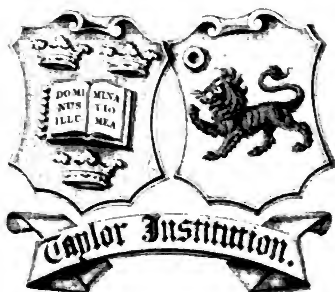

DOMI
NUS
ILLU
MINA
TIO
MEA
Taylor Institution.

DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE

DE LA

LANGUE FRANÇOISE.

TOME DEUXIÈME.

L–Z

Paris, Imprimerie de Decourchant,
RUE D'ERFURTH, N° 1, PRÈS DE L'ABBAYE.

DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE

DE

LA LANGUE FRANÇOISE,

OU LES MOTS SONT CLASSÉS PAR FAMILLES;

CONTENANT

LES MOTS DU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE,

AVEC LES PRINCIPAUX TERMES D'ARTS, DE SCIENCES ET DE MÉTIERS;

PAR B. DE ROQUEFORT,

Des Académies royales de Goettingue, des Antiquaires de France et de Normandie; de celles de Lyon, de Grenoble, de Dijon, de Toulouse, de Vaucluse, de Caen, du Nord, etc., etc.; auteur du GLOSSAIRE DE LA LANGUE ROMANE; de l'ÉTAT DE LA POÉSIE FRANÇOISE DANS LES XIIe ET XIIIe SIÈCLES, ouvrage couronné par l'Institut en 1813.

PRÉCÉDÉ

D'une Dissertation sur l'Étymologie,

PAR J. J. CHAMPOLLION-FIGEAC,

Conservateur des Chartres et Diplômes de la Bibliothèque du Roi.

TOME DEUXIÈME.

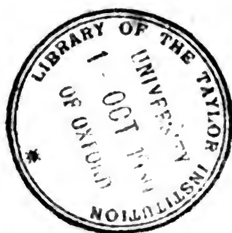
PARIS,

DECOURCHANT, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

RUE D'ERFURTH, N° 1,

Près de l'Église de l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés.

1829


LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY OF OXFORD

DICTIONNAIRE
ÉTYMOLOGIQUE
DE LA
LANGUE FRANÇOISE.

L

L, douzième lettre de l'alphabet et neuvième consonne. Les Romains l'employoient souvent au lieu de l'R, et ne mettoient jamais deux L de suite au milieu d'un mot. Depuis on l'a doublé presque partout, et souvent contre la raison et l'étymologie. Ayant un son très-coulant, la lettre L fut placée par les anciens à la tête des lettres liquides; aussi entre-t-elle dans la composition des mots qui expriment ce qui est liquide ou coulant.

Comme note numérale, L désigne *cinquante*, et avec une ligne en dessus $\bar{L}$, *cinquante mille*; l'X, mis avant l'L, soustrait une dizaine de sa valeur; ainsi XL ne marque que quarante.

LA, article féminin, sixième note de la gamme. *Illa*.

LA, adv. de lieu qui montre la place où l'on est. Du lat. *illac*.

De-là, de ce lieu, de cela; principe d'un effet, d'une conséquence.

Delà, de l'autre côté de ...

La là, adv., qui sert à menacer, à consoler, à exhorter.

LABARUM, étendard impérial de Constantin le Grand, portant le monogramme du Christ, avec les lettres A et Ω. Du lat. *labarum*, que l'on dér. du gr. *laphuron*, dépouille.

LABDACISME, *lambdacisme*, espèce de grasseyement, surtout en prononçant les *ll*; mot formé de *lambda*, nom de la lettre grecque Λ, en français L.

Labdation, *lallation*, *lambdation*, prononciation des doubles L sans nécessité.

Lambdoïde, suture du crâne qui a la forme du lambda. Du gr. *lambda*, et d'*eidos*, figure, ressemblance.

LABEUR, travail corporel, ouvrage pénible. Du lat. *labor*.

Labeurer, opérer, travailler. *Laborare*.

Laboratoire, lieu de travail des chimistes, des pharmaciens.

Laborieusement, en travaillant avec peine. *Laboriosè*.

Laborieux, qui travaille beaucoup; qui exige du travail. *Laboriosus*.

Labour, façon donnée en labourant. *Labor*.

La terre de Labour, province du royaume de Naples, l'ancienne *Campania felix*, remarquable par sa fertilité, ainsi dite de ce qu'elle est très-propre au labourage. On appelle aussi *pays de Labour* une partie de la Gascogne et du pays des Basques. En lat. *Lapurdum*, ancien nom de Bayonne.

Labourable, propre au labour, à la culture des grains et des fourrages.

Labourage, art de labourer la terre, ouvrage du laboureur.

Labourer, remuer la terre avec un instrument quelconque pour en raviver les sels. *Laborare*.

Laboureur, celui qui laboure les terres et les ensemence.

Collaborateur, qui travaille avec un autre.

Élaborer, travailler avec soin; préparer, perfectionner graduellement. *Elaborare*.

Élaboration, action d'élaborer.

Élabouré, travaillé, perfectionné.

LABIAL, *labiale*, son ou lettre qui se prononce des lèvres par une forte impression; telles sont les consonnes, B, F, P, M, V. Du lat. *labia*.

Labialiser, employer fréquemment la touche des lèvres dans le langage.

Labié, plante dont la fleur, d'une seule pièce, est partagée comme en deux lèvres.

Labiation, état d'une fleur labiée.

Labrosité, forme des lèvres.

Lèvre, bord de quelque chose que ce soit; extérieur de la bouche, qui couvre les dents. *Labrum*.

Lévreux, qui a une grosse lèvre. *Labrosus*.

Lippe, lèvre d'en bas, trop grosse ou trop avancée. *Labia*.

Lippu, qui a une lippe. *Labiosus*.

Lippée, bouchée, repas.

Balèvre, lèvre inférieure. *Bis labra*.

LABRE, genre de poisson de mer, peut-être le goulu. Du lat. *labrus*, fait du gr. *labros*, vorace.

LABYRINTHE, lieu plein de détours, dont il est difficile de trouver l'issue. Du lat. *labyrinthus*, fait du gr. *laburinthos*. Par analogie on a donné ce nom à l'une des cavités de l'oreille et à quelques parties du corps; enfin à une complication d'affaires embrouillées, à un grand embarras.

LAC, grand amas d'eau dormante, étang. Du lat. *lacus*, fait du gr. *lakkos*, fosse, fossé, étang.

Lacune, petit lac, ou qui a l'apparence d'un lac; ce qui manque dans un livre, un texte, un discours; interruption, vide, défaut de suite. Du lat. *lacuna*, fait de *lacus*, vide, ce qui manque à une chose.

Laguna, ville située dans l'île de Ténériffe, près d'un lac, ainsi que l'indique son nom, qui se retrouve dans les anciennes langues du Nord. En sueogoth. *Lag*, en suéd. *Log*, en anglo-sax. *Log*, *Lag*.

Lagune, petit lac, flaque d'eau dans les marécages; étendue de mer peu profonde et coupée d'îles. *Lacuna*, en ital. *laguna*.

LACÉRER, déchirer du papier, un écrit. Du lat. *lacerare*, mettre en pièces, déchiqueter, démembrer; dérivé du gr. *lakéô*, pour *lékéô*, faire du bruit, craquer, se rompre avec bruit; d'où *lakis*, fente, coupure, déchirure, et *lakidoô*, je déchire.

Lacération, action de lacérer, de déchirer un écrit.

Dilacérer, mettre en pièces avec violence.

Dilacération, action de dilacérer, ses effets.

Lacinié, découpé en lanières, en parties longues et étroites. De *laciniatus*, du gr. *lakis*.

LACERNE, habit grossier chez les Romains, qui commença à être en usage sur la fin de la république, et d'abord dans les champs et à l'armée. *Lacerna*.

LACHER, desserrer, détendre, cesser de tenir, de retenir; laisser échapper; donner la liberté. Du lat. *laxare*.

Lache, qui n'est pas tendu, dont les parties ne sont point serrées; mou, sans vigueur, sans énergie; indolent; poltron, sans honneur et sans courage. *Laxus*.

Lachement, mollement, avec nonchalance; sans vigueur, sans courage, sans générosité.

Lacheté, poltronnerie, défaut de courage, d'honneur, de noblesse d'âme; paresse, négligence au travail.

Laxatif, remède qui lâche le ventre.

Laxité, relâchement des fibres des viscères. *Laxitas*.

Laxiflore, à fleurs divergentes.

Relacher, rendre moins tendu, ralentir, diminuer, laisser aller, mettre en liberté; céder ses droits. *Relaxare*.

Relachant, remède qui relâche, qui amollit.

Relache, interruption pour se repo-

ser; intermission de travail, de peine, de souffrance. *Relaxatio.*

Relaché, qui n'est plus aussi tendu, si ferme; moins sévère, moins pur.

Relachement, diminution de tension, d'ardeur; ralentissement de zèle, de sévérité, de régularité.

Relaxer, mettre en liberté.

Relaxé, qui n'a plus sa tension ordinaire.

Relaxation, relâchement des nerfs; élargissement d'un prisonnier; rémission d'une peine.

Laisser, quitter, abandonner, oublier, ne pas emporter; céder, léguer, confier, donner la permission. *Laxare.*

Lais, jeune baliveau de réserve, que l'on conserve dans les coupes de bois; croissance que la rivière donne au seigneur justicier; attérissement fait par une rivière.

Laisse, prolongement de la plage, terres laissées par la mer sur le rivage.

Laisse, *laissées,* fientes des bêtes noires, du loup, du renard, etc.

Délaisser, laisser sans secours; abandonner, quitter, renoncer.

Délaissement, manque total de secours, abandonnement.

Forlachure, défaut dans les hautes-lisses.

LACS, *laqs, las,* cordon délié; nœud coulant; filet, lien, piége pour prendre le gibier; passion où l'on est engagé; cordons enlacés pour ornement; charmes, dons séducteurs. Du lat. *laqueus,* fait de *lacio,* j'attire.

Lacé, entrelacs d'un lustre en grains de verre.

Lacet, cordon de fil ou de soie ferré par un bout, pour serrer les corsets; lacs pour la chasse; piéges pour prendre les oiseaux.

Lacer, * *lacier,* serrer avec un lacet, faire les mailles d'un filet. Du lat. barb. *laqueare.*

Laceur, mailleur, ouvrier qui fait des filets.

Laceure, bordure de ruban.

Lacis, réseau de fils quelconques; entrelacement de vaisseaux, de fibres du corps.

Laçure, ruban en lacet.

Laisse, *lesse,* cordon de chapeau; corde pour mener les chiens. En ital. *laccio.*

Laqueaire, athlète ou gladiateur qui se servoit d'un lacet ou cordon avec lequel il tâchoit d'arrêter son adversaire dans un nœud coulant. *Laqueator.*

Délacer, défaire le lacet.

Enlacer, passer des lacets, des cordons l'un dans l'autre; embarrasser par la chaîne des raisonnements.

Enlacement, action d'enlacer; ses effets.

Entrelacs, choses entrelacées pour orner; cordons, chiffres enlacés, faisant ornement à jour; ornements de fleurons croisés.

Entrelacer, mettre, enlacer l'un dans l'autre.

Entrelacement, état des choses entrelacées.

Entrelas, traits d'écriture qui se lient et se croisent.

LACHESIS, l'une des trois parques. Du gr. *lachésis,* le sort; dér. de *lagchanô,* tirer au sort.

LACONIQUE, serré, vif, pressé, concis. Du lat. *laconicus,* fait du gr. *Lakôn,* Laconien ou Lacédémonien, parce que ces peuples affectoient beaucoup de précision dans leur langage.

Laconisme, façon de parler concise, énergique, propre aux Lacédémoniens; manière de s'énoncer très-brève et pleine de sens. Du lat. *laconismus,* fait du gr. *lakônismos.*

Laconiquement, en peu de mots; avec concision.

LADANUM, substance résineuse, aromatique, noire et sèche, qui s'amasse sur les feuilles du cistus-lédon de Candie. Du lat. *ladanum,* fait de *lada,* le cystus-lédon, plante sur les feuilles de laquelle s'amasse le ladanum; en gr. *lédon, lédanon,* dér. de l'ar. *ladan.*

Lède, *lédon, ledum,* le cistus-lédon, sous-arbrisseau à fleurs en corymbe terminale, qui fournit le ladanum.

LADY, titre des filles ou femmes nobles en Angleterre.

LAGANISTE, sorte de pain de millet. Du lat. *laganum,* dér. du gr. *laganon,* beignet, gaufre, pâtisserie.

LAGÉNITE, pierre figurée représentant une bouteille. Du lat. *lagena,* dér. du gr. *lagénos,* bouteille, carafe, flacon.

LAGETTO, le bois dentelle, arbre

d'Amérique, qui offre dans les différentes couches de son écorce une espèce de drap, de toile, de gaze ou dentelle, desquels les indigènes s'habillent. De l'ind. *lagetto*.

LAGOCÉPHALE, sorte de poisson dont la tête ressemble à celle d'un lièvre. Du gr. *lagôs*, lièvre, et de *képhalé*, tête.

LAGOMYS, le lièvre-rat, petit quadrupède sans queue, à jambes égales, qui a de la ressemblance avec le lièvre et le rat. De *lagôs*, lièvre, et de *mus*, rat.

LAGOPE, *lagopède*, *lagopus*, le pied de lièvre, espèce de trèfle dont les sommités représentent le pied d'un lièvre; sorte de gelinotte blanche, dite aussi le pied de lièvre, parce qu'elle est le seul animal dont la plante des pieds soit garnie de poils. De *lagôs*, lièvre, et de *pous, podos*, pied.

LAGOPHTHALMIE, l'œil de lièvre; maladie des paupières, qui se sont tellement retirées, que l'œil reste ouvert en dormant. De *lâgos*, et d'*ophthalmos*, œil, parce qu'on dit que les lièvres dorment les paupières ouvertes.

LAI, pièce de poésie contenant le récit d'un événement intéressant, d'une longueur modérée, toujours sur un sujet grave et ordinairement armoricain ou gallois, et toujours en vers de huit pieds, du moins dans les traductions françoises et angloises qui nous sont parvenues. En bass. lat. *leudus*, qui paroît avoir été formé des langues du Nord. On le trouve, en effet, dans le teuton *lied*, le danois *leege*, le saxon *leoth*, l'anglo-saxon *leod*, l'islandois *liod*, l'irlandois *laoi*; mots qui servent à désigner une pièce de vers faite pour être chantée. On le tire aussi de l'anc. allem. *leikr*, jeu d'instruments; dont on auroit fait successivement *leich*, *laics*, *lays*, *lay*, et puis *lai*. D'autres le font venir du lat. *lessus*, plainte, lamentation. Les trouvères appelèrent *lais*, des chansons, des contes dévots, des fabliaux, et même des fables.

LAI, *laïque*, qui n'est point engagé dans l'ordre ecclésiastique ou dans les ordres religieux; qui est de la classe du peuple. Du lat. *laicus*, fait du gr. *laïkos*, dér. de *laos*, peuple.

LAÏCOCÉPHALES, sectaires qui ont un laïque pour chef ecclésiastique. De *laïlos*, et de *képhalé*, tête, chef.

LAID, vilain, difforme, désagréable à la vue, qui manque entièrement de beauté, qui déplaît à la vue. Du lat. *lædere*, dér. du gr. *déléô*, blesser, offenser, endommager, et non pas de *loidoria*, injure, *loidoréin*, injurier.

LAIDASSE, grosse femme très-laide.

LAIDEMENT, d'une manière difforme, ou contraire à la bienséance.

LAIDERON, jeune fille ou femme qui, malgré sa laideur, a quelque agrément dans la figure.

LAIDEUR, qualité de ce qui est laid, difforme; contraire aux bienséances; qui offense les oreilles ou les yeux.

LAIDIR, *enlaidir*, rendre ou devenir laid; dénigrer, déshonorer, faire du tort.

ENLAIDISSEMENT, action d'enlaidir.

LAICHE, mauvaise herbe aquatique, à fleur détersive, dont la feuille coupante blesse la bouche du bétail.

LÈSE, qui blesse. *Lèse-majesté*, offense contre la majesté.

LÉSER, offenser, blesser, faire du tort. De *læsus*, part. de *lædere*.

LÉSION, tort, dommage dans une transaction, offense, injure; contusion, blessure. *Læsio*.

ÉLIDER, faire une élision, retrancher une lettre par euphonie. *Elidere*, fait de *lædere*, briser, rompre, fouler.

ÉLISION, retranchement d'une lettre par euphonie. *Elisio*.

LAIE, *laye*, * *laigne*, *laignie*, bois taillis, forêt, route dans une forêt. Du lat. *lignum*, en bass. lat. *laia*, *lia*; en it. *legno*; en esp. *lenna*; d'où Saint-Germain-en-Laye. C'est à tort que Gébelin a prétendu qu'il falloit écrire l'*haie*, du lat. *haga*. Voy. HAIE, tom. 1, p. 398, col. 1.

LAYEUR, homme qui fraie des routes ou laies dans les forêts.

LAYER, faire des laies dans une forêt, diviser un bois en plusieurs parties.

LAYETIER, qui fait et vend des caisses de bois.

LAYETTE, cassette, coffret de bois; hardes d'un enfant au maillot; on a donné le nom du contenant au contenu. Ce mot ne vient ni de *lagena*, ni de *capsula*, et encore moins de l'all. *lade*, coffre, caisse.

LAINE, poil des moutons, des brebis et de quelques autres animaux; cheveux d'une espèce de nègres. Du lat. *lana*, fait du gr. *lênos, lanos*.

Lainage, marchandises de laine; façon donnée aux draps avec des chardons.

Lainer, donner le lainage aux draps.

Laineur, ouvrier qui laine les étoffes.

Laineux, qui a beaucoup de laine. *Lanosus*.

Lainier, *lainière*, marchand de laines; qui travaille les laines.

Lanfais, filasse de laine.

Lange, morceau d'étoffe de laine dont on enveloppe les enfants au maillot. De *laneum*, de laine, pour lequel on a dit *lanium* et *lagum*, faits de *lana*.

Lanice, bourre provenant de la laine. *Lanicium*.

Lanière, courroie de laine.

Lanifère, couvert de laine, qui porte de la laine; arbres qui produisent une substance laineuse ou cotonneuse, tels que le saule et autres bois blancs. Phèdre a nommé le mouton, *laniger*. De *lana*, et de *fero*, je porte.

Lanugineux, couvert de laine ou de duvet. *Lanuginosus*, fait de *lanugo*; en gr. *lachnê*, duvet, poil follet.

Flaine, étoffe, sorte de coutil.

Flanelle, étoffe de laine, plucheuse et légère. De *lana*.

LAIT, * *laict*, liqueur blanche, substantielle et douce, qui se forme dans les mamelles; liqueur qui en a la couleur. Du lat. *lac, lactis*, que l'on dér. du gr. *gala, galaktos*.

Lactaire, qui a du lait, qui donne du lait.

Lactate, sel formé par la combinaison de l'acide lactite avec différentes bases.

Lacté, qui est couleur de lait, qui a l'apparence du lait; on appelle *la voie lactée* un assemblage de petites étoiles. *Lacteus*.

Lacté, reptile du genre vipère, blanc de lait taché de noir; veine destinée au chyle.

Lactescent, qui rend par incision un suc blanc de lait. *Lactescens*.

Lactifère, qui porte, qui conduit le lait. *Lactifer*, formé de *lac, lactis*, et de *fero*, je porte.

Lactiphage, mangeur de lait, qui se nourrit de lait. De —, et de *phagô*, je mange.

Lactite, *lactique*, acide provenant du lait aigri.

Laitage, aliments faits de lait.

Laite, *laitance*, sperme des poissons mâles; substance blanche, molle et très-délicate au goût, laquelle ressemble au lait caillé.

Laité, poisson mâle qui a de la laite.

Laiterie, endroit où se conserve le lait et se prépare le laitage.

Laiteron; *laitron*, le lacéron, plante annuelle, demi-fleuronnée, laiteuse, rafraîchissante, adoucissante, bonne aux lapins.

Laiteux, plante qui a un suc semblable au lait; couleur de lait; pierre d'un blanc trouble. *Lacteus*.

Laitier, matière semblable au verre qui nage sur le métal en fusion.

Laitière, femelle qui a beaucoup de lait; marchande de lait.

Laitue, herbe potagère, laiteuse, rafraîchissante, herbacée, pour les salades, qui doit son nom au lait qu'elle contient. *Lactuca*.

Allaiter, nourrir de son lait.

Allaitement, action d'allaiter.

Ablactation, action, manière de sevrer les enfants.

Laie, truie, femelle d'un sanglier; elle ne portoit ce nom que lorsqu'elle allaitoit ses petits. De *laia*, formé par syncope de *lactena*.

Lice, femelle d'un chien de chasse qui nourrit ses petits.

Laitée, la portée d'une laie et d'une lice.

LAITON, *leton*, fil de cuivre jaune mêlé avec la mine de zinc ou calamine, et passé à la filière. Du gr. *élatrôn*.

LAMA, nom des prêtres tartares. Du tart. *Llama, lhama*.

Lamique, qui appartient au culte du grand lama.

LAMBEAU, morceau, pièce d'étoffe ou de chair déchirée; fragment d'écrit. De *lambellum*, dim. de *lamba*, dit pour *lamina*.

Lambel, sorte de brisure dans les armoiries des princes.

Lambrequins, ornements qui pendent du casque, autour de l'écu.

LAMBERT, nom propre d'homme.

De l'all. *land*, pays, patrie, et de *bert*, illustre, vaillant.

LAMBIN, qui agit ordinairement avec lenteur, qui ne finit pas. Mot fait du nom *Lambinus*, célèbre commentateur du XVIe siècle, d'une vaste érudition, mais fastidieuse et accablante par la longueur des remarques.

LAMBINER, agir avec lenteur, perdre le temps à rien.

LAMBRIS, plafond de bois, boiserie; revêtement à hauteur d'appui d'un mur intérieur, en bois, en marbre, etc.; papier peint qui l'imite. Turnèbe, Félibien, Daviler, dérivent ce mot du lat. *ambrius*, des lattes, en y ajoutant l'art. *lambrius*, d'où l'on aurait fait *lambricari*, pour *ambribari*, lambrisser. Caseneuve dit que les lambris de menuiserie tiennent lieu des plaques de marbre dont les Romains couvraient les murs des appartements. Il fait dériver le mot *lambris* du gr. *lampros*, brillant, luisant, à cause que ces plaques de marbre bien polies reluisoient comme des glaces de miroir, ou bien parce que la menuiserie dont nous nous servons, à leur imitation, est d'ordinaire peinte de couleur reluisante, à force de vernis et de dorure.

LAMBRISSAGE, ouvrage de lambris; action de lambrisser.

LAMBRISSER, revêtir de lambris; faire un lambris.

LAMBOURDE, pièce de bois qu'on met aux côtés des poutres, avec des entailles; pour poser des solives; pièce de bois de sciage, de trois pouces en carré; pièce de bois en travers sous un parquet pour le soutenir.

LAMBRUCHE, *lambrus*, *lambrusque*, sorte de vigne sauvage, ainsi dite de ce que ses fruits sont rudes aux lèvres, à cause de leur âpreté. Du lat. *labrusca*, fait de *labrum*, lèvre.

LAME, table mince de métal; couche mince; fer d'un instrument tranchant. Du lat. *lamella*, pour *lamina*.

LAMELLÉ, *lamelleux*, composé de lames; garni de feuillets.

LAMIER, ouvrier qui fait des lames.

LAMINAGE, action d'aplatir un métal à l'épaisseur d'une lame.

LAMINER, donner à une lame de métal une épaisseur uniforme.

LAMINOIR, machine, cylindre pour laminer.

ALUMELLE, lame de couteau, d'épée.

LAMANEUR, pilote-côtier, qui, connoissant l'entrée d'un port, y dirige les vaisseaux à travers les lames de l'eau.

LAMANAGE, travail, profession du lamaneur.

LAMENTER, plaindre, déplorer d'une manière touchante; regretter avec des larmes. Du lat. *lamentari*, dér. du gr. *ialémos*, pleurs, gémissements.

LAMENTABLE, déplorable, douloureux, digne de pitié, de compassion. *Lamentabilis*.

LAMENTABLEMENT, d'un ton lamentable.

LAMENTATION, plainte avec gémissements et cris; poème de Jérémie sur la ruine fatale de Jérusalem. *Lamentatio*.

LAMIE, le chien de mer, sorte de grand requin extrêmement goulu, qui dévore les hommes. Du lat. *lamia*; en grec *lamia*, fait de *laimos*, faim dévorante; dér. de l'ar. *lahhima*, aimer, dévorer la chair.

LAMIES, démons imaginaires, qui, sous la forme d'une belle femme, dévoroient les enfants; insectes de l'espèce des capricornes, à corselet armé d'épines.

LAMPE, vase où l'on met de l'huile ou de la graisse, avec une mèche, pour éclairer. Du latin *lampas*, fait du grec *lampas*, lampe, flambeau; dér. de *lampô*, luire, briller, éclairer.

LAMPION, petite lampe; vase en terre ou en verre, où l'on met de l'huile ou de la graisse avec une mèche, pour illuminer.

LAMPERON, petite languette qui soutient la mèche dans une lampe.

LAMPADAIRE, instrument propre à soutenir les lampes; officier qui portoit les flambeaux devant les empereurs. *Lampadarius*.

LAMPADÉDROMIE, course aux flambeaux. De *lampas*, et de *dromos*, course.

LAMPADISTES, Grecs qui s'exerçoient à la lampadédromie. Du gr. *lampadizô*, courir avec des flambeaux

LAMPADOMANCIE, divination dans laquelle on observoit la forme, la fumée, la couleur et les divers mouvements de la lumière d'une lampe, afin d'en tirer

des présages pour l'avenir. De *lampas*, et de *mantéia*, divination.

Lampadophores, porte-flambeaux dans les fêtes grecques appelées lampadophories. De *lampas*, *et de phérô*, je porte.

Lampadophories, fêtes grecques, qui se célébroient aux flambeaux.

Eclampsie, éclair, lueur passagère. Du grec *éklampsis*, fait d'*éklampô*, je brille, je reluis; dér. de *lampô*.

Frelampier, pour *frère lampier*, allumeur de lampe dans les couvents; homme de néant.

LAMPROIE, sorte de poisson ou d'anguille de mer, à couleur argentée, au ventre blanc, au dos varié de taches bleues et blanches, lequel remonte les fleuves. De l'it. *lampreda*, fait du grec *lampuris*, ver luisant, ou plutôt de *lampros*, clair, lumineux, brillant; dér. de *lamptér*, flambeau. D'autres font venir à tort ce mot du lat. *lambere*, lécher, et de *petra*, pierre; parce qu'on a prétendu que les lamproies léchoient les pierres.

Lamproyon, petite lamproie.

Lampresse, filet à prendre des lamproies.

Lamprillon, petit serpent d'eau, au dos varié de taches bleues et blanches.

Lamprophore, nom donné aux néophytes de la primitive église, pendant les sept jours qui suivoient leur baptême, temps pendant lequel ils portoient des habits blancs. Du gr. *lamprophoros*, fait de *lampros*, blancheur éclatante, et de *phérô*, je porte.

Lamptéries, fête nocturne en l'honneur de Bacchus, immédiatement après la vendange. Elle consistoit en une grande illumination, et à verser du vin à tous ceux qui se présentoient. Du gr. *lamptér*, flambeau.

Lampyre, ver luisant, genre d'insectes coléoptères, dont les femelles sont douées d'une lumière phosphorique pendant la nuit. De *lampuris*, dér. de *lampô*, je brille.

LANCE, arme offensive et défensive, à long bois, terminée par un fer pointu; bâton de drapeau; long bâton garni d'un tampon pour la joûte. Du lat. *lancea*, fait du gr. *logché*; d'autres le dérivent de l'hébr. *lanth*.

Lancelée, sorte de fougère dont les feuilles sont pointues et en forme de lance.

Lancéolaire, *lancéolée*, feuille plus longue que large, laquelle se termine en fer de lance.

Lancer, frapper de la lance; darder, jeter avec roideur, faire jaillir. *Lanceare*.

Lancette, petite lance; instrument de chirurgie pour ouvrir la veine.

Lanceron, brochet de taille moyenne.

Lancettier, étui à lancettes.

Lancier, soldat à pied ou à cheval armé de la lance.

Lancière, passage par où l'eau s'élance.

Lancinant, mal qui se fait sentir par ses élancements.

Lançoir, pale de moulin qui se lève pour lancer l'eau.

Anspessade, pour *lancepessade*, sous-officier d'infanterie. De l'ital. *lancia spezzada*, lance mise en pièces; on désignoit par ce nom le grade qu'on donnoit au soldat courageux, dont la lance avoit été brisée dans un combat.

Forlancer, faire sortir le gibier des gîtes. De *foras*, hors, dehors, et de *lanceare*.

Forlançure, défaut d'une étoffe mal ourdie, les cordes étant mal tirées.

Lonchite, espèce de comète qui ressemble à une pique.

Lonchitis, plante qui ressemble à la fougère, et dont les feuilles sont pointues et en forme de lance.

Élan, mouvement subit aussi prompt que le jet d'une lance.

Élancé, effilé comme le bâton d'une lance; haut, mince, qui marche légèrement.

Élancement, douleur subite qui se fait sentir par élans; mouvement affectueux et subit.

Élancer, causer, produire des élancements.

Élancer (s'), se lancer avec impétuosité.

Relancer, lancer de nouveau.

LANDE, pays stérile et peu cultivé; étendue inculte de terre, où il ne croît que des bruyères, des genêts et autres plantes; endroits secs et ennuyeux d'un ouvrage. De l'all. *land*, *landt*, pays, terre, région.

Landtsman, homme du pays, com-

patriote. De l'all. *landt*, pays, et de *man*, homme.

Landgrave, juge en Allemagne. De *land*, terre, et de *graff*, juge.

Landgraviat, juridiction d'un landgrave.

Lansquenet, fantassin allemand ou suisse. De l'all. *landsknecht*, valet du pays; fait de *land*, pays, et de *knecht*, garçon, serviteur, soldat. Jeu de cartes apporté en France par les Allemands ou les Suisses.

Landsturm, levée en masse en Allemagne.

Landwer, garde nationale en Allemagne.

LANDIER, pour l'*andier*, sorte de grand et gros chenet en fer, et qui sert de jambe pour les broches des rôtisseurs. Fait du mot *andes*, jambages; dér. de l'all. *handeiren*, en angl. *handiron*, pied de fer.

LANDORE, *lendore*, pour l'*endort*, lambin; paresseux, endormi, lent dans ses opérations.

LANGOUSTE, sorte de sauterelle. Du lat. *locusta*.

Langouste, écrevisse de mer sans pinces aux pattes antérieures. De *locusta*.

Langoustière, filet pour la pêche des langoustes.

LANGUE, muscle, partie charnue très-mobile, qui remplit la bouche et qui est le principal organe du goût et de la parole; langage, manière de s'exprimer. Du lat. *lingua*.

Langage, idiome d'un peuple, d'une nation; style, discours, manière quelconque de s'exprimer.

Langard, babillard, grand parleur.

Langué, dans le blason, à langue sortante, d'un émail différent.

Languette, petite langue; pièce mobile de métal sur un trou d'instrument à vent; tout corps alongé, étroit et plat.

Langueyer, visiter la langue d'un porc pour connoître s'il est sain.

Langueyeur, préposé pour langueyer les cochons.

Languier, langue de cochon fumée.

Ligulé, taillé en languette.

Lingual, qui a rapport à la langue, dont le son est formé principalement par le mouvement de la langue.

Sublingual, placé sous la langue.

LANGUEDOC, * *Languegoth*, ancienne province de la France. Du lat. *lingua occitana;* d'autres le regardent comme une corruption de *Landgoth*, ou *Lingothia*, syncope de *Lingua gothia*. Ménage réfute ces diverses étymologies et veut que ce nom ait été formé de *langue*, et d'*oc*, pour oui.

LANGUIR, être consumé lentement par une maladie; être foible, débile; souffrir, dépérir par les effets de l'ennui, du chagrin. Du lat. *languere*, *langueo*, fait du gr. *laggéô*, être fatigué, comme sont les personnes languissantes.

Langueur, foiblesse, débilité du corps et de l'esprit; air, regard, maintien sans expression, par suite d'ennuis, de peines d'amour. *Languor*.

Langoureux, qui est en langueur; doucereux et tendre. *Languidus*.

Langourer (se), exprimer, témoigner sa langueur amoureuse. *Languescere*.

Langoureusement, avec langueur. *Languidè*.

Languissant, affecté de langueur. *Languens*, pour *languidus*.

Languissamment, avec langueur, d'une manière languissante.

LANISTE, homme qui formoit, achetoit ou vendoit des gladiateurs. Du lat. *lanista*, mot pris de l'étrusque.

LANTERNE, boîte vitrée et transparente pour renfermer et transporter une lumière sans qu'elle s'éteigne; tourelle ouverte sur un dôme; tribune grillée; petite roue dans laquelle engrènent les dents d'une autre. Du lat. *laterna*, fait du verbe *latere*, dérivé du gr. *lathô*, dorique, pour *léthô*, être caché.

Lanternes, *lanterneau*, *lanternerie*, fadaise, conte ridicule; discours frivole, difficulté futile; impertinence, irrésolution.

Lanterner, s'amuser à des riens, baguenauder; importuner par des fadaises; ajourner et amuser quelqu'un par de vaines paroles.

Lanternier, qui fait et vend des lanternes; allumeur de réverbères publics; flagneur, diseur de fadaises; irrésolu, avec lequel on ne peut rien terminer. *Laternarius*, qui porte la lanterne.

Lanternniste, académicien de Toulouse.

Lanternon, sorte de petite coupole.

Lantiponner, tenir des discours frivoles, importuns, inutiles.

Lantiponnage, action de lantiponner; discours frivole, importun, inutile.

Latent, caché, inconnu. *Latens*, fait de *lateo*, je cache.

Latrine, privé, retrait, garde-robe, lieux d'aisance; évier. Du lat. *latrina*, *laterina*, fait de *latere*, être caché.

LANTURLU, exclamation familière au lieu de répondre à une question, et pour témoigner qu'on ne le veut point. De *lanturlu-lanlure*, refrain d'un fameux vaudeville qui faisoit fureur en 1629.

LAPATHUM, la parelle ou la patience, plante vivace, émollienté, relâchante. Du gr. *lapathon*, du verbe *lapazô*, *lapassô*, *lapattô*, je relâche, je ramollis.

Hippolapathum, la rhubarbe des moines ou grand lapathum, plante qui croît dans des prés humides. Du gr. *hippos*, qui la faculté d'augmenter la signification des mots qui en sont composés, et de *lapathum*.

LAPER, *lapper*, saisir avec la langue; boire en tirant la langue, à la manière des chiens, des loups et des renards; onomatopée du bruit que font ces animaux en buvant. Homère nomme ce bruit *lampsontes*, en gr. *laptéin*, qui a la même signification.

Lampas, le palais, le dedans de la bouche; enflure au dedans de la bouche, au palais du cheval qui l'empêche de laper. Des étymologistes dér. *lampas*, du lat *lampas*, fait du gr. *lampas*, parce qu'on guérit cette maladie avec une lampe ou un fer chaud; mais il vient de *laptéin*.

Lampassé, en blason, à langue sortante, d'un émail différent.

Lampée, grand verre de vin.

Lamper, boire avec avidité des lampées ou de grands verres de vin.

Lampons, chansons à boire, dont le refrain est *lampons*, buvons.

LAPIS-LAZULI, pierre d'un bleu turquin, où il se trouve des veines d'or et d'argent; pierre d'un bleu clair, chargée de taches blanches, et moins estimée. Selon Pline, liv. XXXVII, chap. 9, les plus beaux lapis venoient de la Tartarie, près de Chypre, et ensuite d'Égypte. Du lat. *lapis*, fait du grec *laas*, la pierre par excellence, et de *lazurus*, *lazurium*, couleur bleue. *Voy.* Azur, tom. 1, pag. 54.

Lapidaire, ouvrier qui travaille les pierres précieuses; style particulier et propre aux inscriptions sur la pierre, le marbre, les métaux. *Lapidarius*, concernant les pierres.

Lapider, tuer, assommer à coups de pierres; s'élever en nombre avec véhémence contre quelqu'un. *Lapidare*.

Lapidation, action de lapider; supplice en lapidant; tableau qui le représente.

Dilapider, dissiper mal à propos; dépenser follement et avec désordre. De *dilapidare*, ôter les pierres d'un champ

Dilapidation, dépense désordonnée; dissipation des biens de l'État. *Dilapidatio*, action d'épierrer.

Lapidifier, pétrifier, réduire les métaux en pierre. *Lapidescere*.

Lapidification, formation des pierres; conversion en pierre.

Lapidifique, suc, substance propre à former les pierres.

Latomie, carrière de pierre; souterrain où l'on renfermoit des prisonniers. Du gr. *latomiai*, carrière; fait de *latoméô*, tailler des pierres; comp. de *las*, pour *laas*, pierre, et de *tomé*, action de couper, de tailler; dérivé de *temnô*, je coupe. Dans le moyen âge, les architectes prenoient le titre de *latomus*, tailleur de pierres. *Voy.* mon *Dictionnaire des monuments de Paris*, p. 340.

LAPS, terme de théologie, tombé en faute; apostat. Du lat. *lapsus*, faute, erreur; fait de *lapsare*, broncher, chanceler, glisser, être près de tomber.

Laps, espace, écoulement de temps. De *lapsio*, chute, ruine.

Relaps, qui a apostasié deux fois; retombé dans l'hérésie.

LAQUAIS, valet de pied, dont on se sert pour les courses, pour les commissions; domestique en général. Dans l'origine, *laquais* fut un soldat d'infanterie.

Fauchet, qui florissoit sous Henri IV, dit, d'après Froissard (*Origine des armoiries*, liv. 1, ch. 1er) : « En France, il y a cent ans que les pages vilains, allans à pié, ont commancé d'estre nom-

mez *laquets* et *naquets,* pour la mesme raison que dessus : à sçavoir, d'aller à pié. » En effet, ce mot n'est pas ancien dans la langue. Monstrelet, parlant du capitaine Ramonnet, assiégé dans Maloncy par l'archiduc Maximilien, dit : « La place fust prise, et lui fust pendu avec aulcuns de ses *laquais.*» Selon Brantôme (*Capitaines françois*, t. IV, p. 46), les laquais auroient été une espèce de soldats, une sorte d'aventuriers ; « car, dit-il, avant ce nom aventurier pratiqué, aucuns appeloient les soldats *laquais*, et plus anciennement *allaquais,* c'est-à-dire gens à pied, allans et marchans après leurs capitaines comme aujourd'hui nous appelons ceux qui vont au-devant ou après nous, *laquais.* »

On ignore l'origine d'un mot aussi nouveau. Gébelin le dér. de l'ar. *lacq*, envoyer ; un autre de *laquay*, mot basque, qui signifie serviteur. Covarruvias voit dans l'esp. *lacayo* un mot d'origine allemande ; enfin on le tire de l'éthiopien, du grec moderne. L'étymologie de Ménage, qui fait venir *laquais* de *vernaculus,* dont on auroit fait *varlet,* et l'it. *ragazzo,* est par trop ridicule. Ducange pense que ce mot vient du grec barb. *oulakis,* et Wachter, du gothique *lakei*, valet de pied ; enfin Le Duchat le tire avec bien plus d'apparence de l'all. *lands-knecht,* garçon du pays.

Laqueton, petit méchant laquais.

LAQUE, gomme, ou espèce de cire des Indes orientales, formée par des fourmis rouges ailées ; principe colorant qu'on en tire ; couleur faite d'os desséchés en poudre et colorée avec la cochenille ; pâte colorée des végétaux ; beau vernis de la Chine, noir ou rouge ; meubles, vases qui en sont revêtus. De l'ar. *lakk,* laque, larme, suc d'une plante qui sert à teindre le cuir en rouge, et qui est employée en médecine, ou de *lacre,* cire d'Espagne, mot indien, apporté par les Espagnols, selon Ménage, qui dit ensuite que *laque* a été fait du lat. *lacca,* fait du gr. *lakcha.*

LARD, partie grasse sous la peau du porc, de la baleine, du marsouin, etc. Du lat. *lardum, laridum.*

Larder, garnir, piquer de lardons ; percer de coups ; piquer, lancer des lardons.

Lardage, droit sur le lard.

Lardier, *lardoire*, brochette aiguë, pour larder la viande. *Lardorium.*

Lardite, pierre qui ressemble à un morceau de petit salé entrelardé.

Lardon, aiguillette de lard pour larder ; mot piquant, brocard.

Délarder, piquer la pierre avec le marteau ; couper obliquement le dessous d'une marche.

Entrelarder, piquer une viande de lard.

Entrelardé, mêlé de gras et de maigre.

Laridon, nom donné par La Fontaine au rat, mangeur de lard.

LARES, dieux du foyer domestique ; génies protecteurs et conservateurs des maisons. Du lat. *lar, laris,* au plur. *lares, larium,* qu'on dér. du lat. *lara,* nymphe, ou du gr. *laura,* rue.

Laraire, petite chapelle, ou oratoire particulier, dans lequel les anciens tenoient les statues des dieux lares, faites de cire, et couvertes d'une peau de chien. *Lararium*

LARGE, qui a de la largeur, étendu en largeur ; libéral, généreux ; facile, moelleux et grand. Du lat. *largus,* fait du gr. *laergôn*, comp. de *la*, beaucoup, et d'*ergôn*, chose.

Large, largeur, le côté le moins long.

Largement, abondamment, d'une manière large, avec largesse. *Largiter.*

Larger, aller large, se mettre au large.

Largesse, libéralité, abondance ; don d'argent à un inférieur. *Largitas.*

Largette, sorte de petit ruban, de petite faveur.

Largeur, dimension en large ; étendue moindre que la longueur.

Larghetto, mot italien qui désigne en musique un mouvement moins lent que le *largo*.

Largo, mot italien qui désigne en musique un mouvement moins lent que l'*adagio*.

Largue, haute mer.

Largue (prendre le), ou *Alarguer, larguer*, se mettre au large ; prendre, gagner le large, tenir la haute mer ; porter plein et arriver pour ne plus tenir le vent.

Élargir, rendre plus large ; mettre

un prisonnier en liberté; devenir plus large.

Élargissement, augmentation de largeur; mise en liberté.

Élargissure, largeur ajoutée à une étoffe employée.

Rélargir, donner plus de largeur.

LARIGOT, fifre ou flageolet, petite flûte militaire. Ménage le dér. de *laricus, laricotus,* faits de *fistularium,* pour *fistula.*

LARME, goutte d'eau que le chagrin, la douleur, la joie font sortir de l'œil; goutte d'un liquide; petite quantité. Du lat. *lacryma,* fait du gr. *dakruma,* dér. de *dakru.*

Lacrimal, *lacrymal,* qui a rapport aux larmes. *Lacrymalis.*

Lacrimatoire, *lacrymatoire,* petite fiole de verre, où les Romains recevoient et conservoient les larmes versées aux funérailles d'un mort.

Larmier, partie d'une corniche pour empêcher que les eaux de pluie ne tombent le long des murs, et ne les endommagent; égoût au bord du chaperon d'une muraille de clocher.

Larmières, fentes au-dessous des yeux du cerf.

Larmoyer, pleurer, verser des larmes. *Lacrymari.*

Larmoyant, qui fond en larmes; qui fait verser des larmes de douleur. *Lacrymabundus.*

LARRON, qui vole furtivement; adroit fripon; pli d'un feuillet de livre non rogné à la reliure. Du lat. *latro,* qui signifia d'abord soldat mercenaire; d'où *latrocinari,* servir à l'armée. La licence se mit bientôt dans ces troupes, qui ne s'occupoient plus qu'à piller, voler ou à détrousser les passants. Comme les *latrones* qui devoient continuellement se tenir aux côtés de leurs chefs, avoient déjà été appelés *laterones,* d'*à latere,* et par ellipse *latrones,* on nomma *latro* tout voleur de grand chemin. *Cantabit vacines coram* latrone *viator,* a dit Juvénal.

Larronneau, petit larron qui ne vole que des bagatelles. *Latrunculus.*

Larcin, vol, chose dérobée; ce qu'on emporte furtivement; action de celui qui dérobe. *Latrocinium.*

LARVE, dépouille d'un insecte; premier état de l'insecte sortant de l'œuf, avant qu'il devienne ailé. Du lat. *larva.*

LARVES, génies malfaisants chez les anciens; âmes errantes des méchants. Du lat. *larvæ,* dér. de *lar,* spectre, fantôme, masque de théâtre.

LARYNX, partie supérieure de la trachée-artère, dite le nœud de la gorge, ou la pomme d'Adam. Du lat. *larynx,* fait du gr. *larugx.*

Laringé, *laryngien,* qui appartient au larynx.

Laryngographie, description du larynx. De *larugx,* et de *graphô,* je décris.

Laryngologie, traité sur le larynx. De —, et de *logos,* discours.

Laryngotomie, incision à la trachée-artère. De —, et de *tomê,* incision; fait de *temnô,* je coupe.

LAS! exclamation plaintive; hélas! De l'it. *lasso.*

LAS, fatigué, dégoûté, ennuyé à l'excès; importuné. Du lat. *lassus.*

Lassant, qui fatigue, ennuie, excède.

Lasser, fatiguer, ennuyer, excéder.

Lassitude, fatigue, état d'une personne lasse; abattement causé par la fatigue. *Lassitudo.*

Délasser, ôter la lassitude; s'amuser, prendre du repos.

Délassement, repos, relâche après le travail.

Relaissé, lièvre qui s'arrête de lassitude.

Relaisser, se dit du lièvre harassé qui se couche.

LASCIF, fort enclin à la luxure; porté à l'amour. Du lat. *lascivus,* fait de *lacessere,* provoquer, porter à la licence.

Lascivement, d'une manière lascive.

Lasciveté, forte inclination à la luxure; ce qui y porte; qualité de ce qui est lascif. *Lascivia.*

LATE, *latte,* ais long, étroit et plat, dont on se sert pour soutenir les tuiles, les ardoises, et couvrir un édifice. De *lata,* fém. de *latus,* fait de *lateo,* je cache. *Voy.* Lanterne, p. 8.

Later, *latter,* couvrir de lates.

Latis, *lattis,* couverture de lates; arrangement de lates sur un édifice.

Délater, *délatter,* ôter les lates.

Relater, *relatter,* regarnir de lates.

Latiter, cacher, dérober à la vue. *Latitare,* fréquentatif de *latere.*

LATÉRAL, qui appartient au côté;

placé sur le côté. *Lateralis*, fait de *latus*, *lateris*, côté.

Latéralement, de côté. *A latere*.

Laize, *lé*, largeur d'une étoffe entre les lisières.

Latitude, largeur, ce qui s'étend sur le côté, distance des lieux à l'équateur; liberté d'action. *Latitudo*.

Équilatéral, triangle à côtés égaux. D'*æquus*, égal, et de *latus*.

Équilatère, figure à côtés égaux à ceux d'une autre.

Inéquilatère, feuilles à côtés inégaux.

Trilatéral, qui a trois côtés. De *ter*, trois, et de *latus*.

Unilatéral, qui vient d'un seul et même côté. D'*unus*, et de *lateralis*.

LATICLAVE, robe blanche bordée de pourpre, que portoient les sénateurs romains. Du lat. *laticlavia*, sous-entendu *tunica*.

LATIUM, le pays des Latins, contrée d'Italie, ainsi appelée d'*à latendo*, parce que Saturne y avoit trouvé une retraite assurée contre son fils Jupiter. Le Latium se divisoit en vieux et en nouveau.

Latin, né dans le Latium; langue qu'on y parloit. *Latinus*.

Latineur, pédant de collége.

Latinien, qui sait bien le latin; interprète pour le latin.

Latiniser, donner une terminaison latine à un mot d'une autre langue; parler latin. De *latinizare*, mettre, traduire en latin.

Latinisation, action de latiniser.

Latinisme, idiotisme de la langue latine.

Latiniste, qui entend et parle le latin.

Latinité, le latin lorsqu'il étoit langue vivante; les auteurs latins; style, manière propre à chacun d'eux. *Latinitas*.

D'où le nom de *Lagny*, ville de France, département de Seine-et-Marne. En lat. *Latiniacum*.

LATRIE, culte rendu à Dieu seul. Du gr. *latréia*, culte, honneur, serviteur; fait de *latris*, serviteur.

LAUDANUM, extrait, préparation d'opium. De l'ar. *lodan*, en cophte, *latom*.

LAURE, anciens monastères d'Orient, dont les cellules étoient séparées et éparses çà et là. Du gr. *laura*, village dont les rues sont fort larges; certain nombre de maisons qui forment une paroisse; fait de *lauros*, large.

LAURIER, arbrisseau monopétale toujours vert, d'un grand nombre d'espèces, à fleurs presque toutes d'agrément; symbole de la victoire, des triomphes militaires, poétiques. Du lat. *laurus*, que l'on dit venir de *laus*, *laudis*, parce que la couronne de laurier étoit la récompense des belles actions.

Lauréat, qui a reçu publiquement une couronne. *Laureatus*.

Lauréole, espèce de thymélée, arbrisseau d'agrément, à suc corrosif très-dangereux. *Laureolum*.

Laurine, sorte d'olivier.

Laurinées, famille des lauriers.

Lauringue, qui appartient aux lauriers.

LAVER, nettoyer avec un liquide; ombrer avec le pinceau. Du lat. *lavare*, *luere*, faits du gr. *louô*; d'où

Lavabo, meuble pour laver, qui porte un pot à l'eau et sa cuvette au-dessus; linge d'autel pour s'essuyer les doigts; action de l'officiant qui se lave les mains à la messe.

Lavage, action de laver; breuvage où l'on a mis trop d'eau. *Lavatio*.

Lavande, plante aromatique labiée, dont on fait une eau pour se laver. *Lavendula*.

Lavander, linge ouvré de Flandre.

Lavandier, *Lavandière*, qui lave le linge et fait la lessive.

Lavandière, oiseau qui se tient toujours sur le bord des eaux.

Lavasse, averse, pluie abondante et impétueuse. *Lavatio*.

Lave, matière fondue, enflammée, qui sort des volcans, et s'écoule en torrent. Du lat. *lava*.

Lavé, qui a été lavé avec de l'eau.

Lavemain, lavoir pour les mains.

Lavement, action de laver les pieds, les autels; clystère. *Lavatio*.

Lavette, chiffon pour laver la vaisselle.

Laveur, *laveuse*, qui lave.

Lavis, manière de laver un dessin.

Lavoir, lieu où l'on lave le linge, la vaisselle; machine à laver le minérai.

Lavure, eau qui a servi à laver.

Lotion, remède qui lave; action de plonger un médicament dans l'eau.

Abluer, passer légèrement une liqueur préparée sur du parchemin écrit pour faire revivre l'écriture. *Abluere.*

Abluant, remède qui purge doucement.

Ablution, action par laquelle on lave, on nettoie une chose; l'eau et le vin que le prêtre verse sur ses doigts après la communion; purification des Hindoux dans le Gange; purification des Musulmans avec de l'eau, ou du sable ou des cailloux avant les cinq prières du jour. *Ablutio.*

Délaver, délayer trop une couleur.

Délayer, détremper, dissoudre dans une liqueur. Du lat. *diluere,* fait du gr. *dialuô*, composé de *dia* et de *luô*.

Délayant, qui rend les humeurs fluides.

Délayement, action de délayer.

Déluge, inondation universelle; pluie violente; grande quantité. *Diluvium*, fait de *diluo,* laver, mouiller, inonder; delier, résoudre.

Diluvien, qui a rapport au déluge.

Antédiluvien, avant le déluge; qui l'a précédé. D'*antè*, avant, auparavant, et de *diluvium*.

LAZARE, * *Ladre*, nom propre d'homme. *Lazarus.*

Nos pères, à l'exemple des païens, avoient placé chaque maladie sous l'égide d'un saint, pour y avoir recours et en obtenir la guérison. C'est ainsi que saint Lazare, dont ils avoient fait saint Ladre, étoit invoqué pour la lèpre. Dans la parabole du mauvais Riche et de Lazare (S. Luc, ch. XVI, v. 19), il est dit que ce dernier étoit couvert d'ulcères; de là on nomma les lépreux *ladres*, parce qu'ils invoquoient saint Lazare pour obtenir leur guérison. C'est seulement au commencement du XVII[e] siècle qu'on nomme Saint-Lazare le lieu qui est hors l'arc de triomphe Saint-Denis, à Paris.

Ladre, au fém. *ladresse*, lépreux; insensible de corps ou d'esprit; vilain, mesquin, d'une avarice sordide.

Ladrerie, lèpre, sorte de gale fort dangereuse dans la peau; hôpital pour les lépreux; avarice sordide. *Voy.* ce mot dans le *Gloss. de la lang. rom.*, tom. II, p. 53.

Ladrines, bottes fort larges, à l'usage des ladres.

Lazaret, hôpital pour les ladres, qui sert aujourd'hui pour les voyageurs qui arrivent du Levant, et où ils restent pendant quarante jours.

Lazariste, prêtre de la communauté de Saint-Lazare.

Lazarite, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare.

Lésine, * *lézine*, épargne sordide, avec raffinement de ladrerie.

Lésiner, user de lésine, de ladrerie.

Lésinerie, trait, acte de lésine.

Maladrerie, léproserie, hôpital pour les lépreux.

LAZZI, jeu muet et risible d'un acteur; bon mot, plaisanterie épigrammatique. De l'it. *lazzi.*

LE, *la*, *les*, article indicatif masculin, féminin, et pluriel pour les deux genres. Du lat. *ille*, *illa*, *illud*.

LÉANS, là-dedans, l'opposé de céans. D'*illic intus*.

LEBESCHE, nom du vent sud-ouest sur la Méditerranée. Du lat. *libs*.

LÉCANOMANCIE, divination faite en jetant des pierres dans un bassin plein d'eau. Du gr. *lékané,* bassin, et de *mantéïa*, divination.

LÉCHER, onomatopée du bruit de la langue traînée sur la superficie d'un corps qu'elle suce ou qu'elle nettoie. En gr. *léichen*, *léichô;* en lat. *lingere, legere;* en allem. *lecken;* en ital. *leccare*. Barbazan le dérive de *legere*, ramasser, recueillir. Ce mot se trouve dans toutes les langues.

Léché, travaillé, fini, achevé avec soin. *Linctus.*

Lèche, tranche très-mince, petite quantité d'un aliment.

Lèche-frite, ustensile de cuisine qui reçoit le jus du rôti mis à la broche. L'étymologie de ce mot proposée par Du Cange et suivie par Ménage n'est pas recevable, *lancea frictoria* ou *sartatoria*, mesure de terre de la longueur d'une lance. En effet, quel rapport peut-il y avoir entre une lance et une lèche-frite? Voici celle donnée par Lamonnoye: le verbe *lécher*, en ital. *leccare*, ayant anciennement signifié être gourmand, et la graisse qui tombe du rôt dans la lèche-frite étant une vraie friture, il est visible que lèche-frite est

la même chose que *lécheuse*, c'est-à-dire gourmande de friture; ce qui est confirmé par le nom *ghiotta*, gourmande, dont les Italiens appellent une lèchefrite, à cause de l'avidité avec laquelle il semble qu'elle reçoive cette graisse que l'on a dit être une friture.

Lécheries, friandises, sucreries.

Lécheur, gourmand par excellence.

Arlequin, personnage comique de théâtre, portant un masque noir, un chapeau gris et un habit bigarré de pièces de rapport, vient de l'italien *il lecchino, al lecchino,* gourmand, lécheur de plats; et non pas du nom de madame Harlay de Chanvallon, comme le pensoit Ménage.

Arlequinade, bouffonnerie d'arlequin.

Arlequine, danse d'arlequin, femme d'arlequin.

Eclegme, lok, sorte de médicament mou qu'on fait sucer aux malades. Du gr. *ékléima*, fait d'*ekléichô*, je lèche.

LECTOUR, *Leitour,* ville de France, département du Gers. *Lactera.* Au temps des Romains, c'étoit le chef-lieu d'un peuple nommé *Lectorates*.

LÉCYTHE, vase antique en forme de grosse bouteille, où l'on renfermoit l'huile pour frotter les athlètes. Du lat. *lecythus*, pris du gr. *lékutos*.

LÉGUER, donner par testament, par legs; députer, envoyer en ambassade. Du lat. *legare*, fait du gr. *légéin*, dire, déclarer, choisir, enjoindre.

Legs, héritage donné par testament; don fait par un testateur. *Legatum*.

Légat, cardinal ou prélat délégué par le pape pour gouverner une province de l'état ecclésiastique; ambassadeur du saint Père. *Legatus*, député, envoyé.

Légataire, à qui l'on fait un legs. *Legatorius*.

Légation, charge et juridiction d'un légat; tout le personnel d'une ambassade; édifice occupé par un ambassadeur. *Legatio*.

Alléguer, citer un fait, une autorité; avancer une proposition. *Allegare*.

Allégateur, celui qui allègue, qui cite.

Allégation, citation d'une autorité, d'un fait, d'un point de droit. *Allegatio*.

Déléguer, députer vers un autre, avec pouvoir de représenter. *Delegare*.

Délégation, action pour agir au nom du commettant; transport d'une créance. *Delegatio*.

Délégatoire, contenant délégation.

Délégué, porteur d'une délégation, député pour une affaire. *Delegatus*.

Prélegs, legs qui doit être prélevé avant partage.

Préléguer, faire un prélegs, donner à titre de prélegs. *Prælegare*.

Prolégataires, l'une des six dernières classes à Rome.

Reléguer, faire retirer, exiler à un lieu fixé; tenir à l'écart. *Relegare*.

Relégation, action de reléguer. *Relegatio*.

Relégué, retraité militaire; disgracié, exilé.

Subdéléguer, commettre avec pouvoir d'agir, de négocier. *Subdelegare*.

Subdélégation, action de subdéléguer; acte qui la contient; district d'un subdélégué.

Subdélégué, qui a une subdélégation; délégué d'un intendant; sorte de sous-préfet.

LEMBAIRES, soldats romains d'une flotte qui gardoit les fleuves limitrophes de l'Empire, et en défendoit l'entrée. Du lat. *lembarii*, fait de *limbus*, petit vaisseau léger et facile à manœuvrer, qui, selon Pline, étoit de l'invention des Cyrénéens.

LEMME, proposition qui prépare à la démonstration d'une autre. Du gr. *lémma*, ce qu'on admet, la majeure d'un syllogisme; fait d'*eilémmai*, prét. passé de *lambanô*, je prends, j'entreprends.

Dilemme, sorte d'argument, dit fourchu ou cornu, qui contient deux propositions contraires, par lesquelles on peut également convaincre son adversaire. Du gr. *dilémma*, fait de *dis*, deux fois, et de *lambanô*, qui prend l'adversaire des deux côtés.

LEMNISCATE, *lemniscéros*, *lemnisque*, nœud ou lacs d'amour; bandelette de pourpre pour lier les couronnes des vainqueurs; courbe du quatrième degré qui a la forme d'un 8 de chiffre; signe pour marquer la différence tex-

tuelle des interprètes. Du lat. *lemniscatus*, orné, garni de rubans; fait du gr. *lémniskos*, nœud de rubans pendant aux couronnes des anciens.

LÉMURES, lutins, loups-garous, âmes des méchants qui venoient tourmenter les vivants. Du lat. *lemures*, spectres, esprits follets, fantômes. Les anciens croyoient se délivrer de la persécution des lémures, en jetant la nuit des féves noires derrière eux.

Lémuries, *lémurales*, fêtes des spectres et des fantômes célébrées le neuf de mai et instituées par Romulus, pour apaiser les mânes de son frère qu'il avoit tué. *Lemuria*

LÉNÉES, petites fêtes athéniennes en l'honneur de Bacchus, qui étoient célébrées au temps des vendanges. En lat. *lenea*, en gr. *lénaia*, fait de *lénos*, pressoir.

LÉNIFIER, adoucir, calmer, apaiser, fléchir. Du lat. *lenire*, composé de *lenis*, doux; dér. du gr. *léios*, qui a la même signification, et de *facere*, faire.

Lénitif, qui calme, adoucit, soulage. De *lenitus*.

Liniment, remède adoucissant. *Lenimentum*, soulagement, consolation.

LENT, qui manque de vivacité; tardif, long à procéder, qui n'agit pas avec promptitude. Du lat. *lentus*, dér. de *lenitus*, doux, tranquille, modéré, ou du gr. *leptos*, mince.

Lentement, avec lenteur, petit à petit. *Lentè*.

Lenteur, manque d'activité, de célérité; qualité de l'imagination qui agit avec peine; qualité de ce qui est fait lentement. De *lentor*, pour *lentitudo*.

LENTE, œuf de pou dans les cheveux; œuf de vermine en général. Du lat. *lens*, *lentis*.

Lentiforme, en forme de lente.

LENTILLE, plante annuelle, légumineuse; sa graine ronde et plate; verre convexe des deux côtés; taches sur la peau; poids de cuivre à l'extrémité du pendule. De *lenticula*, dim. de *lens*.

Lenticulaire, *lenticulé*, en forme de lentille; fossiles, cristaux qui ont cette forme; instrument de chirurgie. *Lenticularis*, *lenticulatus*.

Lenticule, plante de la famille des naïades. *Lenticula*.

Lentilleux, qui a des lentilles ou des taches rouges au visage. *Lentiginosus*.

LENTISQUE, arbre moyen, apétale et toujours vert, duquel découle une résine aromatique et fortifiante qui arrête les diarrhées et que l'on emploie dans les maux de dents et de la bouche. Du lat. *lentiscus*.

LÉONART, *Léonard*, nom propre d'homme. De l'all. *leeunaert*, *leeuwenhart*, force, courage, cœur de lion; comp. de l'all. *leon*, lion, et de *herz*, en flam. *hard*, en angl. *heard*, force, courage, cœur.

LÉOPOLD, nom propre d'homme. Du teut. *leon*, lion, et de *bald*, *bold*, hardi, courageux.

LÉPAS, la patelle, sorte de coquillage univalve, convexe, en entonnoir très-évasé. Du gr. *lépas*, rocher, parce que le lépas s'attache aux rochers.

Lépadogastères, poissons téléobranches à ventre de lépas ou de limaçon. Du gr. *lépas*, *lépados*, sorte de ver renfermé dans une coquille, et de *gastér*, ventre.

LÉPIDOIDE, la suture écailleuse du crâne. Du gr. *lépis*, lame, écaille, et d'*eidos*, forme, ressemblance, qui ressemble à une écaille.

Lépidolithe, substance pierreuse, granuleuse, rouge-violet, contenant beaucoup de paillettes d'un blanc nacré. De *lépis*, lame, écaille, et de *lithos*, pierre.

Lépidopomes, poissons osseux, abdominaux, holobranches, à opercules écailleuses, bouche sans dents. De *lépis*, et de *poma*, couvercle.

Lépidosarcome, sorte d'excroissance ou de tumeur écailleuse dans la bouche. Du gr. *lépis*, et de *sarkôma*, tumeur charnue; fait de *sarx*, *sarkos*, chair.

LÈPRE, maladie cutanée; sorte de galle qui se répand sur tout le corps, par la décomposition du sang, et rend la peau dure et écailleuse. En lat. *lepræ*, fait du gr. *lépra*, *lépros*, dur, rude; dér. de *lépis*, lame, écaille.

Lépreux, attaqué de la lèpre, malade de la lèpre.

Léproserie, hôpital pour les lépreux.

LEPTE, sorte de petite monnoie des anciens; il en falloit quarante-deux pour faire une obole. Du gr. *leptos*, menu, petit.

Leptocéphale, genre de poissons sans nageoires pectorales, et dont la tête est fort petite. De *leptos*, petit, et de *képhalé*, tête.

Leptosaphe, porphyre d'Égypte tacheté. De *leptos*, et de *psèphôs*, caillou.

Leptosperme, plante de la famille des myrtes dont la semence est très-petite. De *leptos*, et de *sperma*, semence.

Lepture, famille d'insectes coléoptères xylophages, à élytres rétrécies vers leur base, ou dont les étuis vont en diminuant postérieurement. De *leptos*, et d'*oura*, queue.

LEQUEL, *laquelle*, pronom relatif, celui, celle; qui, quelle; quel est celui qui. Du lat. *qui*, *quæ*, *quod*.

LERNE, *lernée*, genre de vers mollusques qui vivent de sang et s'attachent aux poissons. Du lat. *lernea*.

LESSIVE, eau de soude ou de cendres pour laver le linge; lotion, eau détersive; grande perte au jeu. Du lat. *lixivia*, *lixivium*, fait de *lix*, cendre du foyer.

Lessiver, faire la lessive, mettre à la lessive, blanchir le linge, nettoyer avec un liquide.

Lixiviation, lavage des cendres pour en tirer les sels alcalis.

Lixiviel, tiré par lixiviation. *Lixivus*.

LEST, poids au fond d'un navire pour le tenir en équilibre et le mettre à l'abri des coups de vent qui pourroient le renverser. De l'all. *last*, poids, charge. Ménage le dér. de *lapis*, pierre, et Guyet de l'it. *lastra*, pavé.

Last, poids de deux tonneaux.

Lestage, action de lester.

Lester, garnir de lest.

Lesteur, bateau pour transporter le lest.

Délester, ôter le lest.

Délestage, action de délester.

Délesteur, qui fait délester.

LESTE, légèrement, proprement vêtu, dont les habits ont de la grâce; habile, adroit; agissant; léger dans ses mouvements; peu délicat sur les convenances, les principes, les paroles, les actions; qui blesse un peu la pudeur. De l'ital. *lesto*, prompt, vif, éveillé, et non pas de l'all. ou du tudesque *liste*, art.

Lestement, d'une manière leste, peu respectueuse, avec adresse, agilité, légèreté.

LESTRYGONS, peuples anciens de la Sicile, qui mangeoient de la chair humaine. *Læstrigones*.

LÉTHÉ, un des fleuves des enfers, dit aussi le fleuve d'oubli, parce que ses eaux faisoient oublier le passé à ceux qui en buvoient. Du gr. *léthé*, oubli.

Léthargie, assoupissement profond contre nature, qui ôte l'usage des sens et conduit souvent à la mort; insensibilité pour tout, nonchalance. *Léthargia*, fait de *léthé*, oubli, et d'*argos*, prompt; maladie qui jette promptement dans l'oubli; d'autres le dérivent de *léthé*, et d'*argos*, pour *aergos*, paresseux, lâche.

Léthargique, qui tient de la léthargie, qui en a l'apparence. *Lethargicus*.

Léthifère, mortel, qui cause la mort. *Lethifer*, de *léthé*, oubli, et de *phérô*, je porte.

LETTRE, peinture, figure d'un son vocal, d'un caractère de l'alphabet; épître, missive; inscription au bas d'une estampe. Du latin *littera*, que Scaliger fait dér. de *lineatura*. Voy. Lin.

Lettres, la grammaire, l'éloquence, l'histoire, la poésie.

Lettré, qui a du savoir, de l'érudition. *Litteratus*.

Lettrine, petite lettre indicative; majuscule au haut des pages d'une nomenclature, d'un dictionnaire. *Litterala*.

Littéraire, qui appartient aux belles-lettres. *Litterarius*, *litteratorius*.

Littéral, selon la lettre; qui concerne le sens propre; scrupuleusement exact. *Litteralis*.

Littéralité, attachement scrupuleux à la version littérale.

Littérateur, qui est versé dans la littérature; qui fait profession des belles-lettres. *Litterator*.

Littérature, connoissance des ouvrages littéraires; doctrine, science dans les lettres; art de composer; corps des gens de lettres; productions littéraires d'une nation, d'un siècle, d'une époque. *Litteratura*.

Illettré, ignorant, qui n'a point étudié les belles-lettres. *Illiteratus*.

LEUCACANTHA, le chardon argentin ou à épines blanches, sorte de

plante. Du grec *leukos*, blanc, et d'*akantha*, épine.

LEUCE, tache blanche dans la peau; lèpre blanche qui paroît être la même que l'éléphantiasis. De *leuké*, fait de *leukos*, blanc.

Leucite, l'amphigène ou grenat blanc, matière pierreuse de couleur blanchâtre. De *leukos*.

LEUCOCHRYSE, hyacinthe, pierre précieuse, couleur d'or, veinée de blanc. De *leukos*, et de *chrusós*, or.

LEUCOGÉE, pierre précieuse de couleur blanc laiteux. De *leukos*, et de *gaia*, terre.

Leucographite, pierre qui blanchit le linge, pour les pertes de sang. De *leukos*, et de *graphô*, j'écris.

LEUCOÏON, *leucoïum*, la giroflée blanche ou le violier blanc. De *leukos*, et d'*ion*, violette blanche, parce que ce mot a d'abord désigné la giroflée blanche, qu'on a comparée à la violette de cette couleur, dont elle a en quelque sorte le parfum.

LEUCOLITHE, le schorl blanc, pyrite blanche, que l'on dit bonne pour le mal d'yeux. De *leukos*, et de *lithos*, pierre.

LEUCOMA, *leucome*, petite tache blanche sur la cornée de l'œil. *Leukoma*, fait de *leukos*.

LEUCOPHLEGMATIE, espèce d'hydropisie du tissu cellulaire qui occasione une pâleur sur toute la surface du corps. De *leukos*, et de *phlegma*, pituite. *Voy.* Flegme, tom. 1, p. 328.

Leucophlegmatique, attaquée de leucophlegmatie.

LEUCOPHRE, animalcules infusoires, ou vers polypes transparents et entièrement couverts de cils ou poils blancs. De *leukos*, et d'*ophrus*, sourcil.

LEUCORRHÉE, les fleurs-blanches, écoulement d'humeurs séreuses par la matrice. De *leukos*, et de *rhéô*, je coule.

LEUCOSIE, espèce de cancre ou de crabe marquée de taches blanches. De *leukos*.

LEUR, * *lor*, pron. pers., à eux, à elles. Ce mot, suivant Gébelin, se dit pour l'*eur*, en ital. l'*oro*, et vient du lat. *horum*, qui signifie *d'eux*, *à eux*; ainsi *leur* bien, *leur* père, c'est dire le bien *d'eux*, le père *d'eux*, etc.

LEURRE, oiseau factice, aux ailes étendues, retenu par une courroie, dont les fauconniers se servent pour rappeler le faucon; appât pour attirer et tromper. Du lat. *lorum*, courroie.

Leurrer, accoutumer le faucon à venir au piége, attirer, dresser avec le leurre; attirer par un appât, par de fausses espérances pour tromper.

Déleurrer, détromper.

LEVER, prendre avec la main un objet pour le mettre dans une situation plus haute; ôter de dessus; dresser ce qui était couché, penché; recueillir, amasser; pousser, sortir de terre par le développement du germe. Du latin *levare*, fait de *levis*, qu'on dérive du grec *lépis*, écorce.

Lever, temps auquel on se lève; temps où les astres paroissent sur l'horizon; commencement du vent.

Levage, ancien droit seigneurial sur les denrées qui séjournoient sur le fief.

Levain, substance qui facilite la fermentation; morceau de pâte aigrie qui fait lever la pâte pour le pain; mauvaise disposition des humeurs; reste d'une passion violente; ferment de discorde. *Levamentum*, dit *à levando*.

Levant, qui se lève; l'orient; pays situés au levant; lieux où le soleil se lève.

Levantin, natif du levant, de l'orient.

Lève, cuiller de bois, à long manche, au jeu de mail pour lever la boule.

Levé, mouvement de la main ou du pied, qu'on lève pour indiquer un temps foible.

Levée, action de lever, de recueillir; collecte, recette; chaussée, digue; élévation de terre; cartes jetées en jouant et prises par la plus forte. De la bass. lat. *levata*.

Levier, barre de fer ou de bois, pour soulever et mouvoir les fardeaux.

Levis, pont qui se lève et se baisse.

Levure, écume de bière qui bout et sert de levain; ce qu'on lève de dessus ou de dessous le lard; première rangée de mailles d'un filet.

Élever, mettre un objet dans une situation plus haute; rendre plus haut; construire, ériger, bâtir; nourrir, prendre soin, faire l'éducation. *Elevare*.

Élévation, action de s'élever; re-

haussement, hauteur; dessin d'une face de bâtiment. *Elevatio.*

Élévatoire, instrument de chirurgien pour relever les os du crâne enfoncés.

Élève, disciple; celui qu'on instruit ou qu'on a instruit. De l'it. *alliuvo*, apprenti.

Élevure, *enlevure*, bube, pustule, bouton sur la peau.

Enlever, lever en haut; prendre, emmener de force; faire disparoître entièrement; soustraire; acheter des marchandises; ravir, transporter d'admiration.

Enlèvement, action d'enlever, de soustraire, de ravir; ses effets.

Prélever, lever une somme avant partage, lever préalablement une portion avant partage du reste. *Prælevare.*

Prélèvement, action de prélever.

Relever, remettre debout; hausser, ranimer; réparer ses pertes, regagner ce qu'on avoit perdu. *Relevare.*

Relevailles, cérémonie religieuse après les couches.

Relevé, remis en place; extrait des articles d'un registre.

Relevé, haut, noble, sublime.

Relevé (de), l'après-midi.

Relèvement, action de relever; hauteur d'un vaisseau; observation faite avec la boussole; énumération exacte.

Releveur, muscle qui relève.

Relief, ouvrage relevé en bosse; figure, ornement en saillie et détaché, dont le contour est isolé; éclat qui relève; restes de viandes desservies. De l'ital. *relievo*, relevé.

Léger, qui tend en haut, qui ne pèse guère, qui n'a point le poids; que l'on porte aisément; dispos, agile, facile, agréable; frivole, volage, superficiel. De *levis*, fait du gr. *lépis*, écorce.

Lège, vaisseau sans charge, sans lest, qui revient à vide.

Légèreté, qualité de ce qui est peu pesant; agilité, vitesse; inconstance, instabilité; défaut d'assiette et d'uniformité de passions, d'idées. *Levitas.*

Légèrement, d'une manière légère; sans réflexion, inconsidérément. *Leviter.*

Alléger, rendre plus léger, moins pénible; décharger en partie d'un fardeau; diminuer la charge. *Allevare.*

Allége, petit bateau à la suite d'un grand, pour l'alléger et prendre sa surcharge.

Allégeance, adoucissement, soulagement.

Allégement, réduction de pesanteur; diminution de mal.

Élégir, rendre plus léger, plus mince.

Liége, sorte de chêne vert; le *quercus subes*, son écorce légère, spongieuse, astringente. De *leve*, suivant Ménage.

Liéger, garnir un filet de morceaux de liége.

Liégeux, de la nature du liége.

LÉVIGER, réduire en poudre impalpable sur le marbre. Du latin *levigare*, fait de *levis*, uni, poli, broyé; dér. du gr. *leios*, qui a la même signification.

Lévigation, action ou effet de l'action de léviger. *Levigatio.*

LÉVI, l'une des douze tribus d'Israel.

Lévite, sacrificateur chez les Juifs, Israélite de la tribu de Lévi; sorte de robe très-ample, qui enveloppe la taille.

Lévitique, troisième livre du Pentateuque, contenant le traité des cérémonies des lévites. *Leviticus.*

LEXIARCHES, magistrats grecs, chargés de l'examen de la conduite de ceux qu'on admettoit au rang de prytanes. *Léxiarchoi*, fait de *léxis*, sort, héritage, et d'*archô*, je gouverne.

LEXIQUE, recueil de mots, dictionnaire de la langue grecque; manuel. Du gr. *lexikon*, fait de *lexis*, mot, parole, diction; dér. de *légô*, je dis.

Lexicologie, discours sur la formation des mots; science qui embrasse tout ce qui concerne les langues. De *lexikon*, et de *logos*, discours.

Lexicologique, de la lexicologie.

Lexicographe, auteur d'un lexique, d'un dictionnaire. De *lexikon*, et de *graphô*, j'écris.

Lexicographie, l'art du lexicographe; partie de l'orthographe qui prescrit les règles pour écrire les mots conformément à l'usage.

Lexigraphie, la science des mots. De *lexis*, et de *graphô*.

Lexigraphier, décliner, conjuguer des verbes.

Lexigraphique, de la lexigraphie.

LEZ, auprès, à côté, tout proche. Du lat. *latus*.

LÉZARD, quadrupède, reptile, ovipare, à longue queue, très-vif, et qui vit d'insectes. Du lat. *lacerta*.

Lézarde, retraite d'un lézard; crevasse dans un vieux mur de maçonnerie.

Lézardé, mur fendu, crevassé, rempli de lézardes.

LIARD, monnoie de cuivre de la valeur de trois deniers.

Dans le moyen âge on distinguoit deux espèces de monnoies, *argentum album* et *argentum arsum*, argent noir ou brûlé, monnoie de cuivre; on a dit *li ars*, *li ards*, dont on a fait un seul mot qui vient d'*arsum*, part. d'*ardere*. Nos pères employoient le mot *liard*, pour désigner une couleur noire, rousse, brune, gris-blanc; ils désignoient un cheval de poil gris-brun ou gris-pommelé, sous le nom de *cheval liard*.

Liarder, boursiller, lésiner, payer liard à liard.

Liardeur, avare, fesse-matthieu, boursilleur.

LIBANIE, *libanos*, *libanotis*, plante vivace odoriférante, ombellifère, dont la racine a l'odeur de l'encens; ses graines apéritives sont bonnes pour les vapeurs. Du gr. *libanos*, encens.

Libanomancie, divination qui se faisoit par le moyen de l'encens. De *libanos*, et de *mantéia*, divination.

LIBATION, effusion de liqueurs en l'honneur des dieux. Du lat. *libatio*.

LIBERTÉ, pouvoir d'agir ou de n'agir pas; état, condition libre; état du peuple sous un gouvernement sans despotisme; propriété de soi-même, état de celui qui n'est point captif, prisonnier, esclave; indépendance. Du lat. *libertas*.

Liberticide, destructif de la liberté. De *libertas*, et *cædere*, tuer.

Libre, qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas, qui peut faire tout ce que la loi de son pays ne défend pas; indépendant, qui n'est point captif, prisonnier, esclave. *Liber*.

Librement, avec liberté, sans contrainte, sans circonspection, sans cérémonie. *Liberè*.

Libéral, qui aime à donner; sentiments d'une personne libre et bien née. *Liberalis*, partisan d'une sage liberté.

Libéraux, les arts auxquels l'esprit a plus de part que le mécanisme.

Libéralement, d'une manière libérale, avec libéralité. *Liberaliter*.

Libéralisme, système, adoption des idées libérales.

Libéraliser, rendre libéral, noble et libre de principes.

Libéralité, vertu qui porte à donner à propos; bienfait, don d'une personne libérale. *Liberalitas*.

Libérateur, *libératrice*, qui a délivré, sauvé d'un grand péril. *Liberator*.

Libération, décharge d'une dette, d'une servitude, délivrance. *Liberatio*.

Libérer, décharger d'une obligation, délivrer de ce qui étoit incommode ou à charge. *Liberare*.

Délibérer, examiner, discuter le pour et le contre; résoudre. *Deliberare*.

Délibérant, qui délibère.

Délibératif, genre qui persuade ou dissuade sur les choses mises en délibération; droit de suffrage.

Délibération, consultation; discussion entre plusieurs pour prendre une résolution. *Deliberatio*.

Délibéré, ordonnance pour délibérer; résultat d'une délibération.

Délibérément, d'une manière délibérée.

Indélibéré, fait, dit sans réflexion.

Libera, prière pour les morts.

Libertin, trop libre, qui prend trop de libertés; débauché, déréglé dans ses mœurs. *Liberior*.

Libertinage, débauche, mauvaise conduite; abandon aux plaisirs charnels.

Libertiner, être dissipé, vivre dans le libertinage.

Livrer, donner, abandonner, mettre en la main d'un autre, au pouvoir, à la possession. *Liberare*.

Livraison, chose livrée; action de livrer une chose vendue; portion d'un ouvrage d'esprit, publié par parties.

Livrée, habits de couleurs particulières ou bigarrées, pour les pages, les laquais et autres domestiques. De *liberata*: c'étoit dans le XIIe siècle et les suivants un don que les rois et les princes souverains faisoient aux grandes fêtes, à leurs enfants, amis, inférieurs, domestiques et autres qui leur étoient at-

tachés. *Voy*. Beneton, *Traité des Marques nationales*.

Délivrer, mettre en liberté, affranchir d'un mal, d'un danger; faire une livraison; accoucher. *Liberare*.

Délivrance, action de délivrer, affranchissement d'un mal, d'un danger; livraison; accouchement.

Délivre, arrière-faix des femmes; enveloppe du fœtus.

LIBIDINEUX, incontinent, dissolu, lascif, lubrique. Du lat. *libidinosus*.

Libidineusement, d'une manière libidineuse. *Libidinosè*.

LIBURNE, vaisseau à rames très-léger, de l'invention des Liburniens, peuples d'Illyrie, qui, montés sur ces sortes de navires, infestoient les mers. Les Romains s'en servirent pour la première fois à la bataille d'Actium. Du lat. *liburnica*, sous-entendu *navis;* dér. de *Liburnia*, la Dalmatie, la Croatie.

LICE, lieu fermé de barrières pour les tournois, les courses à cheval; barrière d'un manége, au-devant d'un palais; garde-fou d'un pont de bois. De la bass. lat. *licia*, fait de *palicium*, pieu, poteau.

LICE, *lisse*, sorte de fabrique de tapisserie à fond perpendiculaire et à fond horizontal. Du lat. *licium*, trame, fil de la trame; dér. du gr. *lix*, oblique en travers, parce que les fils de cette tapisserie sont à travers la trame.

Licier, *lissier*, ouvrier qui fait les tapisseries nommées lices.

Licette, *lissette*, lice attachée à la queue des trames, pour ourdir les étoffes.

Liceron, *lisseron*, liteau qui tend les lices.

Lisière, extrémité de la largeur d'une étoffe; bande d'une couleur et d'un tissu différents, aux bords latéraux des étoffes, et particulièrement de celles de laine; frontière, partie qui borde, avoisine; bretelles pour soutenir l'enfant qui commence à marcher.

Liserage, *liseré*, broderie autour d'une étoffe avec un cordonnet.

Liserer, broder un liseré; relever le contour des fleurs avec un fil.

Liser, tirer une étoffe sur les lisières pour l'étendre.

Lisseau, peloton de fil ou de ficelle.

Lisse, assemblage de gros fils sur les tringles pour recevoir ceux de la chaîne; ficelle pour lier.

Lissette, ficelle pour lever les fils.

Lisseron, liteau de bois pour tendre les lices.

LICENCE, permission; liberté trop grande, contraire au respect, à la décence, à la modestie; ce qu'on se permet contre les règles d'un art; temps que l'on étudie dans les facultés. Du lat. *licentia*, excès de liberté; fait de *licet*, il est permis.

Licencié, qui a fait sa licence dans une université, qui a pris le degré et peut enseigner; soldat renvoyé par licenciement. *Licens*.

Licencier, conférer les licences ou degrés dans une faculté; congédier des troupes dont on n'a plus besoin; sortir des bornes du devoir.

Licenciement, congé donné aux troupes dont on n'a plus besoin.

Licentieux, ce qui passe la permission; déréglé, désordonné dans les mœurs; contraire à la décence. *Licentiosus*, qui prend trop de licence, qui abuse de la liberté.

Licentieusement, d'une manière licentieuse.

Licet, permission au collége. Du lat. *licet*.

LICHEN, sorte de dartre ou d'humeur dartreuse. Du gr. *léichén*.

Lichen, famille de plantes parasites et rampantes, sur les vieux arbres, lesquelles sont comme couvertes de lèpre. De *leïchén*.

LICNOPHORES, ceux qui portoient le van aux fêtes de Bacchus. Du gr. *liknon*, van, et de *phérô*, je porte.

LICITE, permis, avoué par la loi. Du lat. *licitus*, fait de *licere*, être mis à prix, privé, apprécié, que l'on dér. du gr. *diké*, justice, loi.

Licitement, d'une manière licite, permise, légale. *Licitè*.

Licitation, vente judiciaire par enchère d'un immeuble qui n'est point susceptible de partage. *Licitatio*, enchère.

Liciter, faire vendre par licitation. *Licitari*, enchérir.

Illicite, qui n'est pas permis. *Illicitus*.

Illicitement, d'une manière illicite. *Illicitè*.

LIE, gai, joyeux, content. Du lat. *lætus*.

Liesse, joie, gaîté, contentement. *Lætitia*.

LIENTERIE, sorte de dévoiement sans digestion, dans lequel on rend les aliments à peu près tels qu'on les a pris; maladie causée par le relâchement du pylore et des intestins. Les Grecs l'appelèrent *léientéria*, comp. de *léios*, uni, poli, et d'*entéron*, intestin, parce qu'ils pensoient que, dans cette maladie, la tunique interne des intestins étoit si glissante, qu'elle laissoit échapper les aliments avant qu'ils fussent digérés. *Voy.* Intérieur, t. 1, p. 442.

LIER, joindre, unir, attacher ensemble; mettre dans les liens; serrer avec une corde. Du lat. *ligare*, fait, selon Muret, du gr. *lugô*, courber une branche pour l'attacher; dér. de *lugos*, osier, branche, plante.

Lié, uni, joint, attaché. *Ligatus*.

Liais, pierre dure, d'un grain très-fin et très-lié.

Liance, droit d'un seigneur sur un vassal-lige; devoir de fidélité d'un vassal; genre de plantes sarmenteuses propres à emballer.

Liane, sorte de plante grimpante qui rampe sur les arbres; corde de plante d'Amérique.

Liant, souple, affable, qui sait se lier; facile à mouvoir.

Liant, douceur de caractère, affabilité.

Lien, ce qui sert à lier, à joindre, à attacher, à unir.

Liaison, jonction, union de plusieurs parties, de plusieurs corps. *Ligatio*.

Liaisonner, lier des pierres de manière à ce qu'elles soient parfaitement jointes; les disposer en opposition.

Liasse, réunion de choses de la même espèce liées ensemble.

Licol, *licou*, ce qui lie le col d'un cheval; ainsi dit, *quòd liget collum*.

Délicoter, pour *délicoler*, ôter le licol d'un cheval pour lui passer la bride.

Licteur, officier chez les Romains qui marchoit devant les magistrats; il portoit un faisceau de baguettes au milieu desquelles étoit une hache. Du lat. *lictor*, fait d'*à ligando*, parce qu'il lioit les pieds et les mains aux condamnés avant de les exécuter.

Lienne, fils de la chaîne qui n'ont pas été levés.

Lierne, nom donné à plusieurs pièces de charpenterie qui servent à lier.

Lierner, attacher des liernes; garnir de liernes.

Lieur, botteleur qui lie les gerbes.

Lieure, *liûre*, câble pour lier; courbe d'un fond de bateau, pour soutenir les bords.

Ligament, muscle, tendon qui lie les parties. *Ligamen*, *ligamentum*.

Ligamenteux, plante à racine tortillée.

Ligature, bande pour lier une plaie; action et manière de lier avec.

Lige, droit de relief; tenu d'une plus étroite obligation que le simple vassal.

Ligement, d'une manière lige.

Ligue, faction, association offensive et défensive; petit complot entre particuliers; cabale.

Liguer (se), former une ligue, s'unir pour conspirer.

Ligueur, factieux qui fait partie d'une faction, d'une ligue.

Clique, coterie, association de gens qui cabalent.

Alliage, union ou mélange de métaux.

Alliance, union volontaire entre deux ou plusieurs contractants. *Alligatio*.

Allié, confédéré; uni par le mariage ou autrement.

Allier, unir, mêler, mélanger, liguer, lier ensemble. *Alligare*, pour *adligare*.

Délier, détacher ce qui est lié, dégager, rompre les liens.

Délié, mince, menu, grêle, fin, spirituel, sans lien.

Enlier, joindre des pierres et des briques ensemble lorsqu'on élève des murs. *Illigare*.

Mésallier, marier à une personne de condition très-inférieure.

Mésalliance, mariage avec une personne de condition très-inférieure.

Obliger, engager par un acte; contraindre, forcer; rendre service. Du lat. *obligare*, fait d'*ob*, devant, sous les yeux, et de *ligare*, lier.

Obligation, engagement qu'impose le devoir, la reconnoissance; acte par

lequel on s'oblige à payer à époque fixe une somme due. *Obligatio.*

Obligatoire, qui a la force d'obliger.

Obligé, qui a contracté une obligation; qui est redevable d'un service rendu. *Obligatus.*

Obligeamment, d'une manière obligeante, avec bonté, avec politesse.

Obligeance, disposition, penchant à obliger.

Obligeant, officieux, qui aime à obliger, à rendre service.

Désobliger, causer du déplaisir; manquer à rendre service.

Désobligeant, porté à désobliger.

Désobligeance, disposition à désobliger.

Désobligeamment, d'une manière désobligeante.

Inalliable, qu'on ne peut allier.

Rallier, réunir, rassembler ceux qui se sauvent après une déroute.

Ralliement, action de rallier, de se rallier; mot convenu pour se reconnoître dans la troupe.

Relier, lier de nouveau; cercler un tonneau; coudre et couvrir un livre.

Reliage, action de relier des cuves, des tonneaux.

Relieur, homme qui relie les livres.

Reliure, ouvrage et art du relieur.

LIERRE, plante rampante et grimpante, qui s'attache fortement aux arbres et aux murs. Du lat. *hedera.* On disoit anciennement *li*, pour *le*; on a confondu l'article avec le mot *erre*; on a fait ainsi pour l'*oisir*, l'*oure*, l'*ourche*, l'*uette*.

Lierré, à feuilles de lierre. *Hederatus.*

Hédériforme, qui a la figure de lierre, qui ressemble à sa feuille.

Hédérée, *hèdre*, gomme, résine de lierre.

LIEU, espace, endroit, place, rang, temps; partie de l'espace. Du lat. *locus.*

Lieutenant, officier de remplacement, qui tient lieu d'un autre; officier au-dessous du capitaine. *Locum-tenens.*

Lieutenance, grade de lieutenant; ses fonctions.

Local, du lieu; disposition des lieux, qui a rapport à un lieu. *Localis.*

Localement, relativement au local; d'une manière locale. *Localiter.*

Localité, particularité, circonstance locale.

Locande, chambre à louer; qu'on loue.

Locataire, qui tient à louage ou à loyer. *Locator*, *locarius*, qui loue ou qui prend à loyer.

Locatif, qui regarde le locataire, qui est à sa charge. *Locatitius.*

Location, action de donner à loyer. *Locatio.*

Locatis, cheval ou voiture de louage.

Louage, action de donner à loyer; cession de l'usage d'une chose, moyennant un prix convenu.

Louer, donner ou prendre à louage. *Locare*, placer, établir.

Loueur, qui donne à louage. *Locarius.*

Loyer, prix de louage; salaire, récompense. *Locarium.*

Allocation, action de porter un article en compte. *Allocatio.*

Allouer, accorder une récompense; approuver une dépense passée en compte.

Allouable, qu'on peut allouer.

Colloquer, placer dans un lieu; ranger dans l'ordre des créances. *Collocare.*

Collocation, classement des créanciers dans l'ordre de leurs créances.

Disloquer, diviser, changer de lieu, mettre hors de place; déboîter un os. *Dislocare.*

Dislocation, changement de place; déboîtement d'un os.

Locher, ne pas se tenir en son lieu; *locher un arbre*, l'ébranler, le faire tomber; *fer qui loche* est un fer de cheval, qui vacille et qui est près de se détacher.

Relouer, louer à un autre, sous-louer.

Relouage, temps du frai des harengs.

Sous-louer, louer une partie de sa location, donner, tenir en sous-location.

Sous-locataire, qui tient une sous-location.

Sous-location, location par sous-bail; cession d'une partie de location. *Voy.* Logis.

LIEUE, mesure itinéraire ou de distance qui varie suivant les pays; elle est en France de 2282 toises, ou 0,444 myriamètres, ou 2739 pas géométriques. Du

lat. *leuca*, que l'on dér. du gr. *leukos*, blanc, parce qu'avant l'invention des bornes milliaires, une pierre blanche marquoit les lieues.

LIÈVRE, animal sauvage, à longues oreilles, plus grand que le lapin, et poil entre gris et roux. Du lat. *lepus, leporis*, qui peut venir du gr. *leporis*; d'autres veulent que *lepus* ait été fait de *levipes*, animal aux pieds légers, ou bien de *labia*, lèvre, parce que les lièvres et les lapins ont l'habitude remarquable de mouvoir continuellement leurs lèvres.

Levraut, jeune lièvre. *Lepusculus*.

Lévrier, chien pour prendre le lièvre à la course. *Canis leporarius*.

Levrette, femelle du lévrier; chien d'une plus petite espèce que le lévrier; fer.

Levretté, à taille de lévrier.

Levron, jeune lévrier.

Lapin, quadrupède herbivore, à longues oreilles. De la bass. lat. *lepinus*, dim. *de lepus*, lièvre, à cause de la conformité de cet animal avec le lièvre.

Lapereau, jeune lapin de garenne. D'où les noms propres *Le Lièvre, Levrat, Levraut, Levrier, Levron, Livron*.

LIGNEUX, partie la plus ferme des plantes, et qui forme le bois; de la nature du bois. Du lat. *ligneus*, fait de *lignum*, bois, que l'on dit venir de *legere*, ramasser, ou de *ligare*, lier, ou enfin du gr. *lignus*, fumée.

Lignier, lieu où l'on met le bois.

Lignifier (se), devenir bois, se convertir en bois. De *lignum*, et de *fieri*, devenir.

Lignivores, insectes qui vivent dans le bois. De *lignum*, et de *vorare*, manger, dévorer.

LIMAS, *limace, limaçon*, sorte d'insecte rampant, avec ou sans coquille, de substance molle et visqueuse, dont il y a plusieurs espèces. Du lat. *limax*, fait de *limus*, limon; dér. du gr. *leima*, limace, ou de *léimas, léimax*, pré, lieu humide et plein de limon, où les limaces se tiennent ordinairement.

Colimaçon, limaçon à coquille. Du lat. *cochlo-limax*

Liméole, plante de la famille des pourpiers. *Limeum*.

Limodore, plante marécageuse, apéritive, à fleurs d'orchis. *Limodorum*, du grec *léimodôron*, qui croît dans les lieux humides.

Limoine, *limonium*, la poirée sauvage, plante caryophyllée, marécageuse, bonne contre la dyssenterie et le flux de sang. Du lat. *limonium*, fait en gr. *leimônion, leimôn*, prairie, lieu arrosé. *V*. Limon.

LIMANCHIE, jeûne excessif, faim mortelle capable de tuer un malade. Du gr. *limos*, faim, et d'*agchô*, serrer, étrangler; on a dit aussi:

Limoctonie, fait de *limos*, faim, et de *ktéinô*, je tue.

LIME, tige de fer ou d'acier à raies ou lignes creuses croisées, pour enlever la superficie des métaux, les user, les polir. Du latin *lima*, dérivé du grec *léioô*, je polis.

Limer, couper, polir avec la lime; revoir et perfectionner un ouvrage d'esprit. *Limare*.

Limaille, poudre, partie fine d'un métal, qui se détache en limant. De *limatula*, pour *limatio*.

Limure, action de limer; état d'une chose limée.

Limande, poisson plat et mince, du genre sole, qui doit son nom à la rudesse de sa peau, laquelle est comme une lime ou comme du chagrin; pièce de bois de sciage carrée, en long et très-plate, ainsi dite parce que l'outil appelé lime est de la sorte plat et mince.

Élimer (s'), s'user à force d'être porté.

LIMITE, frontière, chemin, sentier, borne qui sépare le territoire, les possessions, deux pays, deux terres. Du lat. *limes, limitis*, à l'abl. *limite*, fait de *limis, limus*, oblique, de travers.

Limiter, fixer, donner, mettre des limites, borner, séparer. *Limitare*.

Limitation, action de limiter; modification, fixation, restriction. *Limitatio*.

Limitatif, qui limite, renferme dans des bornes certaines. *Limitaris*, sentier qui sépare les terres.

Limier, chien de chasse qui détourne le cerf, le chevreuil et autres bêtes fauves. De *limitaris*, qui concerne les limites.

Liminaire, ensuite *préliminaire*, discours, épître, avertissement à la tête d'un ouvrage, qui précède la matière

principale et l'éclaircit; tout ce qui doit précéder la conclusion d'une histoire; bases arrêtées d'un traité de paix à conclure. *Liminarius*, qui concerne le seuil; fait de *limen*, pas ou seuil d'une porte. Boileau s'est encore servi du mot *liminaire*, qui n'est plus en usage :

> De là vient cet amas d'ouvrages mercenaires,
> Rondeaux, odes, sonnets, épîtres *liminaires*.

Préliminairement, au préalable, avant d'entrer en matière.

Éliminer, mettre dehors; chasser, faire sortir. *Eliminare*, fait de *limen*.

Élimination, action d'éliminer. *Eliminatio*.

Illimité, sans bornes, sans limites; qui n'est pas restreint. *Illimitatus*, pour *illiminatus*, fait d'*in*, et de *limus*.

Limbe, bord extérieur d'un astre, d'un quart de cercle gradué; partie supérieure des fleurs monopétales; cercle autour de la tête d'un saint, d'une divinité, d'un empereur; séjour des patriarches de l'ancien Testament, et des enfants morts avant d'avoir reçu le baptême, que l'on regarde comme le bord du paradis ou de l'enfer. Du latin *limbus*, bord, bande, ce qui entoure; fait de *limen*.

Limitrophe, anciennement fonds de terre destiné à l'entretien des troupes qui gardoient les frontières; aujourd'hui qui est sûr les limites, dont les limites se touchent. De *limes*, *limitis*, limite, et du gr. *trophé*, nourriture; fait de *tréphô*, je nourris.

Liménarque, gouverneur d'un port chez les anciens; commandant sur les frontières ou limites. *Liménarchis*; de *limên*, port, et d'*arché*, gouverneur.

LIMOGES, ville de France, ancienne capitale du Limousin, dans la Haute-Vienne. En lat. *Lemovicum*.

Limosin, *limousin*, qui est de la province de ce nom; maçon qui fait le limousinage.

Limosinage, *limousinage*, maçonnerie de moellon et de mortier, avec des parements bruts, faite par des limousins.

Limosine, *limousine*, variété de l'anémone, à fleurs panachées de rouge, de blanc et de violet : ainsi dite du pays où elle fut cultivée.

Limosiner, *limousiner*, faire du limousinage.

LIMON, boue, fange, terre détrempée, lieu humide; fumier de débris de végétaux pourris. Du lat. *limus*, fait du grec *limné*, marais, ou de *leimôn*, prairie, lieu arrosé.

Limoner, passer le poisson à l'eau bouillante pour lui ôter le goût de limon.

Limoneux, plein de limon bourbeux. *Limosus*.

Limoniate, sorte d'émeraude de couleur vert pré.

Lie, dépôt au fond d'une liqueur, particulièrement du vin. De *limus*, et non de l'it. *letto del vino*, le lit du vin.

LIMON, noyau ou vis d'un escalier de charpente, qui soutient les marches; pièce de bois du devant d'une voiture. Du latin *limus*, qui est oblique, de travers, de côté. *Voy.* Limite.

Limoner, en style d'eaux et forêts, être assez gros pour faire des limons.

Limonier, cheval attelé aux limons d'une voiture.

Limonière, brancard formé par les deux limons d'une voiture.

LIMON, fruit plus petit que le citron, très-rafraîchissant, et qui a beaucoup de jus. Du latin *limo*, *malum*, *limonium*; en esp. *lima*, *limon*; en ital. *limone*, que Ménage dér. de l'ar. *lim*, *lemoun*.

Limonier, arbre qui produit les limons. *Malus limonia*.

Limonade, boisson de jus de limon, auquel en France on substitue le citron. De l'esp. *limonada*.

Limonadier, qui fait et vend de la limonade, du café, des liqueurs, etc.

Limonellier, plante de la famille des limoniers et des citronniers. *Limonia*.

LIMPIDE, clair, net, pur, transparent, en parlant d'un liquide. *Limpidus*, que l'on dér. de *lympha*, eau, ou du gr. *lampô*, luire.

Limpidité, qualité de ce qui est limpide; transparence d'une liqueur limpide. *Limpiditas*.

LIN, plante annuelle, caryophyllée, à feuilles pointues, alternes, dont la tige fournit un fil propre à faire de la toile. Du lat. *linum*, fait du gr. *linon*, glabre ou lisse; ainsi nommé parce que la surface des semences est parfaitement unie.

Linaigrette, *linaire, linderne,* plantes de marais; espèces de lin sauvage dont les feuilles ressemblent à celles du lin.

Linceul, drap de lit; toile pour ensevelir les morts. *Linteolum*, dimin. de *linteum*, linge.

Linceux, de lin; fait avec du lin.

Lingard, fil qui sert à réparer ceux qui se coupent en tissant.

Lingarelle, scapulaire de chanoine.

Linge, toile pour le ménage ou pour le corps. Le gr. *linon* a fait *linéos* et *linéios*, puis le lat. *linum;* ensuite on a dit *linium, linjum*, et enfin linge.

Linger, *lingère*, marchand de linge, de toile.

Lingère, femme qui a soin du linge.

Lingerie, commerce de linge; lieu où l'on met le linge.

Linier, qui prépare et vend le lin.

Linière, terre ensemencée de lin.

Linon, * *linomple,* toile de lin très-fine et très-claire.

Linot, *linotte*, oiseau chanteur de couleur gris-brun, du genre pinçon, qui se nourrit de graines de lin; comme le chardonneret tire son nom du chardon, dont il mange la graine.

Alingé, qui a du linge.

Alinger, donner du linge à quelqu'un.

Ligne, fil de lin tendre, ficelle, cordeau; fil ou crin garni d'hameçon attaché à une baguette et où pend un appât pour prendre le poisson. De *linea*, fil de lin; dér. du gr. *linon*, lin, parce que les lignes de pêcheur étoient de lin. De là on a fait :

Ligne, trait simple, considéré sans largeur, ni profondeur, ni épaisseur; suite continue de points mathématiques; suite de mots dans la largeur de la page; cordeau pour aligner et tracer; suite de descendants.

Lignage, race, famille, extraction.

Lignager, qui regarde le lignage; qui est de même lignage.

Ligné, marque de petites raies.

Lignée, descendance, enfants, race.

Lignette, petite ficelle pour faire des filets.

Ligneul, fil ciré de cordonnier

Linéaire, qui a rapport aux lignes; qui se fait par des lignes. *Linearis.*

Linéal, dans l'ordre d'une ligne de parenté; par descendance directe.

Linéament, trait du visage; filet dans l'œuf.

Aligner, ranger sur une ligne; tirer au cordeau.

Alignement, action d'aligner; ligne droite pour aligner; état de ce qui est rangé sur une même ligne.

Alinéa, à la ligne; commencement d'un discours marqué par un vide.

Délinéation, représentation au trait. *Delineatio.*

Enligner, placer sur une même ligne.

Enlignement, état de ce qui est enligné.

Forligner, dégénérer de la vertu de ses ancêtres; perdre sa virginité. De *foras*, hors, dehors, et *linea*.

Interligner, écrire entre les lignes d'un ouvrage; espacer par des interlignes. D'*inter*, entre, et de *lignea*, ligne.

Interligne, espace entre deux lignes manuscrites ou imprimées; ce qui sert à espacer les lignes.

Interlinéaire, écrit dans l'interligne, en parlant d'une traduction.

LINGOT, or et argent fondus en petite masse; petit cylindre de métal pour charger une arme à feu. De la bass. lat. *lingotum*, fait de *lingua*, à cause de sa forme.

Lingotière, moule pour réduire les métaux en lingots.

LINTEAU, pièce de bois en travers d'une ouverture, comme porte ou croisée, pour soutenir la maçonnerie. Vitruve l'appelle *limen superius,* d'où l'on a fait le mot françois.

LION, quadrupède carnassier auquel on a donné le nom de roi des animaux. Du lat. *leo,* fait du gr. *léôn.*

Lionceau, petit lion, jeune lion.

Lionne, femelle du lion.

Léopard, animal féroce qui participe du lion et de la panthère, et dont la peau est marquée de diverses taches. *Leo-pardus*, fait du gr. *léopardalis*, composé de *léôn*, et de *pardalis,* panthère.

Léonin, du lion, qui lui est propre; vers latins dont le milieu rime avec la fin.

Léonine, nom d'une société où les droits de la force prévalent sur ceux de la justice et de la raison. La Fontaine a donné une idée vraie dans la fable où il

associe la génisse, la chèvre et la brebis au lion.

Léontiasis, la lèpre des Arabes qui rend le visage du malade semblable au muffle d'un lion.

Léontice, la cacalie, plante polypétale de la famille des vinetiers. Du gr. *léontiké*.

Léontopétalon, la feuille de lion, plante d'Italie, rosacée, bonne contre la sciatique et la morsure des serpents. De *léôn*, lion, et de *pétalon*, feuille.

Léontopodion, cinquième signe du Zodiaque, composé de quarante-cinq étoiles.

Léontopodium, le pied de lion, sorte de plante. De *léôn*, et de *pous*, *podos*, pied.

Léonorus, la queue de lion, sorte de plante. De *léôn*, et d'*oura*, queue.

LIPARIS, la barbue, poisson du genre turbot. Du lat. *liparis*, fait du gr. *liparos*, gras; dér. de *lipos*, graisse.

Liparocèle, tumeur graisseuse, hernie du scrotum, causée par la masse d'une substance semblable à de la graisse. Du gr. *liparos*, et de *kélé*, tumeur, hernie.

Lipome, loupe, tumeur graisseuse. Du gr. *lipôma*, fait de *lipos*.

LIPOGRAMMATIQUE, écrit, ouvrage dans lequel on affecte de rejeter ou de ne pas faire entrer certaines lettres de l'alphabet. Du gr. *léipô*, je manque, et de *gramma*, lettre, écrit où il manque certaine lettre.

Lipogrammatiste, auteur d'un écrit lipogrammatique.

LIPOTHYMIE, découragement, défaillance presque totale des esprits, évanouissement léger. Du gr. *léipothumia*, composé de *léipô*, je manque, et de *thumos*, esprit, courage.

LIQUEUR, substance fluide et liquide; boisson dont la base est l'eau-de-vie et le sucre. Du lat. *liquor*, eau, suc, humeur; fait du verbe *liqui*, se fondre, couler, distiller.

Liquoreux, boisson qui a une douceur particulière au goût.

Liquoriste, faiseur et marchand de liqueur.

Liquation, fusion, ressuage, séparation de l'argent contenu dans le cuivre, à l'aide du plomb. De *liquatio*, action de fondre.

Liquéfier, fondre, rendre liquide. De *liquefacere*, *liquefieri*, *liquare*.

Liquéfaction, changement d'un solide qui devient liquide. *Liquefactio*, *liquatio*.

Liquide, corps qui est formé de parties fluides; net, clair; aliment liquide. *Liquidum*.

Liquidité, qualité des substances liquides, des molécules adhérentes, mais très-mobiles. *Liquiditas*.

Liquidement, d'une manière claire, liquide. *Liquidè*, *liquidò*.

Liquider, rendre clair et certain ce qui étoit incertain et embarrassé; apurer un compte. De *liquare*, rendre liquide; régler, taxer.

Liquidateur, qui liquide un compte; chargé d'opérer une liquidation.

Liquidation, action de débrouiller, d'arrêter un compte; acte contenant cet arrêté.

Déliquescence, résolution d'un solide en fluide. Du lat. *deliquescere*, devenir liquide.

Déliquescent, qui s'imprègne de l'humidité de l'air et se liquéfie.

LIQUIDAMBAR, le baume de Copahu. Du lat. *liquidum ambar*, ambre, baume liquide.

LIRE, parcourir des yeux un écrit ou un imprimé, et prononcer ou non les mots qu'ils forment. Du lat. *legere*, fait du gr. *legéin*, recueillir, ramasser, choisir.

Leçon, instruction, avis, précepte. *Lectio*, fait de *lectum*, supin de *legere*.

Lecteur, *lectrice*, celui ou celle qui lit. *Lector*.

Lecture, action de lire; étude; ce qu'on lit ou ce qu'on a lu.

Liseur, qui aime à lire.

Lisible, facile à lire.

Lisiblement, d'une manière lisible.

Légende, ce qu'on lit au contour d'une médaille; écrit bon à lire. *Legenda*.

Légendaire, auteur d'une légende.

Lutrin, * *lectrin*, pupitre d'église sur lequel on met les livres de chant. *Lectrinum*, fait de *lectrum*.

Illisible, *inlisible*, qu'on ne peut pas lire; qui ne peut pas être lu.

Prélire, lire avant. *Prælegere*, de *præ*, avant, et de *legere*.

Relire, lire de nouveau.

Relute, nouvelle ou seconde lecture d'une épreuve.

Loi, règle qui ordonne ou qui défend; autorité, puissance, règle invariable de la nature. Du lat. *lex, legis*, fait, selon Varron, du verbe *legere, lego*, lire, parce qu'on la lisoit au peuple pour lui en donner connoissance; dér. du gr. *legéin*, recueillir, rassembler.

Aloi, titre de l'or et de l'argent; qualité d'une chose. D'*ad legem*, selon la loi. Du Haillant, *Traité de l'état de France*, dit : « Les monnoyes de France sont altérées et de mauvaise loy : la corruption du langage dit *alloy*, mais il faut dire *loy*, pour ce que la monnoye est la loy du peuple. »

Légal, selon la loi, permis, licite. *Legalis*.

Légalement, d'une manière légale, suivant la loi. *Legaliter*.

Légalisation, action de légaliser ou de certifier la vérité.

Légaliser, rendre authentique et conforme à la loi.

Légalité, qualité de ce qui est légal.

Légion, corps militaire chargé de faire exécuter les lois. *Legio*.

Légionnaire, qui appartient à la légion. *Legionarius*.

Législateur, *législatrice*, qui fait de nouvelles lois. *Legislator*.

Législatif, *législative*, à qui appartient de faire les lois.

Législation, connoissance des lois; droit de faire des lois. *Legislatio*.

Législature, corps législatif en activité; durée de ses assemblées.

Légiste, jurisconsulte qui connoît les lois.

Légitime, légal, suivant la loi. *Legitimus*, fait de *legi intimus*.

Légitimaire, qui est réduit à la légitime; qui partage la légitime.

Légitimation, action de légitimer, de rendre légal.

Légitimement, d'une manière légitime, conformément aux lois. *Legitimè*.

Légitimer, rendre légitime, donner les formes légales.

Légitimité, qualité légitime; qui est conforme aux lois, à l'équité, à la raison.

Loyal, requis par la loi, suivant la loi et la probité.

Loyalement, avec loyauté, de bonne foi.

Loyauté, attachement à la loi et aux principes d'honneur.

Déloyal, sans foi ni loi; sans probité, sans honneur.

Déloyalement, sans loyauté.

Déloyauté, manque de foi, de probité.

Illégal, fait contre la loi, non légal, défendu par les lois.

Illégalement, contre les lois.

Illégalité, caractère d'une chose illégale.

Illégitime, non légitime; qui n'a pas les conditions requises par la loi.

Illégitimement, d'une manière injuste.

Illégitimité, défaut de légitimité.

Cueillir, ramasser, réunir; détacher de la branche, de la tige. *Colligere*, fait du gr. *sullégéin*, composé de *sun*, ensemble, et de *légô*, cueillir, choisir.

Cueillette, *cueillage, cueillement*, action de cueillir; récolte annuelle.

Cueilleret, état des cens et des rentes à recueillir.

Cueilleur, qui cueille, qui récolte.

Cueilloir, instrument propre à cueillir; panier pour mettre ce qu'on cueille.

Collecte, levée d'impôts; quête pour les pauvres. *Collecta*.

Collecteur, qui fait la collecte des impositions, qui recueille l'impôt.

Collection, amas, réunion; recueil de choses qui ont quelque rapport entre elles. *Collectanea, collectio*.

Collectif, qui présente l'idée d'un tout; nom qui, au singulier, désigne plusieurs. *Collectivus*.

Collectivement, dans un sens collectif; d'une manière collective.

Colliger, recueillir des passages remarquables d'un écrit. *Colligere*, choisir, cueillir, lier ensemble.

Collége, compagnie de personnes revêtues de la même dignité; lieu destiné à l'éducation sous un même régime. *Collegium*.

Collégial, de collége.

Collègue, compagnon en dignité, en fonction.

Accueillir, recevoir bien. *Adcolligere*.

Accueil, réception, manière dont on reçoit une personne ou une chose.

Accueilli, bien reçu.

Analectes, fragmens choisis d'un auteur. *Analecta*, du gr. *analektos*, participe du v. *analégô, analégein*, cueillir, rassembler.

Dilection, amour, charité, tendresse; titre des anciens électeurs d'Allemagne. *Dilectio*.

Éclectique, celui qui adopte les meilleures raisons de chaque système, sans se déclarer pour aucun. Du grec *éklégô,* je choisis, je recueille. C'est par cette raison qu'on les nomme *analogétiques*, ou raisonneurs, et que pour eux ils s'appeloient *philalèthes*, ou amateurs de la vérité.

Éclectisme, philosophie des éclectiques.

Éclogue, *églogue*, poème pastoral, de peu d'étendue; dialogue de bergers. Du lat. *ecloga*, fait du gr. *éklogé*, choix, pièce choisie, qu'à l'exemple des Latins nous avons restreint aux poésies pastorales; dér. d'*eklegô*, choisir.

Élégance, choix de mots et de tours qui rendent le langage poli, facile et plein de grâce; goût fin et délicat dans les arts; recherche, grâce, noblesse dans la parure, dans les manières, agrément dans les formes. *Elegantia*, choix, bon goût, délicatesse; fait d'*eligere,* choisir.

Élégant, choisi, poli, qui a de l'élégance; qui se distingue par la recherche dans les agustements. *Elegans*.

Élégamment, avec élégance. *Eleganter*.

Inélégance, manque d'élégance.

Inélégant, qui n'est point élégant.

Inélégamment, sans élégance.

Élire, choisir, nommer, prendre par préférence. *Eligere*, du grec *éklégein*, qui a la même signification.

Élite, choix de ce qu'il y a de mieux, de meilleur, de plus parfait.

Élu, choisi; prédestiné à la gloire éternelle; officier d'une élection; nommé à un emploi. *Electus*, en gr. *éklektos*.

Électeur, qui élit; prince de l'ancien corps germanique, lequel avoit droit de faire un choix pour un empereur. *Elector*.

Électrice, femme d'un électeur. *Electrix*.

Électoral, des électeurs, qui appartient aux électeurs.

Électorat, qualité, dignité d'électeur.

Électif, qui se fait, se confère par élection.

Élection, action d'élire; choix à la majorité des voix.

Éligible, qu'on peut élire.

Éligibilité, capacité d'être élu.

Inéligible, qui ne peut être élu.

Inéligibilité, qualité de ce qui est inéligible.

Électuaire, confection médicinale d'ingrédients salutaires et choisis avec soin. *Electuarium,* fait d'*electus*.

Diligenter, faire agir avec célérité, faire sa récolte ou son choix de bonne heure.

Diligent, laborieux, qui fait avec célérité; expéditif dans sa récolte ou son choix. *Diligens*.

Diligence, promptitude, célérité dans ses travaux; voiture publique pour voyager. *Diligentia*.

Diligemment, d'une manière diligente. *Diligenter*.

Intelligence, substance tout-à-fait spirituelle; faculté, capacité de comprendre; faculté intellective intérieure; connoissance approfondie; accord de sentiments, de desseins. D'*intelligentia*, fait du verbe *intelligere*, comprendre, concevoir, connoître à fond; dér. d'*intus*, du gr. *entos*, intérieurement, au dedans, et de *legere*, cueillir, amasser.

Intellect, entendement. *Intellectus*.

Intellectif, *intellective*, de l'entendement. *Intellectivus*.

Intellection, action de concevoir, de comprendre. *Intellectio*.

Intellective, esprit, entendement, intelligence. *Intellectiva*.

Intellectuel, spirituel, qui est dans l'entendement.

Intelligemment, avec intelligence. *Intelligenter*.

Intelligent, expéditif dans son choix, dans sa récolte; qui a la faculté intellective; qui a beaucoup d'entendement. *Intelligens*.

Intelligible, aisé à entendre, à comprendre.

Intelligibilité, clarté d'un discours qui le rend intelligible.

Intelligiblement, d'une manière intelligible.

Inintelligible, qu'on ne peut comprendre.

Mésintelligence, défaut d'union, d'accord entre des membres d'un même corps, qui ont été ou qui devroient être en bonne intelligence.

Légume, plantes potagères, leurs fruits; racines bonnes à manger. De *legumen*, fait de *legere*, parce qu'on cueille ces plantes.

Légumineux, dont le fruit est en gousse ou légume. *Leguminosus*.

Négliger, n'avoir pas soin de faire son choix; abandonner sa récolte; ne point remplir exactement ses devoirs, ses obligations. Du lat. *negligere*, fait de la part. gr. nég. et lat. *né* ou *ne*, et de *legere*, ou *légein*, ramasser ou cueillir, c'est-à-dire ne pas ramasser ce qui est tombé ou épars.

Négligé, inculte, oublié, méprisé; dont on ne prend pas soin; à quoi l'on fait peu d'attention; costume d'une personne qui n'est point parée. *Neglectus*.

Négligemment, avec négligence. *Negligenter*.

Négligence, manque de soin, défaut d'application, nonchalance; faute légère de style. *Negligentia*.

Négligent, qui a de la négligence, qui a peu de soin; nonchalant. *Negligens*.

Recueillir, cueillir, ramasser, accueillir; rappeler son attention pour s'occuper d'une chose. *Recolligere*.

Recollet, frère mineur de l'Étroite Observance de saint François. *Recollectus*, de *recollectio*, recueillement, réflexion qu'on fait sur sôi-même, éloignement de tout ce qui peut en distraire.

Recueil, amas, réunion de diverses choses de même espèce. *Recollectio*.

Recueillement, action de se recueillir.

Recueilloir, outil de cordier, pour tordre les ficelles.

Récolliger (se), se recueillir en soi-même. *Recolligere*.

Récollection, action de se recueillir.

Récolte, action de recueillir la dépouille des biens de la terre. *Recollecta*.

Récolter, faire la récolte.

LIS, plante vivace et bulbeuse dont la fleur d'une odeur forte porte le même nom. Du lat. *lilium*, fait du gr. *léirion*.

Liliacées, famille de plantes dont la fleur ressemble à celle du lis.

Liset, la vrillée, sorte de plante dont la fleur a beaucoup d'analogie avec celle du lis.

Liseron, plante grimpante à jolies petites fleurs en entonnoir. De *lilium*.

Lilas, arbuste à fleurs printanières, monopétales, odorantes, en grappes ou pyramides; ces fleurs; couleur violette de ces fleurs. *Liliacum*, à cause du rapport de son odeur avec celle du lis; cet arbuste fut apporté du Levant par Usbeck, ambassadeur d'Allemagne.

LISSE, uni, poli. Du gr. *lissos*.

Lisser, polir, rendre lisse.

Lisseur, ouvrier qui lisse.

Lissoir, instrument, outil pour lisser, polir.

Lissure, polissure faite avec un lissoir.

LISTE, catalogue de noms, de choses, de mots au-dessous les uns des autres. De la bass. lat. *lista*, fait de l'all. *leiste*, bordure, bande, bandelette, ligne.

Listel, *listeau*, moulure carrée; bande, règle servant d'ornement; espace plein entre les cannelures. En it. *listello*, ceinture de colonne.

Liston, petite bande dans les armoiries qui porte la devise.

Liteau, raies colorées en rouge ou bleu au linge de table; bande du bois qui termine des lambris.

Litre, bande ou ceinture peinte autour d'une église, tant au dedans qu'au dehors; elle représente un lés de velours noir chargé d'armoiries. Hauteserre fait venir ce mot du gr. *lutra*, cercle, couronne.

LIT, * *lict*, meuble pour coucher, reposer et dormir. Du lat. *lectus*, fait du gr. *lectron*, ou *léchos*, lit; dér. de *légomai*, je me couche; d'autres prétendent que le lat. *lectus* a été fait de *legere*, cueillir, parce que, disent-ils, les premiers lits étoient composés de feuilles sèches qu'on avoit ramassées, dont on avoit fait une collecte.

Litière, voiture dans laquelle on peut se coucher; paille qu'on jette dans les écuries et dans les étables pour servir de lit aux animaux. *Lectica*.

Aliter, tenir quelqu'un au lit.

Aliter (s'), se mettre au lit, garder le lit pour cause de maladie.

Liteau, lieu qui sert de lit à quelques animaux; lieu où se repose et se couche le loup pendant le jour; petite tringle de bois couchée sur une autre qui lui sert de lit.

Liter, arranger par lits le poisson salé dans des barils.

Lectisterne, festin des Romains qui mangeoient étant couchés sur des lits, où les images des dieux occupoient une place à table. *Lectisternium*.

LITANIES, prières à versets coupés dans lesquelles on fait une suite d'invocations à Dieu et à ses saints; énumération longue et ennuyeuse. Du lat. *litaniæ*, du gr. *litomai*, prier, supplier.

LITHE, mot dérivé du gr. *lithos*, pierre, qui commence ou termine plusieurs mots françois qui désignent différentes sortes de pierres et toute espèce de pétrification.

Lithagogue, remède qui chasse la pierre de la vessie. De *lithos*, calcul, pierre, et d'*agô*, chasser, faire sortir.

Litharge, oxide de plomb demi-vitreux. De *litharguros*, fait de *lithos*, et d'*arguros*, argent; pierre d'argent.

Lithargé, *lithargyré*, altéré, falsifié avec de la litharge.

Lithiasie, formation de la pierre ou du calcul dans le corps; tumeur dure au bord des paupières. *Lithiasis*, fait de *lithos*.

Lithiate, sel formé par la combinaison de l'acide lithique avec différentes bases.

Lithique, *lithiasique*, acide qu'on retire du calcul de la vessie.

Lithocolle, ciment pour fixer les pierres précieuses que l'on travaille. De *lithos*, pierre, et de *kolla*, colle.

Lythoglyphe, graveur sur pierre précieuse.

Lithoglyphite, substance fossile qui paroît moulée ou sculptée. De —, et de *gluphê*, écriture, sculpture.

Lithographe, qui traite des pierres; graveur, imprimeur, dessinateur, écrivain sur pierre.

Lithographie, description des pierres; gravure sur pierre, art d imprimer avec des planches de pierre gravée.

Lithographier, graver sur pierre; imprimer avec des planches de pierre gravée. De *lithos*, et de *graphô*, je décris.

Lithographique, concernant la lithographie.

Lithoïde, qui a l'apparence d'une pierre. *Lithoeïdés*, de *lithos*, et d'*eidos*, ressemblance.

Litholabe, pince pour saisir et tirer la pierre dans l'opération de la taille. De —, et de *lambanô*, prendre, saisir.

Litholisation, course pour ramasser et examiner les pierres.

Lithologie, la science des pierres. De —, et de *logos*, discours.

Lithologue, ou *lithographe*, naturaliste qui a écrit sur les pierres.

Lithomancie, divination par le moyen des pierres. De —, et de *mantéia*.

Lithomarge, argile douce et grasse au toucher. De —, et du lat. *marga*, marne.

Lithontriptique, remède propre à dissoudre la pierre de la vessie. De —, et de *triptikos*, qui a la force de briser; fait de *tribô*, je brise.

Lithophage, petit ver qui loge dans l'ardoise et autres schistes, et les mange. De —, et de *phagô*, je mange.

Lithophyte, substance marine pierreuse en forme de plante. De —, et de *phulon*, plante.

Lithosperme, le grémil, plante à semences dans une noix très-dure. De —, et de *sperma*, semence.

Lithostrote, pavé en mosaïque. De —, et de *strotos*, pavé; fait de *strônnuô*, paver.

Lithotome, instrument propre à l'extraction de la pierre.

Lithotomiste, celui qui exerce la lithotomie.

Lithotomie, l'art d'extraire la pierre de la vessie. De —, et de *temnô*, couper, à cause de l'incision nécessaire dans cette opération.

Lythoxyle, *lythoxylon*, bois pétrifié. De —, et de *xulon*, bois.

LITIGE, procès, contestation en justice, différend. Du lat. *litigium*, fait de *lis*, *litis*, dér. du gr. *élis*, pour *éris*, débat.

Litigant, qui plaide, qui conteste. *Litigans*, plaideur, part. de *litigare*, fait de *litem agere*, plaider, avoir procès.

Litigieux, contesté, qui est en litige. *Litigiosus*.

Litispendance, temps de la durée

d'un procès. De *litis*, procès, et de *pendere*, pendre.

LITOTE, l'exténuation, figure de rhétorique qui affoiblit l'expression pour l'augmenter, ou qui dit le moins pour faire entendre le plus. Du gr. *lilotés*, simplicité, diminution; fait de *litos*, simple, petit.

LITRE, ancienne mesure grecque pour les liquides; unité des mesures de capacité pour les liquides; cinquante pouces carrés; elle contient un décimètre cube et répond à une pinte et un quatorzième de Paris. Du gr. *litra*.

Litron, mesure de capacité qui contient seize pouces cubes.

Décalitre, mesure de capacité valant dix litres, un peu plus des trois quarts du boisseau de Paris. Du gr. *déka*, dix, et de —.

Décilitre, dixième partie du litre, qui équivaut au huitième du litron ou aux quatre cinquièmes du poisson. De *decimus*, et de —.

Kilolitre, mesure de capacité, ou valeur de mille litres, dans les mesures décimales. De *chilioi*, par contraction *chiloi*, mille, et de —, litre.

Myrialitre, mesure de capacité, ou valeur de dix mille litres. De *murioi*, dix mille, et de —.

LITTORAL, mer, fleuve qui baigne une rive particulière. Du lat. *littus*, rivage; fait du gr. *lissos*, lisse, uni.

LITURGIE, ordre établi dans les offices et les cérémonies de l'église. Du gr. *léitourgia*, service, ministère public; formé de *léitos*, public, fait de *léos*, *laos*, peuple, et d'*ergon*, ouvrage.

Liturgique, qui appartient à la liturgie.

Liturgiste, auteur qui connoît les différentes liturgies ou différentes manières de célébrer les offices.

Aliturgique, jours où l'on ne fait aucun office. D'*a*, privatif, et de *léitourgia*.

LITUUS, bâton recourbé par le haut, dont se servoient les augures, et qui a servi de crosse aux évêques; trompette militaire, recourbée, à son aigu. Du lat. *lituus*, fait du gr. *litos*, aigu, mince.

LIVÈCHE, *livésche*, l'ache de montagne; plante ombellifère, aromatique, vulnéraire. Du latin *ligusticum*, ainsi dite de ce qu'elle croît naturellement en Ligurie. En lat. *liguria*.

LIVIDE, de couleur plombée, tirant sur le noir. Du lat. *lividus*, fait du gr. *pélidnos*, noirâtre.

Lividité, état de ce qui est livide.

LIVRE, ancien poids de seize onces; vingt sous, en monnoie de compte. Du lat. *libra*, fait du gr. *litra*, obole.

Libration, balancement apparent de la lune autour de son axe; mouvement dans ses taches. Du lat. *libratio*, balancement.

Équilibre, égalité de poids, de force, d'importance; état des choses égales; proposition; distribution égale des parties d'un meuble, des figures d'un tableau. Du lat. *æquilibrium*, fait d'*æque*, également, et de *librare*, peser.

Équilibrer, mettre en équilibre; observer l'équilibre.

LIVRE, feuilles de papier, écrites ou imprimées, et réunies en volume; division d'un ouvrage; ouvrage d'esprit assez volumineux pour faire un volume; registre, papier journal de commerce. Du lat. *liber*, que l'on dér. du gr. *lépis*, écorce.

Livret, petit livre en général; certificat délivré aux ouvriers par l'autorité locale; table de multiplication arithmétique; treize cartes au lieu de douze.

Libelle, petit écrit satirique, injurieux, diffamatoire; demande par exploit. *Libellus*.

Libellatique, chrétien qui achetoit un billet de sauve-garde pour se mettre à l'abri des persécutions.

Libeller, dresser, motiver un exploit selon les formes.

Libelliste, auteur d'un libelle.

Liber, petit livret.

Libraire, marchand de livres.

Librairie, profession de libraire; commerce de livres.

LOBE, partie molle et aplatie, comme le bout de l'oreille, par où l'on prend une personne; partie saillante dans les intervalles des échancrures des plantes; partie charnue qui renferme le germe, la graine des plantes. Du latin *lobus*, fait du gr. *lobos*, cosse, gousse, follicule, silique.

Lobé, divisé en plusieurs lobes.

Lobule, petit lobe.

Lobulaire, du lobe.

Lobélie, genre de plantes de la famille des campanules.

Antilobe, partie de l'oreille opposée au lobe.

Bilobé, feuilles divisées par des incisions obtuses. De *bis*, doublement, et de *lobus*, lobe, follicule.

Décalobé, feuilles qui ont dix lobes ou dix incisions obtuses. De *déka*, dix, et de *lobos*.

Épilobe, plante de la famille des onagres, dont les fleurs sont portées sur un ovaire alongé et à étamines périgynes. D'*épi*, sur, et de *lobos*.

Épilobienne, famille de plantes dites épilobes.

Interlobulaire, qui sépare les lobes des poumons.

Trilobé, à trois lobes.

Lopin, pièce, morceau. Du lat. *lopus*, fait du grec *lobion*, dim. de *lobos*, portion du foie; chacune des deux parties d'une semence.

Loup, masque, morceau de velours qui cache le visage.

Loupe, tumeur enkystée, arrondie sous la peau; excroissance ligneuse ou charnue sur les plantes; verre convexe pour discerner les plus petits objets, ainsi dit de sa ressemblance avec une loupe. De *lobus*, morceau de chair; excroissance.

Loupeux, qui a des loupes.

LOCH, triangle de bois, jeté à la mer avec une ficelle, pour mesurer la vitesse d'un vaisseau. De l'angl. *loch*, qui a la même signification.

LOCHE, petit poisson d'eau douce, du genre gobie. En ital. *lochia*; en esp. *loxa*; en all., en holl. et en flam. *lock*; enfin, en angl. *loche*.

LOCHIES, évacuation, flux de sang qui survient aux femmes après l'accouchement. Du gr. *locheia*, fait de *lochos*, ou de *léchô*, femme en couche; dér. de *léchos*, lit.

Lochiorrhée, flux excessif des lochies. De *locheia*, et de *rhéô*, je coule.

LOCUTION, expression, phrase; façon de s'énoncer. *Locutio*, fait de *loqui*, parler, que l'on dit être dérivé de *logos*, discours.

Loquace, bavard, grand parleur, babillard. *Loquax*.

Loquacité, babil, bavardage, multitude de paroles; habitude de parler beaucoup. *Loquacitas*.

Loquèle, trivialité d'élocution.

Loquence, loquacité, action de parler beaucoup. *Loquentia*.

Allocution, harangue des généraux et des empereurs romains; médaille, bas-relief représentant l'un d'eux prononçant une harangue. *Allocutio*.

Circonlocution, circuit de paroles, périphrase. *Circumlocutio*, de *circum*, et de *locutio*.

Colloque, entretien, conversation, conférence entre deux ou plusieurs personnes. De *cum*, avec, et de *loqui*, parler.

Élocution, manière de s'exprimer; choix et arrangement des mots. *Elocutio*.

Éloquence, talent, art de bien dire, de persuader, d'émouvoir, de communiquer le sentiment dont on est pénétré. *Eloquentia*.

Éloquent, qui s'énonce avec éloquence; plein d'expression. *Eloquens*.

Éloquemment, avec éloquence.

Interlocuteur, personnage introduit dans un dialogue.

Interlocution, jugement par lequel on interloque.

Interlocutoire, jugement préparatoire.

Interloquer, rendre un jugement interlocutoire; ordonner qu'une chose sera prouvée ou vérifiée avant de prononcer sur le fond de l'affaire; embarrasser, interdire, étourdir; interrompre le discours de quelqu'un. *Interloqui*.

LODIER, *loudier*, couverture de lit, en laine, en coton entre deux étoffes piquées. Du lat. *lodix*.

LOF, moitié du vaisseau en long, vers le vent. De l'angl. *loof*, vent, fait de l'all. *luft*, air; *luftchen*, vent doux et agréable.

Loffr, aller au vent, venir au vent.

Louvoyer, chicaner le vent, aller tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, pour profiter du vent; user de ménagement.

LOGIE, commencement et terminaison de différents mots dérivés du grec *logos*, traité, raison, proportion, connoissance, discours, mots, raisonnement, science; dér. de *légô*, *légéin*, dire, parler, raisonner, compter.

Logarithme, nombre d'une progres-

sion arithmétique, lequel répond à un autre nombre dans une progression géométrique. Du gr. *logos*, et d'*arithmos*, nombre.

Logarithmique, qui a rapport aux logarithmes.

Loge, petit réduit pour les animaux; hutte faite à la hâte; maisonnette portative; logement de portier; assemblée des francs-maçons; cabinet dans une salle de spectacle. De l'ital. *loggia*, fait du grec *logéion*, endroit du théâtre où les acteurs récitoient les vers; lieu retiré d'une maison, où l'on se réunissoit pour délibérer sur les affaires importantes. Ducange, parlant des mots *loge*, *loger*, etc., les dér. de la bass. lat. *logea*, *logia*, *logium*, domicile; faits de *locare*. J'avois d'abord adopté cette opinion, et il m'en a fait changer par l'observation suivante. Le mot *logium*, dit-il, désignoit particulièrement une galerie, un cabinet de travail et le plus haut étage d'une maison; il vient du gr. *logos*, discours, parce qu'il servoit de promenade aux anciens, et qu'ils s'y entretenoient de leurs affaires.

Loge, cavité où le fruit est enfermé.

Loger, habiter, demeurer, mettre en place; donner un gîte, un logement en payant; accorder l'hospitalité; tenir chez soi comme hôte.

Logeable, où l'on peut loger commodément.

Logement, appartement, lieu où l'on loge, où l'on réside.

Logette, petite loge.

Logeur, qui donne à loyer, qui tient des logements garnis.

Logis, habitation, demeure, maison, hôtellerie.

Déloger, quitter un logement, déménager, abandonner, déplacer.

Délogement, action de déloger.

Logique, art de penser et de raisonner avec justesse. *Logica*, fait du grec *logikê*, dér. de *logos*.

Logicien, qui étudie ou qui possède bien la logique.

Logiquement, conformément à la logique, à la saine raison.

Logistes, magistrats d'Athènes chargés d'examiner la conduite des comptables, et de faire la révision des comptes du gouvernement. De *logos*, compte, raisonnement.

Logistique, nom donné anciennement à l'algèbre, ou à l'art de calculer avec des signes représentatifs, avec des jetons. Du gr. *logistikos*, fait de *logizomai*, je calcule.

Logistorique, livre de mots, de discours remarquables. De *logos*, et d'*istoria*, histoire.

Logodiarrhée, bavardage, flux de paroles, de phrases. De *logos*, et de *diarrhésis*, diarrhée; fait de *rhéo*, je coule.

Logomachie, dispute de mots. Du gr. *logomachia*, fait de *logos*, et de *machomai*, disputer, combattre.

Logographie, art d'écrire aussi vite que la parole. De *logos*, et de *graphô*, j'écris.

Logographe, celui qui écrit aussi vite que l'on parle.

Logographique, concernant la logographie.

Logogriphe, sorte d'énigme dont on décompose le mot pour trouver le véritable; discours énigmatique. *Logogriphus*, fait du gr. *logogriphos*, formé de *logos*, et de *griphos*, filet, énigme.

Logorrhée, flux de paroles. De *logos*, et de *rhéô*, je coule.

Logothète, contrôleur général des finances dans l'empire grec. De *logos*, compte, et de *tithémi*, régler.

Alogiens, secte des IIe et IIIe siècles dont les membres nioient que le Christ fût Dieu et le Verbe éternel. D'*a* priv., et de *logos*, parole, verbe, discours.

Analogie, ressemblance, rapport, conformité qui existent entre deux choses. Du gr. *analogia*, fait du verbe *analogizomai*, comparer; formé d'*ana*, entre, et de *logos*, raison, proportion, rapport.

Analogue, qui a de l'analogie.

Analogique, qui a du rapport.

Analogiquement, par analogie.

Analogisme, comparaison des rapports et de l'analogie qu'il y a entre des choses diverses.

Antilogie, contradiction de sens dans un discours. D'*anti*, contre, et de *logos*.

Apologie, discours pour la défense ou la justification de quelqu'un. *Apologia*, fait d'*apo*, et de *logos*.

Apologétique, qui contient une apologie, qui sert à la défense.

Apologiste, défenseur; qui fait, qui prononce une apologie.

Apologue, discours ou récit allégorique inventé avec art pour instruire et corriger les hommes. *Apologos*, fait d'*apo*, de —, dér. de *légô*, parler, raconter.

Catalogue, liste, distribution, dénombrement par ordre, état détaillé, recensement fait avec méthode pour donner des renseignements sur les objets qui y sont détaillés et qui forment un ensemble ou un tout. Du lat. *catalogus*, dérivé du grec *katalogos*, formé de *kata*, séparément, en détail, et de *légô*, parler, raconter, dont on a fait *katalégô*, raconter séparément et en détail.

Décalogue, nom des dix commandements que Dieu donna à Moïse, gravés sur deux tables de pierre. De *deka*, dix, et de *logos*, les dix paroles.

Dialogue, entretien entre deux ou plusieurs personnes; ouvrage d'esprit en entretiens. *Dialogos*, de *dialégomai*, parler, converser, s'entretenir; dérivé de *dia*, entre, avec, et de *légô*.

Dialogique, en forme de dialogue.

Dialogisme, art du dialogue.

Dialoguer, mettre en dialogue; faire parler des interlocuteurs.

Éloge, panégyrique, discours à la louange; expression de contentement, de satisfaction. *Elogium*, du gr. *eulogéin*, louer, dire du bien; fait d'*eu*, bien, et de *légéin*.

Épilogue, dernière partie ou conclusion d'un discours, d'un traité, d'un poëme dans laquelle on fait la récapitulation des principales matières dont on a parlé. *Epilogos*, fait d'*épi*, sur, et de *logos*.

Épiloguer, censurer, critiquer, trouver à redire sur des riens.

Épilogueur, qui aime à critiquer, à épiloguer.

Étymologie, *voy*. t. I, p. 294, col. 2.

Euchites, les Massaliens, sectaires qui faisoient consister la religion dans la seule prière.

Eucologe, *euchologe*, livre de prières pour l'office des dimanches et fêtes. Du gr. *euché*, prière, et de *logos*, discours de prières.

Eulogies, choses bénies. L'institution du pain béni, dans la catholicité, eut lieu dans le VII[e] siècle, au concile de Nantes. Du gr. *eulogéô*, je bénis; fait d'*eu*, bien, et de *légô*, je dis.

Homologation, approbation, confirmation juridique d'un acte. D'*homologatio*, d'*homos*, pareil, semblable, et de *légô*, dire.

Homologatif, arrêt qui homologue.

Homologue, qui est en même rapport ou raison; côtés qui, dans des figures semblables, se correspondent, et sont opposés à des angles égaux. D'*homos*, et de *logos*.

Homologuer, confirmer en justice. *Homologare*, du gr. *homologéin*.

Mésologarithme, logarithme des cosinus et des co-tangentes.

Prolégomène, avertissement, préambule, préface, discours préliminaire en tête d'un livre, pour servir d'introduction à l'ouvrage même. Du gr. *pro*, auparavant, et de *légô*, dire; ce qui est dit avant autre chose.

Prologue, avant-propos, préface, scènes avant un ouvrage dramatique, pour lui servir d'introduction. Du grec *prologos*, discours qui précède; fait de *pro*, auparavant, et de *légô*, dire.

Tétralogie, combat littéraire chez les Grecs, qui consistoit à disputer le prix par quatre pièces dramatiques. De *tettara*, quatre, et de *logos*.

Triloculaire, plante qui renferme trois loges.

LOIR, petit quadrupède rongeur, taille de l'écureuil, qui reste engourdi sans manger pendant tout l'hiver. Du lat. *glis*, *gliris*, fait de *gliscere*, croître sans qu'on s'en aperçoive; dér. du gr. *gléchomai*, désirer.

Lérot, quadrupède rongeur du genre loir.

LOISIBLE, licite, permis. Du lat. *licere*. Voy. Oisiveté.

LOK, *looch*, électuaire pour la poitrine, potion pectorale, adoucissante. De l'ar. *laïka*, *laka*, lécher.

LOMBARD, établissement où l'on prête sur gage, sur nantissement. De *Longobardi*, peuples de la Lombardie, qui vinrent s'établir en France vers le commencement du XIII[e] siècle, où ils formèrent plusieurs établissements.

LOMBES, partie inférieure du dos, composée de cinq vertèbres et des chairs y adhérentes. Du lat. *lumbus*, partie de l'épine du dos; que l'on dér. de *lubido*,

désir, ou plutôt du gr. *lubos*, extrémité.

Lombaire, qui appartient aux lombes.

Lumbago, *lumbagie*, douleur violente dans les lombes.

LOMBRIC, ver de terre à petites épines aux articulations, et quelquefois phosphorescent; ver qui s'engendre dans les intestins des hommes et des animaux. Du lat. *lumbricus*, fait de *lubricus*, glissant; dér. de *labi*, corrompre, gâter.

Lombrical, muscles des doigts en forme de vers.

Lumbricite, pierre qui contient des pierres fromentaires imitant les vers.

LONDRES, ville capitale du royaume d'Angleterre. En angl. *London*, que Wachter dérive de *lon*, fleuve, et de *dun*, ville.

Londrin, drap qui imite ceux de Londres.

LONG, qui a de la longueur, de la durée; lent, tardif. Du lat. *longus*, que l'on dér. du gr. *logchos*, lance, ou d'*olkos*, amplitude.

Longe, bande, lanière de cuir, corde à l'anneau du licou; moitié de l'échine du veau.

Longer, marcher le long de ....., tirer en longueur.

Longimétrie, art de mesurer les longueurs accessibles ou inaccessibles. De *longus*, et du gr. *métron*, mesure.

Longis, *longis*, long, lent, lourd.

Longitude, distance d'un méridien local au premier méridien; distance de deux étoiles prises sur l'écliptique du couchant au levant. *Longitudo*.

Longitudinal, étendu en long.

Longitudinalement, en longueur.

Long-temps, pendant une longue durée; depuis un espace de temps considérable.

Longue, syllabe qui se prononce lentement; ancienne note de musique. *Longa*.

Longuement, pendant une longue durée; d'une manière trop étendue; avec diffusion. *Longè*.

Longuet, un peu long. *Longulus*.

Longueur, étendue d'une chose d'un bout à l'autre; lenteur d'action, d'expression.

Loin, à une longue distance; dans un temps reculé. *Longè*.

Lointain, éloigné du lieu où l'on est ou dont on parle; ce qui paroît dans le fond d'un tableau. *Longinquus*.

Alonger, rendre ou faire paroître plus long; faire durer davantage; faire traîner en longueur.

Alonge, morceau, pièce, bout pour alonger; nerf avec un crochet pour suspendre la viande.

Alongement, action d'alonger, d'étendre; augmentation de longueur; lenteur affectée dans les affaires.

Éloigner, écarter d'un autre; retarder, différer, aliéner.

Éloignement, action d'éloigner ou de s'éloigner; ses effets; retard, antipathie, aversion; lointain; absence; distance de temps ou de lieu.

Élongation, différence entre le lieu du soleil et celui d'une planète vue de la terre. *Elongatio*.

Élonger, aller sur mer, se mettre de long en long. *Elongare*.

Forlonger, avoir beaucoup d'avance sur les chiens.

Prélonge, *prolonge*, cordage pour traîner le canon.

Prolonger, faire durer plus longtemps; augmenter l'étendue. *Prolongare*.

Prolongation, action de prolonger; temps ajouté à la durée fixe d'une trêve. *Prolongatio*.

Prolongement, extension, continuation d'une portion de l'étendue.

Ralonger, rendre plus long, en ajouter.

Ralongement, augmentation en ajoutant à la longueur.

LOPHIES, poissons à corps nu, à bouche très-fendue, dont la tête et le corps sont garnis de barbillons alongés qui paroissent comme des crins pendants. Du gr. *lophia*, crinière.

Lophionotes, poissons osseux thoraciques, holobranches, très-agiles. De *lophia*, crinière, et de *notios*, humide.

LOQUE, lambeau, pièce, morceau d'étoffe déchirée. Gébelin dér. ce mot de *lacerare*; d'autres prétendent que *loque* a été dit pour *floccus*.

Loqueté, déchiré, découpé par morceaux.

Loqueteux, habit en loques; déguenillé, couvert de lambeaux.

Loquets, laine coupée sur la cuisse des bêtes à laine et la moins estimée.

Loquette, petite pièce, petit morceau.

LOQUET, sorte de fermeture simple de porte qui s'ouvre en haussant; petite barre plate, mue par une petite bascule. En ang. *a locke*, serrure; *padeloch*, cadenas; *to locke*, fermer; en flam. *leiken*, qu'on dit être faits du gr. *lukos*, verrou. Selon Jauffret ce mot seroit, comme celui de *claquer*, une onomatopée du bruit que fait le *loquet*.

Loqueteau, petit loquet.

Loqueter, remuer le loquet d'une porte.

LORD, titre, seigneur en Angleterre.

LORDOSE, maladie dans laquelle l'épine du dos se courbe en avant. Du gr. *lordos*, courbé, voûté.

LORÉ, nageoire d'un autre émail que le corps du poisson. De *loreus*, bande de cuir; fait de *lorica*, cuirasse; dér. de *lorum*, cuir, dont la racine est le gr. *thôrax*, *thôrakos*, poitrine.

Loricaires, poissons abdominaux revêtus d'une sorte de cuirasse. *Loricatus*.

LORIOT, oiseau de l'ordre des pies, de la grosseur d'un merle, à plumage jaune et verdâtre, bec droit et pointu. En lat. *chlorion*, fait du gr. *chlôros*, vert. (*Voy*. Chlore, tom. 1, p. 160.) D'autres avec plus de raison le dér. de *luridus*, livide, jaunâtre; fait de *lora*, cuir. Selon Jauffret, le mot *loriot* seroit fait des *yo*, *yo*, *yo*, répétés de cet oiseau. Ce nom, dit-il, annonce tout à la fois et le genre de sa couleur et la nature de son chant.

LORMIER,* *lorimier*, anciennement sellier, carrossier, ouvrier qui faisoit des *lorains*, ou brides, rênes, longes, mors; aujourd'hui ouvrier cloutier qui travaille en petites choses de fer. Du lat. *lorum*.

Lormerie, petits ouvrages de cloutier, d'éperonnier, en fer; leur fabrique.

D'où les noms propres *Lormier*, *Lorimier*.

LOSANGE, figure géométrique à côtés égaux, deux angles aigus et deux obtus. Ce mot est d'origine fort incertaine. Scaliger, dans ses conjectures sur Varron, pense que les losanges ou *lousanges* ont été ainsi appelées, par corruption, pour *lauranges*, à cause de leur ressemblance à une feuille de laurier. Le P. Labbe veut que *losange* ait été dit pour *loxangle*, fait du gr. *loxos*, oblique, de biais, et du lat. *angulus*, angle, parce que les losanges font un carré posé de biais et de travers. Enfin Guyet dér. ce mot de l'esp. *losa*, carré à paver.

Losangé, divisé en losanges d'émaux différents.

LOT, portion d'un tout partagé entre plusieurs; partie de marchandises; marque à tirer au sort; gain à la loterie. Du teuton *los*, sort; en all. *losz*; en flam. *lot*; en pol. *los*.

Lods et ventes, ancien droit seigneurial sur les ventes des héritages dans son fief.

Loterie, distribution par le sort, d'objets dont on a fait payer la valeur par billets; espèce de banque où le gain est déterminé par le hasard du tirage; chose hasardeuse.

Loti, bien ou mal partagé; qui se trouve dans l'embarras; mal marié.

Lotir, partager, faire des lots.

Lotisé, qui a reçu son lot; compris dans un partage.

Lotissage, action de prendre des parties dans un tas de métal pulvérisé, pour en faire des essais.

Lotissement, action de faire des lots de marchandises, de partager des lots.

Lotisseur, qui fait des lots de marchandises.

Loto, jeu de hasard; espèce de loterie jouée avec des boules et des cartons numérotés.

LOTE, *lotte*, poisson d'eau douce à corps alongé en forme d'anguille, du genre du cobite. En lat. *lota*, *lotta*, que Ménage dérive de *mustela*, qui signifie belette, fouine et lamproie, sorte de poisson. *Voy*. ce mot, p. 7. Ce savant fait observer qu'à Genève on appelle la lotte *motelle*, quasi *mustelle*, dit Rondelet.

LOTHAIRE, *Hlotaire*, *Chlotaire*, *Lohier*, *Luther*, noms propres d'homme. Du teuton *lauter*, brillant, éclatant, illustre.

Lorraine, ancienne province de France, *Lotharingia*. On donna aux terres échues en partage au roi Lothaire le nom de *Lotherreich*, composé de *Lauter*, Lothaire, et *reich*, royaume, empire, et riche, puissant, dont on fit en langue romane *Lohier-règne*, *Loherène*, puis enfin *Lorraine*. Le pays qui porte aujourd'hui ce nom et qui forme quatre

départements, Meurthe, Moselle, Vosges, n'en est qu'une très-foible partie. La Lorraine étoit enclavée dans le royaume d'Austrasie.

LOTHIER, *lotier*, plante annuelle légumineuse. Du lat. *lothus*.

LOTOS, *lotus*, arbrisseau égyptien, symbolique et consacré; c'est le *rhamnus lothus*, espèce de figuier sauvage, dont les Arabes mangent le fruit, et dont ils tirent une liqueur agréable et rafraichissante. Du lat. *lotus*, fait du gr. *lôtos;* le fruit du lotus étoit en si grande estime chez les anciens Grecs, qu'ils disoient que l'étranger qui en avoit mangé perdoit l'envie de retourner dans sa patrie.

Lotophages, peuples d'Afrique qui se nourrissoient des fruits du lotus. Du gr. *lotos*, et de *phagô*, je mange.

LOUCHE, * *lousche*, personne qui a les yeux de travers; discours qui n'est pas net; liqueur trouble; défaut de clarté; apparence qui porte au soupçon équivoque. Du lat. *luscus*, borgne, qui n'a qu'un œil, que l'on dit être formé de *luci-secus*, c'est-à-dire, *cui lux secta est*.

Loucher, avoir la vue de travers.

Louchement, défaut de celui qui louche.

Loucherie, défaut, habitude, action de loucher.

Louchet, petite bêche, sorte de hoyau pour fouir la terre, ainsi dit parce qu'on frappe de côté.

Louchette, instrument pour empêcher de loucher.

Loucheur, qui louche.

Lorgner, regarder en tournant les yeux de côté, comme à la dérobée; avoir des vues, des prétentions sur... Le P. Labbe définit ainsi ce verbe: « Loucher ou lorgner quelqu'un, c'est le regarder de travers, l'épier, et étudier ses actions à mauvais dessein. » Du lat. *luscus*.

Lorgnade, *lorgnerie*, action de lorgner, regard en lorgnant.

Lorgnette, petite lunette à un ou deux verres, en tuyau, pour voir au loin. Ce mot prit naissance vers le milieu du XVIIe siècle. On faisoit alors à Paris des éventails, dans le milieu desquels se trouvoit une petite ouverture garnie de verre, ou d'un petit treillis, par le moyen duquel les dames voyoient sans être vues; et ces ouvertures furent appelées *lorgnettes*.

Lorgneur, qui lorgne.

LOUER, donner des louanges; relever le mérite, combler d'éloges. Du lat. *laudare*.

Louable, digne d'éloges; qui mérite d'être loué; qui a la qualité requise. *Laudabilis*.

Louablement, d'une manière louable. *Laudabiliter*.

Louange, * *los*, discours flatteur; remercîment, éloge, panégyrique. *Laus*.

Louanger, donner des éloges, des louanges.

Louangeur, *louangeuse*, qui donne des louanges sans discernement, panégyriste. *Laudator*.

Laudes, partie de l'office divin qui se dit le matin; ainsi appelée des louanges à Dieu contenues dans les psaumes qui se disent à cette heure-là.

LOUIS, nom propre d'homme; pièce d'or de vingt-quatre et quarante-huit livres. De l'anc. franç. ou tudesque *luit wich*, *hludwig*, composé de *chlud*, *hlud*, *lut*, illustre, célèbre; en allem. *laud*, et de *wig*, *vich*, homme vaillant, courageux, guerrier. Du Tillet pense que le nom de *Luitwich* est composé de *luit*, peuple, et de *wich*, homme excellent. Pontus Heuterus l'interprète par *via popularis*, et Phil. Cluvier soutient que *Ludovicus* est le même que *Litavicus*, prince des Éduens, dont il est parlé dans le VIIe livre des Commentaires de César. Au surplus, les noms de *Clovis* et de *Louis* sont les mêmes. Nos anciens écrivains disoient également *Hludovicus*, *Hlodoveus*, *Clodoveus*, *Chlodoveus*, et même *Chlotovechus*.

LOUP, animal sauvage et carnassier qui ressemble au chien de berger. Onomatopée du hurlement du loup. En gr. *lukos;* en lat. *lupus;* en it. *lupo;* en esp. *lobo;* en allem. et en angl. *wolf;* en suéd. *ulf*.

Loup-cervier, espèce de lynx, sorte de grand chat sauvage. *Lupus-cervarius*. Ce nom est composé de *loup*, à cause de l'avidité avec laquelle mange cet animal, et de *cervier*, parce qu'il est l'ennemi du cerf.

Loup-garou, sorcier qui a le don de pouvoir se changer en loup. Quelques-

uns le dérivent de *lukos*, loup, et d'*agrios*, féroce, sauvage.

Louve, la femelle du loup. Du lat. *lupa*, en gr. *lukis*.

Louve, espèce de coin de fer plus large par en bas que par en haut; ainsi nommé métaphoriquement de ce qu'on a prétendu que ce coin avoit quelque ressemblance avec une louve.

Louver, faire un trou dans une pierre pour y poser la louve, afin d'élever cette pierre sur les tas.

Louvet (cheval), à poil de loup.

Louveteau, *louvat*, *louvart*, petit de la louve sous sa mère.

Louveter, faire des loups, en parlant de la louve.

Louveterie, équipage pour la chasse du loup; endroit où on le loge.

Louvetier, officier de la louveterie.

Louvoyer, marcher à la manière des loups; aller çà et là; voguer alternativement d'un côté et de l'autre.

Louviers, ville de Normandie, département de la Seine-Inférieure; drap qui s'y fabrique. En lat. *Lupariæ*.

Lupercales, fêtes romaines en l'honneur du dieu Pan. *Lupercalia*.

Luperque, prêtre du dieu Pan.

Lycanthropie, délire mélancolique dans lequel les malades se croient changés en loup. Du gr. *lukanthrôpia*, fait de *lukos*, et d'*anthropos*, homme.

Lycanthrope, atteint de la lycanthropie.

Lycée, montagne d'Arcadie, dont le nom fut donné à Jupiter. De *lukaia*, fait de *lukos*, loup, parce qu'elle étoit infestée de ces animaux.

Lycée, lieu près d'Athènes, qui étoit consacré à Apollon-Lycéen, ou dompteur de loups; gymnase où Aristote tenoit son école et enseignoit en se promenant; lieu d'exercices publics; assemblée de gens de lettres, leurs travaux; nom donné aux colléges. Du gr. *lukeion*, en lat. *lycæum*.

Lycéen, qui étudie au lycée.

Lycées, fêtes célébrées sur le mont Lycée, en l'honneur de Jupiter-Lycéen. De là :

Lycope, *lycopus*, le marrube aquatique ou pied-de-loup, plante médicinale du genre vivace et labiée. De *lukos*, et de *pous*, *podos*, pied.

Lycoperdites, productions de polypiers en forme de vesse de loup. De —, et de *pordé*, pet ou vesse.

Lycoperdon, la vesse de loup, espèce de champignon à poussière puante.

Lycophron, qui a un esprit de loup. De —, et de *phroneô*, je pense.

Lycopode, le pied de loup, mousse cryptogame terrestre. De —, et de *pous*, *podos*, pied, ainsi dite de sa forme.

Lycopsis, *lycopside*, sorte de buglose dont la tige et les feuilles sont couvertes d'un poil rude comme la peau du loup. De —, et d'*opsis*, face, figure.

Alouvi, insatiable, affamé.

LOURCHE, pour l'*ourche*, espèce de jeu de trictrac. Du lat. *urca*, boîte, cornet.

LOURD, pesant, difficile à porter, à remuer, esprit grossier, stupide, ennuyeux. Du gr. *lordos*, voûté, courbé, selon Pontus de Thiard. L'étymologie de Samuel Bochart est trop ridicule pour être rapportée.

Lourdaut, maladroit qui fait tout pesamment, lourdement.

Lourdement, avec lourdeur, avec maladresse.

Lourderie, *lourdise*, faute grossière contre la bienséance, le bon sens.

Lourdeur, pesanteur, qualité de ce qui est lourd.

Alourdir, rendre plus lourd.

Balourd, pour *va lourd*, homme épais, sans génie, grossier, stupide.

Balourdise, stupidité, chose faite ou dite à contresens.

Abalourdir, rendre lourd, stupide, imbécile.

LOUTRE, quadrupède amphibie, carnassier, de la famille des martres, taille du blaireau, vivant de poissons; manchon, chapeau, casquette de sa peau. En lat. *lutra*, du gr. *loutron*, lavoir, lieu où l'on se baigne; fait de *louein*, laver, parce que cet animal vit ordinairement dans l'eau.

LOUVRE, maison royale de Paris; ancienne demeure des rois de France. Du sax. *loüer*, *loëvar*, château. Ménage et Jault le dérivent de *lupara*, parce que, disent-ils, c'étoit auparavant une ménagerie où l'on gardoit des loups. Boiste et M. Morin ont suivi l'opinion de Ménage.

Apparemment que les rois de France entretenoient des troupeaux de loups

pour dévorer leurs bestiaux ou le gibier de leurs terres, comme on a vu les Philistins élever des troupeaux de renards pour croquer leurs animaux de basse-cour.

LOXARTHRE, articulation vicieuse des os à la tête. Du gr. *loxos*, oblique, et d'*arthron*, jointure.

Loxie, le gros bec, sorte d'oiseau à bec croisé. De *loxos*.

Loxocosme, instrument pour démontrer les mouvements de la terre, la variété des saisons, et l'inégalité des jours. De *loxos*, oblique, et de *kosmos*, monde, parce que ces phénomènes sont produits par l'obliquité de l'axe de la terre sur le plan de l'écliptique.

Loxodromie, route oblique, ligne courbe que décrit un vaisseau selon un rhumb de vent. De —, et de *dromos*, course.

Loxodromique, qui a rapport à la loxodromie.

LOZÈRE, montagne qui donne son nom à l'un de nos départements. De l'esp. *losa*, de même qu'en prov. et en lang. pierre plate et lisse, connue en France sous le nom de *liais*, et de *sierra*, montagne. La Lozère, en effet, abonde de ces sortes de pierres.

LUBIE, folie, fantaisie; caprice ridicule, extravagant. Du lat. *lubido*.

LUBRICITÉ, incontinence, impudicité excessive, lascivité; qualité de ce qui glisse. Du lat. *lubricitas*, qui vient, dit-on, de *lubricare*, rendre glissant, fait de *labi*, ou *labes*, abîme, goufre, perte, dégât; que l'on dér. de *labor*.

Lubrifier, oindre, rendre glissant. *Lubricare*.

Lubrique, lascif, impudique.

Lubriquement, avec lubricité.

LUCRE, profit de l'industrie. Du lat. *lucrum*.

Lucratif, qui apporte du profit, du gain.

LUDION, ampoule de verre vide à laquelle est attachée une petite figure d'émail, qui descend au fond de l'eau lorsqu'on appuie sur la peau qui bouche le vase, et prouve la compressibilité de l'air. De *ludus*, fait de *ludere*.

LUETTE, pour l'*uette*, * *uvette*, substance glanduleuse, mollasse, de figure oblongue, à l'entrée du gosier, et qui le partage. Du lat. *uva*, grain de raisin; fait d'*uvor*, humidité, moiteur; dér. du gr. *hudôr*, eau.

LUGUBRE, triste, funèbre, qui inspire la douleur. Du lat. *lugubris*.

Lugubrement, d'une manière lugubre.

LUI, pronom personnel de la troisième personne. Du lat. *illa*.

LULU, genre de fauvette ou d'alouette huppée, plus petite que le cochevis, ainsi dite de son cri.

LUMIERE, fluide subtil qui rend les objets visibles, qui émane des astres, ou reçoit d'eux le mouvement: ses effets; ce qui éclaire; la vie; trou à la culasse des armes à feu; connoissance, instruction, science. Du lat. *lumen, luminis*, fait de *lux*, *lucis*, dér. du gr. *luké*.

Lucarne, ouverture ou petite fenêtre au toit d'une maison, pour éclairer le grenier. De *lucerna*, lampe, flambeau; fait de *lux*.

Luciole, mouche luisante; mouche qui luit pendant la nuit.

Lucide, qui jette de la lumière; clair, net, lumineux. *Lucidus*.

Lucidité, qualité des pensées lucides.

Lucifer, porte-lumière; étoile de Vénus ou du matin qui annonce le jour; le chef des démons. *Lucem ferens*, fait du gr. *luké*, et de *phérô*, je porte.

Lucimètre, instrument pour mesurer la lumière. De *luké*, et de *métron*, mesure.

Lucine, déesse de la naissance, qui aidoit les enfants à voir la lumière. *Lucina*, dér. de *lux*.

Lueur, foible clarté; légère apparence.

Luire, éclairer, briller, répandre de la lumière. *Lucere*.

Luisant, qui luit; dont la surface polie répand la lumière. *Lucens*.

Lumignon, bout de mèche qui achève de brûler.

Luminaire, corps qui éclaire; cierges allumés. *Luminare*.

Lumineux, qui a de la lumière, qui éclaire. *Luminosus*.

Lune, planète qui tourne autour de la terre, et l'éclaire pendant la nuit; astre de la nuit qui produit la clarté. De *luna*, fait de *lux*.

Lunaire, concernant la lune. *Lunaris*.

Lunaison, durée d'une lune, temps d'une lune à l'autre.

Lunatique, qui suit les phases variables de la lune; changeant, fantasque, capricieux, inconstant. *Lunaticus*.

Lundi, second jour de la semaine, qui est consacré à la lune. *Dies lunæ*.

Lunette, lentilles de verre en forme de pleine lune, placées dans un tube; verres qui aident la vue; voûte qui traverse les reins d'un berceau; petite ouverture ronde pratiquée sur le toit d'une maison ou sur la flèche d'un clocher, pour donner du jour à la charpente; ouverture ronde du siége des latrines.

Lunetier, marchand et fabricant de lunettes.

Luni-solaire, de la lune et du soleil.

Lunule, croissant de la lune; figure géométrique en forme de croissant.

Lunulé, en forme de croissant.

Inter-lunium, temps où la lune ne se montre pas.

Sublunaire, qui est entre la terre et la lune, dans l'air, sur la terre.

Allucination, *hallucination*, illusion des yeux; erreur, égarement, bévue, méprise, abus. *Allucinatio*, fait de *ad lucem*.

Allumer, mettre le feu, enflammer, exciter.

Allumette, brin de bois soufré pour allumer le feu, la chandelle.

Allumeur, qui allume.

Berlue, éblouissement subit et passager. De *vario lumine*.

Élaguer, ébrancher, retrancher les branches inutiles; ôter le superflu, éclaircir un passage, un texte. Du lat. *elucere*, fait de *lux*, *lucis*. Les Latins ont dit dans le même sens *collucare*, *interlucare*, *sublucare*, ainsi que l'ont observé Henri Estienne, et d'après lui, Ménage.

Élaguage, action, manière d'élaguer.

Élagueur, qui élague.

Élucidation, éclaircissement, commentaire, explication. *Elucidatio*.

Élucider, éclaircir, commenter, expliquer. *Elucidare*.

Élucubration, ouvrage d'érudition fait à force de veilles et de travail. *Elucubratio*, fait d'*elucubrare*, faire à force de veilles, travailler la nuit, dont le simple est *lucubrare*, dér. de *lux*.

Enluminer, rendre lumineux, brillant; colorer une estampe, un dessin, sans cacher le trait.

Enlumineur, *enlumineuse*, qui enlumine.

Enluminure, art d'enluminer; recherche dans les ouvrages d'esprit.

Illuminer, éclairer, répandre la lumière; faire des illuminations pour une fête. *Illuminare*.

Illuminé, éclairé; où il y a des illuminations; visionnaire, sectaire qui se croit propre à éclairer, à répandre la lumière. *Illuminatus*.

Illuminatif, qui éclaire, qui a la vertu d'éclairer.

Illuminateur, qui illumine. *Illuminator*.

Illumination, action d'illuminer. *Illuminatio*.

Lustre, éclat des choses, soit naturel ou donné par art; ce qui sert à le donner; éclat du mérite, de la beauté; chandelier de cristal à plusieurs branches, suspendu au plancher. De *lustrum*, fait de *lucere*. Voy. Lustre.

Lustrer, donner le lustre.

Lustrine, étoffe lustrée, espèce de droguet de soie.

Illustre, célèbre, éclatant par le mérite, les talents, les succès, les ancêtres. D'*illustris*, clair, éclairé, qui reçoit beaucoup de jour.

Illustration, marques d'honneur, de distinction, qui illustrent; explication des beautés d'une chose, d'un sujet, d'un ouvrage. *Illustratio*, lumière, action d'éclairer.

Illustrer, rendre illustre; donner de l'éclat, du lustre, de la célébrité.

Illustrateur, qui donne du lustre, qui rend célèbre. *Illustrator*.

Illustrissime, très-illustre.

Rallumer, allumer de nouveau.

Reluire, luire par réflexion; briller, paroître avec éclat. *Relucere*.

Reluisant, qui reluit.

Reluquer, lorgner du coin de l'œil; regarder avec affectation, avec curiosité.

Translucide, au travers de quoi passe la lumière. De *trans*, au-delà, et de *lucidus*.

TRANSLUCIDITÉ, transparence des substances minérales.

LYNX, le loup-cervier, quadrupède sauvage, carnassier, du genre chat, fauve, à taches brunes, qui a la vue perçante; personne qui voit de fort loin, à la vue de qui rien n'échappe, qui a l'esprit très-pénétrant. Du gr. *luké*.

LUPIN, le pois loup, plante légumineuse, vivace, annuelle, papilionacée et médicinale. Du lat. *lupinus*. Voy. LOUP, p. 37.

LUSTRALE, eau dont les prêtres de l'antiquité se servoient pour purifier le peuple. Du lat. *lustralis*, fait de *lustrare*, purifier par des aspersions; dér. du gr. *luô*, je lave.

LUSTRATION, cérémonie par laquelle on purifioit les créatures animées et inanimées. *Lustratio*.

LUSTRE, espace de cinq ans chez les Romains, comme l'Olympiade étoit pour les Grecs un espace de quatre ans. Du lat. *lustrum*, fait de *luere*, parce que les fermiers de la république payoient aux censeurs les deniers des impôts et des domaines, ce qui se pratiquoit tous les cinq ans, et ce qui a fait donner le nom de *lustre* à un espace de cinq années. D'autres le tirent aussi de *lustrum*, sacrifice expiatoire, parce qu'après le dénombrement du peuple romain, qui avoit lieu tous les cinq ans, ces sacrifices avoient lieu.

LUSTUCRU, terme de mépris pour l'*eusses-tu cru*.

LUT, enduit de chaux vive et de blancs d'œufs pour boucher un vase mis au feu. Du lat. *lutum*, boue, enduit, mortier.

LUTER, fermer, enduire de lut.

LUTANT, bouché avec du lut.

LUTÈCE, ancien nom de la ville de Paris. *Lutecia*, fait de *lutum*, boue, et il faut convenir que jamais nom ne fut mieux appliqué; chacun sait qu'à l'époque où vivoit César, Paris n'étoit point pavé.

LUTATION, action de luter.

DÉLUTER, ôter le lut d'un vase.

LUTH, * *luc*, *leut*, instrument de musique à cordes qui nous vient des Maures par les Espagnols. De l'esp. *laud*, emprunté du *laud* des Maures, et non du gr. *chelys*; en it. *liuto*; en all. *laute*, *lut*.

LUTHIER, marchand et fabricant d'instruments de musique à cordes.

LUTHERIE, profession, commerce de luthier.

LUTHER, nom propre d'homme. Du teuton *lauter*, brillant, éclatant, illustre.

LUTHÉRANISME, doctrine de Luther.

LUTHÉRIEN, partisan de Luther; conforme à sa doctrine; qui la suit.

LUTTE, l'un des cinq combats des jeux anciens; exercice gymnastique où l'on presse corps à corps son adversaire pour le terrasser; combat d'esprit; débat, démêlé, différend. Du lat. *luctatio*.

LUTTER, combattre, s'exercer à la lutte; disputer, faire effort pour résister. *Luctare*.

LUTTEUR, celui qui lutte, qui fait métier de lutter. *Luctator*.

LUXE, somptuosité excessive dans les habits, la table, les meubles, etc. Du lat. *luxus*, fait de *luxuriari*, être trop fertile, trop abondant.

LUXURE, incontinence, lubricité; raffinement des plaisirs sensuels. *Luxuria*.

LUXURIANCE, excès, superfluité, surabondance, vigueur d'accroissement.

LUXURIANT, abondant à l'excès.

LUXURIEUX, impudique; adonné ou porté à la luxure. *Luxuriosus*.

LUXURIEUSEMENT, avec luxure. *Luxuriosè*.

LUXER, faire une luxation, faire sortir un os de sa place. *Luxare*.

LUXATION, déboîtement, dislocation, déplacement des os. *Luxatio*.

LUZERNE, trèfle ou foin de Bourgogne; plante légumineuse pour les bestiaux. Du lat. *lauserdum*, selon Ménage.

LUZERNIÈRE, terre semée en luzerne.

LYCHNIS, *lychnide*, *lychnite*, la croix de Malte ou de Jérusalem, sorte de plante caryophyllée dont la moelle, et non la feuille, servoit de mèche aux lampes des anciens. Du gr. *luchnos*, lampe; peut-être a-t-elle été ainsi nommée de la couleur resplendissante de sa fleur.

LYCHNOBÉ, qui fait de la nuit le jour. De —, et de *bios*, vie.

LYCHNOMANCIE, divination par l'inspection de la flamme d'une lampe. De —, et de *mantéia*, divination.

LYCHNOSOMATE, lumière universelle,

lumière du monde. De —, et d'*omados*, universalité.

LYCIUM, arbrisseau épineux particulier à la Lycie. Du gr. *lukion*.

LYGOPHILES, les ténébricoles, insectes coléoptères qui volent pendant la nuit. Du gr. *lugé*, nuit, ténèbres, et de *philos*, ami.

LYMEXILE, *lymexilon*, le limebois ou ruine-bois, insecte coléoptère, sorte de mouche cantharide qui ronge le bois. Du gr. *lumé*, ruine, perte, et de *xulon*, bois.

LYMPHE, humeur aqueuse, limpide, visqueuse, répandue dans le corps animal ou végétal. Du lat. *lympha*, du gr. *lumphé*, eau, et non pas de *numphé*, nymphe, divinité des eaux, par extension, eau. *Voy.* Nymphe.

Lymphatique, vaisseau qui porte la lymphe.

LYNGODE, sorte de fièvre accompagnée de hoquet; fièvre singultueuse. Du gr. *lugx*, *luggos*, hoquet, sanglot; fait de *luzô*, sangloter.

LYPOPSYCHIE, diminution des forces, du pouls, de la respiration. Du gr. *lupé*, douleur, et de *psuché*, respiration.

LYPOTHYMIE, défaillance, mal de cœur. De *lupé*, douleur, et de *thumos*, cœur.

LYRE, instrument de musique, à cordes, en usage chez les anciens. Du lat. *lyra*, fait du gr. *lura*.

Lyré, en forme de lyre.

Lyrique, poésie destinée à être chantée avec accompagnement de lyre, ou pour être mise en musique.

LYSIMACHIE, le souci d'eau, plante qui arrête le sang. Du grec *lusimachion*, fait de *lusis*, dissolution, rupture, et de *maché*, combat; ainsi dite du nom de Lysimaque, qui l'auroit fait connoître, soit parce qu'on lui prêtoit la vertu d'empêcher les bœufs et autres animaux de se battre, quand on posoit cette plante sur le joug auquel ils étoient attachés.

LYSIODE, acteur qui jouoit les rôles de femmes chez les anciens. De *lusis*, dissolution, rupture, et d'*aédo*, je chante.

M

M, treizième lettre de l'alphabet, dixième consonne; c'est une labiale de la même nature que B, et fort approchante de F, P, V. Cette lettre, qui se prononce du bout des lèvres, rend un son très-sourd; c'est la raison pourquoi on l'appeloit *mugientem litteram*, et qu'on ne la prononçoit ni on ne l'écrivoit à la fin d'un mot, surtout lorsque le mot suivant commençoit par une voyelle. Malgré ce défaut, l'M est la plus douce de toutes les consonnes, comme la plus aisée à exécuter, lorsque l'on commence à s'essayer sur l'instrument vocal. Il est cependant à remarquer que les enfants, en général, prononcent plutôt la lettre P, que la lettre M.

Dans les nombres, M signifie mille, et quand on y ajoute une barre au-dessus $\bar{M}$, mille fois mille ou un million.

MABIER, plante de la famille des euphorbes. Du lat. *mabes*.

MACAF, division; tiret qui unit deux mots (-). Du chaldéen *maccaph*, ce qui unit.

MACARON, sorte de pâtisserie sèche, croquante et fort agréable au goût, qui est faite avec de la pâte d'amandes et du sucre. De l'italien *maccaroni*, pâte de farine accommodée avec du fromage; que l'on dit avoir été fait du gr. *makar*, heureux; le mets des heureux.

Les anciens Grecs appelèrent les grands festins *makaria*, *makarôn*, et les Grecs modernes les nomment encore *makaronia*.

Macaroni, pâte de farine en gros vermicelle apprêtée, dont le nom et l'usage viennent d'Italie. *Maccaroni*, et en florentin *maccheroni*.

Macaronée, poésie burlesque mêlée de mots latins et de mots vulgaires de la langue dans laquelle on écrit. Théophile Folengo, connu sous le nom de Merlin Coccaie, dit dans sa préface:

« *Ars ista poëtica nuncupatur*, ars macaronica, *à* macaronibus *derivata; qui* macarones *sunt quoddam pulmentum, farinâ, caseo, butyro, compaginatum, grossum, rude, et rusticanum. Ideo* macaronice *nil nisi grassedinem, ruditatem, et vocabulazzos debet in se continere.* »

Macaronique, du style burlesque; poésie burlesque remplie de mots latinisés.

Macaronisme, genre, pensées macaroniques.

Macarisme, les six psaumes qui commencent par *Beatus* ou *Beati;* hymne grecque en l'honneur des saints.

MACÉDOINE, mot factice pour désigner un ragoût composé de divers légumes mélangés.

MACÉRER, affliger son corps par des austérités; mortifier, mettre, faire tremper dans une liqueur; concasser, écraser les plantes pour en exprimer le suc. Du lat. *macerare*, *macere*.

Macération, action de macérer, d'écraser, d'atténuer, d'amollir; mortification en vue de Dieu, par des jeûnes, la discipline, les austérités.

Maigre, sans graisse, sec, aride, décharné. *Macer,* que l'on dérive du grec *makros*, long, parce que les gens maigres paraissent longs.

Maigrelet, *maigret,* un peu maigre. *Macilentus.*

Maigrement, d'une façon mesquine, petitement.

Maigreur, état du corps animal maigre. *Macor, macritudo, macritas.*

Maigrir, devenir maigre. *Macrescere, macescere.*

Amaigrir, rendre maigre, devenir maigre. *Emaciare.*

Amaigrissement, diminution, perte d'embonpoint, action de devenir maigre.

Démaigrir, devenir moins maigre; retrancher sur l'épaisseur d'une charpente.

Emmaigrir, rendre maigre, devenir maigre.

Macre, la châtaigne d'eau, herbe aquatique; son fruit, bon à manger, est inférieur à la châtaigne.

MACHABÉES, *Macchabées,* les deux derniers livres de l'ancien Testament; les fils du prêtre Mathatias. De l'héb. *mecabbeh*, qui éteint les dissensions.

MACHECOULIS, *machicoulis*, parapet en saillie, garni d'une devanture de pierres ou de briques, qui régnoit au haut des tours ou des châteaux fortifiés; ouverture pratiquée dans le couronnement des tours, et d'où anciennement les assiégés faisoient pleuvoir perpendiculairement et à l'abri des parapets, sur les assiégants parvenus au pied des fortifications, des pierres, du sable, de la résine ou de la poix, mises en fusion. Huet dér. ce mot. de *machine-coulis*. Voy. Couler, tom. 1, p. 197. Le Duchat pense qu'il pourroit venir de *magna gula*, comme torticolis de *tortum collum*. On en aura retranché l'*n*, comme dans l'it *sposo,* fait de *sponsus*.

MACHER, *mascher,* broyer, moudre, ronger les aliments avec les dents; manger avidement. Du lat. *masticare*, fait du gr. *massasthai*, *mastichaô*, qui a la même signification.

Machelière, dent molaire qui sert à broyer les aliments. *Maxillaris,* de la mâchoire.

Machemoure, débris, reste de biscuit de mer donné aux matelots.

Macheur, qui mange beaucoup, qui mâche.

Machicatoire, drogue que l'on mâche sans l'avaler.

Machonner, *machotter,* mâcher avec peine ou négligence.

Machoire, * *macelle,* os dans lequel les dents sont enchâssées, ou portion de la bouche où sont les racines des dents; partie du chien de fusil qui porte la pierre; pièces mobiles qui serrent en rapprochant; homme inepte, borné, sans capacité, qui s'énonce pesamment. Du lat. *maxilla,* fait du gr. *mastax*.

Machure, partie où le poil du drap est mâché, les forces ne coupant pas net.

Maxillaire, qui appartient à la mâchoire. *Maxillaris.*

Intermaxillaire, placé entre les deux mâchoires.

Maxillo-palatin, canal formé par l'union de l'os du palais et de celui de la mâchoire supérieure. De *maxilla*, et de *palatum*. Voy. Palais.

Mastic, sorte de gomme ou de résine en larme, qui découle du lentis-

que; nom de différentes compositions broyées, destinées à enduire, boucher, fermer, attacher. Du gr. *mastiché*, gomme.

Mastication, action de manger, de broyer les aliments. *Masticatio*, fait de *masticare*.

Masticatoire, remède que l'on mâche pour exciter l'évacuation de la salive. *Masticatorium*.

Mastigadour, mors pour faire écumer un cheval.

Mastiquer, manger, broyer les aliments; boucher, joindre, attacher, maintenir avec du mastic.

Remacher, mâcher une seconde fois; repasser dans son esprit.

MACHIAVÉLISME, système politique de Machiavel; système d'égoïsme qui marche à son but par l'astuce ou la force, selon la circonstance; art de tyranniser; conduite astucieuse et perfide.

Machiavélique, du machiavélisme, qui lui est conforme.

Machiavéliste, partisan du système de Machiavel.

MACHICOT, chantre d'église; mauvais chanteur. Mot comp. d'*a manendo*, et de *choro*, selon Malingre, qui prétend que ce mot a été dit pour *mansichor*. Ménage veut que ces mots de la basse latinité *macicotia, macicotaticum, massicon, maceconici*, et l'it. *macechonchi, massaconici*, aient été faits du nom d'un chanoine de l'église de Paris, nommé *Machéco*.

Machicotage, manière de chanter les versets des répons; addition de notes qui remplissent les intervalles. En bass. latin. *macicotia, macicotaticum*, qui se trouve dans l'antiphonier.

Machicoter, chanter comme un machicot.

MACHINE, nom générique de tout instrument simple ou composé qui sert à produire quelque effet; ensemble de forces motrices ou régulatrices pour faire mouvoir, lever, tirer, lancer, traîner; assemblage combiné de ressorts mécaniques, de pièces mobiles; invention, ruse pour le succès. Du lat. *machina*, fait du gr. *méchané*, invention, art, adresse.

Machinal, qui tient de la machine; sans l'action, la participation de l'esprit, de la volonté. *Machinalis*.

Machinalement, d'une manière machinale.

Machinateur, qui machine quelque complot; qui use d'adresse pour tromper. *Machinator*, qui invente.

Machination, action de machiner un complot; de dresser des embûches pour nuire. *Machinatio*, artifice, fraude.

Machiner, faire des menées sourdes, former de mauvais desseins. *Machinari*, tramer.

Machiniste, celui qui invente ou conduit des machines mécaniques.

Mécanique, pour *méchanique*, partie des mathématiques qui traite des forces mouvantes, de la science et de l'emploi des différentes machines; structure naturelle ou artificielle d'un corps qui se meut; machine mise en mouvement par des ressorts; ces ressorts. *Adj.*, conforme aux lois du mouvement; qui consiste principalement dans le travail des mains. Du gr. *méchanikos*, fait de *méchané*, art, adresse, machine.

Mécanicien, pour *méchanicien*, qui sait, qui est versé dans la mécanique, dans la science de cet art; qui fait des machines, qui fait profession de cet art.

Mécanicité, *méchanicité*, qualité de ce qui est mécanique.

Mécaniquement, *méchaniquement*, d'une manière mécanique; sans le concours de l'esprit.

Mécaniser, *méchaniser*, employer comme machine; rendre machine.

Mécanisme, *méchanisme*, structure d'un corps selon les lois de la mécanique; manière dont agit une cause mécanique.

MACIS, écorce intérieure de la noix muscade. Du lat. *macis*, aromate, ou de l'ind. *macir*, écorce rouge d'une plante de l'Inde.

MACOUBA, tabac de la Martinique, préparé avec du sucre brut. De l'ind. *macouba*.

MACQUE, *maque*,* *machacoire*, instrument pour rompre et briser le chanvre.

Macquer, *maquer*, briser le chanvre avec la macque. Barbazan regarde ce mot comme une contraction de *masticare*, d'autres le tirent de *macerare*.

MACREUSE, * *macroule, macrouse*, la grande foulque, oiseau aquatique, espèce de poule d'eau très-noire, du genre

et de la grosseur du canard, qui passe pour être un aliment très-froid. Du holl. *mercoot*, *marcol*, dont nous avons fait *macrouse*, puis *macreuse*.

MACROBE, nom propre d'homme; vieillard très-âgé; peuples d'Éthiopie qui vivoient long-temps. Du lat. *macrobius*, formé du gr. *makros*, long, et de *bios*, vie; qui a mené une longue vie.

Macrobie, nom donné à une longévité extraordinaire, comme celle des patriarches de la Bible.

Macrocéphale, nègre ou singe qui a la tête plus longue que large. De *makros*, long, et de *képhalé*, tête.

Macrochère, sorte de tunique à longues manches. De —, et de *chéir*, la main; manche qui couvre la main.

Macrocosme, nom donné à l'univers, par opposition à *microcosme*, ou petit monde, qui désignoit l'homme. De —, et de *kosmos*, monde.

Macrognates, sorte de poissons apodes. De —, et de *gnatos*, joues.

Macrolépilote, poisson à longues écailles. De —, et de *lépis*, écailles.

Macrophthalme, sorte de poisson remarquable par la grandeur de ses yeux. De —, et d'*ophthalmos*, œil.

Macrophylle, plante à grosses feuilles. De —, et de *phullon*, feuille.

Macrophysocéphale, celui à qui des flatuosités ont rendu la tête plus longue que nature. De —, de *phusa*, vent, souffle, et de *képhalé*, tête.

Macropodes, genre de poissons thoraciques. De —, et de *pous*, *podos*, pied.

Macrorhynque, genre de poissons branchiostéges distingués par un long museau. De —, et de *rhugchos*, bec, museau.

Macroure, écrevisse, langouste, crustacée à longue queue. De —, et d'*oura*, queue.

MACULE, tache obscure sur le disque du soleil; marque, tache, souillure, péché. Du lat. *macula*.

Maculer, tacher, faire des taches, salir, noircir, gâter. *Maculare*.

Maculation, action de maculer, de salir. *Maculatio*, tache de la peau.

Maculature, feuille mal imprimée, mal tirée; sorte de gros papier gris.

Immaculé, sans tache de péché.

Machurer, noircir, salir, barbouiller de noir.

Machurat, apprenti ou mauvais ouvrier imprimeur.

Macle, la pierre de croix, substance pierreuse figurée en prismes quadrangulaires. De *macula*.

Madré, bois qui a des petites taches brunes et dures; tacheté, moucheté en parlant des animaux; fin, rusé, matois, qui prend toutes sortes de formes. Le P. Labbe s'est bien aperçu que ce mot venoit de *maculatus*. On aura sans doute remarqué que le mot Étoile, p. 291, col. 2, avoit formé ceux de *stellion* et de *stellionat*, que le mot Grive, p. 390, avoit engendré ceux de *grivelée*, *griveler*, *grivelerie*, et nous avons pris le substantif *madré* en mauvaise part.

Madrague, sorte de filet pour la pêche du thon, ainsi nommé de ses mailles.

Madrure, tache, marque sur la peau des animaux, sur le bois, les pierres.

Madrépore, production ramifiée; genre de polypiers pierreux à rayons.

Madréporite, espèce de madrépore pétrifié.

Maille, petit anneau dont plusieurs font un tissu, un filet, un réseau; chaque annelet de fer formant un tissu, une chaînette; tache sur la peau des animaux, sur les plumes des oiseaux, sur l'œil. De *macula*, en ital. *maglia*.

Machefer, pour *maille-fer*, c'est-à-dire *fer maillé*, espèce de scorie du fer forgé, parce que cette écume est toute *maillée*, et pleine de trous comme la pierre ponce.

Maillé, perdreau sur les plumes duquel paroissent des taches ou des mailles.

Maillures, taches, mouchetures sur les plumes d'un oiseau.

Mailler, faire des mailles, armer de mailles; se couvrir de taches en parlant des animaux.

Mailletage, la surface du doublage de la carène, couverte de clous disposés en forme de mailles.

Mailleter, couvrir de clous le doublage d'un vaisseau.

Mailleur, *maillier*, laceur, ouvrier qui fait des filets; chaînetier.

Maillet, petit anneau; chaîne flexible ou tissu de gaze.

Maillot, couches, langes autour d'un enfant à la mamelle. De *macula*, maille de rets, parce qu'on lioit de bandes les enfants à divers tours, qui, se traversant

l'une sur l'autre, formoient comme des mailles de rets.

Demmailloter, ôter du maillot; défaire le maillot.

Emmailloter, envelopper d'un maillot.

Remmailloter, emmailloter de nouveau.

Maquereau, poisson de mer du genre scombre, à dos tacheté, phosphorique dans l'obscurité; taches aux jambes, quand on se chauffe de trop près; homme qui débauche, prostitue des filles, des femmes.

Maquerellage, métier de débaucher, de prostituer les femmes.

Maquerelle, * *maca*, femme qui fait le maquerellage.

Maquilleur, bateau pour la pêche des maquereaux.

MADAME, au plur. *mesdames*, titre d'honneur pour les femmes mariées et les chanoinesses; la maîtresse de la maison; fille aînée du roi de France, femme de son frère aîné. Du lat. *mea domina*. Voy. Dom, tom. 1, p. 246.

Mademoiselle, au plur. *mesdemoiselles*, qualification des filles; titre d'honneur de la fille du frère aîné du roi, non mariée; avant Henri III, qualification donnée à toutes les bourgeoises mariées.

Madone, représentation de la Vierge. De l'ital. *madona*.

Madonine, monnoie génoise qui offre la représentation de la Vierge.

MADAROSE, chute des cils et des poils de paupières. Du gr. *madarôsis*, fait de *mados*, chauve.

MADÉFACTION, humectation, action d'humeur. *Madefactio*, fait de *madere*, dér. du gr. *madaô*, je trempe, je mouille, je baigne.

MADRIGAL, petite pièce de poésie terminée par une pensée délicate, ingénieuse ou galante; pièce de musique savante et travaillée en Italie, et fort employé au XVIe siècle. De l'ital. *madriale, madrigale*, que le cardinal Bembo dit être une contraction de *mandra, mandria*, bergerie, et *mandriale*, berger. Ferrari le dér. de l'esp. *madrugar*, se lever matin; ainsi madrigal signifieroit aubade. J'ai fait connoître au mot Gavotte, p. 362, l'opinion de Huet.

Madrigalesque, contrepoint rigoureux du madrigal musical.

MAGASIN, dépôt de marchandises; lieu, local où on les conserve; grand amas de certaines choses; panier d'une voiture publique; chambre d'un coche d'eau pour les paquets. De l'ar. *maghazin*, trésor; fait du persan *makhzen*.

Magasinage, temps du séjour en magasin; droit pour ce séjour.

Magasiner, *emmagasiner*, mettre en magasin.

Magasinier, garde-magasin, celui qui garde ce qui est dans le magasin.

MAGDALÉON, toute composition mise en rouleau; emplâtre de soufre et d'onguent. Du gr. *magdalia*, petite masse que l'on roule entre ses mains ou ses doigts.

MAGE, philosophe ou sage chez les anciens Perses, versé dans l'astronomie, la magie et dans la divination. Du lat. *magus*, savant, docteur; fait du gr. *magos*, *mégas*, magicien, devin.

Magie, art chimérique d'opérer des choses extraordinaires, de produire des effets surnaturels; prétendu commerce ou pacte avec le diable; illusion produite par la perfection de l'art. Du lat. *magia*, fait du gr. *magéia*, connoissance profonde de la nature.

Magicien, celui qui connoît la magie et qui fait profession de cet art.

Magique, qui tient de la magie. *Magicus*.

Magisme, ancienne religion des mages perses.

Magophonie, fête en mémoire du massacre des mages. Du gr. *magos*, et de *phoné*, voix.

Magister, maître d'école de village. Du lat. *magister*, dér. du gr. *mégistos*, le plus grand, le très-grand, superlatif de *magos*.

Magistère, ancienne dignité du grand-maître de Malte; son gouvernement, sa durée. *Magisterium*, présidence.

Magistrat, officier de judicature, de police; *magistratus*; corps des magistrats. *Magisterium*.

Magistral, qui tient du maître, qui lui convient. *Magistralis*.

Magistralement, d'une manière, d'une façon, d'un ton magistral.

Magistrature, charge, dignité de magistrat; sa durée; le corps des magistrats. *Magisterium*.

Maître, * *maistre*, chef de famille; celui qui commande et à qui l'on obéit; professeur d'une science, d'un art, qui enseigne, qui instruit, qui est reçu dans un corps de métier; artisan qui a des compagnons, des apprentis; propriétaire d'un bien-fonds. *Magister*.

Maistrance, corps des officiers mariniers.

Maîtresse, * *maistresse*, outre toutes les acceptions du mot maître, ce féminin a encore les suivantes: fille ou femme à qui l'on fait la cour; celle dont on a les faveurs habituelles.

Maîtrise, qualité de maître dans une profession; nom de certaines dignités, de quelques juridictions.

Maîtriser, gouverner en maître, avec un pouvoir absolu, dompter, réduire. *Magistrare*.

Maestral, *mistral*, *mistrau*, vent du nord-ouest sur la Méditerranée. *Magistralis*.

Maestraliser, tourner à l'ouest, en parlant de la boussole.

Maheutre, * *maheustre*, cavaliers allemands très-pillards envoyés en France en 1590 au secours des protestants. De l'all. *meister*, du lat. *magister*.

Mais, plus, davantage; obstacle, empêchement. Du lat. *magis*.

Meistre, *mestre*, le maître mât; le plus grand des deux mâts d'une galère.

Mestre de camp, colonel de cavalerie; première compagnie de ce régiment.

Mégacéphale, insecte coléoptère à grande tête. De *mégas*, grand, et de *képhalé*, tête.

Mégachile, insecte hyménoptère, dont la lèvre supérieure se termine en un carré alongé. De —, et de *cheilos*, lèvre.

Mégalanthropogénésie, art hypothétique de procréer des enfants d'esprit; traité sur cet art. De —, d'*anthrôpos*, homme, et de *génésis*, génération.

Mégalésies, fêtes des anciens en l'honneur de Cybèle, dite la grande Déesse ou la Mère des Dieux. De *mégalé*, grande.

Mégalodontes, insectes à grosses dents. De —, et d'*odous*, *odontos*, dent.

Mégalographie, tableau contenant un grand sujet, comme le couronnement, par David; les Pestiférés de Jaffa, par Gros; les révoltés du Kaire, par Girodet; l'entrée de Henri IV, par Gérard, etc. De —, et de *graphô*, je peins, je décris.

Mégalographique, de la mégalographie.

Mégascope, instrument d'optique qui grossit les objets opaques, et qui les représente en grand avec beaucoup de précision. De —, et de *skopéô*, je regarde.

MAGELLAN, détroit qui a pris son nom du célèbre navigateur qui en fit la découverte. Il étoit portugais d'origine, et se nommoit Fernando de *Magalhaens*; les Espagnols l'appellent Ernando *Magalhanès*, et les Francais *Magellan*; nom qui a été universellement adopté.

MAGMA, partie récrémentielle d'un onguent qui reste après l'expression des parties les plus fluides. Du gr. *magma*, lie, marc, sédiment.

MAGNAT, grand seigneur d'un pays. Du lat. *magnus*, qui peut dériver du gr. *mégas*, *mégos*.

Magnanime, qui a de la grandeur, de l'élévation dans l'âme, qui en procède. *Magnanimus*, comp. de *magna*, grande, *anima*, âme, courage.

Magnanimité, vertu de l'homme magnanime; grandeur, élévation d'âme. *Magnanimitas*.

Magnanimement, d'une manière magnanime.

Magnificence, maniement des choses grandes, élevées; grandeur d'âme; pompe, faste, éclat, parure, grande dépense; grandeur du style, des images. Du lat. *magnificentia*.

Magnifique, splendide, somptueux en dons, en dépenses; qui aime l'éclat; paré, orné; fait à grands frais; très-beau, superbe; style élevé, sublime. *Magnificus*.

Magnifiquement, d'une manière magnifique. *Magnificè*.

Magnifier, louer, exalter, élever la grandeur. *Magnificare*, faire grand cas.

Magnificat, cantique de louange.

MAGNÉSIE, l'une des huit terres primitives, blanche, douce, fine, lé-

gère, absorbante, précipitée, qui tire son nom du lat. *magnes*, dér. du gr. *magnês*, aimant; parce qu'elle a la propriété, comme plusieurs terres argileuses, de happer à la langue, comme l'aimant d'attirer le fer.

Il y avoit anciennement dans l'Asie mineure deux villes appelées *Magnesie*; l'une auprès du Méandre, l'autre sur le mont Sypile. Cette dernière, qui appartenoit à la Lydie et qui étoit aussi connue sous le nom d'Héraclée, étoit la véritable patrie de l'aimant. Les Latins disoient *Heraclius lapis*, *Magnes* et *Lydius*. Les savants sont incertains si le pays a donné son nom à l'aimant, ou si le lat. *magnes* a été fait du premier lieu de sa découverte.

Magnésien, de magnésie; qui contient de la magnésie.

MAGNÉTISME, propriétés de l'aimant; on appelle *magnétisme animal* le fluide de l'aimant; son influence imaginaire appliquée pour la guérison de toutes les maladies. Du gr. *magnês*, aimant.

Magnétique, qui tient de l'aimant, qui appartient à l'aimant.

Magnétiser, communiquer, développer le magnétisme animal, fluide particulier, dont on cherche depuis plus de cinquante ans, et sans y parvenir, à établir l'existence, surtout sur l'imagination et sur les sens des personnes nerveuses.

Magnétiseur, celui qui magnétise.

Manganèse, métal gris-blanc, fragile, peu fusible et peu ductile, se réduisant en oxide par le feu et l'air. Corruption de *magnes*, aimant; parce qu'il ressemble à ce minéral.

MAGOT, espèce de gros singe cynocéphale, de la famille des macaques; figure grotesque de porcelaine de la Chine; personne laide, vilaine, ou gauche et grossière dans ses manières; amas d'argent caché ou mis en réserve. Ménage le dér. du lat. *mimus*, grimacier; en gr. *mimô*, singe; en ital. *monna*. Huet le tire du gr. *mormô*, singe, et dans le sens d'argent caché, de l'hébr. *meoth*, argent. Gébelin le fait venir du lat. *magnus*, grand, gros; d'autres du lat. *Magodus*, personnage de théâtre des anciens, qui remplissoit les rôles d'homme et de femme, dont Athénée a dit : *Aristoxenus* Magodum *exponit qui viriles et muliebres personas sumit*.

MAHOMET, nom propre d'homme, rendu célèbre par l'inventeur de l'islamisme. De l'ar. *mohhammed*, très-digne de louange, fait du verbe *hhammada*, fort loué.

Mahomerie, moskée turke.

Mahométisme, religion de Mahomet, qui admet un seul Dieu, et la mission divine du prophète Mohammed.

Mahométan, qui professe la religion du prophète Mohammed, qui lui appartient.

MAI, le troisième mois de l'année romaine, et le cinquième de l'année grégorienne. Du lat. *maius*; ce nom lui fut donné par Romulus, en l'honneur des vieillards, comme il nomma juin en l'honneur des jeunes gens. Selon d'autres, ce fut en considération de la déesse *Majesta*, *Maia*, mère de Mercure. Arbre planté le premier jour de ce mois, pour le retour de la belle saison.

Mai, *maie*, *mait*, *may*, *mée*, huche, coffre où l'on pétrit le pain. De l'ital. *madia*, fait du lat. *mactra*, du gr. *maktra*, dér. du verbe *matiô*, je pétris. Par analogie, on a donné le nom de *mai* au fond d'un pressoir et à un grillage pour égoutter les cordages goudronnés.

Mactre, coquillage bivalve. De *mactra*, pétrin, parce que sa coquille a la forme d'un petit coffre.

Maye, pierre creuse de moulin à huile, pour la recevoir.

MAIL, marteau, masse de fer; lieu où l'on joue au mail; ce jeu; masse de bois ferré, à manche long, flexible, pour pousser une boule au jeu du même nom. Du lat. *malleus*.

Maille, sorte de long marteau. *Malleolus*.

Mailleau, instrument de bois pour mouvoir la branche ou le mâle des forces à drap.

Mailler, battre avec le maillet.

Maillerie, moulin pour battre le chanvre.

Maillet, sorte de gros marteau de bois à deux têtes; branche nouvelle avec deux chicots; hache à marteau pour immoler les victimes chez les anciens.

Mailloche, gros maillet de bois; masse de fer.

Mailloir, pierre sur laquelle on bat les toiles.

Maillotin, pressoir à olives; masse de fer pour enfoncer les casques.

Maillotins, séditieux du temps de Charles VI, en 1413, ainsi nommés des maillets qu'ils avoient enlevés à l'hôtel-de-ville de Paris, et dont ils s'armèrent.

Malléable, matière dure, mais ductile, qui s'étend sous le marteau sans se briser. De *malleus*.

Malléabilité, qualité des métaux malléables.

Malléole, os saillant de la cheville du pied, ainsi nommé de sa forme; flèche de roseau pour lancer des matières embrasées. De *malleolus*, petit marteau.

MAIN, bout, extrémité du bras, divisé en doigts, pour prendre et toucher; cahier de papier que la main peut contenir; levée au jeu de cartes; écriture, puissance, force, dépendance; aide, secours. Du lat. *manus;* en it. *mano,* que l'on dér. du gr. *manós*, ouvert; en all. et en angl. *hand*.

Main-chaude, jeu où l'on tape sur la main pour faire deviner qui. *Manu-calida.*

Main-de-Dieu, sorte d'emplâtre composé. *Manu-dei.*

Main-d'oeuvre, travail de l'ouvrier; façon d'un ouvrage, ce qu'elle coûte. En bass. lat. *manubrium*, formé de *manus*, et d'*opera*.

Main-ferme, bail à cens; coterie. *Manu-firma*.

Main-fleurie, sorte de petit papier.

Main-forte, aide à la justice; assistance donnée à l'autorité.

Main-garnie, mise en possession d'une chose en litige.

Main-levée, levée de saisie, parce qu'on donnoit la main-levée sur une saisie. Ce nom vient de ce que la personne servant de caution prêtoit serment, et que le serment se prête en levant la main. *Manu levata*.

Main-mise, saisie féodale.

Main-mortable, homme serf, dont les biens retournoient au seigneur lorsque cet homme mouroit sans enfants. *Manu mortabilis*.

Main-morte. droit féodal; état de ceux qui ne pouvoient disposer de leurs biens.

Maintenant, à présent, dans le moment actuel, tandis qu'on y tient la main. *Manu tenente*.

Maintenir, tenir avec la main; affirmer, soutenir, conserver dans le même état, la même position. *Manu tenere.*

Maintenue, acte qui maintient; confirmation dans une possession.

Maintien, manière de tenir ses mains, air, mine, contenance; conservation dans un état.

Manche, partie du vêtement par où l'on passe la main, et qui couvre le bras; poignée d'instrument qui se prend avec la main; bras de mer entre les côtes de France et d'Angleterre. *Manica*.

Démancher, ôter le manche; pousser la main vers le bout du manche d'un instrument à cordes, pour en tirer des sons aigus.

Démanchement, action de démancher.

Désemmanché, qui n'a plus de manche.

Emmanchement, jointure des membres.

Emmancher, mettre un manche; entrer dans le manche.

Emmancheur, action d'emmancher, d'ajuster des figures; jointure des membres.

Remmancher, remettre un manche; emmancher de nouveau ce qui s'est démanché.

Manchereau, *mancheron*, manche de charrue.

Manchette, ornement du poignet; petite manche qui couvre la main.

Manchon, peau d'animal, cousue en rond, pour garantir les mains du froid; cylindre de verre, ainsi dit de sa forme.

Manchonnier, qui fait et vend des manchons.

Manchot, pour *manch'-ostée*, estropié de la main ou du bras; qui a perdu une main. *Mancus;* les Italiens disent *manco*, *mancone* et *man-manca*, pour main gauche. On s'est servi dans la bass. lat. de *mancinus*, pour manchot, d'où vient le mot *Mancini*, nom d'une famille d'Italie. *Manchot* s'est dit aussi du défaut des autres membres, même de ceux qui ne sont que débilités; enfin quelquefois il s'est dit, par métaphore, des choses inanimées.

Manquer, laisser échapper, ne pas trouver, ne pas atteindre ou attraper;

ne pas réussir du premier coup; tomber en faute, défaillir, tomber de vétusté; faire banqueroute. Du latin *mancus*, manchot, qui a perdu la main, dont on a fait le latin barb. *mancare*, couper un membre; d'où l'ital. *mancare;* l'esp. *mancar;* le franç. *manquer,* dont on se sert pour exprimer toutes sortes de défauts.

Manque, état de privation; défaut; absence d'une chose.

Manqué, avorté; défectueux, à refaire.

Manquement, faute par omission; défaut; manque d'argent, de foi, de respect.

Immanquable, qui ne peut manquer d'être, d'arriver, de réussir.

Immanquablement, d'une manière immanquable; infailliblement.

Moignon, petite partie d'un bras, d'une jambe, d'une cuisse, quand elle a été coupée. De l'ital. *manco, mancone,* comme le prouve le Duchat, et non pas du bas-breton *moign*, comme le veut le *Dictionnaire de Trevoux*.

Mander, montrer de la main; faire savoir, ordonner, faire venir. *Mandare.*

Mandat, ordonnance, ordre; billet à payer; procuration; rescrit des papes, pour l'obtention d'un bénéfice. *Mandatum*.

Mandataire, délégué chargé de procuration; qui a obtenu un mandat du pape.

Mandatum, lavement des pieds le jeudi saint.

Mandé, appelé, convoqué. *Mandatus*.

Mandement, ordonnance d'un évêque ou de ses vicaires généraux.

Caimander, *quémander,* mendier, demander l'aumône.

Caimand, *quémandeur,* mendiant qui demande l'aumône.

Commander, ordonner, donner des ordres; être chef, être élevé au-dessus. *Commendare*.

Décommander, contre-mander une commande.

Command, qui fait acheter; celui qui a chargé un autre d'acheter pour lui.

Commandant, qui donne des ordres; qui commande des troupes ou une place. *Commendator*.

Commande, travail commandé à un ouvrier, à un marchand.

Commandement, ordre supérieur; injonction, loi prescrite; action de commander; exploit d'huissier pour l'exécution d'une sentence.

Commanderie, bénéfice affecté à un ordre militaire.

Commandeur, qui est pourvu d'une commanderie.

Commandite, société de commerce dans laquelle l'un met des fonds et l'autre son industrie.

Commanditaire, celui qui met son industrie à une commandite.

Commende, usufruitier d'un bénéfice; titre d'un bénéfice donné par le pape, à un ecclésiastique séculier.

Commendataire, abbé qui a un bénéfice en commende.

Contremander, révoquer un ordre donné.

Contremand, excuse, pardon; raison proposée pour différer une assignation.

Contremandement, ordre contraire à un ordre précédemment donné.

Demander, prier d'accorder, interroger, questionner, exiger, solliciter; chercher; s'adresser à la justice.

Demande, action, manière de demander; chose demandée.

Demandeur, *demandeuse, demanderesse*, qui demande, qui forme ou fait une demande en justice.

Redemander, demander une seconde fois.

Recommander, demander la faveur; prier de prendre soin; charger instamment de faire, implorer la protection.

Recommandable, digne d'estime, qui mérite d'être considéré.

Recommandaresse, femme qui tient bureau d'adresses de nourrices, et qui recommande les enfants.

Recommandation, action de recommander; protection pour faire obtenir; choses avantageuses en faveur de quelqu'un.

Menacer, indiquer de la main; faire des menaces. *Minari*.

Menaçant, qui menace, qui lève la main pour faire craindre. *Minax*.

Menace, indication de la main; geste, mine ou parole pour faire craindre. *Mina*.

Imminent, qui menace, qui présente du danger. *Imminens*.

Imminence, grand danger; qualité de ce qui est imminent. *Imminentia*.

Mendier, tendre la main pour demander l'aumône ou pour la recevoir. *Mendicare*.

Mendiant, qui tend la main pour demander ou pour recevoir. *Mendicus, mendicans*.

Mendicité, état de mendiant; excès d'indigence porté au point de mendier pour vivre. *Mendicitas*.

Mener, conduire par la main, diriger, faire agir; accompagner en guidant, en donnant la main; entraîner. De *minare*, fait de *manu ducere*, selon Barbazan.

Menée, intrigue, chose clandestine et répréhensible pour faire réussir un projet.

Meneau, séparation de l'ouverture d'une croisée d'un vieux bâtiment. Du verbe *mener*, et du mot *haut*, c'est-à-dire qui sépare en hauteur.

Meneur, *meneuse*, qui mène, qui conduit; chef de parti.

Amener, conduire en un lieu; faire venir, tirer à soi.

Amené, ordre d'amener devant le juge.

Démener (se), se débattre, s'agiter.

Emmener, conduire d'un lieu où l'on est dans un autre.

Ramener, amener une nouvelle fois; faire revenir avec soi.

Malmener, traiter durement de fait ou de paroles.

Remmener, emmener de nouveau, emmener après avoir amené; reconduire au lieu d'où l'on est venu.

Remenée, arrière-voussure.

Surmener, mener trop vite et trop long-temps des bêtes de somme.

Émanciper, lâcher la main; mettre hors de tutelle, quant aux revenus; *s'émanciper*, prendre trop de licence, s'affranchir de ses devoirs. *Emancipare*.

Émancipation, acte qui émancipe ou par lequel on émancipe. *Emancipatio*. Les Romains appeloient les esclaves pris à la guerre, *mancipii*, *quasi manu capti*; on les vendoit ensuite à l'encan, et cette vente avoit lieu dans le temple de Castor.

Manifester, mettre sous la main; rendre manifeste, mettre en évidence, publier, déclarer, faire connoître. De *manifestare*, pour *manufacere*.

Manifestation, action de manifester. *Manifestatio*.

Manifeste, notoire, évident; à la connoissance de tout le monde; *manifestus*; écrit dans lequel on expose au public les raisons de sa conduite. *Manifesta*.

Manifestement, clairement, évidemment, d'une manière manifeste. *Manifestè*.

Manigancer, faire à la main, tramer secrètement une intrigue. De *manicare*, selon Ménage.

Manigance, chose faite à la main; manœuvre secrète, intrigue, petite ruse, artifice.

Manipuler, opérer avec la main; faire la manipulation; arranger, pétrir avec les mains.

Manipulaire, chef d'une manipule ou compagnie de soldats.

Manipulateur, qui manipule.

Manipulation, action d'opérer avec la main.

Manipule, étole au bras du prêtre catholique officiant; poignée. *Manipulus*, compagnie de soldats, chez les anciens; en terme de médecine, poignée.

Manoeuvrer, faire la manœuvre, exécuter des évolutions militaires; travailler de ses mains, opérer, intriguer.

Manoeuvre, exercice militaire; travail des mains; conduite dans les affaires. De *manus*, et d'*opera*.

Manoeuvre, *manœuvrier*, *manouvrier*, aide-maçon, homme de journée, ouvrier en général qui vit de l'ouvrage de ses mains; matelot habile à la manœuvre.

Manéage, travail gratuit et obligé des matelots, pour la charge et la décharge d'un bâtiment.

Manée, plein la main; poignée, mesure. *Manuitas*, en it. *manuta*.

Manége, lieu propre à manier et à faire travailler les chevaux dans les académies; conduite adroite et artificieuse; art de manier les esprits. De l'ital. *maneggio*.

Manégé, cheval dressé au manége.

Manette, *mannette*, petite main; poignée de fer, manche d'instrument;

petite manne en osier qui se porte à la main.

Manicanterie, école de chant des enfants de chœur.

Manicle, instrument de mathématiques; qui fait agir les forces; outil de cordonnier. *Manica.*

Manier, prendre, tenir avec la main; tâter; conduire, régir. *Manicare,* ou de *manuari,* formé de *manu agere.* Barbazan le dér. de *manu tangere.*

Manique, espèce de gant de savetier, de cordonnier. *Manica.*

Manicroc, invalide mutilé, qui porte un crochet de fer au moignon, dit pour *manie un croc.*

Maniable, aisé à manier; doux, traitable.

Maniement, action de manier; conduite d'une affaire.

Remanier, manier de nouveau; refaire, raccommoder, changer la disposition.

Remaniement, action de remanier.

Manière, façon avec laquelle on manie une chose; façon de faire, d'agir; usage, espèce, affectation.

Maniéré, rempli de manières et d'affectation.

Maniériste, peintre qui n'imite point la nature.

Manieur, qui touche à tout, qui met la main à tout.

Maniveau, panier plat; plateau d'osier large comme la main.

Manivelle, instrument à main, pour faire tourner un essieu, un manche, etc. *Manulea.*

Manne, panier portatif, en osier, avec des anses, qu'on peut porter à la main,

Mannequin, *mannette, mannelette.* petite manne; sorte de figure en osier d'abord, puis en bois, qu'on peut transporter avec la main, et qu'on fait mouvoir à volonté; homme sans caractère, qu'on fait agir à volonté. Ducange le dér. de *manicula,* ainsi dit *quod manu gestetur;* d'autres de l'all. *man,* homme.

Mannequiné, qui manque de naturel et de grâce, qui sent l'affectation.

Mannequinage, sorte de sculpture employée dans les édifices.

Emmannequiner, mettre, replanter dans des mannequins; terme de jardinier.

Manolithes, monuments creusés dans le roc. De *manus,* et du gr. *lithos,* pierre.

Manteau, vêtement ample, large et sans manches, qu'on porte par-dessus l'habit, et sous lequel les mains sont cachées; au figuré, saillie de cheminée. *Mantellum, mantille;* terme d'architecture, de blason et de fauconnerie.

Mandille, casaque affectée aux seuls laquais pour les faire distinguer des autres valets. *Mendicula.*

Mante, manteau de religieuse; sorte de grand voile noir de deuil des dames d'autrefois.

Mantelet, petit manteau court, à coqueluchon, à l'usage des prêtres et des femmes.

Mantille, sorte de mantelet sans capuchon.

Mantelé, couvert d'un mantelet dans le blason.

Manteline, manteau à l'usage des femmes de la campagne.

Mantellates, religieuses servites, qui étaient couvertes d'un grand manteau.

Manteluré, poil d'une autre couleur sur le dos d'un chien.

Emmanteler, mettre un manteau; entourer d'un mur; fortifier une place.

Emmantelé, envelopper d'un manteau; d'un mur.

Démanteler, abattre, raser les fortifications d'une place de guerre.

Démantellement, action d'abattre et de renverser les remparts d'une forteresse.

Manubaliste, arbalète. De *manus,* et de *balista,* baliste.

Manuducteur, chef des chantres d'une église, qui indique la mesure. *Manuductor,* fait de *manus,* et de *ducere.*

Manuel, qui se fait ou se porte avec la main; petit livre portatif. *Manualis.*

Manuelle, barre de fer du gouvernail d'un bateau, d'une chaloupe.

Manuellement, de la main à la main.

Manufacturer, faire à la main, fabriquer par quantité. De *manufacere.*

Manufacture, fabrication manuelle de certains ouvrages; lieu où l'on fait à la main, où l'on fabrique.

Manufacturier, fabricant, qui dirige une manufacture; ouvrier qui y travaille.

MANULUVE, bain de mains. De *manus* et de *luere*, laver.

MANUMISSION, affranchissement d'un serf : le seigneur le prenoit par les mains et lui donnoit la liberté. *Manumissio*, fait de *manumittere*, affranchir, mettre en liberté.

MANUSCRIT, livre écrit à la main. *Manu scriptus*.

MANUSTUPRATION, masturbation, onanisme. *Manustupratio*.

MANUTENTIONNER, exercer la manutention.

MANUTENTION, action de faire avec la main; conservation ; soin de régler, de surveiller. *Manutentio*.

MÉNOLE, bout de planche rond, emmanché, pour battre le beurre.

MENOTTES, petites mains; fers qu'on met aux mains des criminels.

EMMENOTTER, mettre les menottes.

MITAINE, gant sans séparation pour les doigts; petits gants de femme, à doigts coupés vers la moitié. *Manica*.

MITON, dimin. de *mitaine*, sorte de gant qui ne couvre que l'avant-bras.

MAINT, plusieurs, beaucoup, en quantité. Du lat. *multum*, suivant Borel, Guyet et Ménage; Jault le dér. du teuton, d'où le goth. *managa*, le franc *manago*, l'all. *manig*, *manch*, le flam. *menig*, le suéd. *mæng*, l'angl. *many*, le gall. et le bas-bret. *ment*, *maint*.

MAINTES-FOIS, plusieurs fois.

MAJESTÉ, grandeur suprême de Dieu, des rois, des lois qui sont au-dessus des rois, des assemblées respectables; grandeur imposante des choses; noblesse de la démarche, de la physionomie, du style; titre donné aux rois et reines, empereurs et impératrices. Du lat. *majestas*, fait de *majus*, pour *magnus*, qui dérive du gr. *mégas*, *mégos*. Voy. MAGE, p. 46.

MAJESTUEUX, qui a de la majesté, de l'éclat, de la grandeur.

MAJESTUEUSEMENT, avec majesté, grandeur, noblesse.

MAJEUR, qui atteint l'âge fixé par la loi pour jouir et user des droits de citoyen, de contracter valablement; irrésistible, très-important; mode de musique dont la première tierce se compose de deux tons; terme de jeu. Du lat. *major*, comp. de *magnus*.

MAJEURE, première proposition d'un syllogisme; acte soutenu pour la licence.

MAJEURS, ancêtres, ceux qui ont vécu avant nous. *Majores*.

MAIRE,* *maïeur*, chef d'un corps municipal; premier officier civil et fonctionnaire d'une commune, chargé de l'exécution des lois; ministre tout puissant sous les rois de France de la première race. *Major*.

MAIRIE, dignité de maire; sa durée, sa maison, ses bureaux.

MAJOR, officier militaire chargé des détails, de la comptabilité, du recrutement de son régiment, qui transmet aux autres officiers les ordres du colonel; perruquier; élève en médecine.

MAJORAT, droit d'aînesse en Espagne; biens-fonds affectés au maintien d'un grade de noblesse.

MAJORDOME, maître-d'hôtel en Espagne et en Italie; officier qui a soin des vivres sur une galère. De *major*, et de *domus*, maison, hôtel, palais.

MAJORITÉ, état de celui qui est majeur aux termes de la loi; charge de major; le plus grand nombre des voix, des suffrages.

MAJUSCULE, caractère d'écriture ou d'imprimerie, plus grand que les autres et autrement figuré. De *majusculus*, un peu plus grand.

MARJOLAINE, plante labiée, aromatique, à fleurs axillaires ou terminales. De la bass. lat. *majorana*, fait de *major*, à cause de son odeur. De là on a fait :

MARJOLET,* *margeolet*, petit fat suffisant, terme de mépris.

MAXIME, proposition générale touchant la sagesse, les mœurs, la science; règle de conduite; note de musique qui valoit huit mesures à deux temps, ou quatre mesures à quatre temps. De *maximus*, très-grand.

MAXIMUM, degré le plus haut possible; le plus haut prix permis pour les marchandises. *Maximum*.

MAL, au plur. *maux*, le contraire de bien ou du bien; défaut, imperfection, vice physique ou moral; mauvaise action, douleur, maladie locale; perte, dommage, accident fâcheux, malheur, inconvénient, déplaisir; travail, peine, incommodité. Du lat. *malum*.

MAL, adv., autrement qu'il ne faut, qu'on ne doit, de mauvaise manière. *Malè*, *malum*.

Malice, inclination à mal faire, à nuire, à causer du mal; médisance avec dessein de faire de la peine, de ridiculiser; espiéglerie, tour de gaîté, inclination à jouer des tours malins pour rire. *Malitas, malitia.*

Malicieux, espiègle, qui a de la malice; qui en fait preuve; au figuré sot, maladroit dans ses ruses. *Malitiosus*, qui va, qui tend vers le mal, qui a l'habitude du mal.

Malicieusement, avec malice, avec ruse, fourberie. *Malitiosè.*

Malignité, inclination au mal, à médire, à mal faire, mal penser; viciosité de l'air, d'une maladie; qualité nuisible des sucs, des humeurs; méchanceté spirituelle, profonde, réfléchie, trait mordant. *Malignitas*, mauvaise qualité, malveillance.

Malin, qui a de la malignité, de la malice; nuisible, malfaisant; qui aime à faire, à dire du mal; habile, éveillé, qui a de l'astuce. *Malignens*, qui a l'esprit tourné à mal, composé de *gignens malum*, suivant Jauffret qui ajoute : *gignus* est une terminaison latine, qui dérive de *gignens;* de là *mali-gnus*, engendrant le mal, *beni-gnus*, engendrant le bien.

Malignement, avec malignité.

Malingre, maladif, délicat, longtemps convalescent; qui ne jouit jamais d'une santé parfaite. De *malum gerens*, portant le mal.

Mauvais, gâté, corrompu; qui renferme des qualités déplaisantes, désagréables; qui révolte le goût, pernicieux, funeste.

MALACHIE, insectes coléoptères apalytres à appendices mous et à étuis flexibles. Du lat. *malacus*, mou, tendre, flexible; du gr. *malakos*, fait de *malassó*, j'amollis.

Malacie, mollesse ou maladie de l'estomac qui fait désirer vivement certains mets inusités que l'on mange avec excès; dégoût de femme grosse. Du lat. *malacia*, fait de *malassó.*

Malacoderme, animal qui a la peau molle, pour le distinguer de l'ostracoderme qui a la peau dure. De *malakos*, et de *derma*, peau. *Voy.* Derme.

Malacolithe, minéral lamelleux, très-tendre, gris-bleuâtre, entremêlé de mica, que l'on confond souvent avec le feld-spath. De —, et de *lithos*, pierre.

Malacostéon, ramollissement des os. De —, et d'*ostéon*, os.

Malacostracés, genre de crustacés à enveloppe moins dure que l'écaille des testacés. De —, et d'*ostrakon*, huître, coquille, écaille.

Malactite, remède émollient, qui a la vertu d'amollir. De *malassó.*

Malagme, topique ou cataplasme émollient; fomentation pour amollir. Du gr. *malagma.*

Malaxer, pétrir des drogues pour les rendre plus molles et plus ductiles. En lat. *malatissare, malassare.*

Malaxation, action de malaxer, ses effets. *Malaxatio.*

MALADE, qui ne jouit pas d'une bonne santé, qui n'est pas sain, dont les facultés sont altérées. En ital. *malato*, en bass. lat. *malatus*, qui se porte mal; Robert Estienne, Henri Estienne, et Nicod le dér. du gr. *malakos*, mou, débile; d'autres, de *malè aptus;* Ménage pense que de *malatus* on aura fait *maladus.*

Maladie, privation de la santé; altération dans la santé et dans les facultés morales.

Maladif, valétudinaire, sujet à être malade.

MALAISE, pour *mal-aise*, état fâcheux, déplaisant; incommodité de santé, pauvreté, détresse, gêne pécuniaire. De *malè*, et d'*aisé.*

Malaisé, *mal-aisé*, difficile à faire, incommode à vivre; dont on ne peut se servir aisément; peu fortuné, dont le bien ne suffit pas toujours aux nécessités de la vie. *Voy.* Aise.

Malaisément, *mal-aisément*, difficilement, avec peine.

MALANDRES, crevasses qui se forment au pli du genou du cheval, d'où il coule des eaux rousses, âcres et mordicantes, lesquelles lui causent une douleur qui le fait souvent boire, et qui, au sortir de l'écurie, lui tiennent ordinairement les jambes roides. Fait par abus du lat. *malandria*, pustule qui attaque le cou des chevaux et qui les fait tousser, et que Ménage tire du gr. inusité *malos*, mal; on appelle aussi :

Malandres, défectuosités ou nœuds gâtés dans les pièces de bois carrées, et M. Morin pense que ces mots pourroient

venir du gr. *mélandruon*, la partie noire ou la moelle du chêne; fait de *mélas*, noir, et de *drus*, chêne, et qu'on auroit étendu, par métaphore, aux bois gâtés et aux chevaux. Par suite le mot *malandre* servit à désigner une maladie difficile à guérir, un ulcère. C'est dans ce sens que Dancourt s'en est encore servi dans sa comédie des *Vendanges de Suréne*, où il fait dire à Vivien de la Chaponardière : « Parbleu, la vostre (mine) est plus ridicule que la mienne; je n'ai ni surot ni malandre. »

Malandreux, bois qui a des malandres et qui est pourri par places.

MALANDRINS, voleurs arabes et égyptiens qui détroussoient et pilloient les chrétiens pendant les croisades; brigands qui ravagoient la France sous le roi Jean et son fils Charles V. En bass. lat. *malandrinus*, en ital. *malandrino*, voleur de grands chemins, que la Crusca dér. de *malè andare*; Ferrari, de *malus latio*, et Ménage, de *malus*.

MALAPRE, pour *mal-apte*, ouvrier imprimeur qui lit avec peine par ignorance. De *malè aptus*. Voy. Apte, t. 1, p. 35.

MALARMAT, poisson du genre du trigle, armé de deux cornes, ainsi nommé par antiphrase. *Malè armatus*. Voy. Arme, t. 1, p. 41, c. 2.

MALBATI, mal fait, mal tourné. *Voy*. Batir, t. 1, p. 67, col. 1.

MALCUS, *malchus*, sorte de coutelas, que Nicot dérive d'*ensis falcatus*. Henri Estienne, préface du *Traité de la Conformation du langage françois avec le grec*, dit : « Nos ancestres, de la lance, ditte *logché*, en grec, ont fait un homme, voire qu'ils ont canonisé; et au contraire, d'un homme dit *Malchus*, ont fait une certaine sorte de glaive. » Le facétieux Scarron s'est encore servi de ce mot dans cette acception. Dans le xviie siècle on nommoit ainsi un demi-confessionnal qui n'avoit qu'une oreille, parce que Malchus n'avoit qu'une oreille, saint Pierre lui ayant coupé l'autre.

MALE, * *mascle*, *masle*, viril, qui a le sexe masculin; fleur sans pistil; fort, vigoureux, énergique, qui a de l'expression; tracé, imaginé avec hardiesse, qui porte l'empreinte du génie. Du lat. *masculus*, viril, courageux.

Masculin, des mâles, qui est approprié aux mâles. *Masculinus*, qui appartient aux mâles.

Masculinité, caractère, qualité de mâle.

Malard, * *maslard*, canard sauvage mâle. De la bass. lat. *mallardus*, fait d'*anas masculus*, d'où les noms propres *Malard, Mallard, Maillard*, et le bas-bret. *mailhard*.

Émasculer, châtrer, couper, retrancher les parties mâles. *Emasculare*, efféminer, énerver, rendre eunuque.

Émasculation, action d'émasculer, ses effets.

Matou, * *mastou*, le chat mâle, gros chat entier.

Mazette, dimin. de *mas*, qui n'a point de force; méchant cheval; personne qui joue un jeu sans bien le connoître.

MALEFAIM, faim cruelle et dévorante. *Mala fames*. Voy. Faim, tom. 1, p. 302, col. 1.

MALENCONTRE, mauvaise rencontre, mauvaise fortune, accident malheureux. De *malè*, d'*in*, et de *contrà*. *Voy*. Contre, tom. 1, p. 187, col. 2.

Malencontreux, malheureux, sujet à des malheurs, qui porte malheur.

Malencontreusement, d'une manière malencontreuse.

MALFAMÉ, qui a une mauvaise réputation. *Voy*. Fame, t. 1, p. 306, c. 2.

MALGRACIEUX, qui a de la mauvaise grâce, de l'aigreur, de la rudesse; grossier, incivil. *Voy*. Grace, tom. 1, p. 381, col. 1.

Malgracieusement, de mauvaise grâce; avec rudesse, aigreur.

Malgré, *maugré*, contre le gré de quelqu'un; nonobstant quelque chose. De *malè gratus*.

Maugréer, jurer avec imprécation; blasphémer contre Dieu et ses saints; pester contre quelqu'un. *Malè gratificare*.

MALICORIUM, écorce de la grenade. Du lat. *malicorium*.

MALINES, sorte de dentelle fabriquée à Malines, ville des Pays-Bas, dont elle a pris le nom. En lat. *melchimia*.

MALINGRES, sortes de pommes et de poires; ainsi dites du lat. *mala acria*, à cause de leur aigreur.

MALIQUE, acide végétal extrait des pommes et de quelques autres fruits. Du lat. *malum*, pomme, fait du gr. *mélon*, en dor. *malon*.

Malate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide malique avec plusieurs bases.

MALLE, coffre à cercle bombé, anciennement en cuir non préparé, qu'on portoit à cheval; valise, grand panier; voiture pour le service de la poste aux lettres. Du gr. *mallós*, en lat. *vellus*, toison, parce que les anciennes malles étoient faites de peaux de bêtes. Telle est l'étymologie proposée par Perion, Trippault, Lancelot et Gébelin. Caseneuve, Bouvelles et Ménage le tirent de *manticula*, dim. de *mantica*, malle, valise, sac de nuit; fait d'*ad manum*, et enfin Ducange, de l'all. *maël*.

Malletier, ouvrier qui fait et vend des malles, des valises.

Mallette, petite malle.

Mallier, cheval qui porte la malle; cheval de brancard.

MALOTRU, * *malaustru, malostru*, méprisable, misérable; mal fait, mal bâti; de mauvaise mine; maussade, ennuyeux. Borel et d'après lui Jauffret disent que *malaustru* signifia né sous de mauvais astres, sous une mauvaise planète, sous une malheureuse étoile; d'où l'on auroit donné ce nom à un homme infortuné, mal vêtu, mal équipé, en mauvais état. Du lat. *mala astra*, malheur, d'où le lat. barb. *malè astrosus*. Ménage, d'après Caseneuve, le dérive de *malè instructus*, parce qu'on dit en lang. *mal-ëstruc*, mal appris, ignorant; enfin Le Duchat le tire d'abord de *malè astructus*, mal bâti, puis de *malè astrosus*.

MALTE, * *Malthe*, grande île de la Méditerranée, anciennement célèbre par son ordre de chevalerie. Du lat. *Mélita*, en gr. *mélité*, que l'on croit avoir été fait du lat. *mel*, en gr. *méli*, miel (*quasi melitina*), à cause de la grande quantité qui s'y trouvoit autrefois.

MALTHE, sorte de bitume; mastic ou ciment de poix, dont on se servoit chez les anciens, et dont il y avoit plusieurs espèces. Du lat. *maltha*, fait du gr. *maltha*, malthe, qui dérivent des langues orientales; en ar. *mildt*; en syr. *meloto*; en hébr. *melet*; en chald. *humlata*, argile, terre glaise, enduit.

MALTOTE, * *maltoste*, impôt levé par toute la France en 1296, sous le règne de Philippe le Bel, pour la guerre contre les Anglois, et nommée *exaction grande et non accoustumée*. Par suite on donna le nom de *maltôte* à toute exaction, à toute perception d'un impôt indu. Du lat. *mala tosta*, maudite levée de deniers, fait de *malè*, mal, et de *tollere*, lever, parce que l'invention et les inventeurs de cet impôt furent maudits par les François.

Maltôtier, qui lève une maltôte, un nouvel impôt sur le peuple.

MALVOISIE, vin grec de l'île de Candie; nom donné ensuite au vin de Madère et au vin cuit de Provence. De *Malvasia*, ville de la Morée, près d'Argos, dans le territoire de laquelle croît ce vin. En gr. mod. *Monembasia*.

MAMELLE, téton, partie charnue et glanduleuse du sein des femmes et des femelles de quelques animaux, où se forme le lait. Du lat. *mamilla*, dim. de *mamma*, dérivé du gr. *mamma*, qui, chez les anciens Grecs, signifioit mamelle et mère.

Mama, *maman*, nom enfantin d'une mère. De *mamma*.

De même que celui de *papa*, le mot *maman* est un de ceux dont il ne faut pas chercher l'étymologie dans une autre langue, et qui est formé par la nature même dans la bouche des enfants; car dans tous les pays du monde, les enfants commencent à parler en prononçant les lettres labiales, parce qu'elles sont en effet les plus faciles de toutes. Les premiers sons qu'on entend sortir de leur bouche sont les noms de *papa* et de *maman*, qu'ils prononcent *ab*, *ap*, *pap*, etc.; *am*, *em*, *mem*, etc. Ces mots, ainsi dictés par la nature, ont été adoptés par les pères et mères dans toutes les langues; on les y reconnoît sans beaucoup de peine, nonobstant les altérations qu'ils ont souffertes par le génie des différents peuples, mais plus ou moins chez les uns que chez les autres. Ainsi, par exemple, mère se dit en hébr. *em*; en égypt. *amma*; en ar. *om*; en chald. *imma*, *am*; en syr. *ema*; en pers. *madar*; en arm. *mair*; en chin. *mou*; en gr., en lat., en it. *mamma*; en esp. *mama*; en gall. *mam*; en flam.

mem; en all. *memme;* en germ. *mother, muder.* (Voy. De Brosses, *Traité de la formation méchan. des Langues*, tom. 1, p. 252, édit. de l'an IX.)

Dans le gr. *méter,* le lat. *mater,* l'it. *madre*, le pers. *mader,* l'all. *muder,* l'angl. *mother*, etc., le *ter, der* ou *dre*, est une addition, une corruption du mot, laquelle ne vient point de la nature, mais de l'institution des hommes.

Mamelon, bout de la mamelle; petites parties glanduleuses sur la langue, sur la peau des hommes et des animaux.

Mamelonné, *mammelonné*, recouvert de petits tubercules semblables à des mamelons.

Mamelu, *mammelu,* qui a de grosses mamelles, qui a les têtes grosses. *Mammosus.*

Mammaire, qui porte le sang aux mamelles. *Mammarius.*

Mamillaire, figuré en mamelon. *Mamillare.*

Mammalogie, partie de l'histoire naturelle qui traite des mammifères ou des animaux qui ont des mamelles. De *mamma*, et de *logos,* discours.

Mammifères, *mammaux*, animaux qui nourrissent leurs petits du lait de leurs mamelles, ou qui portent des mamelles. De —, et de *phérô*, je porte.

Mammiforme, qui a la forme d'une mamelle. De —, et de *forma*, forme,

Mastodynie, douleur des mamelles. De *mastos,* mamelle, et d'*oduné,* douleur.

Mastoïde, apophyse de l'os temporal, qui a la figure d'un mamelon. De —, et d'*eidos*, forme, figure.

Mastoïdien, qui a rapport à l'apophyse mastoïde.

Amazones, femmes guerrières qui habitoient vers les bords du fleuve Thermodon, dans l'Asie mineure. Elles se coupoient, dit-on, la mamelle gauche, pour mieux tirer de l'arc. Du gr. *a* privatif, et de *mazos*, mamelle.

MAMELUK, enfant chrétien réduit en esclavage, élevé dans la religion musulmane, et enrôlé au service des beys d'Égypte. De l'ar. *mameluk*, serf, esclave.

MANCIE, *mance*, divination, pratique superstitieuse; terminaison commune à plusieurs mots françois. Du gr. *mantéia*, divination, fait de *mantis*, devin.

MANDRAGORE, plante médicinale du genre des belladones, qui a la vertu d'assoupir et d'engourdir. Du lat. *mandragora.*

MANDRERIE, sorte d'ouvrage plein en vannerie. Du lat. *mandra;* en grec *mandra*, damier; qui, dans Juvénal, signifie échiquier.

Mandrier, ouvrier vannier en mandrerie.

MANDRIN, arbre du tour; longue branche d'une enclume; poinçon pour percer le fer rouge; moule à cartouche; sonde pour le sac lacrymal. Du lat. *mandrita*, fait du gr. *mandra*, seul, solitaire.

MANES, les âmes ou les ombres des morts; divinités qu'on invoquoit sur les tombeaux, et pour lesquelles les Romains avoient une grande vénération. Du lat. *manes*, *manium*, fait de *manus*, bon.

MANGER, porter les aliments à la bouche avec la main, mâcher et avaler; ronger, user, détruire peu à peu; divertir son bien. Du lat. *manducare,* fait de *mandere*, et non pas de *manu ducere*.

Manducable, que l'on peut manger.

Manducation, action de manger l'hostie.

Mangeable, bon à manger, qui peut se manger.

Mangeaille, aliments pour l'homme; nourriture pour les animaux domestiques.

Mangeant, qui mange.

Mangeoire, auge du cheval, des bêtes de somme.

Mangerie, action de manger; concussion, frais de chicane, exaction ruineuse.

Mangeur, qui mange beaucoup; dissipateur, prodigue; fainéant, qui voudroit profiter du travail d'autrui.

Mangeure, endroit mangé d'une étoffe, d'un aliment.

Mandibule, mâchoire supérieure et inférieure; les deux parties du bec d'un oiseau, de la gueule des animaux en général. De *mandibula*, fait de *manducare.*

Mandibulite, mâchoire de poisson fossile ou pétrifiée. De —, et du gr. *lithos,* pierre.

Démantibuler, rompre, démettre la mâchoire; briser, casser, mettre en pièces.

Démangeaison, picotement entre cuir et chair; légère irritation des fibres nerveuses cutanées; envie démesurée, immodérée.

Démanger, causer, éprouver des démangeaisons; avoir une envie démesurée d'avoir ou de faire une chose. De l'ital. *demangiare*, fait de *mangiare*, selon Ménage; il ajoute que ces mots ont été dits par rapport aux parties du corps humain qui sont rongées de vers, de notre vivant, et que ces vers, par leur mouvement, excitent en nous une démangeaison. Barbazan les dérive à tort de l'anc. françois *démangier*, faire, causer du dommage. *Damnum agere*.

Immangeable, qui ne peut être mangé.

MANGONNEAU, machine de guerre propre à jeter des pierres dans les villes assiégées; quelquefois on désignoit ainsi les pierres mêmes et autres masses meurtrières. Du gr. *magganon*, machine, ou du lat. *magonium*, adresse, ruse, intrigue.

MANICHÉEN, sectaire de Manès, qui admet un bon et un mauvais principe, Oromase et Arimane, ou lumière et ténèbres.

Manichéisme, secte de Manès chez les manichéens.

MANIE, altération d'esprit, qui va jusqu'à la fureur. Du latin *mania*, fait du gr. *mania*, folie, fureur; dér. de *maïnomai*, avoir perdu la raison.

Maniaque, ou *mane* (à la fin des mots), attaqué, atteint d'une manie, fou, furieux, furibond.

Maniacal, qui provient de fureur lymphatique.

MANILLE, corruption de *malille*, la petite méchante, terme du jeu de l'*hombre*, ainsi nommé parce que c'est la moindre de sa couleur quand elle n'est pas triomphe. C'est le second matador, qui est le sept en rouge, et le deux en noir; elle ne peut être forcée que par le spadille. De l'esp. *malilla*.

MANNE, nourriture que la Bible dit être tombée du ciel pour les Israélites dans le désert. De l'héb. *man*; en ar. *man*, subs. du verbe *manna*, don, présent.

Manne, suc congelé, mielleux, désagréable, médicinal et purgatif, qui découle d'une espèce de frêne; elle fut ainsi appelée, parce qu'on croyoit autrefois qu'elle tomboit du ciel, en forme de rosée ou de miel, comme la manne du désert.

MANOIR, demeure, retraite, domicile, maison. Du lat. *manere*, dér. du gr. *ménô*.

Manant, habitant, résidant; villageois, campagnard; homme rustre et grossier. *Manens*.

Maison, demeure, séjour, bâtiment pour habiter; les personnes qui l'habitent; famille; officiers et gardes d'un souverain; équipages et gens d'un homme riche; établissement public ou particulier. *Mansio*.

Maisonnée, tout ce qui compose une famille; habitans d'une même maison.

Maisonnette, petite maison.

Mas *, *machau*, *ménil*, *mesnil*, métairie; petite maison des champs.

Masure, débris d'une chaumière; maison ruinée, abandonnée; bâtiment qui menace ruine. De *mansura*, fait de *mansus*.

Maçon, pour *masson*, ouvrier qui construit des maisons et des habitations en pierres; ouvrier qui travaille grossièrement.

Maçonnage, travail du maçon.

Maçonnerie, ouvrage de pierres, de briques, liées avec du mortier.

Maçonner, construire en maçonnerie; travailler grossièrement.

Ménage, famille; sa demeure, son gouvernement; son mobilier; économie, épargne. De la bass. latin. *mainagium*, pour *mansio*.

Ménagement, retenue, égard, circonspection.

Ménager, épargner, économiser; conduire une affaire avec sagesse et intelligence.

Ménager, qui a de l'économie; qui entend le ménage.

Ménagère, femme qui dirige le ménage.

Ménagerie, lieu où l'on nourrit des bestiaux, où l'on entretient des animaux étrangers.

Aménager, débiter des bois de construction, de chauffage et de charpente en coupe réglée.

Aménagement, action d'aménager.

Déménager, changer de maison; transporter son ménage d'un lieu à un autre.

Déménagement, action de déménager.

Emménager, se mettre en ménage; placer ses meubles dans un nouveau logement.

Emménagement, action de s'emménager. *Voy*. Matin.

Immanent, qui demeure; constant, continu.

Permanence, durée constante, séance continuée; présence continue du corps de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, après la consécration. *Permansio.*

Permanent, stable, immuable, qui dure toujours.

Remaçonner, refaire la maçonnerie d'un édifice. *Permanens.*

D'où les noms propres *Maison*, *Maisoncelle*, *Maisonville*, *Lamaison*, *Desmaisons*, *Septmaisons*, *Mas*, *Demas*, *Dumas*, *Machaud*, *Masure*, *Masurier*, *Desmasures*, *Maçon*, *Masson*, *Lemasson*, *Ménage*, *Ménageot*, *Ménager*, *Mesnil*, *Dumesnil*, *D'éprémesnil*, *Grandmesnil*.

MANOMÈTRE, baromètre statique, instrument pour connoître la densité, la raréfaction de l'air et ses variations. Du gr. *manos*, rare, et de *métron*, mesure. On a dit aussi :

Manoscope, de *manos*, et de *scopéô*, je regarde, j'examine, je considère.

MANS, ancienne ville capitale de la province du Maine. *Cenomanum*, ainsi dite des *Cenomanes*, peuples qui habitoient le Maine.

Maine, ancienne province de France, dont le Mans étoit la capitale.

Manceau, *manseau* *, *mançois*, *mansais*, habitant du Maine; qui est de la ville du Mans. Denier et sol frappés au Mans, qui valoient un denier et demi, un sol et demi, échangés contre les deniers et sols de Normandie.

Mansard, sorte de pigeons ramiers, particuliers à la province du Maine, comme les *cauchois*, au pays de Caux.

MANSARDE, comble plat et à côtés droits; le logement qu'il couvre; ces toits sont ainsi nommés de François *Mansart*, et non pas *Mansard*, célèbre architecte, né à Paris, en 1598, et mort en 1666, auquel on en attribue l'invention.

MANSUÉTUDE, bénignité, débonnaireté, bonté d'âme, douceur de caractère. Du lat. *Mansuetudo.*

Mansuètement, avec mansuétude.

MANUBIAIRE, colonne ornée de bas-reliefs, qui représentent des trophées. Du lat. *manubiæ*, *manubiarum*, dépouilles des ennemis, butin fait sur eux; dér. de *manus*, clair, ouvert, et de *vis*, force, puissance.

MAPPE, serviette, nappe, mouchoir; tapis à mettre sur une table; carte géographique; signal des jeux donné avec un mouchoir. Du punique *mappa*, adopté par les Latins.

Mappaire, magistrat qui donnoit le signal pour commencer les jeux en élevant le pan de son vêtement ou un mouchoir.

Mappemonde, le monde ou les deux hémisphères représentés sur une table, sur un plan horizontal. De *mappa mundi*, description du monde, dans une feuille de papier de la grandeur d'une nappe.

Nappe, morceau de toile blanche, dont on couvre une table à manger; linge qui couvre les autels; linge qu'on étend devant ceux qui s'approchent de la sainte table; chute d'eau qui tombe en manière de nappe. Du lat. *mappa.*

Napperon, petite nappe qui se met par-dessus une plus grande.

MAQUIGNON, marchand de chevaux; homme qui pare sa marchandise pour s'en défaire plus aisément; intrigant. Du lat. *mango*, *mangonis*, fait du grec *maggonon*, artifice, intrigue, ruse; marchand d'esclaves.

Maquignonnage, métier de marchand de chevaux; intrigue, entremise, commerce illicite et secret.

Maquignonner, tromper dans la vente des chevaux, en les faisant paroître meilleurs qu'ils ne sont, par la manière de les parer et de les gouverner; intriguer pour vendre; user d'artifice pour cacher les défauts de la marchandise.

MARABOUT, religieux chez les Turcs; prêtre de moskée; coquemar ou cafetière de fer-blanc, du Levant, à large ventre; voile de galère; homme très-

laid. De l'ar. *rabat, rabatat*, lier, mener une vie retirée.

Maraboutin, principale voile du grand mât d'une galère.

MARASME, maigreur extrême de tout le corps; maladie de consomption; dessèchement général. Du latin *marasmus*, fait du gr. *marasmos*, dér. de *marainô*, je flétris, je dessèche.

MARAUD, fripon, impudent coquin; on le dér. soit de l'hébr. *maroud*, fugitif, vagabond, soit du grec *miaros*, qui a la même signification que le mot françois.

Maraude, vol commis par des soldats écartés de l'armée; vol de maraudeur; action de marauder.

Marauder, aller en maraude; s'écarter des autres; demeurer en arrière pour voler.

Maraudeur, soldat qui maraude; qui a l'habitude de marauder.

Marouble, rustre, grossier, impertinent, fripon; sorte de colle forte de couleur d'or.

Maroufler, coller avec la maroufle.

MARAVÉDIS, petite monnoie de cuivre en Espagne; au figuré, très-peu de chose, rien. De l'ar. *al-Moravides*, Maures qui passèrent d'Afrique en Espagne, dont ils firent la conquête, et qui imposèrent leur nom à cette monnoie.

MARBRE, pierre calcaire, très-dure et colorée, dont le poli fait sortir les différentes teintes; ouvrage d'art, statue de cette pierre. Du lat. *marmor*, fait du gr. *marmaros*, dér. de *marmairô*, je brille, je reluis, à cause du poli dont le marbre est susceptible.

Marbré, qui a des taches, des veines, des nuances comme le marbre.

Marbré, ragoût de diverses viandes en salmis.

Marbrer, peindre en façon de marbre; imiter le marbre. *Marmorare*.

Marbreur, ouvrier qui marbre le papier.

Marbrier, artisan qui travaille le marbre, le tire de la carrière et qui le vend. *Marmorarius*.

Marbrière, carrière de marbre. *Marmoratum*.

Marbrure, imitation de la couleur du marbre, sur la pierre, le papier; taches foibles et unies sur la peau, causées par le feu trop ardent, ou le grand froid.

Marmite, pot, vase, vaisseau de terre ou de métal, où l'on fait bouillir des aliments. De *marmor*, qui s'est dit d'abord d'un pot de marbre de la forme d'un mortier.

Marmiteux, homme malheureux, malade, sans fortune, ainsi dit de ce qu'il vit aux dépens des autres et de leur marmite.

Marmitier, cuisinier.

Marmiton, bas valet de cuisine.

Marmitonner, faire le marmiton, se mêler de la cuisine.

MARC, parties grossières, résidu des fruits pressés, des substances bouillies; ce que l'on pressure à la fois du raisin. De la bass. lat. *marchus*, fait d'*amurca*, marc d'huile; dér. du gr. *amergô*, je trais, j'exprime, d'où l'ital. *morca* et *morchia*.

MARCASSIN, jeune sanglier, petit de la laie. De *Marcus*, nom propre d'homme, comme nous appelons un âne, *Martin*, un perroquet, *Pierre*, un sansonnet, *Samson*, etc. Huet le dérive de *meracus*, parce que, dit-il, il va seul et sans compagnie. C'est par cette raison, continue-t-il, que les Latins appeloient le sanglier, *singularis*, et les Grecs *monios*, seul. Gébelin le fait venir de l'esp. *marrano*, cochon sauvage, animal qui vit dans les bois. *Voy*. Marron.

MARCASSITE, pierre minérale, jaune d'or, à facettes brillantes; fer sulfuré avec un mélange de cuivre en petite quantité, susceptible d'un beau brillant. De l'ar. *marcassita*.

MARCESCENCE, propriété des calices des fleurs qui se sèchent sans tomber. De *marcere*, *marcescere*, se faner, être flétri.

Marcescent, fleur qui commence à se gâter, qui sèche sur sa tige. *Marcescens*.

MARCHE, route, action de marcher; chemin, mouvement fait en marchant; air de musique pour la marche; mouvement de troupes par jour.

Avant de donner les composés de ce mot, il est nécessaire de faire connoître l'acception que lui donnoient nos pères. *Marche* signifioit frontière, limite, fin, bord, lisière, extrémité, bout, confin, borne. Du lat. *margo*, à l'ablat.

margine, une frontière (*frons terræ*), n'est que la marge, le bord, la limite d'un état; en all. *mark*.

Maréchal, commandant des marches; homme qui ferre les chevaux, afin de les rendre plus propres à la marche. De *margo* et de *capitalis*. Turnèbe le dérive de *major* et de *caballus*, et Ménage, de l'all. *mark*, cheval, et *schalk*, serviteur.

Maréchalerie, art du maréchal-ferrant.

Maréchaussée, troupe commandée par un maréchal; gendarme pour le maintien du bon ordre.

Marquis, * *marchis*, chef, commandant, gouverneur des marches ou frontières.

Marquisat, office, place, fonction de marquis.

Emmarquiser (s'), prendre le titre et les allures de marquis.

Marchand, homme qui parcourt les provinces, qui va dans les marches pour vendre et acheter; homme qui marque et fixe le prix des marchandises dont il veut se défaire.

Marchandise, denrée, objet dont on fait trafic.

Marchander, discuter, débattre de prix pour acheter des marchandises.

Marché, lieu destiné pour la vente des denrées; lieu indiqué, marqué, fixé, limité; traité fait entre deux personnes pour le prix d'une chose; convention à certaines clauses.

Marcher, aller dans les marches, les fréquenter.

Marcheur, celui qui se rend dans les marches, qui marche beaucoup.

Contre-marche, marche contraire, rétrograde; évolution de tête en queue.

Démarche, allure, façon de marcher, de se mouvoir; manière d'agir.

Mémarchure, entorse d'un cheval.

Marge, blanc autour d'une page; loisir; latitude de temps. *Margo*.

Margelle, *mardelle*, *margeole*, rebord d'un puits; pierre circulaire autour d'un puits. De *margella*, dim. de *margo*.

Margeoirs, pièces formant les soupiraux d'un fourneau.

Marger, compasser les marges.

Marginal, en marge, au bord.

Marginé, à bords saillants.

Démarcation, ligne pour marquer les limites; ce qui sépare les droits réciproques.

Émarger, porter ou écrire en marge; couper la marge.

Émargement, action d'émarger, d'écrire sur la marge.

Marcomer, *Marcomir*, nom d'un chef des Francs; Schilter, *Gloss. teuton.* l'explique par *princeps marcæ vel limitis*. De *mark*, limite, frontière, et de *mer*, qui fait.

Margrave, titre de quelques petits princes souverains d'Allemagne. De l'all. *mark*, frontière, et de *graff*, juge.

Margraviat, état, dignité, juridiction de margrave.

MARCOTTE, branche d'arbre ou de plante qu'on fait entrer en terre pour prendre racine, et en former une autre plante; jeune plante formée de cette manière. Du lat. *mergus*, *mergotus*.

Marcotter, coucher en terre les marcottes; en faire; multiplier par marcottes.

Marcottin, petit fagot.

MARFIL, *morfil*, dent d'éléphant non débitée. De l'esp. *marfil*, dér. de l'ar. *al fil*, éléphant.

MARFORIO, statue à Rome où l'on attache des placards en réponse à ceux de Pasquin. *Voy.* Pasquin.

MARGUERITE, perle; nom propre de femme; plante corymbifère à fleurs terminales solitaires, dont il y a plusieurs espèces; par analogie, tumeur sur l'œil; cordage amarré au milieu d'une manœuvre. *Margarita*, fait du gr. *margaritês*, perle.

Diamargariton, médicament fait avec des perles. De *dia*, de, et de *margaritês*, fait avec des perles.

MARI, le chef de la famille; époux, homme joint par mariage. Du lat. *maritus*, fait de *mas, maris*, mâle, et du verbe *itare*, aller.

Mariable, personne en état, en âge, ou capable d'être mariée.

Mariage, union légale d'un homme et d'une femme, à vie, par le lien conjugal, selon la loi, la religion de leur pays; noces; cérémonie pour marier.

Marié, qui vient d'être marié; qui est dans l'état de mariage, qui a pris femme. *Maritus*.

Mariée, femme qui a un mari. *Marita*.

Marier, unir légalement par mariage un homme avec une femme. *Maritare.*

Marieur, *marieuse*, qui fait, arrange des mariages.

Marital, de mari, qui appartient au mari. *Maritalis.*

Maritalement, en mari, en bon mari.

Maritorne, femme maussade ou mal bâtie.

Marisque, sorte de grosse figue sans saveur; fistule au fondement; excroissance charnue, molle, fongueuse, dans les maladies vénériennes des femmes. *Marisca*, fait de *mas, maris.*

Démarier, séparer juridiquement deux époux.

Remarier, marier une seconde fois; former de secondes noces.

MARIE, nom propre de femme. De l'héb. ou syriaque, *mariam, miriam*, dame de la mer.

D'où les noms propres *Marianne*, *Mariamne*, *Mariette*, *Marion*, *Mariette*.

Mariole, image de la Vierge.

Marionnette, petite figure mobile, à l'aide de ressorts, en forme de poupée, qu'on fait jouer sur un petit théâtre; jeu avec ces figures; lieu, théâtre, estrade où on les fait jouer; jolie petite femme; personne sans caractère que l'on fait mouvoir, agir comme on veut.

Selon Ménage, du mot de *marion*, dim. de *Marie*, c'est-à-dire, petites *filles*, en prenant l'espèce pour le genre; *petites marions*. Gébelin dérive ce mot de l'anc. françois *merme*, du lat. *minimus*, fait de *minor*, et enfin, Jauffret, du gr. *mória*, folie.

MARLI, sorte de grosse gaze gommée, ainsi dite du village de Marli-la-Machine, où elle étoit fabriquée.

MARMELADE, confiture de fruits coupés par morceaux et réduits en bouillie. Du portug. *mermellada*, fait de *mermello*, coing, fruit du coignassier. Les Espagnols disent *membrillo*, parce qu'on coupe les coings par membres ou par morceaux, pour en faire cette espèce de confiture. Ferrari tire le mot *mermellada* du lat. *melimala*, pommes douces.

MARMOT, sorte de gros singe barbu, à longue queue; représentation grotesque; figure laide et malfaite; petit garçon, petit écolier. Selon Henri Estienne, du gr. *mormô*, masque, figure de femme qui inspiroit la terreur. Ragueau le tire de l'anc. françois *merme*; en lat. *minimus*, fait de *minor*.

Marmotte, petite fille; coiffure négligée à l'usage des femmes; gros rat de montagne, de la famille des loirs, qui passe l'hiver sans manger, étant engourdi.

Marmotter, parler confusément et entre ses dents; métaphore tirée des singes qui semblent parler entre leurs dents.

Marminotier, homme qui marmotte des prières.

Marmonner, *marronner*, murmurer tout bas, sourdement.

Marmotage, action de marmotter; ce que l'on marmotte.

Marmotteur, qui marmotte.

Marmotier, qui amasse des figures ou marmots.

Marmote-volante, espèce de chauve-souris.

Marmouset, dim. de *marmot*, petite figure grotesque sculptée; petit garçon, petit homme malfait, mal bâti.

Marmaille, troupe, nombre de marmots, de petits enfants. Henri Estienne, dans ses *Dialogues du nouveau langage françois italianisé*, dér. ce mot du gr. *murméx*, fourmi, pour *fourmillière*; Ménage trouve avec raison cette étymologie ridicule, et celle qu'il lui substitue est encore plus étrange. Il dit : « *Marmaille* signifie proprement une *assemblée de marmots*, c'est-à-dire, de petits enfants, et ce nom a été fait de *marmos*, pour *marmor*, marbre, à cause de ces petits enfants de marbre qu'on met dans les jardins, et qui, ajoute-t-il, ont valu aux enfants le nom de *marmots*. »

MARNE, * *marle*, sorte de terre grasse, argile imprégnée de substances calcaires, qui amende les terres en culture. De *marna*, dit pour *marga*.

Marner, répandre de la marne sur un champ; amender avec de la marne.

Marnière, carrière de marne; lieu où l'on tire la marne.

Marneron, ouvrier qui travaille aux marnières.

MARNE, rivière de France qui se jette dans la Seine au-dessous de Charenton. Du lat. *Matrona*.

Marnois, grand bateau de charge sur la Marne.

MAROC, * *moroc*, royaume d'Afrique, le pays des Maures. Du gr. *mauros*, noir, sombre.

Maure, *more*, Africain des États barbaresques, au teint basané et noir; serpent à bandes noires transversales et longitudinales. *Mauricaldus*.

Mauresse, *moresse*, *mauresque*, *moresque*, femme de Maure; danse à la manière des Maures; feuillage du caprier.

Mordoré, couleur brune, mêlée de rouge. De *maurus*, et d'*aurcutus*.

Mordorure, couleur mordorée.

Mosarabe, chrétien d'Espagne, descendant des Maures.

Mosarabique, concernant le chant ecclésiastique des mosarabes.

Maurelle, *morelle*, plante à fruit noir; espèce de petit solanum; tournesol préparé pour la teinture.

Maugrebin, soldat barbaresque.

Moreau, * *morel*, cheval dont le poil est extrêmement noir.

Mauricaud, *moricaud*, brun, qui a le teint brun.

Merle, oiseau noir à bec jaune. De *merula*, fait de *mauros*, et non de *merus*, pur, sans mélange; dér. du gr. *méirô*, je divise.

Merlette, oiseau sans pied ni bec, dans les armoiries; sorte d'armure de tête.

Merlet, *merlon*, creneau ou embrasure de muraille; partie du parapet entre les embrasures.

Morille, espèce de champignon de couleur noire, ressemblant à une éponge. *Morilla*.

Morillon, raisin noir et doux; émeraude brute; espèce de canards, ainsi dits de leur couleur.

Merise, petite cerise sauvage de couleur noire, et très-douce.

Merisier, cerisier sauvage; son bois.

Marocain, *maroquin*, qui est du royaume de Maroc.

Maroquin, *marroquin*, peau de chèvre ou de bouc, apprêtée d'une façon particulière; ainsi appelée de ce qu'on tiroit ce cuir du royaume de Maroc.

Maroquiner, *marroquiner*, façonner le cuir, et lui donner l'apparence du maroquin.

Maroquinier, *marroquinier*, qui travaille et apprête le maroquin.

Maroquinerie, *marroquinerie*, art, ouvrage, lieu du travail du maroquinier.

Morion, petit casque sans visière. De *maurus*, noir, et non pas d'*à Maurorum usu*.

Murier, arbre à chatons solitaires, qui produit des mûres, et dont les feuilles servent de nourriture aux vers à soie. Du lat. *morus*, fait du gr. *moréa*.

Mure, fruit du mûrier; mûre sauvage qui croît sur les buissons. Du lat. *morum*, fait du gr. *moron*, *moros*, noir.

Muron, fruit des ronces.

Diamorum, sirop de mûres pour les gargarismes. De *dia*, de, et de *moron*, fait avec des mûres.

Morée, l'ancienne Achaïe, presqu'île de la Grèce, ainsi dite de la quantité de mûriers qu'on y cultive, ou de ce que la figure de ce pays ressemble à une feuille de mûrier.

MARONITES, chrétiens orientaux, dont la principale demeure est au mont Liban; ainsi dits d'un certain Maron, hérétique monothélite, que ses sectaires disent avoir été un saint abbé qui auroit vécu au commencement du ve siècle, et dont Théodoret auroit écrit la vie.

MAROT, poète françois du xvie siècle, célèbre par la naïveté et les grâces de son style.

Marotique, style naïf, concis, mêlé de vieux mots, à l'imitation de Clément Marot.

MAROTTE, espèce de sceptre de la folie, terminé par une tête grotesque, coiffée d'un bonnet et garnie de grelots. Du gr. *moria*, folie, fait de *moros*, fou. Selon Ménage, le mot *marotte* auroit ainsi été appelé d'une tête de *marionnette*, c'est-à-dire, de petite fille qu'on mettoit au haut de ce spectre. Il fait observer qu'on dit à Paris *marote* pour *marion*, dim. de *Marie*, et qu'en Languedoc on appelle *mariotes* les marionnettes. *Voy*. Marie.

MARQUER, faire une empreinte, une entaille, une marque pour reconnoître, faire souvenir; faire une impression par un coup, une blessure; spécifier, indiquer, désigner, donner lieu de connoître; avertir, pronostiquer, an-

noncer par une lettre; imprimer le fer brûlant sur le dos des criminels; tracer des lettres sur le linge avec l'aiguille; manifester, prouver un désir, une intention; laisser des vestiges, des traces; faire de l'effet, être remarquable. On tire ce verbe de l'all. *merken*, d'où les ital. ont fait *marcare*, et les Esp. *marcar;* Jauffret le dér. du gr. *maré*, main, faire des signes ou des marques avec les mains.

Marque, ce qui sert à marquer, à désigner, à distinguer, à faire connoître; empreinte, figure; instrument pour marquer; impression, trace laissée par un corps sur un autre qu'il a touché; trace, vestige, indice; ornement distinctif; impression juridique du fer chaud, empreinte qui en demeure sur la peau; jeton pour marquer, compter au jeu; chiffre, lettre pour indiquer le prix de la marchandise; lettre initiale sur le linge de corps, de table, de ménage.

Marquant, qui marque; qui se fait remarquer; digne qu'on le remarque.

Marc, poids d'or et d'argent de huit onces, ainsi appelé de la *marque* qu'on imprimoit dessus. En bass. lat. *marca*, de l'all. *mark*, qui signifie signe, marque, caractère; enseigne, drapeau, étendard; borne, limite, frontière; mesure, poids; cheval.

Marquetter, marquer de plusieurs taches.

Marquetterie, ouvrage en bois composé de pièces de rapport.

Marquette, pain de cire vierge; ancien droit qu'un nouveau marié payoit à son seigneur pour se rédimer de celui que ledit seigneur avoit de coucher avec la mariée la première nuit de ses noces. De *marchetta*, petite marque; en vénit. *marchetta*, la fleur d'innocence, à cause des gouttes de sang que répandent les jeunes filles lors de leur défloraison. En ital. *marchette*, le flux menstruel, à cause des marques que font les menstrues au linge.

Marqueur, celui qui marque au jeu.

Marquoir, instrument de tailleur; modèle pour apprendre à marquer.

Démarquer, ôter la marque; n'avoir plus la marque.

Remarquer, marquer une seconde fois; observer, faire attention à ..., distinguer.

Remarquable, digne d'être remarqué, distingué, noté; extraordinaire.

Remarquablement, d'une manière remarquable.

Remarque, note, observation, objection.

MARRE, houe pour travailler à la terre et particulièrement aux vignes. Du lat. *marra*, du gr. *marrhon*. De là on a fait :

Marrer, travailler avec la marre.

Tintamarre, bruit que font quelquefois les vignerons en *tintant* sur leur marre; au fig., grand bruit avec désordre.

Tintamarrer, faire du tintamarre.

MARRI, chagrin, affligé, qui a du regret d'avoir fait une chose. Du lat. *mœrens*.

MARRON, fruit, espèce de grosse châtaigne plus ferme et de meilleur goût; couleur rouge-brun; grumeau dans la pâte; grosse boucle de cheveux; sorte de pétard ficellé. Du lat. *major*, plus gros, par opposition à la châtaigne; d'autres le dér. du milan. *marrone*, fait du gr. *maraon*, qui, dans Eustathe, désigne une châtaigne.

Marronnier, grand arbre qui produit les marrons.

Marronner, friser les cheveux en marrons.

MARRON, *maron*, cochon sauvage, animal qui vit dans les bois. De l'esp. *marrano*, cochon; par extension on appliqua ce mot aux choses suivantes :

Marron, *maron*, esclave nègre fugitif qui se cache dans les mornes, dans les bois; espèce d'agioteur, d'usurier, de tripotier, de courtier, d'agent d'affaires non reconnu par l'autorité; ouvrage imprimé furtivement.

Marane, sobriquet que nous donnons aux Espagnols, qui appellent aussi de même les Juifs et les Arabes convertis.

MARRUBE, plante vivace, médicinale, dont il y a plusieurs espèces; telles que l'aquatique, le pied-de-loup, le lycope européen, la balotte, etc. Du lat. *marrubium*, qui signifie en hébreu *suc amer*.

Marubiastre, espèce de faux mar-

rube, plante labiée, vulnéraire, contre la morsure des chiens.

MARS, le dieu de la guerre chez les anciens; planète; troisième mois de l'année qui étoit consacré au Dieu des combats; menus grains semés au mois de mars. Du lat. *Mars, Martis*. Suivant Lebel, *Anatomie de la Langue latine*, le mot *Mars* auroit été dit pour *ma-ars* (*magnus ars*), le grand art, l'art de la guerre.

Mardi, troisième jour de la semaine des chrétiens. *Dies Martis*.

Martial, guerrier, courageux, porté à la guerre.

Martiales, fêtes anciennes consacrées au dieu Mars.

Marte, *martre*, quadrupède carnassier, très-rusé, plus gros que la fouine; sa peau en fourrure. Du lat. *martes, martis*, en esp. *marta*, en all. *marter*, en bass. lat. *marter*, ainsi dite de son courage.

Martagon, lis sauvage à petites fleurs et pétales roulés en dedans. De l'ital. *martagone*.

MARTEAU, * *martel*, outil de fer, à manche de bois, pour frapper, battre, cogner, forger; heurtoir aux portes; coquille bivalve, ainsi dite de sa forme; *le niveau d'eau douce*, insecte aquatique figuré en T; osselet dans le tambour de l'oreille; morceau de fer qui frappe sur le timbre pour marquer les heures; pinnule mobile sur une arbalète. Du lat. *martellus, martulus*, dim. de *martus*, dér. de *mars*.

Martelage, marque d'un marteau sur les arbres à abattre.

Martelée, médaille à laquelle on a frappé un nouveau revers.

Martelé, *martelement*, sorte de cadence bien frappée; agrément dans le chant.

Marteler, battre, frapper, cogner, travailler avec le marteau; tourmenter, mettre à la gêne pour produire.

Martelet, sorte de petit marteau à long manche.

Marteleur, qui dirige le marteau des forges.

Marteline, petit marteau dentelé.

Martinet, gros marteau de forge que l'eau fait mouvoir; discipline de petites cordes après un manche pour châtier, parce que les cordes frappent à la fois comme les marteaux frappent le fer.

Martoir, marteau à deux pannes.

MARTIN, nom propre d'homme, en lat. *Martinus*, qui a été donné à plusieurs animaux; à l'âne, à un oiseau de la Chine, au *martin-pêcheur*, joli oiseau bleu changeant, de l'ordre des pies, qui se nourrit de poissons.

Martinet, passereau du genre hirondelle, qui, portant ses pieds serrés contre le ventre, paroît ne pas en avoir; par analogie, petit chandelier plat à queue et sans pattes.

Martinet, écolier de l'Université qui faisoit souvent l'école buissonnière, et qui employoit son temps comme aux vacances de la Saint-Martin. On donnoit également ce nom aux écoliers qui changeoient souvent de collége.

Martinisme, secte d'illuminés, établie par un sieur Saint-Martin, qui s'attribuoit un commerce avec les âmes, les anges, et la connoissance des mystères de la nature.

Martiniste, sectaire du martinisme.

MARTINGALE, courroie attachée à la muserolle et à la sangle d'un cheval, pour retenir sa tête; suite de coups au jeu, en doublant la mise à chacun, pour couvrir les pertes des précédents. Ce mot désignoit au XVI[e] siècle une espèce de chausses portées par les Martégaux, peuples de Provence; la mode en passa en Italie et en Espagne, où elles furent appelées *alla martingala*, *à las martingalas*, puis on appliqua le nom aux deux objets mentionnés. *V*. Madrigal.

MARTYR, celui qui a souffert le supplice, qui a été tué pour sa religion, son parti, sa passion, pour l'amour ou le service d'un autre; victime; qui a beaucoup souffert, qui souffre beaucoup. Du lat. *martyr*, dér. du gr. *martur*, témoin, que Jauffret dit être formé de *maré*, main; témoin qui affirme, qui lève la main pour affirmer.

Martyre, mort, tourments du martyr; peines cruelles, souffrances de l'amour.

Martyriser, faire souffrir le martyre; tourmenter cruellement.

Martyrologe, catalogue, histoire des martyrs. De *martur*, et de *logos*, discours.

Martyrologiste, auteur d'un martyrologe; qui a écrit sur les martyrs.

Martrai, *martroi*, lieu, place publi-

que où l'on exécute les criminels. *Martyrium*.

MARUM, plante odoriférante, aromatique, stomachique, de la famille des germandrées. Du lat. *marum*.

MASQUE, faux visage de cire, de velours, de carton peint, pour mettre sur la figure; personne qui en a un, qui est déguisée; ornement d'architecture et de sculpture, représentant un visage de fantaisie et ridicule; physionomie expressive et mobile, propre à en imiter d'autres; voile, prétexte, déguisement, fausse apparence, dissimulation, dehors trompeurs. De l'ital. *masca*, *maschera*, faux visage; d'où l'esp. *mascara*, que Saumaise dér. du gr. *maska*, pour *baska*, spectre, fantôme, ou de l'ar. *skar*, tromper, feindre, déguiser, mentir. Au surplus, dans le moyen âge, on a dit *masca*, *mascha*, dans la signification de sorcières, ainsi nommées, parce qu'elles se cachoient sous des masques.

Masquer, mettre un masque sur le visage; déguiser sous des vêtements bizarres; aller en masque; cacher, intercepter la vue; couvrir de fausses apparences.

Démasquer, enlever le masque à quelqu'un; le reconnoître enfin pour ce qu'il est.

Remasquer (se), remettre son masque, son déguisement.

Mascarade, troupe de personnes déguisées par divertissement; déguisement en masque; danse de masques; événement burlesque.

Mascarille, valet, bouffon, plaisant, fripon, goguenard. De l'espagnol *mascarilla*, masque de femme.

Mascarin, oiseau du genre perroquet, à masque noir, à bec rouge et à plumage brun.

Mascaron, tête grotesque aux portes, aux croisées, et particulièrement aux fontaines. De l'ital. *mascarone*, masque hideux.

MASSALIENS, sectaires dont toutes les formules religieuses se réduisent à la prière. De l'ar. *mossali*, priant; dér. de *salât*, prière; d'où le syr. et le chald. *met sâli*, *met sâlé*, qui prie.

MASSE, amas de plusieurs parties qui font corps ensemble; corps solide et compacte ou quelquefois informe; arme composée d'un gros bâton, terminé par une tête de fer. Du lat. *massa*, fait du gr. *maza*.

Masse, somme d'argent qu'on met aux jeux de hasard.

Masse d'eau, *massette*, plante aquatique, dont la tige forme une masse, et qui sert à couvrir les chaumières.

Masselotte, superfluité du métal qui se trouve au moule des canons qu'on vient de fondre. *Massula*.

Massepain, pâtisserie composée d'amandes, d'avelines, de pignons, de pistaches et de sucre. De *massa*, et de *panis*, pain; d'où les Espagnols ont fait *maçapan*, et les Italiens *marzapane*.

Masser, faire une masse au jeu; réduire en masse; disposer par masse. *Massare*.

Massette, petite masse. *Massula*, dimin. de *massa*.

Massier, huissier qui porte la masse ou bâton à tête de métal, devant certains corps dans les cérémonies.

Massif, chose pleine et solide; épais, pesant, lourd, grossier; épaisseur d'un mur.

Massivement, d'une manière massive, lourde; en gros, en général. *Massaliter*.

Massiveté, qualité de ce qui est massif.

Massue, sorte de bâton de bois noueux, à grosse tête par un bout, et qu'on peut tenir par l'autre.

Massacrer, tuer avec une masse, une massue; assommer les gens sans distinction de sexe et d'âge; tuer cruellement sans qu'on se défende ou qu'on puisse le faire; gâter ce qu'on fait par maladresse, par inhabileté, par faute de soin, de propreté; faire mal un ouvrage, le gâter. Ménage, et d'après lui Gébelin, le dér. de *massaculare*, fait de *massa*, massue; Caseneuve, de *scramasaxus*, épée propre à commettre des meurtres; fait de *scrama*, épée, et de *sax*, poignard.

Massacre, tuerie, carnage d'hommes, de bêtes sans défense et sans distinction d'individus; sommet de la tête du cerf, à l'entour des bois qu'il porte; mauvais ouvrier; qui travaille mal.

Massacreur, qui massacre; mauvais ouvrier.

Amasser, assembler, faire un amas.

De l'ital. *amassare*, fait de l'anc. lat. *massare*, qui vient de *massa*, dérivé du gr. *maza*, masse, amas de quelque chose que ce soit.

Amas, assemblage de quelque chose que ce soit.

Amassette, petit morceau de bois, de fer, de corne, dont on se sert pour amasser les couleurs broyées.

Amarre, lien, corde pour attacher un bateau au rivage.

Amarrer, lier, attacher une barque au rivage.

Amarrage, action d'amarrer; ancrage.

Démarrer, ôter les amarres; quitter l'ancrage; partir.

Démarrage, enlèvement des amarres; rupture des câbles. Mon ami E. Clavier dérivoit ces mots de *mare*, *maris*, mer, et de *stare*, rester.

Ramas, assemblage sans ordre de diverses choses de peu de valeur.

Ramasse, traîneau de montagne.

Ramassé, trapu et vigoureux.

Ramasser, faire un ramas; rejoindre, rassembler ce qui étoit épars; relever une chose tombée; traîner en ramasse.

Ramasseur, qui fait des ramas; collecteur d'impôts; conducteur de ramasse.

Ramassis, assemblage de choses ramassées sans choix.

Ramassoir, outil de marbreur de papier, pour ramasser les couleurs.

MASSETER, nom de deux muscles très-forts, qui servent à tirer la mâchoire inférieure vers la supérieure, lorsqu'on mange. Du grec *massêter*, fait de *massaomai*, manger.

Massetérique, qui appartient au masseter.

MASSORAH, *massore*, critique que les anciens docteurs juifs ont inventée pour fixer la lecture du texte hébraïque de la Bible, et le garantir de toute altération. De l'héb. *masorah*, *massoreth*, tradition; dér. du verbe *masar*, traduire, conserver la tradition.

Massorétique, de la massore.

Massorettes, docteurs juifs, de l'école de Tibériade en Galilée, auteurs de la Massore.

MASTIGOPHORE, porte-verge, espèce de licteurs, chez les anciens, armés de fouets, qui accompagnoient les athlètes pour les défendre des insultes des spectateurs. Du gr. *mastix*, fouet, et de *phérô*, je porte.

MASULIPATAM, sorte de toile de coton, très-fine, des Indes, ainsi nommée de la ville de *Masulipatam*, lieu de sa fabrication.

MAT, coup au jeu d'échecs, qui met le roi (Schah) en échec et fait perdre. Du persan *schah mat*, le roi est dans l'embarras; d'où *mat*, triste, abattu, confondu, froid; et par extension, vaincu, vexé, humilié. Barbazan tire le mot *mat* en cette signification, du terme du jeu des échecs; un homme *échec et mat* est vaincu, est triste d'avoir perdu. Je ne dirai pas, continue Barbazan, qu'il vient de l'héb. *mat*, mort, ni de l'esp. *matar*, tuer, assommer, ni de *mattus*, je ne sais en quelle langue, comme l'ont écrit nos étymologistes; mais de *marcescitum*, de *marcescere*, flétrir, languir, se faner; le chagrin, la douleur, l'affliction causent tous les maux. On me dira peut-être que ce mot est bien abrégé? Je répondrai, dit-il, qu'il n'est pas le seul qui soit dans ce cas; de novice, on a fait *nice*; de *misericordia*, merci; de *parabolari*, parler; de *craticula*, gril. Les cinq lettres de *merci* se trouvent dans *misericordia*, les trois lettres de *mat* se trouvent également dans *marcescitum*. J'avois autrefois pensé que ce mot pouvoit venir du gr. *mattô*, je pétris, j'amollis, je façonne, ou du latin *mactare*, immoler, sacrifier.

Mater, faire mat au jeu d'échecs; au figuré, rompre le caractère, l'humeur; mortifier la chair; humilier, abattre, affoiblir, tourmenter. Ce verbe ne vient point du grec *mattéin*, pétrir, piler, dompter, ni du lat. *mattus*, qui amollit, qui macère, et encore moins de l'allem. *matt*, affoibli, énervé; d'où *matten*, *ermatten*, ôter les forces.

MAT, qui n'a point d'éclat, de poli; lourd, compacte, épais, trop chargé; sans légèreté, sans transparence. De l'it. *matto*, qui, selon Henri Estienne, vient du gr. *mataios*, vain, inutile, fou.

Amatir, ôter le poli d'un métal, le rendre mat.

Mater, *matir*, rendre mat; appliquer mat.

Matoir, instrument de damasquineur, de graveur, pour mater.

MAT, nom du fou au jeu des tarots. De l'ital. *matto,* fou.

MATURIN, *mathurin*, fou, qui a perdu la raison, les sens.

MATURINADE, *mathurinade*, folie, absence de raison.

MATE, nos pères employoient ce mot dans le sens de ruse, finesse, tromperie, subtilité; d'où *enfants de la mate,* gens rusés, filoux, escrocs.

MATE, lieu où logent, où se rassemblent les filoux, ceux qui tendent des piéges aux passants; lieu de débauche.

MATOIS, fin, rusé, difficile à tromper.

MATOISERIE, finesse, habileté, fourberie, tromperie; qualité du matois.

MATOISEMENT, en matois.

MAT, * *mast,* arbre d'un navire, qui soutient les voiles; arbre d'un bateau pour les cordages; haut bâton qui soutient une tente. De l'all. *mast*, qui a été également adopté par les Flamands et les Anglois. Les Espagnols disent *mastel, mastil.*

MATATION, gros cordages.

MATER, garnir un vaisseau d'un ou de plusieurs mâts.

MATEUR, charpentier qui fait, qui construit, qui pose les mâts de navire.

MATURE, les mâts d'un navire; bois propre à les faire; art de mâter.

MATELOT, marinier de service auprès du mât; tout homme de service auprès du mât; vaisseau qui en accompagne un plus grand. Huet s'est trompé quand il a dérivé ce mot du gr. *massaliotès*, marseillois, parce que ces peuples étoient très-intelligents dans la navigation.

MATELOTAGE, salaire, paie de matelot.

MATELOTE, danse des matelots, son air; mets de différents poissons d'eau douce, accommodés ensemble avec du vin, des oignons, etc.

MATELOTE (à la), comme les matelots; à la mode des matelots.

DÉMATER, abattre, rompre le mât d'un vaisseau.

MATADOR, ce mot espagnol, qui signifie *assommeur, habile tauréador,* a été donné, au jeu de l'hombre, à certaines cartes, parce qu'elles semblent assommer les autres par leur valeur. On compte trois matadors naturels, espadille, manille et baste; les autres triomphes peuvent devenir matadors avec ceux-ci, pourvu qu'ils fassent une suite sans interruption; ainsi on en peut faire neuf à la fois; dérivé de l'esp. *matar,* tuer, assommer; de l'importance du matador au jeu de l'hombre, nous avons fait :

MATADOR, homme riche, renommé, considérable dans sa profession.

MATAMORE, faux brave, sorte de capitan dans les comédies espagnoles. De *matamoros*, fait de *mata*, et de *More,* qui tue les Maures.

MATASSE, grége, soie crue, coton qui n'est ni filé ni teint. Du lat. *mataxa*, botte, peloton de fil; fait du gr. *métaxa*, soie crue; dérivé de *métaxu,* entre, entre-deux.

MATASSINS, * *matachins* (les), ce n'étoit point une danse bouffonne, comme le disent nos lexicographes; au XVIe siècle on donnoit ce nom à ceux qui exécutoient la pyrrhique, ou danse armée des anciens. De l'esp. *matachin, matachines.* Voy. *Covarruvias* et *Orchésographie*, de *Thoinot Arbeau* (anagramme de Jehan Tabourot, official de Langres, et frère de Tabourot, sieur des Accords), in-4°, Langres, 1596.

MATASSINADE, *matachinade*, action d'exécuter la danse armée.

MATASSINER, *matachiner,* danser la pyrrhique, exécuter la danse armée.

MATÉOLOGIE, volonté vaine et blâmable d'approfondir les matières abstraites, et particulièrement les matières de la religion. Du gr. *mataios,* vain, inutile, fou, et de *logos,* discours.

MATÉOLOGIEN, qui veut approfondir les mystères.

MATHÉMATIQUES, science des grandeurs en général, de leurs propriétés, de tout ce qui est susceptible d'augmentation ou de diminution. Du gr. *mathéma,* la science par excellence, dér. de *manthanô*, apprendre.

MATHÉMATICIEN, qui est versé dans la science des mathématiques, qui les étudie. *Mathematicus.*

MATHÉMATIQUE, qui appartient aux mathématiques.

MATHÉMATIQUEMENT, selon l'exactitude mathématique.

MATIÈRE, substance corporelle, étendue, impénétrable, propre à recevoir toutes les formes; substance animale, périssable; ce dont une chose est

faite ou peut être faite; principe, base de tout ouvrage; sujet sur lequel on parle, ou l'on écrit; occasion, motif. Du lat. *materia, materies,* dér. de *mater*.

Matérialiser, donner un corps; assimiler l'âme à la matière; donner à l'esprit les qualités de la matière.

Matérialisme, système de ceux qui pensent que l'âme est matérielle; opinion de ceux qui n'admettent que la matière pensante pour cause et pour effet; qui n'admettent d'autre substance que la matière; qui donnent à la matière les attributs de Dieu.

Matérialiste, partisan du matérialisme.

Matérialité, qualité de ce qui est matière ou matériel.

Matériaux, matière pour la bâtisse; mémoires, notes, ouvrages à consulter, tout ce qui sert pour la composition d'un ouvrage d'esprit.

Matériel, entièrement formé de matière; lourd, épais, compacte, pesant; ce qui compose, regarde le corps; bagage, charrois, artillerie, munitions d'une armée. *Materialis*.

Matériellement, d'une manière matérielle; selon la matière.

Immatérialisme, système qui n'admet point la matière.

Immatérialiser, soumettre à l'immatérialisme.

Immatérialiste, qui soutient que tout n'est qu'esprit.

Immatérialité, état, qualité de ce qui est immatériel.

Immatériel, sans mélange de matière.

Immatériellement, d'une manière immatérielle.

Madrier, planche épaisse de chêne; sorte d'ais fort épais. *Voy*. Madère.

Matelas, * *materas, matras*, bourre ou laine cousue dans une sorte de grand carreau piqué, plus long que large, et sur lequel on couche; coussin piqué dans l'intérieur d'une voiture. En bass. lat. *maturus, matura, matalacium, mataratium, materacium*, en anc. prov. *matéroun*, en it. *materazo*, en bas bret. *matalacz*, dér. de *materies*, et non pas de *matta*, natte, comme le dit Ménage.

Matelasser, garnir en façon de matelas, pour garantir.

Matelassier, ouvrier qui fait, bat, et carde des matelas.

Merrain, menues planches en chêne; bois de cerf. *Materiamen, materinus*.

Marmenteau, bois de haute futaie, arbres laissés sur pied pour la décoration d'une terre.

Maronner, couper du bois.

Maronnage, bois de charpente; droit d'usage du bois nécessaire pour les constructions.

MATIN, la première partie du jour, moitié de la journée de minuit à midi. Du lat. *matutinum*.

Matinal, qui se lève matin; qui se fait au point du jour. *Matutinus*.

Matinalement, dès le matin.

Matinée, espace depuis le point du jour jusqu'à midi.

Matines, première partie de l'office du matin chez les catholiques.

Matineux, qui se lève matin.

Matinier, du matin.

Matinière, étoile du matin.

Matutinal, qui appartient au matin.

MATIN, * *mastin*, gros et grand chien de basse-cour très-vigoureux; homme mal bâti. De l'esp. *mastin*, que Covarruvias dér. du lat. *mixtus*, ou de l'it. *mastino;* Ferrari le fait venir avec raison de *massatinus*, chien de la métairie, de la maison; alors *massatinus* viendroit de *mansio, mansum, manere*.

Matineau, petit mâtin.

Matiner, couvrir une chienne; maltraiter de paroles.

MATRACA, instrument de musique fait en bois, et qui a été inventé en Espagne; onomatopée du bruit de cet instrument, qu'en France on appelle *raquette;* roue garnie de marteaux de bois. En esp. *matraca*.

MATRAS, trait, dard à grosse tête, et qui, par cette raison, ne pouvoit percer. Du lat. *matara, mataris*, que l'on dit être un mot gaulois, et dont on a fait:

Matras, vase de terre à long col, pour extraire.

Matrassé, battu à coups de matras; moulu de coups.

MAUSOLÉE, tombeau orné; superbe catafalque. Mausole, fils d'Hécatomne, roi des Cariens, épousa, selon l'usage, sa sœur Artémise. Ce prince étant mort la seconde année de la centième olympiade (l'an 302 de la fondation de Rome), sa veuve, pour éterniser

la mémoire d'un époux qu'elle avoit aimé, lui fit construire un tombeau si magnifique et si admirable, qu'il a été mis au rang des sept merveilles du monde. Du nom de Mausole, tous les tombeaux magnifiques ont été appelés *mausolées*, en latin *mausoleum*. Voyez Pline, lib. XXXVI, chap. 6.

MAUSSADE, désagréable, de mauvaise grâce, insipide, ennuyeux, dont l'humeur est chagrine et pleureuse. De *mau*, pour *mal*, en lat. *malè*, et de l'anc. franç. *sade*, doux, grâcieux, sage, poli, gentil, aimable, du lat. *sapidus*.

MAUSSADEMENT, d'une manière maussade, désagréable, chagrine.

MAUSSADERIE, façon maussade, désagréable; mauvaise grâce.

MAUVE, plante vivace, médicinale, émolliente, à fleurs axillaires ou terminales, de la famille des malvacées. Du lat. *malva*, que l'on croit venir du gr. *malaché*, mou; dér. de *malassô*, amollir, à cause de la propriété de cette plante.

MALVACÉE, plante de la famille des mauves.

MAUVISQUE, arbrisseau de la famille des mauves. *Malvaviscus*.

GUIMAUVE, grande plante médicinale malvacée, à fleurs blanches. De *bismalva*, ou plutôt d'*ibisco-malva*, du lat. *ibiscus*, sorte de mauve.

MALACHITE, le cuivre carbonaté vert, substance métallique opaque et d'un beau vert; oxide de cuivre formé de stalactites. De *malaché*, mauve, à cause de sa couleur qui approche de celle de cette plante.

MALACOÏDE, plante qui ressemble à la mauve par ses fleurs, par sa forme et par ses propriétés. De —, et d'*eidos*, forme, figure, ressemblance.

MAUVIS, *mauviette*, passereau du genre grive, moins gros, qui chante très-bien; sorte d'alouette; moineau préparé pour aliment. En bass. lat. *malviscum*; en ital. *malvigio*, fait de *malus*, à cause du dégât que font ces oiseaux en mangeant les raisins.

MAZETTE, mauvais petit cheval; personne qui fait mal une chose; celui qui joue un jeu sans y être habile. Ducange et Le Duchat le dérivent de *malus*, mauvais; et Gébelin, de *mâle*, dim. de *mas*, qui n'a point de force.

ME, pronom passif de la première personne, je, moi. Du lat. *me*, fait du gr. *moi*.

MOI, pronom actif et terminatif de la première personne, je, me. Du lat. *me*, *mei*, *mihi*; en gr. *moi*.

MON, *ma*, *mes*, adjectif elliptique, ou pronom possessif, le mien, la mienne. *Meus*, *mea*, *meum*, du gr. *mon*, pour *émon*.

MIEN, *mienne*, adjectif possessif relatif, de moi, qui est à moi, qui m'appartient.

MÉTAYER, * *meytadier*, fermier d'une métairie qui, anciennement, partageoit avec le propriétaire, comme le font encore les *grangers*, dans nos départements méridionaux. De la bass. lat. *medietarius*, fait de *medietate*, ablatif de *medietas*, moitié, milieu.

MÉTAIRIE, ferme payée en nature, à moitié prix; bien de campagne affermé; bâtiments pour les exploiter. *Medietaria*.

MITOYEN, entre *toi* et *moi*; mur qui appartient en commun aux deux propriétaires de deux biens-fonds qu'il sépare; qui tient de deux avis, de deux partis opposés.

MITOYENNETÉ, droit de deux voisins sur un mur mitoyen.

MITOYERIE, *métoyerie*, clôture de deux propriétés foncières par un seul mur commun.

MUTUEL, réciproque entre *moi* et *toi* ou entre plusieurs. *Mutuus*.

MUTUELLEMENT, d'une manière réciproque. *Mutuè*, *mutuò*.

MÉ, *més*, particule qui entre dans la composition de plusieurs mots, où elle change leur signification en pis, et fait le même effet que si l'on y avoit mis *mal*; ainsi *médire* se dit pour *mal dire*, *mésallier* pour *mal allier*, *mécontent* pour *mal content*, etc.

MEA CULPA, avec faute, de sa faute. Du lat. *meâ culpâ*, par ma faute.

MÉANT, qui passe, qui coule. Du lat. *means*, fait de *meatus*, action de marcher.

MÉAT, conduit, passage, canal. *Meatus*.

MÉANDRE, sinuosité des eaux courantes, par allusion au Méandre, fleuve d'Asie.

MÉANDRITE, polypier pierreux, et

masse simple sillonnée à la superficie.

MÉCÈNE, protecteur des sciences, des lettres et des arts, par allusion au célèbre ami de l'empereur Auguste.

MÉCOMÈTRE, instrument pour mesurer les longueurs. Du gr. *mékos*, longueur, et de *métron*, mesure.

MÉCONITE, pierre ovaire, concrétion, pierre calcaire formée de petits corps marins qui imitent les graines de pavot. Du gr. *mékôn*, pavot.

MÉCONIUM, suc épaissi du pavot tiré par expression; excrément noir et épais, comme le suc de pavot, qui s'amasse dans les intestins du fœtus pendant la grossesse de la mère. Du gr. *mékônion*, fait de *mékôn*.

MÉCONIAL, du méconium.

MÉDECINE, art de rétablir, de conserver la santé; de connoître, de prévenir et de traiter les maladies du corps humain; potion purgative; ce qui remédie à un mal; ce qui soulage, guérit, rétablit le calme. Du lat. *medicina*, art de guérir; fait du gr. *médos*, soin, dér. de *médô*, avoir soin, d'où le lat. *mederi*, traiter, guérir.

MÉDECIN, qui exerce la médecine; ce qui remédie efficacement. *Medicus*.

MÉDECINER, traiter pour guérir; purger par une médecine. *Medicare, medicari*, soulager.

MÉDICAL, qui appartient à la médecine. *Medicinalis*.

MÉDICAMENT, remède intérieur pris par la bouche; composition, drogues curatives. *Medicamentum*.

MÉDICAMENTAIRE, qui traite des médicaments. *Medicamentarius*.

MÉDICAMENTER, donner, expliquer, administrer des médicaments.

MÉDICAMENTEUX, qui a la vertu d'un médicament. *Medicamentosus*.

MÉDICINAL, qui sert de médecine; qui concerne la médecine. *Medicinalis*.

REMÈDE, ce qui sert à guérir, à prévenir la maladie; ce qui empêche les suites d'un malheur, d'un revers, d'une faute. *Remedium*, fait de *mederi*, dér de *médô*.

REMÉDIER, apporter du remède, du soulagement.

IRREMÉDIABLE, à quoi rien ne peut apporter remède.

IRREMÉDIABLEMENT, sans remède.

MÉDÉOLE, plante de la famille des asperges, laquelle fleurit en plein hiver. Du lat. *medeola*.

MÉDIAT, qui est entre deux, qui appartient à deux, qui ne touche, n'a de rapport à... que par un intermédiaire. De *medialis*, du milieu; fait de *medius*, qui est au milieu; dér. du gr. *méros*, *mésos*.

IMMÉDIAT, qui agit, suit, précède sans intervalle, sans aucun moyen intermédiaire.

IMMÉDIATEMENT, aussitôt après; d'une manière immédiate.

MÉDIAIRE, placé dans le milieu; coupant le milieu.

INTERMÈDE, divertissement théâtral, entre les actes; substance jointe à une autre, pour en faciliter la distillation. *Intermedius*.

INTERMÉDIAIRE, qui est ou qui se place entre deux.

INTERMÉDIAT, entre deux termes, deux époques, deux actions; lettres accordant la jouissance des gages échus depuis la vacance d'un bénéfice.

MÉDIAL, qui occupe le milieu; victime offerte à l'heure de midi. *Medialis*.

MÉDIAN, *médiane*, nerf, veine qui est au milieu; dans le pli du coude. *Medians*.

MÉDIANTE, note qui tient le milieu entre la tonique et la quinte.

MÉDIASTIN, double membrane qui divise en deux parties la cavité de la poitrine. *Mediastinum*.

MÉDIATEMENT, d'une manière médiate.

MÉDIATEUR, *médiatrice*, conciliateur, qui s'entremet entre deux personnes divisées pour les rapprocher. *Médiator*.

MÉDIATION, entremise pour concilier, pour entretenir l'union.

MÉDIOCRE, qui tient le milieu; moyen, ordinaire; entre le grand et le petit, le bon et le mauvais. De *medius*, les Latins firent *mediare*, partager par moitié, puis *mediocre, mediocris*.

MÉDIOCREMENT, d'une manière médiocre; ni peu ni beaucoup. *Mediocriter*.

MÉDIOCRITÉ, qualité de ce qui est médiocre; état de ce qui n'est ni grand ni petit, ni beau ni laid, ni bon ni mauvais; exiguité de fortune, de talents. *Mediocritas*.

Médium, qui tient le milieu; moyen d'accommodement; compensation, terme d'accompagnement. *Medium*, centre, milieu.

Métis, *métif*, au fém. *métive*, né de parents de couleurs différentes; né d'un européen et d'une négresse, ou d'une indien et d'une blanche; animal engendré de deux espèces. De *medium*, moitié, milieu.

Misaine, voile du mât du milieu, qui est placé entre le beaupré et le grand mât. De l'ital. *mezzana*, du lat. *medianus*, fait de *mésos*, qui est au milieu.

Mitan, au milieu, le milieu.

D'où les noms propres *Métayer, Leméta yer, Meitadier*.

MÉDIMNE, mesure grecque pour les grains, les choses sèches, de la contenance de six boisseaux romains, ou de quarante pintes de Paris. Du grec *médimnos*.

MÉDINE, ville d'Arabie, autrefois *Yatreb*. Mouhammed, chassé de la Mekke, s'y retira; ayant été bien reçu, il la choisit pour y faire son séjour. Elle perdit alors son premier nom, et prit celui de *Medinat al Nabi*, ville du prophète, et par abrégé *medinah*, ville; d'où les Espagnols ont fait *medina*, nom donné à plusieurs villes.

MÉDITER, occuper son esprit de l'examen d'une pensée, de l'exécution d'un dessein; réfléchir attentivement; chercher et approfondir; délibérer en soi-même, former un plan, un projet. Du lat. *meditari*, dér. du grec *mélétan*. Jauffret le dér. de *medium*; selon cet auteur, *méditer*, seroit chercher un *médium*, un *moyen*, un *milieu*.

Méditatif, qui s'applique, qui est porté à la méditation.

Méditation, application de l'esprit pour approfondir un sujet; écrit sur la philosophie ou sur la dévotion; oraison mentale; état de celui qui médite. *Meditatio*.

Préméditer, méditer une chose avant l'exécution, former un dessein. *Præmeditari*, fait de *præ*, avant, et de —.

Préméditation, action de préméditer; délibération intérieure.

MÉDOC, sorte de caillou brillant; canton du département de la Gironde, renommé par la bonté de ses vins. *Medilicus pagus*.

MÉDUSE, genre de vers radiaires, de plusieurs espèces. De *medusa*.

MÉGARDE, inadvertance, inattention, manque de soin, d'application. *V.* Garder, t. 1. p. 359, col. 2.

MÉGÈRE, l'une des trois furies, celle qui excitoit les haines et les querelles parmi les hommes. Du gr. *mégairô*, haïr, porter envie; au figuré femme dure, méchante et violente.

MÉGIE, art de préparer les peaux de mouton en blanc.

Mégir, préparer des peaux et des cuirs.

Mégisserie, métier, trafic de mégissier.

Mégissier, qui ôte le poil des peaux des animaux; qui prépare les peaux en blanc, pour les ouvrages de ganterie, peausserie, etc. Ces mots viennent de *mergere*, dér. de *mare*, plonger, enfoncer dans l'eau. On sait que les mégissiers trempent long-temps dans l'eau les peaux des animaux, pour en ôter le poil; de là vient que la mégisserie de Paris étoit sur le bord de la Seine. Depuis, les mégisseries ont été renvoyées dans le faubourg Saint-Marceau, sur la rivière de Bièvre ou des Gobelins.

MEILLEUR, excellent au-dessus du bon; qui réunit plus de qualités. Du lat. *melior*, comp. de *bonus*, que Jauffret dér. de *mel*, excellent, bon comme du miel.

Méliorer, rendre meilleur. *Meliorare*.

Mélioration, action de rendre meilleur. *Melioratio*.

Améliorer, rendre meilleur. *Ameliorare*.

Amélioration, action d'améliorer. Dans l'ordre de Malte, on disoit *améliorissement*.

Mieux, au-dessus de meilleur, plus parfait, qui réunit plus de bonnes qualités. *Meliùs*.

MÉIONITE, hyacinthe blanche, de la Somme, à petites fleurs; pierre volcanique, dont la pyramide du sommet de ses cristaux est plus basse que dans les autres cristaux analogues. Du grec *méiôn*, moindre.

Mioche, *mion*, petit garçon.

MÉLAS, tache noire et superficielle de la peau. Du gr. *mélas*, noir.

Mélaena, *mélana*, *méline*, *mela-*

nos, la maladie noire, évacuation de matière noire par haut et par bas. De *mélaina*, noire, et de *nosos*, maladie.

Méraleuque, plante de la famille des myrthes. De *melas*, noir, et de *leukos*, blanc.

Mélampirum, *mélampyre*, le blé de vache, plante qui croît dans les blés, et dont les vaches sont très-avides. *Mélampuron*, fait de *mélas*, et de *puron*, froment, parce que ses semences, qui sont noires, ont en quelque sorte la forme d'un grain de froment.

Mélanagogue, remède qui chasse la bile noire, ou la mélancolie. De —, et d'*agô*, je chasse, je fais sortir.

Mélancolie, *mélancholie*, maladie qui rend triste, craintif et taciturne; douce rêverie, habitude qu'elle occasione; tristesse sans cause; amour de la solitude. Du lat. *melancholia*, fait du gr. *mélagcholia*, comp. de *mélas*, noire, et de *cholé*, bile, parce que les anciens attribuoient la cause de cette maladie à une bile noire.

Mélancolique, *mélancholique*, dominé par la mélancolie; qui l'inspire, qui y est enclin.

Mélancoliquement, d'une manière triste et mélancolique.

Mélandre, poisson de mer, noir, qui est l'ennemi des pêcheurs. De —, et d'*anér, andros*, homme.

Mélanie, mollusque céphalé, ainsi dit de sa couleur noire; nom propre de femme.

Mélanite, le grenat noir qui se trouve aux environs de Rome. De *mélas*.

Mélanographite, pierre noire, avec des figures. De —, et de *graphô*, je peins, je dessine.

Mélantérie, terre noire, vitriolique, tendre, dissoluble à l'eau qu'elle colore. De —.

Mélanthe, plante joncacée, à fleurs noires en épis. De —, et d'*anthos*, fleur.

Mélastome, plante de la famille des salicaires, dont les fruits, d'un goût agréable, noircissent la bouche de ceux qui les mangent. De —, et de *stoma*, bouche.

Mélastomées, famille des mélastomes.

MÊLER, * *mesler*, brouiller, confondre ensemble plusieurs choses en les réunissant; unir sans ordre, l'intervertir, embrouiller. De la bass. lat. *misculare*, fait du lat. *miscere*, dér. du gr. *misgéin*.

Mélanger, mêler ensemble; combiner, réunir diverses substances.

Mélange, résultat de la combinaison, de la mixtion, de la réunion de plusieurs choses ou corps.

Mêlée, combat corps à corps entre plusieurs hommes entremêlés qui ne gardent plus de rangs; vive dispute, bagarre, batterie, contestation sanglante.

Méteil, mélange de froment et de seigle, semé, récolté, moulu, et employé pour faire du pain. De la bass. lat. *mixtale*.

Miscellanées, mélange littéraire; recueil d'ouvrages mêlés. *Miscellanea*.

Miscible, qui peut se mêler, s'allier.

Miscibilité, qualité de ce qui est miscible.

Mixte, mêlé, mélangé; qui a deux causes, deux principes; composé de corps hétérogènes. De *mistus*, *mixtus*, part. de *misceo*, je mêle.

Mixtiligne, figure géométrique terminée par des lignes droites et des lignes courbes.

Mixtion, mélange de drogues dans un liquide, pour un remède. *Mistio*, *mixtio*, union, accouplement.

Mixtionner, mêler, faire une mixtion. *Mixere*.

Démêlé, querelle, dispute, contestation, brouillerie.

Démêlement, dénoûment, action de démêler.

Démêler, tirer et séparer ce qui est mêlé, le remettre en ordre; apercevoir, distinguer, reconnoître, débrouiller, éclaircir.

Emmêlé, brouillé, confus, sans ordre.

Entremêler, mêler parmi; insérer, mêler des choses avec d'autres.

Immiscer (s'), prendre possession par droit légal d'hérédité; s'ingérer, se mêler mal à propos dans une affaire, une querelle; s'entremettre. *Immiscere*.

Immixtion, action de s'immiscer dans, addition d'hérédité; maniement de ses effets.

Promiscu, mêlé, mélangé, confus. *Promiscuus*.

Promiscuité, mélange, confusion.

PROMISCUEMENT, d'une manière confuse. *Promiscuè*.

REMÊLER, mêler de nouveau.

MÉLOCHIE, le jambon, plante malvacée à fleurs axillaires ou terminales. Du lat. *melochia*.

MÉLODIE, résultat harmonieux d'une suite de sons; douceur agréable, charme de la voix. Du lat. *melodia*, dér. du gr. *mélôdia*, comp. de *mélos*, harmonie, mesure, nombre, rhythme, et d'*odé*, chant, qui vient d'*aeidô*, je chante.

MÉLODIEUX, plein de mélodie.

MÉLODIEUSEMENT, avec mélodie.

MÉLIDOCA, instrument de musique, à barres de laiton, frottant contre un cylindre d'acier.

MÉLOGRAPHIE, art de noter la musique. De *mélos*, et de *graphô*, j'écris.

MÉLOMANIE, amour passionné de la musique. De —, et de *mania*, passion, fureur.

MÉLOMANE, atteint de la mélomanie.

MÉLOPÉE, règles de la composition et de l'art du chant; déclamation notée des anciens. En lat. *mélopoeia*, du gr. *mélopoiia*, fait de *mélos*, et de *poiéô*, je fais, je compose.

MÉLOPLASTE, enseignement mutuel de la musique. De —, et de *plassô*, je forme, j'enseigne.

MÉLOS, liaison du son aigu avec le grave.

MÉLOLONTHE, le hanneton, sorte de scarabée coléoptère. Du gr. *mélolonthé*.

MELON, plante cucurbitacée, annuelle, dont il y a plusieurs espèces; son fruit à côtes, chair sucrée, fondante. Du lat. *melo, melonis*, fait du gr. *mêlon*, pomme, coing, parce que sa figure approche de celle d'une pomme.

MÉLOCACTE, le melon-chardon, plante d'Amérique, sans branches ni feuilles, en pomme hérissée d'épines. De *mélon*, pomme, et de *kaktos*, chardon épineux.

MELONGÈNE, l'aubergine, plante annuelle d'Amérique, épineuse, à fruit en œuf, ou long, blanc ou pourpre.

MELONNIER, qui vend des melons.

MELONNIÈRE, endroit consacré à la culture des melons.

MÉLOPE, poisson du genre labre, commun dans les mers méridionales de l'Europe. Du lat. *melops*.

MÉLOTE, peau de brebis avec la laine, dont les anciens moines se couvroient les épaules en guise de manteau. Du lat. *melota*, du gr. *mêlon*, brebis, d'où *mêlôté*, peau couverte de sa toison.

MELPOMÈNE, muse de la tragédie à laquelle on attribuoit l'invention du chant. Du gr. *melpoméné*, qui chante; fait de *melpô*, je chante.

MÉMACTÉRION, quatrième mois de l'année athénienne.

MÉMACTÉRIES, fêtes célébrées en l'honneur de Jupiter, surnommé *maimaktès*, furieux, violent, auquel on faisoit des sacrifices pour obtenir la salubrité de l'air, et détourner les tempêtes.

MEMBRE, partie extérieure et mobile du corps de l'homme et de l'animal, la tête exceptée; la verge; qui fait partie d'une compagnie, d'un corps politique, littéraire. Du lat. *membrum*, que l'on dér. du gr. *méros*, portion, division; fait de *méirô*, je partage, je divise, ou, selon d'autres, de *mélos*, harmonie.

MEMBRANE, partie mince, nerveuse et déliée, servant d'enveloppe. *Membrana*, de *membrum*.

MEMBRANÉ, qui est aplati comme une membrane. *Membraneus*.

MEMBRANEUX, qui participe de la membrane, qui lui appartient. *Membranaceus*.

MEMBRÉ, cuisse, jambe d'un autre émail, dans le blason.

MEMBRET, lame pour attacher l'éperon.

MEMBRU, qui a les membres gros, forts et vigoureux.

MEMBRURE, disposition, forme des membres; pièce de menuiserie dans laquelle sont enchâssés les panneaux; mesure de bois à brûler; ais de relieur pour mettre les livres en presse. *Membratura*.

DÉMEMBRER, séparer les membres, les parties d'un corps.

DÉMEMBREMENT, action de démembrer; chose démembrée.

MÊME, * *mesme*, qui n'est point autre, point différent. De l'ital. *medesimo*, fait du lat. *metipsimus*, *metipsissimus*, qu'on a dit pour *ipsissimus met*; plus, aussi, en outre, encore.

MÊMEMENT, même, de même. En ital. *medesimente*.

MÉMOIRE, écrit, sommaire pour

conserver le souvenir, pour instruire; état, liste d'objets vendus et fournis; détail d'ouvrages faits et leur prix; faculté de conserver le souvenir, de retenir; relation de faits, d'événements, etc.; réputation après la mort. Du lat. *memoria*.

Mémento, marque pour rappeler le souvenir de quelque chose. Du lat. *memento*, fait de *memini*.

Mémorable, remarquable, digne de rester dans la mémoire. *Memorabilis*.

Mémoratif, qui se souvient, qui remet en mémoire.

Mémorial, mémoire, placet dans les cours de Rome et de Naples; ce qui regarde la mémoire, qui rappelle le souvenir.

Mémoriaux, registres de la chambre des comptes pour l'inscription des lettres patentes.

Commémoraison, *commémoration*, mémoire d'un saint le jour d'une autre fête de l'église; prière pour les morts. *Commemoratio*.

Commémorer, célébrer ensemble le souvenir d'un événement. De *cum*, avec, et de *memorari*, se souvenir.

Commémoratif, qui rappelle le souvenir; ce qui est fait en mémoire d'un événement.

Immémorial, dont on ne peut se rappeler le commencement; dont le souvenir est perdu par ancienneté.

Remémorer, rappeler à l'esprit; faire ressouvenir.

Remémoratif, qui aide à se souvenir.

MEMPHITE, pierre d'Égypte, sorte d'agate-onyx, qui se trouve aux environs de Memphis. En lat. *memphites*.

MÉNADE, bacchante, femme qui, aux fêtes de Bacchus, faisoit toute sorte d'extravagance. Du gr. *mainas*, furieuse; fait de *mainomai*, être en fureur.

MENDOLE, poisson de la Méditerranée, du genre spare, rayé de bleu, à nageoires rouges. De *mendosus*, taché, rayé; fait de *mendum*, tache, incorrection.

MÉNECHMES, se dit de deux jumeaux ou de deux individus d'une ressemblance morale ou physique parfaite. Du lat. *menæchmi*, qu'on dérive du gr. *ménos*, courage, et d'*aichmé*, lance.

MÉNINGE, chacune des deux membranes qui enveloppent le cerveau. Du lat. *meningea*, fait du gr. *ménigx*, membrane.

Méningé, qui a rapport aux méninges.

Méningo-gastrique, fièvre bilieuse dont le siége primitif est dans les membranes de l'estomac, du duodénum et de leurs dépendances. De —, et de *gastér*, l'estomac.

Méningophylax, le gardien des méninges; instrument qui sert à garantir les méninges dans l'opération du trépan. De —, *méniggos*, membrane du cerveau, et de *phulax*, fait de *phulassô*, je garde, je conserve.

MENSE, revenu d'un prélat, d'un abbé commendataire, ou d'une communauté de religieux. Du lat. *mensa*, table à manger; dér. du gr. *mesa*, féminin de *mésos*, milieu, parce que la table est ordinairement placée au milieu de la salle à manger.

Mensal, concernant la table.

Mensole, pierre au milieu d'une voûte, qui la ferme et l'arrête. De l'it. *mensola*, dér. de *mensa*, corbeau à soutenir.

Commensal, qui mange à la même table. De *cum* et de *mensa*.

Commensalité, droit de nourriture des commensaux du roi.

MENT, terminaison d'un grand nombre d'adverbes dans la langue françoise; ils sont formés de l'ablatif du substantif *mens*, et de l'adjectif qui précède ce substantif. Et, ce qui ne permet pas de douter de cette formation, ces adjectifs et ce substantif se trouvent séparément dans un nombre infini d'endroits de nos écrivains, et dans quelques-uns de ceux des anciens.

MENTAL, qui se fait en esprit seulement. Du lat. *mens*, esprit, intelligent, que Gébelin dér. du gr. *ménô*.

Mentalement, en esprit.

Mention, commémoration, rappel d'une clause; action d'en parler. *Mentio*.

Mentionner, faire mention, parler d'une chose, la rappeler.

Mentor, guide, conseil, gouverneur.

Commentaire, histoire, journal; histoire en forme de note; éclaircissements, remarques, additions sur un texte; interprétation maligne d'une action, d'un discours. *Commentarius*.

Commentateur, auteur d'un commentaire. *Commentator.*

Commenter, écrire, faire un commentaire, ajouter à un récit; tourner en mauvaise part.

MENTHE, plante labiée, aromatique, pectorale; plante d'une odeur forte et agréable. Du lat. *mentha*, fait du gr. *mintha*.

MENTIR, dire un mensonge; affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux. Du lat. *mentiri*, que l'on dér. de *mendum*, tache, défaut, défectuosité, faute, tort.

Mensonge, discours, proposition, faits contre la vérité, à dessein de tromper, d'en imposer, de surprendre; erreur, illusion. *Mendacium.*

Mensonger, faux, trompeur, qui tend à tromper, qui fait illusion.

Mensongèrement, d'une manière mensongère.

Menterie, mensonge, fausseté. *Mentiria.*

Menteur, qui ment, qui a l'habitude de mentir; sujet à se tromper; dont l'apparence est trompeuse; qui induit en erreur. *Mentitor.*

Démenti, négation formelle et outrageante de ce qu'un autre nous dit, ou dit devant nous.

Démentir, dire qu'on a menti; qu'une chose n'est pas vraie; contredire; être d'un avis contraire; prouver le contraire; parler, agir contre.

MENTON, devant de la mâchoire inférieure; partie du visage sous la bouche; grosseur de la lèvre inférieure du cheval. Du lat. *mento*, *mentum*, que l'on dér. du gr. *menuô*, j'indique.

Mantonnet, partie crénée pour soutenir; pièce de serrurerie qui reçoit le loquet.

Mentagre, dartre rongeante du menton. Du lat. *mentum*, et du gr. *agra*, prise, capture.

Mentonnet, bouton, saillie, tenon, petit crochet.

Mentonnier, du menton; qui a rapport au menton.

Mentonnière, partie d'un casque sous le menton; morceau de taffetas qu'on met au bas d'un masque; bandage pour le menton; plaque du fourneau d'essai.

MENU, mince, délié, peu gros; détail; de peu d'importance. Du lat. *minus, minutus*, fait de *minuo*, diminuer; dér. du gr. *minuos, méiôn*, petit, moindre; d'où le verbe *minuthô*, diminuer.

Menin, petit enfant; jeune homme auprès du dauphin; enfant d'honneur d'un prince. De l'esp. *menino*, mignon, favori, ou plutôt de *mi niño*, mon enfant.

Menu, en petits morceaux, par parcelles. *Minutè*, *minutatim.*

Menuaille, choses menues; petites choses; petite monnoie. *Minutalis.*

Menuet, sorte de danse grave, originaire du Poitou, où l'on fait de petits pas; air propre à cette danse. De *minutus.*

Menu-feuillé, à feuilles menues.

Menuisier, artisan qui travaille de petits ouvrages en bois, en comparaison du charpentier. *Minutiarius.*

Menuiser, apetisser, rendre petit, travailler en menuiserie.

Menuise, toute sorte de menus ouvrages; petit plomb à tirer.

Menuiserie, art du menuisier, ouvrage de menuisier.

Menuité, petitesse, exiguité.

Méon, *meum*, plante ombellifère aromatique, dont les feuilles, découpées très-menu, sont plus fines que celles du fenouil. Du gr. *méion*, moins.

Amenuiser, rendre plus menu, moins épais.

Mince, qui a peu d'épaisseur.

Amincir, rendre mince, diminuer d'épaisseur.

Emincé, *éminceé*, rendu mince; tranche mince.

Émincer, couper en tranches minces.

Minuscule, très-petit; petit caractère d'imprimerie, l'opposé de majuscule. *Minusculus.*

Minute, petit espace de temps; soixantième partie de l'heure et de chaque degré d'un cercle; petite écriture; brouillon d'une lettre; original d'un acte.

Minuter, faire le brouillon ou la minute d'un acte ordinairement écrit en petites lettres, par opposition à la grosse des actes.

Minutie, bagatelle, chose frivole, de nulle importance. *Minuties.*

Minutieusement, en minutieux; bien petit. *Minutatim.*

Minutieux, qui s'attache trop aux minuties.

Mioche, *mion*, contraction de *mignon*, petit garçon; délicat, joli, agréable.

Diminuer, amoindrir, rendre plus menu, plus petit; retrancher en partie. *Diminuere*.

Diminutif, qui diminue; chose qui est en petit ce qu'une autre est en grand. *Diminutivus*.

Diminution, rabais, amoindrissement; action de diminuer. *Diminutio*.

Immunité, privilége, exemption d'impôts, de charges. *Immunitas*.

Mignard, qui a de la grâce, de la délicatesse dans les manières.

Mignardement, avec grâce et délicatesse.

Mignarder, dorloter, flatter, caresser.

Mignardise, gentillesse, délicatesse des traits ou dans les manières; espèce d'œillet découpé, d'un rose pâle.

Mignon, délicat, gentil, agréable; celui qu'on affectionne le plus.

Mignonne, caractère d'imprimerie entre la nompareille et le petit-texte; espèce de pêche et de prune.

Mignonnement, d'une manière gentille et délicate.

Mignonnette, espèce de petits œillets roses; sorte de dentelle légère; poivre concassé.

Mignot, enfant dorloté et gâté par ses parents.

Mignoter, dorloter, gâter un enfant, lui tout passer.

Mignotise, flatterie, caresse.

Mijaurée, femme à prétention qui, mettant une affectation ridicule dans ses manières, veut faire la mignonne.

Mijoter, pour *mignoter*, faire cuire un mets doucement et à petit feu.

Minet, *minon*, nom que les enfants donnent aux chats.

Miniature, *migniature*, peinture très-fine et très-délicate, en couleur à l'eau; portrait en petit. D'autres le dérivent du lat. *minium*, couleur qu'on emploie le plus ordinairement dans ce genre de peinture.

Minime, très-petit, très-menu; *minimus*, moine de l'ordre de Saint-François; couleur tannée.

Minimum, le moindre degré auquel une grandeur puisse être réduite. *Minimum*.

Barbazan dér. *mignon* et ses composés du lat. *minium;* Frécher, de l'allem. *minna;* d'autres, de l'esp. *mi niño,* mon enfant.

Moins, comparatif et superlatif de *peu;* pas tant, la moindre chose; en plus petite quantité. *Minus*.

Moindre, comparatif et superlatif de petit, plus petit; l'inférieur en taille, en étendue, en valeur. De *minore,* ablatif de *minor*.

Mineur, plus petit, moindre d'âge, qui est en tutelle. *Minor*.

Mineure, seconde proposition d'un syllogisme.

Minorité, état d'une personne mineure; durée de cet état; le moindre nombre.

Minoratif, remède qui purge légèrement.

Minoration, évacuation légère et modérée.

Amoindrir, rendre moindre, diminuer, réduire à moins, devenir à moins.

Amoindrissement, diminution.

D'où les noms propres *Menu*, *Lemenu*, *Mignard*, *Mignon*, *Mignot*, *Minet*, *Minon*, *Mioche*, *Mion*, *Mionnet*.

MÉPHITIS, exhalaison infecte qui s'élève des lieux où il y a des mines de soufre. Du lat. *mephitis*.

Méphitique, qui a une qualité, une odeur malfaisante, meurtrière. *Mephiticus*.

Méphitisme, qualité de ce qui est méphitique; exhalaison malfaisante. *Mephitis*.

Méphitiser, infecter de méphitisme.

MER, étendue d'eau salée qui environne la terre. Du lat. *mare*, *maris*.

Marée, flux et reflux de la mer; le poisson de mer non salé.

Maréage, convention entre le patron et les matelots pour un voyage.

Marin, homme de mer; qui appartient à la mer. *Maritimus*.

Mariner, assaisonner un mets à la façon des gens de mer; tremper dans le vinaigre, dans la saumure.

Marinade, friture de viande marinée; sauce d'huile, de vinaigre, salée et poivrée.

Marine, navigation sur mer, ce qui la concerne; l'ensemble des marins, des bâtimens; tableau représentant une vue de mer.

Mariné, avarié par la mer; trempé dans la saumure, le vinaigre.

Marinier, batelier d'eau douce.

Maritime, de la mer, qui est auprès de la mer.

Amariner, remplacer l'équipage d'un vaisseau pris, par une portion de l'équipage du vaisseau vainqueur.

Marais, terre abreuvée d'eau dormante; terrain bas planté en légumes, sujet aux inondations.

Maraicher, cultivateur d'un marais.

Mare, amas d'eau bourbeuse et dormante. En bass. lat. *mara*.

Margouillis, eau salé et bourbeuse; gâchis rempli d'ordures; embarras d'une mauvaise affaire.

Marécage, terrain bourbeux où croissent naturellement des herbes aquatiques; odeur de marais.

Marécageux, rempli de marécage, qui en a l'odeur; humide, malsain et désagréable.

Maringouin, moucheron d'Amérique qui se tient au bord de la mer et des lieux marécageux.

Marsouin, le cochon de mer, espèce de cétacé, du genre dauphin. De *maris sus*.

Merlan, poisson de mer du genre gade, à chair très-légère. De *maris lucius*, brochet de mer.

Morue, * *molue*, poisson de mer du genre gade. De *maris lucius*. Les habitants des départements méridionaux disent *merlus*, *merluche*, morue sèche.

Emmariner, garnir un vaisseau de son équipage.

Émersion, rayon qui traverse et sort d'un milieu. D'*e*, extractif, et de *mergere*, plonger.

Émersion, action d'une planète qui paroît en sortant de l'ombre. *Emersio*.

Immerger, plonger dans un liquide. *Immergere*.

Immersion, action de plonger dans un liquide; entrée d'un astre dans l'ombre d'un autre. *Immersio*.

Immersif, fait par immersion; épreuve de l'or dans l'eau forte.

Submerger, inonder, couvrir d'eau, périr sous l'eau. *Submergere*, fait de *sub mare gerere*.

Submersible, fleur qui se replonge dans l'eau après sa fécondation.

Submersion, grande inondation; action de périr sous l'eau. *Submersio*.

Insubmersible, qui ne peut submerger.

MERCURE, fils de Jupiter et de Maïa, Dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs, qui étoit aussi le messager des dieux de l'Olympe; planète la plus proche du soleil; le vif-argent, substance blanche et fluide; agent de libertinage, entremetteur d'aventures galantes; sorte de recueil périodique qui ne fait pas honneur à sa devise: *vires acquirit eundo*. Du lat. *Mercurius*, que l'on dit être fait d'*à mercium curâ*, parce qu'il étoit singulièrement honoré par les marchands et les voleurs.

Mercredi, quatrième jour de la semaine chrétienne consacré à Mercure. *Mercurii dies*.

Mercuriale, fête en l'honneur de Mercure; assemblée du Parlement, le mercredi d'après Pâques et à la Saint-Martin, pour la réforme des innovations judiciaires; discours public d'un avocat général à ce sujet; réprimande; prix des grains au marché; assemblée de gens de lettres les mercredis; la foirole, plante médicinale, bonne pour les coliques de miséréré. Du lat. *mercurialis*.

Mercuriel, qui contient du mercure minéral, qui est fait avec.

Mercurification, action de tirer le mercure des métaux; opération pour y parvenir.

Mercier, marchand de certaines étoffes, de rubans, d'aiguilles, de fils, et autres choses de détail. *Mercator*.

Mercerie, corps, commerce, marchandises de mercier. *Merx*, *mercis*.

Mercadent, marchand ruiné.

Mercantil, qui concerne le commerce, la marchandise. *Mercatorius*.

Mercantille, petit négoce.

Mercantillement, d'une manière mercantile.

Mercenaire, qui se fait pour de l'argent; qui est fait seulement par intérêt; qui travaille pour de l'argent; intéressé, aisé à corrompre. *Mercenarius*, fait de *merx*, récompense, salaire.

Mercenairement, d'une façon mercenaire.

Commerce, trafic, négoce de marchandises, échange au loin; fréquentation, communication, correspondance; le corps des négociants. *Commercium*.

Commerçable, qui peut être commercé.

Commerçant, qui commerce, qui trafique en gros; qui fait des échanges au loin, sans changer de lieu, et par ses correspondances.

Commercer, négocier, faire le trafic des marchandises.

Commercial, qui appartient au commerce.

D'où les noms propres d'hommes et de lieux, *Mercier, Lemercier, Mercœur, Mercueil, Mercuer, Mercurey, Mercurol*.

MERDE, excrément, déjections de l'homme et de quelques animaux. Du lat. *merda*.

Merdaille, troupe importune de petits enfants.

Merdeux, souillé, gâté de merde.

Merde-d'oie, couleur entre le vert et le jaune.

MÈRE, celle à laquelle un enfant doit la vie; femelle qui a des petits; principale d'un couvent. Du lat. *mater*, fait du gr. *métér*, au génitif *métros*, en dorique *matér*.

Maternel, qui tient à une mère; d'une bonne mère; qui en vient. *Maternus*.

Maternellement, en bonne mère.

Maternité, état, qualité de mère. *Maternitas*.

Matrice, partie du corps où l'enfant se forme; originaux des modèles des poids et mesures; moules dans lesquels on fond les caractères d'imprimerie et les carrés des monnoies ou médailles gravés avec le poinçon. Du lat. *matrix*, fait du gr. *métra*.

Matricaire, plante corymbifère, bonne pour les maladies de la matrice. *Matricaria*.

Métralgie, douleur de la matrice. De *métér*, mère, et d'*algos*, douleur.

Matricaux, remèdes contre les maux de matrice.

Matricide, attentat à la vie de sa mère; qui a tué sa mère. De *mater*, et de *cædere*.

Matricule, liste ou registre des personnes qui entrent dans une société. De *matricula*.

Matriculaire, inscrit sur une matricule.

Marguiller, * *maréglier*, administrateur de l'œuvre, de la fabrique d'une paroisse, d'une confrérie, lequel est à la tête de la matricule, dans laquelle sont inscrits les pauvres d'une église, d'une paroisse. *Matricularius*.

Marguillerie, charge de marguiller.

Immatriculer, enregistrer sur la matricule.

Immatricule, *immatriculation*, action d'immatriculer.

Marâtre, belle-mère, mauvaise mère. De *mater*, et d'*ater*, noir, fâcheux.

Matrone, sage-femme, accoucheuse. *Matrona*. Les anciens en avoient fait le surnom de Junon, parce qu'elle présidoit aux mariages.

Dans les XIIe et XIIIe siècles, le mot *matrone* servoit à désigner une dame qualifiée, une femme remarquable et distinguée par ses qualités, ses vertus, sa naissance et son rang. Il servit encore à désigner ce que, dans ce même temps, on nommoit une *ventrière* (*obstetrix*), et assez improprement aujourd'hui une sage-femme, bien qu'elles ne le soient pas plus que d'autres. Dans les XIVe et XVe siècles, ce mot fut employé pour désigner une *houlière*, ou entremetteuse, femme qui tient maison de prostitution, et qui procure des filles de joie.

Marraine, femme qui tient un enfant sur les fonts de baptême. Du latin *matrina*, seconde mère, à cause de l'alliance spirituelle que contracte une marraine avec son filleul.

Métrite, *métritis*, inflammation de la matrice.

Métragyrtes, prêtres de Cybèle, qui recueilloient des aumônes pour le service de la mère des dieux. Du grec *métragurtai*, de *métér*, mère, et de *agurtés*, mendiant.

Métrorrhagie, écoulement excessif de la matrice. De *métra*, matrice, et de *rhégnumi*, rompre, faire sortir avec violence.

Métrenchyte, seringue pour faire des injections dans la matrice. Du grec *métregchutés*, comp. de *métra*, matrice, d'*en*, dans, et de *chuô*, verser.

Métromanie, fureur utérine; maladie de femme. De *métra*, matrice, et de *mania*, fureur.

Métropole, église ou ville capitale. Du gr. *métropolis*, ville mère, d'où sortoient des colonies, qui alloient s'établir dans d'autres pays; de *méter*, et de *polis*, ville; nom donné aux villes capitales des provinces de l'empire romain, et ensuite aux églises établies dans ces villes. Selon Fleury, *Hist. ecclés.*, le quatrième canon du concile de Nicée, tenu l'an 325, régla la division des provinces pour les évêques, et donna, dès ce temps-là, le nom de métropolitain à l'évêque de la capitale.

Métropolitain, archevêque dont relèvent des évêques, et qui réside dans une métropole.

Commère, marraine qui tient un enfant sur les fonts de baptême; femme bavarde, rusée.

Commérage, propos, caquets de commère.

MÉREAU, sorte de jeton ou de petite pièce de métal, que l'on remet à ceux qui doivent avoir part à une distribution; marque distribuée aux chanoines, pour constater leur présence aux offices. Du lat. *merenda*; en gr. *méris*, *méros*, part, portion que l'on donne dans la distribution d'une chose; fait du lat. *mereo*; en grec *méirô*, je partage, je distribue, je divise.

Mérande, *marande*, goûter, collation, repas entre le dîner et le souper. *Merenda*, dîner qu'on donnoit aux journaliers.

Mérander, *marander*, faire la marande.

Mère-goutte, vin qui sort du raisin, avant qu'on l'ait foulé dans le pressoir. Du lat. *mera gutta*, de *merus*, pur, sans mélange; dér. du gr. *méirô*, et de *gutta*.

Mérelle, *marelle*, jeu d'enfants, avec des marques, puis en sautant à clochepied, en poussant avec le pied, dans un sens prescrit, un palet entre des lignes circonscrites. De *merenda*. Ménage dér. ce mot de *madrellæ*, petits bâtons.

MÉRINOS, mouton d'Espagne ou de race espagnole, qui passe une partie de l'année sur les montagnes; sa laine, tissu qu'on en fabrique. De l'esp. *merino*, errant.

MÉRITE, vertu, qualité, conduite qui rend digne d'estime, de considération et de récompense; science, talent, droit à la gloire; au fig. ce qui rend digne de punition. Du latin *meritum*, ce qu'on mérite en bien ou en mal.

Méritant, qui a beaucoup de mérite.

Mériter, se rendre digne de récompense ou de châtiment par ses bonnes ou mauvaises actions. *Meritare*, fait de *mereo*, dér. du gr. *méirô*, je partage, je divise, je distribue.

Méritoire, qui mérite; digne de récompense. *Meritorius*.

Méritoirement, d'une manière méritoire.

Démérite, ce qui attire le blâme, ôte l'estime, attire le châtiment.

Démériter, agir de manière à perdre la bienveillance, l'estime, la confiance.

Émérite, professeur retiré et pensionné, après avoir enseigné pendant vingt ans.

MÉROCÈLE, hernie crurale, ou descente de l'intestin dans la cuisse. Du gr. *méros*, cuisse, et de *kélé*, hernie, tumeur.

MÉROUÉ, *mérovée*, nom d'un roi des Francs, chef de la première race de nos rois. Du latin *meroveus*, *merovicus*, illustre guerrier; dér. du teut. *mære*, illustre, célèbre, et de *wig*, courageux, vaillant, guerrier. *Voy.* Louis.

Mérovingien, de la race de Mérovée.

MÉSANGE, petit oiseau de passage, à bec fort et pointu, narines couvertes de plumes. Du gr. *méios*, petit, menu; en all. *meseke*, *meisé*; en flam. *mees*.

Mésangère, grosse mésange.

Mésangette, piége pour prendre les mésanges.

D'où les noms propres *Mésange*, *Mésanger*, *Mésangère*, *Lamesangère*, *Mésanget*, *Mésangier*.

MÉSENTÈRE, membrane en forme de fraise placée au milieu des intestins, qu'elle attache les uns aux autres. Du gr. *mésentérion*, comp. de *méros*, milieu, moyen, et d'*intéron*, intestin. *Voy.* Intérieur, t. 1, p. 442, col. 1.

Mésaraïque, *mésentérique*, du mésentère; qui lui appartient.

Mésentéremphraxis, obstruction du mésentère. De *mésentérion*, et d'*emphrassô*, j'obstrue, je bouche.

Mésentéritis, inflammation du mésentère.

MÉSIER, arbrisseau de la famille des anones. Du lat. *mæsia*.

MÉSINTERPRÉTER, mal interpréter. *Voy*. Interprète, t. 1, p. 443, col. 1.

MESMÉRISME, système de Mesmer, charlatan du XVIIIe siècle, qui prétendoit guérir à l'aide d'un fluide invisible.

Mesmérien, partisan du mesmérisme.

MÉSOCHONDRIAQUE, les deux plans de fibres musculeuses, près de la trachée artère. De *mésos*, qui est au milieu, et de *chondros*, cartilage.

MÉSOCHORE, directeur de concert. De *mésos*, au milieu, et de *choros*. *Voy*. Choeur, t. 1, p. 158, col. 2.

MÉSOCOLON, partie du mésentère attachée ou couchée sur le colon. De *mésos*, qui est au milieu, et de *kôlon*, l'intestin de ce nom. *Voy*. Colon, t. 1, p. 219, col. 2.

MÉSOFFRIR, offrir beaucoup au-dessous de la valeur d'une marchandise.

MÉSOLABE, ancien instrument de mathématiques, pour trouver mécaniquement deux moyennes proportionnelles. De *mésos*, moyen, et de *lambanô*, je prends.

MÉSOMÉRIE, partie du corps située entre les cuisses. De *mésos*, qui est au milieu, et de *méros*, cuisse.

MESQUIN, chiche, qui ménage trop; qui dépense moins qu'il ne peut; fait avec chicheté; où l'on a épargné la dépense, les frais; qui manque d'ampleur, d'étendue, de dignité. De l'it. *meschino*, pauvre, malheureux; dér. de l'ar. *miskin*, en syr. *meskino*, en hébr. et en chald. *misken*.

Mesquinerie, épargne sordide et outrée.

Mesquinement, d'une façon mesquine.

MESSIRE, * *messer*, titre d'honneur donné dans les anciens actes, aux personnes de distinction. *Voy*. Sire, t. 1, p. 462, col. 1.

Messire-Jean, sorte de poire cassante, sucrée et très-bonne.

MESURE, ce qui sert de règle pour déterminer les quantités, les dimensions, les proportions, qu'elle qu'en soit la nature; vaisseau ou instrument pour mesurer; leur contenu; quantité mesurée; précaution, ménagement, moyen de succès; prudence, sagesse, circonspection. De *mensura*, fait de *metiri*, ou plutôt de *mensurare*.

Mesurer, déterminer une quantité avec une mesure, emplir une mesure; chercher à connoître une quantité par une mesure; proportionner, examiner attentivement. De *metior, metiri*.

Mesurable, qui peut se mesurer. *Mensurabilis*.

Mesurage, action de mesurer, de vérifier la mesure; salaire, droit; procès-verbal pour mesurer. *Mensio*.

Mesureur, qui mesure.

Commensurable, qui est en rapport; qui a une mesure commune. De *cum*, avec, et de *mensurare*, mesurer.

Commensurabilité, rapport entre deux grandeurs qui ont une mesure commune.

Démesuré, au-delà de la mesure ordinaire; excessif, extrême, sans frein.

Démesurément, outre mesure; avec excès.

Dimension, étendue des corps; mesure pour le succès. *Dimensio*.

Immense, dont on ne peut prendre la mesure, ni calculer la grandeur; très-grand, très-étendu. *Immensus*.

Immensément, outre mesure; d'une manière immense.

Immensité, grandeur immense; étendue, durée sans terme. *Immensitas*.

Incommensurable, * *immensurable*, qui ne peut être mesuré; quantités qui n'ont pas de mesure commune.

Incommensurabilité, état, qualité de ce qui ne peut être mesuré.

Remesurer, mesurer de nouveau.

MÉTABOLE, réunion de plusieurs synonymes, figure de rhétorique qui consiste à répéter une même chose, une même idée, sous des termes différents. Du gr. *métabolé*, changement; comp. de *méta*, d'une autre manière, et de *ballô*, jeter.

Métabolélogie, traité de la conversion des maladies en d'autres, et de leurs changements. De *métabolé*, et de *logos*, discours.

METACHORÈSE, transport d'humeurs morbifiques d'un lieu dans un autre. De *métachôréô*, je passe d'un endroit à un autre; fait de *méta*, préposition de changement, et de *chôros*, lieu.

MÉTACHRONISME, sorte d'ana-

chronisme par avancement de date. De *méta*, préposition de changement, et de *chronos*, temps. *Voy.* CHRONIQUE.

MÉTACISME, défaut dans la prononciation de l'M. *Metacismus*.

MÉTAGITNIES, fêtes en l'honneur d'Apollon, célébrées en mémoire de ce que les habitants de Mélite allèrent s'établir dans un bourg voisin, nommé Diomée. De *méta*, préposition de changement, et de *géitnia*, voisinage.

MÉTAGITNION, second mois de l'année athénienne, pendant lequel avoient lieu les métagitnies.

MÉTAL, au plur. *métaux*, corps minéral, pesant, brillant, flexible, malléable, fusible au feu, lequel se forme dans le sein de la terre. Du lat. *metallum*, fait du gr. *métallon*.

MÉTAIL, composition formée par un mélange de métaux.

MÉTALLÉITÉ, état des métaux parfaits, caractérisés.

MÉTALLIQUE, qui concerne les métaux, qui en a la nature; science, histoire des médailles; métallurgie. *Metallicus*.

MÉTALLISER, donner, faire prendre une forme métallique.

MÉTALLISATION, formation des métaux; action de métalliser.

MÉTALLOGRAPHIE, science, traité, connoissance, description des métaux. De *métallon*, et de *graphô*, je décris.

MÉTALLURGIE, art de tirer les métaux des mines, ou de les travailler. De —, et d'*ergon*, ouvrage, travail.

MÉTALLURGIQUE, de la métallurgie.

MÉTALLURGISTE, qui s'occupe de métallurgie.

MAILLE, ancienne petite monnoie audessous d'un denier, et qui équivaloit à l'obole.

MÉDAILLE, pièce de métal frappée en mémoire d'un événement dont elle porte l'indication ou la date; en l'honneur d'un homme célèbre; plaque de métal numérotée des porte-faix, charbonniers, colporteurs, etc. De *métallon*.

MÉDAILLON, grande médaille; bijou à charnière, suspendu au cou des femmes, et contenant un portrait, des cheveux; bas-relief rond de pierre, de bronze ou autre métal, où est sculptée la tête d'un grand personnage.

MÉDAILLER, collection de médailles; armoire qui les renferme.

MÉDAILLISTE, curieux qui connoît, aime ou explique les médailles.

MÉTALEPSE, figure de rhétorique par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, et réciproquement; la *métalepse* consiste à placer une idée avant une autre qu'elle devroit suivre naturellement. Du gr. *métalépsis*, transposition, transmutation; fait de *méta*, préposition qui marque changement, et de *lambanô*, je prends.

MÉTAPHORE, figure de rhétorique qui renferme une comparaison, et change le sens naturel des mots en une autre signification, qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison qui se fait dans l'esprit. Du gr. *métaphora*, transposition; fait de *métaphérô*, je transporte, dont la racine est *phérô*, je porte.

MÉTAPHORIQUE, qui tient de la métaphore, qui lui appartient.

MÉTAPHORIQUEMENT, par métaphore.

MÉTAPLASME, altération usitée au matériel d'un mot, par addition, soustraction ou altération de lettres, de syllabes. Ex. : *malgré ses dents*, pour *malgré ses aidants*, malgré lui, quoi qu'il fasse pour empêcher. De *métaplasmos*, changement; fait de *métaplassô*, je change, je transforme.

MÉTAPTOME, *métaptose*, changement d'une maladie en une autre, soit en pis soit en mieux. Du gr. *métapiptô*, je retombe, je passe, je dégénère, dont la racine est *piptô*, je tombe.

MÉTRORRHAGIE, écoulement excessif de la matrice. De *métra*, matrice, et de *rhégnumi*, je romps, je fais sortir avec violence.

MÉTASTASE, changement d'une maladie en une autre; déplacement, transport d'une maladie d'une partie du corps dans une autre. Du gr. *métastasis*, transport, déplacement; dérivé de *methistémi*, je transporte, je change de place.

MÉTASTATIQUE, de la métastase; cristal dont la forme secondaire a des angles semblables à ceux de son noyau.

MÉTEMPTOSE, équation solaire, pour le calcul des nouvelles lunes. De *méta*, après, et d'*empiptô*, je tombe, je surviens.

MÉTÉORE, phénomène qui se for-

me et apparoît dans l'air; tels sont le tonnerre, les éclairs, la grêle, la neige, la pluie, etc. Du gr. *metéôros*, haut, élevé: dér. de *méta*, au-dessus.

Météorique, des météores; fleur dont l'épanouissement dépend de l'état de l'atmosphère.

Météorisme, élévation contre nature, du bas-ventre, dans les fièvres malignes, causée par des flatuosités. De *metéôros*, haut, élevé.

Météorographe, *météorologue*, instrument de physique pour connoître le changement de l'atmosphère. De *metéôrôn*, et de *graphô*, j'écris, parce que cet instrument donne, pour ainsi dire par écrit, le résultat des opérations météréologiques.

Météorolithe, pierre tombée du ciel. De *metéôron*, élevé, et de *lithos*, pierre.

Météorologie, science, traité des météores. De —, et de *logos*, discours.

Météorologique, qui concerne les météores, l'air, le vent, le froid, etc.

Météorologue, auteur qui a écrit sur les météores.

Météoromancie, divination par les météores, surtout par les éclairs, le tonnerre. De —, et de *mantéia*, divination.

Météoroscope, instrument d'astronomie, pour observer les astres, les météores. De —, et de *scopéô*, je regarde, j'observe.

MÉTHODE, manière d'arriver à un but par la voie la plus convenable; manière de dire, de faire d'après certains principes; usage, habitude, coutume; règle pour l'étude; classification des êtres, d'après tels ou tels caractères, signes, formes. Du grec *méthodos*, fait de *méta*, par, et de *hodos*, voie, chemin.

Méthodique, qui a de la méthode; fait avec règle et mesure, par principes, par méthode.

Méthodiquement, avec méthode.

Méthodisme, secte des méthodistes.

Méthodiste, auteur de méthode particulière, de principes erronés.

MÉTICULE, petite crainte, peur légère. Du lat. *meticula*.

Méticuleux, qui est susceptible de petites craintes. *Meticulosus*.

MÉTIER, * *mestier*, profession d'un art mécanique; profession quelconque. *Ministerium*.

Ménestrel, ancien chef d'une troupe de conteurs et de ménétriers; chanteur ambulant.

Ménestrier, joueur d'instruments; mauvais joueur de violon dans les guinguettes et les villages.

Ménestrander, jouer du violon, râcler la contre-danse.

Ministre, * *ménestrier*, anciennement chanteur, baladin; aujourd'hui celui dont on se sert dans l'exécution d'une chose; homme chargé des principales affaires d'une branche d'administration de l'état; ambassadeur; ecclésiastique des cultes protestants. Du lat. *minister*.

Quelques étymologistes ont dérivé le mot *ménestrier* du grec *mnestérès*, parce qu'ils alloient aux noces; mais le mot grec *mnester* signifie celui qui recherche une fille en mariage, et non pas celui qui joue à sa noce. Bourdelot donne une autre étymologie: il prétend que *ménestrier* vient d'un célèbre pantomime appelé *Mnester*. Charles Bouvelle dit que ce mot a été composé de *minus* et d'*histrio*. L'opinion la plus recevable est que *ménestrier* vient de *ministerialis*, artisan, fait de *ministerium*, métier. On trouve souvent dans les anciens manuscrits *ménestrier* pour artisan; ce mot a ensuite été appliqué exclusivement aux artisans en musique, aux joueurs de flûte et de violon; ménestrier fut composé de *ministeriarius*, et *ménestrel* de *ministerialis*; les Anglois disent *minstre*. Il n'est pas étonnant que le mot qui signifioit un artisan ait été appliqué aux joueurs d'instruments. Les Grecs les appeloient de même *technitos*, et les Latins *artifices*. *Qualis artifex pereo!* dit Néron en mourant. Quelle mort pour un si grand musicien!

Ministère, charge, emploi; fonction dans un gouvernement; occupation, office, département d'un ministre d'état. *Ministerium*.

Ministériel, concernant le ministère, émané du ministre.

Ministériellement, dans la forme ministérielle.

Administrer, gouverner, régler, diriger; conférer les sacrements. *Administrare*, formé d'*ad*, et de *ministrare*, régir.

Administrateur, régisseur qui gou-

verne, qui dirige un établissement public.

Administratif, chargé de l'administration ; qui lui appartient.

Administration, maniement, conduite d'une affaire; local où se réunissent les administrateurs et où sont les bureaux.

Adminicule, ce qui aide à prouver; qui vient à l'appui; ce qui facilite l'effet d'un remède.

MÉTOPE, intervalle carré entre les triglyphes de la frise de l'ordre dorique. Du gr. *métopon*, *métopion*, front, parce que, dans cet espace, on mettoit des têtes de bœufs; ou de *méta*, entre, et d'*opé*, trou, à cause que les triglyphes représentent les bouts des poutres qui remplissent des trous.

MÉTOPOSCOPIE, divination, par les traits du visage ou du front, de ce qui doit arriver à la personne. Du grec *métopôn*, front, et de *scopéô*, je regarde, je considère.

Métoposcope, devin, qui prédit par l'inspection des traits du visage.

Métoposcopique, de la métoposcopie.

MÈTRE, pied ou mesure de vers déterminé par la quantité; mot qui commence ou termine plusieurs mots françois dérivés du grec; unité principale des nouvelles mesures de longueur, qui équivaut à trois pieds onze lignes et demie, la dix-millionième partie du quart du méridien. Du gr. *métron*, mesure; d'où le verbe *métréô*, je mesure.

Métrète, ancienne mesure pour les liquides, chez les Grecs.

Métrifier, faire des vers.

Métrique, concernant le mètre.

Métrologie, traité des mesures. *Metrologia*, formé de *métron*, et de *logos*, discours.

Métromanie, manie de faire des vers. *Metromania*, formé de *métron*, et de *mania*.

Métromane, individu attaqué de la manie de faire des vers.

Métromètre, machine pour régler le mouvement, la mesure d'un air de musique.

Métronome, inspecteur des mesures chez les Athéniens; machine en forme de pyramide, pour régler la mesure d'un morceau de musique. De *métron*, et de *némô*, je gouverne.

Centimètre, centième partie du mètre. Du latin *centum*, et du gr. *métron*.

Décamètre, longueur de dix mètres, valant environ trente pieds neuf pouces, propre à faire une chaîne d'arpentage. De *déka*, dix, et de *métron*.

Décimètre, dixième partie du mètre, environ trois pouces huit lignes. De *decimus*, dixième, et de *métron*.

Diamètre, ligne droite qui coupe le cercle en deux parties égales, en passant par son centre, et en se terminant de part et d'autre à la circonférence. *Diamétron*, fait de *dia*, à travers, et de *métron*, ligne qui mesure le cercle par le milieu.

Diamétral, du diamètre.

Diamétralement, d'un bout du diamètre à l'autre; indirectement; tout-à-fait opposé.

Dimètre, vers grec ou latin, qui a deux mesures ou quatre pieds. De *dis*, deux fois, et de *métron*.

Heptamètre, vers grec ou latin, qui a sept pieds ou sept mesures. D'*hepta*, sept, et de —.

Hexamètre, vers grec ou latin, composé de six pieds ou six mesures. Du gr. *hex*, et de —.

Holomètre, instrument qui sert à prendre toutes sortes de mesures. Du gr. *holos*, tout, et de *métréô*, je mesure.

Hypermètre, vers grecs ou latins, qui ont à la fin une ou deux syllabes de trop. *Hupermétros*, fait de *huper*, au-delà, et de *métron*, mesure.

Isopérimètre, figures dont les contours sont égaux. D'*isos*, égal, et de *périmétron*, contour, circuit; fait de *péri*, autour, et de —.

Kilomètre, mesure itinéraire de mille mètres, à peu près un quart de lieue ou cinq cent treize toises, cinq pouces huit lignes, cinquième partie de la lieue marine. Du gr. *chilioi*, par contraction *chiloi*, mille, et de —.

Mégamètre, instrument pour mesurer la distance des astres entre eux, et pour déterminer les longitudes en mer. De *mégas*, grand, et de —, instrument qui mesure les grandes distances.

Micromètre, *michromètre*, instrument pour mesurer la distance des étoiles groupées, les diamètres des astres ou de très-petites distances entre eux. De

mikros, petit, et de —, mesure de petites choses.

Millimètre, millième partie du mètre. Du lat. *mille*, et du gr. *métron*.

Myriamètre, longueur de dix mille mètres, égale à deux lieues moyennes. Du gr. *muria*, dix mille, et de —.

Pentamètre, vers grec ou latin composé de cinq pieds ou mesures. De *penta*, cinq, et de —.

Pantomètre, mesure de toutes choses; instrument propre à mesurer toutes sortes d'angles, de hauteurs ou distances, et les réduire à volonté en grand ou en petit. De *pan*, tout, et de *métron*, mesure.

Périmètre, contour, circonférence d'une figure, d'une ville. De *péri*, autour, et de —.

Symétrie, pour *symmétrie*, rapport, proportion, régularité des parties nécessaires pour former un beau tout. *Summétria*, fait de *sun*, avec, ensemble, et de *métron*, mesure commune, rapport d'égalité entre les parties d'un tout.

Symétrique, qui a de la symétrie; rangé, placé en symétrie.

Symétriquement, en symétrie.

Symétriser, faire symétrie.

Tétramètre, vers grec ou latin, de quatre pieds. De *tettara*, quatre, et de *métron*.

Trigonométrie, art de mesurer les triangles; partie de la géométrie qui enseigne à trouver les parties inconnues d'un triangle, par le moyen de celles que l'on connoît. De *trigônon*, triangle, fait de *treis*, trois, de *gônia*, angle, puis de *métron*, mesure.

Trigonométrique, de la trigonométrie.

Trigonométriquement, suivant les règles de la trigonométrie.

METTRE, poser, placer, servir, arranger. Du lat. *mittere*, mettre devant, envoyer; fait d'*iter*, voie, chemin.

Messie, le Christ promis aux Israélites et envoyé par Dieu. *Messias*.

Messe, office dans lequel on passe en revue les actions du Messie; sacrifice du corps et du sang du Messie, avec des prières analogues. *Missa*.

Missel, livre contenant les prières de la messe. *Missale*.

Messager, * *mès*, homme envoyé pour faire une commission; qui est chargé d'un message; qui a l'emploi de porter les lettres d'un endroit à un autre.

Message, commission de dire ou de porter; communication officielle.

Messagerie, office de messager public; bureau, emploi, voiture de messager.

Mets, viandes qu'on porte et qu'on sert sur la table pour manger. *Missus*.

Mettable, qu'on peut mettre, qui peut être mis.

Metteur, celui qui met, qui pose, qui arrange.

Mis, posé, placé, mis en place.

Mise, fonds placés dans une société de commerce; somme exposée au jeu, et particulièrement à la loterie; manière de la placer.

Mission, envoi avec charge de faire et de représenter; congrégation des prêtres qui, à l'exemple des apôtres, parcourent la province pour instruire et édifier les peuples. *Missio*.

Missionnaire, ecclésiastique chargé de mission pour prêcher la morale chrétienne et convertir les idolâtres.

Missive, lettre écrite pour être envoyée.

Admettre, mettre parmi, reconnoître pour véritable; recevoir à la participation d'un avantage. *Admittere*.

Admis, accepté, reçu, introduit. *Admissus*.

Admissible, valable, recevable, qui peut être admis; que l'on ne doit point rejeter.

Admission, action d'admettre; action par laquelle on est reçu dans une corporation. *Admissio*.

Inadmissible, qu'on ne peut pas admettre.

Inamissible, qui ne peut se perdre.

Inamissibilité, qualité de ce qui est inamissible.

Commettre, mettre avec; faire, employer, envoyer, préposer, charger d'une affaire; exposer à des désagréments. *Committere*.

Commettant, qui charge un autre d'une affaire ou du soin de ses intérêts.

Commis, chargé d'un emploi, d'une place; employé dans un bureau. De *commissus*.

Commise, confiscation d'un fief pour manquement aux devoirs de vassal.

Commissaire, commis à l'exercice d'une fonction; officier public commis à la sûreté d'une ville.

Commissariat, fonction de commissaire; son bureau, son tribunal.

Commission, chose commise, fait, charge; brevet de nomination, mandement; assemblée spécialement chargée d'une chose. *Commissum.*

Commissionnaire, qui achète ou vend pour un autre; chargé de commission; homme dont le métier est de faire des messages et de porter des fardeaux par la ville.

Commissoire, clause essentielle dont l'inexécution annulle l'acte qui la contient.

Commissure, jonction des parties en anatomie.

Committimur, lettres de chancellerie par lesquelles le roi attribuoit diverses causes à certains tribunaux.

Committimus, ordre pour commettre un rapporteur.

Compromettre, convenir d'arbitres pour s'en rapporter à leur décision; mettre dans l'embarras, exposer à des désagréments.

Compromis, remis à la décision d'un arbitre; acte de soumission à un arbitrage. *Compromissum.*

Démettre, disloquer un membre; renoncer, destituer, abdiquer, ôter la commission. *Dimittere.*

Démission, acte pour se démettre, par lequel on renonce à un emploi.

Démissionnaire, celui qui se démet, qui renonce à son emploi, qui donne sa démission.

Démissoire, *dimissoire*, lettre d'un évêque à un autre pour lui conférer le pouvoir de consacrer à sa place.

Dimissorial, qui énonce un démissoire.

Émettre, donner à connoître, publier. *Emittere*, formé de *e*, particule extractive, et de *mittere*.

Émissaire, espion, agent secret envoyé pour préparer les voies, sonder les dispositions. *Emissarius.*

Émission, action d'émettre, de pousser dehors, de jeter en avant. *Emissio.*

Entremettre (s'), s'employer pour l'intérêt d'un autre; se mêler des affaires d'autrui. *Intermittere.*

Entremets, spectacle ou grande pantomime à machines, fort à la mode dans les xive et xve siècles, et ainsi dits de ce qu'on les représentoit *entre* les différents *mets* ou services du festin; intermèdes ou entr'actes d'une pièce de théâtre; aujourd'hui c'est le service de table avant le dessert. Voy. *Vie privée des François*, nouv. édit., tom. III, p. 373, et *Mémoires sur l'ancienne Chevalerie*, in-12, tom. I, p. 188 et 246.

Entremetteur, qui s'entremet.

Entremetteuse, femme qui facilite les intrigues amoureuses.

Entremise, médiation, action de s'entremettre, de négocier entre deux personnes.

Intermission, *intermittence*, discontinuation, interruption. *Intermissio.*

Intermittent, alternatif, qui discontinue et reprend par intervalles.

Intermittente, fièvre qui vient par intervalles.

Intromission, action de mettre dedans, d'introduire.

Omettre, manquer à faire, à dire, à exécuter une chose d'obligation. *Omittere*, fait d'*ob* et de *mitto*.

Omission, oubli de dire, de faire, d'exécuter, de mentionner. *Omissio.*

Permettre, accorder permission; tolérer; donner le moyen, le pouvoir. *Permittere*, envoyer, étendre.

Permis, accordé, juste; permission, droit; qui n'est point défendu. *Permissus*, part. de *permitto*.

Permission, pouvoir, liberté, licence de faire, d'aller, de dire. *Permissio.*

Réadmission, nouvelle admission.

Promettre, donner d'avance sur parole, s'engager à faire une chose. *Promittere.*

Promesse, action de donner d'avance sur parole; assurance verbale; engagement sous seing privé. *Promissio.*

Prometteur, qui promet beaucoup et tient fort peu.

Promise ou de *promission* (terre), pays que Dieu avoit promis aux enfants d'Israel.

Remettre, mettre de nouveau; rétablir dans son ancienne place, dans le lieu précédemment occupé; rassurer, pardonner, restituer, différer, faire re-

mise, rendre, confier; s'en rapporter, se souvenir. *Remittere.*

Remis, rétabli en son lieu.

Remise, abri de voiture; lieu qui sert de retraite au gibier; argent remis; grâce; retard; rabais sur le prix des marchandises; droit de recette; voiture de louage sans numéro.

Remiser, placer une voiture sous la remise.

Rémissible, que l'on peut pardonner.

Rémission, pardon des péchés, des fautes; diminution, relâchement.

Rémissorial, qui remet au juge.

Rémissionnaire, qui a obtenu des lettres de rémission.

Irrémissible, qu'on ne peut remettre, qu'on ne peut absoudre.

Irrémissiblement, sans pardon, sans rémission.

Rémittent, à rémission.

Soumettre, réduire sous la puissance, sous la dépendance; s'en rapporter à l'opinion, aux connoissances de quelqu'un; présenter un travail pour être examiné. *Submittere.*

Soumis, obéissant, respectueux, dépendant.

Soumission, déférence, résignation, obeïssance passive, respect sans bornes; engagement de payer certaine somme; proposition d'exécuter des travaux.

Soumissionner, présenter les conditions auxquelles on s'engage de faire une entreprise.

Soumissionnaire, qui fait sa soumission pour une entreprise.

Insoumis, qui manque de soumission.

Transmettre, faire passer à ses successeurs; laisser par héritage; céder la possession. *Transmittere.*

Transmission, action de transmettre.

Transmissible, qui peut être transmis.

MEULE, corps solide rond et plat, qui sert à broyer ou à exprimer le suc; roue de grès pour aiguiser; pile, amas; monceau de foin, de blé, etc. Du lat. *mola*, fait du gr. *mulé, mulos.*

Meulette, estomac de morue.

Meulier, tailleur de meules de moulin.

Meulière, *molière*, pierre dont on fait les meules de moulin; moellon de roche fort dure; carrière d'où on les tire. De *molaris*, fait de *mola.*

Meunier, * *mounier*, celui qui gouverne un moulin. De la bass. lat. *molinarius*, fait de *molina*, moulin. Le cabot ou chabot, sorte de poisson d'eau douce à grosse tête, qui se tient près des moulins; le chevène ou chevanne, poisson blanc du genre cyprin.

Meunière, femme du meunier.

Moudre, broyer, mettre en poudre par le moyen de la meule. Du lat. *molere*, fait de *mola*; dérivé du gr. *mulé*, d'où le verbe *mullëin*, moudre.

Moulage, partie du moulin qui sert à faire tourner les meules pour moudre; droit seigneurial sur les moulins banaux.

Moulant, garçon meunier qui est occupé à la mouture.

Moulée, *moulard*, *molée*, *cimolée*, boue de la meule des remouleurs; poussière qui se trouve sous la meule des couteliers, taillandiers.

Moulin, machine à meule pour moudre, broyer, fouler, scier. Du lat. *molinum*, *molina*, en gr. *mulón* et *mulon.*

Moulinage, façon qu'on donne à la soie en la faisant passer par le moulin.

Mouliné, réduit en poudre comme ayant passé par le moulin.

Mouliner, faire passer la soie au moulin.

Moulinet, petit moulin; petite roue d'un moulin à vent.

Moulineur, *moulinier*, ouvrier qui mouline la soie.

Moulu, broyé, mis en poudre par la meule; las, harassé.

Malmoulue, fumée de cerf mal digérée.

Moulière, veine tendre dans une meule.

Mouture, action de moudre le blé; salaire du meunier.

Molaire, *molière*, grosses dents qui servent à broyer, à moudre les aliments. *Molaris*, fait de *mola.*

Môle, masse de chair informe engendrée dans la matrice à la place du fœtus, et dont les femmes accouchent quelquefois à la place d'un enfant. De *mola.*

Môle, massif de maçonnerie en forme de digue, qui ferme un port de mer, et où l'on retire les vaisseaux. Du lat. *mola*, *moles*, fait de l'it. *molo.*

Molester, chagriner, tourmenter,

vexer, inquiéter. De *molestare*, fait de *moles*.

Moleste, ennui, chagrin, inquiétude. *Molestia*.

Molécule, petite partie d'un corps, petite masse. *Molecula*, dim. de *mola*; d'autres le dérivent de *moles*.

Molette, partie de l'éperon en forme d'étoile, avec laquelle on pique le cheval. De *mola*, à cause de sa rondeur semblable à celle d'une petite meule; cône de marbre pour moudre et broyer les couleurs.

Mulette, gésier des oiseaux de proie; le grain s'y broie comme sous une meule.

Mulot, sorte de rat des champs, ainsi dit de ce qu'il se cache sous les meules de foin et de blé.

Myloglosse, *myglosse*, deux muscles de la langue, ainsi nommés de ce qu'ils naissent des racines des dents molaires. Du gr. *mulos*, meule, ou dent molaire, et de *glôssa*, langue.

Mylohyoïdien, deux muscles de l'os hyoïde, qui naissent des racines des dents molaires. De —, meule ou dent molaire, et d'*huodidès*, l'os hyoïde.

Mylopharyngien, deux muscles du pharynx, qui naissent près des dents molaires. De —, et de *pharugx*, le pharynx.

Ameuloner, *amuloner*, mettre en meule du blé, des fourrages, etc.

Emolument, profit qu'un meunier tire de son moulin; gain, salaire, profit; casuel d'une place, d'un emploi, d'une charge. *Emolumentum*, fait de *molere*.

Émolumenter, gagner de l'argent.

Émoudre, aiguiser, passer sur la meule. D'*exmolere*.

Émouleur, artisan qui aiguise sur la meule les instruments tranchants.

Émoulu, aiguisé, passé sur la meule.

Remolar, officier chargé des rames d'une galère.

Remole, tournant d'eau dangereux pour les navires.

Rémouleur, émouleur ambulant qui aiguise sur la meule.

Remoudre, moudre une seconde fois; émoudre de nouveau.

Remoulage, le son du gruau; remède pour les foulures des chevaux, parce que les ingrédients qui le composent sont hachés menus et comme passés sous la meule.

Rémoulade, *rémolade*, sorte de sauce piquante avec de la moutarde, de l'ail, des ciboules, et autres ingrédients hachés très-menus.

Remous, tournoiement d'eau derrière un navire en marche.

Amydon, farine faite sans meule; pâte ou substance blanche et friable, qu'on tire de la fécule du blé, et dont on fait l'empois. Du lat. *amylum*, fait du gr. *a* privatif, et de *mulé*, meule.

Amydonier, qui fait ou vend l'amydon.

Amydonerie, fabrique d'amydon.

D'où les noms propres *Meunier*, *Meusnier*, *Musnié*, *Mounier*, *Desmeuniers*, *Monier*, *Lemonnier*, *Moulignié*, *Moulinier*, *Moulin*, *Desmoulins*, *Dumoulin*, *Mellinet*, *Molinet*, *Molinos*, *Molitor*, *Molière*.

MEZZANINE, étage pratiqué au haut d'un bâtiment, comme celui d'un attique, ou autre petit étage au-dessus d'un grand. Selon Daviler, c'est un entresol ou petit étage, puis une petite fenêtre moins haute que large. De l'ital. *mezzani*, petite chambre basse comme une soupente.

MEZZO-TERMINÉ, parti moyen, expédient pour concilier, terminer une affaire. De l'it. *mezzo-termine*, terme moyen.

MEZZO-TINTO, estampe en manière noire à demi teinte.

MI, particule indéclinable, abréviation de *demi*, la moitié d'un tout. Du lat. *medius;* elle se joint au nom par un trait d'union, et ne reçoit que l'article féminin. *Adj*. composé de deux parties égales, mais de nature différente.

MIASMES, émanations contagieuses, morbifiques; fluide aériforme, suffocant. Du gr. *miasma*, souillure, contagion; fait de *miainô*, souiller, corrompre.

MIAULEMENT, onomatopée du cri ordinaire des chats, des éclats désagréables de leur voix.

Miauler, crier comme un chat. En ital. *miagolare*.

Miaulant, qui miaule.

Minet, *minon*, petit chat.

Emmitoufler, envelopper la tête, le corps de fourrures; tenir chaudement dans des fourrures. De la bass. lat. *im*-

miaufulare, fait de *mitis*, doux; surnom donné au chat.

Mit, *mite*, *mitaut*, *miton*, *moute*, *moumoute*, noms que les enfants donnent aux chats. En esp. *miz*. Ce ne sont point des onomatopées, comme le pensoit Ménage; *mit* vient de *mitis*, et le latin s'accorde parfaitement avec la peinture que le souriceau fait du chat à la souris sa mère, dans la fable de La Fontaine.

MICA, poudre brillante; substance vitreuse, en feuilles élastiques, luisantes; exfoliation du quartz; pierre primitive, mêlée avec le quartz et le feldspath. Du lat. *mica*, fait du dorique *mikkos*, pour *mikros*, petit.

Micacé, de la nature du *mica*; qui en contient.

Micarelle, substance minérale, pierreuse, espèce de mica.

MICHE, petit pain blanc d'une livre et d'une demi-livre; gros morceau de mie. Du lat. *mica*, miette; du dorique *mikkos*, pour *mikros*, petit.

Mie, partie molle du pain sous la croûte.

Miette, parcelle qui tombe du pain quand on le rompt, on le coupe ou le mange.

Émier, *émietter*, réduire en miettes par le frottement.

Miché, sot, niais, imbécile.

Michon, petite miche. Au figuré, argent.

MICMAC, mot factice pour exprimer une intrigue secrète à mauvaise intention; pratique, manigance à mauvais dessein; conduite ténébreuse, embarrassée. Selon Huet, on appeloit *micmac*, dans le Pérou, les colonies envoyées d'une province dans une autre. Ce mot, dit-il, semble avoir passé en Espagne, et de là être venu jusqu'à nous.

MICROCÈLE, qui a un petit ventre. De *mikros*, petit, et de *kélé*, tumeur.

MICROCÉPHALE, qui a une petite tête. De —, et de *képhalé*, tête.

MICROSCOME, petit monde; monde en abrégé; l'homme. De —, et de *kosmos*, monde.

MICROCOUSTIQUE, instrument qui augmente le volume des sons. De —, et d'*akouô*, j'entends; c'est-à-dire, qui fait entendre de petits sons.

MICROFILE, *microphylle*, qui a des petites feuilles. De —, et de *phullon*, feuille.

MICROGASTRES, genre d'ichneumons, insectes à petit ventre. De —, et de *gastér*, ventre.

MICROGRAPHIE, description des petits objets vus au microscope. De —, et de *graphô*, je décris.

MICROLÉPIDOTE, qui a des petites écailles. De —, et de *lépis*, écaille.

MICROLOGUE, discours laconique. De —, et de *logos*, discours.

MICROMÉGAS, nom propre d'homme. De —, et de *mégas*, grand.

Ce mot, qui signifie *petit grand-homme*, a été inventé par Voltaire, pour désigner Fontenelle.

MICROMÈTRE, instrument pour mesurer le diamètre des astres, la distance des étoiles groupées, ou de très-petites distances entre eux. De —, et de *métron*, mesure.

MICROSCOME, animal marin vivant dans une enveloppe pierreuse couverte de petites coquilles, plantes, et autres petits animaux. De —, et de *komein*, je nourris; qui nourrit de petites choses.

MICROSCOPE, instrument d'optique qui grossit extrêmement, qui fait découvrir les plus petits objets, et apercevoir les moindres détails. De —, et de *scopéô*, je regarde, j'examine, je découvre.

Microscopique, qui a rapport au microscope.

MIDAS, genre d'insectes diptères ou à deux ailes; nom propre d'homme. Du gr. *midas*, cosson, vers qui ronge les fèves.

Mite, scarabée presque imperceptible, dans le fromage, etc.; pou des oiseaux. Du gr. *midas*.

MIDI, le milieu du jour; heure de midi; point cardinal, le sud; pays au sud. *Meridies*, pour *medidies*, fait de *medius dies*, et non pas de *merus dies*.

Les Romains changèrent *medi* en *meri*, pour éviter le choc des deux D.

Méridien, qui regarde le midi; grand cercle de la sphère, qui passe par les pôles du monde et par le zénith. *Meridianus*.

Méridienne, ligne du nord au sud, dans le plan du méridien; ligne verti-

cale ou horizontale, pour marquer midi. *Meridiana.*

Méridienne, * *mériane*, sommeil réglé et limité après le midi. *Meridiatio.*

Méridional, du midi, de son côté, vers le midi. *Meridionalis.*

MIEL, suc doux des abeilles, extrait des fleurs. Du lat. *mel, mellis,* fait du gr. *méli.*

Mielleux, qui a la douceur du miel, qui tient du miel; fade, doucereux, ennuyeux. *Mellitus.*

Miélat, *miélée*, *miélure*, sorte de gomme sucrée qui suinte des feuilles de certaines plantes.

Emmieller, enduire de miel, sucrer avec du miel. De *en*, dans, et de *méli.*

Emmiellure, cataplasme pour les chevaux.

Mélasse, résidu du sucre raffiné, ainsi dit de sa ressemblance à du miel. De *mel;* d'autres le dér. du gr. *mélas*, noir, à cause de sa couleur rembrunie.

Méliacées, famille de plantes d'une odeur douce.

Mélianthe, plante dont la fleur contient un suc mielleux. Du gr. *méli*, et d'*anthos*, fleur.

Mélicéris, *mélicérides*, tumeur enkystée formée par une matière qui ressemble à du miel. Du gr. *méli*, et de *kéros*, cire.

Mélilot, espèce de lotus, sorte de plante d'une odeur douce, et à fleurs en épi lâche. Du gr. *méli*, et de *lôtos*, lotus.

Mélinet, plante borraginée à fleurs en gobelet.

Mélisse, plante odoriférante, dont les abeilles sont très-avides. Du gr. *mélissa*, abeille.

Mélissophage, qui mange du miel, qui en vit. De —, et de *phagô*, je mange.

Mélitophile, insecte qui aime le miel. De —, et de *philos*, ami.

Mellifère, plante qui donne du miel. De —, et de *phérô*, je porte.

Mellification, manière dont les abeilles font le miel. De —, et du lat. *facere*, faire, fabriquer.

Melliflu, trop doux; qui donne le miel.

Mellifluité, qualité du style doux et coulant. De —, et de *fluo*, je coule.

Mellissographe, auteur qui écrit sur les abeilles. De —, et de *graphô*, j'écris, je décris.

Mellisographie, traité sur le miel, les abeilles.

Mellithe, *mellilithe*, ou *pierre de miel*, cristal volcanique d'une couleur jaunâtre semblable à celle du miel. De —, et de *lithos*, pierre.

Picromel, substance amère qu'on retire de la bile des animaux. De *picros*, amer, et de *meli*, miel.

D'où les noms propres *Miel, Mélilot, Mélinet.*

MIÈVRE, * *nièvre*, enfant éveillé, vif, remuant et un peu malin. Ménage présume que ce mot vient de *nebulo*, drôle, vaurien, fourbe; fait de *nebula*, brouillard, vapeur, brume; dér. du gr. *néphélé*, fait de *néphos*, nuage.

Mièvrerie, espiéglerie, tours, gentillesse d'un enfant mièvre.

MIGRAINE, pour *hémicranie*, douleur violente qui occupe une moitié de la tête, souvent périodique. Du lat. *hemicrania*, en gr. *hémikrania*, composé d'*hémi*, abrégé d'*hémisus*, moitié, et de *kranion*, la tête, le crâne.

MIGRATION, *émigration*, action d'émigrer en grand nombre, de se transporter, ou d'aller demeurer ailleurs; changement d'habitation; transport volontaire d'un nombre de familles en pays étrangers. Du lat. *migratio*, d'où le verbe *migrare*, fait de *meare agro*, circuler, se glisser; dér. du gr. *neô*, je coule, je vais, je marche.

Émigrant, qui abandonne son pays pour un autre.

Émigré, qui a abandonné sa patrie.

Émigrer, abandonner son pays, sa patrie.

MIL, *millet*, plante graminée; sa graine jaune, fort petite. De *miliettum*, dim. de *milium*, que l'on croit être formé de *millia*, à cause du nombre de ses semences.

Miliaire, qui ressemble à des grains de millet; *miliarius*, pustule qui ressemble au grain de millet; fièvre qui les produit. *Miliaria.*

Miliasse, bouillie de farine de millet ou de maïs.

Milica, blé barbu, sorte de millet.

Millerine, champ ensemencé de millet.

Mélinophage, mangeur de millet.

De *milium*, et de *phagó*, je mange; surnom donné aux Thraces, peuples dont le millet étoit la principale nourriture.

MILAN, oiseau de proie du genre faucon, à bec courbé dès sa base, grandes ailes, courtes serres et queue fourchue. Du lat. *milvius, milvus.*

Milaneau, jeune milan.

MILAN, capitale de la Lombardie. *Mediolanum.*

Milanois, qui est de Milan, né à Milan; pays situé entre le Tésin, l'Adda et le Pô; ainsi nommé du lat. *medius*, et du germ. *land*, pays du milieu, dér. de *Mediolanus.*

Milanèse, ouvrage de fileur d'or, à deux brins de soie, inventé à Milan.

MILICE, art et exercice de la guerre chez les anciens; paysans et bourgeois armés pour un service momentané; nouvelles recrues. Du lat. *militia*, que l'on dér. de *mile*, pour *mille*, par allusion aux mille fantassins que Romulus tira de chacune des trois tribus, avec cent cavaliers dont il composa la première légion romaine; d'autres font venir *miles*, *militia*, et leurs dérivés, du gr. *amilla*, combat.

Milicien, soldat de milice. *Miles.*

Militaire, art de la guerre, qui appartient à la guerre; homme de guerre. *Militaris.*

Militairement, d'une manière militaire. *Militariter.*

Militant, combattant pour l'église.

Militer, combattre pour, en faveur de; servir, porter les armes. *Militare.*

MILICITE, plante à fleurs incomplètes. Du lat. *milicitus.*

MILIEU, centre d'un lieu, d'une chose; point entre les parties égales d'un tout; corps traversé par la lumière; éloignement égal des deux contraires; parti, procédé également éloigné des extrémités; tempérament pris dans les affaires ou pour concilier; fluide environnant les corps. Du lat. *medius locus*, en ital. *miluogo.*

MILLE, ou *mil*, quand il est suivi d'un autre nombre dans les dates; adjectif numéral composé de dix fois cent; nombre considérable, indéterminé. Du lat. *millia, millium, millibus*, dér. du gr. *chilias, chilioi.*

Mille, *milles*, mesure itinéraire différente selon les pays; mille pas géométriques; huit stades. *Millia.*

Millefeuille, herbe médicinale, résolutive, astringente, à très-petites feuilles découpées. Du lat. *millefolium*. Voy. Feuille.

Millénaire, qui contient mille; espace de mille ans; secte dont les membres pensoient que la terre seroit, après le jugement dernier, un paradis pour les élus, pendant mille ans, sous le règne du Christ. *Millenarius.*

Mille-pieds, famille d'insectes aptères qui ont une multitude de pattes; les cloportes, les chenilles. *Millepeda.* Voy. Pied.

Mille-pore, genre de polypiers pierreux, qui se présentent sous diverses configurations. *Millepora.*

Millésime, date d'une médaille, d'un monument, d'un livre. *Millesimus*, millième.

Milli, nom générique de la millième partie d'une chose. *Milli.*

Milliade, révolution de mille ans.

Milliaire, pierre, borne, colonne, placée sur les routes, les grands chemins, qui marque les milles, les distances. *Milliare, milliarium.*

Milliard, dix fois cent millions.

Milliare, millième partie de l'arc. *Voy.* Are.

Milliasse, mille milliards; un fort grand nombre.

Millième, nombre qui complète mille; l'une des mille parties. *Millesimus.*

Millier, nombre collectif de mille; mille livres pesant. *Milliarius.*

Millilitre, mesure de liquide, millième partie du litre. *Voy.* Litre.

Million, dix fois cent mille; mille fois mille.

Millionnaire, qui possède un million de biens; homme extrêmement riche.

Millionième, nombre qui complète un million; une des parties d'un tout qui en a un million.

MILORD, *mylord*, titre de dignité en Angleterre, qui signifie monseigneur; composé de *my*, mon, et de *lord*, seigneur; Bochart pense que *lord* est une contraction de l'anc. ang. *laford*, libéral, généreux, *qui donne du pain.*

MIME, imitation théâtrale et indé-

cente des discours, des actions, et des manières d'un particulier chez les Romains; acteur qui jouoit dans ces pièces. Du lat. *mimus*, fait du gr. *mimos*, imitateur, farceur, baladin, bouffon; dér. de *miméomai*, j'imite, je contrefais.

Mimiambe, vers iambique obscène. *V.* Iambe.

Mimeuse, sorte de sensitive, plante qui se contracte au toucher.

Mimique, qui appartient aux mimes. *Mimicus.*

Mimographe, qui joue, qui compose des mimes. De *mimos*, et de *graphô*, j'écris.

Mimographisme, écriture imitatrice, qui offre aux yeux l'image de l'objet exprimé par la parole.

Mimologie, imitation de la voix, du ton, du geste de quelqu'un. De *mimos*, et de *logos*, discours.

Mimologisme, parole imitatrice des bruits qui nous frappent, et des cris des animaux qui nous environnent.

Mimologue, exercé dans la mimologie; qui contrefait la prononciation d'un autre.

Pantomime, expression muette du visage et des gestes, qui supplée à la parole; art de parler aux yeux; acteur qui imite toutes sortes d'actions par des gestes, des attitudes, et sans proférer aucune parole; pièce suivie en gestes; ballet où l'action s'exprime par des gestes. De *pas, pantos*, tout; et de *miméomai*.

MINARET, petite tour ronde et mince comme une colonne, qui est jointe aux moskées, et d'où l'on appelle à haute voix les Mahométans à la prière. De l'ar. *menarah*, chandelier, lanterne, phare; formé du verbe *nâra*, luire, resplendir.

MINE, air, apparence résultant de la conformation; disposition du corps et surtout du visage. De l'allem. *mine*, *mein;* en angl. *meen*, *mien*, considération, aspect; que l'on dér. du gr. *munè, ménos*, marque, signe, indice. Les anciens Francs disoient *meinô*, pour signifier toute sorte de signe; du verbe *meinan*, montrer, faire connoître.

Minois, joli visage de femme, sans être beau.

Minauder, affecter des mines, des manières pour plaire, pour paroître plus agréable.

Minauderies, mines, façons, manières affectées pour plaire.

Minaudier, *minaudière*, personne qui a l'habitude de minauder.

Commination, figure de rhétorique, pour intimider par la peinture de maux menaçants, et sans menace directe.

Comminatoire, qui contient une menace en cas de contravention.

Comminer, menacer, censurer.

C'est par erreur que ces trois derniers mots sont placés ici; ils appartiennent à la famille *Main, manus*, d'où le verbe *menacer*, en lat. *minare*.

MINE, poids grec qui revenoit à peu près à la livre des Romains; pièce de monnoie valant cent dragmes ou quatre-vingt-dix francs. Du lat. *mina*, fait du gr. *mna;* de là:

Mine, mesure de terre valant un demi-arpent; mesure de capacité pour les grains et les liquides.

Minage, droit seigneurial sur les grains mesurés à la mine.

Minot, mesure de quantité, moitié d'une mine, son contenu.

MINE, lieu où se forment les minéraux dans la terre; cavité souterraine pour faire sauter un roc, une fortification avec la poudre à canon. Du latin *minera, mineralia*, mines, minières.

Miner, faire une mine sous un roc; caver, creuser, consumer, détruire peu à peu.

Minerai, substance métallique, combinée avec des corps étrangers.

Minéral, corps solide, tiré des mines; matières solides, compactes, pesantes, du globe terrestre.

Minéral, substance qui tient des minéraux, qui leur appartient.

Minéralisateur, substance qui opère un changement de caractère extérieur et de propriété dans les minéraux auxquels on la mêle.

Minéralisation, combinaison de la mine avec le soufre et l'arsenic.

Minéraliser, convertir en minéral; faire reconnoître le caractère du minéral; donner à un demi-métal la forme de minéral, et à un métal la forme de minerai.

Minéraliste, qui étudie, connoît, travaille les minéraux.

Minéralogie, science qui traite des minéraux et de toutes les substances qui se forment dans le sein de la terre, et de leur extraction. Du lat. *minera*, et du gr. *logos*, traité, discours.

Minéralogique, de la minéralogie.

Minéralogiste, versé dans la minéralogie.

Mineur, qui tire les minéraux de la terre; qui travaille aux mines de guerre.

Minière, lieu d'où l'on tire les métaux, les minéraux.

Contre-mine, ouvrage souterrain pour éventer la mine.

Contre-miner, faire une contre-mine.

Contre-mineur, qui travaille à une contre-mine.

MINERVE, déesse de la sagesse, qui sortit toute armé du cerveau de Jupiter; femme belle, sage, instruite, adroite au travail. Du lat. *Minerva*.

Minerval, honoraires des professeurs de collége, payés par les écoliers.

Minervales, fêtes anciennes en l'honneur de Minerve.

MINIUM, peinture rouge; oxide; chaux de plomb d'un rouge vif. Du lat. *Minium*.

Minho, rivière d'Espagne. En lat. *minius*; ainsi dite de *minium*, ou vermillon, qui se trouve en abondance dans son voisinage.

MIRABELLE, sorte de prune jaune, très-sucrée; ainsi dite de la ville de Mirabeau, en latin *Mirabella*, où elles furent cultivées.

MIRAMIONES, religieuses qui, en se livrant à l'éducation des personnes du sexe, soignoient les malades; ainsi appelées du nom de madame de Miramion, leur fondatrice.

MIRAMOLIN, nom des khalifes Abassides et Fathimistes, successeurs de Mohhammed; fait d'*emir el moumenin*, commandant des fidèles.

MIRER, regarder fixement, considérer, viser; se regarder dans quelque chose qui rend l'image. Du lat. *mirare*, *mirari*, admirer, être surpris.

Miracle, chose extraordinaire, digne d'être admirée; acte de puissance divine, contre l'ordre naturel. *Miraculum*, fait de *mirari*, admirer.

Miraculeux, qui se fait par miracle; qui tient du miracle. *Miraculosus*, merveilleux, admirable, parfait.

Miraculeusement, d'une manière miraculeuse, surprenante, extraordinaire.

Mire, bouton au bout d'un canon ou d'un fusil qui sert à mirer.

Mirliflore, agréable, merveilleux; qui s'admire dans les miroirs.

Miroir, glace pour se mirer, qui réfléchit les objets qu'on lui présente.

Miroiterie, commerce de miroirs ou de miroitier.

Miroitier, qui fait ou vend des miroirs.

Admirer, considérer avec étonnement ce qui est beau; trouver étrange, surprenant. *Admirari*, formé de l'aug. *ad*, et de *mirare*, *mirari*.

Admirable, qui commande l'admiration; qui excite l'étonnement. *Admirabilis*.

Admirablement, d'une manière admirable.

Admirateur, qui admire.

Admiratif, qui marque admiration.

Admiration, mouvement de l'âme, qui est frappée d'une chose belle, extraordinaire. *Admiratio*.

Merveille, chef-d'œuvre; chose rare, extraordinaire, prodigieuse, étonnante, qui excite l'admiration par sa beauté, sa singularité, sa sublimité. De l'ital. *maraviglia*, mot altéré du latin *mirabilis*, chose surprenante, admirable.

Merveilleux, admirable, étonnant, surprenant, excellent en son genre; qui produit des prodiges, des effets extraordinaires; petit-maître, personne à prétentions, qui affecte les belles manières.

Merveilleusement, d'une manière merveilleuse, admirable, extraordinaire, surprenante; parfaitement bien. *Mirabiliter*.

Émerveillement, état d'une personne, d'un esprit émerveillé.

Émerveiller, donner de l'admiration; étonner, surprendre. S'*émerveiller*, être fort étonné, concevoir de l'admiration.

MIRLICOTONS, sorte de grosses pêches jaunes, qui mûrissent sur la fin de l'automne. De l'esp. *mirlicotones*, pour *melolocotones*.

MIRMIDON, *myrmidon*, jeune homme très-petit, très-suffisant, sans considération, dont la mine et le ton n'ins-

pirent que le mépris; homme sans moyens; homme qui s'oublie envers les gens qui sont infiniment au-dessus de lui par le mérite. Du grec *murmédôn*, bataillon de fourmis; fait de *murméx*, *murmos*, fourmi.

Mirmécophage, le fourmilier, oiseau qui se nourrit de fourmis. De *murméx*, et de *phagô*, je mange. *Voy.* Fourmi.

MIRMILLONS, gladiateurs armés à la gauloise, qui portoient sur le casque la figure d'un poisson. *Mirmillones*.

MIROSPERME, plante légumineuse, à semences entourées d'une liqueur balsamique, et qui produit la substance odorante, dite le baume du Pérou. Du grec *muron*, parfum, et de *sperma*, semence.

MISANTHROPE, qui hait les hommes et fuit leur société; bourru, chagrin, peu sociable. Du grec *miséô*, je hais, et d'*anthrôpos*, homme.

Misanthropie, dégoût, aversion pour les hommes et la société; humeur antisociale.

MISÈRE, état malheureux, où l'on manque de tout; extrême indigence; pauvreté; grande peine; difficulté, incommodité. Du lat. *miseria*.

Misérable, malheureux à l'excès; qui est dans la misère, dans la souffrance. Du latin *miser*, *miserabilis*, que l'on croit dér. du gr. *mugéros*, pour *mogéros*, laborieux, malheureux dont la racine est *mogos*, peine, travail, affliction, misère.

Misérablement, d'une manière misérable. *Miserè*.

Miséréré, le cinquième psaume de David; temps pour le réciter; colique violente, avec excrétion par la bouche.

Commisération, compassion, miséricorde, pitié. *Commiseratio*.

Miséricorde, vertu qui porte à la compassion, à la piété, au pardon, à soulager les misères d'autrui; petite saillie d'une stale d'église, pour s'y appuyer presque debout. *Misericordia*.

Miséricordieux, qui a de la miséricorde; enclin à pardonner. *Misericors*.

Miséricordieusement, avec miséricorde.

Merci, contraction du mot *miséricorde;* remercîment; je vous rends grâces; *crier merci*, chez nos aïeux, étoit demander grâce de la vie, d'un châtiment.

Remercié, qu'on renvoie, destitué.

Remercier, * *mercier*, rendre grâces; refuser honnêtement d'accepter; destituer, renvoyer.

Remercîment, action de remercier; discours par lequel on remercie.

MITHRA, nom du soleil, chez les Perses. En grec et en latin *mithra*, *mithras*, du pers. *mithras*, très-grand.

Mithriaques, fêtes en l'honneur de *Mithra*.

MITHRIDATE, espèce de thériaque; sorte d'antidote contre les poisons. Du lat. *mithridaticum*, parce que Mithridate, roi de Pont, en fit la découverte.

MITIGER, adoucir, calmer, rendre plus aisé à supporter. Du lat. *mitigare*, nourrir, approvisionner; dér. de *mitis*, mûr, qui n'est pas vert.

Mitigatif, propre à mitiger; adoucissant. *Mitigativus*, qui sert à calmer.

Mitigation, adoucissement; modération à une règle austère, à une peine encourue. *Mitigatio*, action de calmer.

Mitonner, faire tremper long-temps en bouillant. De *mitis*, qui signifie aussi tranquille, calme, qui n'est point agité.

Miton-mitaine, onguent composé de plusieurs drogues, qui ne fait ni bien ni mal. De *mitis*, adoucissant.

Mitouche (sainte), hypocrite, faux dévot; qui fait le bon, le doucereux. Debrieux pense qu'il faut dire et écrire *saint n'y touche;* Jault présume que *mitouche* est le diminutif du lat. *mitis*, et qu'il en a été fait comme *maroufle* de *maraud*.

MITRAILLE, vieille et méchante quincaillerie; morceaux de cuivre, de fer, vieux clous, dont on charge les canons, pour en rendre l'effet plus meurtrier; onomatopée du bruit que fait la vieille ferraille en tombant.

Mitraillade, décharge de plusieurs canons chargés à mitraille sur une masse d'individus.

Mitrailler, tirer le canon chargé à mitraille.

MITRE, sorte de bonnet que portoient les femmes grecques; coiffure des dames romaines et des peuples de l'Asie mineure; ornement de tête des prélats en habits pontificaux; tuiles placées

en mitre; planches de plâtre sur une cheminée. En gr. et en lat. *mitra*, ceinture et bandelette de tête.

Mitral, qui ressemble à une mitre; en forme de mitre.

Mitrales, les deux valvules du cœur, qui ont la figure d'une mitre.

Mitré, qui porte la mitre, qui a droit de la porter. *Mitratus*.

Mitron, garçon boulanger, ainsi dit de ce qu'ils portoient anciennement un bonnet en forme de mitre, puis un bonnet de papier, avant d'avoir adopté le bonnet de coton.

MODE, disposition régulière; ton dans lequel une pièce de musique est composée; manière de conjuguer; forme, manière d'être. Du lat. *modus*, manière, façon, mesure; fait de *mos*, *moris*, coutume, usage, pratique, habitude, mesure, règle; dérivé du grec *médomai*, j'ai soin, je prends soin.

Mode, manière de se vêtir; vogue passagère; usage dans les mœurs, les vêtements, les plaisirs, les manières; manière de penser, d'agir, de s'énoncer.

Modale, proposition qui contient une condition ou une restriction.

Modaliste, partisan de la mode.

Modalité, mode, qualité, manière d'être.

Modèle, exemple à suivre; chose bonne à imiter; figure en relief; patron d'après lequel on exécute. *Modulus*.

Modeler, imiter une figure avec des matières tendres, en terre, en cire, en plâtre, pour l'exécuter ensuite sur des matières dures, la pierre, le marbre; faire un petit ouvrage qu'on doit ensuite exécuter en grand. *Modulari*.

Modéré, tempéré, sage, retenu, éloigné de l'excès, qui garde la mesure en tout, et se renferme dans de justes bornes. *Moderatus*.

Modérer, tempérer, adoucir, régler, conduire, guider; contenir; ne point s'écarter de la modération. *Moderare*, conduire, gouverner.

Modérantisme, système politique des modérés.

Modérateur, *modératrice*, qui règle, modère et gouverne; qui a la direction d'une chose; ce qui modère le mouvement. *Moderator*, *moderatrix*, gouverneur, conducteur, directeur.

Modération, retenue; vertu qui retient dans une sage mesure en tout, qui empêche de s'abandonner aux passions violentes; état d'un esprit qui demeure toujours maître de lui. *Moderatio*.

Modérément, avec modération; sans excès, sans emportement. *Moderatè*.

Immodération, défaut de modération, de retenue. *Immoderatio*.

Immodéré, qui est sans modération; violent, excessif, sans bornes, sans frein. *Immoderatus*.

Immodérément, sans modération; avec excès. *Immoderatè*.

Modestie, retenue dans la conduite, dans les discours, les habitudes; pudeur; médiocre opinion de soi-même. *Modestia*.

Modeste, qui a de la modestie, de la pudeur; qui en fait preuve; qui a de la retenue dans les actions, le discours. *Modestus*.

Modestement, avec modestie, retenue, simplicité; sans appareil. *Modestè*.

Immodestie, manque de modestie, de pudeur. *Immodestia*.

Immodeste, sans modestie; qui est contraire à la pudeur. *Immodestus*.

Immodestement, avec immodestie; sans pudeur. *Immodestè*.

Modifier, donner un mode, une manière d'être; modérer, adoucir, restreindre. *Modificare*, comp. de *modus*, et de *facere*.

Modicité, petite quantité; médiocre valeur; bornes étroites. *Modicitas*.

Modificatif, qui modifie, qui adoucit, restreint. *Modificatus*.

Modification, action de modifier, de restreindre; modération, adoucissement. *Modificatio*.

Modillon, petite console posée sous le larmier d'une corniche corinthienne; il représente le bout des chevrons qui sortent de la charpente d'un comble. De l'ital. *modiglióne*, fait du lat. *mudulus*, pour *modulus*, qui a la même signification.

Modique, médiocre, de peu de valeur. *Modicus*, modéré, réglé.

Modiquement, avec modicité; en petite quantité. *Modicè*, médiocrement.

Modiste, qui suit les modes dans ses vêtements; ouvrière en modes.

Module, mesure arbitraire, qui se prend du diamètre inférieur de la colonne ou du pilastre; diamètre d'une

médaille; mesure pour les divisions de temps, la proportion du mouvement. De *modulus*, mesure.

Moduler, composer, former un chant suivant les règles de la modulation; se mouvoir dans un mode; parcourir les tons relatifs au mode principal. *Modulari*, conduire la voix avec mesure et harmonie.

Modulation, suite de tons qui forment un chant dans un mode donné; manière d'établir le mode; chant varié et noté; transport d'un chant, d'un mode dans un autre; transition harmonique. *Modulatio*, art de chanter avec mesure.

Moeuf, mode, manière de conjuguer les différentes sortes des temps d'un verbe, résultant des divers rapports sous lesquels on l'envisage. De *modus*.

Moeurs, habitudes de la vie, naturelles ou acquises, bonnes ou mauvaises; manière de vivre; inclination; coutumes; habitudes consacrées d'un peuple, d'une nation; moralité; amour et pratique du bien, de la vertu; caractères des personnages; habitudes naturelles des animaux. Du lat. *mores*, plur. de *mos*, *moris*, coutume, usage, habitude.

Moral, des mœurs, qui est conforme aux bonnes mœurs, à la morale. *Moralis*.

Morale, science, doctrine des mœurs, des devoirs réciproques; traité sur cette doctrine; exhortation au bien; loi naturelle écrite dans le cœur des hommes; but d'un poëme, d'une allégorie, d'une fable, d'un apologue, d'un emblême. *Moralitas*.

Moralement, selon les seules lumières de la seule raison; selon toutes les apparences; conformément à la morale. *Moraliter*.

Moraliser, faire des réflexions morales; en faire naître.

Moraliseur, qui affecte de parler morale.

Moraliste, écrivain qui traite des mœurs.

Moralité, réflexion morale; caractère moral d'une personne; sens, but moral; principes de chacun touchant les mœurs; bonne foi, probité; sens moral d'une fable; ancienne pièce de théâtre. *Moralitas*.

Démoraliser, pervertir; détruire la moralité.

Immoral, dépravé; contraire à la morale; qui n'en a point.

Immoralité, état de ce qui est immoral; défaut absolu de mœurs.

Morigéner, former les mœurs; corriger les mauvaises; remettre dans le devoir, dans l'ordre. De *morigerari*, fait de *morem gero*.

Moule, modèle; patron de ce qu'on doit imiter; matière creusée pour donner une forme aux matières en fusion qu'on y introduit; mesure de bois. De *modulus*.

Moulé, qui a été fait sur ou dans un moule; parfaitement fait, formé.

Moulage, mesurage de bois; salaire des mouleurs; action de mouler, de jeter en moule.

Mouler, modeler, jeter en moule; donner la forme par un moule; prendre l'empreinte; imprimer.

Mouleur, qui moule, qui visite, mesure le bois à brûler; qui surveille le mesurage.

Remouler, mouler de nouveau.

Surmouler, prendre un moule sur une figure.

MODERNE, nouveau, récent, actuel, des derniers temps; selon le goût régnant. En bass. lat. *modernus*, fait d'*hodiernus*, dér. d'*hodiè*, aujourd'hui; formé d'*hoc die*.

Moderner, rétablir, restaurer un antique à la moderne; mettre à la moderne.

MOELLE, substance molle, grasse et douce dans la cavité des os; substance spongieuse végétale dans le cœur de certains végétaux. Du lat. *medulla*, dér. du gr. *muelos*.

Moelleux, rempli de moelle, qui tient de la nature de la moelle; qualité de ce qui joint aux qualités essentielles un certain degré de douceur, de souplesse et d'agrément. *Medullosus*, fait du gr. *mueloeïs*.

Moelleusement, d'une manière moelleuse.

Médullaire, de la moelle, qui en a la nature. *Medullaris*.

Moellon, sorte de pierre tendre qui sert de remplissage dans un mur, et qui est placée au milieu des grosses pierres, comme la moelle au milieu de

l'os. Daviler dérive ce mot de *mollis*, tendre.

Moellonnier, petit coin de fer pour diviser la pierre.

Moellette, morceau de bois tendre garni de feutre, pour frotter et nettoyer les glaces.

MOGISLALISME, difficulté de prononcer les lettres labiales. Du gr. *mogis*, difficilement, et de *lalô*, je parle.

MOI, pronom singulier de la première personne; ma personne, mon individu. Du gr. *moi*, qui signifie *à moi*.

MOINE, religieux d'un ordre monastique; personnage qui, dans l'origine, se dévouant à Dieu, se retiroit dans la solitude du désert et y vivoit seul. Du lat. *monachus*, fait du gr. *monachos*, dér. de *monos*, *monios*, seul, solitaire. Ensuite, par analogie, on a donné le nom de *moine* à un instrument d'étain rempli d'eau bouillante, à l'aide duquel on chauffe un lit.

Moinaille, *moinerie*, *monacaille*, terme de mépris donné aux moines; caractère de l'esprit monastique; engeance monacale.

Moineau, oiseau de la famille des passereaux; ainsi dit de la couleur grise de son plumage, qui étoit celle que portoient plusieurs ordres religieux.

Ce qui a fait dire à Belon : *C'estuy est nommé* un moineau, *pource qu'il semble porter un froc de la couleur des enfumés*.

Moinesse, religieuse.

Moinillon, petit moine; moine sans considération particulière.

Monacal, *monachal*, de moine, qui appartient au monastère. *Monachus*.

Monacalement, d'une façon monacale.

Monachisme, état de moine.

Monastère, couvent, demeure des religieux de l'un et l'autre sexe. *Monasterium*.

Monastique, qui concerne le monastère ou les moines. *Monasticus*.

Moutier*, *moustier*, église, monastère. Contraction du latin *monasterium*.

Monial, *moniale*, religieux qui vivent en reclus.

De là les noms propres *Demoustier*, *Dumoustier*, *Lemoutier*, *Lemoine*. Ceux des villes de *Moutier-Travers*, *Marmoutier*, *Noirmoutier*, *Montier-Ramey*, *Montirandé*, etc.

MOIRE, * *mouaire*, étoffe de soie ondée et serrée par la calandre. De l'angl. *moër*, sorte de camelot; fait du levantin *moiacar*, sorte d'étoffe en poil de chèvre très-brillante.

Moiré, étoffe ondée comme la moire.

Moirer, lustrer, calandrer, donner à une étoffe les ondulations, l'apparence de la moire.

MOIS, la douzième partie de l'année; salaire pour le travail d'un mois. Du lat. *mensis*, fait du gr. *mên*, la lune ou révolutions de la lune.

Ménagogue, remède qui provoque les menstrues des femmes. Du gr. *mên*, et d'*agô*, chasser, faire sortir.

Ménagyrtes, prêtres de Cybèle qui faisoient tous les mois la quête. *Ménagurtês*, de *mên*, et d'*agurtês*, mendiant; dér. d'*ageirô*, je mendie, je demande.

Ménianthe, le trèfle d'eau, plante des marais, qui fleurit en avril, et dont la floraison dure un mois. Du gr. *ménanthos*, composé de *mênos*, mois, et d'*anthos*, fleur.

Ménisque, verre de lunette convexe d'un côté, et concave de l'autre. Du gr. *mêniskos*, petit croissant que l'on portoit par ornement sur les souliers; dér. de *mênê*, la lune, parce qu'on la représente sous cette forme.

Ménispermoïdes, famille de plantes dont les semences ressemblent en quelque sorte au croissant de la lune. De *mênê*, la lune, de *sperma*, semence, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Ménologe, calendrier de l'église grecque; livre pour tous les mois et les jours de l'année. *Menologium*, du gr. *mên*, mois, et de *logos*, livre ou discours.

Ménologue, *ménalogie*, *emménalogie*, traité des purgations menstruelles des femmes. D'*emmena*, mois, règles; de *mên*, et de *logos*, discours.

Ménorrhagie, flux excessif des règles ou menstrues chez les femmes. De *mên*, mois, et de *rhêgnumi*, rompre, parce que dans cet écoulement, qui arrive tous les mois, il y a un extrême relâchement des vaisseaux sanguins.

Menstrue, liqueur propre à dissoudre les corps solides en quarante jours, qui forment le mois philosophique des alchimistes. *Menstruum*, fait de *mensis*.

Menstruel, sang qui coule pendant les évacuations périodiques des femmes. *Menstruus, menstrualis.*

Menstrues, purgations périodiques et naturelles des femmes, qui ont lieu tous les mois. *Menstrua.*

Aménorrhée, suppression ou interruption du flux menstruel ou des règles des femmes. D'*a* privatif, de *mén*, mois, et de *rhéô*, je coule.

Emménagogue, remède qui provoque les menstrues. *Voy.* Ménagogue.

Semestre, espace de six mois; paiement de six mois; congé de six mois.

Trimestre, espace, paiement, congé de trois mois.

MOISSON, récolte, coupe des grains; temps où elle se fait; sa durée. Du lat. *messis.*

Moissonner, faire la moisson; ôter, enlever, détruire, tuer.

Moissonneur, *moissonneuse*, qui fait la moisson. *Messor.*

Moissine, faisceau de branches de vignes avec les grappes qui y pendent.

Messidor, dixième mois de l'année de la république, qui étoit consacré aux moissons.

Messier, homme commis à la garde des moissons non encore coupées; ensuite gardien public des vignes, des vergers et de leurs fruits jusqu'à la récolte.

Métivage, * *mestivage*, droits sur les blés, sur les grains qu'on moissonnoit.

Métive, * *mestive*, moisson, récolte des grains.

Métivier, * *mestivier*, moissonneur, métayer. *Metator.*

Métiver, * *mestiver*, moissonner, couper les blés.

D'où les noms propres *Messier*, *Mestivier*, *Métivier.*

MOITE, un peu humide, un peu mouillé. Caseneuve, Guyet et Ménage, le dér. de la bass. lat. *matus*, *matum*, dit pour *madus*, primitif de *madidus*, trempé, mouillé, humecté; d'où les verbes *madefactare*, *madefieri*, *madere*, *madeficire*, être mouillé, humecté; du gr. *mudaô.*

Moiteur, humidité légère.

MOITIÉ, portion d'un tout divisé en deux parties égales; femme à l'égard du mari. Du lat. *medietate*, ablat. de *medietas*, fait de *medium*. Voy. Médiat.

Moison, bail à ferme, moyennant moitié ou une portion de la récolte de chaque année.

Moisonier, qui tient une ferme à moison; qui doit la moison.

Moyen, ce qui sert à parvenir à une fin; qui est au milieu, dans le milieu; qui est entre deux termes, deux buts, deux extrémités; de grandeur, de taille, de capacité médiocre; faculté, pouvoir de faire; expédient; raison pour la défense, la demande. Du lat. *medianum*, fait de *medium.*

Moyé, partie tendre au milieu de la pierre.

Moyée, pierre dont le lit est inégalement dur.

Moyennant, au moyen, à l'aide d'une chose, d'une personne.

Moyenne, deuxième antécédent; deuxième conséquence.

Moyennement, médiocrement, d'une façon moyenne.

Moyenner, négocier, ménager, procurer par entremise.

Moyer, fendre, scier une pierre en deux.

Moyeu, bloc de bois au milieu de la roue où se réunissent les rais. *Modiolus.*

Moyeu, jaune d'œuf. De *medium ovi*; de là :

Moyeux, prunes confites qui viennent de la Franche-Comté, et ainsi appelées de leur ressemblance à des moyeux d'œufs, à cause de leur couleur jaune.

MOKA, café petit, rond, très-estimé; ainsi dit du territoire de Moka, en Arabie.

MOL, *mou*, *molle*, l'opposé de dur, sans vigueur, ce qui reçoit facilement l'impression des autres corps, indolent, qui manque de vigueur. Du lat. *mollis*, fait du gr. *amalos*, ou *malakos.*

Mollasse, trop mou; désagréablement mou au toucher; d'une mollesse désagréable.

Molle, botte d'osier fendu, dont se servent les vanniers et les tonneliers pour lier.

Mollement, avec mollesse; d'une manière molle et sans fermeté. *Molliter.*

Mollesse, qualité de ce qui est mou; manque de fermeté dans le caractère. *Mollities.*

Mollet, d'une mollesse agréable au toucher; qui n'est pas dur, un peu mou; gras de la jambe qui est mou, en comparaison de la partie antérieure qui est d'os. *Molletum*.

Molleton, étoffe de laine douce et mollette.

Mollière, terre grasse, marécageuse et molle.

Mollifier, rendre mou et fluide.

Mollipennes, insectes coléoptères qui ont cinq articles aux tarses, les élytres molles, le corcelet plat, et les antennes filiformes. De *mollis*, mou, et de *penna*, aile.

Mollir, devenir mou; manquer de force pour résister; céder par foiblesse ou par excès de bonté. *Mollire*.

Mollusques, animaux marins non vertébrés, d'une substance très-molle, sans membres articulés, qui ont des vaisseaux rameux, et qui respirent par des branchies. *Mollusca*.

Amollir, rendre mou, adoucir, devenir mou, s'affoiblir. *Emollire*, pour *mollescere*.

Amollissement, action d'amollir, de rendre mou.

Démolir, abattre un ouvrage de maçonnerie. *Demolire*, renverser, jeter bas.

Démolition, action de démolir; matériaux qu'on en retire. *Demolitio*, renversement, destruction.

Émollient, qui amollit, qui adoucit.

Ramollir, rendre plus mou et maniable; rendre moins dur.

Ramollissement, *ramolissant*, médicament qui ramollit, relâche, qui résout les duretés contre nature.

MOLINISME, opinion du jésuite Molina sur la grâce obtenue par le seul amour de Dieu, avec la jouissance de toutes les créatures; quiétisme, épicuréisme religieux, l'opposé du jansénisme.

Moliniste, partisan de Molina, qui croit à la grâce suffisante.

Molinosisme, quiétisme outré; secte du molinisme.

MOLOSSE, pied de vers latin de trois syllabes longues. *Molossus*.

MOLOSSE, dogue, mâtin, espèce de gros chien qui venoit du pays des Molosses, peuples de l'Épire. *Molossus*.

MOLUQUE, la mélisse des Moluques, plante labiée et médicinale qui vient des îles Moluques, dans l'océan des Indes. En lat. *molucca*.

MOLURE, reptile du genre couleuvre, à raies rousses mêlées de brun. Du lat. *molurus*.

MOLY, sorte d'ail qui a peu d'odeur et que les anciens regardoient comme souveraine contre les poisons. Du lat. *moly*, en gr. *molu*.

MOLYBDÈNE, plombagine, pierre minérale, douce, grasse au toucher, de couleur de plomb; potelot, crayon noir, produit du Mica. Du lat. *molybdæna*, veine d'argent mêlée de plomb; du gr. *molubdaina*, masse de plomb; dér. de *molubdos*, *molibdos*, plomb, parce que pendant long-temps on a pris cette substance pour du plomb.

Molybdate, sel de l'acide molybdique combiné avec différentes bases.

Molybdique, acide obtenu du molybdène par différents procédés, et surtout par sa combinaison avec l'acide nitrique.

Molybdomancie, prétendue faculté de deviner par le plomb fondu; on examine les figures qu'il forme en se fondant ou en se refroidissant. De *molubdos*, plomb, et de *mantéia*, divination.

MOMENT, instant, temps fort court, petite partie du temps; produit d'une puissance par le bras du levier. Du lat. *momentum*, fait de *movere*, mouvoir.

Momentané, qui ne dure qu'un moment. *Momentaneus*.

Momentanément, passagèrement, pour un moment. *Momento*.

MOMIE, *mumie*, corps embaumé des anciens Égyptiens; cadavre desséché sur le sable des déserts; cadavre d'animal desséché; homme nonchalant. De l'ar. *mum*, cire; d'autres, mais à tort, le tirent de la plante *amomum*, qui, dit-on, entroit dans les embaumements.

MOMUS, dieu de la satire et de la raillerie, qui blâmoit les autres dieux, dont il étoit le bouffon. Du lat. *momus*, en gr. *mômos*, moqueur, railleur; tache, souillure, blâme, reproche, opprobre; d'où l'on a fait *mommô*, *mormô*, masque hideux.

Momerie, mascarade, déguisement; affectation ridicule d'un sentiment feint; hypocrisie; choses concertées pour faire rire, pour tromper.

Momε, nom donné aux jeunes voleurs détenus dans les prisons.

Momon, défi d'un coup de dez, porté par des joueurs masqués; partie de jeu de cartes à nombre égal de jetons, le dernier restant gagnant tout.

MONADE, être simple et indivisible, dont Leibnitz a supposé que tous les autres êtres étoient composés; animalcule imperceptible, le plus simple des êtres animés, identique, se reproduisant par sections. Du lat. *monas*, *monadis*, fait du gr. *monas*, *monados*, le nombre un, unité, l'as au jeu de cartes; dér. de *monos*, seul, solitaire.

Monadiste, partisan du système des monades de Leibnitz.

MONADELPHIE, seizième classe des plantes de Linné, renfermant celles dont les fleurs ont plusieurs étamines réunies en un seul corps par leurs filets. Du gr. *monos*, seul, et d'*adelphos*, frère.

Monadelphe, étamines réunies par leurs filets.

MONANDRIE, première classe des plantes dont la fleur n'a qu'une seule étamine ou partie mâle. Du gr. *monos*, seul, unique, et d'*anêr*, *andros*, mari, mâle.

Monandre, qui n'a qu'une étamine.

MONARCHIE, gouvernement d'un état régi par un seul chef, sous le titre de souverain; pays qu'il gouverne. Du lat. *monarchia*, fait du gr. *monos*, seul, et d'*arché*, puissance, gouvernement; dér. d'*archô*, je commande.

Monarchien, *monarchiste*, partisan de la monarchie constitutionnelle.

Monarchique, de la monarchie, qui lui appartient, qui lui est favorable.

Monarchiques, sectaires qui, n'admettant qu'une seule personne dans la Trinité, prétendoient que Dieu le père avoit été sacrifié.

Monarchiquement, selon la monarchie; d'une manière monarchique, en monarque.

Monarque, celui qui a seul l'autorité, le pouvoir souverain dans un grand état.

Épistémonarque, préposé de l'église grecque, pour veiller sur la doctrine et la maintenir dans sa pureté. D'*épistémôn*, savant, et d'*arché*, autorité, commandement.

MONARDE, plante labiée, vivace, odorante, de l'Amérique, ainsi nommée du botaniste *Monardin*, qui en fit la découverte.

MONAULE, flûte grecque antique à une seule tige. Du gr. *monaulos*, fait de *monos*, un, et d'*aulos*, flûte.

MONDE, propre, net, pur. Du lat. *mundus*.

Monder, approprier, nettoyer. *Mundare*.

Mondicatif, propre à purger, à nettoyer.

Mondifier, purger, déterger.

Immonde, qui n'est pas propre, impur. *Immundus*.

Immondice, ordure, impureté.

Émonder, nettoyer un arbre, couper les branches superflues. *Emundare*.

Émonde, branche superflue d'un arbre.

MONDE, l'univers, le globe de la terre, les hommes, toute l'humanité. *Mundus*.

Mondain, qui aime les plaisirs du monde, attaché aux plaisirs d'ici-bas. *Mundanus*.

Mondanité, amour des plaisirs mondains, attachement aux choses du monde.

Mondainement, d'une manière mondaine, à la manière des mondains. *Mundialiter*.

MONITEUR, qui avertit, qui donne avis, qui prévient. Du lat. *monitor*, fait de *monere*, avertir; dér. de *meneo*, je rappelle, ou du gr. *ménuô*, j'indique.

Monition, avertissement juridique avant l'excommunication. *Monitio*.

Monitoire, lettre d'un juge ecclésiastique, pour obliger à des révélations. De *monitorius*.

Monitorial, écrit en forme de monitoire.

Admonétement, *admonestement*, *admonition*, avis, réprimande, avertissement, action d'admonéter.

Admonéter, *admonester*, donner avis, faire une réprimande à huis-clos. *Admonere*, formé d'*ad*, augmentatif, et de *monere*.

Admoniteur, celui qui avertit, qui donne avis.

MONNOIE, pièce de métal marquée au coin et aux armes d'un état, d'une valeur réelle ou fictive, pour l'échange, le commerce, le salaire; lieu où on la fabrique; valeur d'une grosse pièce en espèces moindres; petites pièces mon-

noyés, de peu de valeur; choses qui en tiennent lieu en certains pays; ce qui sert à acheter, à acquérir une chose. Du lat. *moneta*, surnom de Junon l'Avertisseuse, *à monendo*, dans le temple de laquelle on battoit monnoie; parce que la marque du prince avertit qu'il n'y a point eu de fraude dans la fabrique de la pièce de métal qu'il a fait passer pour monnoie.

Monétaire, intendant de la monnoie, ouvrier qui travaille à la monnoie; atelier où on la fabrique; système qui a rapport aux monnoies. *Monetarius*.

Monnéage, droit sur les monnoies.

Monnoierie, lieu où l'on marque l'empreinte des monnoies.

Monnoyage, fabrication des monnoies; action de monnoyer.

Monnoyer, fabriquer les monnoies, leur donner l'empreinte.

Monnoyerie, atelier des monnoyeurs.

Monnoyeur, ouvrier qui fabrique les monnoies.

Démonétiser, mettre hors de cours une monnoie ou un papier de confiance.

Démonétisation, action de démonétiser.

MONOBOLON, exercice du corps, en faisant des sauts. De *monos*, un, seul, et de *bolos*, coup.

MONOCÉROS, licorne cétacée; scarabée; rhinocéros; narval; poisson du genre du baliste; constellation australe. Du gr. *monos*, un, seul, et de *kéras*, corne.

MONOCHROMATE, camaïeu; tableau ou peinture d'une seule couleur. De *monos*, et de *chrôma*, couleur.

MONOCHROTON, navire des anciens à un rang de rames. De *monos*, et de *krotos*, impulsion.

MONOCLINE, plante dont les organes sexuels sont réunis dans la même fleur. De *monos*, un, seul, et de *kliné*, lit.

MONOCORDE, *monochorde*, *manichordion*, instrument de musique d'abord à une seule corde, dont les divisions règlent la proportion des sons de la musique; il servoit également pour la mesure ou pour le ton. Dans la suite on y mit plusieurs cordes, en conservant toujours son nom. Du gr. *monochordon*, fait de *monos*, et de *chordé*, corde.

MONOCOTYLÉDONES, nom des plantes qui n'ont qu'un lobe, un cotylédon, une feuille séminale. De *monos*, et de *kotulédon*, écuelle, cavité.

MONODONTE, mollusque céphalé. De —, et d'*oudous, odontos*, dent.

MONOÉCIE, *monoïque*, vingt-unième classe des plantes qui portent des fleurs mâles et femelles, ou organes sexuels, séparés sur un même individu. De —, et d'*oikia*, maison; plante dont les fleurs n'ont qu'une seule habitation.

MONOGASTRIQUE, qui n'a qu'un ventre. De —, et de *gastér*, ventre.

MONOGRAPHE, auteur, livre qui ne traite que d'un seul sujet. De —, et de *graphô*, j'écris, je décris.

Monographie, description d'un seul genre, d'un seul objet.

MONOGYNIE, premier ordre de la treizième classe des plantes, dont la fleur n'a qu'un pistil ou partie femelle. De —, et de *guné*, femme.

MONOLOGUE, discours d'un personnage dramatique seul en scène. De —, et de *logos*, discours.

MONOLITHE, tombeau, temple, obélisque d'une seule pierre. De —, et de *lithos*, pierre.

MONOMACHIE, duel, combat singulier d'homme à homme. De —, et de *maché*, combat; fait de *mochomai*, combattre.

MONOPHAGIES, fêtes grecques en l'honneur de Neptune, et dans lesquelles les convives mangeant ensemble, se servoient eux-mêmes. De —, et de *phagô*, manger.

Monophages, ceux qui célébroient les monophagies.

MONOPHYLLE, calice des fleurs, qui est d'une seule pièce, ou petite feuille. De —, et de *phullon*, feuille.

MONOPOLE, commerce exclusif par un seul individu, un seul peuple au préjudice des autres; exaction, convention inique entre des marchands, pour faire hausser le prix de telle marchandise. Du lat. *monopolium*, fait du grec *monopôlion*, composé de *monos*, un seul, et de *poléô*, je vends.

Monopoler, faire le monopole.

Monopoleur, homme qui fait le monopole; commis à la levée des droits

MONOPTOTE, noms grecs et latins qui ne sont pas déclinables ou qui n'ont pas de cas. De *monos*, et de *ptôsis*, fait de *piptô*, je tombe.

MONORCHIS, qui n'a qu'un seul testicule. De —, et d'*orchis*, testicule.

MONORCHITE, priapolithe à un seul testicule.

MONOSTYLE, fleur qui n'a qu'un style. De —, et de *stulos*, style.

MONOTHÉLITES, sectaires du VIIe siècle qui prétendoient que Jésus-Christ n'avoit qu'une seule volonté. De —, et de *thélô*, je veux.

MONOTHÉLISME, secte des monothélites.

MONOTRIGLYPHE, espace d'un seul triglyphe entre deux pilastres ou colonnes. De —, et de *trigluphos*. Voy. GLYPHE, tom. I, p. 375, col. 1.

MONT, grande masse de rochers ou élévation de terre au-dessus du sol. Du lat. *monte*, ablat. de *mons*, dér. du gr. *bounos*.

MONTAGNE, élévation haute et escarpée au-dessus de la surface des terres environnantes.

MONTAGNARD, habitant des montagnes; qui y est né. *Montanus*.

MONTAGNEUX, couvert de montagnes, où il y en a. *Montosus*.

MONTICULE, tombelle, petite élévation, petite montagne.

MONTAISON, temps où les truites montent de la mer dans les rivières.

AMONT, vers le haut, en remontant. *Ad montem*.

MONCEAU, amas de choses entassées en mont.

AMONCELER, mettre en tas, en monceau.

MONTER, se diriger vers le haut du mont; aller vers le haut; s'élever, parvenir, hausser de prix; former un total.

MONTAGE, action de monter; droit qu'on exige des bateaux qui montent.

MONTANT, qui monte; pièce de bois ou de fer posée debout; total d'un compte.

MONTE, accouplement des chevaux; temps où il a lieu.

MONTÉ, posté en haut.

MONTÉE, action de monter; lieu qui va en montant; marche; degré, escalier; pente de colline.

MONTEUR, sorte d'ouvrier dans divers ateliers qui assemble toutes les pièces de certains ouvrages.

MONTOIR, ce qui sert à monter.

MONTUEUX, pays très-inégal, mêlé de plaines et de collines. *Montuosus*.

MONTURE, animal sur lequel on monte pour se transporter quelque part; garniture de quelque chose que ce soit; action de monter.

DÉMONTER, ôter la monture; désassembler, déconcerter.

ÉMINENT, haut, élevé, qui surpasse, qui domine. *Eminens*.

ÉMINENCE, petite élévation de terrain qui domine; titre donné aux cardinaux. Par décret du 10 juin 1630, le pape Urbain VIII accorda ce titre aux cardinaux qu'on appeloit révérendissimes ou illustrissimes, aux électeurs ecclésiastiques, et aux grands-maîtres de Malte. *Eminentia*.

ÉMINENTISSIME, très-éminent; titre accordé aux cardinaux.

ÉMINEMMENT, par excellence, au plus haut point de perfection. *Eminenter*.

PROÉMINENT, ce qui est plus en relief, plus saillant que ce qui l'environne.

PROÉMINENCE, état de ce qui est proéminent. *Proeminentia*.

PROMINENT, plus élevé que ce qui l'environne.

PROMINENCE, élévation plus grande que les surfaces environnantes.

PROMINENTE, la dernière vertèbre verticale.

PROMINER, pour *proéminer*, s'élever au-dessus de ce qui entoure.

PROMINULE, cristal dont les arêtes forment une légère saillie.

PROMONTOIRE, pointe de terre avancée en mer.

REMONTER, monter de nouveau; aller contre le courant d'une rivière; donner de nouveaux chevaux à la cavalerie; réparer, rétablir.

REMONTE, fourniture de chevaux pour la cavalerie.

SURMONTER, monter au-dessus, passer par-dessus tous les obstacles.

SURMONTABLE, qu'on peut surmonter.

SURMONTÉ, qui est au-dessous.

INSURMONTABLE, qui ne peut être surmonté, dont on ne peut venir à bout.

ULTRAMONTAIN, qui est au-delà des monts, des Alpes; partisan du pape. *Ultramontanus*.

Ultramontisme, *ultramontanisme*, système des partisans du pouvoir universel, absolu des papes.

MONTFERRAT, province de la Savoie. En lat. *Mons Ferax*, à cause de la fertilité de ses campagnes et de ses vignobles.

MONTGOLFIÈRE, sorte d'aérostat inventé par Montgolfier, fabricant de papier d'Annonay. Les premières expériences, auxquelles j'ai assisté, furent faites à Lyon vers 1784.

MONT-JOIE, titre du premier roi d'armes de France; monceau en signe de victoire; indication de chemin. Du lat. *Mons gaudii*, qui, suivant Ducange, seroit la butte Montmartre, monticule près Paris, sur laquelle saint Denis et beaucoup d'autres chrétiens auroient subi le martyre sous le règne de l'empereur Décius.

On dérive Montmartre, soit de *mons Martyrum*, lieu destiné à exécuter les criminels, soit de *mons Martis*, à cause d'un temple de Mars qui auroit été entièrement détruit en 1590, comme on a dit *Mont-Jou*, lieu consacré à Jupiter, *mons Jovis*.

Mont-Joie-Saint-Denis, ancien cri de guerre des François sous les rois de la seconde race, et qui date seulement du commencement du XIe siècle.

MONTRER, * *monstrer*, faire voir, exposer aux yeux; faire connoître, faire paroître, faire savoir; indiquer, découvrir, enseigner; donner des leçons, des avis. *Monstrare*, fait de *monstrum*, pour *monestrum*, fait de *moneo*, j'avertis, je donne avis; dér. de *meneo*, je rappelle, ou du gr. *ménuô*, j'indique.

Montre, * *monstre*, échantillon de marchandises à vendre; boîte vitrée sur le devant des boutiques, pour l'étalage; revue de troupes; paie après la revue; lieu où l'on expose les chevaux en vente, où on les essaie; manière de les essayer; apparence, ce qui paroît en dehors; étalage d'érudition, d'esprit; petite horloge de poche portative. *Monstratio*, action de montrer, renseignement, indication.

Monstre, prodige; être animé ou végétal, conformé contre nature; personne, chose horriblement laides; affreux, hideux; féroce, cruel, dénaturé. Du lat. *monstrum*.

Monstrueux, qui tient du monstre; vicieux à l'excès; dénaturé, difforme; prodigieux, excessif. *Monstruosus*.

Monstrueusement, d'une manière monstrueuse; excessivement, prodigieusement. *Monstrosè*.

Monstruosité, caractère, vice de ce qui est monstrueux; pensée, action contre la loi de la nature, contre les mœurs publiques.

Démontrer, *démonstrer*, prouver évidemment, faire voir clairement; développer, expliquer en mettant sous les yeux; enseigner, apprendre, mettre en évidence. *Demonstrare*.

Démontrable, qu'on peut démontrer, enseigner, expliquer. *Demonstrabilis*.

Démonstrateur, celui qui démontre, qui enseigne, qui indique. *Demonstrator*.

Démonstration, preuve, marque convaincante; témoignage certain; enseignement; explication méthodique. *Demonstratio*.

Démonstratif, *démonstrative*, qui démontre, qui sert à indiquer; genre qui blâme ou qui loue. *Demonstrativus*, convaincant.

Démonstrativement, d'une manière démonstrative, évidente, convaincante. *Demonstrativè*.

Remontrer, représenter les inconvénients d'une chose, d'une action; donner des avis instructifs; montrer de nouveau.

MONUMENT, marque publique, pour transmettre à la postérité la mémoire d'un événement, d'un homme célèbre, d'une belle action; édifice public; tombeau. Du lat. *monumentum*, marque pour faire ressouvenir des choses passées; fait de *monere*, avertir, donner avis, faire savoir.

Monumental, qui s'applique aux monuments.

MOQUER, se *moquer*, * *mocquer*, se railler de quelqu'un ou de quelque chose, en rire, en faire un sujet de plaisanterie ou de dérision; braver, mépriser; faire hors de propos; amuser par des promesses. Du gr. *môkéin*, *môkô*, *mokômai*, qui ont la même signification.

Moquable, dont on peut ou l'on doit se moquer.

MOQUE, moufle sans poulie; gobelet de fer-blanc.

MOQUERIE, action, parole par laquelle on se moque; chose absurde, impertinente, très-ridicule.

MOQUEUR, qui se moque, qui a l'habitude de se moquer, de tourner en dérision.

MOQUOISEAU, sorte de cerise blanche que les oiseaux ne mangent pas, ne la croyant pas mûre.

MORATEUR, qui prolonge une affaire. Du lat. *morator*, qui retarde; fait de *mora*, retard, délai, répit; dér. du gr. *méirô*, je divise.

MORATOIRES, lettres qui accordent terme et délai. De *moratorius*, qui sert à retarder.

D'où le nom propre du célèbre *Muratori*.

MORBIDE, chair mollement, vivement, délicatement exprimée. De *morbidus*, malade, malsain; fait de *morbus*, maladie; dér. du gr. *moros bios*, lésion de la vie.

MORBIDESSE, délicatesse, souplesse, mollesse animée des chairs.

MORBIFIQUE, qui cause ou regarde la maladie; qui lui appartient. *Morbificus*.

MORFONDU, transi de froid. *Morbo fundutus*.

MORFONDRE, refroidir, causer un froid qui pénètre; prendre froid; perdre son temps à attendre en vain.

MORFONDURE, maladie des chevaux saisis par le froid, après avoir eu très-chaud.

MORVE, humeur visqueuse qui découle des narines; maladie contagieuse et mortelle des chevaux; pourriture des salades; liqueur visqueuse des amandes avant leur maturité. *Morbus*.

MORVEAU, morve épaisse, recuite.

MORVEUX, qui a de la morve au nez; cheval attaqué de la morve; enfant qui fait l'entendu.

MORDRE, serrer avec les dents, le bec, avec tout ce qui pince ou serre; creuser, détruire; causer de la cuisson; reprendre, critiquer avec ironie. De *mordere*, dér. du gr. *méirô édon*, je divise en mangeant.

MORSURE, plaie, meurtrissure, marque faite en mordant ou piquant. De *morsus*, part. de *mordere*.

MORS, pièces de métal pour brider un cheval; pièce qu'on lui met dans la bouche.

MORTAISE, *mortoise*, entaille faite dans l'épaisseur du bois pour y faire entrer un tenon; vide d'un moufle, où l'on met le rouet.

EMMORTAISER, faire entrer le tenon dans une mortaise.

MORCEAU, ce qu'on a coupé avec les dents; partie séparée de tel objet que ce soit; fragment d'un ouvrage; ouvrage entier ne faisant pas partie d'un tout.

MORCELER, diviser, couper par morceaux.

AMORCE, morceau ou appât pour attirer et prendre les animaux; mèche de canon; poudre mise dans le bassinet d'une arme à feu; tout ce qui attire en flattant; embûche, tromperie.

AMORCER, tendre un piége, mettre de l'amorce, attirer avec l'amorce; faire un trou dans le bois.

AMORÇOIR, outil pour amorcer.

MOMARDIQUE, plante cucurbitacée. De *mordeo*, je mords.

MORDACHE, tenaille pour remuer le gros bois dans le feu de la cheminée.

MORDACITÉ, qualité corrosive; action d'un fluide sur un solide qu'il dissout; médisance âcre et piquante. *Mordacitas*, âcreté piquante.

MORDANT, qui mord; satirique, médisant; acide, préparation chimique qui altère les métaux, détruit les couleurs ou les fixe. *Mordax*, qui a l'habitude de mordre.

MORDICANT, âcre, picotant, sel corrosif; porté à la médisance, à la critique. *Mordicans*.

MORDICUS, avec tenacité, obstination. *Mordicùs*, avec les dents.

MORDILLER, mordre légèrement et à plusieurs reprises. *Mordicare*.

MORAILLES, pinces ou tenailles pour serrer le nez des chevaux difficiles; tenailles de verrier pour morailler.

MORAILLER, se servir de morailles pour alonger le verre.

MORAILLON, pièce de fer avec un anneau qui entre dans la serrure pour fermer une malle ou un coffre.

DÉMORDRE, quitter ce que l'on tenoit avec les dents; se départir.

REMORDRE, mordre de nouveau; at-

taquer de nouveau; faire des reproches, en parlant de la conscience.

Remords, reproche amer de conscience; vif repentir.

Remors, le mors du diable, sorte de scabieuse.

Morgeline, l'alsine, espèce de mouron, plante que l'on donne aux oiseaux. De *morsus gallinæ*.

Morpion, vermine qui s'attache aux parties du corps couvertes de poils. De *mordens pedio*. Les Latins appeloient *pedis*, un pou.

MORGUE, * *mourre*, anciennement la figure, le visage; second guichet où l'on retient pendant quelque temps ceux qui entrent en prison, pour que les guichetiers les regardent fixement et en détail, afin de pouvoir les reconnoître en cas de récidive; endroit du grand Châtelet à Paris, et aujourd'hui sur le Marché Neuf, où les corps morts, dont la justice se saisit, sont exposés à la vue du public, afin qu'on puisse les reconnoître; contenance sérieuse, grave, un peu fière; orgueil, arrogance ridicule; regard fixe et sévère par lequel il semble qu'on veuille braver quelqu'un. De *murus*, pour *musus*, museau; dér. du gr. *mutis*, nez, selon Huet, ou de *micare*, sauter, tressaillir, suivant Ménage.

Morguer, regarder fixement un prisonnier afin de le reconnoître; braver avec dédain, fierté, arrogance.

Morgueau, guichetier de service à la morgue; qui regarde avec morgue, avec insolence.

Mornifle, coup du revers de la main sur le visage à l'endroit du nez.

MORINE, plante du Levant, cordiale, céphalique, d'un bel aspect. Du lat. *morina*.

MORION, casque sans visière, armure de tête très-légère; coups de crosse, de hallebarde sur la tête. Fait d'*à Maurorum usu*. Voy. Maure.

MORION, personnages contrefaits; monstres admis dans les festins pour amuser les convives. Du gr. *moros*, fou.

MOROSE, bizarre, quinteux, triste, fantasque, bourru, capricieux, difficile à contenter. *Morosus*, fait de *mos, moris*, coutume, usage, habitude.

Morosité, qualité de l'humeur morose. *Morositas*, caprice, bizarrerie.

MORPHÉE, le dieu du sommeil et des songes. Du gr. *morphé*, figure, forme, représentation double, qui pourroit dériver de *mormô*, forme, figure, spectre; tableau qui représente une figure de deux manières différentes. *Voy.* Forme, t. 1, p. 336, col. 1.

Anamorphique, qui a une forme renversée; cristaux dans lesquels la position du noyau est comme renversée dans la position naturelle du cristal. Du gr. *ana*, en haut, et de *morphé*, forme, figure.

Anamorphose, tableau dans différents points de vue; représentation défigurée de quelque image qui, vue dans un miroir et à une certaine distance conique, forme un dessin régulier de différents objets. D'*ana*, derechef, une seconde fois, et de *morphosis*, formation; fait de *morphé*.

Métamorphose, changement de forme, de figure, de nature, par un pouvoir surnaturel; transformation ou passage d'une forme à une autre, avant d'arriver à l'état d'insecte parfait; changement extraordinaire dans la fortune, les mœurs, le caractère. *Métamorphôsis*, fait de *méta*, préposition qui marque changement, et de *morphé*.

Métamorphosistes, sectaires qui pensoient que le corps de Jésus-Christ s'étoit changé en Dieu à l'Ascension.

Métamorphoser, changer d'une forme en une autre; donner une autre forme contre nature par un moyen surnaturel; travestir, faire passer subitement d'une profession à une représentation fort différente; changer entièrement la manière d'être. Du gr. *métamorphoô*, je transforme.

Pseudomorphose, figure fausse et trompeuse. De *pseudés*, faux, et de *morphé*, figure, forme.

Pseudomorphique, dont la figure est fausse et trompeuse.

MORT, fin, cessation de la vie; état de ce qui n'est plus; ce qui détruit, consume, anéantit. Du lat. *mors, mortis*, dér. de *moros*, sort, destin.

Mort, qui a perdu la vie, l'existence. *Mortuus*.

Moraine, pour *morte-laine*, laine de bêtes mortes; laine détachée par la chaux; débris de terre, de gravier, au pied des glaciers; vers au fondement des chevaux qui ont pris le vert.

Moribond, qui va mourir; qui est malade de langueur. *Moribundus.*

Morie, peau d'une bête jetée à la rivière.

Morine, mortalité des bestiaux; laine des bêtes mortes.

Mortaillable, serf dont le seigneur héritoit.

Mortain, laine de la dernière qualité.

Mortalité, condition de ce qui est mortel; nécessité de mourir; mort de quantité d'individus qu'emporte la même maladie. *Mortalitas.*

Mortel, sujet à la mort; qui donne la mort; ennuyeux à la mort; ennemi jusqu'à la mort. *Mortalis.*

Mortellement, à mort, d'une manière mortelle. *Mortaliter.*

Mortifère, qui cause la mort. *Mortifer,* de *mors,* et de *fero,* je porte.

Mortuaire, qui concerne les morts; appartenant au service funèbre, à l'enterrement. *Mortuarius.*

Mourir, expirer, cesser de vivre, décéder. *Mori,* que l'on dérive du gr. *moros,* destin.

Mourant, qui se meurt.

Amortir, éteindre un droit, une dette; rendre moins violent, moins âcre; prévenir l'éclat par un arrangement.

Amortissement, action d'amortir.

Immortel, qui n'est point sujet à la mort, qui ne mourra jamais, et ne cessera jamais d'être; dont la mémoire doit durer toujours. *Immortalis.*

Immortaliser, rendre immortel dans la mémoire des hommes.

Immortelle, plante dont la fleur ne se fane point.

Immortalité, qualité de ce qui est immortel; vie sans fin dans la mémoire des hommes. *Immortalitas.*

Mortifier, altérer un corps; faire qu'une viande devienne plus tendre; affliger son corps par des macérations; dompter, réprimer; faire honte, réprimander, rendre chagrin, causer du déplaisir. *Mortificare,* de *mors, mortis,* et de *facere.*

Mortification, action de mortifier; humiliation causée par une réprimande; état de chairs qui ne participent plus à la vie et prêtes à se gangréner; action par laquelle une chose s'altère; se corrompt. *Mortificatio.*

Mortifiant, qui cause de la confusion, du déplaisir.

Immortifié, sensuel, qui n'est point mortifié.

Immortification, état de ce qui n'est pas mortifié.

Morne, triste, sombre, abattu; par analogie, petite montagne isolée, de forme ronde, dans les Antilles.

Mort-né, mort en naissant.

Meurtre, homicide d'une personne ou de plusieurs, avec injustice et violence. De *mortarium,* fait du lat. *mors,* et non du saxon *murder, mort,* ou du tudesque *mortto;* en bass. lat. *mordrum, murdrum.*

Meurtri, qui a reçu des meurtrissures; brisé, froissé, noir de coups.

Meurtrier, qui a commis un meurtre. *Mortifer.*

Meurtrier, *adj.,* qui cause ordinairement la mort.

Meurtrière, ouverture dans un mur pour tirer à couvert sur les assiégeants.

Meurtrir, tuer; faire une meurtrissure, une contusion, froisser.

Meurtrissure, contusion livide; tache sur les fruits, provenant de la chute, du froissement.

MORTIER, vase pour piler. Du lat. *mortarium;* de là on a fait, à cause de leur ressemblance avec le mortier d'un apothicaire :

Mortier, pièce d'artillerie pour lancer des bombes; et sorte de bonnet rond de velours, bordé en haut d'un galon à l'usage des présidents des tribunaux.

Mortier, mélange de sable et de chaux détrempés. De *mortarium,* fait de *moretum,* suivant Ménage qui cite Scaliger.

MOSQUÉE, pour *moskée,* temple, lieu de prières des Turcs ou Musulmans. De l'ar. *mesgid,* lieu d'adoration; dér. de *sagad,* adorer; d'où l'esp. *metchita,* et l'ital. *moscheta.*

MOT, lettres dont l'ensemble présente une idée; terme, parole, diction; expression accoutumée; apophtegme; dicton, sentence, expression juste; ce qu'on écrit ou dit brièvement; missive, résolution, offre, prix auxquels on se tient définitivement. Du lat. *muttum,* fait de *mutire,* parler bas; dér. du gr. *muthos,* mot, parole, discours, d'où *muthein,* parler.

Motet, composition de musique sur les psaumes ou sur des paroles de dévotion; ainsi dite à cause de sa brièveté, comme si ce n'étoit qu'un mot.

Motus, interjection pour qu'on se taise; paix, silence.

Muet, privé de la parole par défaut d'organisation physique. Du lat. *mutus*, fait du gr. *mutés*, onomatopée de la syllabe *mu*, que font entendre les muets.

Mutisme, état d'un muet.

Mutité, impossibilité physique d'articuler des sons distincts.

Mutacisme, difficulté à prononcer les lettres B, M, P.

Mythe, trait de la fable, ou des temps mythologiques et héroïques. Du gr. *muthos*, fable, tradition.

Mythique, qui a rapport aux temps fabuleux.

Mythologie, science de l'histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux, des héros de l'antiquité, et de ce qui a rapport à la religion des anciens; connoissance, explication des allégories qu'elle renferme. Du lat. *mythologia*, fait du gr. *muthos*, fable, et de *logos*, discours.

Mythologique, de la mythologie. *Mythologicus.*

Mythologiste, *mythologue*, savant qui traite de la fable et qui l'explique. *Mythologus.*

MOTTE, * *mote*, petit morceau de terre détachée; butte naturelle ou artificielle; terre adhérente aux racines d'un arbre déplanté, d'une plante arrachée; tan foulé en pain rond aplati pour le chauffage; masse de terre à cuire; éminence sur la symphise. De la bass. lat. *mota*, que Ménage dér. de *meta*, borne en pyramide, meule de foin, et d'autres de *motus*, part. de *movere*, parce que la motte étoit une élévation artificielle auprès des châteaux, pour marquer la châtellenie; le seigneur y tenoit les plaids et les assises sous un chêne, au pied duquel étoit une grosse pierre qui lui servoit de siége. C'étoit ainsi que Louis IX, à l'exemple des princes et seigneurs de son temps, rendoit la justice au château de Vincennes.

Motter (se), ce verbe s'emploie en parlant des perdrix qui, étant poursuivies, vont se cacher derrière des mottes de terre.

Motteux, oiseau ainsi nommé de l'habitude où il est de se tenir sur les mottes dans les terres fraîchement labourées. On l'appelle aussi *cul-blanc*, parce que son croupion est entièrement de cette couleur.

Démotter, ôter la terre qui environne les racines d'une plante.

Emmotté, arbre, plante à racines entourées de mottes de terre. Du lat. *emotus*, déplacé, ébranlé; fait d'*emovere*, remuer, ôter d'un lieu.

Émotter, briser les mottes de terre.

MOUCHE, insecte ailé, très-incommode; onomatopée du bruit qu'il fait en volant. En lat. *musca*, en gr. *muia*.

Mouches, par métonymie on a donné ce nom à des morceaux de taffetas noir de la grandeur d'une aile de mouche, que l'on met au visage; à des démangeaisons comme des piqûres de mouches, à des taches de la grandeur d'une mouche, enfin à des morceaux de peau placés au bout des fleurets.

Mouchard, *mouche*, espion soudoyé par la police pour errer çà et là comme les mouches, et rapporter ce qui se passe.

Moucharder, faire le métier de mouchard.

Moucherolle, petit oiseau qui se nourrit de mouches.

Moucheron, petite mouche.

Mouchet, épervier mâle, ainsi nommé de ce qu'il a le ventre moucheté.

Moucheté, tacheté de mouches.

Moucheter, tacheter une étoffe, y semer des mouches; faire des petites taches rondes.

Mouchetures, mouches sur une étoffe; petite tache sur un ornement.

Mosquite, moucheron très-piquant.

Mousquet, fusil, sorte d'arme à feu. Nos ancêtres avoient des arbalètes qu'ils appeloient *mousquètes*, soit qu'ils les comparassent aux mouches ou mosquites qui piquent et mettent en sang, soit parce que leur trait lancé faisoit un bruit semblable à celui d'une grosse mouche.

Mousquetade, coup de mousquet.

Mousquetaire, soldat armé du mousquet.

Mousqueterie, fusillade, décharge d'armes à feu.

Mousqueton, fusil court de cavalier.

Démoucheter, ôter la mouche d'un fleuret, ou d'une ligne à pêcher.

Émoucher, chasser les mouches.

Émouchet, oiseau de proie au ventre moucheté.

Émouchette, caparaçon pour garantir un cheval des piqûres de mouches.

Émoucheur, qui chasse les mouches.

Émouchoir, balai pour émoucher; queue de cheval attachée à un manche pour chasser les mouches.

Myocéphale, *myocéphalon*, tumeur qui se forme à l'œil sur la tunique unie et qui représente la tête d'une mouche. De *muia*, mouche, et de *képhalé*, tête.

MOUE, grimace en alongeant les lèvres, que l'on fait par mécontentement ou par colère; mot qu'on ne peut prononcer sans que la bouche figure ce qu'il signifie et ne fasse cette grimace si familière aux personnes tristes et moroses. De l'émission du souffle par les narines, quand les lèvres sont closes, et qu'on fait la moue, il résulte un petit bruit que les Grecs, par imitation, ont appelé *mugmos*, et les Latins *mussatio*.

Nicot a bien senti que moue étoit une onomatopée. Il dit : « *Videtur nomen factum ab re ipsa :* car on ne sauroit prononcer ce mot *moue*, sans faire la *moue*. » Son opinion a été critiquée par Ménage, qui dér. ce mot de *moca*, dit pour *mocatio*, et qui adopte aussi l'avis de Guyet qui le tire de *mungo;* d'autres le font venir de *muses*, visage.

Mouette, sorte d'oiseau aquatique, palmipède, à pieds courts, ainsi nommé de la forme de son bec.

Mufle, bouche de certains animaux à lèvres alongées et proéminentes; extrémité du museau des animaux ruminants; ce qui en a la forme.

Maflé, *maflu*, qui a le visage plein et de grosses joues.

Moufette, exhalaison mortelle des souterrains des mines. *Voy*. Museau.

Mouflard, qui a le visage gros et rebondi.

Muflier, le mufle de veau, plante de beaucoup d'espèces, à fleurs en mufle.

Bouder, faire la moue par mécontentement; parler entre les dents.

Bouderie, habitude de mauvaise humeur; action de bouder.

Boudeur, homme fâcheux, esprit contrariant et chagrin.

MOUFLE, espèce de mitaines ou de gants fourrés de laine de mouton ou d'agneau, à la différence des gants qui étoient faits de peau simple et sans fourrure. De la bass. lat. *muffula*, dér. de l'all. *moffel*, qui a la même signification. Par analogie on a dit :

Moufle, assemblage de poulies qui multiplient la force mouvante; vaisseau de chimie pour exposer des corps à l'action du feu en les garantissant de la flamme; tour mobile de bois creux pour saisir la tige d'un fer chaud.

MOUILLER, imbiber, rendre moite, tremper dans un liquide, en humecter; prononcer mollement avec une légère impression de la langue; jeter l'ancre, la descendre au fond de l'eau pour s'arrêter. De *molliare*, pour *mollire*, amollir, rendre mou.

Mouillade, action d'humecter le tabac d'eau salée.

Mouillage, action de mouiller; fond propre pour jeter l'ancre; mouillure du cuir.

Mouille-bouche, sorte de poire qui a beaucoup de jus.

Mouillée, quantité de chiffons pourris à la fois; quantité de poignées.

Mouillette, petite tranche de pain longue et menue, pour tremper dans un œuf à la coque.

Mouilloir, petit vase rempli d'eau pour y mouiller le bout des doigts en filant; cuve pour tremper les chiffons destinés à faire du papier.

Mouillure, action de mouiller; ses effets; état de ce qui est mouillé.

MOULE ou *mytule*, coquillage bivalve et oblong; l'animal qu'il renferme bon à manger. Du lat. *mutilus*, fait du gr. *mutilos*.

Mytilite ou *mytlithe*, moule fossile ou pétrifiée. De *mutilos*, et de *lithos*, pierre.

Moulière, lieu où l'on pêche les moules.

MOUSSE, jeune matelot qui sert à la manœuvre sur un navire. De l'esp. *moco*, petit garçon, jeune valet, domestique.

MOUSSE, herbe courte, rampante et parasite, qui vient dans les lieux incultes, sur les vieux murs, sur l'écorce des arbres, etc. Du lat. *muscus*.

Par analogie, on a appelé *mousse* l'écume que produisent les liqueurs fermentées.

Mousser, se dit des liqueurs qui se couvrent de mousse.

Mousseron, petit champignon ou agaric odorant qui croît dans la mousse.

Mousseux, qui mousse. *Muscosus.*

Moussier, herbier de mousse.

Moussoir, instrument pour faire mousser.

Moussu, couvert de mousse.

Muscosité, espèce de mousse dans les ventricules des animaux ruminants.

Émousser, ôter la mousse, la pointe, le tranchant; perdre sa vivacité. *Exmuscare.*

Émoustiller, donner de la vivacité.

MOUSSELINE, sorte de toile de coton très-fine; ainsi nommée de la ville de Mossoul dans la Mésopotamie.

MOUSSON, vents réglés et périodiques de la mer des Indes; temps durant lesquels ils soufflent. De l'ar. *mousson*, saison; en malais, *moussin*, et non pas du lat. *motiones,* plur. de *motio,* fait de *movere.*

MOUSTACHE, barbe sur la lèvre supérieure; longs poils autour de la gueule de certains animaux. Du latin *mystax*, fait du gr. *mustax*, qui a la même signification.

MOUT, * *moust,* jus exprimé des raisins; vin doux qui n'a pas encore bouilli ou fermenté. Du lat. *mustum.*

Moutarde, * *moustarde,* composition de moût et de sénevé, pour assaisonner les mets. De —, et d'*ardere,* piquer.

Moutardier, fabricant, marchand de moutarde, vase pour la mettre.

Surmout, vin qui n'a été ni pressuré, ni cuvé.

MOUTON, bélier ou mâle de la brebis qui a été châtré; sa peau; machine pour enfoncer; homme doux, jusqu'à la foiblesse; espion dans une prison. L'origine de ce mot, qui est très-commun, est fort obscure; les uns le dérivent de *montones*, parce que les moutons vont ordinairement sur les montagnes. Les Espagnols appellent *montero* un chasseur de montagnes, et les Italiens *montone*, un mouton; d'autres, de *multones,* parce que les moutons vont en troupe; d'autres encore, du gr. *mêloté*, toison, ou *mêlotes,* berger; et enfin de l'all. *mutzen*, couper, châtrer.

Moutonnage, droit sur les moutons.

Moutonnaille, troupe de moutons; imitateurs.

Moutonné, frisé, crêpu comme la laine de mouton.

Moutonner, faire friser; rendre frisé en anneau, comme la laine de mouton.

Moutonnier, des moutons; qui imite sans discernement, comme les moutons.

MOUVOIR, remuer, donner le mouvement, l'impulsion; faire changer de place; faire aller d'un lieu dans un autre; déranger, exciter, agiter, mettre en mouvement. Du lat. *movere,* dér. du gr. *moô*, se porter sur.

Mouver, remuer la terre légèrement; détacher le sucre de la forme.

Mouvance, dépendance d'une terre ou d'un fief qui relève d'un autre.

Mouvant, qui a la puissance de mouvoir; qui relève d'un fief; agitation, déplacement; sable qui s'enfonce, se déplace et cède sous le pied. *Movens.*

Mouvement, action de se mouvoir, de changer de place; transport d'un lieu dans un autre; passion, affectation de l'âme; disposition à la révolte, fermentation dans les esprits; terme de littérature, de poésie et de musique. *Motus.*

Mu, mis en mouvement, agité, remué. *Motus.*

Meute, troupe de chiens dressés pour la chasse.

Muette, maison dans une capitainerie de chasse où l'on renferme la meute.

Ameuter, rassembler les chiens, les mettre en meute; réunir en attroupement séditieux; mettre en révolution.

Démouvoir, faire désister, désintéresser d'une demande.

Émeute, sédition populaire, soulèvement.

Motif, ce qui meut, ce qui porte à faire une chose; raison qui engage à faire, à dire, à penser.

Motiver, alléguer, rapporter les motifs, les raisons d'une cause, d'une action.

Motion, action de mouvoir; proposition faite dans une assemblée. *Motio.*

Émotion, *émoi*, mouvement dans les humeurs, les esprits; premier signe de sédition.

Émotionner, donner, causer des émotions.

Émouvoir, mettre en mouvement; agiter, exciter.

Ému, mis en émotion.

Moteur, *motrice*, qui met en mouvement, qui fait agir; puissance, vertu, force, principe. *Motor.*

Commotion, secousse, ébranlement violent, intérieur, causé par un coup, une explosion, une chute; agitation des esprits. *Commotio.*

Promotion, élévation à un grade, à une dignité. *Promotio.*

Prémotion, influence divine sur les actions de la créature.

Promoteur, qui prend le soin principal d'une affaire; procureur d'office; fonction ecclésiastique; qui excite une querelle. *Promotor.*

Promouvoir, élever à un grade, à une dignité. *Promovere.*

Promu, avancé en dignité.

Mobile, qui se meut ou peut être mu; fête irrégulière dont le jour de la célébration change chaque année; changeant, léger, inconstant; qui donne le mouvement à une affaire. *Mobilis.*

Mobiliaire, *mobilier, mobilière,* de la nature des meubles, qui les concerne.

Mobilier, les meubles et effets d'une personne; tout ce qui peut être enlevé et emporté.

Mobilisation, ameublissement des immeubles.

Mobiliser, ameublir un immeuble.

Mobilité, facilité à être mu; qualité de ce qui a un mouvement aisé; légèreté, inconstance. *Mobilitas.*

Immobile, qui ne fait aucun mouvement, qui ne remue pas; ferme, inébranlable. *Immobilis.*

Immobilier, qui concerne les immeubles.

Immobilité, état, qualité de ce qui est immobile; état de celui qui ne s'émeut de rien. *Immobilitas.*

Meuble, effet qu'on peut transporter; tout ce qui sert à meubler, à orner une maison sans en faire partie. *Mobilis.*

Meuble, terre aisée à remuer, à labourer.

Meubler, *ameubler* un logement, garnir de meubles, d'ustensiles et de toutes les choses nécessaires.

Ameublement, tous les meubles qui garnissent un appartement.

Ameublir, rendre un effet de nature mobilière; rendre les terres plus légères.

Démeubler, ôter, enlever les meubles.

Démeublement, action de démeubler.

Immeubles, biens-fonds qui ne peuvent se transporter.

Amovible, sujet à destitution, à être changé de place ou d'emploi.

Amovibilité, qualité de ce qui est amovible.

Inamovible, qui ne peut être changé, destitué, remplacé.

Inamovibilité, qualité de ce qui est inamovible.

Remeubler, meubler de nouveau; regarnir de meubles.

Mutin, séditieux, querelleur par opiniâtreté.

Mutinerie, obstination d'un enfant mutin; penchant à la révolte, à la sédition.

Mutiner (se), faire acte de rébellion, de sédition.

MOXA, sorte de mèche vésicatoire et caustique, dont le nom et l'usage viennent, dit-on, de la Chine; il me semble qu'il dérive plutôt du gr. *muxa.* Voy. Mucosité.

MUCOSITÉ, humeur visqueuse et épaisse qui se décharge du cerveau par le nez. Du lat. *mucositas*, fait de *mucus,* dér. de *mungere*, moucher; en gr. *muxa*, d'où l'on a fait le verbe *massô*, moucher.

Muqueux, qui a de la mucosité.

Mucilage, viscosité qui découle des plantes.

Mucilagineux, de la nature du mucilage; qui en contient.

Mucite, sel d'acide muqueux.

Moucher, ôter la mucosité du nez, en pressant les narines; couper le lumignon d'une lampe, d'une chandelle. Du lat. barb. *mucare*, fait de *mucus*, dér. du gr. *muxa.*

Moucherie, action de se moucher.

Mouchoir, linge pour se moucher, et ensuite pour se couvrir le cou et les épaules.

Mouchettes, instrument à deux branches, avec lequel on mouche la chandelle; petits mouchoirs à l'usage des très-petits enfants.

Moucheron, bout de la mèche allumée qui brûle.

Moucheur, celui qui mouche les chandelles.

Mouchon, *mouchure*, ce que l'on ôte du lumignon en mouchant la chandelle.

Mèche, cordon de coton; la partie que l'on mouche d'une lampe et d'une chandelle; fer d'un vilebrequin, parce qu'il paroît au bout de cet outil comme la mèche au bout d'une bougie; languette de toile soufrée pour mécher les tonneaux. Du lat. *myx*, fait du gr. *muxa*, morve.

Mécher, faire entrer une mèche soufrée dans un tonneau.

Emmécher, couper le bout d'une mèche.

MOISI, qui verdit en commençant à se gâter; partie moisie, son odeur, sa couleur. Du lat. *mucidus*.

Moisir, couvrir de mousse, de barbe blanche, verdâtre, jaune, grise; signe de décomposition. *Mucere*, *mucescere*, chancir, être ou devenir moisi.

Moisissure, altération d'une chose moisie; le moisi; famille de champignons, de mousses microscopiques. *Mucor*.

MUCRONÉ, pointu, terminé en pointe aiguë. Du lat. *mucronatus*, fait de *mucro*, pointe en général; dér. du gr. *makros*, long, ou de *mikros*, petit.

MUER, changer de plumes, de peau, de bois, de poils en parlant des animaux, et changer de voix en parlant des jeunes gens. Du lat. *mutare*, fait de *motare*, fréquentatif de *movere*.

Muable, inconstant, sujet à changer. *Mutabilis*.

Muance, changement de note en une autre avant l'introduction du *si*. *Mutatio*.

Muant, canal au milieu d'un marais salant.

Mue, changement de plumes, de peau, de bois, de poils en parlant des animaux; temps où elle a lieu; cage où l'on engraisse la volaille. *Mutatio*.

Mutabilité, état, qualité de ce qui est muable. *Mutabilitas*, inconstance.

Mutation, altération, changement, révolution d'un état. *Mutatio*.

Immuable, qui ne peut changer, ni varier. *Immutabilis*.

Immutabilité, qualité de ce qui est immuable. *Immutabilitas*.

Immuablement, d'une manière immuable. *Immutabiliter*.

Commuer, changer une peine contre une autre moins rigoureuse. *Commutare*.

Commutatif, susceptible d'échange, qui y a rapport.

Commutation, changement de peine en une autre. *Commutatio*.

Formuer, faire passer la mue.

Incommutabilité, possession légitime qui ne peut être contestée.

Incommutable, qui ne peut être légitimement dépossédé.

Incommutablement, à l'abri de contestation légitime touchant la possession.

Permuter, échanger, faire un troc. *Permutare*.

Permutation, échange d'un bénéfice ecclésiastique contre un autre. *Permutatio*.

Permutable, qu'on peut changer.

Permutant, qui permute.

Copermutant, qui permute un bénéfice.

Impermutable, qui n'est sujet à aucun changement.

Remuer, changer de place, mouvoir quelque chose, agir, faire des mouvements, agiter; exciter des troubles.

Remuage, action de remuer quelque chose.

Remuant, qui remue sans cesse; vif, actif; brouillon qui trouble l'ordre social ou domestique.

Remuement, action de ce qui remue; mouvement.

Remueur, qui remue le blé.

Remueuse, femme qui change un enfant de langes, et qui le berce.

Transmuer, transformer un métal en un autre. *Transmutare*.

Transmuable, qui peut être transmué.

Transmutabilité, propriété de ce qui peut être transmué.

Transmutable, insecte qui subit des métamorphoses.

Transmutation, changement d'une chose en une autre. *Transmutatio*.

Intransmutable, qui ne subit point de métamorphoses. *Intransmutabilis*.

MUFTI, *moufti*, *muphti*, chef de la religion de *Mohhammed*; interprète de la loi. De l'ar. *mofti*, qui décide des cas concernant la religion.

MUGISSEMENT, *meuglement*, onomatopée du cri des taureaux, des bœufs et des vaches, du bruit des vagues émues

par la tempête, ou du cours tumultueux d'un grand fleuve; bruit sourd, prolongé, effrayant. En lat. *mugitus*, retentissement, bruit éclatant.

Mugir, *meugler*, faire entendre, pousser des mugissements. *Mugire*, que l'on fait venir du gr. *mukaô*, formé de *mu*, sorte de mugissement comme le murmure d'un chien qui commence à gronder, ou le ton plaintif et violent d'une personne qui, ayant la bouche fermée, ne peut faire sonner la lettre M, que Quintilien appelle *littera mugiens*.

Mugissant, *meuglant*, qui mugit, qui meugle.

MUID, grande mesure de liquides et de choses sèches. Du lat. *modius*, fait de *modicus*, dér. de *modus*.

MUITE, pour *muire*, ou *mure*, eau dont on fait le sel. Du lat. *muria*, *muries*, sel marin; dér. du gr. *almuros*, saumure.

Muriacite, la muriate de chaux, substance minérale sous la forme d'un sel gemme. *Muriaticus*, qui a trempé dans la saumure.

Muriate, sel formé de l'acide muriatique, avec diverses bases; acide marin.

Muriatique, acide marin.

Murie, eau qui contient du sel gemme. *Muria*.

MULCTE, amende, peine, punition. Du lat. *mulcta*, *multa*, peine pécuniaire, mot sabin adopté par les Latins.

Mulcter, punir, condamner à une peine. *Mulctare*, *multare*.

MULET, *muge*, sorte de poisson thoracique de couleur rouge. Du lat. *mulletus*, dim. de *mullus*, dér. du gr. *mullos*.

Mule, *mules*, pantoufle du pape ornée d'une croix; chaussure de femme, sans quartier, pour l'appartement; pantoufles en général; ainsi dite de la couleur rouge du poisson appelé mulet. Ce que prouve Isidore au dernier chapitre du livre XIX de ses Origines : *Dicta autem sunt* à colore rubro, *qualis est mulli piscis*. C'est aussi l'opinion de Saumaise. De là, par analogie, on a fait :

Mules, engelures aux talons; crevasses au boulet d'un cheval.

Muletière, long filet pour prendre les muges ou mulets.

MULET, grand quadrupède engendré d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse; tout animal né de deux animaux d'espèce différente. Du lat. *mulus*.

Mule, mulet femelle. *Mula*.

Muletier, conducteur de mulets; homme qui les soigne.

Mulatre, *mulâtresse*, né d'un blanc et d'une négresse, ou d'un nègre et d'une blanche.

MULIÈBRE, de la femme, qui concerne les femmes, qui leur convient. *Muliebris*, fait de *mulier*, femme; dér. de *mollis*.

MULT, *moult*, beaucoup, grand nombre, extrêmement. Du lat. *multùm*, fait de *multus*, plusieurs, nombreux, en grande quantité.

Multangulaire, polygone; figure à plusieurs angles. De *multus*, et d'*angulus*, angle; dér. du gr. *gônia*.

Multicapsulaire, fruit à plusieurs capsules. De —, et de *capsula*, dimin. de *capsa*.

Multicaule, plante à plusieurs tiges. De —, et de *caulis*, tige.

Multicolor, de plusieurs couleurs. De —, et de *color*, couleur.

Multiflore, pédoncule qui porte plusieurs fleurs. De —, et de *flos*, *floris*, fleur.

Multiforme, qui prend toutes les formes. De —, et de *forma*, forme; dér. du gr. *morphê*.

Multilatère, polygone à plusieurs côtés. De —, et de *latus*, *lateris*, côté.

Multilobé, partagé par sinus égaux, par lobes égaux. De —, et de *lobus*, lobe.

Multiloculaire, fruit à plusieurs loges. De —, et de *logia*. Voy. Logie, p. 32.

Multirème, bâtiment des anciens à plusieurs rames. Du lat. *multireme*, *multiramis*, qui a beaucoup de branches.

MUNIR, fortifier, pourvoir, garnir, approvisionner une place du nécessaire pour la défense ou la nourriture de tous. Du lat. *munire*, fait de *munus*, dér. du gr. *amunô*, je défends, par le retranchement de la voyelle *a*.

Munition, provisions de bouche, d'armes et de choses nécessaires à la guerre. *Munitio*.

Munitionnaire, chargé de la fourniture des munitions.

Démunir, ôter les munitions, les provisions.

Prémunir, précautionner, munir contre.

Rémunérer, récompenser justement; punir avec équité. *Remunerare*.

Rémunérateur, qui récompense ou qui punit avec justice.

Rémunératif, qui récompense.

Rémunération, juste récompense. *Remuneratio*.

Rémunératoire, qui tient lieu de récompense.

Municipal, ce qui regarde un lieu muni et qui se gouverne par ses propres lois; magistrat d'une ville; membre d'une municipalité. *Municipalis*, fait de *munus*, don, présent.

Municipaliser, introduire le régime municipal.

Municipalité, circonscription de territoire; corps municipal; lieu de sa réunion.

Municipe, citoyen ayant droit de cote; ville municipale d'Italie, jouissant du droit de bourgeoisie romaine. *Municipium*, venu de *municeps*, fait de *qui munera capit*.

Munificence, vertu qui porte à faire de grandes libéralités à tous. *Munificentia*.

Commun, ce qui se distribue également entre tous; impôt auquel chacun participe ou peut participer; général, propre à tout le monde, qui est à l'usage de plusieurs; chose ordinaire, abondante, médiocre, de bas prix. *Communis*.

Commune, la chose publique; chaque arrondissement d'un canton; corps des habitants d'une ville; lieu d'audience des officiers civils.

Communal, concernant la commune; commun à plusieurs.

Communaliste, membre de certaine société religieuse.

Communauté, société de personnes religieuses ou laïques, où l'on vit en commun, ou vivant sous une même règle commune. *Communitas*.

Communaux, pâturages, bois communs à plusieurs communes.

Communément, ordinairement, en général, selon l'opinion commune.

Communier, administrer ou recevoir l'eucharistie en commun. *Communire*.

Communion, union de plusieurs dans une même foi; action de communier. *Communio*.

Communiant, qui reçoit la communion.

Communiquer, rendre commun, transmettre, donner communication, faire part. *Communicare*.

Communicable, qui peut se communiquer; dont on peut faire part.

Communicants, anabaptistes du XVI[e] siècle, qui possédoient en commun leurs femmes et leurs enfants.

Communicatif, qui se communique aisément; qui fait part de ses idées, de ses lumières, de ses projets.

Communication, action de communiquer, ses effets; commerce, correspondance, familiarité. *Communicatio*.

Communicativement, avec communication.

Communiquant, qui communique.

Excommunier, retrancher de la communion de l'église catholique. *Excommunicare*.

Excommunication, censure ecclésiastique avec retranchement du nombre des fidèles. *Excommunicatio*.

Excommunié, frappé d'excommunication.

Immunis, exempt du travail commun ou de l'impôt, à cause de son rang ou de ses fonctions. *Immunitus*.

Immunité, privilége, exemption d'impôts, de charges. *Immunitas*.

MUNYCHIES, fêtes athéniennes en l'honneur de Diane, qui se célébroient dans le port de Munychie. Du gr. *mounuchia*.

Munychion, dixième mois de l'année athénienne pendant lequel on célébroit les munychies. *Mounuchiôn*.

MUR, ouvrage de maçonnerie; masse élevée, perpendiculaire et solide, servant de clôture, de séparation, de défense, de soutien. Du lat. *murus*, que l'on dérive du gr. *ouros*, muraille, rempart.

Murage, droit pour l'entretien des murs.

Muraille, enceinte de maçonnerie; sol des mines de charbon de terre.

Mural, mur dans le plan du méridien; quart de cercle fixé sur un mur; plante qui croît sur les murs; couronne ornée de créneaux, décernée par les an-

ciens Romains à ceux qui montoient les premiers à l'assaut. *Muralis*.

MURER, fermer, entourer de murs; boucher avec de la maçonnerie.

AMURER, bander les cordages; tendre un coin de voile et la rendre forte comme un mur.

AMURES, trous pratiqués dans le platbort d'un vaisseau pour amurer.

DÉMURER, ouvrir ce qui étoit muré en maçonnerie.

DEMEURER, faire sa résidence; loger; rester, s'arrêter, tarder. De *morari*, s'arrêter, retenir. De *murus*, les Latins firent *mora*, retard, ce qui arrête ou retient.

DEMEURE, lieu où l'on s'arrête, où l'on habite, où l'on est résident, établi; état de permanence.

DEMEURANT, qui réside, qui reste.

REDEMEURER, reprendre son ancienne demeure.

MUR, qui n'a plus de verdeur; qui a acquis le point de maturité; qui n'est plus jeune, sans être vieux. Du lat. *maturus*.

MUREMENT, avec beaucoup d'attention, de réflexion. *Maturè*.

MURIR, rendre mûr; venir à maturité, donner la maturité. *Maturari*.

MATURATIF, qui accélère la formation du pus, de la suppuration.

MATURATION, progrès vers la maturité des fruits, vers la suppuration d'un apostème. *Maturatio*, hâte, empressement, diligence.

MATURITÉ, qualité des graines, des fruits mûrs, d'un apostème arrivé à terme; état d'un dessein, d'un projet sur lequel on a suffisamment médité, qu'il est temps de mettre à exécution. *Maturitas*.

PRÉMATURÉ, mûri, précoce; mûr avant la saison; fait, venu, développé avant le temps. *Præmaturus*.

PRÉMATURITÉ, maturité avant la saison, avant le temps ordinaire; précocité d'esprit, de jugement. *Præmaturitas*.

PRÉMATURÉMENT, d'une manière prématurée; avant le temps convenable, avant le temps ordinaire. *Præmaturè*.

MURÈNE, espèce de flûte; poisson de mer et de rivière, du genre de l'anguille, et différent de la lamproie. Du lat. *muræna*, fait du gr. *muraina*, dér. de *muros*, nom du mâle de ce poisson. D'autres dérivent ce mot du gr. *muréin*, couler, parce que les murènes aiment à nager, en se glissant à la surface de l'eau, parce qu'elles s'échappent facilement des mains.

MURÉNOPHIS, serpent qui ressemble à la murène ou lamproie. Du gr. *muraina*, et d'*ophis*, serpent.

GYMNOMURÈNE, genre de poissons sans membranes branchiales et sans nageoires ventrales. Du gr. *gumnos*, nu, et de *muraina*.

MUREX, pourpre, poisson à coquille univalve, dont les anciens tiroient la couleur de pourpre; coquille hérissée de piquants, de pointes. Du lat. *murex*, que l'on dérive du gr. *mus*, rat, souris.

MURICITE, murex fossile.

MURMURE, onomatopée du bruit confus et doux d'un ruisseau qui roule à petits flots sur les cailloux; du bruit du feuillage qu'un vent léger balance et qui cède en frémissant; plainte secrète proférée à voix basse. En gr. *mormuros*, en lat. *murmur*, et *murmuratio*, en ital. *mormorio*.

MURMURER, faire entendre un murmure; se plaindre sourdement. En grec *mormuréin*, en lat. *murmurare*.

MURRHINE, hypocras, sorte de breuvage aromatique ou mêlé de liqueurs odoriférantes. Du lat. *murrhina*, sous-entendu *potio*, fait du gr. *murinés oinos*, vin aromatisé, composé de *muron*, parfum liquide, aromate, et d'*oinos*, vin, liqueur.

MURRIN, *murrhin*, vase à boire, coupe des anciens, dont la composition est inconnue. *Murrinus*.

MURUCUCA, espèce de fleur de la passion, à fruit délicieux, plante du Mexique. De l'ind. *murucuca*.

MUSC, animal ruminant, de la grandeur du chevreuil, qui a près du nombril une poche remplie d'un amas de sang qui devient d'une odeur exquise. De l'ar. *mosch*, *musch*, en grec moderne *moschos*, en lat. *moschus*.

MUSC, liqueur qui sort de l'animal de ce nom, et dont on fait du parfum.

MOSCATELINE, l'herbe musquée, petite plante vulnéraire, qui répand une odeur de musc, quand elle est renfermée. *Moschatellina*.

MUSCADE, sorte de noix très-odoran-

te, stomacale, qu'on met au rang des épices.

Muscadier, arbre des Indes, qui produit la muscade.

Muscadelle, sorte de poire à odeur de musc.

Muscadet, vin qui sent la muscade; sorte de gros raisin.

Muscadin, petite pastille au musc; jeune fat musqué. Dans le xvii[e] siècle, il s'éleva, parmi les beaux esprits de l'hôtel de Rambouillet, une dispute, pour savoir s'il falloit dire *muscadins* ou *muscardins*; la discussion fut orageuse, et la question fut agitée à l'Académie françoise, qui, après de longs débats, se décida en faveur de *muscadins*. Le célèbre Voiture, voulant se moquer de ceux qui avoient soutenu le mot *muscardins*, fit l'épigramme suivante :

Au siècle des vieux palardins,
Soit courtisans, soit citardins,
Femmes de cour ou citardines,
Prononçoient toujours *muscardins*,
Et balardins et balardines.
Même l'on dit qu'en ce temps-là
Chacun disoit rose *muscarde*.
J'en dirois bien plus que cela;
Mais, par ma foi, je suis malarde;
Et même en ce moment voilà
Que l'on m'apporte une panarde.

Au surplus, le mot *muscadin*, dans l'acception de jeune homme coquet, bien mis, ayant été abandonné à Paris, alla se réfugier en province. On l'avoit conservé à Lyon pour désigner les commis de magasins d'épiceries en gros. Les jeunes gens de la ville ayant formé, en 1788, un corps de volontaires, on les nomma muscadins, à cause de l'élégance de leur tenue. Ce mot reprit faveur et servit à désigner ce qu'on appeloit alors un jeune aristocrate, un agent des Pitt et Cobourg, un contre-révolutionnaire, etc.

Muscardin, petit quadrupède rongeur, taille de la souris, ainsi dit d'une odeur de musc qu'il laisse sur ses traces.

Muscat, raisin qui a le goût de muscade ou une odeur de musc.

Muscari, plante bulbeuse, à fleurs bleues, odorantes, en grelot.

Muscellin, qui est plein de musc.

Musqué, qui sent le musc; apprêté, galant, flatteur.

Musquer, parfumer de musc.

Muguet, le lis des vallées, plante à jolies fleurs blanches campaniformes, en grappes latérales, et très-odorante. *Lilium muscatum*; homme galant auprès des dames; damoiseau recherché dans sa parure.

Muguetter, faire le galant auprès des dames.

MUSCLE, partie organique composée particulièrement de fibres charnues, et destinée à exécuter les différents mouvements du corps. De *musculus*, muscle, et petit rat, dimin. de *mus, muos*, dér. du gr. *mus*, qui a la même signification, parce que les anciens croyoient que les muscles ressembloient à des rats écorchés; d'autres dér. *musculus*, de *muo*, mouvoir.

Musclé, qui a les muscles bien marqués. *Musculosus*.

Musculaire, appartenant aux muscles.

Muscule, petit muscle de la cuisse; machine de guerre des anciens.

Musculeux, plein de muscles; à muscles apparents.

Mouron, la morgeline, plante à fleurs axillaires ou terminales, dont les oiseaux aiment la graine; ainsi dite de sa feuille qui ressemble à l'oreille d'un rat. De *mus, muris*, et de *ous, ôtos*, oreille.

Mouset, *muset*, petite souris qui se tient toujours cachée dans des trous.

Musaraigne, sorte de souris des champs, à museau en butoir; espèce de chauve-souris. De *mus*, souris, et d'*araneus*, du sable.

Myagrum, la cameline, plante huileuse à laquelle on attribue la propriété de chasser les souris et les rats. Du gr. *muagros*, fait de *mus, muos*, rat, souris, et d'*agra*, chasse.

Myographie, description des muscles. De —, et de *graphô*, je décris.

Myologie, partie de l'anatomie qui traite des muscles. De —, et de *logos*, discours.

Myomancie, *myomantie*, divination par les rats ou les souris; on tiroit des présages de leur cri ou de leur voracité. De *mus*, souris, et de *mantéia*, divination.

Myositis, l'oreille de souris, plante ainsi nommée de la forme de ses feuilles. De —, et de *ous, ôtos*, oreille.

Myosure, *myosurus*, la queue de rat, plante dont les semences forment un épi cylindrique, qui représente la queue d'un rat. De —, et d'*oura*, queue.

Myotomie, traité de la dissection des muscles. De *mus, muos*, et de *temnô*, couper; d'où vient *tomê*, incision, dissection.

Myure, *myurus*, pouls inégal, irrégulier, décroissant, dont les pulsations s'affoiblissent peu à peu. De *mus, muos*, rat, et d'*oura*, queue, parce que la queue d'un rat diminue insensiblement jusqu'à son extrémité.

MUSE, chacune des neuf déesses qui président aux sciences, aux belles-lettres et aux arts libéraux; génie inspirateur; talent poétique. Du lat. *musa*, dér. du gr. *mousa*. Les Muses étoient filles de Jupiter et de Mnémosine.

Musagète, conducteur des Muses; surnom donné à Apollon, que l'on disoit être toujours accompagné des neuf Muses, et présider à leurs concerts. De *mousa*, et d'*agô*, je conduis.

Musée, *muséon, muséum*, lieu consacré aux Muses; lieu destiné à l'étude des sciences, des lettres et des beaux-arts; membres d'une société de savants, de gens de lettres, et d'artistes qui se réunissent dans un musée; endroit destiné à rassembler des monuments d'arts, d'antiquités, d'histoire naturelle, etc. Du lat. *museum*, et non de *musæum*, du gr. *mouséion*.

Musées, *musées*, fêtes grecques et romaines en l'honneur des Muses. En lat. *musæ*, du gr. *mousai*.

Musette, instrument de musique champêtre; flûte avec un soufflet ou une outre que l'on presse avec les bras. De *musa*.

Musique, science du rapport et de l'accord des sons; harmonie, mélodie, qui naissent des sons et des voix; art de composer des chants; morceau qu'on exécute; concert, réunion de musiciens exécutant dans un orchestre. En lat. *musica*, fait du gr. *mousikê*, dérivé de *mousa*, parce que les Muses ont inventé cet art.

Musical, de la musique, qui lui est propre. *Musicus*.

Musicalement, d'une manière musicale; avec harmonie. *Musicè*.

Musicien, qui sait, qui compose, qui enseigne la musique et en fait profession.

Musurgie, art d'employer à propos les consonnances et les dissonnances. Du lat. *musurgia*, en gr. *mousourgia*, fait de *mousourgein*, composer de la musique; d'où *mousourgos*, musicien, compositeur. Le P. Kirker a publié à Rome *Musurgia universalis*, en 2 vol. in-folio.

Mosaïque, *musaïque*, ouvrage composé de plusieurs petites pièces de rapport taillées carrément, et diversifié de figures et de couleurs. *Opera musiva, opus musivum*; de *mosaïcum*, dit pour *musaïcum*, dérivé de *musivum*, ouvrage délicat, ingénieux, bien travaillé. Les Grecs anciens et du moyen âge ont dit *mósion, mousaion, mouseion, mousion*, parce qu'on attribuoit aux Muses ces ouvrages ingénieux, et qu'on y représentoit les Muses et les sciences.

MUSEAU, * *musel*, la gueule et le nez des animaux. Du lat. *muses*; Ménage le dérive de *musus*, formé du gr. *mups*, le nez. En gr. *mutis, mutidos*.

Muselière, ce qu'on met à la gueule de quelques animaux pour les empêcher de mordre ou de paître.

Museler, *emmuseler*, mettre une muselière.

Muserolle, partie de la bride du cheval sur le nez.

Muser, ce verbe signifia d'abord avoir le visage, le museau tournés vers un endroit; puis se distraire de son travail; regarder où l'on n'a que faire; s'amuser à des riens. Les Allemands disent *muss*, pour chômer ou ne rien faire.

Musard, homme qui s'arrête par tout et ne s'occupe de rien; qui s'amuse de tout.

Amuser, distraire, divertir, occuper agréablement; faire perdre le temps; donner de fausses apparences; tromper adroitement.

Amusant, qui amuse, récrée, qui porte à la gaîté.

Amusement, tout ce qui fait muser et passer le temps; récréation, divertissement.

Amusette, bagatelle dont on s'amuse.

Amusoire, moyen d'arrêter, de distraire. Caseneuve dérive le verbe *muser*, de l'all. *muss*, qu'il dit signifier oisiveté; mais Varchi, Borghini, Ferrari, et surtout le Dictionnaire de la Crusca, le dérivent de *museau*. *Tratta la Metafora*, dit la Crusca, *dall' atto che fanno le bestie, quando per difetto di pasciona,*

o per *istanchezza, o per malsania, o altra cagione, si stanno stupidamente col* muso levato.

MUSSER, * *mucer*, cacher, soustraire, dérober aux yeux. Du lat. *amicere*, couvrir. Ce mot ne vient point de *mussare*, parler bas, comme le prétend Ménage; vendre du vin à *muce-pot* pour frauder les droits, c'est parce que l'on cache son pot lorsqu'on en va chercher; de là *aumusse*, * *aumuce;* en lat. *amictus*, puis le jeu de *cligne-mucette*, où l'on cligne, baisse les yeux, *inclinat*, pendant que l'autre muce, *amicit*.

MUSTAPHA, nom propre d'homme qui signifie élu, choisi par Dieu. De l'ar. *istafa*, choisir, élire.

MUSULMAN, qui professe la religion de Mohammed; titre des Mahométans; vrai croyant qui met toute sa confiance en Dieu et en Mohammed, son prophète. De l'ar. *molesm*, qui professe l'islamisme, ou selon Langlès, de l'ar. *muslem*, au plur. *muslemaün*, livré, dévoué, soumis à Dieu.

Musulmanisme, religion musulmane.

MUTILER, casser, couper, retrancher un membre; briser, détruire les monuments des arts; ôter une partie essentielle d'un écrit, y faire des retranchements nombreux, maladroits. Du lat. *mutilare*, tronquer, rogner, retrancher; du gr. *mutulos*.

Mutilation, retranchement, amputation d'une partie essentielle d'un corps animal; action de mutiler. *Mutilatio*.

Mutilateur, qui mutile un corps, un monument, un écrit. *Mutilator*.

Mutules, espèce de modillons carrés dans la corniche de l'ordre dorique; ils représentent les bouts de jambe-de-forces mutilés et coupés. C'est pourquoi Félibien le dér. de *mutulus*, fait de *mutilare*, tronquer, couper une partie; d'autres le tirent du gr. *mutilos*, moule, sorte de coquillage. *Voy*. Moule.

MYCÈTE, fongus, champignon, morille. Du gr. *mukés*, *mukétos*, champignon.

Mycétobie, fongivore, coléoptère des champignons. De *mukés*, et de *bioó*, je vis.

Mycétologie, traité des champignons. De *mukétos*, champignons, et de *logos*, discours.

Mycétophage, insecte qui ronge les morilles et les champignons. De —, et de *phagó*, je mange.

MYDRIASE, maladie de l'œil, dont la prunelle se dilate et s'obscurcit. Du gr. *mudriasis*, affoiblissement; fait d'*amudros*, foible, obscur; d'autres le dér. du gr. *mudran*, se gâter par l'humidité.

MYGALE, insectes sans ailes, rapprochés des araignées, à petite lèvre inférieure. Du gr. *mugalé*, la musaraigne, petit quadrupède, dont le museau ressemble à celui de la taupe.

MYOPE, qui a la vue extrêmement courte, qui ne peut voir les objets que de très-près et en clignant les yeux. Du gr. *muó*, je ferme, et d'*óps*, œil.

Myopie, *myopisme*, vue courte; état du myope.

MYRIADE, nombre de dix mille. Du lat. *myrias*, *myriadis*, fait du grec *murias*, *murïoi*.

Myriagramme, mesure de pesanteur de dix mille grammes environ, vingt livres et demie. De *muria*, et de *gramma*. Voy. Gramme.

Myrialitre, mesure de capacité de dix milles litres. De *muria*, et de *litra*. Voy. Litre.

Myriamètre, mesure itinéraire ou de superficie de dix mille mètres, environ deux lieues. De *muria*, et de *métron*. Voy. Mètre.

Myriare, mesure de superficie de dix mille ares, environ cent quatre-vingt quinze arpents. De *muria*, et d'*are*. V. Are.

Myriothèque, genre de plante de la famille des fougères, dont la fructification est formée en capsules nombreuses. De *murioi*, et de *thécé*, état, enveloppe.

MYROBOLAN, fruit desséché, apporté des Indes, qui a une vertu purgative et la forme d'un gland. Du grec *muron*, onguent, et de *balanos*, gland, c'est-à-dire gland médicamenteux.

Myrobolanier, arbre qui produit les myrobolans.

MYRRHE, sorte de gomme odoriférante, médicinale, qui distille d'un arbre de l'Arabie. Du grec *muró*, couler, distiller; que l'on dérive de l'ar. *môr*, amer.

Myrrhis, le cerfeuil musqué, plante qui a l'odeur de la myrrhe.

Myrsine, arbrisseau laiteux d'Éthiopie.

MYRTE, arbrisseau rosacé, odorant, toujours vert, symbole de l'amour. Du lat. *myrtus*, fait du gr. *murtos*.

Myrtiforme, en forme de feuille de myrte.

Myrtilithe, pierre figurée qui porte des empreintes de feuilles de myrte. De *murtos*, et de *lithos*, pierre.

Myrtoïdes, famille d'arbrisseaux semblables aux myrtes. De —, et d'*éidos*, forme, ressemblance.

MYSTAGOGUE, prêtre de l'antiquité qui initioit aux mystères d'un culte. Du gr. *mustés*, qui explique les mystères, qui initie, et d'*agôgos*, guide, conducteur, fait d'*agô*, je mène, je conduis, etc.

MYSTÈRE, chose cachée, secrète, difficile à comprendre en matière de religion, de politique. Du lat. *mysterium*, que l'on dérive du gr. *mustérion*, fait de *muéô*, instruire des choses sacrées, initier, et qui viendroit de *muô*, je ferme, parce que les initiés doivent fermer la bouche et garder le silence sur les choses saintes. Ménage rejette cette étymologie, et dérive ce mot de l'héb. *misthâr*, lieu où l'on se cache, chose cachée; formé du verbe *sâthar*, se cacher, se tenir caché.

Mystérieux, qui renferme quelque mystère; qui contient un secret, un sens caché.

Mystérieusement, d'une façon mystérieuse.

Mystique, allégorique, figuré, caché, secret, en parlant des choses de la religion; qui raffine sur les matières de dévotion. *Mysticus*.

Mysticité, raffinement de dévotion; recherche profonde en fait de spiritualité. *Mysticitas*.

Mystiquement, d'une manière mystique; selon le sens mystique. *Mysticè*.

Mystifier, se moquer de quelqu'un en l'induisant en erreur, en lui cachant la vérité; se jouer de sa crédulité, le ridiculiser en secret et sans qu'il s'en aperçoive.

Mystification, action de mystifier quelqu'un; piége tendu à la crédulité.

Mystificateur, qui mystifie.

MYSTRE, mesure de liquides chez les anciens Grecs. Du gr. *mustron*, cuiller.

N

N, quatorzième lettre de l'alphabet, onzième consonne, qui se prononce du nez. Les Romains l'appeloient *tinniens*, parce qu'elle a un son plus clair et plus net, sonnant contre le palais de la bouche. A l'exemple des Grecs, les Latins retranchoient souvent la lettre N quand elle n'étoit pas finale, comme d'autres fois ils l'ajoutoient sans nécessité. Ils lui substituoient l'L, l'M, l'O, l'R. Comme lettre numérale, N se marquoit pour quatre-vingt-dix et pour neuf cents; avec une ligne au-dessus N̄, elle signifioit quatre-vingt-dix mille et neuf mille.

En matière criminelle N, L signifioient *non liquet*, l'affaire n'est pas claire, l'affaire n'est pas suffisamment instruite.

NABAB, prince dans l'Inde; Anglois enrichi dans l'Inde. De l'ind. *nabab*, gouverneur, commandant.

Nababie, dignité de nabab; territoire d'un nabab.

NABLE, sorte de psaltérion des Hébreux. Du lat. *nablium*, *nablum*, dér. du gr. *nablon*, instrument à cordes.

NABUCHODONOZOR, nom propre d'un roi d'Assyrie, qui, en hébreu, signifie *pleurs de la génération*.

NACAIRES, sorte de petits tambours ou tymbales, dont le nom et l'usage nous viennent d'Orient. Les Maures, les Arabes les appellent encore *naqr*, *naqârah*, les Hébreux *nikra*, cavité, et enfin les Égyptiens *naqâri*.

NACRE, coquillage très-beau et dans lequel on trouve la perle; partie lisse et argentée d'une coquille. Selon Ménage, de l'esp. *nacar*, nacre de perles, et suivant d'autres de l'ar. *nakar*, coquille.

Nacré, qui a l'apparence de la nacre.

Nacarat, couleur d'un rouge clair,

entre le cerise et le rose. De l'esp. *nacarado*, fait de *nacar*.

NADIR, pôle inférieur du méridien, diamétralement opposé au zénith, et qui est directement sous les pieds de chaque personne. De l'ar. *nadher*, qui regarde, qui est opposé; que l'on dérive de *nathar, nadhara*, regarder, être situé vis-à-vis, considérer.

NAGER, flotter sur l'eau, se mouvoir sur l'eau par les mouvements du corps; surnager, ramer. Du lat. *navigare*, dit pour *nare, natare;* en bass. lat. *nagare*, fait de *navis*, et d'*agere*, dér. du gr. *naus*, vaisseau, et d'*agéin*, mener, conduire.

NACELLE, petit bateau sans mât ni voiles; membre creux en demi-ovale dans les profils. De *navicella*, pour *navicula*.

NAGE (à la), en nageant.

NAGE (être en). *Voy.* EAU, tom. 1, p. 259, col. 1.

NAGEANT, étendu sur l'eau, en parlant des plantes aquatiques.

NAGEANTE, carde dont les dents cèdent aisément.

NAGÉE, espace parcouru à la nage.

NAGEOIR, lieu où l'on nage.

NAGEOIRE, membrane des poissons, qui leur sert pour nager et diriger leur course.

NAGEUR, qui nage; rameur. *Navigator*, pour *natator*.

NATANT, qui surnage.

NATATION, art de nager; action de nager. *Natatio*.

NAUCORES, genre de punaises aquatiques, qui ont la forme d'un petit bateau. Du gr. *naus*, bateau, et de *koris*, punaise.

NAUFRAGE, submersion d'un navire; perte d'un vaisseau en mer; ruine, désastre, grand malheur. Du lat. *naufragium*, navire fracassé; fait de *navis*, en gr. *naus*, et de *fragium*, rupture, fait de *frangere*, et dér. du gr. *ragô*.

NAUFRAGÉ, qui a fait naufrage; péri par un naufrage.

NAUFRAGER, faire naufrage, périr corps et biens.

NAULAGE, *nolis, nolissement*, fret, louage d'un bâtiment de mer; prix que les passagers paient au maître d'un vaisseau. En lat. *naulum*, pour *navis locatio*, du gr. *naulon*, dér. de *naus*.

NAULISER, *noliser*, louer ou fréter un vaisseau.

NAUMACHIE, combat naval qu'on donnoit autrefois en spectacle chez les Romains; lieu où se donnoit ce spectacle. En lat. *naumachia*, du gr. *naus*, et de *maché*, combat.

NAUSÉE, mal de mer; envie de vomir à laquelle on est sujet sur mer; mal de cœur ou envie de vomir, qui vient de dégoût. En lat. *nausea*, du gr. *nausia* pour *nautia*, dér. de *naus*.

NAUSÉABONDE, *nauséatif*, qui cause des nausées.

NAUTILE, coquille univalve qui ressemble à une nacelle, et qui paroît se conduire sur la mer comme un pilote conduit un navire. En lat. *nautilus*, du gr. *nautilos*, pilote, navigateur; dér. de *naus*.

NAUTILITE, nautile fossile ou pétrifié. De *nautilos*, et de *lithos*, pierre.

NAUTIQUE, concernant la navigation et la mer. En lat. *nauticus*, du gr. *nautikos*.

NAUTONNIER, matelot, pilote, conducteur d'un navire, d'une barque. En lat. *nauta*, du gr. *nautés*.

NAVAGE, flotte de vaisseaux.

NAVAL, concernant les vaisseaux de guerre, ou la guerre maritime. Du lat. *navalis*.

NAVÉE, charge d'un bateau.

NAVICULAIRE, qui a la forme d'une nacelle, d'un petit navire. De *navicula*.

NAVIGUER, aller sur mer, voyager par eau. *Navigare*, fait de *navis* et d'*agere*.

NAVIGABLE, où l'on peut naviguer. *Navigabilis*.

INNAVIGABLE, où l'on ne peut naviguer.

NAVIGATEUR, qui fait des voyages sur mer; pilote habile. *Naviculator*.

NAVIGATION, art et action de naviguer; voyage sur mer. *Navigatio*.

NAVIGANT, qui navigue.

NAVILLE, canal artificiel pour arroser les terres. De *navis*.

NAVIRE, bâtiment de mer. Du lat. *navis*.

NAVETTE, instrument de tisserand; petit vase à mettre l'encens qu'on brûle dans les encensoirs; ainsi dits parce qu'ils ont la forme d'un petit navire.

NAVETTIER, fabricant de navettes.

NAVRER, * *nafrer*, blesser, faire une

grande plaie; affliger profondément. De *naufragare*, briser un navire, *navem frangere;* dans les anciennes traductions il est souvent rendu par *vulnerare*.

Nef, navire; petit vase; vaisseau d'une église, depuis la grande porte jusqu'au chœur, à cause de la ressemblance qu'a la voûte d'une église avec le fond d'un navire. Henri Estienne le dérive du gr. *neôs*, pour *naos*, temple.

Néréides, divinités de la mer, filles de Nérée; mollusque; ver marin, dans un fourreau, avec des organes extérieurs. Du gr. *néros*, humide, qui vient de *naô*, couler; dér. de l'ar. *narh*, fleuve.

Nérion, le laurier-rose qui croît sur le bord de l'eau. Du gr. *nérion*, fait de *néros*.

Nérite, coquillage de mer et de rivière. Du gr. *nerités*, fait de *néros*.

Noe, *noue*, pré gras et humide, où l'eau coule sans cesse; lieu noyé d'eau.

Noue, tuile faite en demi-canal pour faire égoutter l'eau; gouttière formée par la rencontre de deux toits, ainsi dite par analogie avec la *noue*.

Nouet, *noulet*, conduit pour les eaux fait avec des noues; pièce de bois formant la noue; enfoncement de l'union de deux combles.

Renager, nager de nouveau.

Surnager, se soutenir sur l'eau ou sur la surface d'un fluide; se soutenir après un grand désastre.

NAIADE, nymphe ou divinité des fleuves, des fontaines et des eaux. En lat. *naias*, *naiadis*, du gr. *naô*, je coule, parce qu'elles habitoient les bords du Léthé.

NAIN, qui est beaucoup au-dessous de la très-petite taille. Du lat. *nanus*, fait du gr. *nanos*. On appelle *arbres nains* ceux qu'on élève en buissons.

Naine, femme qui n'a qu'une taille d'enfant.

Nabot, qui est d'une forte petite taille. En esp. *niño*, petit enfant; en provençal *ninoïs*, que l'on dér. de l'éolien *nap*, ou du gr. *népios*, enfant.

NAITRE, venir au monde, recevoir l'existence, sortir du sein de la mère; provenir, commencer à poindre, à paroître, à se former. Du lat. *nasci*.

Naissance, sortie de l'enfant du sein de la mère, d'un végétal du sein de la terre, d'un ovipare de son œuf; apparition. *Nascentia*.

Naissant, qui naît, qui commence à paroître.

Naïf, *naïve*, naturel, ingénu, simple comme l'enfant qui vient de naître. *Nativus*.

Naïvement, d'une manière naïve, avec naïveté.

Naïveté, ingénuité, simplesse.

Natal, où l'on est né. *Natalis*.

Natif, *native*, né en un certain lieu; que l'on trouve dans la mine, sans alliage de substances étrangères. *Nativus*.

Nation, tous les habitants d'un état, d'un même pays. Du lat. *natio*, fait de *nasci*.

National, qui est de la nation, qui regarde ou concerne la nation.

Nationalement, d'une manière nationale.

Nativité, naissance du Christ, de la Vierge et de quelques saints. *Nativitas*.

Agnat, collatéraux qui descendent par mâles d'une même souche masculine. Du lat. *ad*, auprès, et de *natus*, né.

Agnation, lien de consanguinité entre les mâles descendants d'un même père.

Agnatique, qui appartient aux agnats.

Né, qui a reçu la naissance. *Natus*.

Noel, fête de la nativité du Christ; cantique à cette occasion; air sur lequel on le chante. *Natalis*, pour *Christi natalis dies;* c'étoit l'ancien cri de joie (le *polychronium* des Latins), qui correspond au *vive le roi* de nos jours. On le crioit au couronnement des rois, des reines, et à toutes les grandes fêtes.

Inné, que l'on a reçu en naissant.

Renaître, naître de nouveau; paroître, pousser de nouveau.

Renaissance, seconde naissance, renouvellement.

Renaissant, qui renaît; renouvelé depuis peu.

NANTIR, donner des gages pour assurance d'un prêt, d'une dette. De *nanciscor*, formé du gr. *lachô*, suivant Ménage, et selon Le Duchat *nantir* vient de la bass. lat. *nampta*, fait de l'allem. *nemen*, prendre, enlever, *capere*.

Nantissement, ce que l'on donne à un créancier pour sûreté d'une dette, d'un prêt.

Désantir (se), se démunir d'un nantissement.

NAPÉE, nymphe ou divinité des vallées, des montagnes, des prairies et des forêts. En lat. *napeia*, du gr. *napos* ou *napé*, vallée, colline ou forêt.

NAPHTE, bitume transparent, fort léger, très-inflammable, et qui brûle sous l'eau. En lat. *naphta*, du gr. *naphtha*, dér. de l'ar. *naft*; en syr. et chald. *naphta*, qui ont la même signification.

NAPOLÉON, pièce d'or de vingt et de quarante francs, à l'effigie de Napoléon Ier, empereur des François, etc. Un tireur d'horoscope a fait le calcul suivant sur le mot *Napoléon*.

« Ce nom propre, dit-il, est composé de deux mots grecs qui signifient *lion du désert*. Ce même nom, ingénieusement combiné, présente une phrase qui offre une singulière analogie avec le caractère de cet homme extraordinaire.

1.	Napoléon.
6.	apoléon.
7.	poléon.
3.	oléon.
4.	léon.
5.	éon.
2.	on.

» En enlevant successivement la première lettre de ce mot, et ensuite celle de chaque mot restant, on forme six mots grecs, dont la traduction littérale, dans l'ordre des numéros désignés, est :

» Napoleon, ôn o léôn léôn éon, apoléôn poléon ; Ναπολεον, ων ο λεων λεων εον, απολεων πολεον : Napoléon étant le lion des peuples, alloit détruisant les cités. »

NARBONNE, ville de France qui doit son nom au consul romain Martius Narbon, qui, le premier, amena une colonie romaine dans le pays appelé depuis Gaule narbonnoise.

NARCOTIQUE, remède soporifère, qui a la vertu d'assoupir. *Narcoticus*, du gr. *narkôtikos*, assoupissant, qui endort; dér. de *narké*, engourdissement.

Narcotisme, empoisonnement par les narcotiques.

Narcisse, plante bulbeuse, dont l'odeur de la fleur a la propriété d'assoupir, qui croît dans les prairies, et particulièrement au bord des eaux. En lat. *narcissus*, du gr. *narkissos*, fait de *narké*, assoupissement. De là cette ingénieuse fiction des poètes pour désigner un homme amoureux de sa personne.

Narcissite, pierre figurée qui imite la fleur du narcisse par sa couleur et sa transparence.

Narcissoïdes, familles de plantes qui ressemblent au narcisse. De *narkissos*, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

NARD, sorte de plante aromatique de la famille des graminées, dont les anciens tiroient un parfum d'un prix fort élevé. En lat. *nardus*, du gr. *nardos*.

NARQUOIS, l'argot ou le jargon des gueux et des voleurs; fait du mot *narquin*, mendiant qui contrefait le soldat détroussé. Aujourd'hui, un *narquois* est un homme qui trompe les autres avec finesse. Boiste le dér. du gr. *narkotikos*, qui endort.

NARRER, raconter, faire le récit d'un fait. De *narrare*, que l'on dit être fait de *gnaruris*, *gnarus*, instruit, entendu, intelligent, expérimenté, et dérivé de *narus*, de *nareo*, qui sent, qui flaire. *Narrer* est proprement rapporter ou raconter une chose que l'on sait bien.

Narré, *narration*, récit historique ou oratoire; exposition de faits. *Narratio*.

Narrateur, qui raconte, qui narre un récit. *Narrator*.

Narratif, qui appartient à la narration.

Narrative, manière de raconter.

Inénarrable, qui ne peut être raconté.

NASSE, instrument ou engin de pêche en osier; piége pour les oiseaux. Du lat. *nassa*.

NATOLIE, *Anatolie*, la partie de l'Asie soumise aux Turks, par opposition à la *Romélie*, la Turkie d'Europe. Du gr. *anatolé*, en gr. mod. *anatoli*, le Levant. D'où le nom propre *Anatole*.

NATTE, tissu de paille et de jonc; tresse de cheveux, de rubans. Du lat. *matta*.

Natter, faire des nattes, couvrir de nattes, tresser en nattes.

Nattier, fabricant et marchand de nattes.

Dénatter, défaire ce qui étoit natté.

NATURE, force imprimée par Dieu à la matière, tendante, suivant un système de lois naturelles, invariables, à la

production, à la conservation des êtres; l'universalité des choses; le mouvement, l'ordre, et les lois auxquelles elles sont assujéties; force qui produit, conserve et détruit; principe de toutes choses selon les matérialistes; principe intrinsèque de l'opération de chaque être, sa propriété; mouvement par lequel l'homme est entraîné vers certaines choses; lumière naturelle par laquelle l'homme discerne le bien et le mal; complexion, tempérament; disposition, inclination; sorte, espèce; sujet naturel d'après lequel le peintre travaille; parties de la génération chez les femelles. Du lat. *natura*, fait de *nascor*.

Naturel, reçu de la nature; qui appartient à la nature; qui n'est point altéré; vraisemblable; franc, facile, sans contrainte. *Naturalis*.

Naturel, propriété qui tient à la nature d'une chose; tempérament; constitution, complexion; inclination, humeur; sentiments d'affection, amour entre les pères et mères et leurs enfants; humanité, compassion.

Naturels, les habitants natifs d'un pays.

Naturellement, d'une manière naturelle, vraie, franche, naïve; par l'impulsion ou la force de la nature; sans art, sans déguisement. *Naturaliter*.

Naturalibus (in), dans l'état d'entière nudité.

Naturaliser, donner à un étranger les droits des naturels; accoutumer une plante exotique au sol; transporter un mot d'une langue dans une autre.

Naturalisation, action de naturaliser; ses effets.

Naturalisme, qualité, caractère de ce qui est naturel ou produit par une cause naturelle; système qui attribue tout à la nature ou matière supposée; premier principe.

Naturaliste, qui étudie, possède, cultive, enseigne l'histoire naturelle.

Naturalité, état civil de celui qui est né ou naturalisé dans un pays.

Dénaturer, changer la nature d'une chose; changer l'acception d'un mot, le sens d'une phrase, d'une question, l'état d'un bien; pervertir, corrompre le naturel.

Dénaturé, qui a des sentiments contraires à la nature; qui hait ses parents.

Dénaturaliser, priver du droit de regnicole, ou de naturel d'un pays.

Dénaturalisation, action de dénaturaliser.

Surnaturel, qui est au-dessus de la nature, très-extraordinaire.

Surnaturellement, d'une manière surnaturelle.

NAVET, * *naveau*, racine bonne à manger. De *napettus*, dimin. de *napus*.

Navette, sorte de navet sauvage; sa graine. *Napum*.

Navière, champ planté de navets.

Napacé, *napiforme*, en forme de navet; qui ressemble à un navet. *Napacea, napiformis*.

NÉBRIDE, peau de jeunes faons que portoient les suivants de Bacchus. Du gr. *nebris*, *nebros*, un faon.

NÉCESSITÉ, contrainte excessive, chose indispensable; indigence, entier dénuement; obligation forcée de dire, de faire. Du lat. *necessitas*, fait de *necesse*, indispensable, inévitable; dérivé de *nectere*, lier, attacher; *in quo non cessandum est;* d'autres le dér. de *ne*, non, et de *cedere*, céder.

Nécessités, besoins de la vie, du corps; choses qui lui sont nécessaires.

Nécessiter, obliger, forcer, contraindre, réduire à la nécessité de.

Nécessaire, bon, utile, dont on ne peut se passer; qui est essentiel, indispensable; qui doit être ou arriver. *Necessarius*. Petit coffre renfermant différents objets à l'usage d'un voyageur. *Necessarium*.

Nécessairement, par une nécessité absolue; indispensablement. *Necessariò*.

Nécessitante, qui nécessite, qui oblige.

Nécessiteux, indigent, pauvre, qui est dans le besoin.

Nécessariens, sectaires qui admettent l'action des êtres moraux, par nécessité physique ou morale.

NÉCROLOGE, livre ou registre qui contient les noms des morts, la date de leur décès. *Necrologium*, fait du grec *nékros*, un mort, et de *logos*, discours ou livre.

Nécrologie, notice historique sur un mort.

Nécrographe, qui décrit les cadavres. De —, et de *graphô*, je décris.

Nécrographie, description des cadavres.

Nécrographisme, abus de la nécrographie.

Nécrolatrie, culte des morts; vif regret sur la perte d'un mort, qui absorbe toutes les autres pensées. De —, et de *latria*, culte, adoration, servitude; dér. de *latris*, serviteur.

Nécromance, *nécromancie*, *négromancie*, art prétendu d'évoquer les âmes des morts pour en apprendre quelque chose. De —, et de *mantéia*, divination.

Nécromancien, *nécromant*, divinateur qui prédit l'avenir et les choses cachées par l'évocation des âmes des morts. De —, et de *mantis*, devin.

Nécrophage, insecte qui mange les charognes. De —, et de *phagô*, manger.

Nécrophobie, crainte de la mort; symptôme de l'hypocondrie. De —, et de *phobos*, crainte.

Nécrophores, insectes coléoptères appelés *porte-mort* ou *ensevelisseur*, parce qu'ils enterrent les cadavres des taupes et des grenouilles, pour y déposer leurs œufs. De —, et de *phérô*, porter.

Nécrose, mortification totale des os et de la chair. De *nékrosis*, mortification; fait de *nékroô*, mortifier; dér. de *nékros*.

Nécyomancie, l'art prétendu de deviner par l'examen des os et des nerfs des trépassés, et par les cordes qui ont servi au supplice des condamnés. De *nékus*, un mort, et de *mantéia*.

Nécysies, fêtes solennelles en l'honneur des morts.

NECTAR, le breuvage des dieux de l'Olympe; liqueur agréable, toute boisson excellente. En lat. et en gr. *nectar*, que l'on dérive du priv. *né*, et de *ktéô*, faire mourir, parce que le nectar rendoit immortel.

NECTIQUE, espèce de pierre qui surnage facilement. De *néktikos*, propre à nager; fait de *néchomai*, nager.

Nectopodes, animaux mammifères, qui ont les pattes courtes, aplaties, et qui, par conséquent, vivent habituellement dans les eaux ou à leur surface; oiseaux palmipèdes ou qui ont les doigts réunis en avant par une membrane; insectes rémipèdes, coléoptères aquatiques; enfin tout animal qui peut nager. De *néktos*, nageur, qui peut nager, et de *pous*, *podos*, pied.

NÉERLANDOIS, peuples de la Hollande ou de la *Niderlande*, terre basse. Du teuton *nider*, bas, inférieur, et de *land*, pays, terre.

NÈFLE, * *mesple*, *mesfle*, petit fruit globuleux, acidule, pâteux, couronné, à cinq noyaux ou pépins. Du lat. *mespilum*, fait du gr. *mespilon*.

Néflier, * *mesplier*, *mesflier*, arbre qui produit les nèfles. *Mespilus*, du gr. *mespilé*.

NÉGOCE, commerce, trafic de marchandises entre particuliers; menée, intrigue blâmable, affaire dangereuse. Du lat. *negocium*.

Négociable, qui peut se négocier.

Négociant, qui fait le négoce en grand. *Negociator*.

Négociateur, *négociatrice*, agent d'un gouvernement qui négocie auprès d'un autre gouvernement quelque affaire générale ou particulière.

Négociation, art, action de négocier des affaires importantes; trafic, escompte. *Negociatio*.

Négocier, faire négoce, trafiquer; traiter d'une affaire. *Negociari*.

NEIGE, vapeur gelée dans l'atmosphère, retombant en flocons blancs; blancheur extrême. Du lat. *nix*, *nivis*, et *ninguis*, dér. du gr. *niphas*.

Neiger, tomber de la neige *Ningere*, du gr. *nephéin*, *néiphéin*.

Neigeux, chargé de neige; saison, temps pendant lesquels il neige. *Nivosus*.

Nivose, temps des neiges; quatrième mois du calendrier de la république françoise.

NÉMÉENS, jeux en l'honneur d'Hercule, qui se célébroient tous les trois ans dans le Péloponèse, près de la forêt et dans la ville de Némée. Du gr. *néméiaioi agônes*.

NÉMÉSIS, déesse qui punissoit l'orgueil et le crime. Du gr. *némésan*, s'indigner, ou de *néméin*, distribuer.

NEMOURS, petite ville du Gâtinois. Du lat *nemora*, *nemorum*, forêts.

NENIES, chant funèbre des Grecs et des Romains à la louange d'un mort. De *nenia*, fait du gr. *néniatos*.

NÉNUPHAR, *nénufar*, plante aquatique à racines longues et charnues,

très-froide et anti-aphrodisiaque. Du lat. *nymphea*, fait du gr. *numphé*. Voy. Nymphe.

NÉOCORE, sorte d'officier; espèce de sacristain qui, chez les Grecs, étoit préposé à la garde, au nettoyage et à l'entretien des temples; surnom des villes qui avoient un temple en l'honneur des empereurs. Du gr. *naos, néos*, temple, et de *koréô*, nettoyer, tenir propre.

Néocorat, office, emploi de néocore.

NÉOTTOCRYPTES, insectes hyménoptères qui forment la galle des plantes. De *néottos*, et de *kruptô*, je cache.

NÉPENTHÈS, remède tiré d'une plante, et fort vanté par Homère contre la tristesse et la mélancolie. Du gr. *népenthos*, remède qui dissipe le chagrin, la tristesse; composé de *né* privatif, et de *penthos*, deuil, tristesse, affliction.

NÉPHALIES, fêtes des gens sobres; sacrifices chez les anciens, dans lesquels on n'employoit point de vin pour les libations. Du gr. *néphalioi thusiai*, fait de *néphalios*, sobre; dér. de *néphô*, être sobre.

NÉPHRÉTIQUE, *néphritique*, douleur de reins, qui est dans les reins; remède propre aux maux de reins. Du gr. *néphros, néphritis*, rein.

Néphritis, *néphrite, néphritie*, flegmasie, colique, inflammation des reins.

Néphrographie, description des reins. De —, et de *graphô*, je décris.

Néphralgie, colique rénale, douleur des reins. De —, et d'*algos*, douleur.

Néphrologie, traité sur l'usage des reins. De —, et de *logos*, discours.

Néphrotomie, incision faite aux reins pour en retirer un corps étranger. De —, et de *temnô*, je coupe; d'où *tomé*, ouverture, incision.

NEPHTALI, nom du sixième fils de Jacob, qui vient de l'hébreu, et signifie lutte, combat.

NEPTUNE, le dieu de la mer; carte des côtes d'un pays. De *Neptunus*, fait de *nubo, nubes*, nuage, voile.

Neptunales, fêtes en l'honneur de Neptune.

Neptuniens, naturalistes qui attribuent à l'eau la formation des basaltes, du globe, de ses révolutions, etc.

NERF, tendon des muscles; sorte de cordons blanchâtres d'une forme cylindrique, tirant leur origine du cerveau et de la moelle alongée, qui joignent ensemble, font mouvoir toutes les parties du corps, et que l'on croit les organes des sensations; force, mobile, principe agissant; cordelette au dos des livres. Du lat. *nervus*, fait du gr. *neuron*, force, vigueur.

Des étymologistes prétendent que le latin *nervus* signifie fil vivant, et qu'il est composé de *ner*, venu de *nere*, *neo*, je file, et de *vus* pour *vivus, vivens*.

Nervaison, assemblage des nerfs, des fibres et ligaments.

Nerval, qui provient des nerfs; bon pour les nerfs. *Nervalis*.

Nerver, garnir des livres avec des nerfs; dresser, fortifier les cordelettes.

Nerveux, musculeux, qui appartient aux nerfs; attaqué des nerfs. *Nervosus*.

Nervin, remède propre à fortifier les nerfs.

Nervoir, outil de relieur pour les nervures.

Nervures, parties élevées des nerfs d'un livre; partie saillante d'une moulure.

Neuritique, *névritique, névrotique*, qui est propre aux maladies des nerfs.

Neurose, *névrose*, maladie des nerfs.

Neurospastes, *névropastes*, petites marionnettes de bois que les anciens portoient dans les orgies, et qui étoient l'attribut de Priape, que l'on faisoit agir au moyen d'une ficelle. Du gr. *neurospasta*, fait de *neuron*, nerf, ficelle, et de *spaô*, tirer.

Névralgie, douleur des nerfs. De *neuron*, et d'*algos*, douleur.

Névrographie, description des nerfs. *Neurographia*, de *neuron*, et de *graphô*, je décris.

Névrologie, traité des nerfs. *Neurologia*, de —, et de *logos*, discours.

Névroptère, ordre d'insectes à quatre ailes membraneuses, transparentes, à ventre sans aiguillon, et qui ont des nervures croisées en réseau. De *neuron*, et *ptéron*, aile,

Névrotomie, anatomie des nerfs. De —, et de *temnô*, couper, disséquer.

Aponévrose, expansion tendineuse ou membraneuse d'un muscle. *Aponeurôsis*, fait d'*apo*, de, et de *neuron*. On

soit que les anciens donnoient le nom de nerfs aux tendons.

Aponévrographie, description des aponévroses. D'—, et de *graphô,* je décris.

Aponévrologie, traité sur les aponévroses. D'—, et de *logos,* discours.

Aponévrotique, qui a rapport aux aponévroses.

Aponévrotomie, dissection des nerfs. D'—, et de *tomé,* incision, fait de *temnô,* couper.

Énerver, faire prendre aux nerfs leur force, leur vigueur, soit en les coupant, soit en les affoiblissant par des excès ou par la débauche. *Enervare,* du gr. *ekneurizô.*

Énervation, action d'énerver; état de ce qui est énervé. *Enervatio.*

Trinervé, plante à trois nervures.

NESTORIEN, partisan de Nestorius qui nie que le Saint-Esprit procède du Verbe, et l'union hypostatique du Verbe avec la nature humaine.

Nestorianisme, secte des Nestoriens.

NET, propre, poli, brillant, clair, luisant, sans tache, sans souillure; irréprochable, franc, pur. Du lat. *nitidus.*

Nettement, avec netteté, clairement, franchement. *Nitidè.*

Netteté, état, qualité de ce qui est net; propreté; précision, franchise. *Nitiditas.*

Nettoyer, rendre net, ôter les ordures, les taches, la malpropreté; emporter tout, faire disparoître. *Nitidare,* laver, rendre propre.

Nettoyage, *nettoiement,* action de nettoyer, de rendre propre.

Rénetter, couper, faire l'ongle à un cheval.

Rénette, instrument pour rénetter.

NEUF, *neuve,* qui commence d'être fait depuis peu; qui n'a point encore servi; sans expérience, sans usage du monde. Du lat. *novus,* fait du gr. *néos,* et avec le digamma éolique *névos.*

Nouveau, *nouvel, nouvelle,* récent; né, fait, inventé depuis peu. *Novus.*

Nouveauté, qualité de ce qui est nouveau, chose nouvelle, extraordinaire. *Novitas.*

Nouvelle, premier avis, récit, renseignement; événement; conte en prose ou en vers.

Nouvellement, depuis peu; récemment.

Nouvelleté, entreprise sur la possession; tentative contre les droits d'un héritier.

Nouvelliste, curieux de nouvelles, qui les débite.

Novissimé, tout récemment. Mot latin francisé.

Renouveau, le printemps, la saison nouvelle.

Renouveler, rendre nouveau, recommencer, refaire, remettre dans son ancien état. *Renovare.*

Renouvellement, action de renouveler.

Novale, terre nouvellement cultivée, défrichée. *Novalis.*

Novateur, *innovateur,* qui introduit quelque nouveauté, surtout en matière religieuse; qui établit de nouvelles opinions. *Novator.*

Novation, changement de titre; transmutation de contrat qui change l'hypothèque. *Novatio.*

Innovation, introduction d'une nouveauté contraire aux usages, à la coutume. *Innovatio.*

Innover, introduire des nouveautés. *Innovare.*

Rénovation, renouvellement d'un titre, de vœux religieux. *Renovatio.*

Novelles, lois nouvelles de l'empereur Justinien.

Novice, * *nice,* apprenti, peu exercé, qui apprend, qui est sans expérience, qui a pris l'habit monacal. *Novitius.*

Noviciat, apprentissage; état de novice.

Néocyclique, fête au commencement d'une époque historique. De *néos,* nouveau, et de *kuklos,* cercle.

Néoénie, fête en l'honneur de Bacchus; elle étoit célébrée le jour où l'on faisoit le vin nouveau de l'année. De —, et d'*oinos,* vin.

Néographisme, *néographie,* nouveau système d'orthographe contraire à l'usage. De —, et de *graphô,* j'écris.

Néographe, *néographiste,* novateur en orthographe.

Néologie, invention, emploi de termes nouveaux, nouvelle manière de parler ou d'écrire; application nouvelle de mots anciens. De —, et de *logos,* mot, parole, discours.

Néologique, du néologisme; qui tient de la néologie.

Néologisme, affectation à se servir de mots nouveaux, d'expressions nouvelles ou de mots ridiculement détournés de leur sens ordinaire.

Néologue, *néologiste*, qui donne dans le néologisme.

Néoménie, nouvelle lune; fête célébrée à chaque renouvellement de la lune. De *néos*, et de *méné*, la lune.

Néoméniaste, qui célèbre la néoménie.

Néopètre, quartz grossier. De —, et de *pétra*, pierre, rocher.

Néophyte, nouvellement chrétien, converti, ou baptisé. Du lat. *neophytus*, fait du gr. *néophutos*, nouvellement né ou planté; formé de *néos*, et de *phuô*, naître, parce que le baptême donne une naissance spirituelle.

Néotérique, récent, nouveau, moderne, jeune. Du gr. *néôtérikos*, fait de *néôtéros*, plus jeune.

NEUF, adjectif numéral; la dernière des unités; le chiffre 9; nombre de trois fois trois. Du lat. *ennovem*, puis *novem*, fait du gr. *ennéa*, en retranchant la première syllabe. Ce mot se prononce *neu* devant une consonne; *neuv* devant une voyelle, et *neuf* quand rien ne suit.

Neuvaine, espace de neuf jours; exercices de dévotion qui durent neuf jours. *Novendium*.

Neuvième, nom de nombre ordinal, neuvième partie, portion de ce qui est ou peut être partagé en neuf. *Nonus*.

Neuvièmement, en neuvième lieu.

Nonante, nom de nombre cardinal, quatre-vingt-dix. *Nonaginta*.

Nonanter, faire quatre-vingt-dix points au jeu, atteindre quatre-vingt-dix ans.

Nonantième, nom de nombre ordinal, quatre-vingt-dixième.

Nonagénaire, âgé de quatre-vingt-dix ans. *Nonagenarius*.

Nonagésime, fête du quatre-vingt-dixième jour avant Pâques. *Nonagesima*.

Nonagésime, point de l'écliptique, éloigné de quatre-vingt-dix degrés des sections de l'horizon et de l'écliptique.

Nonandre, fleur à neuf étamines. De *nonus*, et du gr *anér*, *andros*, mari.

Nonidi, le neuvième jour de la décade dans les mois de l'année républicaine.

None, la neuvième heure du jour, celle de trois heures après-midi; on ne connut long-temps en France d'autre division du temps que celle de douze heures pour le jour, et de douze heures pour la nuit, à la manière des anciens; celle des sept heures canoniales qui est récitée après sexte.

Nones, le huitième jour avant les ides, le septième jour des mois de mars, de mai, de juillet et d'octobre, et le cinquième des autres mois. *Nonæ*.

Nonuple, qui contient neuf fois.

Nonupler, répéter neuf fois.

Novembre, le neuvième mois de l'année de Romulus, et le onzième de l'année vulgaire. *November*.

Nundinales, les huit premières lettres de l'alphabet, qui, chez les Romains, indiquoient, chaque année, les jours de foire ou de marché qui avoient lieu tous les neuf jours. *Nundinales*, fait de *nundinæ*, foires, marchés qui, chez les Romains, se tenoient tous les neuf jours.

Ennéacontaèdre, qui a quatre-vingt-dix faces, en parlant des cristaux. Du grec *ennénékonta*, quatre-vingt-dix, et de *hédra*, siége, base.

Ennéadécaétéride, le nombre d'or, espace de dix-neuf ans; cycle lunaire de dix-neuf années solaires, après lequel ces astres se retrouvent au même point. Composé d'*ennéa*, neuf, de *déka*, dix, et d'*étos*, année.

Ennéagone, figure de neuf côtés et de neuf angles. D' —, et de *gônia*, côté.

Ennéandrie, neuvième classe de plantes à fleurs hermaphrodites, à neuf étamines ou parties mâles. D' —, et d'*andros*, mari.

Ennéapétale, fleur qui a neuf pétales ou feuilles. D' —, et de *pétalon*, feuille.

NEUME, c'est, dans le plain-chant, la récapitulation du chant d'un mode authentique ou plagal, par l'addition des notes, qui se fait à la fin d'une antienne, pour laisser le temps au choriste d'en annoncer une autre, afin que le chœur reprenne de suite. Du lat. *neuma*, que l'on dérive du gr. *neuma*, fréquente inclination de tête que font les Grecs en alongeant un son.

NEUTRE, qui n'embrasse le parti,

la défense de personne; qui n'a pas de sexe; qui n'exprime point d'action; verbe qui n'a pas de régime; qui n'est ni masculin ni féminin; qui n'est ni alcali ni acide. Du lat. *neuter, neutra, neutrum*, ni l'un ni l'autre; composé de *ne-utrum*, non l'un et l'autre, aucun des deux.

Neutralité, état de celui qui demeure neutre.

Neutralement, d'une manière neutre. *Neutraliter*, ni d'un côté, ni d'un autre, pour *neutrò*, au neutre.

Neutraliser, rendre neutre un sel; rendre nul un agent; tempérer, mitiger; détruire l'effet, la force, la vertu; annuler; réduire à l'inaction.

Neutralisation, action de neutraliser; ses effets; préliminaire de neutraliser.

NEVEU, * *nepveu, nièce,* * *niepce*, fils ou fille du frère ou de la sœur. Du lat. *nepos*, petit-fils, qui a signifié *neveu* dans la basse latinité.

Népotisme, autorité, puissance des neveux des papes.

NEWTON, célèbre philosophe anglois du XVIIe siècle.

Newtonianisme, *neutonianisme*, système de physique de Newton, fondé sur l'attraction réciproque des corps ou la gravitation universelle.

Newtonien, *neutonien*, qui appartient au newtonianisme; partisan du système de Newton.

NEZ, partie éminente du visage, qui est entre le front et la bouche, qui sert à l'odorat; l'odorat même. Du lat. *nasus*.

Nasal, qui appartient au nez; partie du casque qui couvre le nez. *Nasalis*.

Nasale, lettre qui se prononce du nez.

Nasalement, avec un son nasal.

Nasard, qui parle du nez; jeu de l'orgue imitant un son nasillard.

Nasarde, chiquenaude sur le nez.

Nasarder, donner des nasardes.

Naseau, ouverture du nez par où les animaux respirent.

Nasillard, *nasilleur*, qui parle du nez, dont l'inflexion part du nez. *Nasiloquus*.

Nasillarder, *nasillonner*, parler du nez. De *nare loqui*.

Nasitort, le cresson alénois, plante dont l'odeur fait éternuer. *Nasturtium*.

Narguer, mépriser quelqu'un à son nez; le braver.

Nargue, bravade, insulte.

Narine, l'une des deux ouvertures du nez de l'homme et de quelques animaux. Du latin *naris*, que Festus fait venir mal à propos de *gnarus*, qui sait, qui connoît, parce que c'est par les narines que nous connoissons les odeurs des corps; d'autres tirent le lat. *naris*, de *nare*, ou *natare*, nager, couler, parce que l'air qu'on respire et les mucosités des fosses nasales coulent par cette ouverture.

NICAISE, nom propre d'homme qui signifie victorieux. Du gr. *nikaô*, vaincre. De là :

Nicolas, nom propre d'homme. Du gr. *nikaô*, vaincre, et de *laos*, peuple; vainqueur du peuple.

Nicodème, nom propre d'homme. Du gr. *nikaô*, vaincre, et de *démos*, peuple; vainqueur du peuple. Quel changement dans ces noms qui n'offrent, en françois, qu'une idée fort basse!

NICOT, célèbre médecin du XVIe siècle, conseiller d'état, auteur de plusieurs ouvrages, ambassadeur de France à Lisbonne, qui, le premier, envoya le tabac à Paris en 1560.

Nicotiane, premier nom que porta le tabac envoyé en France par l'ambassadeur Jean Nicot.

NID, petit logement que construit l'oiseau, pour pondre, couver, faire éclore ses petits et les élever. Du lat. *nidus*, fait du gr. *néossia*.

Niais, oiseau pris dans le nid, et qui n'étant jamais sorti ne sait pas se garantir des embûches qu'on lui tend; homme simple et sans usage du monde. *Nidensis*, du gr. *néossoi*, *néottoi*.

Niaisement, d'une manière niaise.

Niaiser, s'amuser à des riens, perdre son temps à des futilités.

Niaiserie, caractère d'un niais; bagatelle, chose insignifiante, frivole, simplicité bête.

Nice, *nicette*, diminutif de niais, et de novice.

Niche, enfoncement dans l'épaisseur d'un mur, pour placer une statue; petit réduit; cabane pour un chien. De *nidus*, en ital. *nicchia*.

Niche, *nique*, espièglerie, tour d'enfant, bagatelle.

Nichée, petits oiseaux dans le nid; réunion de plusieurs personnes.

Nicher, faire son nid; placer, mettre, ranger, cacher. *Nidificare, nidulari*, fait de *nidus*, et de *facere*.

Nichet, œuf placé dans les nichoirs à poules.

Nichoir, panier à claires voies pour faire couver les poules et autres oiseaux de basse-cour.

Nigaud, sorte d'oiseau, ainsi dit de sa niaiserie; sot, inepte, ignorant.

Nigauderie, niaiserie, ignorance, enfantillage.

Nigauder, faire des nigauderies.

Quelques étymologistes dérivent ces trois mots de *nugari*.

Déniaisé, rusé, malin, plein de malice; fin matois.

Déniaisement, action de déniaiser; tromperie envers un niais.

Déniaiser, rendre moins niais, moins simple; tromper un sot.

Déniaiseur, qui déniaise.

Dénicher, ôter du nid, de la niche; chasser d'un poste; découvrir la demeure.

Dénicheur, qui déniche les oiseaux.

NIDOREUX, qui a un goût, une odeur de pourri, de brûlé, d'œufs couvis. *Nidorosus*, fait de *nidor*, odeur forte, que l'on dér. du gr. *kniza*, vapeur.

NIELLE, maladie des grains; sorte de rouille jaune qui attaque les blés, le pied et les feuilles des melons, lorsqu'il tombe des pluies froides. Du lat. *nebula*, nuage, et selon d'autres de *nigella*, fait de *niger*, noir, parce que la paille et les épis en deviennent noirs et comme brûlés.

Nieller, gâter par la nielle.

Nielle, mauvaise herbe, sorte de plante qui porte une graine noire. Du lat. *nigella*.

Niellure, terme de gravure.

Nielle, sorte de monnoie de cuivre d'abord appelée *nesle*, parce qu'elle fut d'abord fabriquée dans la tour de Nesle à Paris.

Nellure, sorte d'émaillure. De *nigellatura*; dans les anciens titres le marquisat de Nesles est appelé *nigellæ*.

NIER, désavouer, refuser de croire; dire qu'une chose n'est pas vraie. Du lat. *negare*, fait de *ne ago*.

Niable, qui peut être nié. *Negandus, negans*.

Négatif, qui nie, qui refuse, qui sert à nier. *Negativus*.

Négation, action de nier; particule par laquelle on nie. *Negatio*.

Négative, refus; proposition par laquelle on nie.

Négativement, d'une manière négative. *Negandò*.

Deni, refus d'une chose due.

Dénégation, action de dénier en justice. *Denegatio*.

Dénier, nier, refuser, se rétracter. *Denegare*.

Renié, apostat, qui renie son culte.

Reniable, qu'on doit renier pour son honneur.

Renégat, qui a renié et quitté sa religion pour une autre.

Renier, désavouer, méconnoître, déclarer contre la vérité.

Reniement, action de renier.

Renieur, qui renie.

Abnégation, renoncement à soi-même, détachement de ce qui ne regarde point Dieu. *Abnegatio*.

Ne, particule négative qu'on n'emploie qu'avec les verbes. *Non*.

Nenni, *ni*, nullement, non, point du tout, aucunement.

Non, autre particule négative qui a la même signification que les précédentes.

Néanmoins, quoi qu'il en soit; cependant; toutefois. Du lat. *nihilominus*, rien moins; les Italiens disent *nientedimeno*.

Néant, rien; non, nullement; état de ce qui n'a point eu l'existence, de ce qui a été anéanti; abjection; manque absolu de pouvoir. De *ne ens*, qui n'est pas; en ital. *niente*.

Anéantir, réduire au néant, à rien; priver de l'être; priver de toutes facultés.

Anéantissement, état de ce qui est anéanti, de ce qui est réduit à rien.

NIÈVRE, rivière de France qui a donné son nom à l'un des départements de la France. Du lat. *niveris*.

Nivernois, ancienne province de France arrosée par la Nièvre.

Nevers, ancienne ville capitale de la province du Nivernois, aujourd'hui chef-lieu du département de la Nièvre. *Niveria*, fait de *niveris*.

NIHILISTE, qui ne croit à rien, ne pense à rien; qui ne s'occupe à rien. Du lat. *nihil*.

Nihilité, nullité; privation d'existence, de valeur.

Annihiler, anéantir, réduire à rien.

Annihilation, anéantissement entier.

NIL, fleuve d'Égypte. Du lat. *Nilus*, fait du gr. *neilos*, ascendant, parce que ses eaux montent chaque année.

Nilomètre, instrument pour mesurer la hauteur des eaux du Nil dans ses débordements. Du gr. *Neilos*, Nil, et de *métron*, mesure.

Quelques savants nomment le *nilomètre*, *niloscope*, du gr. *neilos*, et de *skopéô*, j'examine, j'observe.

NIMBE, sorte d'auréole ou cercle de lumière que les peintres du moyen âge mettoient au-dessus des têtes des rois, de la Divinité et des saints. Du lat. *nimbus*, nuée; du gr. *niptô*, laver, parce que ces sortes d'auréoles semblent sortir d'un nuage.

NIPPES, habits, meubles, hardes; tout ce qui sert à l'ajustement, à la parure. Ménage dérive ce mot de l'espag. *naypes*, cartes à jouer; étymologie qui n'est pas recevable. Gébelin prétend qu'on appela d'abord *nippes* les hardes, les vêtements avec lesquels on est toujours propre, et qui se lavent; il tire avec assez de vraisemblance ce mot du gr. *niptô*, laver, nettoyer, déterger.

Nippé, qui a des nippes bonnes ou mauvaises.

Nipper, fournir de nippes, de hardes, de meubles.

NIQUE, signe de mépris, de moquerie; *faire la nique*, se moquer, mépriser. De l'all. *nicken*, hocher la tête, ou de *nicht*, *nitchtz*, je ne m'en soucie pas, je m'en moque; d'autres le dérivent du lat. *nicere*, montrer au doigt, ou de *nictare*, faire signe des yeux; d'autres enfin de *nega*, pour *negatio*, parce que *faire la nique*, c'est proprement prendre un air négatif.

Niquet, rien, bagatelle; chose méprisable et de peu de valeur; geste de mépris ou de moquerie; assoupissement qui fait aller la tête de côté et d'autre, lorsqu'on est assis.

NITOUCHE (sainte), femme qui fait la prude, la dégoûtée, comme si elle ne daignoit toucher aux mets qu'on lui sert; personne dissimulée, au ton doucereux, qui en raillant ne semble pas qu'elle y touche. Corruption de *n'y touche*, composé de la part. *ne*, et de *touche*, indicatif du verbe *toucher*.

NITRE, le salpêtre, ou nitrate de potasse; sorte de sel composé d'acide nitrique et de potasse, ou alcali fixe végétal. Du lat. *nitrum*, fait du gr. *nitron*, dér. de *nizô*, pour *niptô*, je lave, parce que le nitre sert à nettoyer.

Natron, le nitre des anciens; sel alcali naturel, terreux.

Nitrate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide nitrique avec différentes bases.

Nitraté, mêlé de nitrate, combiné avec l'acide nitrique. *Nitratus*.

Nitreux, qui tient du nitre. *Nitrosus*.

Nitrière, lieu où se forme le nitre. *Nitraria*.

Nitrique, l'eau forte, acide formé d'azote et d'oxigène, et étendu d'eau.

Nitrite, sel d'acide nitreux, combiné avec d'autres substances.

Nitrogène, qui forme le nitre. De *nitron*, et de *gennuô*, j'engendre.

Nitro-muriate, sel formé par la combinaison de l'acide nitro-muriatique avec une base.

Nitro-muriatique, l'eau-régale, mélange d'acide nitrique et d'acide muriatique. De *nitrum*, et de *muria*, sel marin; d'où l'on a fait *muriatique*, pour désigner le sel qui en provient.

Nitrosité, qualité nitreuse ou de ce qui tient du nitre.

NIVEAU, * *liveau*, horizontalité; instrument pour prendre la ligne horizontale d'un plan. Du lat. *libellum*, pris pour *libella*, balance; pour être juste, le fléau qui forme les deux bras d'une balance doit être posé horizontalement.

Niveler, mesurer avec le niveau; aplanir, mettre de niveau.

Niveleur, qui nivelle, qui fait profession de niveler.

Nivellement, action de niveler.

Nivet, remise faite par le marchand au commissionnaire.

NOBLE, de haut rang; relevé, distingué; illustre par sa naissance, par ses actions; élevé en gloire; titre. Du lat. *nobilis*, fait de *noscibilis*, qui mérite d'être connu; du verbe *nosco*, je connois; dér. du gr. *ginoskô*.

Nobiliaire, catalogue des familles nobles d'un canton, d'une province.

Nobilissimat, dignité des césars du Bas-Empire.

Nobilissime, très-noble; césar du Bas-Empire.

Noblement, d'une manière noble, avec générosité, avec grandeur d'âme. *Nobiliter*.

Noblesse, qualité de ce qui est noble; éclat qui vient d'une illustre famille; haute naissance; élévation de sentiments. *Nobilitas*.

Anoblir, rendre noble; faire noble; donner de la noblesse, de l'élévation. *Nobilitare*.

Anobli, qui a été fait noble.

Anoblissement, action d'anoblir.

Ennoblir, rendre plus distingué, plus illustre; conférer la noblesse.

Ignoble, ce qui n'est pas noble; vil, bas, abject, méprisable, qui annonce la bassesse. *Ignobilis*.

Ignoblement, d'une manière ignoble. *Ignobiliter*.

NOCE, * *nopce*, fête qu'on fait en se mariant; conviés qui y assistent. Du lat. *nuptia*, *nuptus*, fait de *nubere*, voiler, cacher, se couvrir d'un voile, parce que chez les anciens la nouvelle mariée portoit un grand voile de couleur de feu, dont elle se couvroit.

Noces, cérémonies et réjouissances du mariage. *Nuptiæ*.

Nubile, fille en état de se marier ou d'être mariée. *Nubilis*, fait de *nubere*, se marier; formé de *nuptus*, mariage.

Nubilité, âge nubile, propre au mariage. *Nubilitas*, fait de *nubilis ætas*.

Nuptial, concernant les noces, le mariage. *Nuptialis*.

NOCHER, pilote, patron d'un navire. Du lat. *nauclerus*.

NOEUD, enlacement de fil, d'un corps flexible, de deux choses que l'on joint par ce moyen; partie dure dans du bois; grosseur, excroissance par laquelle un arbre pousse des tiges, des feuilles et son fruit; articulation; jointure des doigts de la main; le larynx. Du lat. *nodus*.

Nodosité, état noueux.

Nodus, tumeur dure et indolente, semblable à un nœud, qui vient sur les os, aux jointures, aux ligaments et aux tendons.

Noué, attaché par un nœud, formé en nœud; enfant rachitique dont les organes ne se développent point.

Nouement, action de nouer, de faire un nœud.

Nouer, lier par un nœud; faire un nœud; passer de fleur en fruit. *Nectere*, fait de *nere*, *neo*, filer.

Nouet, drogue dans un linge noué pour la faire infuser.

Noueux, rempli de nœuds. *Nodosus*.

Noper, enlever les nœuds d'une étoffe de laine avec des petites pinces faites exprès.

Nopage, action de noper.

Connexe, qui a de la liaison, de la connexion avec un autre.

Connexité, *connexion*, rapport de choses; liaison aperçue entre deux objets, deux idées. *Connexio*, composé de *cum*, avec, et de *nectere*, nouer; dér. de *nere*, filer.

Dénouer, défaire un nœud; rendre plus souple, démêler, développer.

Dénouement, action de dénouer; fin d'une action; incident qui détermine; conclusion d'une intrigue.

Énéyer, enlever les nœuds du bois.

Énouer, *énoder*, ôter les nœuds d'une étoffe de laine.

Renouée, la centinode, sorte de plante, ainsi dite des nœuds de ses tiges.

Renouement, renouvellement après interruption.

Renouer, nouer de nouveau; renouveler une chose; recommencer après interruption.

Renoueur, chirurgien de campagne qui remet les membres démis ou disloqués.

NOIR, l'absence de toutes les couleurs; la couleur la plus obscure, la plus opposée au blanc; couleur livide de ce qui est meurtri; sale, malpropre, enfumé. Du lat. *niger*, que l'on dérive du gr. *nékros*, mort.

Noir, de couleur noire; nègre. *Nigrita*, *nigricolor*.

Noiratre, tirant sur le noir.

Noiraud, qui a les cheveux très-noirs et le teint fort brun.

Noirceur, qualité de ce qui est noir; tache noire; action infâme; calomnie atroce; méchanceté réfléchie. *Nigror*, *nigritudo*.

Noircir, rendre noir; devenir noir;

teindre en noir; diffamer, faire passer pour très-méchant. *Nigrescere*.

Noircissure, tache de noir.

Noire, note de musique qui vaut le quart de la ronde, la moitié de la blanche, et le double de la croche.

Nègre, *négresse*, homme, femme dont la peau est naturellement noire; esclave noir. *Nigrita, nigrites*.

Négrerie, lieu dans lequel on renferme les nègres esclaves à vendre; réunion de nègres; lieu où ils travaillent.

Négrier, vaisseau qui sert à la traite des nègres esclaves.

Négrillon, *négrillonne*, petit nègre, petite négresse.

Négritte, petite et jeune négresse.

Négrophage, partisan de l'esclavage des nègres. De *nigrita*, et du gr. *phagô*, je mange.

Négrophile, ami des noirs, partisan de leur affranchissement. De —, et du gr. *philos*, ami.

Nerprun, prune noire; arbrisseau dont l'écorce teint en jaune, et les baies de couleur noire sont purgatives.

Nigritie, le pays des nègres.

Nigrin, bitume oxidé, ferrifère.

Nigrine, plante qui tient du gui. *Nigrina*.

Nigroil, poisson de mer à grands yeux noirs. De *niger*, et d'*oculi*, yeux; qui a les yeux noirs.

Dénigrer, déprécier; dire du mal; attenter à la réputation. *Denigrare*.

Dénigrement, action de dénigrer.

NOIX, fruit à amande, et particulièrement celui du noyer. Du lat. *nux*, *nucis*.

Noyer, grand arbre amentacée qui produit les noix.

Noisette, aveline, fruit du coudrier; sorte de petite noix presque ronde. Du lat. *nucula*, dim. de *nux*.

Noisetier, le coudre, arbre qui porte les noisettes.

Noyau, capsule ligneuse et dure qui renferme une ou plusieurs amandes. *Nucleus*.

Noyalière, terre semée de noyaux.

Noiseraie, lieu planté de noyers ou de noisetiers.

Nougat, gâteau autrefois de noix, aujourd'hui d'amandes au caramel.

Dianucum, rob de suc de noix vertes et de miel cuit. Du gr. *dia*, et de *nux*, noix.

NOLI-ME-TANGERE, nom de quelques plantes piquantes; sorte d'ulcère malin, cancéreux, qu'on irrite quand on le touche, au lieu de le guérir. Du lat. *noli me tangere*, ne me touchez pas.

NOM, mot qui désigne une personne ou une chose; ce qui sert à faire connoître; réputation, gloire, renommée; pouvoir en vertu duquel on agit. Du lat. *nomen*, fait du gr. *onoma*, en éol. *onuma*.

Nomance, *nomancie*, *onomancie*, *onomatomancie*, l'art de deviner la destinée d'une personne par les lettres de son nom. D'*onoma*, *onomatos*, nom, et de *mantéia*, divination.

Nomenclateur, qui s'applique à la nomenclature; esclave qui indiquoit les noms des citoyens romains à ceux qui le désiroient, et qui faisoit ranger les convives à table en les appelant par leur nom. *Nomenclator*.

Nomenclature, collection de noms propres à une science; méthode pour les classifier; narré d'une série de faits. *Nomenclatio*, fait de *nomen*, et de *claô*, en lat. *clamare*, manifester; d'autres le font venir de *nomen claris*, la chose, la connoissance des noms, des mots.

Nominal, par nom; appel où chacun est appelé par son nom, en suivant l'ordre alphabétique.

Nominaux, secte de philosophes scolastiques; ecclésiastiques opposés aux réalistes ou universaux.

Nominaliste, partisan des nominaux.

Nominataire, abbé nommé à un bénéfice par le roi.

Nominateur, qui nomme, qui a le droit de nommer à un bénéfice.

Nominatif, nom qui n'est pas décliné; premier cas en latin qui nomme le sujet du discours; le sujet de la proposition. *Nominativus*.

Nomination, action, droit de nommer à une charge, à un emploi. *Nominatio*.

Nominativement, en désignant le nom.

Nommé, qui porte le nom; dont on dit le nom. *Nominatus*.

Nommément, spécialement, en désignant le nom. *Nominatim*.

Nommer, dire le nom ; donner ou imposer un nom ; élire, choisir, désigner pour remplir une place. *Nominare*.

Allonyme, nom substitué à un autre ; ouvrage de littérature publié sous un nom étranger. Du gr. *allos*, autre, et d'*onuma*, nom.

Anonyme, qui est sans nom ; dont le nom n'est pas connu ; ouvrage qui paroît sans nom d'auteur, ou dont l'auteur est inconnu. D'*a* privatif, et d'*onuma*.

Antonomase, emploi de l'épithète pour le nom propre. *Antonomasia*, fait d'*anti*, pour, au lieu de, et d'*onuma*.

Cryptonyme, terme qu'on applique aux auteurs qui ont caché ou déguisé leurs noms. De *kruptô*, je cache, et d'*onuma*.

Dénommer, désigner par le nom, ou par un nom. *Denominare*.

Dénominateur, nombre inférieur d'une fraction.

Dénominatif, qui marque le nom propre. *Denominativus*.

Dénomination, désignation d'une chose, d'une personne par un nom qui en exprime l'état, l'espèce, la qualité principale ; imposition d'un nom. *Denominatio*.

Éponyme, surnom ; titre que les Athéniens donnoient au premier des archontes, parce que l'année étoit désignée par son nom. D'*épi*, sur, et d'*onuma*.

Homonyme, mot qui sonne comme un autre, sans lui ressembler par le sens ou la signification. Du gr. *homos*, semblable, et d'*onuma*.

Homonymie, ressemblance de noms à double sens.

Ignominie, état de celui qui est sans nom, sans réputation, qui est déshonoré ; honte, infamie, déshonneur. *Ignominia*, d'*in*, sans, et de *nomen*, nom.

Ignominieux, plein d'ignominie, qui porte infamie. *Ignominiosus*.

Ignominieusement, avec ignominie.

Innommé, qui n'a point reçu de nom, de dénomination particulière.

Innominés, os des hanches qui n'ont pas de noms particuliers.

Métonomasie, changement de nom ; traduction d'un nom propre. Du grec *meta*, préposition qui indique changement, et d'*onoma*.

Dans le xvie siècle et le suivant, les savants avoient la manie de latiniser ou de gréciser leurs noms. Ainsi Pierre la Ramée devint *Ramus*, Charles de l'Écluse fut nommé *Clusius*, Charles de Bouvelles, *Bovillus*, Schwarzerdt, *Melanchthon*, Le Roux, *Rufus*, Renard, *Fox*, etc.

Métonymie, figure de rhétorique qui prend la cause pour l'effet, le sujet pour l'attribut, le contenant pour le contenu, la partie pour le tout, et par laquelle on emploie un nom pour un autre. Du gr. *métonumia*, fait de *méta*, changement, et d'*onuma*.

Nuncupatif, testament fait verbalement et de vive voix. Du lat. *nuncupare*, nommer, appeler ; fait de *nomen capio*.

Onomatopée, harmonie imitative dans le son et le sens des mots. Du gr. *onomatopoïa*, formation d'un nom pour imiter le bruit de la chose qu'il représente ; fait d'*onoma*, nom, et de *poiéô*, je fais, je forme.

Paronomase, figure de rhétorique qui consiste à réunir dans la même phrase des homonymes, des paronymes, ou mots dont le son est à peu près le même, quoiqu'ils présentent un sens tout-à-fait différent. Du gr. *para*, proche, et d'*onoma*, jeu de mots, proximité, ressemblance. Ainsi, âme remplie d'erreurs, de terreurs, de fanatisme, de fatalisme, est une paronomase.

Paronomasie, ressemblance des mots de différentes langues qui marque une origine commune.

Paronyme, nom qui approche d'un autre, qui a de l'affinité avec un autre par son étymologie. De *para*, et d'*onoma*.

Polyonyme, qui porte plusieurs noms. De *polus*, plusieurs, et d'*onoma*.

Prénom, nom arbitraire avant le nom de famille. *Prænomen*.

Pronom, partie du discours qui tient lieu de nom, et sert à déterminer les personnes ; tels sont *je*, *vous*, *eux*, etc. De *pronomen*.

Pronominal, qui appartient au pronom.

Prosonomasie, jeu de mots ; proximité ou ressemblance de deux noms ; ressemblance de sons entre différents mots d'une même phrase. De *pros*, près, et d'—.

Pseudonyme, qui prend un faux nom, auteur qui publie un ouvrage sous un nom supposé; ouvrage publié sous un faux nom d'auteur. Du gr. *pseudès*, faux, et d'*onoma*.

Renommer, nommer, citer avec éloge. De la particule intensive et augmentative *re*, et de *nomen*, nom; *iterum*, ou de *rursùs nominare*.

Renom, célébrité, réputation bonne ou mauvaise.

Renommé, connu, cité avec éloge, vanté.

Renommée, célébrité; divinité allégorique qui publie toutes choses.

Surnom, épithète ajoutée au nom propre.

Surnommer, donner un surnom.

NOMADE, errant, sans habitation fixe; qui vit sous des tentes, qui recherche les pâturages. Du gr. *nomas, nomados*, fait de *nomé*, pâturage; dér. de *némô*, paître, habiter. Nom donné à certains peuples errants et pasteurs, qui changent continuellement de demeure pour chercher de nouveaux pâturages; tels ont été les Scythes, tels sont aujourd'hui les Tartares et les Turcomans.

Amphinome, genre de vers marins, dont le corps alongé et un peu aplati est garni de chaque côté de deux rangées de branchies dorsales, et qui vivent de chaque côté de l'équateur, entre les tropiques. Du gr. *amphi*, de chaque côté, et de *némô*, paître, habiter.

NOMBRE, unité; plusieurs unités; assemblage d'unités; combinaison harmonieuse des sons, des repos, de la coupe d'une phrase; repos indiqué par la ponctuation; quantité indéterminée; multitude; singulier et pluriel. Du lat. *numerus*, par le changement de l'M en B, comme dans *camera*, chambre, *marmor*, marbre, etc.; fait du gr. *némô*, je distribue.

Nombrable, que l'on peut nombrer. *Numerabilis*.

Nombrant, qui nombre, nombre isolé.

Nombrer, compter, calculer, assembler, supputer les unités d'une quantité. *Numerare*.

Nombreux, en grand nombre; discours, vers, période harmonieux. *Numerosus*.

Numéro, nombre déterminé; indication numérale; nombre à la loterie; nombre d'ordre sur les maisons, les voitures; étiquette aux marchandises pour en rappeler le prix. Du lat. *numerò*, à point, à terme, à propos.

Numéroter, coter, mettre le numéro.

Numéraire, valeur fictive des espèces ayant cours; argent monnoyé; la quantité mise en circulation.

Numéral, qui marque, qui désigne un nombre; lettres qui indiquent les nombres; I, V, X, L, C, D, M, valant un, cinq, dix, cinquante, cent, cinq cents, mille en chiffres romains.

Numérateur, nombre supérieur à une fraction, par opposition au dénominateur. *Numerator*, calculateur.

Numératif, de la numération.

Numération, art, action de nombrer, de compter. *Numeratio*, calcul.

Numérique, qui appartient aux nombres.

Numériquement, en nombre exact.

Dénombrement, compte exact et détaillé; déclaration de fief.

Dénombrer, faire le dénombrement.

Énumérer, compter, dénombrer. *Enumerare*.

Énumération, dénombrement. *Enumeratio*.

Énumératif, qui énumère.

Innombrable, *innumérable*, qui ne peut être nombré, compté. *Innumerabilis*.

Innombrablement, sans nombre. *Innumerabiliter*.

NOMIE ou *nome*, mot grec qui signifie distribution, gouvernement, loi, règle, usage, et qui entre dans la terminaison de plusieurs mots françois. *Nomos*.

Nome, air de musique chez les Grecs; et province, préfecture, gouvernement chez les Égyptiens. Du gr. *nomos*.

Nomarque, gouverneur d'un nome ou d'une province. De —, et d'*arché*, grandeur, puissance.

Binôme, quantité algébrique composée de deux termes unis par des signes.

Isonome, qui est soumis à des lois égales. D'*isos*, égal, et de *nomos*.

Monôme, grandeur composée d'une seule partie; quantité algébrique qui n'a qu'un seul terme, et qui n'est pas désignée par des signes. De *monos*, un, seul, unique, et de *nomé*, part, division.

Multinome, grandeur algébrique ex-

primée par plusieurs termes. De *multus*, grand nombre, et de *nomos*.

NOMOCANON, livre de droit; recueil de constitutions impériales, et de leurs canons. De *nomos*, loi, et de *kanôn*, règle, canon.

NOMOGRAPHE, qui écrit, compose, ou recueille des traités de lois. De —, et de *graphô*, j'écris.

HOMOGRAPHIE, traité sur les lois.

NOMOLOGIE, science, traité des lois; classe de la bibliographie, relative à la société. De —, et de *logos*, discours.

NOMOPHILAX, gardien du conservateur des lois; magistrat chargé du dépôt et du maintien des lois. De —, et de *philax*, gardien; fait de *phulassô*, je garde.

NOMOTHÈTE, législateur chez les Grecs. *Nomothétês*, fait de —, et de *tithémi*, j'établis.

TRINÔME, quantité algébrique composée de trois termes. De *treis*, trois, et de *nomé*, division, part, portion.

NONCE, prélat, ambassadeur du pape. Du lat. *nuncius*, messager, envoyé, qui porte les ordres; fait de *nuntiare*, annoncer une nouvelle.

NONCIATURE, dignité de nonce; qualité des envoyés des papes. *Nunciatura*, de *nunciatum*.

ANNONCE, proclamation; avis au public; publication.

ANNONCER, * *noncer*, faire savoir; publier, faire connoître, avertir.

ANNONCIATION, fête de la publication de la naissance future du Sauveur. *Annuntiatio*.

DÉNONCER, faire connoître, publier, déclarer, accuser, déférer en justice. *Denuntiare*.

DÉNONCIATEUR, qui dénonce; délateur.

DÉNONCIATION, délation, accusation en justice; déclaration de l'existence d'une chose. *Denuntiatio*.

ÉNONCER, exprimer sa pensée, avancer une proposition. *Enuntiare*.

ÉNONCÉ, chose énoncée sans développement; contenu d'un acte, d'un jugement. *Enuntiatum*.

ÉNONCIATIF, qui énonce, qui fait mention. *Enuntiatus*.

ÉNONCIATION, manière de s'énoncer quant à l'expression et à l'organe. *Enuntiatio*.

INTERNONCE, légat qui remplace un nonce.

PRONONCER, réciter, raconter, déclamer; articuler les lettres, les syllabes, les sons. *Pronuntiare*, annoncer, dire à la place d'un autre.

PRONONCÉ, marqué, déclaré, exprimé, publié d'une manière précise. *Pronuntiatus*.

PRONONCÉ, proposition, maxime, teneur de l'arrêt prononcé par le juge. *Pronuntiatum*.

PRONONCIATION, action, manière de prononcer. *Pronuntiatio*, proposition, proclamation, publication.

RENONCER, rejeter, renier, ne pas reconnoître; abandonner la possession, se désister de ses prétentions; couvrir une carte avec une autre carte d'une autre couleur. *Renuntiare*.

RENONCE, absence d'une couleur au jeu de carte.

RENONCEMENT, *renonciation*, action de renoncer, ou par laquelle on renonce. *Renuntiatio*.

NONNE, religieuse; jeune religieuse. De la bass. lat. *nonna*, fait de l'égyptien *nonn*, fille, pénitente, religieuse.

NONNAIN, *nonette*, jeune religieuse.

NONOBSTANT, malgré les obstacles, les difficultés; sans avoir égard à. Du latin *non*, et d'*obstans*, qui met obstacle, arrête, empêche, barre.

NONOBSTANCE, cause qui lève les obstacles, les oppositions prévus. De —, et d'*obstantia*, empêchement.

NORD, septentrion; la partie la plus froide du monde, opposée au midi. De l'all. *north*, aquilon, froid, septentrion.

NORMAND, homme du nord. De —, et de *man*, homme.

NORMANDIE, province de France qui faisoit partie de l'ancienne Neustrie, et qui fut cédée aux Danois et aux Scandinaves, connus sous le nom de Normands.

NORWÉGE, le chemin du nord, royaume entre la Suède et la mer. De *north*, et de *weg*, chemin.

NORMAL, qui règle, qui dirige. Du lat. *normalis*, fait de *norma*, équerre, règle, modèle, proportion, que l'on dit dériver du gr. *gnorisma*, qui a la même signification.

Normale, école où l'on apprend l'art d'enseigner.

Énorme, irrégulier, démesuré, excessif en grandeur et en grosseur; affreux; qui fait horreur. *Énormis*, fait de *norma*.

Énormité, excès de grandeur; action horrible, atroce. *Enormitas*.

Énormément, excessivement, d'une manière énorme. *Enormiter*.

Énormissime, superlatif d'énorme.

NOSOCOME, hospice, hôpital, infirmerie, lieu où l'on reçoit et soigne les malades. Du lat. *nosocomium*, fait du gr. *nosos*, maladie, et de *koméô*, je prends soin.

Nosographie, description des maladies en général; énumération des causes qui les ont produites, et des symptômes qui les caractérisent. De —, et de *graphô*, j'écris.

Nosologie, explication des maladies en général; partie de la pathologie qui a pour objet la classification des maladies ou leur division en classes, ordres, genres et espèces, d'après l'analogie ou ressemblance de leurs causes, de leurs symptômes et de leur traitement. De —, et de *logos*, discours.

Nosologiste, qui explique la nature des maladies, et en enseigne le traitement.

NOSTALGIE, maladie du pays, ou désir violent de revoir, de retourner dans sa patrie. De *nostos*, retour, et d'*algos*, peine, ennui, tristesse, douleur; ennui causé par le désir du retour : on a dit aussi :

Nostomanie, de *nostomania*, fait de —, et de *mania*, passion, fureur.

NOTE, marque sur un écrit; remarque, observation, éclaircissement sur un texte; mémorial, sommaire abrégé; caractère de musique pour marquer le chant. Du lat. *nota*, pour *notum*, connu; fait de *nosco*, je connois; dér. du gr. *ginoskô*.

Nota, remarque, observation à la marge ou au bas d'un écrit. Du lat. *nota*, observez, remarquez.

Notable, remarquable, considérable; les principaux habitants d'un lieu, d'un pays. *Notabilis*.

Notabilité, qualité de ce qui est notable. *Notabilitas*.

Notablement, grandement, considérablement, extrêmement, beaucoup.

Notage, art de noter les cylindres de serinettes, d'orgues portatifs, etc.

Notaire, officier public qui note les conventions, qui les reçoit, les écrit et les garde en dépôt; ce qui les fit appeler *garde-note*. *Notarius*.

Notarial, du notaire.

Notariat, office, fonction, charge, science du notaire.

Notarié, acte passé devant notaire.

Notamment, spécialement, principalement.

Notation, art d'écrire la musique avec des notes, ou de marquer les nombres par leurs caractères et leurs figures.

Noter, remarquer, censurer, marquer en mauvaise part; exprimer par des notes; écrire des notes de musique. *Notare*.

Noteur, copiste de musique.

Notice, extrait raisonné, compte succinct; indication d'un ouvrage, de son contenu, de son auteur; description. *Notitia*.

Notifier, faire savoir dans les formes légales et juridiques.

Notification, action de notifier; acte par lequel on notifie.

Notion, connoissance imparfaite d'une chose. *Notio*.

Notoire, dont la connoissance est certaine, prouvée, manifeste.

Notoirement, d'une manière notoire.

Notoriété, évidence d'un fait généralement reconnu; attestation de témoins devant un notaire.

Annoter, faire des remarques, des notes; dresser l'état des biens saisis. *Annotare*.

Annotateur, qui fait des notes, des remarques, des commentaires sur un ouvrage. *Annotator*.

Annotation, remarque, note sur un livre; inventaire de biens saisis. *Annotatio*.

Connotation, signification confuse, outre la signification distincte.

Dénoter, désigner, indiquer. *Denotare*.

Dénotation, désignation par certains signes.

Prénotion, connoissance superficielle et confuse d'une chose qu'on n'a point encore examinée. *Prænotio*.

Protonotaire, secrétaire de la cour du pape, qui reçoit et expédie les actes. Du gr. *protos,* premier, et du lat. *notarius.*

NOTONECTES, espèce de punaises aquatiques, ainsi appelées parce qu'elles nagent habituellement sur le dos. De *nôton*, dos, et de *néô*, ou de *nektos*, qui nage; fait de *méchomai*, nager.

NOTRE, * *nostre*, pron. possessif, qui est à nous, qui vient de nous, qui nous appartient. Du lat. *noster.*

Nous, pron. pers. poss. plur. de je ou moi. Du lat. *nos,* génit. *nostri*, ou *nostrùm*, dat. *nobis*, nous, de nous, à nous; dér. du gr. *nô, nôi,* duel d'*égô,* je, moi.

NOURRIR, entretenir, servir, fournir d'aliments; sustenter; allaiter; élever, instruire, entretenir; former l'esprit, le caractère, les mœurs. Du lat. *nutricare*, *nutriri*, dér. du gr. *néotrophéô*, élever ce qui est jeune.

Nourrain, *norrain*, alevin, petit poisson pour alimenter un étang.

Nourri, qui reçoit la nourriture, qui est allaité; riche, abondant, substantiel. *Nutritus.*

Nourrice, qui nourrit, qui allaite, qui entretient; femme qui allaite un enfant. *Nutritia, nutrix,* qui conserve, entretient.

Nourricier, qui a la propriété de nourrir; mari de la nourrice; homme aux bienfaits ou à la simplicité de qui l'on doit sa subsistance. *Nutritius, nutritor.*

Nourricerie, lieu où l'on élève les vers à soie.

Nourrissage, soin, éducation des bestiaux.

Nourrissant, qui sustente, qui nourrit beaucoup.

Nourrisseur, qui nourrit des bestiaux. *Nutritor.*

Nourrisson, enfant que l'on nourrit ou qui est en nourrice.

Nourriture, tout ce qui alimente, qui sustente; éducation, action de nourrir. *Nutritura,* pour *nutritus*, tout ce qui répare les pertes du corps.

Nutritif, qui nourrit, qui alimente.

Nutrition, fonction naturelle qui convertit les sucs nourriciers en la substance même. *Nutritia*, *nutritio*.

NOYER, faire périr dans l'eau, faire mourir dans un liquide quelconque; inonder; plonger entièrement dans un excès, dans la débauche. De la bass. latin. *negare*, pour *necare*, tuer, faire mourir; fait de *nex*, mort violente; dér. du gr. *nékus,* la mort, d'où *nékros,* qui est mort.

Noyades, exécution révolutionnaire d'un grand nombre de victimes qu'on noyoit dans la Loire, au moyen de bateaux à soupapes.

Noyon, ligne qui sert de borne au jeu de boule; limite au-delà de laquelle la boule qui passe est noyée.

NU, * *nud*, qui n'est pas vêtu, couvert; qui est sans voile, en état de nature; qui n'est pas garni, accompagné, enveloppé; qui est sans déguisement, sans ornement, sans draperie; dépouillé. Du lat. *nudus*, que l'on dér. de *nosco*, voir, connoître; en gr. *ginoskô.*

Nudité, état de ce qui est nu; parties honteuses. *Nuditas.*

Nudicolles, oiseaux rapaces de la famille du vautour, à col nu, entouré d'une sorte de cravatte. De *nudus,* et de *collum*, cou.

Nudipédales, fêtes des Romains, sacrifices qui se faisoient pieds nus. *Nudipedalia*, de *nudus*, et de *pes*, *pedis*, pied.

Nuement, *nûment,* sans déguisement, sans dissimulation; sans intermédiaire. *Nudè.*

Numble, ancien droit seigneurial sur les bêtes que l'on tuoit dans l'étendue de leur censive.

Dénudation, état d'un os qui paroît à découvert.

Dénuer, priver totalement, mettre à nu.

Dénuement, *denûment*, privation complète.

NUAGE, *nue*, amas de vapeurs humides élevées en l'air; doute, soupçon, présomption, accès de tristesse passager. Du lat. *nubes,* fait du gr. *néphos.*

Nuageux, chargé de nuages.

Nébuleux, couvert de nuages, obscurci par les nuages. *Nebulosus,* fait de *nebula*, dér. du gr. *néphélé*, *néphela*, nuage.

Néphéline, pierre transparente qui devient nébuleuse à l'intérieur, lorsqu'elle est trempée dans l'acide nitrique. Du gr. *néphélé,* nuage, brouillard.

Néphélion, petite tache blanche sur les yeux.

Nuaison, durée d'un même vent.

Nuance, mélange, assortiment de couleurs; tons différents d'une même couleur; légère différence entre deux choses presque semblables.

Nuancer, assortir différentes couleurs.

Nubécule, maladie de l'œil qui voit comme à travers un nuage. *Nubecula.*

Nue, nuage.

Nuée, nuage épais, chargé de pluie; multitude, grand nombre.

Nuer, assortir, entremêler les couleurs par nuance.

NUIRE, être nuisible, causer du dommage, faire du tort, porter préjudice. Du lat. *nocere*, fait de *nex, necis*, dér. du gr. *nékus, nékros*, mort, défunt.

Nuisance, tort, dommage. Du lat. *nocentia*, état d'une âme coupable.

Nuisible, qui nuit, qui peut nuire. *Nocens.*

Noise, querelle, dispute, altercation. *Noxia*, du gr. *néikos.*

Ennui, langueur, déplaisir de l'esprit fatigué, rebuté; souci, peine, affliction.

Ennuyant, qui cause de l'ennui.

Ennuyer, causer de l'ennui, avoir de l'ennui.

Ennuyeux, qui provoque l'ennui; importun.

Désennuyer, chasser l'ennui; se divertir.

Entrenuire (s'), se nuire réciproquement.

Innocent, qui ne peut nuire; qui n'a point de vertu malfaisante; qui ne porte point préjudice; qui n'est point fait ou dit à dessein de nuire. *Innocens.*

Innocence, pureté de mœurs, intégrité de la vie, habitude des vertus douces; état de celui qui n'est point coupable. *Innocentia.*

Innocemment, d'une manière innocente; sans mauvais dessein. *Innocenter.*

Innocenter, déclarer innocent.

Innocuité, qualité de ce qui n'est pas nuisible. *Innocuitas.*

NUIT, temps où le soleil est sous l'horizon; obscurité qui en résulte. Du lat. *nox, noctis*, fait du gr. *nux, nuktos*, en ital. *notte*, en allem. *nacht*, en angl. *night.*

Noctambule, somnambule, qui marche pendant la nuit. Du lat. *noctambulus*, de *nuktos*, nuit, et d'*ambulare*, marcher; qui se promène pendant la nuit.

Noctambulisme, somnambulisme; action de marcher pendant la nuit.

Noctilion, *noctule*, sorte de chauve-souris.

Noctiluque, ver luisant; la lune; corps lumineux pendant la nuit. *Noctiluca*, pour *nocte lucens*, fait de *nox*, et de *luceo*, je brille; qui éclaire, qui donne de la lumière pendant la nuit.

Noctuelle, phalène, insecte lépidoptère, ou papillon de nuit.

Nocturlabe, instrument d'astronomie par le moyen duquel on peut prendre à toute heure de la nuit la hauteur de l'étoile polaire ou du nord. *Nocturlabium*, fait du gr. *nuctôr*, de nuit, et de *lombanô*, je prends.

Nocturne, de nuit; sorte de chant de nuit, morceau de musique à deux voix; partie de l'office des matines. Du lat. *nocturnus*, fait du gr. *nuktéros.*

Nuitamment, pendant la nuit. *Noctu.*

Nuitée, espace d'une nuit; coucher d'une nuit dans une auberge.

Acronyque, lever ou coucher d'une étoile au moment où le soleil se couche; qui se fait à l'extrémité ou à l'entrée de la nuit. Du gr. *akros*, extrême, et de *nux*, la nuit. Ce mot ne vient point d'*a* privatif, et de *chronos*, temps.

Anuiter (s'), s'exposer à être en chemin pendant la nuit.

Ennuiter (s'), se trouver en route à la nuit.

Épinyctides, tumeurs ou pustules livides qui s'élèvent la nuit sur la peau. D'*épi*, dans, et de *nux, nuktos.*

Lutin, * *luicton*, pour *nuicton*, esprit follet nocturne; enfant espiègle et bruyant; personne fort agissante.

Lutiner, faire le lutin; tourmenter comme un lutin.

Équinoxe, temps où les jours sont égaux aux nuits; point où l'écliptique coupe l'équateur. *Æquinoctitium*, fait d'*æquus*, égal, et de *nox.*

Équinoxial, de l'équinoxe, cadran sur un plan parallèle à l'équateur. *Æquinoxialis.*

Médianoche, repas gras après minuit d'un jour maigre. De l'esp. *medianoche.* Anne d'Autriche, femme de Louis XIII,

introduisit en France le mot et la chose.

Minuit, moitié, milieu de la nuit. *Media nox.*

Nyctéméron, révolution diurne, apparente, du soleil autour de la terre. De *nuktos*, la nuit, et d'*héméra*, jour.

Nyctériens, famille des oiseaux nocturnes et rapaces, tels que les chouettes, les ducs, qui volent principalement la nuit. De *nuktéros*, nocturne.

Nyctages, sectaires qui blâmoient l'usage de veiller la nuit pour chanter les louanges du Seigneur, parce que, disoient-ils, la nuit est faite pour le repos.

Nyctaginées, famille de plantes appelées belles de nuit. De *nux*, *nuktos*, et d'*agéin*, attirer, charmer.

Nyctalope, personne qui voit mieux la nuit que le jour; qui ne voit que durant la nuit. De *nuktos*, nuit, et d'*ops*, œil; fait d'*optomai*, voir; vue nocturne.

Nyctalopie, maladie des yeux qui fait qu'on y voit mieux la nuit que le jour. *Nuktalôpia.*

Nyctée, fète nocturne chez les anciens.

Nyctylies, *nyctelies*, fêtes en l'honneur de Bacchus, qui se célébroient la nuit à la lueur des flambeaux. De *nuktos*, et de *teléô*, je célèbre.

Rossignol, * *lusciniol*, *orsignol*, oiseau connu par la beauté de son chant. Du lat. *lusciniola*, formé de *nox*, la nuit, et de *canere*, chanter; mot à mot: chantre de la nuit; en angl. *nightingale*, et en allem. *nachtigal*. Le président de Brosses dérive *luscinia*, de *luco canens*, et Calepin de *canere antè lucem.*

Rossignoler, imiter le chant du rossignol; chanter fort bien.

NUL, aucun; pas un; sans valeur, inutile; sans talent, sans considération. Du lat. *nullus*, qu'on dit avoir été fait de *ne-unus*, non un, pas même un, d'où l'it. *nessuno*, de *ne uno*.

Nulle, caractère qui ne signifie rien.

Nullement, en aucune manière, en aucune sorte.

Nullipore, polypier à rayons pierreux, sans pores apparents. *Nullipora.*

Nullité, anéantissement; défaut qui rend un acte nul; absence totale de capacité. *Nullitas.*

Annuler, rendre nul, déclarer nul; casser un acte.

Annulation, action d'annuler.

NUMISMATIQUE, la science des médailles antiques; qui a rapport aux médailles antiques. Du lat. *numisma*, fait de *nummus*, pièce de monnoie; en gr. *nomisma*, dér. de *nomos*, loi, usage.

Numismate, qui étudie, connoit et décrit les médailles antiques.

Numistographie, description des monnoies et des médailles antiques. De —, et de *graphô*, je décris.

Nummulaire, la monnoyère, ou l'herbe aux écus, plante aquatique, vulnéraire, astringente et détersive. *Nummularia.*

NUQUE, partie creuse entre la tête et le chignon du cou. Du lat. *nucha*.

NUTATION, oscillations de l'axe de la terre; mouvement apparent des étoiles fixes; inclinaison des feuilles, de la tige, ou des fleurs d'une plante desséchée par le soleil; inclinaison naturelle de ces parties dans certaines plantes. Du lat. *nutatio*, action de baisser, fait de *nutare*, chanceler, pencher, baisser; fréquentatif de *nuere*, faire signe de la tête, dér. du gr. *neuô*, qui a la même signification.

NYMPHE, jeune épouse, nouvelle mariée; second état des insectes avant d'arriver à leur perfection. Du lat. *nympha*, fait du gr. *numphé*.

Nymphes, divinités fabuleuses des anciens, qu'ils représentoient sous la figure de jeunes filles; elles présidoient aux eaux et aux forêts. Membranes qui font partie des lèvres de la matrice; leur fonction est de diriger l'urine dans son cours, à peu près comme les nymphes de l'antiquité présidoient aux eaux et aux fontaines.

Nymphales, sorte de papillons.

Nymphagogue, conducteur de la nouvelle mariée, de la maison paternelle à celle de son époux. *Numphagogós*, fait de *numphé*, jeune mariée, et d'*agô*, je conduis, je mène.

Nymphéa, dont on a fait *nénufar*, *nénuphar*, plante aquatique, à racines longues et charnues, à larges feuilles et à grosses fleurs jaunes; ainsi dite de ce qu'elle croît dans les eaux.

Nymphéar, sorte de plante aquatique.

Nymphée, bains publics ornés de grottes, de fontaines et autres édifices,

tels qu'on imaginoit qu'étoient les demeures des nymphes.

NymphOLEPSIE, mélancolie qui fait aimer et rechercher la solitude des forêts. De *numphé*, nymphe, et de *lambanô*, je retiens.

Nymphomanie, fureur utérine; maladie de femme. De —, clitoris, et de *mania*, fureur, passion.

Nymphotomie, amputation ou retranchement aux nymphes de la femme. De —, et de *temnô*, couper; d'où *tomé*, section.

Paranymphe, celui qui, chez les anciens, faisoit les honneurs d'une noce, et conduisoit l'épouse dans la maison de son mari. *Paranymphos*, fait du gr. *para*, proche, et de *numphé*, nouvelle mariée; qui étoit près de la jeune épouse; de là par métaphore:

Paranymphe, discours solennel qui se prononçoit dans les écoles de Sorbonne et de médecine, à la fin de chaque licence, par un orateur également appelé *paranymphe*, qui faisoit l'éloge des licenciés.

NYSTAGME, spasme de l'œil. Du gr. *nustazô*, je dors.

O

O, quinzième lettre de l'alphabet et quatrième voyelle, a été souvent substitué aux sons *A*, *AV*, *I*, *U*. Comme lettre numérale, O valoit onze, et avec une ligne au-dessus $\bar{O}$, onze mille.

O, *oh! ô, hô!* interjections employées dans les exclamations, et dont la signification ne peut être précisée; elle varie suivant la manière triste ou gaie dont on les prononce; apostrophe; signe du vocatif.

OARISTE, dialogue entre deux époux. Du gr. *oarizô*, je converse.

OASIS, bois de palmiers, lieu couvert d'herbe, au milieu des déserts de sable de l'Égypte. De l'ar. *oasis*.

OB, préposition latine qui s'exprime en françois par, à cause, à l'occasion, au sujet, devant, par, pour, sous les yeux, devant les yeux; elle entre dans la composition de beaucoup de mots latins qui se sont introduits dans la langue françoise.

OBCLAVÉ, feuille en forme de massue renversée. *Obclavatus*, de *clava*, massue.

OBCONIQUE, fleur ou fruit un peu conique; en cône renversé. *Obconicus*, de la prép. *ob*, par-devant, un peu, et de *conus*, fait du gr. *kônikos*, conique, en forme de cône.

OBCORDÉ, fleur ou feuille en cœur renversé. *Obcordatus*, d'*ob*, par-devant, et de *cor*, cœur.

OBÉIR, être soumis; agir selon l'ordre qu'on reçoit; suivre les conseils; être sujet d'un état, être sous l'empire d'un prince; céder, plier sans se casser. Du lat. *obedire*, que l'on dér. de la préposition *ob*, et du verbe *audio*, j'écoute, j'entends.

Obédience, obéissance, soumission, déférence; ordre d'un supérieur pour aller d'un couvent dans un autre, ou pour s'absenter; emploi particulier d'un religieux; hommage solennel rendu par les rois au pape; pays soumis à la juridiction du pape. *Obedientia*.

Obédienciaire, dignité ecclésiastique.

Obédienciel, qui appartient à l'obédience; qui obéit à un ordre exprès de Dieu. *Obedientialis*.

Obédiencier, * *obéancier*, religieux qui dessert un bénéfice, sans en être le titulaire. *Obedientiarius*.

Obéissance, action d'obéir ou celui qui obéit; soumission d'esprit; disposition, habitude à obéir. *Obedientia*.

Obéissant, qui obéit; qui a beaucoup de soumission; souple, maniable. *Obediens*.

Désobéir, refuser obéissance; ne pas exécuter les ordres qui ont été transmis.

Désobéissance, refus, défaut d'obéissance.

Désobéissant, qui n'obéit pas.

OBÈLE, trait d'union; petite ligne, petit trait semblable à une broche; marque dont on se servoit pour indiquer les passages défectueux d'un écrit, ou interpolés. En lat. *obelus*, du gr. *obelos*, broche pour rôtir les viandes consacrées

aux dieux; dér. de *belos*, flèche, parce qu'une broche se termine en flèche.

Obélies, sorte de pains longs consacrés à Bacchus. *Obelia*, à cause de leur forme pointue.

Obélisque, pierre quadrangulaire, menue, qui s'élève en forme de borne à une très-grande hauteur, pour servir de monument public. La différence qu'il y a entre l'obélisque et la pyramide, c'est que la base du premier est fort étroite, au lieu que l'autre l'a extrêmement large. Selon Pline, l. xxxvi, ch. 18, le premier obélisque auroit été élevé à Héliopolis (la ville du soleil), par Maprès, roi d'Égypte. Du gr. *obéliskos*, petite broche.

Oublie, sorte de patisserie très-mince. Du lat. *obelias*, pâtisserie longue, étroite, légère, que les anciens servoient à la fin du repas, et qu'ils trempoient dans du vin cuit; par extension, on donna le nom d'*oublies* aux hosties ou pains à chanter, et que les prêtres consacrent à l'autel. En bass. lat. *oblatæ*.

Oublieur, qui fait ou vend des oublies.

OBÉRÉ, chargé de dettes; sans argent. Du lat. *obæratus*, comp. d'*ob*, et d'*æratus*, fait d'*æs*, *æris*, airain, monnoie, sous-entendu *alienum*, d'autrui.

Obérer, endetter, surcharger de dettes.

OBÉSITÉ, excès d'embonpoint. Du lat. *obesita*, d'*obesus*, gros, gras, fait d'*obesare*, engraisser.

OBIT, mort; service pour un mort. Du lat. *obitus*, action d'aller devant, de précéder dans l'autre vie; fait d'*obire*, mourir, aller devant, précéder les autres; comp. de *ob*, devant, et de *ire*, aller, marcher.

Obituaire, registre des obits où l'on inscrit le nom des morts et la date de leur sépulture; pourvu d'un bénéfice vacant par la mort.

OBLAT, religieux laïque, frère convers ou lai; ancien soldat invalide que le roi plaçoit dans chaque abbaye ou prieuré dépendant de sa nomination, pour sonner les cloches, balayer les cours, le couvent et l'église; enfant présenté par ses parents pour être religieux, ce qui, en quelque sorte, étoit un sacrifice ou une oblation qu'on faisoit à Dieu. *Oblatus*, offert, présenté, participe d'*offero*.

Oblat, personne séculière qui, sans faire de vœux, donnoit sa personne et ses biens à une personne religieuse. *Oblata*.

Oblate, *oblation*, offrande; pain bénit, action d'offrir à l'église; chose offerte. *Oblatio*.

Oblationnaire, qui fait des oblations: prêtre qui reçoit les offrandes ou oblations des fidèles. *Oblationnarius*.

Offerte, partie de la messe lorsque le célébrant offre le pain et le vin avant la consécration. *Offertorium*.

Offertoire, antienne avant l'offerte. *Voy*. Offrir, t. 1, p. 185, col. 1.

OBLIQUE, qui va de biais, qui dérive de la ligne verticale; incliné; insidieux, détourné, indirect, frauduleux. *Obliquus*.

Obliquement, de biais; indirectement; d'une manière détournée. *Obliquè*.

Obliquité, inclinaison d'une ligne, d'un plan, d'une surface sur une autre. *Obliquitas*.

Biais, ligne oblique; travers, côté; manière, façon, expédient détournés. De l'ital. *bieco*, de travers, louche; fait du lat. *obliquus*.

Biaiser, aller, marcher de biais; user de détours.

Biaisement, action de biaiser, de marcher en biaisant.

Biez, *bief*, canal élevé et biaisé qui conduit l'eau sur la roue d'un moulin.

OBLITÉRER, passer la plume sur les lettres; rayer, raturer, effacer insensiblement, en laissant quelque trace; oublier, perdre le souvenir des injures particulières. *Oblitterare*, fait d'*ob*, et de *littera*, lettre.

Oblitéré, fermé, bouché; oublié, effacé. *Oblitteratus*.

OBLONG, beaucoup plus long que large; qui est plus large que haut. *Oblongus*.

OBOLE, monnoie des Grecs qui faisoit la sixième partie d'une dragme, environ quinze centimes; petite monnoie de cuivre valant la moitié d'un denier tournois; sorte de poids qui, selon James, étoit de neuf grains, et selon d'autres de douze. Du lat. *obolus*, fait du gr. *obolos*.

Hémiobole, petite monnoie grecque valant la moitié de l'obole. *Hémiobolion*, comp. d'*hémisus*, *hémisa*, la moitié, et d'*obolos*.

Tétrobole, monnoie grecque valant quatre oboles. De *tettara*, quatre, et d'—.

OBREPTICE, privilége, emploi; provisions obtenues par surprise et en cachant la vérité. D'*obreptivus*, *obreptitius*, clandestin, obtenu par surprise; fait d'*obrepere*, ramper, se traîner, se glisser, se couler doucement, s'insinuer par adresse.

Obrepticement, en célant une vérité.

Obreption, action de s'élever par adresse, de parvenir adroitement; surprise faite à son supérieur; réticence par laquelle des provisions, des priviléges sont réputés obreptices. *Obreptio*.

OBSCÈNE, chose déshonnête, sale, ordurière, qui blesse sensiblement la pudeur. En lat. *obscenus*, de mauvais augure; d'où *obscena*, parties sexuelles, composé d'*ob*, et de *cano*; d'autres le tirent d'*obscœnus*, fait d'*ob* et de *cœnum*.

Les auteurs anciens ont représenté les Osques, peuples d'Italie, dans la Campanie, comme des gens entièrement corrompus, qui s'abandonnoient aux plus honteuses débauches, et dont le langage étoit conforme aux mœurs. Chez les anciens, *oscè loqui* signifioit parler d'une manière dissolue; ne seroit-ce pas plutôt l'origine des mots *obcène* et *obcénité*.

Obscénité, parole, image, action qui blesse la pudeur; qualité de ce qui est obscène.

OBSCUR, sombre, ténébreux, qui manque de clarté; vil, ignoré, sans renom; peu clair; peu intelligible. Du lat. *obscurus*, fait d'*ob* et de *cura*.

Obscuration, action de s'obscurcir; état de ce qui est obscur. *Obscuratio*.

Obscurant, écrivain qui veut éteindre le flambeau des sciences et de la philosophie.

Obscurantisme, secte, système des obscurants.

Obscurcir, rendre obscur; ternir, diminuer l'éclat; devenir sombre, offusquer. *Obscurare*.

Obscurcissement, affoiblissement de la lumière; état d'une chose obscurcie.

Obscurément, d'une manière obscure, avec obscurité. *Obscurè*.

Obscurité, privation de la lumière, de la vue; état de ce qui est obscur; défaut de clarté, ignorance. *Obscuritas*.

Obscurifier, rendre obscur.

OBSIDIANE, pierre noire et luisante qui servoit de verre, apportée d'Éthiopie par un certain Obsidius, au rapport de Pline. Du lat. *obsidianus*.

OBSOLÈTE, inusité, qui est hors d'usage. *Obsolitus*.

OBSTINER, rendre opiniâtre, mettre de l'opiniâtreté; s'entêter dans son opinion. *Obstinare*, comp. d'*ob*, devant, et de *stare*, être, se tenir, rester.

Obstination, opiniâtreté, action d'un obstiné; entêtement dans son opinion. *Obstinatio*.

Obstiné, entêté dans son opinion, qui ne cède point à la raison. *Obstinatus*, opiniâtre.

Obstinément, avec obstination, opiniâtreté. *Obstinatè*.

OBTONDANTS, remèdes auxquels les médecins humoristes attribuent la vertu de corriger l'acrimonie des humeurs. Du lat. *obtundentia*, fait d'*obtundere*, émousser; dérivé de *tundere*, couper, retrancher. *Voy*. Tondre.

Obtus, lourd, émoussé, qui n'a plus de pointe; angle plus grand que l'angle droit; esprit peu pénétrant; feuille terminée par une pointe émoussée. D'*obtusus*, part. d'*obtundere*, comp. de *ob*, devant, et de *tusus*, frappé, battu.

Obtusangle, triangle qui a un angle obtus. *Obtusangulus*, formé d'*obtusus*, et d'*angulus*, angle.

Obtusangulé, feuille dont les angles sont obtus ou émoussés.

Obus, petite bombe sans anses.

Obusier, sorte de mortier monté sur un affût à roues, pour lancer des petites bombes.

OBTURATEUR, *obturatrice*, muscles et autres parties qui bouchent le trou ovulaire ou sous-pubien de l'os innominé ou coxal; contentif pour maintenir les médicaments qui s'appliquent dans les maladies du palais, ou pour remplacer les os du palais. Du lat. *obturator*, qui bouche, fait d'*obturare*, fermer, boucher, bondonner, mettre en tampon.

Obturation, obstruction; action de se boucher les oreilles. *Obturatio.*

OCA, sorte de racine dont on fait le cavi, espèce de pain en usage dans plusieurs parties de l'Amérique. De l'ind. *oca*, et non pas du lat. *occa*, herse de charrue.

OCCIR, tuer, faire mourir, assommer, massacrer. Du lat. *occidere*, faire disparoître de devant; fait de *cædo*, couper, trancher, tailler, fendre; fréquentatif de *cadere*, tomber. *Voy.* Choir.

Occis, tué, mis à mort. *Occisus.*

Occision, meurtre, massacre, carnage, tuerie, défaite entière. *Occisio.*

Occase, amplitude de l'horizon, entre le couchant d'un astre, ou occident rationnel, et l'occident vrai. D'*occasus*, chute, mort; coucher du soleil.

OCCULTE, caché, secret, dérobé à la connoissance, dont la cause est inconnue. Du lat. *occultus*, part. d'*occultare*, cacher, couvrir, tenir secret; fréquentatif d'*occulo*, enfouir, composé d'*ob*, et de *colo*, couvrir.

Occultation, disparition passagère d'un astre caché par la terre, la lune, ou quelqu'autre corps planétaire. *Occultatio*, action de se cacher.

Occultement, d'une manière occulte. *Occultè.*

OCCUPER, tenir, remplir un espace de temps ou de lieu; se saisir, s'emparer d'un poste, d'une ville; employer quelqu'un, lui donner à travailler; être chargé d'une affaire. *Occupare*, se mettre en possession, que l'on dit être formé d'*ob-capere*, prendre avant les autres, ou de *hoc-capere*, prendre cela.

Occupant, qui occupe, qui s'empare, se saisit. *Occupans.*

Occupation, emploi, affaire; ce à quoi on emploie son temps; invasion, action de s'emparer; prise de possession militaire, peine, embarras, travail. *Occupatio.*

Désoccuper, débarrasser de ce qui occupoit.

Désoccupation, état d'une personne désoccupée.

Inoccupé, sans occupation, sans travail.

Préoccuper, prévenir l'esprit contre; donner une mauvaise opinion.

Préoccupation, préjugé, prévention d'esprit; état de l'esprit entièrement occupé d'un objet.

Réoccuper, occuper de nouveau, militairement.

OCÉAN, la grande mer qui environne toute la terre; grande quantité, abîme. Du lat. *oceanus*, fait du gr. *ôkéanos*, comp. d'*ôkus*, vite, et de *naô*, couler, naviguer.

Océane, mer de l'Océan.

Océanien, *océanique*, qui appartient à l'Océan.

OCHLOCRATIE, gouvernement du bas peuple, abus du gouvernement démocratique. Du gr. *ochlos*, populace, multitude, et de *kratos*, pouvoir, puissance.

OCHE, taille, entaille sur une règle, Du gr. *oxus*, piquant.

OCRE, pour *ochre*, oxide de fer; mélange de terre et de fer de plusieurs couleurs, rouge ou jaune, à divers degrés d'oxidation. Du gr. *ôchra*, fait d'*ôchros*, pâle, à cause de sa couleur sombre et obscure.

Ochreux, de couleur d'ocre.

Ochrolithe, nouvelle terre qui ressemble à l'ochre. D'*ôchros*, et de *lithos*, pierre de couleur d'ochre.

Ochrus, plante qui croît dans les guérets, parmi le blé, résolutive, dont la semence est de couleur d'ochre.

OCYPODE, sorte de crustacés qui courent avec une grande vitesse. Du gr. *ôkupous*, vite, prompt à la course, comp. d'*ôkus*, vite, et de *pous*, *podos*, pied.

ODALISQUE, pour *odalique*, fille du sérail, destinée au grand-seigneur. De l'ar. *odaliké.*

ODE, poëme divisé en stances, qui se chantoit avec accompagnement de lyre; chant d'exploits des grands hommes. Du gr. *ôdé*, chant, cantique, chanson, dér. d'*aeidô*, je chante.

Odée, *odéon*, *odeum*, édifice bâti par Périclès à Athènes, qui avoit la forme d'un théâtre, et où l'on faisoit des répétitions de musique et des pièces qui devoient être représentées sur le grand théâtre; on y distribuoit aussi les prix de musique à la fête des Panathénées. D'*ôdeion*, fait d'*ôdé.*

Epode, troisième couplet, ou la fin d'une partie de l'ode. D'*épi*, au-dessus, après, et d'—.

Monodie, chant d'une seule voix,

avec accompagnement de lyre. *Monódia*, de *monos*, un seul, et de *ôdé*, chant.

Palinodie, désaveu, rétractation de ce qu'on a dit. De *palin*, de nouveau, et *ô*—, chant répété.

Palinodie (chanter la), dire le contraire de ce qu'on avoit avancé.

Palinod, petit poëme en l'honneur de la Vierge, dont le dernier vers de la première stance doit être répété à la fin de toutes les autres; société littéraire fondée à Caen dans le XIe siècle.

Parodie, imitation burlesque, souvent maligne, d'un ouvrage sérieux, d'une pièce de théâtre, d'un poëme; air de musique auquel on joint des paroles. *Parôdia*, fait de *para*, contre, et de —. contre-chant, poëme composé à l'imitation d'un autre.

Parodier, faire la parodie ou une parodie.

Parodiste, qui fait la parodie.

Prosodie, prononciation des mots conformément aux accents et à la quantité. De *prosôdia*, accent, de *pros*, à, selon, et d'*ôdé*, prononciation conforme à l'accent, qui est une espèce de chant ajouté à la voix.

Prosodique, de la prosodie.

ODEUR, senteur, sensation de l'odorat; exhalaison, odorat d'un corps; émanation de certains corps qui affecte l'odorat; pressentiment, conjecture. Du lat. *odor*, que l'on dér. du gr. *ozô*, je sens, ou *odôdé*, odeur. D'autres étymologistes regardent ce mot comme l'onomatopée, l'imitation du bruit qu'on fait avec le nez pour attirer fortement l'odeur.

Odorant, corps, substance qui répand une bonne odeur. *Odorans*.

Odorat, sens qui perçoit et discerne les odeurs. *Odoratus*.

Odoration, perception des odeurs; perception de l'odorat. *Odoratio*, action de flairer.

Odorer, sentir par l'odorat. *Odorari*, flairer.

Odoriférant, qui répand une bonne odeur; qui produit des odeurs et des parfums. *Odorifer*, fait d'*odor*, et de *fero*, je porte.

Inodore, sans odeur, sans parfum naturel.

ODOMÈTRE, le compte-pas, instrument fort utile aux géographes et aux arpenteurs, servant à mesurer le chemin qu'on a fait, soit à pied, soit en voiture. Du gr. *hodos*, chemin, et de *métron*, mesure; instrument qui mesure le chemin. Cet instrument doit être fort ancien, puisqu'on le trouve dans l'inventaire des raretés que possédoit l'empereur Commode; *vehicula iter metientia*, des véhicules qui mesurent le chemin.

ODYSSÉE, poëme épique attribué à Homère, contenant les aventures d'Ulysse, roi d'Ithaque, à son retour de la guerre de Troie. Du gr. *odusséia*, fait d'*Odusseus*, Ulysse.

OEDIPE, homme très-clairvoyant qui devine les choses fort embrouillées; qui devine les charades, les énigmes, les logogryphes. Du nom d'OEdipe, roi de Thèbes, célèbre par ses malheurs, et qui devina l'énigme proposée par le Sphinx. Du gr. *oidéin*, être enflé, et de *pous, podos*, pied, parce qu'ayant eu les pieds percés au moment de sa naissance, pour être suspendu à un arbre, il les eut toujours depuis gros et enflés.

OEIL, au pluriel *yeux*; organe de la vue; ouverture, bouton, bourgeon; trous du pain et de certains instruments. Du lat. *oculus*, fait du gr. *ops*, *ophtalmos*, dér. d'*optomai*, je vois.

Oculaire, qui concerne l'œil; témoin qui a vu de ses yeux; verre du côté de l'œil.

Oculairement, par les yeux, visiblement.

Oculation, action d'ébourgeonner.

Oculé, qui a le sens de la vue très-subtil.

Oculiste, celui qui connoît et qui traite les maladies de l'œil. *Ocularius*.

Oculus-Christi, sorte de plante radiée, variété de l'aster.

Oculus-Mundi, sorte d'agate onix qui devient transparente dans l'eau.

OEil-de-Boeuf, petite fenêtre ou lucarne, de forme ronde ou ovale, qui se fait aux couvertures des maisons pour donner du jour dans les combles et greniers; ainsi nommée de ce que sa rondeur imite celle de l'œil du bœuf.

OEillade, coup d'œil, regard furtif.

OEillère, dent placé sous l'œil; partie de la bride d'un cheval. *Ocularis*.

OEillet, petit œil tout rond garni de fil pour passer un lacet; plante et

fleur, ainsi dit de sa ressemblance avec l'œil. Du lat. *ocellus*, petit œil.

Œilleton, rejeton d'œillet et d'artichaut.

Œilletonner, ôter les œilletons.

Aveugle, sans yeux, privé de la vue, qui n'écoute que ses préventions. L'abbé Jauffret dérive ce mot et ses composés du latin *ab-oculis*, sans yeux; et Barbazan, d'*avulsus à lumine*. La première étymologie me semble être la meilleure; on a dit *abocidus* dans la bass. lat.; c'est pourquoi Ducange, Ménage et Caseneuve ont pensé que le mot aveugle avoit été fait d'*abeculus*.

Aveuglement, cécité; privation de la vue; obscurcissement de la raison; grande prévention.

Aveuglément, sans examen, sans réflexion.

Aveugler, priver de la vue, priver de la raison; rendre aveugle, au physique comme au moral.

Aveuglette (à l'), à tatons, sans y voir.

Aveuer, *avuer*, suivre de l'œil.

Binocle, sorte de lunette pour voir avec les deux yeux. De *bis-oculus*.

Binoculaire, qui sert aux deux yeux.

Monocle, lunette à un seul verre; borgne qui n'a qu'un œil. De *monos*, un, seul, et d'*oculus*.

Monoculaire, qui n'a qu'un œil.

Monocule, loupe, lorgnette; bandage pour la fistule lacrymale; bénéfice à la collation d'une personne qui ne pourvoit qu'à elle.

Monoculiste, cyclope qui n'avoit qu'un œil.

Désaveugler, tirer d'erreur, montrer la vérité.

Inoculer, communiquer la petite-vérole par inoculation, pour la rendre moins dangereuse. *Inoculare*.

Inoculateur, chirurgien qui inocule. *Inoculator*.

Inoculation, communication artificielle de la petite-vérole. *Inoculatio*.

Inoculiste, partisan de l'inoculation.

OESOPHAGE, canal cylindrique, et néanmoins un peu aplati d'avant en arrière, qui conduit les aliments depuis la bouche jusque dans l'estomac. Du grec *oisophagos*, composé de *oiô*, je porte, futur *oisô*, et de *phagô*, je mange, c'est-à-dire *porte-manger*.

Œsophagien, qui appartient à l'œsophage. *Œsophagus*.

Œsophagotomie, incision faite à l'œsophage pour en tirer quelque corps étranger. D'*oisophagos*, œsophage, et de *tomé*, incision, fait de *temnô*, je coupe.

ŒSTRE, genre d'insectes diptères, sorte de grosses mouches dont les larves vivent dans l'intérieur du corps des animaux, et produisent des accidents souvent fâcheux; désir immodéré du coït, tel qu'il existe dans le satyriase ou dans la nymphomanie. Du lat. *œstrum*, *œstrus*, fait du grec *oistros*, taon, grosse mouche à aiguilles, qui pique les animaux et les met en fureur; du verbe *oistroô*, je pique avec un aiguillon, j'irrite, je rends fou, furieux. Les Italiens donnent le nom d'*oestro* à l'enthousiasme poétique.

Œstromanie, fureur utérine, satyriase, nymphomanie. D'*oistros*, aiguillon, passion de l'amour, et de *mania* fureur.

ŒTITES, pierre d'aigle, fer limoneux. Du lat. *œtites*, dér. du gr. *aétos*, aigle.

OFFUSQUER, empêcher de voir, d'être vu; éblouir; obscurcir; donner de l'ombrage, choquer la vue; déplaire; troubler la raison, surpasser, éclipser; inspirer la crainte d'être surpassé. Du lat. *offuscare*, obscurcir, que l'on dér. de la prépos. *ob*, devant, et de *fuscus*, noir de fumée.

OGIVE, arceau en forme d'arête, tel que ceux des portes d'église et de croisées dans les constructions, depuis le XIIe siècle jusqu'au XVIe. De l'all. *aug*, œil, parce que les arcs des ceintres, dans les voûtes dites gothiques, forment des angles curvilignes semblables à ceux du coin de l'œil.

Ogival, *ogivique*, en forme d'ogive.

OGNON, *oignon*, nom générique de la racine de quelques plantes; plante potagère à racine bulbeuse, de figure ronde, un peu aplatie, de saveur et d'odeur forte, composée de plusieurs pellicules, qui s'enveloppent les unes les autres; sorte de dureté qui vient aux pieds, ainsi dite de sa ressemblance aux ognons. Du lat. *unio*, qui se trouve en la même signification dans Columelle; il ne vient ni de *apa*, fait du gr. *képos*, jardin, ni de *bulbus*, en gr. *bolbos*, ra-

cine d'une forme à peu près sphérique.

Ognonière, *oignonière*, champ semé d'ognons.

Ognonet, *oignonet*, sorte de poire d'été, ainsi dite de sa forme ronde comme un ognon.

Ognonette, *oignonette*, petit ognon; graine d'ognon.

Ognade, *ognonade*, *oignade*, fricassée d'ognons.

OGRE, monstre imaginaire que l'on dit être pourvu d'un grand appétit, et se nourrir de chair humaine. Du gr. *agrios*, sauvage, féroce.

Ogresse, femelle de l'ogre.

OH! interjection d'admiration, de surprise, d'affirmation, de joie. En lat. *oh!*

OIDE, *eidos*, mot grec qui signifie conformité, forme, figure, ressemblance, et qui entre dans la terminaison de différents mots françois.

OIE, * *oüe*, *oye*, oiseau aquatique, palmipède, serrirostre, plus gros et plus grand que la cane, ainsi dit de son cri. En lat. *auca*, en ital. *oca*.

Oyer, marchand d'oies.

Oison, petit d'une oie.

OILLE, *ouille*, sorte de potage de viande et de racines. Du lat. *olla*, marmite, pot de terre.

Ollaire, la pierre de Côme, substance pierreuse, tendre au sortir de la carrière, qui se durcit considérablement au feu et sert à tourner des vases. *Ollaria*.

Ollairé, sorte de pierre tendre, produit du mica et d'autres substances vitreuses. *Ollaris*.

OING, *oingt*, graisse de porc fondue. Du lat. *unguentum*.

Oindre, frotter de corps gras et onctueux; donner les saintes huiles. *Ungere*.

Oint, qui a reçu l'onction sainte. *Unctus*.

Ointier, parfumeur; marchand d'onguent.

Ointure, onguent, pommade.

Onction, action d'oindre une partie, de la graisser, ou de la frotter; mouvement de la grâce, consolation du Saint-Esprit; choses, pensées, discours qui conduisent de l'émotion à la piété. *Unctio*.

Onctueux, d'une subtance grasse et huileuse; rempli d'onction. *Unctuosus*.

Onctueusement, avec onction. *Unctuosè*.

Onctuosité, qualité de ce qui est onctueux.

Onguent, médicament externe officinal, mou, onctueux, étendu sur du linge et appliqué à l'extérieur. *Unguentum*.

OISEAU, volatile ovipare à deux pieds, ayant un bec, des plumes et des ailes. Du lat. *avicula*, dim. d'*avis*, en ital. *augello*.

La construction de ce mot, dit M. Nodier, est extrêmement imitative; il est composé des cinq voyelles liées par une lettre doublement sifflante, et il résulte de cette combinaison une espèce de gazouillement très-propre à donner une idée de celui des oiseaux.

Oiseler, dresser un oiseau pour le vol.

Oiseleur, celui qui prend des oiseaux.

Oiselier, marchand d'oiseaux, qui les élève et les vend.

Oisellerie, art de prendre et d'élever des oiseaux; commerce d'oiseaux.

Oisillon, petit oiseau.

Œuf, corps organique contenu dans une coquille ou enveloppé d'une membrane, pondu par les femelles, et particulièrement par les oiseaux. Du lat. *ovum*, fait du gr. *ôon*, et *ôvon*, dérivé d'*oion*, seul, parce que chaque femelle n'en pond ordinairement qu'un par jour.

Œuvé, poisson femelle qui a des œufs. *Ovatus*.

Ovaire, partie du corps des animaux ovipares où se forme l'œuf; partie inférieure et ordinairement la plus grosse du pistil. *Ovarium*.

Ovale, qui est rond comme un œuf, de la figure d'un œuf. *Ovalis*, oblong, arrondi. *Ovatus*.

Obovale, *obové*, en ovale ou en œuf renversé, dont le gros bout est en haut. *Obovalis*, *obovatus*.

Ove, moulure dont le profil est en quart de cercle; ornements en forme de châtaignes entr'ouvertes, dans les chapiteaux ionique et composite. D'*ovum*.

Ovariste, qui pense que l'homme vient d'un œuf.

Ové, qui a plus ou moins la forme d'un œuf. *Ovatus*.

Ovipare, animal qui se reproduit par

des œufs. *Oviparus*, d'*ovum*, et de *pario*, je produis, j'engendre.

Ovule, rudiment de la graine dans l'ovaire. *Ovulum*.

Oolithe, pierre composée de petits globules semblables à des œufs de poissons ou à des graines. D'*ôon*, œuf, et de *lithos*, pierre.

Oomantie, divination par les figures que l'on observoit dans les œufs. D'*ôon*, œuf, et de *mantéia*, divination. On a dit aussi :

Ooscopie. De —, et de *skopéô*, je regarde, j'examine.

Outarde, gros oiseau gallinacé, très-haut sur jambes. Du lat. *otis, otidis*, en gr. *ôtis*, qui ont la même signification; et non d'*avis tarda*, ni d'*auris*, oreille, parce que, dit-on, les plumes de la tête de cet oiseau forment comme des oreilles; au surplus, les Latins avoient donné le nom d'*otus* à une sorte de hibou, dér. du gr. *ous, ôtos*, oreille.

Outardeau, petit de l'outarde.

Ab-ovo, à la sortie de l'œuf; dès le commencement, dans le principe.

Augure, prêtre romain qui jugeoit de l'avenir par le chant, le vol, ou l'appétit des oiseaux; présage qu'il en tiroit; tout ce qui présage ou fait présager. Du lat. *augur, auguratus, auguratio, augurium;* composé d'*avium garritus*, chant des oiseaux, et non d'*avis*, et de *curare*, avoir soin.

Augural, de l'augure. *Auguralis*.

Augurer, tirer présage; faire des conjectures. *Augurari*.

Inaugural, de l'inauguration.

Inauguration, solennité du couronnement d'un souverain, de la dédicace d'un monument, d'une statue. *Inauguratio*.

Auspice, présage, divination d'après le vol et le chant des oiseaux; prêtre qui prédisoit l'avenir par l'aspect des oiseaux. Du lat. *auspicium*, dér. d'*avis*, oiseau, et d'*aspicere*, regarder.

Auspice, celui qui prédisoit l'avenir par l'aspect des oiseaux. *Auspix*.

Auspicine, art des auspices et des augures. *Auspicina*.

Enoiseler, instruire l'oiseau de proie; l'accoutumer au gibier.

OISIVETÉ, paresse, inaction complète; état de celui qui ne fait rien. Du lat. *otium, otiositas*, repos.

Oiseux, qui demeure sans rien faire. *Otiosus*.

Oisif, paresseux, qui ne fait rien. *Otiosus*.

Oisivement, avec oisiveté, avec paresse. *Otiosè*, lentement.

Loisir, * *l'oisi*, temps disponible; temps suffisant. D'*otium*, suivant Vaugelas, et selon Ménage de *licere*.

OKYGRAPHIE, art, méthode d'écrire aussi vite que la parole, inventé par un sieur Leblanc. Du gr. *ôkus*, vite, et de *graphô*, j'écris.

Okygraphe, qui sait, qui pratique l'okygraphie

OLÉCRANE, apophyse qui termine l'os du coude, et qui fait saillie quand on fléchit l'avant-bras. Du lat. *olecranum*, tête du coude; fait du gr. *ôlénê*, coude, et de *kranon*, tête.

OLÉRACÉ, qui sert à la nourriture, comme les plantes potagères. Du lat. *oleraceus*, fait d'*olus, oleris*, plante potagère.

OLFACTIF, *olfactoire*, qui a rapport, qui appartient à l'odorat; première paire de nerfs encéphaliques qui sort de la moelle alongée. Du lat. *olfactivus*, fait d'*olfactus*, odorat.

OLIBAN, encens mâle, le premier qui découle de l'arbre. *Olibanum*.

OLIBRIUS, nom propre d'un sot; glorieux, arrogant; fanfaron; qui fait l'entendu. Fait d'*Olybrius*, empereur d'Orient en 472, qui n'entendoit rien à gouverner.

OLIGARCHIE, gouvernement où l'autorité souveraine est entre les mains d'un petit nombre Du gr. *oligos*, peu, et d'*arché*, pouvoir, puissance.

Oligarchique, de l'oligarchie.

Oligarque, partisan, membre de l'oligarchie.

OLIGISTE, le fer spéculaire; mine de fer peu abondante en métal. Du gr. *oligistos*, très-peu.

OLIGOCHRONE, peuple, empire, qui vivent peu de temps. D'*oligos*, peu, et de *chronos*, temps, durée.

OLIGOPHYLLE, plante qui a peu de feuilles. D'*oligos*, et de *phullon*, feuille.

OLIGOTROPHIE, diminution de nourriture. D'*oligos*, et de *tréphô*, je nourris.

OLIM, autrefois; anciens registres

du parlement de Paris, depuis 1313, ainsi nommés parce que le plus ancien commence par ces mots : *Olim homines de Baïona*.

OLINDE, lame d'épée très-fine, ainsi appelée de la ville d'Olinde, dans le Brésil, d'où ces sortes de lames nous sont venues.

Olinder, tirer l'épée pour se battre.

Olindeur, ferrailleur, bretteur.

OLIVE, fruit vert à noyau dont on tire de l'huile; couleur de ce fruit; ornement d'architecture en grains oblongs, couchés, enfilés et entremêlés de patenôtres sur les fusaroles. En lat. *oliva, olea*, du gr. *élaia, élaiva*.

Oléagineux, huileux, plein d'huile, de la nature de l'huile. *Oleosus, oleaginus*, fait d'*olea*, olivier, ou d'*oleum*, huile d'olive.

Oléandre, la rosagine, arbrisseau aquatique, à fruit en amande, dont on tire une huile venimeuse.

Oléo-saccharum, huile mêlée de sucre. *Voy*. ci-dessous Éléosaccharum.

Oléogène, principe de l'huile. D'—, et de *géinomai*, je nais.

Olivaire, en forme d'olive, arrondi en olive. *Olivarius, oleaginus*.

Olivaison, temps de la récolte des olives. *Olivitas, oleitas*.

Olivatre, noir, tirant sur la couleur d'olive.

Olivet, plan d'oliviers. *Olivetum, oletum*.

Olivète, *olivetier*, plantes dont les graines sont en forme d'olives, et donnent une huile bonne à manger.

Olivettes, sorte de danse, encore en usage en Provence, après la cueillette des olives, et que les anciens appeloient *olivaria saltatio*.

Olivier, arbre qui porte des olives. *Olivarius, oleaster*.

Olivine, péridot de volcan, ainsi dit de sa forme.

Huile, liqueur grasse, onctueuse, tirée primitivement de l'olive, extraite des végétaux et autres substances. Du lat. *oleum*, fait du gr. *élaion*.

Huiler, oindre d'huile, frotter avec de l'huile.

Huilerie, manufacture d'huile; moulin à huile.

Huileux, qui fournit de l'huile, qui tient de la nature de l'huile. *Oleosus*.

Huilier, marchand d'huile; vase à l'huile. *Olearius*.

Enhuiler, oindre d'huile; donner l'extrême-onction.

Élæagnoïde, le chalef ou olivier de Hongrie; ainsi dit de sa ressemblance avec l'olivier. Du gr. *élaiagnos*, voisin, parent de l'olivier, et d'*eidos*, forme, figure.

Éléosaccharum, huile essentielle de sucre. D'*élaion*, et de *sakchar*, sucre.

Éludorique, peinture en miniature qui se fait sous et à travers l'eau, avec des couleurs à l'huile. D'—, et de *hudôr*, eau; mélange d'huile et d'eau.

Ollure, tablier de mégissier.

OLOGRAPHE, testament écrit en entier de la main du testateur. Du gr. *holos*, entier, et de *graphô*, j'écris.

OLONNE, toile à voiles qui se fait aux Sables-d'Olonne en Bretagne.

OLYMPE, montagne de Thessalie, si élevée qu'elle sembloit toucher le ciel; les cieux de la fable. Du lat. *olympus*, du gr. *hololampos*, toute brillante; composé d'*holos*, entier, et de *lampô*, luire, briller, resplendir.

Olympiens, les douze divinités de l'Olympe.

OLYMPIE, ville de l'Élide, en Grèce, célèbre par ses jeux, qui renfermoient cinq sortes d'exercices. Du gr. *Olumpia*.

Olympiade, espace de quatre années révolues, depuis une célébration des jeux olympiques jusqu'à l'autre, et qui servoit aux Grecs à compter leurs années. Du gr. *olumpias*.

Olympionique, vainqueur dans les jeux olympiques.

Olympiques, jeux célébrés tous les quatre ans auprès de la ville d'Olympie.

OMAGRE, goutte qui attaque l'épaule. Du gr. *ômagra*, dér. d'*ômos*, épaule, et d'*agra*, prise, capture.

OMALOIDES, coléoptères à antennes à massue. Du gr. *omalos*, uni, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

OMASUS, *omasum*, troisième ventricule des animaux ruminants. Du lat. *omasum*, gros boyau, panse, tripes.

OMBELLE, petits rameaux en forme de branche de parasol, qui partent d'un même centre, et portent des fleurs ou des fruits. Du lat. *umbella*, parasol, dim. d'*umbra*, ombre.

Ombellé, en ombelle; qui en porte.

Ombellifère, plantes qui portent des fleurs en ombelles ou en parasol. *Umbellifer*, composé d'*umbella*, et de *fero*, je porte.

Ombellulaire, polypier à rayons; polype de mer en bouquet. *Ombellularia*.

Ombellule, petite ombelle partielle.

OMBILIC, le nombril; enfoncement ou dépression remarquable au sommet d'un corps solide; aréole terminant un fruit infère; trou en forme de nombril à la partie supérieure de la coquille bivalve, et qui traverse le noyau. Du lat. *umbilicus*, fait de *umbo*, bouton ou bosse qui est au milieu d'un bouclier ou de quelque chose que ce soit; dér. du gr. *umphalikos;* en éol. *umphalos*, pour *omphalos*.

Ombilicule, de l'ombilic.

Ombiliqué, fruit qui a l'ombilic bien marqué; feuille à centre d'où partent les fibres, comme à la capucine.

Nombril, espèce de trou borgne qui reste au milieu du ventre de l'animal, après la section du cordon ombilical. D'*umbilicus*.

Omphalocèle, *exomphale*, hernie ombilicale. D'*omphalos*, et de *kélé*, tumeur, hernie.

Omphalode, l'herbe aux nombrils, plante à petites fleurs blanches; ainsi dite de la figure de ses capsules, dont la cavité approche de la forme du nombril. D'—, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Omphalomancie, divination pratiquée par les sages-femmes des départements, qui prédisent le nombre d'enfants qu'une femme doit avoir, par le nombre de nœuds du cordon ombilical de l'enfant qui vient de naître. *Omphalomanthia*, fait d'—, et de *mantéia*, prophétie, divination.

Omphalopsyques, sectaires grecs du xive siècle, moines du mont Athos, qui contemploient perpétuellement leur nombril, pour en voir jaillir la lumière sacrée du mont Thabor, source de délices célestes. D'*omphalos*, et de *psuché*, âme, qui ont l'âme au nombril.

Omphaloptre, verre convexe des deux côtés comme une lentille, et qui sert à grossir les objets. D'*omphalos*, bosse, et d'*optomai*, je vois.

OMBRE, obscurité, ténèbre; espace privé de lumière; couleur obscure; prétexte, apparence; mânes ou âme des morts. Du lat. *umbra*, dér. du gr. *ombros*, pluie.

Ombrage, ombre formée par le feuillage des arbres; au figuré, défiance, soupçon. *Umbraculum*.

Ombragé, qui est à l'ombre.

Ombrager, donner de l'ombre; mettre à l'ombre. *Obumbrare*.

Ombrageux, qui prend de l'ombrage; défiant, soupçonneux.

Ombrelle, petit parasol de femme qui procure de l'ombre.

Ombrer, mettre les ombres à un tableau.

Ombromètre, instrument de physique qui sert à mesurer la quantité d'eau qui tombe dans le cours d'une année. D'*ombros*, pluie, et de *métron*, mesure.

Obombrer, cacher, couvrir de son ombre; mettre à l'abri. *Obumbrare*.

Pénombre, lumière foible dans les éclipses; passage du clair à l'obscur. De *pené*, presque, et d'*umbra*, ombre.

OMÉGA, nom de la dernière lettre de l'alphabet grec, qui signifie *grand O*, parce que sa figure ω est formée de deux *o* joints ensemble. Du gr. *méga*, grand, pour le distinguer de l'*o* simple, l'*omicron*, fait de *mikros*, petit.

OMELETTE, *amelette*, ragoût d'œufs battus et cuits au beurre dans la poêle.

Voici l'étymologie de ce mot d'après Ménage, et qui est fort vraisemblable. « Les Italiens, dit-il, appellent *anima* la semence des fruits, et *animelle* (petites âmes) les foies, les gésiers, les cœurs de volailles. Nous disons en France *l'âme d'un fagot*, pour désigner le dedans d'un fagot. Plaute appelle *l'âme d'un puits*, l'eau qu'il contient. Or, comme une omelette n'est autre chose qu'une fricassée d'œufs (en italien *frittata*, fricassée), nous avons fait ce mot d'*animaletta*, dimin. d'*anima;* ainsi omelette veut dire *petite âme*, et d'*alma*, âme, nous avons fait omelette. » Léon Trippault tire ce mot du gr. *ama luten*, délayer ensemble; et Lancelot du gr. *amuliton*, qui a la même signification. Lamote le Vayer le fait venir d'*œufs meslés;* Bourdelot, d'*ovum molle*, et le P. Labbe, du gr. *omelia*, com-

posé d'*ôon*, et de *méli*. Voy. Ame, tom. 1, p. 25, col. 1.

OMOCLAVICULAIRE, ligament qui unit l'apophyse coracoïde de l'omoplate à la clavicule. *Omoclavicularis*, fait du g. *ômos*, épaule, et de *clavicula*, clavicule, petite clef. On a dit aussi dans le même sens :

Coracoclaviculaire, de *coracoclavicularis*, dér. du gr. *korax*, *koraros*, corbeau, d'où l'on a fait *coracoïde*, et de *clavicula*.

Omocotyle, cavité de l'omoplate qui reçoit la tête de l'humérus. D'*ômos*, dont les Latins ont fait *humerus*, épaule, et de *kotulé*, cavité.

Omohyoïdien, *omoplatohyoïdien*, des omoplates et de l'os hyoïde. D'*ômoplatai*, et de *huoéïdes*.

Omoplate, os large, mince et triangulaire, situé à la face dorsale du thorax, formant la partie postérieure de l'épaule. D'*ômos*, épaule, et de *platus*, large.

OMOPHAGIES, fêtes grecques en l'honneur de Bacchus. On y mangeoit les entrailles crues et sanglantes des boucs, en mémoire de ce qu'on croyoit que Bacchus ne mangeoit que de la chair crue. D'*ômos*, crue, et de *phagéin*, manger. *Voy*. Homophage.

OMPHACIN, jus de tout fruit qui n'est pas encore mûr; verjus, jus des olives avant leur maturité. Du gr. *omphax*, raisin vert, verjus.

ONANISME, péché du jeune Onan, habitude de la masturbation.

ONC, *onques*, dans la suite, jamais. Du lat. *unquam*.

ONCE, poids de huit gros; la seizième partie d'une livre, et la douzième partie de la livre romaine. Du lat. *uncia*, douzième partie d'un tout; dér. du gr. *ougkia*, *ogkos*, poids.

Onciales, grandes lettres dont se servoient les anciens pour les inscriptions et les épitaphes, parce qu'elles étoient de la hauteur d'une once, ou de la douzième partie du pied romain. Ce mot ne vient point d'*unguis*, ongle, pouce.

ONCE, le loup cervier, espèce de petite panthère de l'Amérique. De *lynce*, ablat. de *lynx*.

ONCLE, frère du père et de la mère. D'*avunculus*, dim. d'*avus*, grand-père.

ONCOTOMIE, *onkotomie*, ouverture d'un abcès, d'une tumeur, avec un instrument tranchant. *Oncontomia*, fait du gr. *ogkos*, tumeur, et de *tomé*, incision; dér. de *temnô*, je coupe.

ONDE, eau en général; flot, soulèvement de l'eau agitée. Du lat. *unda*, fait d'*udus*, humide, moite, dér. d'*hudôr*, eau, et selon d'autres d'*ab eundo*.

Ondé, fait et façonné en onde, en gros plis arrondis. *Undatus*, *undulatus*.

Ondée, averse subite et passagère.

Ondin, génie qui habite les ondes, et qui préside aux eaux.

Ondoiement, baptême sans les cérémonies de l'église.

Ondoyer, donner le baptême par ondoiement; flotter par ondes. *Undare*, inonder, couvrir de vagues.

Ondoyant, qui ondoie; qui flotte par ondes. *Undans*.

Ondulation, mouvement oscillatoire qui se fait par ondes. *Undatio*, fait du verbe *undare*, inonder, couvrir de vagues.

Ondulatoire, mouvement d'ondulation.

Onduler, avoir un mouvement d'ondulation.

Ondulé, *onduleux*, ondé très-fin, façonné en ondes, en gros plis arrondis; qui forme des petits plis arrondis. *Undulatus*, *undulosus*, pour *undatus*.

Inonder, submerger par débordement; couvrir entièrement d'eau; répandre, multiplier, prodiguer. *Inundare*.

Inondation, action d'inonder; débordement des eaux; multitude dévastatrice. *Inundatio*.

ONÉIROCRITIE, *onirocratie*, *onirocritie*, art d'expliquer les songes. D'*onéiros*, songe, et de *krinô*, je juge.

Onéirocritique, *onirocritique*, interprète des songes.

ONÉIRODYNIE, *onirodonie*, sensation vive ou désagréable pendant le sommeil, comme il arrive dans le somnambulisme ou le cauchemar. D'*onéiros*, songe, et d'*oduné*, douleur; songe douloureux.

ONÉIROGYNE, *onirogyne*, songe vénérien; songe d'amour. D'—, et de *guné*, femme.

ONÉIROMANCIE, *oniromancie*, divination par les songes. D'—, et de *mantéia*, divination. On a dit aussi :

Onéiroscopie, *oniroscopie*. D'—, et de *scopéô*, j'examine, je considère.

ONÉRAIRE, celui qui remplit les fonctions d'une charge dont un autre a le titre. Du lat. *onerarius*, pour *oneratus*, chargé, fait d'*onus*, *oneris*, charge, fardeau, poids.

Onéreux, à charge, incommode, coûteux. *Onerosus*, pesant, lourd.

ONGLE, substance blanchâtre, transparente, semblable à de la corne, qui couvre le dessus du bout des doigts de l'homme et des animaux à deux ou à quatre pattes; tache en forme d'ongle à la naissance des pétales des fleurs; pellicule vers l'angle interne de l'œil, qui, en s'étendant, produit la cécité; amas de pus entre l'iris et la cornée. Du lat. *ungula*, dim. d'*unguis*, dér. du gr. *onux*, *onuchos*, qui a la même signification.

Onglé, qui a des serres, des griffes, des grands ongles. *Ungulatus*.

Onglée, engourdissement douloureux causé par le grand froid au bout des doigts.

Onglet, petit ongle; petite bande de papier collée sur les coutures d'un livre pour recevoir les estampes et les cartes; partie des pétales adhérentes au réceptacle; poinson; assemblage de menuiserie à angles. *Unguiculus*.

Onglette, échancrure sur le plat de la lame d'un couteau pour l'ouvrir avec l'ongle.

Onglетté, qui a un onglet.

Onguéal, phalange qui porte l'ongle.

Onguiculé, *ongulé*, *ungulé*, doigts des quadrupèdes terminés par un ongle long et grêle; plante qui se termine intérieurement par de longs onglets. *Unguiculus*.

Ongulogrades, mammifères qui ont des ongles posant à terre. D'*ungula*, et de *gradus*, marche.

Onychomancie, *onycomancie*, divination qui se faisoit par l'inspection des ongles d'un enfant. D'*onux*, *onuchos*, et de *mantéia*, divination.

Onyx, agathe ou achate très-fine à plusieurs couches, dont la partie laiteuse est d'un blanc couleur d'ongle. D'*onux*, *onuchos*. Selon les anciens, les onyx seroient nées des rognures des ongles de Vénus.

Unguis, os qui ressemble à un ongle du doigt; maladie de l'œil.

ONOCENTAURE, centaure qui tient de l'âne; monstre fabuleux né de l'homme et de l'âne, qui tient des deux. D'*onokentauros*, fait d'*onos*, âne, et de *kentauros*, centaure. *Voy*. Centaure, t. 1, p. 135, col. 1.

ONOCÉPHALE, monstre à tête d'âne. D'*onos*, et de *képhalé*, tête.

ONOCROTALE, nom que les Grecs donnoient au pélican, sorte d'oiseau aquatique, parce que le cri de cet oiseau ressemble au braire d'un âne. D'—, et de *krotos*, bruit. *Voy*. Crotale.

ONONIS, l'arrête-bœuf, plante épineuse de l'ordre des légumineuses, dont les ânes sont très-friands. D'—. *Voy*. Ane.

ONONYCHITE, qui a les pieds d'âne. D'—, et d'*onux*, corne, sabot. Nom injurieux donné dans les Ier et IIe siècles au dieu des chrétiens, parce que ces derniers adoroient le dieu des Juifs, qui, au dire des païens, étoit représenté sous la figure d'un âne.

ONOPORDE, le pet d'âne, plante cinarocéphale, sorte de chardon cotonneux à épines blanches. D'*onopordon*, fait d'—, et de *pordé*, pet, parce qu'il fait péter les ânes qui en mangent.

ONOSCÈLE, *onoscélide*, satyre, monstre à jambe d'âne. D'—, et de *skélos*, jambe.

ONTHOPHAGE, insectes coléoptères qui vivent de la fiente, du fumier des animaux. D'*onthos*, fiente, et de *phagô*, je mange.

ONTOLOGIE, traité de l'être en général; partie de la logique; science des êtres. Du gr. *on*, *ontos*, un être, et de *logos*, discours.

Ontologique, de l'ontologie, qui en traite.

ONZE, *unze*, nombre de dix et un; chiffres qui l'indiquent. Du lat. *undecim*, composé d'*unus*, et de *decem*, dix; fait du gr. *hendeka*.

Onzième, nombre ordinal qui suit le dixième. *Undecimus*.

Onzièmement, en onzième lieu. *Undecimò*.

Ondécagone, figure géométrique régulière qui a onze côtés et onze angles. D'*hendeka*, et de *gônia*, angle.

OPALE, pierre précieuse, quartz ré-

sinite laiteux, à reflets d'iris, ou à reflets colorés. Du lat. *opalus*, fait du gr. *ópalos*.

OPAQUE, corps qui n'est point diaphane, et au travers duquel la lumière ne passe pas. *Opacus*, ombragé, qui n'est pas transparent; fait du verbe *opacare*, obscurcir; dér. d'*ops*, la terre.

Opacité, qualité de ce qui est opaque; défaut de transparence. *Opacitas*, ombre.

OPERCULE, couvercle, partie cartilagineuse ou testacée qui clôt la bouche de certaines coquilles univalves; petit couvercle qui ferme les urnes de quelques espèces de mousses. *Operculum*, fait d'*operculare*, fréquentatif d'*operire*, couvrir.

Operculé, qui a une opercule. *Operculatus*.

OPÉRER, faire, exécuter, travailler de la main; produire un effet; faire sur un corps une opération chirurgicale; agir avec succès, faire impression. Du lat. *operari*, fait d'*opus*, *operis*, ouvrage, travail, industrie; puis besoin, nécessité, ce qui est nécessaire. Du lat. *operari*, on a formé *overare*, dont on fait les mots qui commencent par *ouvr*.

Opéra, pièce de théâtre en musique, à machines et danses; théâtre où on la joue; les acteurs, danseurs et musiciens; affaire qui amène beaucoup d'embarras. De l'ital. *opera*, fait d'*opus*.

Opérateur, qui fait des opérations de chirurgie; charlatan empirique, vendeur d'orviétan sur la place publique. *Operator*, ouvrier.

Opération, action méthodique d'opérer ou de tout ce qui opère; action de la grâce; effet d'un remède, combinaison ou décomposition de diverses matières; calcul suivant les quatre règles de l'arithmétique. *Operatio*, travail, action de travailler.

Opuscule, petit ouvrage de science, de littérature. *Opusculum*.

Œuvre, ce qui est fait, produit par un agent, et subsiste après l'action; ce qu'on fait; production de l'esprit; écrits d'un auteur; banc des marguilliers, fabrique d'église; ouvrage considérable; action importante. *Opera*, peine, travail, industrie.

Œuvre, recueil d'estampes d'un même graveur; ouvrages d'un musicien, d'un écrivain; corps d'un bâtiment; pierre qui contient de l'argent.

Ouvrer, travailler, faire, fabriquer. *Operari*.

Ouvré, travaillé, façonné, arrangé, mis en œuvre. *Operatus*.

Ouvrable, jour où les lois de l'église permettoient de travailler.

Ouvrage, ce qui est produit par l'ouvrier; façon, travail pour exécuter un ouvrage; production de l'esprit, des mains; tout ce qui est fait et opéré. *Opera*.

Ouvragé, tout ce qui a demandé beaucoup de travail de la main.

Ouvrier, qui vit du travail journalier de ses mains; qui exerce un métier; principal agent d'une affaire. *Operarius*.

Ouvreur, premier ouvrier de la cuve à papier. *Operator*.

Ouvroir, lieu de travail des ouvriers, atelier.

Coopérer, opérer conjointement avec quelqu'un à. *Cooperari*, agir avec.

Coopérateur, *coopératrice*, qui prend part à une opération, qui coopère avec quelqu'un. *Cooperator*, qui travaille avec.

Coopération, action de coopérer. *Cooperatio*, aide, secours.

Désœuvré, qui n'a rien à faire, qui ne sait pas s'occuper, qui n'aime pas à travailler.

Désoeuvrement, état d'une personne désœuvrée; action de désœuvrer ou de séparer les feuilles de papier; ses effets.

Désoeuvrer, séparer les feuilles de papier.

OPES, endroits où les bouts des solives et des chevrons sont posés; trous des boulins qui sont laissés dans les murs. Du gr. *opé*, trou.

OPHIASE, maladie qui fait tomber le poil et les cheveux de quelques endroits du corps, de sorte qu'il paroît moucheté comme celui du serpent. Du gr. *ophisiasis*, fait d'*ophis*, serpent.

Ophicéphale, sorte de poissons thoraciques, à tête de serpent. D'*ophis*, serpent, et de *képhalé*, tête.

Ophidiens, ordre de reptiles, sans pattes, dont le corps est alongé. D'*ophidion*, petit serpent; fait d'*ophis*.

Ophidie, genre de poissons apodes qui ont rapport au congre. *Ophidium*.

Ophiogènes, surnom des anciens ha-

bitants de Capoue qui se disoient issus d'un serpent, parce que leur territoire étoit rempli de ces reptiles. D' —, et de *géinomai*.

Ophioglosse, la langue de serpent, plante vulnéraire, ainsi dite de la forme de son fruit, qui, infusé dans l'huile d'olive, forme un baume excellent pour les maux de gorge. D' —, et de *glôssa*, langue.

Ophialatrie, culte ou adoration des serpents. D' —, et de *latréia*, adoration, culte.

Ophialatre, qui adore les serpents. De —, et de *latris*, adorateur, serviteur, parce qu'ils croyoient que la sagesse s'étoit manifestée aux hommes sous la forme de ce reptile.

Ophiologie, description des serpents. D' —, et de *logos*, discours.

Ophiomancie, divination par les serpents. D' —, et de *mantéia*, divination.

Ophiophage, mangeur de serpents; surnom donné à quelques peuples d'Éthiopie, qui se nourrissoient de serpents. D'*ophis*, et de *phagô*, je mange.

Ophite, marbre vert mêlé de filets jaunes; la serpentine, sorte de marbre tacheté comme la peau des serpents. *Ophités*, fait d'*ophis*.

Ophistes, sorte de gnostiques qui adoroient les serpents comme symboles de la sagesse, qui avoit revêtu leur forme pour se manifester.

Opichtes, poissons qui ressemblent aux serpents. D'—, et d'*ichtis*, poisson.

OPHRIS, la double feuille, plante à deux feuilles, qui fournit un baume excellent vulnéraire, et dont la figure de la fleur a quelque ressemblance avec celle de la tête de l'homme. Du gr. *ophrus*, sourcil.

OPHTHALMIE, maladie des yeux, inflammation de la conjonctive. *Ophthalmitos*, du gr. *ophthalmos*, œil; fait d'*optomai*, je vois.

Ophthalmique, tout ce qui concerne les yeux ou la vue.

Ophthalmita, pierre qui imite un œil.

Ophthalmocèle, hernie de l'œil. De —, et de *kélé*, tumeur, hernie.

Ophthalmographie, description de l'œil. D' —, et de *graphô*, je décris.

Ophthalmologie, traité sur les yeux. D' —, et de *logos*, discours.

Ophthalmoscopie, art de connoître le caractère ou le tempérament d'une personne par l'inspection de ses yeux. D' —, et de *skopéô*, j'examine, je regarde, je considère.

Ophthalmostase, instrument à l'aide duquel les oculistes fixent le globe de l'œil pour faire sur cet organe les opérations nécessaires. D' —, et de *staô*, je suis arrêté.

Ophthalmotomie, dissection de l'œil. D' —, et de *tomé*, incision; fait de *temnô*, je coupe.

Ophthalmoxystre, instrument propre à râcler l'œil; petite brosse faite de barbes d'épis d'orge ou de seigle, pour scarifier les paupières. D' —, et de *xustra*, étrille; dér. de *xuô*, je râcle.

Exophthalmie, sortie de l'œil hors de son orbite. De *ix*, dehors, et d'*ophthalmos*, œil.

Hypophthalmie, gonflement de la paupière inférieure de l'œil. D'*hupo*, sous, et d' —.

Monophthalme, poisson des Indes orientales qui n'a qu'un œil au milieu de la tête. De *monos*, seul, unique, et d' —.

OPIMES, dépouilles remportées par un général romain qui avoit tué le général ennemi. Du lat. *opimus*, gras, qui a de l'embonpoint: dér. d'*ops*, la terre.

OPINION, sentiment, avis, pensée, jugement sur une personne ou sur une chose, dont on a la tête remplie, dont on est persuadé; manière de considérer un point discuté. Du lat. *opinio*.

Opiner, dire son avis dans une assemblée, sur une chose mise en délibération. *Opinare*.

Opinant, celui qui donne son opinion dans une assemblée.

Inopiné, à quoi l'on ne s'attendoit pas.

Inopinément, sans être attendu; sans qu'on s'y attende.

Préopiner, opiner avant un autre.

Préopinant, qui a émis son opinion avant un autre.

Opiniatre, obstiné, entêté, trop fortement attaché à ses opinions; mal qui résiste aux remèdes.

Opiniatrement, avec opiniâtreté; constamment.

Opiniatrer, soutenir avec obstination; rendre opiniâtre.

Opiniatreté, obstination, attachement irraisonnable et inflexible à son opinion.

OPISTHOCYPHOSE, bosse, courbure, cambrure de l'épine du dos. Du gr. *opisthokuphôsis*, fait d'*opisthen*, en arrière, et de *kuphôsis*, courbure; dér. de *kuphoô*, je courbe.

OPISTHODOME, partie postérieure d'un temple. *Opisthodôma*, fait d'*opisthen*, et de *dôma*, édifice. *Voy.* Dome.

OPISTHOGASTRIQUE, branche de l'aorte descendante, qui naît derrière l'estomac. D' —, situé derrière, et de *gastér*, ventricule, estomac.

OPISTHOGRAPHE, qui est écrit au dos, au revers, ouvrage écrit des deux côtés; les anciens n'écrivoient jamais sur le revers du papier. D'*opisthen*, et de *graphô*, j'écris.

OPISTHOTONOS, convulsion qui courbe le corps en arrière; contraction de la tête en arrière. D' —, et de *tonos*, tension, du verbe *téinô*, je tends.

OPIUM, suc tiré des têtes de pavot blanc, avant leur maturité, narcotique et soporatif. Du lat. *opium*, fait du gr. *opion*, dér. d'*opos*, suc, liqueur; le suc par excellence, parce que l'opium, pris en petite quantité, produit de grands effets.

Opiat, électuaire, composition de substance un peu molle; pâte pour les dents. Du lat. *opiatum*, dim. d'*opium*, parce qu'on ne donnoit autrefois ce nom qu'aux médicaments préparés avec l'opium ou les narcotiques.

OPOBALSAMUM, le baume de Judée, résine liquide, d'un goût aromatique, qui distille d'un arbre du Levant. D'*opos*, et de *balsamon*, baume.

OPOPONAX, suc résino-gommeux qu'on tire de la grande-berce ou panacée, plante ombellifère du Levant. D'*opos*, suc, et du lat. *panax*, dér. du gr. *pan*, tout, et d'*akéomai*, je remédie, à cause des propriétés du suc de cette plante.

OPSIGONE, produit dans un temps postérieur; les dents molaires, parce qu'elles sortent les dernières et qu'elles ne viennent que dans l'adolescence. D'*opsigonus*, fait du gr. *opse*, tard, adverbe qui marque la postériorité des temps, et de *géinomai*, je suis engendré.

OPSIMATHIE, envie tardive d'apprendre et de s'instruire. D'*opsé*, tard, et de *manthanô*, apprendre.

OPSOMANE, qui aime à la folie un aliment. D'*opson*, aliment, et de *mania*, fureur, passion; dér. de *mainomai*, je suis fou.

OPSONOME, magistrat d'Athènes qui veilloit à la qualité des denrées exposées au marché. *Opsonomos*, fait d'*opson*, denrée, et de *nomos*, règle, loi; dér. de *némô*, régler, gouverner.

OPTER, choisir entre plusieurs choses qu'on ne peut avoir ensemble. Du lat. *optare*, fait du gr. *optô*, *optomai*, voir, considérer, parce que le choix demande de l'examen.

Optéries, présent qu'on faisoit à un enfant la première fois qu'on le voyoit; présent de noces. Du gr. *optéria*, fait d'*optomai*.

Optatif, qui exprime le souhait du choix. *Optativus*, conjonctif, mode du verbe qui indique le désir.

Option, pouvoir, action d'opter. *Optio*.

Optique, visuel, qui concerne la vue; science qui traite de la lumière et des lois de la vision. Du gr. *optikos*.

Optique, qui a rapport à la vue.

Opticien, qui est savant dans l'optique; qui fabrique des instruments d'optique.

Adopter, faire choix; prendre pour fils. *Adoptare*.

Adoptif, qu'on a adopté, qui est adopté. *Adoptivus*.

Adoption, action d'adopter un enfant. *Adoptio*.

Coopter, admettre, agréger quelqu'un dans un corps, en le dispensant des conditions nécessaires. *Cooptare*.

Cooptation, action d'agréger; admission extraordinaire dans un corps, avec dispense. *Cooptatio*.

Optimé, très-bien, fort bien. *Optimè*.

Optimisme, système établissant que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possible. D'*optimitas*.

Optimiste, qui professe l'optimisme.

OPULENT, très-riche, qui a une grande fortune. Du lat. *opulentus*, dont la racine seroit *ops*, puissance, pouvoir; venu de *ops*, la terre.

Opulence, abondance de biens, grande richesse. *Opulentia*.

Opulemment, avec opulence. *Opulenter*.

OPUNTIA, figuier d'Inde, plante à la cochenille.

OR, métal parfait, d'un jaune pur, éclatant, de la couleur du soleil. Du lat. *aurum*, fait du gr. *auros, auron*.

Orange, fruit rond, jaune doré, odorant et à jus; ainsi nommé de sa couleur d'or. *Malum aureum*, et selon Ménage, *aurentia* pour *aurea mala* ou *aurata*.

Orangé, de couleur d'orange. *Aureus*.

Orangeade, boisson d'eau et de jus d'orange.

Orangeat, confiture sèche ou dragées faites d'écorces d'orange.

Oranger, arbre qui produit des oranges.

Orangerie, galerie exposée au midi, au rez-de-chaussée d'un jardin où l'on soigne et conserve les orangers; parterre où l'on met les orangers pendant la belle saison.

Orangin, sorte de courge en forme d'orange.

Orangiste, qui élève des orangers; partisan de la maison d'Orange.

Orfèvre, fabricant d'ouvrages en or et en argent. D'*aurum*, et de *faber*.

Orfévrerie, art de travailler l'or et l'argent; commerce de l'orfèvre.

Oriflamme, ancienne bannière des François, qui étoit de couleur rouge avec des broderies en or. *Auriflamma*.

Orfroi, parement, partie brodée des chapes, de chasubles. D'*aurum fractum*.

Oripeau, cuivre mince et brillant. D'*auri petalum*, selon Ferrari; en ital. *orpello*, que le dictionnaire de La Crusca dérive d'*oro*, et de *pelle*.

Ormier, or pur, sans mélange. D'*aurum merum*.

Auréole, cercle d'or ou de lumière autour de la tête des saints. D'*aureolus*, couleur d'or.

Aurifère, qui fournit de l'or. *Aurifer*, fait d'*aurum*, et de *fero*, je porte.

Aurifique, qui produit de l'or. *Aurificus*, d'*aurum*, et de *facio*, je fais.

Aurore, commencement du jour; lumière avant le lever du soleil, couleur jaune doré. Du lat. *aurora*, comp. d'*aurea*, dorée, et d'*hora*, heure.

Orpin, *orpiment*, oxide d'arsenic sulfuré jaune; substance métallique. D'*auripigmentum*, d'*aurum*, or, et de *pigmentum*, fard, peinture; fard d'or, or fardé; peinture ou fard de couleur d'or.

Orpin, sorte de plante à fleurs jaunes; la joubarbe des vignes.

Orpimenter, mêler, colorer avec l'orpiment.

Orpailleur, qui tire des paillettes d'or du sable des fleuves.

Orseille, pâte d'un rouge violet, provenant de lichens employés avec de la chaux et de l'urine pour la teinture.

Dorade, *dorée*, pour d'*orade*, d'*orée*, poisson de la Chine, ainsi dit de sa couleur. *Aurata*.

Doré, recouvert d'or.

Dorer, enduire d'or moulu, couvrir de feuilles d'or. De *deaurare*, pour *aurare*.

Doreur, *doreuse*, qui dore.

Doroir, instrument pour dorer la pâtisserie.

Dorure, art de dorer; or appliqué. *Auratura*.

Dédorer, ôter, enlever la dorure.

Redorer, dorer une seconde fois.

Surdorer, dorer à fond, dorer solidement.

Similor, composition de cuivre et de zinc qui ressemble à l'or. De *similis*, semblable, et d'*aurum*.

ORAGE, tempête, vent impétueux, accompagné de pluie, de grêle, de tonnerre; malheur qui menace, qui trouble. D'*auragium*, fait d'*aura*, vent en général.

Orageux, qui amène l'orage; sujet aux orages; exposé aux troubles, aux révolutions; troublé par des discussions violentes.

Ouragan, tempête violente accompagnée de tourbillons; choc des vents.

ORBE, corps, espace rond ou sphérique à deux superficies; l'une convexe et l'autre concave; espace qu'une planète parcourt dans sa révolution. Du lat. *orbis*, cercle, disque, rond.

Orbiculaire, sphérique, qui va en rond. *Orbicularis*.

Orbiculé, plat et rond. *Orbiculatus*.

Orbiculairement, en rond, en cercle. *Orbiculatim*.

Orbite, chemin que parcourt une

planète dans son mouvement; cavité de l'œil. *Orbita*.

Orbitaire, concernant l'orbite; qui est relatif à l'orbite. *Orbitarius*.

Exorbitant, qui sort de l'orbite; qui est hors de mesure, excessif.

Exorbitamment, d'une manière exorbitante, avec excès.

ORBE, coup qui meurtrit la chair sans l'entamer; mur qui n'a aucune ouverture, ou qui est décoré de portes et de fenêtres feintes. Du lat. *orbus*, obscur, privé de lumière.

Orbière, cuir hémisphérique sur les yeux des chevaux et des mulets.

Orbité, état des époux qui n'ont point d'enfants. D'*orbitas*, privation; fait d'*orbare*, ôter, ravir.

ORCHÉSOGRAPHIE, art d'écrire la danse; traité de la danse; l'art d'en noter les pas comme la musique. Du gr. *orchêsis*, danse, et de *graphô*, j'écris. Le premier traité de cet art est dû à Jehan Tabourot, mort en 1595, official et chanoine de Langres, frère d'Estienne Tabourot, procureur du roi au bailliage de Dijon. Son livre parut en 1589 à Langres, et non pas en 1596 comme je l'ai dit par erreur p. 68; un volume in-4°, sous le nom de Thoinot Arbeau.

ORCHESTIQUE, l'un des deux principaux genres de la gymnastique des anciens, lequel comprenoit la danse, la cubistique et la sphéristique. Du gr. *orchêstikê*, d'*orcheisthai*, danser.

Orchestre, la partie la plus basse du théâtre chez les anciens, où l'on exécutoit les danses; place des sénateurs au théâtre; aujourd'hui lieu où l'on place la symphonie; réunion de tous les musiciens.

Orchestrion, instrument qui en imite plusieurs; il a été inventé par le sieur Poulleau.

ORCHIS, *orchys*, le satyrion, plante dont les racines, qui sont doubles, ont quelque rapport avec des testicules. Du gr. *orchis*, testicule.

Orchidées, famille des orchides.

Orchiocèle, hernie humorale. D'—, et de *kêlê*, tumeur.

Orchite, pierre figurée, de forme ronde, dont la figure approche de celle des testicules.

Orchotomie, castration, amputation des testicules. D'—, et de *tomê*, incision; fait de *temnô*, je coupe.

ORD, vilain, sale, dégoûtant. Du lat. *horridus*.

ORDRE, arrangement, disposition naturelle des choses; état, situation d'une personne relativement à la fortune, aux affaires; chaque corps dont se compose un état; commandement d'un supérieur; réglement, discipline; compagnie de personnes assujéties aux mêmes règles de vie; sacrement qui donne la prêtrise; décoration des chevaliers; cession, transport au dos d'un effet; rangement dans ses affaires; proportion de la colonne et de l'entablement dans l'architecture; principale division dans la classification des êtres naturels. Du lat. *ordo*, *ordinis*, dér. du gr. *orthos*, droit.

Ordalie, prétendu jugement de Dieu: sous ce nom étoient comprises les différentes épreuves de l'eau, du feu, du fer rouge, du duel, etc., qu'on faisoit subir aux accusés. De la bass. lat. *ordalium*, fait d'—. Dans les anciens Missels, on trouve des messes pour les ordalies.

Ordinaire, qui a coutume d'être, d'arriver, de se faire; qui arrive souvent, qui est dans l'ordre commun; qui n'a rien de surprenant; médiocre, commun, vulgaire; ce qu'on a coutume de faire, de servir au repas; mesure de vin pour chaque repas; courrier qui part et arrive à jour préfixe; jour de son départ et de son arrivée. *Ordinarius*.

Ordinairement, à l'ordinaire, le plus souvent. *Ordinariè*.

Ordinal, nombre qui détermine l'ordre. *Ordinalis*.

Ordinand, candidat qui doit recevoir les ordres sacrés. *Ordinandus*.

Ordinant, évêque qui confère les ordres sacrés.

Ordinateur, celui qui met en ordre, qui dispose. *Ordinator*.

Ordination, action de conférer les ordres sacrés. *Ordinatio*.

Ordo, livret de l'office de chaque jour, à l'usage des prêtres. *Ordo*.

Ordonnance, disposition, ordre, arrangement; réglement d'une autorité supérieure; ordre, loi du prince; mandement de payer; ce que prescrit un médecin, écrit qui le contient; soldat

en message ou à la suite d'un officier supérieur.

Ordonnancer, donner un ordre, un mandement pour payer; le mettre au bas d'un bon.

Ordonnateur, qui ordonne, qui dispose; intendant de marine ou d'armée; celui qui ordonne les paiements.

Ordonnée, ligne droite perpendiculaire à l'axe qui la coupe également dans une courbe.

Ordonner, mettre en ordre; commander, prescrire, donner un mandement de payer; conférer les ordres sacrés. *Ordinare.*

Coordonner, combiner les rapports, l'arrangement.

Désordonné, sans règles, sans retenue, sans frein.

Désordonnément, d'une manière désordonnée.

Désordre, renversement d'ordre; déréglement de mœurs, pillage.

Extraordinaire, qui n'est pas selon l'ordre, l'usage; peu commun, bizarre, extravagant; ce qui n'a point coutume d'être fait; ce qui outrepasse la dépense ordinaire. *Extraordinarius.*

Extraordinairement, d'une manière extraordinaire, inusitée, inaccoutumée, bizarre, ridicule.

Malordonné, fait de trois pièces, une en chef, et deux parallèles en pointes.

Réordination, action de réordonner.

Réordonnant, prêtre qui réordonne.

Réordonner, conférer de nouveau les ordres sacrés.

Subordination, ordre social de dépendance entre les personnes, les sciences, etc.; soumission aux supérieurs.

Subordonnément, en sous-ordre.

Subordonner, établir la subordination.

Insubordination, défaut de subordination.

Insubordonné, qui manque de subordination.

ORÉADES, nymphes des montagnes. En lat. *oreades,* fait du gr. *oros,* montagne.

Orographie, représentation des montagnes. D'—, et de *graphô,* je décris.

Orologie, traité, description des montagnes. D'—, et de *logos,* discours.

OREILLE, organe de l'ouïe; cartilage autour du trou auditif; nom affecté à nombre de choses qui leur ressemblent ou qui sont doubles comme elles. Du lat. *auris;* en ital. *orecchia,* du gr. *ous, ôtos.*

Oreillard, cheval qui a les oreilles longues et pendantes.

Oreillé, feuille remarquable par deux appendices basilaires comme séparés du reste par une contraction. D'*auriculatus.*

Oreiller, coussin de lit sur lequel on repose les oreilles.

Oreillette, petite oreille; anneau pour soutenir les pendants d'oreilles; linge derrière l'oreille; cavités du cœur. *Auricula.*

Oreillon, *orillon,* petite oreille; tumeur dans les oreilles; tumeur des parotides; rognures de peau pour la colle forte; retour d'un coin du chambranle; bouffettes pour orner la tête d'un cheval; épaulement contre l'artillerie; partie saillante du flanc d'un bastion.

Oreillonné, *orillonné,* bastion à un orillon.

Auriculaire, qui regarde l'oreille. *Auricularis.*

Otalgie, inflammation de l'oreille, catarrhe de l'oreille. D'*ous, ôtos,* l'oreille, et d'*algos,* douleur.

Otalgique, qui est propre pour les maladies de l'oreille.

Otacoustique, qui aide ou perfectionne le sens de l'ouïe. De —, et d'*akoustikos,* qui entend; fait d'*akouô,* j'entends.

Otenchyte, seringue pour faire des injections dans l'oreille; matière de ces injections. Du lat. *otenchytes,* d'*ous, ôtos,* oreille, de la prépos. *in,* dans, et de *chuô,* je verse.

Otite, inflammation des oreilles.

Otographie, partie de l'anatomie qui a pour objet la description de l'oreille. D'*ous, ôtos,* et de *graphô,* je décris.

Otologie, partie de l'anatomie qui traite des usages de l'oreille. De —, et de *logos,* discours.

Ototomie, dissection de l'oreille. De —, et de *temnô,* je coupe; d'où *tomé,* incision.

Essoriller, couper les oreilles aux animaux.

Horion, pour *oreillon*, coup violent sur la tête ou les épaules.

Ouïr, entendre un bruit, recevoir les sons par l'oreille; donner audience; écouter favorablement; prêter attention; recevoir les dispositions des témoins. Du lat. *audire*.

Oui, d'accord, il est vrai; affirmation opposée à non. D'*auditus*, écouté, entendu, compris.

Ouï-dire, ce qu'on sait par le dire d'autrui.

Ouïe, organe des sens par lequel on reçoit les sons. *Auditus*.

Ouïes, organes de la respiration des poissons.

Oyant, à qui l'on rend compte en justice.

Exaucer, écouter favorablement une prière; accorder la demande. *Exaudire*.

Exaucement, action d'exaucer.

Inouï, tel qu'on n'a jamais rien ouï de semblable.

Monaut, qui n'a qu'une oreille. Du gr. *monôtos*, fait de *monos*, seul, et d'*ous*, *ôtos*, oreille.

OREXIE, grand appétit sans accident fâcheux. Du gr. *orexis*.

Dysorexie, dégoût, diminution d'appétit. De *dus*, difficilement, avec peine, et d'*orexis*, appétit.

ORFRAIE, le brise-os, ou ossifrague, grand oiseau de proie nocturne. Du lat *ossifragus*.

ORGANE, partie de l'animal ou du végétal destinée à exécuter quelque fonction; agent des sensations; son de voix; personne dont on se sert pour exprimer sa volonté, pour faire quelque chose. Du lat. *organum*, fait du gr. *organon*, instrument, dont la racine est *ergon*, travail, ouvrage.

Organique, corps qui agit par le moyen des organes; qui concourt à l'organisation. *Organicus*.

Organisation, manière dont un corps est organisé; art d'ajouter des jeux d'orgue à un forte-piano; constitution d'un état; action d'organiser une compagnie, une administration. *Organisatio*.

Organiser, former les organes d'un corps; donner une forme stable et déterminée; régler le mouvement intérieur d'un corps politique, d'une administration; joindre des jeux d'orgues à un forte-piano.

Organisme, l'ensemble de toutes les lois qui régissent l'économie animale; accord unanime qui existe entre tous les organes et leurs fonctions, qui les fait concourir au même but; la vie.

Orgue, grand instrument de musique à vent, à tuyaux inégaux, claviers et soufflets; lieu où il est placé. Du gr. *organon*, l'instrument par excellence. *Voy*. mon *État de la Poésie françoise*, p. 100; par analogie on a dit:

Orgue, sorte de herse ou de grille pour fermer les portes d'une ville assiégée; assemblage de plusieurs canons de fusils attachés ensemble.

Orgue de mer, sorte de polypier composé de plusieurs tuyaux cylindriques rangés l'un sur l'autre par étages.

Organiste, artiste qui touche de l'orgue; oiseau, sorte de tangara, dont le chant est assez remarquable.

Désorganiser, troubler, détruire l'ordre, l'organisation.

Désorganisation, action de désorganiser; ses effets.

Désorganisateur, qui désorganise, qui renverse l'ordre.

Réorganiser, organiser de nouveau; organiser sur de meilleures bases.

Réorganisation, action de réorganiser; organisation suivant de nouveaux statuts, sur une meilleure base.

ORGASME, gonflement, irritation des parties du corps; agitation, mouvement des humeurs qui cherchent à s'évacuer. Du lat. *orgasmus*, fait du gr. *orgaô*, je désire ardemment.

ORGE, sorte de grain rangé parmi les petits mars; plante qui le porte; champ qui en est semé. En anc. lat. *fordeum*, du lat. *hordeum*, fait du gr. *phorbé*, pâture.

Orgeat, boisson faite des quatre semences froides, d'amandes pilées et de sucre.

Orgelet, *orgeolet*, *orgueilleux*, apostème alongé, fistuleux, au bord de la paupière; maladie des yeux. *Hordeolus*.

ORGIES, fêtes consacrées à Bacchus. Du gr. *orgia*, fait d'*orgé*, colère, emportement, à cause des transports de ceux qui les célébroient et des désordres dont elles étoient accompagnées; on donne aujourd'hui le nom d'*orgie* à une débauche de table.

Orgiastes, prêtresses de Bacchus qui présidoient aux orgies.

ORGUEIL, opinion trop avantageuse de soi-même, avec mépris pour les autres. Du gr. *orgaô*, être enflé, parce que l'orgueil est une enflure du cœur. Dans une de ses homélies, saint Augustin appelle les orgueilleux *inflatos*, enflés; d'autres le font venir du gr. *orgilos*, colère, qui est sujet à la colère, ou du lat. *erigi, erigor*, se lever, se hausser.

Orgueilleux, qui a de l'orgueil, rempli d'orgueil; petit bouton à la paupière.

Orgueilleusement, avec orgueil.

Enorgueillir, rendre ou devenir orgueilleux.

ORGUEIL, grosse pierre; morceau de bois qu'on met sous le levier, pour servir de point d'appui ou de centre, lorsqu'on veut mouvoir quelque fardeau. Du lat. *orbiculus*, billot.

ORIENT, point du ciel où le soleil se lève sur l'horizon, où il se lève à l'équinoxe; le levant ou l'Asie orientale. Du lat. *oriens*, naissant, qui se lève; fait d'*oriri*, naître, venir au jour, se lever; dér. du gr. *orô*, exciter.

Oriental, d'orient; né dans les contrées d'orient; qui appartient à l'orient. *Orientalis*.

Orientaliste, versé dans la connoissance des langues orientales.

Orientaux, peuples de l'orient.

Orienter, disposer en rapport avec les cinq parties du globe; reconnoître l'orient et les autres points cardinaux, la route à tenir et le lieu où l'on est.

Désorienter, faire perdre la connoissance du levant, du chemin; déconcerter.

Ortive, amplitude, latitude; arc de l'horizon compris entre l'orient vrai et l'orient rationnel. *Ortivus*, qui se lève.

ORIFICE, toute ouverture qui sert d'entrée ou d'issue à quelque partie intérieure du corps; goulot, entrée de certains vases. Du lat. *orificium*, formé d'*os, oris*, bouche, entrée, embouchure, et de *facio*, je fais.

ORIGAN, plante labiée, sorte de marjolaine qui se plaît sur les montagnes. En lat. *origanum*, en gr. *oréiganon, origanon*, formé, dit-on, d'*oros*, montagne, et de *gunos*, joie.

ORIGINE, source, principe, commencement; extraction, étymologie. Du lat. *origo, originis*, que l'on dit avoir été fait d'*ordiri*, sortir, commencer, naître; du gr. *orô*, exciter.

Originaire, natif du lieu; qui vient de naissance, qui a été apporté de...

Originairement, dans l'origine, dans le principe; en premier lieu.

Original, primitif, qui n'a point eu de modèle; qui est la source, le principe; neuf, piquant, amusant, premier en son genre; auteur, artiste qui excelle dans le genre qu'il s'est créé; homme singulier, bizarre, de mœurs particulières, qui le font paroître ridicule. *Originalis*.

Originalement, d'une manière originale. *Originaliter*.

Originalité, caractère de l'être original; singularité, bizarrerie.

Originel, qui vient de l'origine; qui remonte à l'origine.

Originellement, dans ou dès l'origine.

Ourdir, disposer les fils pour faire un tissu; mettre le premier enduit de plâtre; commencer, faire une trame, une conspiration. *Ordiri*.

Ourdissage, première opération pour ourdir.

Ourdissoir, outil pour ourdir.

Ourdissure, action d'ourdir.

Aborigènes, premiers habitants connus d'une région; naturels d'un pays. *Aborigenes*.

Désourdir, défaire ce qui a été ourdi.

Exorde, commencement ou première partie d'un discours. Du lat. *exordium*, principe, origine; fait d'*ex*, dès, et de *oriri*, naître, commencer.

ORION, nom propre d'homme; constellation composée de trente-huit étoiles apparentes. Du lat. *orion*.

ORME, arbre de haute futaie, à feuilles pétiolées, rudes en dessus, simples, entières, dentelées en scie. Du lat. *ulmus*.

Ormaie, *ormoie, oulmière*, lieu planté d'ormes. *Ulmarium*.

Ormeau, *ormel*, petit orme.

Ormille, plant de jeunes ormes.

D'où les noms propres *Lorme, Delorme, Desormes, Desormeaux*.

ORMIN, plante stomachique labiée, à tige. Du gr. *horminon*, fait d'*hormainô*, j'excite, j'agite; parce qu'on pen-

soit qu'elle faisoit naître des passions violentes.

ORNE, *ornier,* frêne sauvage; sorte de frêne d'Italie. Du lat. *ornus,* que l'on dérive du gr. *oros,* montagne.

ORNER, parer, décorer, embellir une chose; ajouter des ornements, donner plus d'éclat. Du lat. *ornare,* du gr. *ôra,* beauté.

ORNEMANISTE, sculpteur, peintre d'ornements.

ORNEMENT, parure, embellissement; ce qui orne ou sert à orner.

ORNIÈRE, trace profonde des roues d'une voiture sur un chemin. D'*orbita,* marque, empreinte.

ORNITHIES, nom donné par les Grecs à certains vents septentrionaux qui régnoient pendant trente jours, au commencement du printemps, lorsque les oiseaux de passage reviennent dans nos climats. Du lat. *ornithiæ,* du gr. *ornis, ornithos,* oiseau.

ORNITHOGALE, *ornithogalon,* le lait des oiseaux; plante liliacée de l'ordre des asphodèles, ainsi nommée parce qu'elle pousse des fleurs vertes au dehors, et au dedans d'une couleur blanche, comme celle du lait ou comme un œuf de poule. Du lat. *ornithogalum,* du gr. *ornis, ornithos,* oiseau, et de *gala,* lait.

ORNITHOLITHES, pétrifications ou incrustations d'oiseaux ou de quelques-unes de leurs parties. D'—, et de *lithos,* pierre.

ORNITHOLOGIE, partie de l'histoire naturelle qui traite des oiseaux. *Ornithologia,* fait d'—, et de *logos,* discours.

ORNITHOLOGIQUE, concernant l'ornithologie.

ORNITHOLOGISTE, qui s'applique à la connoissance des oiseaux, qui écrit sur les oiseaux.

ORNITHOMANCE, *ornithomancie,* divination par le vol ou le chant des oiseaux. D'—, et de *mantéia,* divination.

ORNITHOMYZE, le ricin, insecte aptère qui suce le sang des oiseaux. D'—, et de *muséô,* je suce.

ORNITHOPE, sorte de plante légumineuse. *Orthinopus.*

ORNITHOPODE, le pied d'oiseau, plante à gousse en pied d'oiseau. *Ornithopodum,* d'—, et de *pous, podos,* pied.

ORNITHORHYNQUE, quadrupède à museau en bec de canard. D'—, et de *rhugchos,* bec.

ORNITHOSCOPIE, divination par le vol ou le chant des oiseaux. D'—, et de *kospéô,* je regarde, je considère.

ORNITHOTROPHE, plante de la famille des serponacées, de l'octandrie, dont les merles recherchent les fruits. D'—, et de *trophé,* nourriture.

ORNITHOTROPHIE, art de faire éclore et d'élever des oiseaux domestiques. *Ornithotrophia,* d'—, et de *tréphô,* j'élève, je nourris.

OROBE, l'ers ou pois de pigeon, plante légumineuse, bonne pour fourrage. Du gr. *orobos.*

OROBANCHE, l'herbe au taureau, plante parasite qui fait périr l'orobe et les autres légumes parmi lesquels elle croît. D'*orobos,* et d'*agchô,* je serre, je suffoque.

OROBANCHOÏDES, famille de plantes parasites qui ressemblent à l'orobanche. D'—, et d'*eidos,* forme, ressemblance.

OROBITE, pierre composée de petites parcelles imitant les graines de l'orobe.

ORPHÉE, poète et philosophe de l'antiquité, célèbre par ses talents et par ses malheurs. Du gr. *Orphéus.*

ORPHARION, instrument à cordes, accordé comme le luth.

ORPHÉON, *orphéos,* instrument à cordes, espèce de vielle.

ORPHÉORON, instrument de musique, sorte de pandore.

ORPHÉOTÉLESTE, celui qui étoit initié dans les mystères d'Orphée. Du gr. *orphéotélestés,* fait d'*Orphéus,* Orphée, et de *téléô,* j'initie.

ORPHIQUE, dogmes, mystères, fêtes d'Orphée; philosophes qui suivoient, qui pratiquoient la morale, les dogmes d'Orphée; vie sage et réglée d'après les principes de la philosophie dont Orphée passoit pour l'auteur. *Orphikos.*

ORPHELIN, qui a perdu son père et sa mère; qui a perdu l'un d'eux. En lat. *orphanus,* fait du gr. *orphanos.*

ORPHANTE, *orphanité, orphelinage,* état d'orphelin.

ORPHANISTE, tuteur des orphelins à Athènes.

ORPHELINE, sorte d'œillet violet.

ORTHÉSIE, *orthienne, orthis,* surnom de Diane directrice. Du gr. *orthoô,* je dirige.

ORTHOCÉRATITE, *orthocère*, corps pierreux, coquille fossile ou pétrifiée, qui est droite, sans spirales et à peu près comme une corne. D'*orthos*, droit, et de *kéras*, corne.

ORTHODORON, mesure grecque de la longueur de onze doigts, ou de la main étendue. *Orthodôron*, fait d'*orthos*, droit, et de *dôron*, palme, largeur de la main.

ORTHODOXE, conforme à la droite, à la saine doctrine, en matière de religion. Du gr. *orthos*, droit, et de *doxa*, opinion, sentiment.

ORTHODOXIE, qualité de ce qui est orthodoxe; conformité avec le dogme religieux.

ORTHODOXOGRAPHE, qui a écrit sur les dogmes des catholiques. D'*orthos*, de *doxa*, et de *graphô*, j'écris.

HÉTÉRODOXE, l'opposé d'orthodoxe; qui est contraire aux dogmes de la religion, qui suit une doctrine différente. D'*hétéros*, autre, différent; d'où *hétérôs*, différemment, et de *doxa*.

HÉTÉRODOXIE, opinion, doctrine hétérodoxe.

ORTHODROMIE, route d'un vaisseau parcourant en ligne droite; l'opposé de *loxodromie*. D'*orthos*, droit, et de *dromos*, course.

ORTHOGONAL, perpendiculaire, qui forme des angles droits. *Orthogonalis*, du gr. —, droit, et de *gônia*, angle.

ORTHOGONALEMENT, perpendiculairement.

ORTHOGONE, ligne qui tombe à angle droit sur une autre.

ORTHOGRAPHE, art et manière d'écrire les mots d'une langue; science de les écrire correctement. *Orthographia*, manière d'écrire vraie et correcte; fait d'*orthos*, droit, correct, et de *graphô*, j'écris.

ORTHOGRAPHIER, mettre l'orthographe; écrire les mots d'une langue correctement selon l'orthographe.

ORTHOGRAPHIE, représentation de l'élévation d'un bâtiment; profil, coupe perpendiculaire d'une fortification.

ORTHOGRAPHIQUE, qui appartient à l'orthographe et à l'orthographie.

ORTHOGRAPHISTE, auteur qui traite de l'orthographe.

ORTHOLOGIE, art de parler correctement. *Orthologia*, d'*orthos*, droit, correct, et de *logos*, discours.

ORTHOPÉDIE, art de corriger ou de prévenir les difformités du corps chez les enfants. *Orthopædia*, fait d'*orthos*, droit, et de *pais*, *paidos*, enfant.

ORTHOPNÉE, oppression, gêne de la poitrine qui ne permet de respirer qu'étant droit, ou assis, ou en levant les épaules. *Orthopnæa*, fait d' —, et de *pnéô*, je respire.

ORTHORYNQUE, l'oiseau mouche, très-petit oiseau d'Amérique à bec droit et effilé. D' —, et de *rhugchos*, bec.

ORTIE, plante à feuilles et à tiges piquantes; mèche passée entre le cuir et la chair d'un cheval pour l'écoulement des humeurs. Du lat. *urtica*, fait d'*uro*, je brûle.

ORTIÉE, sorte de fièvre dans laquelle il survient des tâches rouges sur la peau pendant la nuit. *Urticaria febris*.

URTICATION, flagellation avec des orties sur une partie paralysée pour la guérir. *Urticatio*.

URTICÉES, famille des orties.

ORTOLAN, petit oiseau de passage du genre bruant, très-bon à manger. De l'ital. *ortalano*, du lat. *hortulanus*, fait d'*hortus*, jardin, parce que ces oiseaux habitent volontiers dans les haies des jardins.

ORVIÉTAN, espèce de thériaque, sorte d'antidote contre les poisons. Ainsi appelé d'un charlatan d'*Orviète*, ville d'Italie. Ce personnage vivoit au milieu du XVIIe siècle.

ORYCTOGNOSIE, connoissance des fossiles ou de chaque substance minérale simple. Du gr. *oruktos*, enfoui ou fossile; dér. d'*orussô*, creuser, fouir, et de *gnôsis*, connoissance.

ORYCTOGRAPHIE, description des fossiles. D'*oruktos*, et de *graphô*, je décris.

ORYCTOLOGIE, partie de l'histoire naturelle qui traite des fossiles. D' —, et de *logos*, discours.

ORYCTÉRIENS, genre d'animaux qui creusent la terre. D'*oruktér*, fossoyeur; fait d'*orussô*, fouir, creuser.

ORYCTÉROPE, cochon de terre, animal du genre des quadrupèdes édentés. D' —, et d'*opé*, trou, parce qu'il aime à fouiller la terre.

OS, partie du corps, solide, dure, opaque, composée de phosphate cal-

caire et de gélatine, dont les proportions varient suivant les âges, qui sert à attacher, à soutenir les autres parties. Du lat. *os*, *ossis*, fait du gr. *ostéon*, *ostoun*.

Ossature, l'ensemble des os; parties qui tient un édifice.

Osselet, petit os; tumeur osseuse au bas de la jambe du cheval; écrou en bois; sorte de torture avec des osselets enfilés; petits os de moutons avec lesquels jouent les enfants. *Ossiculum*.

Ossements, amas confus d'os décharnés des cadavres, des squelettes. *Ossa*.

Osseux, qui est de la nature des os. *Osseus*.

Ossification, formation des os, conversion des parties membraneuses et cartilagineuses en os. *Ossificatio*, fait d'*os*, et de *fictio*, formation.

Ossifier, changer, devenir dur comme un os. D'*ossa*, et de *fieri*, devenir.

Ossifique, qui se convertit en os.

Ossifrague, l'orfraie, grand aigle de mer. *Ossifraga*, *ossifragus*, qui casse les os, d'*ossa frango*.

Ossivore, ulcère qui mange, qui ronge les os. D' —, et de *voro*.

Ossu, qui a de gros os. *Ossuosus*.

Ossuaire, charnier, cimetière. *Ossuaria*.

Ostéocolle, colle d'os; substance fossile qui a la forme d'un os, à laquelle on attribue la propriété de réunir les os fracturés, qu'on a cru d'abord être des os pétrifiés et calcinés, mais qu'on regarde aujourd'hui comme des racines d'arbres pétrifiées. D'*ostéon*, os, et de *kolla*, colle.

Ostéocope, fracture d'os; douleur aiguë qui affecte aussi vivement que si tous les os étoient brisés. D' —, et de *koptô*, je romps, je brise.

Ostéoderme, ordre de poissons cartilagineux privés de nageoires ventrales, et dont la peau est ordinairement parsemée de grains osseux. D' —, et de *derma*, peau.

Ostéogénésie, *ostéogénie*, partie de l'anatomie qui traite de la formation ou de la génération des os. *Osteogenesis*, *osteogenia*, fait d' —, et de *génésis*, naissance, formation; fait de *géinomai*, naître.

Ostéographie, description des os. D'*osteographia*, de —, et de *graphô*, je décris.

Ostéolithes, os pétrifiés. D' —, et de *lithos*, pierre.

Ostéologie, partie de l'anatomie qui traite des os, de leur nature, de leurs usages, etc. *Osteologia*, d' —, et de *logos*, discours.

Ostéosarcome, maladie des os, dans laquelle ces organes se ramollissent comme de la chair. D' —, et de *sarx*, *sarkos*, chair.

Ostéotomie, dissection des os. *Osteotomia*, fait d' —, et de *tomé*, incision, dér. de *temnô*, je coupe

Désosser, ôter les os, la chair.

Désossement, action de désosser.

Exostose, tumeur osseuse contre nature, qui s'élève sur la surface des os. *Exostôsis*, fait d'*ex*, hors, et d'*ostéon*.

OSCHÉOCÈLE, hernie dans laquelle l'intestin et l'épiploon descendent seuls ou ensemble dans le scrotum. Du gr. *oschéon*, le scrotum, les bourses, et de *kélé*, hernie, humeur.

OSCHÉPHORIES, *oschophories*, fêtes en l'honneur de Bacchus et de Minerve, instituées par Thésée après la défaite du Minotaure, où tous les assistants portoient une branche de vigne chargée de raisins mûrs. Du gr. *osché*, branche de vigne, et de *phérô*, je porte.

OSCITATION, bâillement, action de bâiller. *Oscitatio*, fait d'*oscitare*, bâiller.

OSEILLE, herbe potagère apétale, acide, rafraîchissante. Du lat. *oxalis*, fait du gr. *oxalis*, dér. d'*oxus*, acide, piquant, à cause de la saveur aigre de cette plante.

Oxalide, la surelle, plante acide comme de l'oseille. *Oxalis*.

Oxalique, acide végétal, en partie saturé de potasse, qu'on retire du suc d'oseille. *Oxalicus*.

Oxalate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide oxalique avec certaines bases. *Oxalas*.

Oxaleux, acide factice, qui précède la formation de l'oxalique, non cristallisable, non solide. *Oxalosus*.

Oxalme, vinaigre imprégné de saumure. D'*oxus*, aigre, acide; d'où *oxos*, vinaigre, et d'*almé*, saumure.

Oxiacanthe, pour *oxyocantha*, l'épine-vinette, sorte d'arbrisseau épineux

dont le fruit est fort acide. D'*oxus*, acide, et d'*acantha*, épine.

Oxybaphon, sorte de mesure des anciens pour les liquides, valant le quart de la cotyle. *Oxubaphos*.

Oxycèdre, arbre dont les feuilles sont étroites, pointues et semblables à celles du cyprès. *Oxukédros*, d'*oxus*, aigu, pointu, et de *kédros*, cèdre; arbre à feuilles pointues.

Oxycrat, mélange d'eau, de vinaigre et de sucre, boisson acidule, rafraîchissante. *Oxycratum*, en gr. *oxukraton*, d'*oxus*, *oxos*, aigre, et de *kraô*, ou *kérannumi*, je mêle.

Oxycrater, laver avec de l'oxycrat; dissoudre avec du vinaigre.

Oxycrocéum, emplâtre composé de safran et de vinaigre. D'*oxus*, et de *krokos*, safran.

Oxyde, nom générique de tous les corps brûlés, unis à une trop foible portion d'oxygène pour les porter à l'état d'acides. D'*oxus*, aigre.

Oxyder, faire des oxydes; réduire à l'état d'oxyde; se charger d'oxygène.

Oxydé, élevé à l'état d'oxyde.

Oxydabilité, facilité avec laquelle les métaux s'oxydent.

Oxydation, action d'oxyder; accroissement par addition d'oxygène.

Oxydule, nom des corps qui sont unis à une trop foible portion d'oxygène pour être des oxydes. *Oxydulus*.

Oxydulé, légèrement oxydé.

Oxygala, lait aigri; fromage fait avec de la menthe ou du thym, de la coriandre, de l'ognon, de l'origan, et de la sarriette. D'*oxygala*, fait du gr. *oxus*, aigre, et de *gala*, lait.

Oxygare, sauce composée de vinaigre et de saumure. D'*oxygarum*, fait d'*oxos*, et de *garon*, saumure.

Désoxyder, priver un corps de son oxygène.

Désoxydation, *désoxygénation*, action de priver une substance de son oxygène; ses effets.

Oxygène, corps simple, toujours uni à quelqu'autre matière, le plus souvent fondu dans le calorique sous la forme de gaz, caractérisé surtout par la qualité acide qu'il donne aux corps avec lesquels il s'unit; formant la partie pure et respirable de l'air, la condition indispensable de la combustion, la base principale de la doctrine pneumatique, un des plus violents excitants de la force vitale, du mouvement musculaire, et de la germination. D'*oxygenum*, fait d'*oxus*, et de *géinomai*, je nais; engendré par l'acide, et qui se prend aujourd'hui pour principe générateur des acides.

Oxygéner, unir un corps à l'oxygène; combiner avec de l'oxygène.

Oxygéné, saturé d'oxygène.

Oxygénation, action d'oxygéner.

Oxygone, le triangle acutangle, dont les trois angles sont aigus. *Oxygonis*, fait d'*oxus*, aigu, et de *gônia*, angle.

Oxymel, liqueur faite de vinaigre et de miel. *Oxymeli*, fait d'*oxos*, vinaigre, et de *méli*, miel.

Oxypètre, sorte de pierre ou de terre jaunâtre, d'un goût aigrelet, qui modère la fièvre. D'*oxus*, aigre, acide, et de *pétros*, pierre.

Oxyregmie, état de l'estomac qui cause des aigreurs et des rapports acides. *Oxyregmia*, en gr. *oxuregmia*, fait d'—, et d'*éreugô*, je rote.

Oxyrrhodin, liniment composé de vinaigre rosat et d'huile rosat. *Oxyrrhodinum*, mélange de vinaigre et de roses; fait d'*oxos*, et de *rhodon*, rose.

Oxysaccharum, mélange de vinaigre et de sucre. D'—, et de *sakcharon*, sucre; vinaigre sucré.

OSER, entreprendre hardiment; avoir la hardiesse, l'audace de faire, de dire une chose. Du lat. *audere*.

Osé, hardi, qui a l'audace, la témérité de. *Audax*.

OSIER, arbrisseau, variété du saule; ses jets. Du gr. *oisos*, *oisua*, dont les Grecs du Bas-Empire ont fait *oisarion*; d'où nous avons formé *osier*.

Oseraie, lieu planté d'osiers.

Osereux, fait en osier; plein d'osiers.

OSTRELIN, peuple oriental relativement à l'Angleterre; habitant des villes anséatiques. Du lat. *auster*, vent du midi; dér. du gr. *anô*, je sèche.

OSTROGOTH, goth oriental; homme étranger aux usages reçus, aux bienséances.

OTIQUE, terminaison qui entre dans la terminaison de plusieurs mots françois dérivés du grec, et qui sont expliqués à leurs places.

Exotique, étranger; qui n'est pas naturel au pays, qui n'y croît pas. Du lat. *exoticus*, en gr. *exôtikos*, étranger; dér. d'*exô*, dehors, du dehors; composé de la prépos. *ex*, hors, et du part. *on*, étant, qui est; qui est ou qui vient des pays étrangers.

OTTOMANS, peuples de la Turkie, qui prirent leur nom d'Osman Ier, successeur de Salah-ed-dyn, connu sous le nom du grand Saladin. On les appela *Osmanlis*, dont on a fait *Ottomans*.

Ottomane, sorte de canapé à la turke.

OU, conjonction alternative, autrement. Du lat. *aut* ou *vel*.

OU, adv. de lieu; en quel endroit. Du lat. *ubi*, fait du gr. *ou*.

OUAILLES, brebis; au figuré, qui est sous la direction d'un ecclésiastique. Du lat. *ovis*, *ovilis*, brebis, de brebis; dér. du gr. *ois*, brebis; imitation de son cri.

Œsype, sorte de suint ou de graisse que l'on tire de la laine des brebis. Du gr. *oisupê*, pourriture de brebis; fait d'*ois*, et de *sêpô*, putréfier, corrompre, parce que l'œsype est une matière sale et comme corrompue qui se tire des brebis.

Ovation, petit triomphe chez les anciens, ainsi nommé d'*ovis*, parce qu'on n'immoloit alors qu'une brebis, au lieu du taureau qui étoit la victime dans le grand triomphe.

OUAIS, interjection qui désigne la surprise, l'opposition, l'improbation. En lat. *ohe*, qui sert à arrêter; en gr. *ôé*, qui sert à appeler.

OUATE, première soie que l'on recueille sur le cocon du ver à soie; léger duvet que fournit une espèce de canne. On s'en sert pour doubler les vêtements d'hiver; et, dit M. Nodier, le bruit moelleux que produisent ces vêtements quand on les froisse, a pu donner l'idée de cette dénomination, qui seroit assez imitative. Au surplus, Ménage, Caseneuve, Huet, Capuron, Court de Gébelin, Barbazan, Jauffret, Morin, Butet et autres, ont dédaigné de faire connoître l'origine de ce mot.

Ouater, doubler ou garnir de ouate.

Ouateux, de la ouate, de sa nature.

OUBLI, * *oubliance*, manque, perte de souvenir; faute de mémoire; action d'oublier. Du lat. *oblivia*.

Oublier, perdre le souvenir, manquer de mémoire; omettre, laisser par inadvertance. *Oblivisci*.

Oubliettes, cachot couvert d'une fausse trappe, dans lequel, disoit-on, on laissoit tomber ceux qu'on vouloit faire disparoître.

Oublieux, sujet à oublier.

OUEST, partie du monde qui est au soleil couchant; vent qui vient de ce côté. Du teuton *west*.

OUF, *pouf*, son radical converti en interjection pour exprimer l'émission de l'air poussé par un homme essoufflé, ou pour exprimer un bruit sourd.

Bouffer, *bouffir*, être orgueilleux, avoir de la vanité; au figuré, manger gloutonnement, parce qu'un homme qui mange avec avidité et de gros morceaux, fait enfler ses joues; souffler à puissance d'haleine et à joues enflées.

Bouffant, *bouffi*, enflé, gonflé.

Bouffissure, enflure; vanité, orgueil.

Bouffettes, touffes de rubans; reliefs de broderie.

Bouffées de vent, d'orage, de fumée, de fièvre ou d'autre mal, lorsqu'il y a de l'augmentation.

Bouffon, bateleur, dont l'emploi est de faire rire; ainsi nommé, parce qu'il exagère et qu'il lâche des bouffées.

Bouffonner, faire des bouffonneries.

Bouffonnerie, plaisanterie triviale.

Baffouer, *bafouer*, traiter avec mépris; faire de quelqu'un sa risée, le bouffonner. M. Jauffret regarde ce mot comme une onomatopée peignant la moue qu'on fait, et les contorsions des lèvres pour se moquer. Ménage le dérive de l'ital. *beffare*.

Bafrer, manger goulûment et avec excès.

Bafre, *bâfrerie*, grand repas; action de bâfrer.

Bafreur, *bâfreuse*, gourmand, goulu, goinfre.

Buffet, meuble d'une construction courte et grosse, qui se place dans la salle à manger.

Pouf, bruit sourd d'un corps qui tombe.

Pouf, bonnet de femme, sorte de chapeau, sous lequel on n'a pas besoin de coiffure, et qui se met sans apprêt.

Pouffer, *ébouffer*, *épouffer*, éclater de rire involontairement.

OURS, quadrupède féroce, fort ve-

lu, à corps court; homme très-velu; homme d'un caractère farouche et brutal. Du lat. *ursus*.

Ourse, femelle de l'ours. *Ursa*. La grande et la petite ourse; constellations septentrionales ou boréales.

Oursin, hérisson de mer; coquillage à pointes.

Oursiné, hérissé d'aiguillons très-rapprochés et grêles, comme les oursins.

Ourson, petit de l'ours.

OURVARI, cri pour rappeler les chiens de chasse ou pour les faire retourner; grand bruit; tapage. De l'all. *her-weer*, deçà, retourner.

OUTRE, au-delà, par-dessus; en sus de; de plus, davantage. Du lat. *ultrà*.

Outré, excessif, exagéré; pénétré, transporté de colère, de douleur.

Outrer, accabler, fatiguer, surcharger de travail; pousser les choses au-delà des bornes; exciter, offenser grièvement; pousser à bout; exagérer.

Outrément, d'une manière outrée.

Outrance (à), à l'excès.

Outrager, faire outrage, offenser cruellement. D'*ultrà agere*.

Outrage, injure grave de parole ou de fait.

Outrageant, qui renferme des injures graves, qui a le caractère de l'outrage.

Outrageux, qui outrage, qui fait outrage.

Outrageusement, avec outrage.

OUTREMER, sorte de couleur bleue qui se fait avec du lapis pulvérisé; ainsi dite parce qu'elle venoit du Levant; surnom donné à plusieurs personnages qui ont figuré dans les croisades.

OUTRE, peau de bouc cousue pour recevoir des liquides. Du lat. *uter, utris*.

Loure, sorte de grande musette, ainsi dite de l'outre qui renferme le vent; danse grave à deux temps qui s'exécutoit au son de la loure. De l'abl. *utre*, on a retranché le *t* comme dans père, *patre*, et *l'* de l'article s'est glissé dans le mot comme dans *l'ierre, l'oisir, l'orée, l'uette*.

Lourette, petite loure ou musette.

Lourer, lier les notes en exécutant; imiter le jeu de la loure.

Loureur, joueur de loure. *Utricularius*.

OUVRIR, faire que ce qui étoit fermé ne le soit plus; entamer, fendre, trouer; faire une incision. D'*aperire*, ôter ce qui empêche de passer, débarrasser le chemin.

Ouvert, qui n'est point fermé.

Ouvertement, d'une manière ouverte, franche, cordiale, sincère. *Apertè*.

Ouverture, action d'ouvrir; fente, trou; espace vide de ce qui est continu; commencement, proposition, expédient; début d'opéra, symphonie qui le précède. *Apertura*.

Ouvrant, qui ouvre.

Ouvreaux, ouvertures latérales des fourneaux de verrerie.

Ouvreur, *ouvreuse*, qui ouvre, qui fait métier d'ouvrir.

Apéritif, qui ouvre l'appétit; remède qui facilite les secrétions, ouvre et désobstrue les voies.

Avril, le second mois de l'année romaine, et le quatrième de l'année chrétienne. D'*aprilis*, fait d'*aperire*, parce que la terre ouvre son sein pour la croissance des herbes et des fruits. De ce que ce mois étoit consacré à Vénus, des savants ont conclu que le mot *aprilis* auroit été dit pour *aphrilis*, dér. d'*aphrodité*, écume. *Voy*. Aphrodite.

Entr'ouvrir, ouvrir un peu.

OZÈNE, ulcère putride du nez, qui exhale une odeur infecte. Du gr. *ozaina*, fait d'*ozô*, je sens mauvais.

P

P, seizième lettre de l'alphabet, douzième consonne, l'une des cinq labiales avec lesquelles elle se confond souvent.

PACHA, titre d'honneur en Turkie. De l'ar. *pa-chdh*, vice-roi.

Pachalik, gouvernement d'une province par un pacha.

Pachalikah, province gouvernée par un pacha.

PACTE, * *paction*, accord, conven-

tion, traité. Du lat. *pactio, pactum,* fait de *pacisci*, convenir, arrêter, faire un traité.

Pacteur, entremetteur, médiateur, qui fait des pactes. *Pactor.*

Pactiser, faire un pacte, une convention.

PADOUE, ruban moitié fil et moitié soie ; ainsi dit de la ville de Padoue, en Italie. En lat. *Patavium.*

Padouan, célèbre graveur de médailles, natif de Padoue, dont il prit le nom ; cet artiste florissoit dans le XVIe siècle.

Padouan, *padouane*, médaille imitée de l'antique par le Padouan.

Patavinité, style, façon de parler ; inclination des habitants de Padoue. *Patavinitas,* de *Patavium ;* en ital. *Padova*, la ville de Padoue.

Pavane, sorte de danse grave, originaire du Padouan. De l'ital. *pavana, pavaniglia.*

PAGE, côté d'un feuillet; écriture qu'il contient. De *pagina*, fait de *pangere*, assembler.

Paginer, numéroter les pages.

Pagination, série des numéros des pages d'un livre.

PAGE, valet, domestique; serviteur d'un grand; nom d'un jeune gentilhomme qui servoit le roi ou quelque grand seigneur, et qu'on donna par extension à tous les jeunes garçons. En bas. lat. *pagius.* Dans la suite on se servit du mot *page* pour désigner une personne de basse extraction, qui suivoit quelqu'un à pied. Fauchet avance que les tuiliers appeloient ainsi les petits garçons qui servoient à transporter leurs toiles, et que jusqu'aux règnes de Charles VI et de Charles VII, ce nom ne fut donné qu'aux habitans des villages et des bourgs, à ceux que nous appelons aujourd'hui des paysans. Il le fait venir, ainsi que Borel, de *pagus*, d'où se forma *paganus* et *pagensis*. Voy. Pays. Henry Estienne, et d'après lui, plusieurs autres, le tirent du grec *pais*, jeune garçon. D'autres le font venir de *pædagogium*, qui signifie la troupe des pages et des enfans d'honneur; le lieu où ils sont élevés. *Voy.* Pédagogue.

PAGNON, sorte de drap noir, très-fin, de Sedan, ainsi nommé de l'industriel Pagnon, qui en fut le premier fabricant.

PAGODE, temple, idole et monnoie d'or des Indiens. De l'indien *poghedah* ou *pokoda*, idole qui est adorée comme Dieu; temple d'idoles.

PAILLE, tuyau de l'épi de blé, de seigle, de l'orge, etc. Du lat. *palea*, que l'on dér. du gr. *pallô*, *palléô*, agiter, secouer, parce qu'on secoue la paille pour en séparer le grain. De là, par analogie, on a donné le nom de *paille* à un défaut de liaison dans les métaux et dans les pierres fines.

Paillard, paillarde, adj., indécent, lascif; débauché, impudique. Cette dernière signification vient de ce que les femmes débauchées exerçoient leur ignoble métier sur la paille. Les Romains les appeloient *prostibula*, de ce qu'elles se tenoient devant les étables, où la paille et la litière des animaux leur servoient de lit. *Voy.* Fornication.

Paillardise, impudicité; habitude de la débauche.

Paillardement, d'une manière paillarde, impudique.

Paillarder, se livrer à la paillardise.

Paillasse, lit de paille; toile à carreaux, cousue en forme de matelas, ouverte au milieu, remplie de paille et qu'on met au fond d'un lit, sur la sangle.

Paillasse, bateleur très-habile, qui, sous un air niais, contrefait les tours exécutés par ses camarades; ainsi nommé de ce que son habit est fait de toile à paillasse.

Paillasson, sorte de paillasse pour les enfans; assemblage de nattes de paille pour les appartemens et les jardins.

Paillé, bigarré de diverses couleurs; diapré.

Paille-en-cu ou en queue, genre d'oiseau palmipède du tropique, ayant à la queue une seule plume très-mobile. Du gr. *pallô*, j'agite.

Pailler, cour où il y a des pailles, des grains.

Paillet, vin rouge, foible en couleur, qui tire sur le jaune.

Paillette, parcelle d'or qui roule dans quelques rivières; petite lame de métal percée pour être appliquée sur une étoffe; petite feuille mince, écailleuse,

sèche, rigidule, dressée, qui presse et entoure la base d'une fleur.

Pailleur, voiturier, marchand de paille.

Paléacé, garni de paillettes.

Pailleux, métal qui a des pailles.

Paillier, lieu où l'on serre la paille.

Paillon, grosse paillette; petite soudure; lame sous les cristaux.

Paillonner, étamer avec des paillons d'étain.

Palier, * paillier, espace uni entre les rampes et au niveau de chaque étage; ainsi dit de la natte de paille qu'on y met pour nettoyer le dessous des pieds, avant que d'entrer dans les appartemens. Selon Ménage, ce mot viendroit de *patularium*, cet endroit étant beaucoup plus large que les degrés.

Empailler, rempailler, garnir, envelopper, remplir de paille.

Empailleur, rempailleur, qui empaille.

Empaillage, rempaillage, ouvrage d'empailleur.

PAIN, aliment fait de farine de blé, pétrie, levée avec de la levure et cuite. Du lat. *panis*, fait du gr. *panos*, dér. de *paô*, je mange; *paomai*, manger. *Voy*. Paître.

Panade, soupe au pain émié et mitonné.

Panage, droit de pâture dans une forêt.

Paner, couvrir de la viande avec de la mie de pain.

Pané, accommodé avec de la mie de pain en miettes.

Panier, corbeille originairement destinée à mettre le pain. *Panarium*. Ustensile de ménage en osier; caisse pour emballer.

Panerée, plein un panier.

Panetier, chef du pain; intendant du pain.

Paneterie, office de panetier; lieu où l'on distribuoit le pain chez le roi.

Panetière, sac à pain des bergers; panier pour le pain.

Paneton, panneton, panier garni de toile pour mouler le pain.

Panicule, épis en botte, en bouquet; réunion de fleurs qui forment plusieurs corps séparés et alongés comme une grappe. *Panicula*.

Paniculé, divisé en panicules. *Paniculatus*.

Panicum, *panis*, sorte de millet.

Panifiable, dont on peut faire du pain.

Panification, conversion des matières farineuses en pain.

Apanage, terres ou revenus qu'on donne à des cadets de famille ou à des fils de roi, pour leur entretien et pour leur tenir lieu de partage. Les apanages n'ont été connus que fort tard, sous les rois de la troisième race. Auparavant les fils de France puînés partageoient également avec leur frère aîné. Du lat. barbare *apanagium*, fait de *panagium*, provision, substance.

Apanager, donner un apanage.

Apanagiste, qui a un apanage.

Impanation, coexistence du pain avec le corps de J.-C., après la consécration, suivant les luthériens.

Impanateur, partisan de l'impanation.

Pagnote, traître, poltron; lieu élevé d'où l'on peut, sans aucun danger, regarder un combat. De l'it. *pagnotta*, petit pain. Les Italiens appellent *gentiluomini di pagnotta*, ces gentilshommes que les seigneurs louent pour leur escorte aux jours de cérémonie, à cause qu'on leur donnoit des pains ces jours-là.

Pagnoterie, action de pagnote; lâcheté, poltronnerie.

PAIR, égal, pareil, semblable; chose divisible en deux parties égales. *Par*, *paris*.

Pair, titre des membres qui siégent à la chambre haute.

Pairesse, femme d'un membre de la chambre des pairs.

Pairie, dignité de pair.

Paire, couple d'animaux de la même espèce, mâle et femelle; deux choses de même espèce, de même forme, séparées ou réunies. *Par, paris*.

Pairement, qui peut se diviser par quatre.

Pari, jeu à pair ou non; gageure; son gain.

Parier, faire un pari, une gageure.

Parieur, qui parie.

Pariade, saison où les perdrix s'apparient.

Pariage, paréage, égalité de droit ou de possession sur un même bien.

Parité, égalité entre deux choses. *Paritas*.

Pareil, égal, semblable, ressemblant. *Parilis*.

Pareille, la même chose.

Pareillement, d'une manière pareille. *Pariter*.

Parage, extraction; qualité des personnes d'un haut rang; noblesse; espace de mer où les vaisseaux naviguent. *Paragium*, fait de *par*, *paris*.

Parageau, frère puîné.

Parageur, fils aîné, premier chef.

Parangon, patron, modèle, comparaison. De *par, paris*, que l'on fait venir du gr. *paragéin*, mettre l'un à côté de l'autre; composé de *para*, à côté, et de *agô*, mener, conduire.

Parangoner, comparer, mettre en égalité d'estime.

Apparier, accoupler, assortir par paires.

Appariement, action d'apparier, d'assortir, de joindre.

Appareiller, joindre ensemble deux choses pareilles.

Appareilleuse, femme dont le métier est de débaucher des personnes du sexe.

Apparieuse, qui fait des mariages.

Déparager, marier des personnes de conditions disproportionnées.

Dépareiller, désappareiller, ôter, séparer l'une de deux ou de plusieurs choses pareilles.

Déparier, désapparier, ôter l'une des deux choses qui forment paire; séparer le mâle de la femelle.

Disparate, écart, inégalité; manque de suite et de rapport dans les paroles, les actions et les ouvrages d'esprit.

Disparate, qui manque de rapport et de suite.

Disparité, différence dans les points de comparaison.

Emparagement, mariage bien assorti.

Impair, qui n'est pas divisible en deux parties égales sans fraction.

Impaire, dernière follicule des feuilles ailées.

Nompareil, pour *non-pareil*, incomparable; qui n'a point de pareil.

Nompareille, petites dragées de diverses couleurs; très-petits caractères d'imprimerie; ruban fort étroit

Raparier, réunir, assortir.

Rapariement, action de raparier.

PAITRE, * *paistre*, brouter, manger l'herbe sur pied, en parlant des bestiaux. Du lat. *pascere*, fait du gr. *paô*, manger, se nourrir.

Pacage, * *pascage*, pâturage, endroit où paissent les bestiaux. De *pascasium*, dit pour *pascuum*.

Pacager, paître, pâturer.

Pacant, animal qui paît; homme mal élevé, qui est sans éducation.

Paissance, pâture, pâturage.

Paissant, qui paît.

Paisson, glandée et pâture des animaux qui broutent.

Past, becquée qu'on donne à l'oiseau de proie qu'on élève.

Pasteur, * *pastour*, berger qui fait paître les troupeaux; ecclésiastique qui a charge d'âmes. *Pastor*.

Pastoral, de pasteur; livre d'offices.

Pastorale, pièce de théâtre, petit poème dont les personnages sont des pasteurs.

Pastoralement, en bon pasteur.

Pastoureau, *pastourelle*, petit berger, petit pâtre.

Patre, * *pastre*, conducteur et gardien de troupeaux. *Pastor*.

Paturage, lieu où paissent les bestiaux.

Pature, nourriture des bestiaux; nourriture de l'esprit.

Paturer, paître, prendre la pâture.

Patureur, celui qui mène les chevaux au vert.

Patis, *paquis*, lieu où l'on mène paître les bestiaux.

Patissage, droit de pâture.

Appas, ce qui attire; charmes, attraits de la figure.

Appat, * *appast*, pâture pour attirer les animaux dans un piége; amorce pour le poisson. De *pastus*, pâture; *ad pastum alliciens*, qui attire à la pâture.

Appater, attirer les animaux avec l'appât.

Forpaître, *forpaiser*, aller chercher pâture au loin. De *foras*, hors, dehors, et de *pascere*.

Repaître, nourrir; se repaître, prendre sa réfection; s'entretenir l'imagination d'idées plus ou moins vagues.

Repas, * *repast*, nourriture à heures réglées.

PAIX, état opposé à celui de la guerre; tranquillité en général; absence du trouble, de l'inquiétude et de l'agitation. Du lat. *pax*, *pacis*, fait de *pactio*.

Pacifier, rétablir, rendre la paix à un pays. De *pacificare* pour *pacare*.

Pacificateur, qui pacifie. *Pacificator*.

Pacification, action de pacifier. *Pacificatio*.

Pacifié, qui est en paix. *Pacatus*.

Pacifique, ami de la paix, d'humeur égale et douce. *Pacificus*.

Pacifiquement, d'une manière pacifique.

Paisible, d'humeur douce et pacifique; éloigné du monde et du bruit.

Paisiblement, d'une manière paisible.

Pacalies, fêtes de la paix chez les Romains.

Pacé (in), prison des moines.

Apaiser, ramener la paix, le calme, la tranquillité.

PAL, long pieu aiguisé par le haut, pour empaler; outil de fer pour enfoncer; arme qu'on lançoit; pieu perpendiculaire qui traverse l'écu. De *palus*, *palicellum*, *paxillus*, fait de *pangere*, ficher, enfoncer, planter; en gr. *passalos*, du verbe *pégô*.

Palan, *palanquinet*, corde, moufle, poulie pour enlever les fardeaux, pour mouvoir le timon d'une galère.

Palanque, fortification en pieux.

Palanquer, charger un vaisseau avec le palan.

Palanquin, petit palan; sorte de litière fort en usage chez les Indiens; lit suspendu en l'air avec des cordes. Selon Ménage, ce mot, dans cette dernière acception, auroit passé des Indes dans le Portugal, d'où il auroit été apporté en France, ce qui me paroît peu vraisemblable.

Pale, pieu d'écluse; bout aplati de l'aviron.

Palée, rang de pieux pour soutenir une digue.

Palache, espèce d'épée large et longue.

Palé, écu divisé en pals égaux par des lignes perpendiculaires.

Empaler, enfoncer un pal aigu dans le fondement.

Empalement, supplice du pal, fort en usage chez les Turks.

Pieu, pièce de bois taillée en pointe par un bout.

Épieu, gros bâton ferré pour la chasse du sanglier.

Paisseau, échalas; petit pieu.

Paisseler, échalasser; garnir d'échalas.

Paisselière, lieu où l'on fait des paisseaux.

Paisselure, *paissure*, menu chanvre.

Palon, spatule de cirier.

Palonnier, *palonneau*, pièce de train d'une voiture, à laquelle tiennent les traits.

Palis, pieu, clôture de pieux; lieu entouré de pieux.

Palissade, clôture de pieux; haie ou mur de verdure.

Palissader, entourer, garnir de palissades.

Palisser, attacher les branches d'un arbre contre un mur.

Palissage, action de palisser.

Espale, espace de la poupe d'une galère au premier banc des rameurs.

Espalier, arbres fruitiers palissés en éventail le long d'un mur; premier rameur d'un banc de galère.

Empellement, la pale ou bonde d'un étang.

PALAIS, partie supérieure de la cavité de la bouche. Du lat. *palatum*, que Du Laurens dit avoir été formé de *pali*, pieux, parce que le palais est environné d'une rangé de dents, en forme de petits pieux.

Palatale, consonne produite par le mouvement de la langue qui touche au palais : D, L, N, R, T.

Palatin, qui tient au palais, qui a rapport au palais.

Palato-pharyngien, les deux muscles qui s'attachent au palais et au pharynx. *Voy*. Pharynx.

Palato-staphylin, les deux muscles qui s'attachent au palais et à la luette. *Voy*. Staphylin.

PALAIS, bâtiment vaste; édifice consacré à la demeure des rois, des princes, des évêques; hôtel des cours supérieures; lieu où l'on rend la justice. Du lat. *palatium*.

Paladin, officier du palais; chevalier

qui cherchoit des aventures. *Pàladinus,* pour *palatinus.*

Palatin, grand officier attaché aux palais des empereurs et des rois; ancien titre de dignité dans quelques états du nord.

Palatinat, domaine d'un palatin. *Palatinatus.*

Palatine, fourrure que les dames portent pendant l'hiver sur leur cou; ainsi dite parce que l'usage en vint du Palatinat, contrée d'Allemagne.

PALE, * *pasle*, tirant sur le blanc; blême, qui a de la pâleur, qui manque de force, de coloris, d'élégance. *Pallidus.*

Paleur, couleur de ce qui est pâle, d'un blanc fade. *Pallor.*

Palir, devenir pâle, rendre pâle. *Pallescere.*

Palissant, qui pâlit.

Palot, qui a le teint un peu pâle.

PALEFROI, cheval de parade, de cérémonie; cheval à l'usage des dames. On le dérive de *paraveredus* ou d'*equus phaleratus;* Barbazan pense avec assez de raison qu'il vient de *palæstræ fractus* ou *frenatus.*

Palefrenier, valet d'écurie; anciennement écuyer chargé de dresser les palefrois. On disoit aussi *palefrenier-le-roi*, pour grand-écuyer. De *palæstræ frenator.*

PALÉMON, la crevette ou chevrette, insecte aquatique. Du lat. *palemon.*

PALÉOGRAPHIE, art de déchiffrer les anciennes écritures. Du gr. *palaios*, ancien, et de *graphô*, j'écris.

Paléologue, qui parle à la manière des anciens; surnom donné à plusieurs empereurs d'Orient. De —, et de *logos*, discours; fait de *légô*, je parle.

PALESTRE, lieu public chez les anciens où l'on formoit la jeunesse aux exercices du corps. Du lat. *palæstra*, fait du gr. *palé*, qui signifie la lutte, l'un de ces exercices.

Palestrique, l'un des deux principaux genres de la gymnastique des anciens, laquelle comprenoit cinq exercices, la lutte, le pugilat, le trait, la course et le saut. Du gr. *palaistra*, lutte ou combat.

Palestrophylax, officier subalterne commis à la garde des palestres. De —, et de *phulax*, gardien; fait de *phulassô*, garder.

PALET, morceau de pierre ou de métal plat et rond pour jouer. De *patuletus*, dim. de *patulus*, étendu, large; fait de *pateo*, j'ouvre, dont la racine est le gr. *pétaô*, j'ouvre.

Palette, instrument de bois, long, plat et large par un bout; petit ais fort mince pour étendre les couleurs; petit vase pour la saignée; son contenu de sang; petit bâton rond et plat pour jouer; petit maillet de bois pour enfoncer les bouteilles; douve emmanchée; touche de clavier.

PALINDROME, vers rétrogrades, qui présentent le même sens étant lus de droite à gauche ou de gauche à droite. Du gr. *palindromos*, rétrograde; fait de *palindromein*, retourner, recourir; dér. de *palin*, de nouveau, derechef, et de *dromos*, course; formé de *drémô*, je cours.

Palindromie, retour d'un paroxysme ou d'un accès de fièvre; répercussion d'une humeur. *Palindromia.*

PALINGÉNÉSIE, art de faire renaître de ses propres cendres une plante, un animal, ou tout autre corps, ou du moins de lui rendre sa première forme. *Palingenesia*, renaissance, régénération, résurrection; fait de *palin*, derechef, et de *génésis*, naissance, génération; du verbe *géinomai*, je nais.

PALINLOGIE, répétition d'un mot à la fin du vers et au commencement du suivant. De *palinlogia*, fait de *palin*, derechef, et de *logos*, discours.

PALINTOCIE, répétition d'intérêts; restitution d'une usure, remboursement des intérêts; enfantement renouvelé; renaissance ou seconde naissance de Bacchus. De *palin* et de *tokos*, enfantement, usure; fait de *tiktô*, enfanter, produire; l'intérêt est le produit de l'argent que l'on place.

PALLAS, déesse de la guerre, des arts; surnom de Minerve, à cause du géant *Pallas*, qu'elle avoit tué, ou de la vibration de sa pique. Du gr. *pallô*, j'agite, je lance.

Pallas, planète découverte en 1807, par mon savant confrère M. Harding.

Palladium, statue de Pallas, que les Troyens croyoient être tombée du ciel, à Pessinunte, ville de Phrygie, et que

Dardanus, qui bâtissoit alors Ilion, fit transporter dans le temple de la citadelle. Le salut de la ville étoit attaché à la conservation de cette statue, qui fut transportée ensuite à Rome, par Énée. Objet de conservation, de durée; protection envers et contre tous. *Palladion*.

PALLIUM, manteau ouvert par-devant; habillement extérieur qui se mettoit par-dessus tous les autres; ornement ecclésiastique à l'usage des évêques et des archevêques; sorte de voile blanc, semé de croix noires, et béni par le pape. Du lat. *pallium*, fait de *palla*, habillement de femme, dont la racine est *palàm*, en dehors; d'autres le dér. du gr. *pallô*, je secoue.

Pallier, donner une tournure favorable aux choses à blâmer; déguiser, cacher une chose mauvaise; excuser en donnant une couleur, une apparence favorable; guérir en apparence. Du lat. *palliare*, couvrir d'un manteau, voiler, cacher.

Palliation, action de pallier, de ne guérir un mal qu'en apparence. *Palliatio*.

Palliatif, remède qui arrête les effets d'un mal, sans en détruire le principe; qui ne remédie qu'en apparence.

Paltoquet, homme épais et grossier; enfant qui met la main sur tout, qui touche à tout.

Dans les xv[e] et xvi[e] siècles, on donnoit les noms de *palletocq*, *palletot*, à un petit manteau, à un habit de laquais; puis au domestique portant livrée. De *palliotum*, dim. de *pallium*.

PALME, *paume*, dedans ou creux de la main; sorte de mesure commune en Italie, qui est de l'étendue de la main; environ huit pouces trois lignes et demie. Du lat. *palma*; en gr. *palama*, *palamé*.

Palmaire, aponévrose qui occupe toute la paume de la main; fibres musculaires placés sur le bord de la paume de la main. De *palmaris*, fait de *palma*, paume de la main.

Palmé, semblable à une main ouverte; se dit des oiseaux aquatiques dont les doigts sont réunis par une membrane. *Palmatus*.

Palmipèdes, nom générique des oiseaux nageurs, ainsi appelés parce qu'ils ont des pattes courtes et à doigts réunis par de larges membranes. Du lat. *palmipes*, pied palmé; fait de *palma*, main étendue, et de *pes*, *pedis*, pied.

Palmer, aplatir la tête d'une aiguille.

Paume, * *paulme*, dedans de la main; mesure de la main, d'environ trois pouces; jeu de balle avec des raquettes; la balle avec laquelle on joue.

Paumer, donner un coup de poing sur le visage.

Paumier, maître d'un jeu de paume.

Paumure, sommet du bois des cerfs.

Empan, longueur du bout du pouce au bout du petit doigt dans leur plus grand écart.

Empaumer, recevoir dans la paume de la main, sur le milieu de la raquette; s'emparer de l'esprit de quelqu'un; découvrir la piste du gibier; s'annoncer.

Empaunure, partie du gant sur la paume de la main; le haut de la tête d'un vieux cerf ou d'un chevreuil, terminé par plusieurs andouillers.

PALME, branche de palmier; symbole de la victoire. *Palma*.

Palmé, feuille en éventail, en parasol, en palme. *Palmatus*.

Palmette, ornement en feuilles de palmes. *Palmes*, *palmitis*.

Palmier, arbre très-élevé des pays chauds, qui donne des dattes. *Palmifer*.

Palmifères, famille des palmiers.

Palmiste, sorte de palmier des Antilles; espèce d'écureuil; oiseau du genre merle.

Palmite, moelle du palmier.

Diapalme, onguent propre à résoudre les fluxions. Du gr. *dia*, de, et du lat. *palma*, palmier, parce qu'on y faisoit entrer la décoction des feuilles de cet arbre.

D'où les noms propres *Lapalme*, *Despalmes*, *Palmézeaux*, *Palmyre*.

PALOMBE, sorte de pigeon-ramier des pays chauds. Du lat. *pabumba*, *palumba*, *palumbus*, fait du gr. *pallesthai*, s'agiter, secouer.

PALPER, manier, prendre, toucher avec la main. Du lat. *palpare*, toucher doucement.

Palpable, corps qui se fait sentir au toucher; évident, sensible à l'esprit; raison fort claire. *Palpabilis*.

Impalpable, trop fin, trop délié,

pour être pris avec les doigts, pour être senti au toucher.

PALPABLEMENT, d'une manière palpable.

PALPITER, avoir un mouvement fréquent, inégal ou déréglé, convulsif. Du lat. *palpitare*, fréquentatif de *palpare*, que l'on dér. du gr. *palló*, je secoue, j'agite, j'ébranle.

PALPITATION, battement, mouvement déréglé et inégal du cœur. *Palpitatio*.

PALPITANT, qui palpite. *Palpitans*.

PALSAMBLEU, *palsanguienne*, sorte de jurons burlesques, qui signifient *par le sang de Dieu*.

PALUS, marais, marécage. Du lat. *palus*, *paludis*, fait du dorien *palos*, pour *pélos*, bouc.

PAMFLET, pour *pamphlet*, petite brochure éphémère, souvent critique ou diffamatoire. De l'angl. *pamphlet*.

PAMFLÉTIER, *pamflétaire*, pour *pamphlétier*, *pamphlétaire*, auteur de pamphlets.

PAMPRE, jeune sarment de vigne, avec ses feuilles et ses fruits; branches du lierre-arbre; rainceau de sculpture avec des feuilles de vigne, et des grappes de raisin. Du lat. *pampinus*, jeune bourgeon de l'année qui a des feuilles; fait du gr. *poa ampi oinen*, herbe autour de la vigne.

PAMPE, feuille du blé, du seigle, de l'orge et de toutes les graminées.

PAMPRÉ, grappe de raisin attachée à la branche; attaché au pampre.

ÉPAMPRER, ôter les pampres superflus.

ÉPAMPREMENT, action d'épamprer.

PAMPINIFORME, tout latis de vaisseaux et tout plexus de nerfs, qui, par leur entrelacement, imitent les pampres de la jeune vigne; tels sont les vaisseaux spermatiques, le canal thoracique. *Pampiniformis*, fait de *pampinus*, branche de jeune vigne avec ses feuilles, et de *forma*, forme.

PAN, fils de Mercure et de Pénélope, dieu des bergers, qui présidoit aux troupeaux; il étoit regardé comme le symbole et la figure de tout l'univers. Du gr. *pan*, tout.

PANIQUE, frayeur subite et sans fondement que les anciens croyoient être inspirée par le dieu Pan dans sa colère. Un jour que ce dieu commandoit l'armée avec Bacchus, il mit les ennemis en fuite, en leur donnant une fausse alarme. *Panicus*, du gr. *panikos phobos*, frayeur du dieu Pan.

PANOPHOBIE, frayeur nocturne, espèce de maladie de l'esprit qui fait qu'on a peur de tout. De —; d'autres le dérivent de *pan*, tout, et de *phobos*, peur.

PAN, partie tombante d'un vêtement; par analogie, portion d'une muraille, cloisonnage de charpente; côté en facette. Du lat. *pannus*, tissu, drap, étoffe, chiffon, drapeau, lange, qui, dans la bass. latin., signifia étendue, portion; fait du dor. *panos*, pour *pénos*, toile, tissu; dér. de *pénomai*, faire, fabriquer.

PANNE, sorte de velours commun; fourrure de vair ou d'hermine; voile de vaisseau; d'où *mettre en panne*, disposer les voiles de manière à rester en place; on a dit ensuite:

PANNE, graisse sous la peau; pièce qui soutient les chevrons; partie du marteau opposée au gros bout.

PANNEAU, piége, filet pour prendre les lapins; pieu de bois dans un encadrement; vitraux de formes différentes, assemblés dans des plombs à rainures; coussinet aux côtés d'une selle. *Pannellus*.

PANNEAUTER, tendre des filets à lapins.

PANNELLE, feuille de peuplier dans le blason.

PANNER, creuser une pièce de métal avec la panne d'un marteau.

PANNICULE, membrane cutanée sous la graisse, et dont souvent les muscles sont enveloppés. De *panniculus*, dim. de *pannus*.

PANNOIR, marteau d'épinglier.

PANNOSITEUX, * *pannoseux*, couvert de haillons; misérable. *Pannosus*, *pannucius*.

PAGNE, toile de coton dont certains peuples nègres, allant presque nus, se couvrent de la ceinture aux genoux. De *pannus*.

PANNON, *pennon*, étendard à longue queue, fait d'étoffe; drapeau de simple gentilhomme. De —.

PANNONCEAU, *pennonceau*, écusson d'armoiries mis sur une affiche, sur un poteau. *Panniculus*; en bass. lat. *pannichellus*.

PÉNAILLON, haillon; au figuré moine.

Dépenaillé, couvert de haillons.

Dépenaillement, état d'une personne dépenaillée.

Empanner, mettre un vaisseau en panne.

Pannonie, la Hongrie, ancienne province du nord de l'Europe. *Pannonia*. Nom qui, suivant Dion, liv. xlix, fut donné à cette province *à pannis*, à cause des bandes d'étoffe que les habitants coupoient en lambeaux pour s'en vêtir, après les avoir assemblés en les cousant les uns après les autres.

PANACÉE, remède universel, bon à tous les maux; muriate doux de mercure; nom que les anciens donnoient à certaines plantes. Du lat. *panacea*, du gr. *panakéia*, composé de *pan*, tout, et d'*akéomai*, je guéris.

PANACHE, grande plume d'oiseau; assemblage de longues plumes sur un casque, sur la tête des chevaux; plumes flottantes assemblées pour ornement; partie supérieure d'une lampe d'église; raies, taches de diverses couleurs sur les feuilles, les fleurs ou les fruits. De l'it. *pennachio*, fait de *penna*, plume, aile, que l'on dérive du gr. *pétéinos*, oiseau.

Panaché, feuilles, fleurs, fruits, qui ont des rayures, des panaches de diverses couleurs. *Pennatus*, qui a des plumes.

Panacher, prendre des couleurs en panache.

Panachure, tache blanche que présentent certains végétaux dans un état de maladie; taches qui la constituent; état des végétaux à feuilles panachées.

Empanacher, garnir d'un panache.

Pennader, se mirer dans ses plumes comme le paon; étendre ses bras pour prendre ses aises et se délasser; ce mot s'est dit premièrement des jeunes oiseaux qui, avant de prendre leur vol, et de s'élever dans les airs, sont quelque temps à battre des ailes, comme pour se dégourdir. De là, par analogie, on a dit:

Pennader, donner un coup de pied en parlant d'un cheval.

Pennade, coup de pied.

Pennage, plumes des oiseaux de proie; plume des ailes d'un oiseau.

Pennatule, plume marine; zoophite à grandes plumes.

Pennatulite, empreinte de la pennatule fossile. De *penna*, plume, et du gr. *lithos*, pierre.

Penne, grosse plume d'oiseau de proie; plume d'une flèche; angle le plus haut de la voile latine.

Empenner, garnir une flèche de plumes.

Désempenné, dégarni de plumes.

PANARIS, tumeur inflammatoire qui vient au bout des doigts ou à la racine des ongles. Du lat. *panaritius*, fait de *paronychia*, dér. du gr. *paronuchia*, composé de *para*, proche, et d'*onux*, *onuchos*, ongle.

PANATHÉNÉES, fêtes annuelles et solennelles en l'honneur de Minerve à Athènes, où assistoient tous les peuples de l'Attique. Du gr. *pan*, tout, et d'*athénaia*, athénée, fait d'*Athéné*, surnom de Minerve, qui présidoit aux destinées de la ville d'Athènes.

Panathénaïque, des panathées.

PANCALIERS, choux originaires de la ville piémontaise de ce nom.

PANCARPE, ce mot signifia d'abord un composé de toutes sortes de fruits; ensuite ce qui contenoit toutes sortes de fleurs; enfin un spectacle où des individus combattoient contre toutes sortes d'animaux. De *pan*, et de *karpos*, fruit.

PANCARTE, placard affiché pour prévenir le public, pour publier des ordonnances, des droits de péage; écrit, espèce de liste; feuilles de grand papier pour en serrer d'autres. De —, et de *chartés*, papier. *Voy*. Carte.

PANCHRESTE, nom de certains médicaments propres à guérir toutes sortes de maladies. *Panchrestus*, fait de *pan*, tout, et de *chréstos*, bon, utile; remède bon à tout.

PANCHYMAGOGUE, remèdes à qui les humoristes attribuent la vertu de purger toutes les humeurs. *Panchymagogus*, fait de —, de *chumos*, suc, humeur, et d'*agô*, je chasse, je pousse, j'évacue.

PANCRACE, l'un des exercices de l'ancienne palestrique, qui se composoit de la lutte et du pugilat. *Pancratium*, fait de —, et de *kratos*, force, vigueur, parce que, pour y réussir, il falloit déployer toute la force du corps.

Pancratiaste, celui qui étoit vain-

queur dans les cinq sortes de jeux gymniques, la course, le pugilat, la lutte, le disque et la danse. *Pancrastiastes.*

Pancratie, exercice du pancrace.

D'où le nom propre de *Pancrace*, donné aux PP. capucins.

PANCRÉAS, organe lobuleux, blanc, jaunâtre, placé dans l'épigastre, sous l'estomac, dans l'épaisseur du mésocolon. Du gr. *pankréas*, tout de chair; de —, et de *kréas*, chair.

Pancréatique, qui a rapport au pancréas. *Pancreaticus.*

PANDECTES, livre qui contient toutes sortes de sciences, tels que Tullius Tiro en avoit fait un; livres des digestes, rédigés par trente-sept jurisconsultes, d'après les ordres de Justinien. Du lat. *pandectæ*, dér. du grec *pandektai*, composé de —, et d'*echomai*, contenir, comprendre.

Pandectaire, auteur des Pandectes.

PANDÉMIE, invasion générale de quelque maladie qui dépend d'une cause commune et accidentelle. *Pandemia*, fait de —, et de *démos*, peuple.

Pandémique, nom donné aux maladies qui se répandent sur tout un peuple. *Pandemicus.*

PANDICULATION, extension du corps par latitude ou par envie de dormir. *Pandiculatio*, de *pandiculari*, s'alonger, s'étendre.

PANDORE, *pandure*, ancien instrument de musique en forme de luth, à cordes de laiton et touches en cuivre. Du lat. *pandoura*, *pandouris*, *pandouron*; d'autres le dérivent de *Pan*, dieu des bergers, et de *dôron*, don, parce qu'il auroit été l'inventeur de cet instrument. On fait aussi venir de la même source :

Pandore, nom de la première femme, selon la théogonie d'Hésiode, parce que chacun des dieux lui fit quelque présent; mais ce mot doit être fait de *pan*, tout, et de *dôron*, don, présent.

Panduré, *panduriforme*, feuille qui a la forme de la pandore, de la guitare, ou qui sont oblongues, avec deux sinus latéraux, opposés l'un à l'autre. *Panduratus*, *panduriformis.*

Mandore, instrument de musique qui a du rapport avec la pandore.

Mandoline, petite pandore ou mandore. De l'it. *mandola.*

PANÉGYRIQUE, fêtes ou foires chez les anciens, auxquelles se rendoient tous les peuples voisins, et où l'on célébroit des jeux; poème, discours à la louange de quelqu'un. Du gr. *panéguris*, jeux publics, assemblée générale, solennité, composé de *pan*, tout, et d'*aguris*, assemblée; fait d'*agéirô*, parce qu'on prononce toujours ces discours avec pompe et solennité, et dans des assemblées publiques, comme le pratiquoient les anciens.

Panégyriste, qui fait un panégyrique. *Panegyrista.*

Panégyriarques, présidents des fêtes solennelles et des panégyriques. De *panéguris*, et d'*arché*, autorité, commandement.

PANGLOSSE, nom propre d'un personnage dans le roman de Candide, par Voltaire; il signifie polyglotte, qui sait toutes les langues. De *pan*, tout, et de *glossá*, langue.

PANHARMONICON, sorte de mécanique inventée par le sieur Maelzel, qui comprend tous les intruments à vent, au moyen desquels on exécute des symphonies, des ouvertures, etc. De —, et d'*harmonia*, instrument, accord, justesse, liaison.

PANHELLÉNIES, fêtes en l'honneur de Jupiter, auxquelles toute la Grèce devoit participer. De —, et d'*hellen*, grec.

PANIONIES, fêtes en l'honneur de Neptune, célébrées par les Ioniens, sur le mont Mycale. De —, et d'*Iônia*, l'Ionie.

PANNOMIE, recueil de toutes les lois; recueil de décrets qu'on attribue soit à Ives de Chartres, soit à Hugues de Châlons. De —, et de *nomos*, loi.

PANORAMA, tableau circulaire sans commencement ni fin, qui représente un horizon entier. De —, et d'*horama*, vue; fait d'*horaô*, je vois; vue de la totalité ou de l'ensemble.

Panstéréorama, représentation entière d'une ville en relief dans ses véritables proportions. De —, de *stéréos*, solide, et d'*horama*, vue d'un solide entier.

PANSE, *pance*, le ventre, l'abdomen. Du lat. *pantex*.

Pansard, *pansu*, qui a une grosse panse.

Panser, donner à manger, avoir soin; étriller, brosser, nettoyer un cheval; appliquer un appareil sur une plaie, la soigner, en lever l'appareil.

Pansé, repu.

Pansage, *pansement*, action de panser un cheval, une plaie, et d'y appliquer les remèdes convenables.

PANTAGOGUE, remèdes qui chassent ou purgent toutes sortes d'humeurs. *Pantagogus*, de *pan* et d'*agô*, je chasse.

PANTAGUIÈRES, cordes pour assurer les mâts contre la tempête. Du gr. *pan*, et l'anc. franç. *guières*, conducteur; fait de *ducere*, mener, conduire.

PANTALON, haut-de-chausses qui tenoit avec les bas; longue culotte qui descend jusqu'aux pieds; bouffon italien; homme qui joue toutes sortes de rôles pour venir à ses fins. Ce mot, dit Ménage, nous est venu d'Italie, où les Vénitiens, qui portent de ces sortes de hauts-de-chausses, sont appelés par injure *Pantalone*, à cause de saint *Pantaléon*, qu'ils nomment *Pantalone*, au lieu de *Pantaleone*, mot corrompu de *pantelemone*, qui signifie *tout miséricordieux*. Ce saint étoit autrefois en grande vénération dans les États vénitiens, et, par cette raison, un grand nombre d'habitans s'appellent *Pantaleoni*, dans leurs noms de baptême, d'où ils furent tous appelés de la sorte par les peuples d'Italie, qui appellent également les Bolonois, *Petroni*, et les Modénois, *Geminiani*.

Pantalonnade, bouffonnerie de pantalon; danse bouffonne; fausse démonstration de sentiment; subterfuge; entrées et sorties brusques, précipitées.

Pantaléon, espèce de tympanon, monté de cordes à boyaux; ainsi dit du nom de son inventeur.

PANTELER, haleter, palpiter fortement. Du lat. *halitare*, fait d'*halitus*, souffle, haleine. D'autres le dér. de *pantex*, ventre.

Pantelant, haletant, qui palpite; étendu sans connoissance.

PANTHÉE, figure, statue qui réunissoit les attributs de plusieurs dieux. De *pan*, tout, et de *théos*, dieu.

Panthéisme, système de Spinosa, qui reconnoissoit pour Dieu tout ce qui est le grand tout, ou l'univers.

Panthéiste, partisan du panthéisme; ce qui tient à lui; qui croit que Dieu est le tout, et le tout, Dieu.

Panthéologie, tous les dieux d'Athènes et de Rome. De *pan*, de *théos*, et de *logos*, discours.

PANTHÈRE, quadrupède mammifère du genre chat, de l'ordre des carnassiers, à peau mouchetée, avec des taches noires, arrondies. *Panthera*, du gr. *panthér, panthéros*, bête féroce; composé de *pan*, tout-à-fait, entièrement, et de *thér, thérion*, féroce, bête sauvage.

Pantière, filet pendu à un arbre pour prendre les oiseaux et principalement les bécasses. Du lat. *panther*, fait du gr. *panthéron*, filet pour prendre toutes sortes d'animaux; de *pan*, et de *thér, thérion*.

PANTIN, figure de carton plat, peint et découpé, qu'on fait mouvoir avec des fils; personne dégingandée, très-foible, que l'on fait agir comme l'on veut. L'étymologie de ce mot n'est pas connue. Feu Mouchet le regardoit comme la contraction du mot *enfantin*.

Pantine, certain nombre d'écheveaux attachés ensemble pour recevoir la teinture.

PANTOGÈNE, cristal dont chaque arête et chaque angle solide subit un décroissement. De *pan, pantos*, tout, et de *géinomai*, naître; qui tire son origine de toutes les parties.

PANTOGONIE, espèce de trajectoire réciproque, qui, pour chaque différente position de son axe, se coupe toujours elle-même sous un angle constant. De *pan* et de *gônia*, angle.

PANTOGRAPHE, le singe, instrument pour copier les estampes, dessins, tableaux, et pour les réduire, à volonté, en grand ou en petit. De *pan* et de *graphô*, tracer, décrire, dessiner; instrument qui dessine tout.

PANTOIS, asthmatique; qui respire avec peine. De l'angl. *pantais, pantass*, courte haleine de faucon, du verbe *to pant*, haleter.

Pantoiement, asthme particulier aux oiseaux de proie.

PANTOUFLE, chaussure légère de chambre. De *pedum infula*. Sperlingius, *de Crepidis veterum*, prétend que le mot *pantoufle* se forma en Italie, après que

les Goths y eurent apporté leur langue, et que le mot italien *pantufole* est composé de *pan*, qui vient du latin *pannus*, drap; et de *tufola*, qui, en ital. signifie une chose légère. Le même auteur ajoute qu'on ne donna le nom de *pantufole* à cette espèce de chaussure, que parce que le dessus étoit couvert d'étoffe au lieu de cuir. La plupart des étymologistes dérivent le mot pantoufle du grec *pantophellos*, et Ménage le fait venir de l'allemand *pantoffle*, qui a été dit pour *bantoffel*, composé de *bein*, pied, et de *toffel*, table, lame, semelle.

PAON, oiseau gallinacé, renommé par la beauté de son plumage, et ainsi nommé de son cri. En lat. *pavoninus*, dim. de *pavo*.

Paonace, couleur violette. *Pavonaceus*.

Paonne, femelle de paon. *Pava*.

Paonneau, jeune paon. *Pavonaceus*.

Paonnier, qui a soin de paons.

Pavaner (se), marcher d'une manière fière, s'admirer comme le paon.

Pavane, *panache*, sorte de danse grave du XVIIe siècle. *Voy*. Padoue.

Panader (se), altération du verbe *pavaner*.

Panard, cheval dont les pieds de devant sont tournés en dehors.

D'où les noms propres *Pan*, *Le Pan*, *Panard*.

PAPE, le chef de l'Église catholique. Du gr. *pappas*, père. Ce titre se donnoit anciennement aux évêques comme il se donne aujourd'hui aux simples prêtres d'Orient, et c'est en 1073 que Grégoire VII l'affecta particulièrement au seul évêque de Rome, ce que l'usage a autorisé en Occident. *Voy*. Père.

Papa, terme enfantin, qui signifie père. Ce mot, de même que celui de *mama*, est formé par la nature dans la bouche des enfans.

Papable, propre à être élu pape.

Papal, du pape, qui regarde le pape.

Papas, prêtre grec moderne et russe.

Papat, dignité papale.

Papauté, dignité du pape.

Papier, parler, bégayer comme les enfants.

Papimane, partisan des idées ultramontaines. Du gr. *pappas*, et de *mania*, fureur, manie.

Papisme, le catholicisme.

Papiste, partisan du pape et des idées ultramontaines.

Papelard, dévot, hypocrite.

Papelardise, fausse dévotion, hypocrisie.

Antipape, faux pape concurrent d'un pape légitime.

Protopape, évêque moscovite du rit grec. Du gr. *protos*, premier, et de *pappas*, père.

Papin, bouillie pour les enfans. *Papparium*.

PAPEGAI, perroquet, perruche; oiseau de bois ou de carton qui servoit de but à ceux qui tiroient de l'arc ou de l'arquebuse. On le dér. de l'arabe *balga*, d'autres du gr. *psittacos*; en lat. *psittacus*; en gr. moderne *papagaz*; en ital. *papagallo*; en langued. *papo-gai* et en bas-bret. *papecod*. Clapperton, Voyage en Afrique, tom. III, p. 207, dér. *papegai* de l'africain *babaga*, oiseau vert qui parle.

PAPILLE, le bout de la mamelle; petite éminence semblable aux petits mamelons répandus sur la surface du corps et particulièrement sur la langue. *Papilla*.

Papillaire, tunique ou membrane de la langue; qui a des papilles, des mamelons. *Papillaris*.

Papule, pustule, bube, bouton. *Papula*.

PAPILLON, insecte volant, à quatre ailes poudreuses, colorées, venant de chenille ou ver; être inconstant, vif et léger. Du lat. *papillione*, abl. de *papilio*, dér. du gr. *épiolos*, en préposant un *p*.

Papillonner, voltiger d'un objet à l'autre, sans s'arrêter à aucun.

Papillonnage, action de papillonner.

Papillonacée, qui a les formes ou les couleurs du papillon; nom des corolles irrégulières à cinq pétales, imitant un papillon; légumineux à fleurs en ailes de papillon.

Papillote, morceau de papier dans lequel on enferme une boucle de cheveux pour les faire friser; petite enveloppe de certaines sucreries, en papier enjolivé, ainsi nommés de leur ressemblance avec un papillon.

Papilloter, mettre des papillotes, mettre les cheveux en papillote; avoir un mouvement involontaire des yeux, qui les empêche de se fixer sur les ob-

jets; fatiguer par l'abus des expressions brillantes; avoir des reflets inégaux ou trop vifs; paroître imprimé double.

Papillotage, effet de ce qui papillote; brillantes futilités du style.

PAPIN, marmite à couvercle vissé, de l'invention de Papin, chimiste anglois.

PAPYRUS, arbrisseau de la basse Égypte, de la famille des massettes ou cypéroïdes, dont l'écorce intérieure servoit autrefois de papier. De ce mot égyptien, les Grecs ont fait *papuros;* les Romains *papyrus,* et les François :

Papier, pour *papyer,* feuille mince, sèche, faite de pâte de chiffons détrempés.

Paperasse, mauvais papier écrit.

Paperasser, remuer, feuilleter des paperasses.

Paperassier, qui aime à paperasser.

Papetier, fabricant ou marchand de papier.

Papeterie, manufacture ou commerce de papiers.

Papyrifère, plante dont on peut faire du papier. De *papyrus,* et de *fero,* je porte.

Papyracées, coquilles dont la robe est mince comme du papier; parties de plantes qui sont membraneuses et sèches comme du papier.

PAQUE, *pasques,* fête des Juifs en mémoire de leur sortie d'Égypte; fête des chrétiens à la résurrection de J.-C. Du lat. *pascha,* fait du gr. *pascha,* dér. de l'hébr. *pesahh,* passage; en changeant le *hheth* en *x* (*chi*), et ajoutant à la fin un *aleph* ou un *alpha,* à la manière des Chaldéens et des Syriens.

Paques-fleuries, le dimanche avant Pâques, le dimanche des Rameaux.

Paquerette, *pasquerette,* petite marguerite basse, à fleurs blanches, rouges, panachées; ainsi dite de ce qu'elle fleurit aux environs de Pâques.

Pascal, *paschal,* de pâques, qui regarde la pâque.

Protapaschites, sectaires des Ier et IIe siècles de l'Eglise, qui faisoient la pâque comme les Juifs, en ne mangeant que du pain azyme. Du gr. *protos,* premier, et de *pascha.*

PAQUET, assemblage de choses attachées, liées, cousues, enveloppées ou réunies ensemble; lettres sous enveloppe; personne lourde, gênée dans ses habits, vêtue sans grâce ni légèreté; sarcasme, tromperie, malice. En bass lat. *paculum,* petit sac; que l'on dérive du gr. *pachos,* lié, serré. Ménage le tire de *pactetum,* dim. de *pactum,* fait de *pangere,* lier, comme le témoigne son composé *compingere;* enfin Wachter le fait venir du saxon *pack,* faisceau, paquet.

Paquer, presser les harengs, le poisson salé dans la caque.

Paquage, arrangement du poisson salé dans la caque.

Paquebot, navire du Nord; bâtiment de traversée, porteur de dépêches, de voyageurs. De l'angl. *packet,* et de *boat,* bateau.

Paqueter, *empaqueter,* mettre en paquet, bien envelopper.

Paquetier, compositeur d'imprimerie, qui travaille en paquet, fait des pages, des colonnes isolées.

Paqueur, qui paque le poisson salé.

Pacotille, petite quantité de marchandises qu'on peut embarquer avec soi sur un vaisseau où l'on sert.

Dépaqueter, défaire un paquet.

Empaqueter, mettre en paquet.

PAR, préposition qui exprime la cause, le moyen, l'instrument, la manière, le motif, le lieu, l'endroit, l'ordre; dans, durant, pendant. Du lat. *per,* qui vient du gr. *para;* en dorique *par.*

PARABASE, épisode, digression, dans le théâtre des anciens; c'est le temps où les acteurs ayant disparu, le chœur s'adresse au peuple pour lui débiter quelque sentence, ou lui faire quelque censure. *Parabasis,* passage d'un endroit à un autre; fait de *para,* contre, et de *bainô,* je vais.

PARABATES, nom de ceux qui, après avoir couru sur un char conduit par un cocher, couroient encore à pied. *Parabatæ.*

PARABOLAIN, sorte de gladiateurs qui ne craignoient aucun danger; gens qu'on envoyoit dans les hôpitaux pour servir les malades, surtout dans les temps de peste ou de maladie contagieuse; ils étoient députés à cette fonction comme par corvée, chacun à son tour. *Parabolanus,* fait du gr. *parabolos,* hardi, téméraire; dér. de *paraballomai,* s'exposer au péril. Peut-être que

ce nom leur a été donné par allusion à la parabole de l'Évangile sur l'homme blessé par des voleurs, abandonné par le lévite et soigné par le Samaritain.

PARABOLE, récit allégorique qui enveloppe une vérité importante. *Parabola*, du gr. *parabolé*, comparaison, dér. de *parabollô*, je compare, j'égalise.

PARABOLE, ligne courbe qui n'est pas rentrante comme le cercle, formée par la section d'un cône par un plan parallèle à son côté. *Parabola*.

PARABOLIQUE, courbé en parabole. *Parabolicus*.

PARABOLIQUEMENT, en parabole. *Parabolicè*.

PARABOLOÏDE, solide produit par la révolution d'une parabole autour de son axe. *Paraboloïdes*, fait de *parabolé*, et d'*eidos*, espèce, forme, surface.

PAROLE, mot prononcé, articulé; faculté naturelle de parler, d'exprimer sa pensée; voix, mot notable; promesse verbale; permission de parler. Du lat. *parabola*, dont les écrivains de tous les siècles se sont servis dans la même signification; en ital. *parola;* en esp. *palabra*. Les auteurs ecclésiastiques ayant fait un fréquent usage de la parabole, donnèrent par extension à tous les mots le nom de *paroles*. De *parabola*, on fit *parabolare*, puis l'ancien françois *paroler*, et enfin par contraction :

PARLER, prononcer, proférer des paroles, articuler des mots, discourir, s'énoncer, plaider, divulguer un secret.

PARLAGE, *parlerie*, caquetage, bavardage, abondance de paroles oiseuses.

PARLANT, qui parle; portrait fort ressemblant; armes dont la pièce principale exprime le nom.

PARLEMENT, pourparler; entrevue, conversation, discours, entretien, conférence. Du lat. barb. *parlamentum*, fait de *parabola*. Assemblée des grands de l'état pour juger une affaire considérable; cour souveraine pour rendre la justice, enregistrer les édits; sa juridiction, son ressort; durée de sa cession; assemblée de députés en Angleterre.

PARLEMENTAIRE, qui tient pour le parlement contre le roi en Angleterre; navire portant un négociateur; qui est chargé de négociations.

PARLEMENTER, faire et écouter des propositions; entrer en arrangement.

PARLEUR, qui parle beaucoup, qui discourt, qui cause.

PARLOIR, salle dans une communauté pour recevoir les visites et pour parler aux personnes du dehors.

DÉPARLER, cesser de parler; se taire.

REPARLER, parler de nouveau.

PARACENTÈSE, *paracenthèse*, ouverture faite au bas-ventre des hydropiques, pour en évacuer les eaux. *Paracenthesis*, du gr. *parakentésis*, ponction; de *para*, à côté, et de *kentéô*, piquer.

PARACENTRIQUE, courbe qui s'éloigne ou s'approche d'un centre donné. De *para*, proche, au-delà, et de *kentron*, centre. *Voy*. CENTRE, tom. 1, p. 135.

PARACLET, abbaye de femmes entre Nogent-sur-Seine et la ville de Troyes, fondée par Pierre Abaelard, et ainsi appelée de la consolation qu'il avoit reçue. Du gr. *paraklétos*, consolateur, avocat, défenseur; fait de *parakaléô*, consoler. Il se dit en parlant du Saint-Esprit.

PARACYNANCIE, *parakinancie*, *parasquinancie*, *parasynancie*, sorte d'esquinancie dans laquelle la respiration est si gênée, que l'on tire la langue comme les chiens. *Paracynanche*, de *para*, qui indique une comparaison, de *kuon*, chien, et d'*agchô*, j'étrangle, je suffoque.

PARADIGME, comparaison, exemple, modèle de conjugaison. *Paradigma*, du gr. *paradéigma*, fait de *para*, qui indique une comparaison, et de *déiknuô*, *déikô*, montrer.

PARADIS, jardin délicieux; séjour d'Adam sur la terre, et des bienheureux dans le ciel; lieu très-agréable où l'on est heureux. Du lat. *paradisus*, fait du gr. *paradéisos*, jardin; en héb. et en chald. *pardes;* en syr. *pardaiso;* en ar. *firdaous;* en persan *firdeus*, lieu agréable planté d'arbres fruitiers, et par extension parc de bêtes fauves.

PARADISIER, oiseau des Indes, oiseau plénirostre; ainsi nommé parce qu'on croyoit qu'il n'avoit point de pieds, et qu'il étoit obligé de se tenir sans cesse en l'air, ou de s'attacher, pour dormir, à des branches d'arbre par certains filaments qu'il a à la queue.

PARVIS, espace qui étoit autour du

tabernacle chez les Juifs; aujourd'hui place publique devant la principale porte d'une église; amphithéâtre au plus haut des loges dans un spectacle par rapport à son élévation. Ménage regarde le mot *parvis* comme une contraction de *paradis*, dans la signification de lieu où l'on se promène. Cependant dans la bass. lat. on disoit *parvisius*, qui dérive de *pervius*, ouvert, par où l'on peut passer, qu'on peut traverser; et cette étymologie paroît beaucoup plus vraisemblable.

PARADOXE, proposition contraire à l'opinion générale; proposition spécieuse, mais fausse en apparence, quoique vraie quelquefois dans le fond. *Paradoxum*, du gr. *paradoxon*, fait de *para*, contre, et de *doxa*, opinion.

Paradoxal, qui tient du paradoxe, qui l'aime.

Paradoxisme, figure de rhétorique qui réunit des attributs fort opposés.

Paradoxologue, qui avance des paradoxes; diseur de fadaises; chez les Romains, sorte de mime ou de bateleur qui divertissoit le peuple par ses bouffonneries.

PARAGLOSSE, chute de la langue; hectopie de la langue qui s'avale. De *para*, au-delà, et de *glôssa*, langue.

PARAGOGE, changement dans le matériel primitif d'un mot par une addition d'un mot. Du gr. *paragogê*, accroissement; fait de *paragô*, j'avance; composé de *para*, au-delà, et d'*agô*, je mène.

Paragogique, qui s'ajoute.

PARAGRAPHE, petite section d'un discours, d'un chapitre dans un ouvrage; marque qui l'indique: §. Du gr. *paragraphê*, signe posé près de l'écriture; fait de *para*, proche, et de *graphô*, j'écris.

Parafe, pour *paraphe*, marque en trait de plume, particulière à chacun, qu'on met après sa signature, ou qui en tient lieu.

Parafer, pour *parapher*, apposer son paraphe.

Patarafe, traits informes; lettres confuses; écriture illisible.

PARAGUANCE, présent pour un service rendu. De l'esp. *para guantes*, donner pour les gants; les Italiens demandent *per la bona mancia*, et les Français *le pour boire*.

PARALIPOMÈNES, deux livres de l'ancien Testament qui servent de supplément aux quatre livres des Rois, parce qu'ils contiennent ce qui a été omis dans les autres. *Paralipomena*, du gr. *paraléipomena*, choses omises, passées sous silence; dérivé de *paraléipô*, j'omets; comp. de *para*, outre, et de *léipô*, je laisse.

Paralipse, prétérition, figure de rhétorique qui fixe l'attention sur un objet en paroissant le négliger. Du gr. *paraléipô*, négliger, omettre.

PARALLAXE, arc du firmament compris entre le lieu vrai et le lieu apparent d'un astre, c'est-à-dire entre les deux points du ciel où il seroit rapporté, s'il étoit vu en même temps du centre et de la surface de la terre. *Parallaxis*, différence, variation, fait du verbe *parallatô*, je transpose; qui a pour racine *allatô*, je change.

Parallactique, qui a rapport à la parallaxe.

PARALLÈLE, adj., ligne, surface également éloignée d'une autre dans toute son étendue. *Parallelus*, du gr. *parallêlôs*, également distant, qui est à une distance égale.

Parallèle, s. m., comparaison de deux choses; cercle parallèle à l'équateur.

Parallèlement, en parallèle.

Parallélipipède, solide terminé par six parallélogrammes dont les côtés opposés sont égaux et parallèles. *Parallelipipedum*, fait de *parallêlos*, parallèle, d'*épi*, sur, dessus, et de *pédion*, plaine ou surface plane; figure formée de plans parallèles.

Parallélisme, situation de deux lignes, de deux surfaces parallèles. *Parallelismus*.

Parallélogramme, figure quadrangulaire, dont les côtés sont égaux et parallèles deux à deux. *Parallelogramma*, fait de *parallêlos*, et de *grammê*, ligne; figure terminée par des lignes parallèles deux à deux.

Parallélographe, instrument pour tirer des lignes parallèles. De —, et de *graphô*, je trace, je décris.

PARALOGISME, sophisme, faux raisonnement par ignorance; chose con-

traire aux règles du raisonnement. Du gr. *paralogismos*, fait de *para*, mal, vicieusement, et de *logizomai*, je raisonne.

PARALYSIE, maladie qui consiste dans l'abolition ou la diminution de la contractilité musculaire et de la sensibilité, ou de l'une des deux seulement, sans inflammation ni lésion de tissu, soit des muscles, soit de l'organe encéphalique. *Paralysis*, en gr. *paralusis*, de *paraluô*, je résous, je relâche, qui a pour racine *luô*, je délie, je dissous.

Paralyser, rendre paralytique, priver de sensation, de mouvement; rendre inutile; ôter le pouvoir ou la faculté de.

Paralytique, qui est atteint de paralysie. *Paralyticus*, en gr. *paralutikos*.

PARAMÈTRE, ligne constante et invariable qui entre dans l'équation d'une courbe, et qui sert pour la comparaison de leurs ordonnées et de leurs abscisses. *Parametrum*, de *para*, à côté, et de *métron*, mesure.

PARANGON, modèle, patron; comparaison; caractère d'imprimerie entre la palestine et le petit-canon; diamant sans défaut. Du lat. *parango*, fait du gr. *paragéin*, mettre à côté l'un de l'autre; composé de *para*, à côté, et d'*agô*, conduire, amener.

Parangonner, comparer; remédier à l'inégalité des caractères d'imprimerie.

PARANTHINE, la scapolithe ou rapidolithe; substance minérale qui ternit promptement. Du gr. *paranthéô*, je défleuris; de *para*, qui, dans la composition, détruit, diminue la force du simple, et d'*anthéô*, je fleuris; dér. d'*anthos*, fleur.

PARAPEGMES, tables de métal sur lesquelles les anciens gravoient les ordonnances et autres proclamations; machine astronomique servant à montrer le lever et le coucher des astres; table des règles d'astronomie. Du gr. *parapégma*, machine astronomique; dér. de *parapégnumi*, j'affiche, parce qu'on affichoit ces tables à quelques piliers pour y être lues de tout le monde; composé de *para*, sur, et de *pégnumi*, j'affiche.

PARAPHERNAUX, biens dont une femme, par contrat de mariage, s'est réservé la jouissance et la disposition. *Parafernalia*, *parapherna*, du gr. *para*, au-delà, et de *pherné*, dot, parce qu'ils ne font point partie de la dot.

PARASANGE, mesure itinéraire des anciens Perses, valant trente stades grecs ou 3,750 pas. Du pers. *farsakh*; en chald. *parsa*, d'où le gr. *parassagés*.

PARASCÈVE, nom du vendredi chez les Juifs, veille du sabbat, jour où ils se préparent pour la fête du lendemain. Du gr. *paraskeué*, préparation.

PARASITE, écornifleur, homme qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui; qui flatte les riches pour s'asseoir à leur table. Du lat. *parasitus*, fait du gr. *parasitos*, de *para*, auprès, et de *sitos*, blé, mot à mot, celui qui est près du blé. Nom que les Grecs, dit M. Capuron, d'après Pitiscus, qu'il ne nomme pas, donnoient à ceux qui avoient l'intendance des blés sacrés, et qui avoient part aux viandes des sacrifices, comme étant épulons. Ce mot n'avoit donc rien d'odieux dans le principe; mais dans la suite on vit à Athènes des essaims de convives qui s'introduisirent dans les maisons des grands, et en devinrent les commensaux; on les appela *parasites*, par plaisanterie, et ce mot se prit alors en mauvaise part. Le caractère du parasite a été une source de plaisanteries pour les poètes comiques latins, qui ne manquoient guère de traduire sur le théâtre un personnage de cette espèce; ils lui donnoient pour attribut une étrille, une bouteille et une houlette; enfin ils les divisoient en trois classes.

Parasites, plantes qui croissent sur d'autres plantes, dont elles tirent leur nourriture; tels sont le lierre, le gui, etc.

PARASQUINANCIE, *parasynancie*, espèce d'esquinancie dans laquelle les muscles externes de la gorge sont enflammés. *Parasynanche*, composé du gr. *para*, proche, beaucoup, de *sun*, avec, ensemble, et d'*agchô*, je serre, j'étrangle, je suffoque.

PARASTATE, petit corps rond couché sur le dos de chaque testicule. *Parastata*, fait de *para*, auprès, et d'*histamai*, je suis placé.

PARASTRÉMME, distorsion de la bouche ou d'une partie du visage. Du gr. *parastréphô*, je tourne, je tords; fait de *para*, mal, d'une manière vicieuse, et de *stréphô*, je tourne.

PARATILME, dépilation, punition des pauvres surpris en adultère. *Paratilmus*, du gr. *paratikéin*, épiler.

PARCHEMIN, peau de mouton préparée pour écrire; titres de noblesse. Du lat. *Pergamenum*, la ville de Pergame, où il a été inventé, dit pour *pergamena charta*. Voy. Plin., l. XIII, ch. 12.

Parcheminier, artisan qui prépare ou vend le parchemin.

Parcheminerie, art, commerce, atelier du parcheminier.

PARCIMONIE, *parsimonie*, épargne, ménage, économie outrée. Du lat. *parsimonia*, fait de *parcus*, avare, mesquin, ladre; dér. de *parcere*, épargner, ménager.

Parcimonieux, *parsimonieux*, économe jusqu'à la lésine.

Epargner, user avec réserve; ne pas donner de peine; traiter avec ménagement; vivre d'une manière chiche, mesquine, avare. *Parcere*.

Epargne, économie dans la dépense, dans l'emploi du temps; nom de l'ancien trésor public.

Épargnant, avare, qui use d'épargne.

Simonie, trafic des bénéfices, des indulgences, des biens, des grâces de l'Eglise. *Simonia*, vente de choses saintes, trafic illicite des choses de l'Eglise.

Simoniaque, où il y a de la simonie; qui admet la simonie. *Simoniacus*.

PARDI, sorte d'imprécation, par le jour qui nous éclaire, manière de jurer qui est venue des colléges. *Per diem*. Voy. Jour.

PARÉGORIQUE, nom des remèdes qui calment les douleurs. *Paregoricus*, du gr. *parégoreô*, je calme, j'adoucis.

PAREMBOLE, parenthèse palliée qui se rapporte au sujet dont on parle; figure de rhétorique dans laquelle l'idée qui a du rapport au sujet est insérée au milieu de la période. De *paremballô*, je jette, j'entre, j'insère; fait de *para*, d'*en*, dans, et de *ballô*, je jette.

PARENCHYME, substance propre de chaque viscère, la pulpe ou substance moelleuse de la plante, au travers de laquelle on suppose que le suc est distribué; le tissu tendre et spongieux des feuilles et des tiges. *Parenchyma*, en gr. *paregchuma*, effusion, épanchement, dont la racine est *paregchuô*, j'épanche, je verse en passant; composé de *para*, en passant, de la préposition *en*, dans, et de *chuô*, je verse.

Parenchymateux, du parenchyme, qui en contient.

PARÉNÈSE, discours moral, exhortation à la vertu. *Parenesis*, fait du gr. *paraineô*, j'avertis.

Parénétique, qui a rapport à la parénèse, à la morale.

PARENT, uni par le sang; de la même famille. De *parens*, *parentis*.

Parents, le père, la mère, les ancêtres. *Parentes*.

Parentage, *parenté*, *parentèle*, tous les parents; consanguinité, qualité de parent.

Parentales, funérailles des parents; fêtes établies pour apaiser les mânes des ancêtres. *Parentalis*.

Apparenter (s'), s'allier par le mariage.

PARÉSIE, *parésis*, paralysie légère dans laquelle il y a privation du mouvement et non du sentiment. Du gr. *parésis*, relâchement, affoiblissement, langueur, abattement, foiblesse; fait de *pariémi*, je relâche.

Paresse, nonchalance, fainéantise, goût, habitude de l'oisiveté; foiblesse qui ôte l'activité. Du gr. *parésis*, dont les Latins ont fait *pigritia*.

Paresser, faire le paresseux, se laisser aller à la paresse.

Paresseux, nonchalant, qui ne travaille pas, qui évite l'action, la peine; l'aï, animal qui approche du singe, et qui ne peut que grimper; genre de mammifères tardigrades, qui ont beaucoup de peine à marcher par terre.

PARIÉTAIRE, plante émolliente qui croît sur ou contre les murs. Du lat. *parietaria*, fait de *paries*, mur, muraille, que l'on dérive de *parare*, apprêter, préparer, disposer.

Pariétal, attaché sur la partie intérieure d'un fruit ordinairement uniloculaire. *Parietalis*.

Pariétaux, os de la tête qui forment la paroi supérieure latérale et un peu postérieure du crâne.

Paroi, muraille, cloison maçonnée; surface latérale d'un vase, de l'estomac; membranes qui environnent l'estomac.

PARIS, la capitale du royaume de France qui a pris son nom des *Parisiaci*,

l'un des peuples qui composoient la Gaule Celtique.

Parisien, qui est de Paris; délicat, badaud.

Parisienne, caractère d'imprimerie très-petit; sorte de voiture.

Parisis, sou, denier qu'on frappoit à Paris, et qui valoit un cinquième en sus des sous et deniers frappés à Tours. *Parisiensis*.

PARME, ville d'Italie. Du lat. *Parma*.

Parmesan, de Parme; sorte de fromage qui en vient.

Parmesane, sorte d'anémone fort belle, particulière au Parmesan.

PARME, petit bouclier ovale qui étoit de bois et couvert de cuir cru, à l'usage des vélites ou fantassins. Du lat. *parma*.

Parmulaires, les Thraces, espèces de gladiadeurs armés d'une parme; leurs partisans aux jeux du cirque. *Parmularii*.

PARMI, entre, au milieu, dans le nombre. De *per* et de *medium*, milieu.

PARNASSE, montagne de la Phocide, qui étoit consacrée aux Muses; la poésie, les poëtes, les beaux-arts. Du lat. *Parnassus*, fait du gr. *Parnassos*, *Pernéssos*.

Parnassides, les Muses.

PAROISSE, chez les anciens, endroit où l'on étoit obligé de donner aux magistrats qui voyageoient, tout ce qui leur étoit nécessaire pour continuer leur route; aujourd'hui, territoire dans la dépendance spirituelle d'une cure; son église principale; corps des paroissiens. Du lat. *parochia*, fait du gr. *paroikia*, demeure voisine, réunion de maisons voisines; fait de *para*, proche, et d'*oikos*, maison, habitation. D'autres le dérivent de *parochæ*, du gr. *paréchô*, je fournis; provisions de vivres allouées aux magistrats romains qui voyageoient pour la république.

Paroissial, de la paroisse, concernant la paroisse. *Parochialis*.

Paroissien, habitant d'une paroisse; livre d'Heures.

PAROITRE, se faire voir, ou remarquer; exposer à la vue, s'offrir aux regards; briller, débuter; mettre un ouvrage en vente. Du lat. *parere*, *pareo*, fait du gr. *paréomi*, se présenter.

Apparoître, se montrer, se rendre visible, se faire voir. *Apparere*.

Apparat, pompe extérieure, éclat, ostentation. D'*apparatus*.

Apparaux, agrès, artillerie d'un vaisseau; tout ce qui se montre.

Appareil, apprêt, pompe, faste, préparatifs pour une cérémonie; pansement d'une plaie; arrangement de la coupe, de l'assortiment et de la pose des pierres; préparatifs de la manœuvre pour caréner.

Appareiller, désigner l'emploi des pierres de taille, en donner les mesures et tracer la figure qu'elles doivent avoir; mettre à la voile; apprêter les étoffes.

Appareilleur, qui trace le trait et dirige la coupe des pierres; ouvrier qui donne l'apprêt aux étoffes.

Apparence, extérieur, dehors des choses; probabilité, vraisemblance.

Apparent, visible, évident, manifeste; qui frappe la vue; qui attire l'attention; qui a de l'apparence; qui paroît être sans réalité.

Apparemment, selon l'apparence; vraisemblablement.

Appariteur, sergent ecclésiastique; bedeau de l'Université. *Apparitor*.

Apparition, *apparution*, manifestation visible d'une chose naturellement invisible; courte demeure, passage rapide dans un lieu. *Apparitio*.

Apparoir, être évident, manifeste. *Apparere*.

Comparoître, *comparoir*, paroître, se présenter devant ses juges. *Comparere*.

Comparant, qui comparoît en justice.

Comparuit, certificat de comparution. Il a comparu.

Comparution, action de comparoître en justice.

Disparoître, cesser de paroître, se retirer promptement, se dérober aux yeux; ne point laisser de traces. *Disparere*.

Disparition, *disparution*, action de disparoître.

Paréatis, transparent; lettres de chancellerie pour faire exécuter une sentence hors du ressort où elle a été prononcée.

Reparoître, paroître de nouveau; se montrer après avoir disparu.

Reparition, action de reparoître; vue d'un astre qui reparoît après une eclipse.

Transparent, diaphane; au travers de quoi l'on aperçoit les objets placés par-derrière.

Transparent, sorte de lanterne garnie de papier huilé, ou étoffe peinte à travers laquelle on voit la lumière posée derrière; papier rayé en noir pour écrire droit. De *trans*, à travers, et de *parere*, paroître.

Transparence, qualité de ce qui est transparent.

Parer, orner, ajuster, embellir; préparer; empêcher, éviter, couvrir, préserver, défendre, mettre à couvert, garantir. *Parare*, fait de *parere*.

Parade, étalage de ses avantages, vanité, ostentation; exercices des grandes revues militaires; action de parer une botte; arrêt d'un cheval; farce, imitation ridicule; scène de bateleurs pour assembler le public. *Apparatus*.

Parant, qui orne, qui pare.

Parage, première façon donnée aux vignes.

Parapet, élévation au-dessus d'un rempart; mur d'appui sur un pont, une terrasse, un quai. De l'italien *parapetto*, formé de *parare*, défendre, couvrir, préserver, et de *petto*, fait de *pectus*, la poitrine. Lancelot prétend que l'italien *parapetto* est dérivé du grec *parapetasma*, courtine; qui viendroit de *pétaô*, découvrir, suivant la diction de la Crusca : *parapetto è detto cosí perchè su la sponda s'appogia il petto*.

Paré, orné, apprêté, enjolivé; titre qui emporte exécution, ou qui est prêt à la recevoir.

Parement, ornement; ce qui pare; étoffe au bout des manches; face apparente d'un ouvrage; devant d'autel en étoffe; gros bâton de fagots, ce qui le pare; graisse sous la panse; devant d'une pierre taillée uniment; disposition uniforme de pavé; gros pavé au bord du chemin.

Pareur, ouvrier qui pare, finit, perfectionne; batelier qui dégage la corde du bateau.

Paroir, sorte d'outil pour parer, pour finir.

Parure, ajustement, ornement pour parer; chose retranchée.

Comparer, examiner, établir le rapport qu'il y a entre les personnes et les choses; égaler, mettre sur la même ligne. *Comparare*.

Comparable, susceptible de comparaison; qui peut la soutenir. *Comparabilis*.

Comparaison, action de comparer; similitude, parallèle; discours par lequel on compare, on marque la ressemblance de deux êtres, de deux choses. *Comparatio*.

Comparatif, qui établit la comparaison; conjonction qui exprime ou établit la comparaison, la convenance, le rapport, la parité, ou qui marque la qualité supérieure ou inférieure. *Comparativus*.

Comparativement, par comparaison de deux choses. *Comparativè*.

Incomparable, à quoi rien ne peut être comparé.

Incomparablement, sans comparaison.

Déparer, ôter ce qui pare; rendre moins agréable.

Préparer, apprêter, arranger d'avance; ménager pour l'avenir. *Præparare*.

Préparant, vaisseaux qui préparent la semence.

Préparage, préparation pour un ouvrage.

Préparate, veine du front.

Préparatif, grand apprêt, disposition pour être en mesure de faire une chose.

Préparation, action de préparer ou de se préparer; disposition; composition de remèdes. *Præparatio*.

Préparatoire, qui prépare. *Præparatorius*.

Reparer, parer de nouveau. *Reparare*.

Réparer, raccommoder, remettre en état, refaire, rétablir; faire réparation; pardonner, dédommager, récompenser. *Reparare*.

Réparable, qu'on peut réparer. *Reparabilis*.

Irréparable, qu'on ne peut réparer. *Irreparabilis*.

Irréparablement, d'une manière irréparable.

Réparage, seconde tonte du drap.

Réparateur, qui répare. *Reparator.*

Réparation, action de réparer; ouvrage pour réparer; satisfaction pour une injure. *Reparatio.*

PAROTIDE, glande située derrière les oreilles, près de l'angle de la mâchoire inférieure. *Parosis*, du gr. *para*, proche, et d'*ous*, *outos*, oreille.

Parotidée, esquinancie de la gorge et du cou.

PAROXYSME, redoublement d'une fièvre continue; point critique d'une maladie. *Paroxysmus*, du gr. *paroxusmos*, irritation, du verbe *paroxunô*, j'irrite, j'aigris; composé de *para*, au-delà, beaucoup, outre mesure, et d'*oxus*, aigu.

PARPAILLOT, terme injurieux donné aux protestants dans nos départements méridionaux; mot gascon qui signifie *papillon*. Fait de l'it. *farfalla*, dér. du gr. *phalla*, sorte de papillons qui volent autour des chandelles; dér. de *phaô*, je luis, je brille.

PARPAIN, *parpaing*, pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur. De *per* et de *panus*, pour *pannus*, pan de mur; c'est, selon Ménage, comme si l'on disoit une chose qui passe au travers du pan d'un mur.

PARQUES, les trois déesses infernales, *Clotho*, *Lachésis*, *Atropos*, qui filoient, dévidoient, et coupoient le fil de la vie des hommes. *Parcæ.*

PARTHÉNON, le temple de Minerve à Athènes. Du gr. *parthénos*, vierge, parce qu'on prétendoit que cette déesse avoit toujours conservé sa virginité.

Parthénomancie, divination sur la virginité. De *parthénos*, vierge, et de *mantéia*, divination.

PARTIR, séparer, diviser en plusieurs parts; quitter, abandonner; se mettre en chemin, commencer un voyage; prendre sa course, sortir avec impétuosité; tirer son origine, émaner. Du lat. *partiri*.

Part, enfant dont une femme vient d'accoucher. *Partus.*

Part, portion d'une chose divisée; partie d'une chose commune à plusieurs; intérêt que l'on prend à une chose; partage; force, action, influence. *Pars.*

Parcelle, petite partie d'un tout matériel. *Particula.*

Parcellaire, divisé par parcelles.

Parcière, qui partage avec.

Parconier, *parsonnier*, pour *partionier*, qui a part dans un partage; associé pour tenir un ménage.

Parsonnier, associer pour tenir un ménage.

Partager, diviser en plusieurs parts pour les distribuer; séparer en parties opposées; donner en partage.

Partage, division d'une chose en plusieurs portions; action de partager; portion de la chose partagée.

Partageable, qui peut être partagé.

Partageant, qui partage.

Partance, départ d'une flotte, d'un bâtiment.

Partant, par conséquent.

Parté (a) *aparté*, ce qu'un acteur dit à part et à l'insu des autres acteurs qui sont en scène.

Partement, direction d'un vaisseau par rapport au méridien.

Partenaire, associé qui partage au jeu; qui fait cause commune. De l'angl. *partner*, fait de *partem*, part, et de *tenere*, tenir.

Parterre, partie découverte d'un jardin, plantée de fleurs, d'arbustes, devant la maison ou l'entrée principale. De *partiri*, parce que le parterre est divisé en compartiments. *Voy.* Terre.

Parti, profondément divisé par des incisions aiguës. *Partitus.*

Parti, union de plusieurs personnes contre d'autres qui ont un intérêt contraire; intérêt, avis, opinion, résolution, détermination; profession, genre de vie; personne à marier; corps de troupes battant la campagne.

Partial, qui favorise l'un au préjudice de l'autre; qui appartient à une partie.

Partialité, affection pour un parti au préjudice d'un autre.

Partialement, avec partialité.

Partialiser (se), prendre parti pour ou contre, sans écouter la raison.

Partible, susceptible de division spontanée. *Partibilis.*

Partibus (in), sous-entendu *fidelium*, évêque titulaire d'un évêché dans un pays occupé par les infidèles.

Participer, prendre part; tenir de la

nature d'une chose; s'intéresser. *Participare.*

Participant, qui participe à......

Participation, action de participer; communication, connoissance d'une affaire; part qu'on y prend. *Participatio.*

Participe, modification du verbe, qui tient de l'adjectif et le devient. *Participium.*

Particulariser, marquer les particularités, les détails d'une affaire, d'un fait, d'un événement.

Particulaire, particulier.

Particularité, circonstance particulière.

Particule, parcelle, petite partie en général; interjection, conjonction. *Particula.*

Particulier, qui fait partie d'une société, d'une nation; personne privée; bizarre; secret, solitaire. *Particularis.*

Particulièrement, d'une façon particulière; spécialement; d'une manière fixe, déterminée.

Partie, portion d'un tout en général. Dans la quantité d'acceptions que prend ce mot, toutes offrent cette idée commune. *Pars.*

Partiel, qui fait la partie d'un tout.

Partiellement, par parties.

Partisan, qui est du parti de quelqu'un, qui soutient son parti, prend sa défense; chef de troupes légères.

Partiteur, diviseur des parties; qui fait les parts.

Partitif, qui partage, qui désigne une partie.

Partition, partage, division; distribution; collection des parties d'une composition musicale. *Partitio.*

Partologie, traité de l'accouchement. De *partus*, accouchement, et de *logos*, discours.

Appartement, partie d'une maison; plusieurs pièces de plain-pied dans une maison.

Compartir, faire des compartiments. *Compartiri.*

Comparse, entrée des quadrilles dans un carrousel; figurants au théâtre.

Compartiment, assemblage symétrique de figures, de choses pour orner.

Compartiteur, juge d'avis opposé à celui du rapporteur et qui partage les opinions de la chambre.

Décaparti, divisé en dix parties. Du gr. *deka*, dix, et de *partitus.*

Départir, distribuer, partager, séparer; *se départir*, se désister d'une prétention, d'un droit; sortir de son devoir.

Départ, action de partir; sortie d'un lieu pour aller dans un autre; séparation des métaux.

Départager, faire cesser le partage d'opinions entre des juges en augmentant leur nombre.

Département, action de distribuer, de partager; ministère, branche d'administration; étendue, division de pays administrée par un préfet.

Départemental, du département.

Départie, départ, rupture, séparation; le trépas.

Dodécaparti, divisé en douze parties Du gr. *dodéka*, douze, et du lat. *partitus.*

Emparer (s'), mettre dans sa part; envahir, se rendre maître par la force.

Désemparer, quitter le lieu où l'on est.

Impartial, qui n'épouse aucun parti, qui s'attache exclusivement à la justice et à la vérité.

Impartialement, avec impartialité.

Impartialité, qualité de celui qui est impartial.

Impartible, fief qu'on ne peut partager.

Impartibilité, qualité des fiefs qui ne peuvent être séparés.

Multipare, animal qui produit plusieurs petits d'une portée. De *multus*, grand nombre, et de *partus.*

Multiparti, divisé en lanières.

Repartir, partir de nouveau; répliquer, répondre.

Repartie, réponse soudaine, ingénieuse.

Répartir, distribuer entre plusieurs personnes.

Répartition, action de répartir.

Séparer, mettre à part; désunir ce qui étoit joint; désunir les parties d'un tout; diviser, rompre. *Separare.*

Séparable, qui peut être séparé. *Separabilis.*

Séparatif, qui fait, qui cause séparation.

Séparation, action de désunir ou de

se séparer; tout ce qui désunit ou sépare. *Separatio.*

Séparatoire, vase de chimie pour faire une séparation; instrument de chirurgie pour séparer.

Séparément, à part l'un de l'autre. *Separatim.*

Inséparable, qu'on ne peut séparer.

Inséparabilité, qualité de ce qui est inséparable.

Inséparablement, d'une manière inséparable.

Sevrer, séparer un enfant de sa nourrice et lui donner une autre nourriture. *Separare.*

Sevrage, action et temps de sevrer un nourrisson.

PARULIE, tumeur inflammatoire des gencives, qui vient quelquefois à suppuration. *Parulis,* fait du gr. *para,* proche, et d'*oulon*, gencive.

PAS, mouvement du pied en avant pour marcher; vestige du pied sur la terre; enjambée; le marcher; espace entre les pieds en marchant; démarche; passage; mesure précise de distance; mouvement de danse. Du lat. *passus.*

Pas, non, point; négation dubitative. D'*à passu*. Selon Gébelin, *il n'y en a pas*, comme on diroit, il n'y en a trace, vestige aucun, d'après le principe que tous nos mots négatifs sont empruntés des mots positifs.

Passer, porter ses pas d'un lieu dans un autre; parcourir, aller au-delà; être admis, changer d'emploi, s'établir dans un autre pays; échoir en partage, changer de possesseur; surpasser, omettre; ne point jouer le coup.

Passable, supportable, tolérable, qui peut passer.

Passablement, d'une manière passable.

Passade, aumône faite à un passant, à un passager; simple passage dans un lieu; fantaisie, caprice d'un moment.

Passage, action, moment de passer, de traverser; lieu par où l'on passe; voyage, traversée, défilé, détroit; droit payé pour passer; citation qu'on transporte d'un livre dans un autre; chose qui dure peu.

Passager, qui ne fait que passer, qui dure peu; qui fait route d'un lieu à un autre; sans demeure fixe dans une ville.

Passagèrement, en passant, pour peu de temps.

Passageur, celui qui passe le bac.

Passant, qui passe par un chemin très-fréquenté; où il passe beaucoup de monde.

Passation, action de passer un acte.

Passavant, *passe-avant,* ordre écrit de laisser passer.

Passe, action de passer; droit pour le passage; petite somme pour compléter une grande; canal praticable entre deux rochers; terme de jeux.

Passe, soit, à la bonne heure.

Passé, lieu à travers lequel on a passé; chose faite; ce qui n'est plus; temps écoulé; mode du verbe qui l'indique.

Passée, trace de passage; action, moment de passer.

Passe-debout, permis de passer sans payer de droits.

Passe-dix, jeu à trois dez où l'on ne peut amener plus de dix points.

Passe-droit, grâce accordée contre l'usage et au préjudice d'un ancien, ou de qui il appartient.

Passement, action de passer un acte; ouvrage en fil, en soie, travaillé en forme de ruban ou de frange.

Passementer, faire des ouvrages de passementerie; garnir, chamarrer de passements.

Passementier, qui fait ou vend des passements, des franges, et autres ouvrages pareils.

Passementerie, commerce, ouvrage de passementier.

Passe-passe, tour d'adresse et d'escamoteur; tromperie adroite. Ce mot vient des joueurs de gobelets, qui disent souvent en faisant leurs tours : *passe, passe.*

Passeur, batelier qui conduit d'un bord de la rivière à l'autre.

Passot, barque qui sert à passer.

Passoire, vase à jour, ustensile de cuisine percé de petits trous, pour passer.

Compas, instrument de mathématiques à deux branches ou jambes mobiles, pour mesurer, prendre des distances et tracer des cercles. De *pessum, passum*, au pied, au fond, en bas.

Compasser, mesurer au compas; bien proportionner; régler, disposer; exa-

miner purement; affecter l'exactitude.

Compassage, division du compas; règle pour espacer les fourneaux des mines.

Compassement, action de compasser.

Dépasser, passer au-delà; excéder; retirer ce qui étoit passé dans quelque chose.

Entrepas, amble rompu qui ne tient ni du pas, ni du trot.

Estrapasser, c'est, en parlant du cheval, l'excéder par un exercice trop violent.

Extrapassé, *strapassé*, peint, fait, exécuté sans correction; hors des proportions de nature.

Impasse, cul-de-sac, endroit où l'on ne passe pas.

Outre-passe, abattis de bois au-delà des limites.

Outre-passer, aller au-delà; dépasser les bornes.

Repasser, passer de nouveau, traverser une seconde fois; aiguiser; passer un fer chaud sur du linge; retaper un chapeau.

Surpasser, passer par-dessus; être élevé au-dessus; l'emporter sur un autre.

Trépasser, mourir de mort naturelle. De la bass. lat. *transpassare*, passer au-delà.

Trépas, *trespas*, *trépassement*, mort, décès; mot à mot, voyage au-delà; la mort n'étant qu'un passage de cette vie dans l'autre.

Trépassé, qui est mort.

PASIGRAPHIE, système d'écriture universelle, inventé par le sieur de Maimieux, au commencement du XIX[e] siècle; l'art d'écrire et d'imprimer en une langue, de manière à être lu et entendu dans toute autre langue, sans traduction. Du gr. *pasi*, à tous, datif plur. de *pas*, tout, et de *graphô*, j'écris.

Pasigraphique, concernant la pasigraphie.

Pasilalie, l'écriture pasigraphique parlée. De *pasi*, à tous, et de *laléô*, je parle; l'art de parler à tous.

PASQUIN, statue mutilée à Rome, à laquelle on attache des placards satiriques. Dans le XVII[e] siècle, nos auteurs comiques nommèrent *Pasquin* une sorte de bouffon de comédie.

Pasquinade, placard attaché à la statue de Pasquin; bouffonnerie mordante.

Pasquiniser, débiter, faire des pasquinades.

PASSACAILLE, sorte de gavotte ou de chaconne, dont le nom et l'usage sont venus d'Espagne. Ce mot de *passacaille* signifie *passe-rue*, comme nous appelons *vaudevilles* pour *vaux-de-vire*, les couplets malins qui courent dans le public. Les petits maîtres du XVII[e] siècle donnèrent aussi le nom de *passacaille* à un porte-manchon.

PASSALORYNCHITES, sectaires qui, en priant, avoient toujours la main sur les lèvres et même sur le nez. Du gr. *passalos*, cheville, et de *rhugchos*, bec, nez, museau; gens qui ont une cheville sur la bouche.

PASSEREAU, moineau franc; genre d'oiseaux à trois doigts devant, un derrière, tarses foibles et courts, vivant par paire. Du lat. *passer*, que l'on dérive soit du gr. *paô*, je pais; soit du lat. *passim*, çà et là.

PASTOPHORES, prêtres égyptiens qui furent ainsi nommés soit à cause de leurs longs manteaux, soit du voile qui couvroit les divinités, soit enfin du lit de Vénus qu'ils portoient dans certaines cérémonies. Du gr. *pastophoroi*, fait de *pastos*, *pastas*, qui signifie long manteau, lit nuptial, voile qui le couvre, et de *phérô*, je porte.

PAT, on dit aussi le *pat* ou le *mat supposé*; terme de jeu d'échecs; échec inévitable au roi s'il remue. De l'it. *patta*, *patto*.

PATACHE, vaisseau léger qui suit un plus grand ou qui mouille à l'entrée d'un port pour aller faire la découverte; bureau de douane sur un bateau; sorte de cariole. Une note manuscrite qui m'est tombée entre les mains dérive ce mot du gr. *patéin*, fouler aux pieds.

PATAGON, peuple d'Amérique, de haute stature, qui habite le long du détroit de Magellan; ils furent ainsi nommés, parce qu'au lieu de chaussure ils portoient des pieds de bêtes enveloppés de peaux, de sorte qu'ils paroissoient avoir des pieds de bêtes. De *pous*, *podos*, pied.

PATAPATAPAN, bruit imitatif du tambour.

PATAQUE, nom que les Provençaux et les Francs donnent au dalher turk. De l'ar. *ridl-aboutâqué*, père de

la fenêtre, à cause de son écusson qui ressemble, disent les Turks, à une fenêtre. Le dalher vaut cinq francs vingt-cinq centimes.

PATAQUI-PATAQUIÈS, qui est-ce, élocution, prononciation vicieuses, surtout en mettant des *s* et des *t* finals à la place l'un de l'autre, ou sans nécessité.

PATAR, *patac, patard*, petite monnoie; sou en Picardie, et liard dans nos départements méridionaux. De l'all. ou du flam. *patar*, petite pièce de monnoie. Comme le *patar* de Flandre a sur l'une des faces l'image de saint Pierre, et que le *patac* d'Avignon porte d'un côté la croix, et de l'autre côté les clefs de saint Pierre en sautoir, il est à présumer que ces mots viennent de l'all. *Péter, Peters*, en lat. *Petrus*, nom propre de Pierre.

PATATRAS, onomatopée qui exprime le bruit, la chute, la rupture d'une chose qui se brise en se rompant.

PATE, * *paste*, tout ce qui est pétri pour être mis en masse; farine détrempée avec du levain pour en faire du pain ou de la pâtisserie; complexion, caractère; terme d'imprimerie. Du gr. *pastos*, arrosé, humecté, participe du verbe *passô*, d'où l'on a fait *pasté*, jus dans lequel on a mêlé de la farine; en bass. lat., en esp., en ital. *pasta*.

Pâté, * *pasté*, viande enfermée et cuite dans la pâte; tache d'encre; fortification; amas de maisons; caractères d'imprimerie.

Pâtée, aliments en pâte pour la nourriture des animaux domestiques.

Pâteux, qui a la consistance ou la nature de la pâte; qui n'est pas assez cuit.

Pâter, se dit de l'animal qui emporte de la boue avec ses pattes.

Pâtisserie, pâte préparée, assaisonnée et cuite au four; commerce du pâtissier.

Pâtisser, faire de la pâtisserie.

Pâtissier, artisan qui fait et vend de la pâtisserie.

Pâtissoire, table à rebords pour pâtisser.

Pâton, pâte ferme dont on engraisse la volaille.

Pâtronnet, pour *pâtonnet*, garçon pâtissier.

Pastel, crayon fait de couleurs broyées, pulvérisées et mises en pâte; plante pour la teinture en bleu. De *pastellus*, pour *pastillus*.

Pastèque, melon d'eau qui, à sa maturité, devient mou comme de la pâte.

Pastiche, tableau rempli d'imitations; opéra dont la musique est de plusieurs auteurs; ainsi dit parce qu'un pâté est ordinairement composé de viandes différentes.

Paitrir, *pétrir*, faire de la pâte pour du pain.

Paitrin, *pétrin*, huche où l'on pétrit.

Paitrisseur, *pétrisseur*, qui pétrit le pain.

Panais, *pastenade*, plante potagère très-pâteuse.

Pastille, composition de pâte sèche et ronde. *Pastillus*, petit gâteau rond.

Pastillage, petites figures de pâte de sucre.

Pattière, femme qui trie les chiffons à papiers pour les mettre en pâte.

Appâter, engraisser avec des pâtes.

Empasteler, teindre en bleu avec du pastel mis en pâte.

Empâter, remplir de pâte; engraisser des animaux; mettre plusieurs couches de couleur les unes sur les autres.

Empâtement, état pâteux; action d'empâter.

Impastation, composition de substances broyées et mises en pâte.

Repétrir, pétrir de nouveau.

PATELIN, *pathelin*, homme mielleux, souple, artificieux, flatteur, insinuant pour tromper, pour venir à ses fins. Ce mot a été fait du nom du principal personnage de la jolie farce de *Pathelin*, composée vers la fin du xv. siècle par Pierre Blanchet, et remise au théâtre sous le titre de *l'Avocat Pathelin*, par Bruéis et Palaprat. Selon Le Duchat, ce mot seroit une corruption de *paterin*, hérétique vaudois qui séduit ses auditeurs par son beau langage. Le mot *paterini* ou *patareni*, dans Ducange, désigne les *paterins* ou *patelins*, les Vaudois d'Italie. On a dit aussi *Mathelin* pour *Mathurin*.

Patelinage, *pathelinage*, manière douce, insinuante et artificieuse du pathelin.

Pateliner, *patheliner*, ménager adroi-

tement quelqu'un par intérêt; conduire doucement une affaire par adresse.

Patelineur, *pathelineur*, qui patheline.

PATELLE, écaille de tortue; le lépas, sorte de coquille univalve en entonnoir. De *patella*, petit vase, écuelle.

Patellaire, dieu lare ou pénate, auquel on faisoit les offrandes dans une écuelle. *Patellarius*.

Patelle, grande marmite pour raffiner le sel.

Pelle, instrument de fer ou de bois, plat, large et à long manche. *Patella*.

Pellatre, le fer de la pelle.

Pellée, *pellerée*, *pelletée*, autant qu'il tient sur une pelle.

Pelleron, pelle longue et étroite à l'usage des boulangers.

Paléage, travail des matelots qui remuent quelque chose avec la pelle.

Pelastre, partie inférieure et la plus large d'une pelle.

Palette, nom de plusieurs instruments plats et à manche.

PATÈNE, sorte de petite assiette de métal, dont les prêtres catholiques couvrent le calice. Du lat. *patena*, *patina*, fait du gr. *patané*, sorte de plat à mettre les viandes.

PATENT, lettre, acquit, scellé en bonne forme; ce qui est évident. Du lat. *patens*, fait de *patere*, être ouvert, découvert, étendu; dér. du gr. *pétaô*, j'ouvre.

Patente, brevet délivré par le roi, une université; permission de commercer, moyennant un droit annuel payé au gouvernement.

Patentable, soumis à la patente; qui doit la payer.

Patenté, qui a une patente.

Patenter, soumettre à la patente; la délivrer.

Patère, vase très-ouvert servant aux sacrifices des anciens; ornement en forme de patère. *Patera*, coupe, tasse; fait de *patere*.

PATIR, souffrir par le manque de choses nécessaires; avoir du mal, être dans la misère. Du lat. *pati*, souffrir, être affecté; fait du gr. *pathéin*, *paschéin*, pris dans la même signification.

Passif, ce qu'on doit; qui est à payer; mot qui marque l'objet, le sujet de l'action. *Passivus*, fait de *passum*, supin de *patior*.

Passible, qui peut souffrir; qui peut éprouver des sensations.

Passibilité, qualité de ce qui est passible, de ce qui peut éprouver des sensations.

Passiveté, état de l'âme passive.

Passivement, d'une manière passive.

Passion, souffrance de J.-C., son récit dans l'Évangile; sermon sur ce sujet; mouvement de l'âme excité par un objet, par le désir; mouvement impétueux de l'âme vers un objet qui lui promet le bonheur; affection violente pour ou contre; habitude insurmontable; particularité outrée. *Passio*.

Passionnément, avec passion; excessivement.

Passionner, marquer, exprimer la passion, donner un caractère animé qui marque la passion.

Patience, vertu qui fait supporter constamment les peines physiques et morales; courage du malheur ou de la vertu; complaisance extrême. Du lat. *patientia*.

Patient, qui a de la patience; qui attend avec tranquillité; celui qui souffre une opération chirurgicale; condamné que l'on va exécuter. *Patiens*.

Patiemment, avec patience. *Patienter*.

Patienter, prendre patience; attendre tranquillement; souffrir en attendant mieux.

Compatir, être sensible aux maux d'autrui. De *cum*, avec, et de *patior*, souffrir avec un autre, partager sa douleur.

Compassion, douleur de l'âme touchée des maux d'autrui; pitié, sensibilité, commisération. *Compassio*.

Compatissant, porté à la compassion.

Compatible, qui peut compatir, convenir, s'accorder avec un autre. De *cum*, avec, et de *pati*, endurer.

Compatibilité, qualité, état de ce qui est compatible; convenance, bonne harmonie.

Impassible, qui n'est pas susceptible de souffrance.

Impassibilité, qualité de ce qui est impassible.

Impatience, manque de patience; sentiment d'inquiétude causé par la

douleur, l'attente et l'espoir. *Impatientia*.

Impatient, qui manque de patience; qui ne peut supporter les maux; qui désire ardemment.

Impatiemment, avec impatience.

Impatienter, faire perdre patience.

Incompatible, qui n'est pas compatible, qui ne peut s'accorder.

Incompatibilité, antipathie d'humeur, de caractère, d'esprit.

Patibulaire, qui appartient au gibet; qui paroît le mériter.

Pathos, ce mot signifia d'abord mouvement, passion qu'un orateur excite dans l'âme de ses auditeurs; maintenant il sert à désigner une chaleur factice, affectée et déplacée du style dans un discours ou dans un ouvrage. Du gr. *pathos*, mouvement, passion, disposition, maladie, affection; dér. de *paschô*, souffrir, être affecté.

Pathétique, qui émeut fortement les passions; qui touche jusqu'aux larmes.

Pathétiquement, d'une manière pathétique.

Pathétisme, art de parler aux passions, de les émouvoir fortement.

Pathognomonique, signe propre et particulier à chaque disposition du corps, en santé comme en maladie. De *pathos*, et de *gnômonikos*, qui indique; dér. de *ginôskô*, je connois.

Pathologie, traité de la nature, des causes, des symptômes et accidents des maladies. De *pathos*, et de *logos*, discours.

Pathologique, concernant la pathologie.

Antipathie, aversion naturelle pour les êtres ou pour les choses. D'*anti*, contre, et de *pathos*, disposition.

Antipathique, contraire, opposé.

Deutéropathique, maladie secondaire, laquelle est produite, causée ou précédée par une autre. De *deutéros*, second, et de *pathos*, maladie.

Eupathie, douceur, résignation dans les souffrances. D'*eu*, bien, et de *pathos*, disposition

Protopathique, maladie première, celle qui n'est pas produite ou précédée par une autre. De *protos*, premier, et de *pathos*.

Sympathie, convenance d'affections, d'inclinations; correspondance entre certaines parties du corps. Du gr. *sumpathéia*, fait de *sun*, avec, et de *pathéia*.

Sympathique, qui appartient aux causes, aux effets de la sympathie; dénomination de plusieurs nerfs.

Sympathiser, avoir de la sympathie.

PAUCIFLORE, qui porte peu de fleurs. *Pauciflorus*.

PAULETTE, droit annuel imposé sous Henri IV, sur la vente des offices de justice et de finance; ainsi nommé de Charles Paulet, secrétaire de la chambre du roi, qui en fut l'inventeur et le premier fermier. Un certain Palot ayant succédé à Paulet, ce droit fut appelé la *palotte*.

Pauletter, payer la paulette.

PAUPIÈRE, peau bordée de cils qui couvre l'œil; poils qui la bordent. Du lat. *palpebra*, fait de *palpere*, toucher doucement, d'où *palpebrare*, clignoter; dér. du gr. *bléphâron*.

PAUVRE, sans bien, qui possède peu; qui est dans le besoin, qui n'a pas suffisamment le nécessaire; infortuné qui est à plaindre; foible, chétif; médiocre, mauvais, détestable; malheureux, infortuné. De *pauper*, que l'on dér. de *paulula res*, ou du gr. *pauros*, peu, ou d'*aporos*, qui manque.

Pauvre, *pauvresse*, mendiant, qui implore la charité.

Pauvrement, d'une manière pauvre; dans l'indigence.

Pauvret, diminutif de pauvre.

Pauvreté, indigence, manque de biens, des choses nécessaires à la vie; action; parole basse.

Appauvrir, rendre pauvre, affoiblir. De *pauperare*.

Appauvrir (s'), devenir pauvre.

Appauvrissement, indigence, état de pauvreté où l'on tombe progressivement; diminution de vigueur, de force, d'abondance.

PAVÉ, pierre dure, taillée en cube, dont on couvre les chemins, les routes, les rues, les cours des maisons, etc.; terrain, espace pavés, et revêtement. *Pavimentum*, de la bass. lat. *pavare*, dit par métaplasme pour *pavire*, battre pour aplanir; dérivé du grec *paiô*, je frappe.

Pavage, ouvrage du paveur.

Pavement, action de paver.

Paver, revêtir le sol de pierres choisies et taillées à cet effet. *Pavimentare.*

Paveur, qui pave les rues. *Pavimentarius.*

Dépaver, ôter, enlever le pavé.

Repaver, paver de nouveau.

PAVIE, sorte de pêche qui tient à son noyau, ainsi appelée de la ville de Pavie, d'où elle nous est venue.

PAVILLON, sorte de tente carrée, en pointe par le haut; extrémité évasée d'un cor, d'une trompette, d'une clarinette; petit corps de bâtiment carré; grand étendard à l'un des mâts du vaisseau; ce qui enveloppe les armoiries d'un souverain; tour de lit suspendu au plancher. De l'it. *padiglione*, fait du lat. *papilio*, tente.

Pavillonné, garni de pavillons.

Pavois, grand bouclier qui couvroit et garantissoit le corps; tenture de toile autour du plat-bord d'un vaisseau. En ital. *pavese.*

Pavesade, *paviers*, toile pour masquer à l'ennemi les dispositions que l'on fait sur un navire.

Pavoiser, garnir de pavois, de pavillons.

Pavoisé, plante à fleur en pavillon.

PAVOT, plante soporifique dont la graine est assoupissante; symbole du sommeil; le sommeil même. Du lat. *papaver*, que Ménage tire de *pappus*, dér. du gr. *pappos*, coton, duvet que poussent les chardons, les pavots et le seneçon, quand la fleur est passée.

Papavéracée, plante de la famille des pavots.

PAYER, acquitter une dette, donner en argent le prix d'une chose acquise; donner la récompense méritée. En ital. *pagare*, en esp. *pagar*, que Vossius dér. de la bass. lat. *pacare*, apaiser; Robert Estienne, de *pagus*, pays; et Saumaise, de *pactare*, pour traiter, lier, accorder, convenir.

Payable, qui doit être payé en un certain temps, à certains termes.

Impayable, qu'on ne peut trop payer; fort plaisant.

Payant, qui paie.

Paie, solde des gens de guerre; celui qui paie; payeur.

Paiement, action de payer; somme payée ou à payer; termes pour solder; salaire, récompense ou punition.

Payeur, celui qui paie, qui doit payer.

Surpayer, payer plus qu'il n'est dû, plus que la valeur.

PAYS, contrée, région, province, bourg, village. Du lat. *pagus*, que Festus dér. du gr. *paga*, pour *pégé*, fontaine, parce que, dit-il, on a coutume d'habiter auprès des fontaines ou des eaux.

Paysan, *paysane*, villageois qui habitent le pays, le village, la campagne; rustre, grossier. De *paganus.*

Paysage, étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect; tableau qui la représente.

Paysagiste, peintre de paysages.

Dépayser, éloigner du pays natal; transporter dans un pays inconnu; dérouter; rompre les habitudes, les idées.

Payen, idolâtre des temps anciens. *Paganus.* L'abbé Fleury, Hist. eccl., liv. XIII, rapporte que l'empereur Constantin, allant combattre Magnence, ordonna à ceux de ses soldats qui n'avoient pas reçu le baptême, de le recevoir au plutôt, déclarant que ceux qui ne le feroient pas n'avoient qu'à quitter le service et retourner chez eux. Cependant *paganus* signifioit aussi un homme qui n'est pas soldat et qui ne porte point les armes. C'est peut-être de là qu'on a donné le nom de *pagani*, payens, à ceux qui quittèrent le service au lieu de se faire chrétiens.

Paganisme, culte des dieux de la Grèce et de Rome.

PÉAN, *péon*, pied de vers de quatre syllabes, qu'on employoit particulièrement dans les hymnes d'Apollon, surnommé *Péan*; en gr. *paian*, *paion*, fait de *paiô*, je frappe, ou de *panô*, je fais cesser, parce que, comme dieu de la médecine, il guérissoit toutes les maladies.

PEAU, * *pel*, enveloppe de toutes les parties qui constituent l'être organisé, animal ou végétal; pellicule, croûte à la superficie; écorce, pelure des plantes et des fruits; cuir détaché d'un corps et préparé. Du lat. *pellis*, que l'on dér. du gr. *phellos*, écorce d'arbre. *Voy*. Poil.

Peaussier, qui a rapport à la peau; muscle très-mince fortement attaché à la peau; artisan qui prépare les peaux; marchand d'objets qui en sont faits.

Peausserie, préparation, commerce, marchandise de peaux.

Peler, ôter le poil, la peau, l'écorce.

Pelade, sorte d'alopécie ou chute de cheveux occasionée par une maladie. *Pelada*.

Pelard, bois écorcé sur pied.

Pelardeaux, bois enduits de poix et de bourre, pour boucher les trous des boulets.

Pelisse, robe, manteau, vêtement fourré de peau. *Pellicus, pelliceum*.

Pelisson, petite pelisse. En ital. *pelliccia*.

Pelleterie, art d'apprêter les peaux d'animaux pour en faire des fourrures; commerce, marchandise, corps du pelletier.

Pelletier, qui prépare, accommode et vend les peaux pour les fourrures.

Pellicule, peau très-mince du corps de l'animal, du dedans de la coque de l'œuf ou de quelque fruit. *Pellicula*, dér. de *Pellis*.

Peloir, instrument pour peler; rouleau à l'usage des mégissiers pour faire tomber le poil des peaux.

Pelauder, battre pour châtier.

Pelure, peau des choses qu'on pèle.

Dépouille, *despouille*, peau de certains animaux; butin fait sur l'ennemi; hardes d'un mort; récolte des fruits de la terre; succession, charge, bénéfice. De *spolium*, peau de bête écorchée; *spolia*, peau de bête dont on fait des habillemens.

Dépouiller, ôter de force les vêtemens, la possession; quitter; faire l'examen et l'extrait; récolter; perdre sa peau, en parlant de certains animaux; ses feuilles ou ses fruits, en parlant des arbres; sa verdure en parlant de la terre. *Spoliare*, ôter les vêtements, voler, détrousser.

Dépouillement, action de dépouiller; état de privation de ses biens; extrait d'un acte, d'un compte, d'un ouvrage. *Spoliatio*.

Spolier, déposséder par violence, par fraude. *Spoliare*.

Spoliateur, *Spoliatrice*, qui spolie ou a spolié. *Spoliator*, voleur, qui dépouille, qui ravit le bien d'autrui.

Spoliation, dépouillement, action de spolier. *Spoliatio*, vol.

Expoliation, séparation de la partie morte de la partie vive.

Surpeau, épiderme; la première peau et la plus fine.

Surplis, pour *surpelisse*, vêtement de prêtre catholique, en toile, à manches longues et larges. *Superpelliceum*.

D'où les noms propres *Despeaux*, *Lapeau*, *Malapeau*, *Pelard*, *Pelletier*, *Lepelletier*.

PÈCHE, gros fruit à noyau, à chair fondante, qui a été apporté de la Perse. En lat. *malum Persicum*.

Pècher, arbre qui produit les pèches.

Perse, belle toile peinte à l'imitation de celles de la Perse.

Persicaire, plante aquatique vulnéraire qu'on emploie dans la dyssenterie.

Persicite, pierre argileuse imitant la pèche.

Persicot, liqueur de noyaux de pêches macérés dans de l'eau-de-vie.

Persienne, jalousie de lattes en abat-jour, faite à l'imitation de celles de la Perse.

Persique, ordre d'architecture inventé par les Grecs. Les Lacédémoniens commandés par Pausanias, fils de Cléombrote, défont la grande armée des Perses à la bataille de Platée; le butin fut immense, et pour éterniser leur victoire ils consacrèrent ce butin à l'élévation d'une galerie, à laquelle ils imposèrent le nom de Persique. Des statues représentant des Perses captifs avec leurs vêtemens ordinaires en soutenoient la voûte. Pour laisser à la postérité un monument de leur vengeance, ils se servirent de l'ordre dorique, et au lieu du fût de la colonne, ils y placèrent les figures de ces esclaves et en firent un ordre d'architecture, qu'ils appelèrent l'ordre persique.

PÉCHÉ, transgression de la loi religieuse; faute grave contre le devoir; mauvaise habitude. Du lat. *peccatum*, délit, erreur.

Peccable, capable de pécher.

Peccadille, petit péché, faute légère. De l'esp. *peccadilla*, dériv. de *peccado*.

Peccant, vicieux; qui pèche, homme qui pèche en qualité ou en quantité.

Peccata, nom de l'âne dans les combats d'animaux.

Peccavi, aveu sincère d'une faute; bonne contrition. Du lat. *peccavi*, j'ai péché.

Pécher, transgresser la loi religieuse, faire une faute, manquer à son devoir; être défectueux; n'avoir pas les qualités, la quantité requise *Peccare*, faillir, errer, se tromper.

Pécheur, *pécheresse*, qui commet ou a commis quelque péché; sujet, enclin à pécher. *Peccator, peccatrix*.

Impeccable, incapable de pécher, de faillir.

Impeccabilité, privilége surnaturel d'être impeccable.

PÉCHYAGRE, espèce de goutte qui attaque le coude. Du gr. *péchus*, coude, et d'*agra*, prise, capture.

PÉCORE, sot, stupide. Du lat. *pecora*, plur. de *pecus, pecoris*, troupeau, bétail.

Pèque, diminutif de *pécore*, femme sotte et impertinente, qui fait l'entendue.

PÉCUNE, monnoie d'or, d'argent ou de cuivre, ainsi nommée de ce que Servius Tullius fut le premier qui fit frapper le cuivre à Rome; il y fit mettre la tête d'un bœuf, d'où les Latins appelèrent toute monnoie *pecunia*, de *pecus, pecoris*, troupeau, bétail.

Pécuniaire, peine, amende qui consiste en argent; qui concerne l'argent. *Pecuniarius*.

Pécunieux, qui a beaucoup d'argent, riche en argent. *Pecuniosus*.

Péculat, concussion, vol de deniers publics exercé par un administrateur. *Peculatus*.

Pécule, épargne, argent mis en réserve; ce qui appartient en propre. *Peculium*, de *pecunia*.

Péculier, particulier, propre, spécial; qui appartient au pécule. *Peculiaris*.

PÉDAGOGUE, précepteur d'enfants, maître d'école; esclaves qui, chez les anciens, étoient chargés du soin des enfants de leurs maîtres pour les conduire, les garder et leur donner les premières instructions. *Pædagogus*, en gr. *paidagôgos*, qui conduit les enfants, fait de *pais, paidos*, enfant, jeune garçon, et d'*agôgos*, conducteur, dont la racine est *agô*, je conduis.

Pédagogie, instruction, éducation des enfants, lieu où on la fait. *Pædagogia*.

Pédagogique, qui a rapport à l'éducation; l'art de la faire.

Pédant, instituteur vain, minutieux, tranchant; homme qui affecte un ton décisif, un air de supériorité, de savoir. De l'it. *pedante*, fait de *pais, paidos*.

Pédantaille, l'engeance des pédants.

Pédanter, enseigner dans les colléges.

Pédanterie, profession de pédant, air pédant; manière, érudition de pédant.

Pédantesque, qui sent le pédant.

Pédantesquement, d'un air, d'une façon pédantesque.

Pédantiser, faire le pédant.

Pédantisme, air, manière, caractère du pédant; affectation et vanité du faux savoir.

Pédarthrocacé, maladie des enfants, qui consiste dans le gonflement des jointures, et dans la carie des os. *Pædarthrocace*, composé de *pais, paidos*, enfant, d'*arthron*, jointure, articulation, et de *kakon, kakia*, mal, dommage, vice, maladie.

Pédérastie, amour honteux et criminel entre des hommes ou pour de jeunes garçons. Du gr. *paiderastia*, fait de *pais*, pour garçon, et d'*eraô*, j'aime.

Pédéraste, adonné à la pédérastie.

Pédophile, qui aime les enfants. De *pais, paidos*, et de *philos*, ami.

Pédotribes, directeur de la palestre de la jeunesse à Athènes. De —, et de *tribos*, usage.

Pédotrophie, l'art de soigner, d'allaiter et de nourrir les enfants, nom d'un poëme de Scévole de Sainte-Marthe, sur l'allaitement des enfants. *Pædotrophia*, art des engrais, fait de —, et de *trophé*, nourriture, dér. de *tréphô*, je nourris.

PÉGASE, cheval ailé qui fit jaillir d'un coup de pied la fontaine d'Hippocrène; génie, inspiration poétique; constellation boréale; genre de poissons dont le corps est couvert d'écailles osseuses, de la grandeur du pied de Pégase. *Pegasus*, du gr. *pégasos*, dér. de *pégé*, fontaine.

Pégomancie, divination par l'eau des fontaines. De *pégé*, et de *mantéia*, divination.

PEGMATE, sorte de théâtre mobile et élastique des anciens. Ceux qui les construisoient, y sautoient et y combattoient. Du gr. *pegma*, petit théâtre portatif, fait de *pégnumi*, j'assemble des pièces.

PEIGNE, instruments à dents pour démêler les cheveux, décrasser la tête; pour apprêter la laine, le coton; genre de coquillages en dents de peigne; râteau; maladie des chevaux; sorte de gratelle farineuse. Du lat. *pecten*, fait du gr. *péikéin*, *pékéin*, démêler, développer.

Peignage, façon donnée avec le peigne; action de peigner la laine.

Peigné, ajusté, soigné, poli, travaillé avec soin. *Pectinatus*.

Peigner, démêler, nettoyer, arranger les cheveux; carder la laine, le coton; préparer avec le peigne; battre; maltraiter. *Pectinare, pectere,* du gr. *péikô*.

Peigner, fabricant et marchand de peignes. *Pectinarius*.

Peigneur, friseur, perruquier; celui qui peigne la laine, le lin.

Peignoire, linge façonné en forme de manteau pour mettre sur les épaules pendant qu'on se peigne, qu'on se coiffe, et au sortir du bain.

Peignon, entredent, laine courte restée derrière le peigne.

Peignures, cheveux qui tombent en les peignant.

Peiller, celui qui ramasse des chiffons.

Peilles, vieux chiffons pour faire le papier.

Pecten, os pubis; coquillages en dents de peignes. *Pecten*.

Pectiné, en dents de peigne; muscle qui va du pubis à la cuisse. *Pectineus*.

Pectineux, troisième muscle de la cuisse.

Pectinicornes, sorte de papillons.

Pectinites, *pectonculites,* coquillages, peignes fossiles.

Pectis, genre de plantes corymbifères.

Petoncle, genre de coquilles bivalves.

Pignon, partie la plus haute d'une muraille qui finit en pointe, et soutient la couverture d'un bâtiment. Du *pectinatum tectum* des anciens, qui nommoient ainsi un toit à deux égoûts, dont les chevrons descendoient du faîte sur l'entablement, avoient la forme d'un peigne; de là on appela *pignon* le haut des murs qui soutiennent ces sortes de toits.

PEINDRE, représenter, figurer les objets; tirer leur ressemblance par les traits, les couleurs, les formes, la situation, le discours; faire le portrait; avoir un beau caractère d'écriture; enduire de couleurs; montrer, caractériser les défauts, les qualités. *Pingere,* que l'on dérive du gr. *pinax*, tableau; ou selon Vossius, de *pheggô,* j'éclaire, je rends lumineux, d'où viendroit aussi le verbe *fingere*, feindre, en retranchant l'aspiration.

Peintre, celui dont la profession est de peindre; qui exerce l'art de la peinture; qui représente vivement, avec force et naturel, en parlant, en écrivant. *Pictor*.

Peinture, art de peindre; ouvrage de peintre; tableau; enduit de peinture; description vive et animée. *Pictura*.

Peintreau, mauvais peintre.

Peinturer, peindre, enduire d'une seule couleur.

Peinturage, action de peinturer; enduit d'une seule couleur.

Peintureur, barbouilleur; ouvrier qui peint les bois, les murs.

Peinturlurer, peindre mal ou peinturer.

Pintade, * *peintade*, oiseau gallinacé des Indes, à plumage tacheté de blanc, et qui, par la régularité de ses taches, semble avoir été peint.

Pintadeau, petit de la pintade.

Pittoresque, susceptible d'un effet brillant, gracieux en peinture; qui offre vivement, qui peint à l'esprit.

Pittoresquement, d'une manière pittoresque.

Dépeindre, représenter par le discours.

Repeindre, enduire de nouvelles couleurs.

PEINE, sentiment du mal, de la douleur, d'affliction, d'inquiétude; répugnance, chagrin, châtiment; travail, fatigue, situation pénible, misère, pauvreté. Du lat. *pœna*, punition, châtiment d'un crime; supplice, vengeance,

salaire. Du gr. *poiné;* en dorique *poina,* dér. de *pénomai*, je travaille, j'occupe, j'embarrasse.

Peiné, fâché, affligé; qui a l'âme affectée; travaillé avec peine, avec effort; qui sent le travail.

Peiner, donner, faire de la peine, causer de la fatigue, de l'inquiétude, du chagrin; avoir de la fatigue, travailler avec difficulté.

Peineux, qui se donne de la peine.

Pénal, qui assujétit à quelque peine; qui traite des peines judiciaires. *Pœnalis,* qui concerne la peine.

Pénalité, qualité de ce qui est pénal; assujétissement à la peine. *Pœnalitas.*

Penaud, embarrassé, honteux, interdit.

Pénible, fatigant, qui donne de la peine; situation difficile.

Péniblement, avec peine, d'une manière pénible.

Pénide, le sucre d'orge, dérivé, dit-on, de *pœna,* parce qu'il donne beaucoup de peine à faire.

Pénitence, chagrin, repentir, regret d'avoir fait, agi; sacrement; peine, châtiment imposée par le confesseur; punition méritée; mortifications et prières volontaires expiatoires. *Pœnitentia,* fait de *pœna.*

Pénitencier, * *penancier,* prêtre commis par un évêque pour absoudre les cas réservés. *Pœnitentiarius.*

Pénitencerie, sorte de tribunal ecclésiastique; charge, dignité, fonction du pénitencier.

Pénitent, qui se repent ou fait pénitence; qui confesse ses péchés; membre de certaines confréries; imbécile, niais, sot. *Pœnitens.*

Pénitentiaux, psaumes, canons de la pénitence.

Pénitentiel, rituel de la pénitence.

Impénitence, endurcissement dans le péché, sans repentance aucune.

Impénitent, qui est sans regret de ses péchés.

Repentance, *repentir,* peine, regret des fautes, des péchés commis; chagrin de n'avoir pas fait ou dit une chose.

Repentant, qui se repent, qui a de la peine, du chagrin de ses fautes.

Repenties, religieuses repenties qui avoient vécu précédemment dans le désordre; leur maison.

Repentir (se), éprouver une peine, un chagrin, une douleur sincère de ses fautes, de n'avoir pas exécuté une chose.

Punir, infliger une peine, une correction, un châtiment mérité. De *punire,* pour *pœnire,* fait de *pœna.*

Punissable, qui mérite punition, des peines.

Punition, peine infligée; châtiment pour une faute. *Punitio.*

Impuni, qui n'a pas reçu le châtiment mérité. *Impunis, impunitus,* fait d'*in* priv., et de *punire.*

Impunité, manque de punition. *Impunitas.*

Impunément, avec impunité; sans risque. *Impunè, impunite.*

PÉLAGIENS, nom donné aux oiseaux de la pleine mer. Du gr. *pélagios,* marin, fait de *pélagos,* la mer; en lat. *pelagus.*

Archipel, * *archipelage, archipelague,* parage semé d'îles; ce que les anciens nommoient la mer Égée. D'*arché,* commencement, principe, et de *pelagos,* la mer. M. Morin fait observer que ces racines semblent indiquer qu'une grande catastrophe a couvert d'îles ce qui originairement étoit une simple étendue d'eau.

D'où les noms propres *Pélage, Pélagie, pélagien.*

Pélage, nom propre d'homme, célèbre sectaire qui vouloit ramener la morale de l'Évangile dans toute sa sévérité.

Pélagianisme, secte de Pélage; morale de l'Évangile dans toute sa sévérité.

Pélagien, partisan du pélagianisme.

Pélagoscope, instrument d'optique pour voir au fond de l'eau. Du gr. *pélagos,* la mer, et de *scopéô,* je regarde, je considère.

Pélasges, peuples de la Grèce; peuple venu d'Arcadie.

Pélasgien, poisson qui vit en haute mer.

PÉLAMIDE, jeune thon qui ne passe pas un an; sorte de chiens de mer qui se tiennent dans le limon, dans la boue. *Palamis, palamidis,* fait du gr. *pelamis,* dér. de *pélos,* boue, limon.

PÉLICAN, le grand gosier, oiseau aquatique, plus gros que le cygne, de

la famille des pinnipèdes et de l'ordre des palmipèdes, ayant le bec long, aplati, garni en dessous d'une membrane extensible en forme de sac, dans lequel l'animal peut mettre en réserve plus de treize kilogrammes d'eau, ou un volume égal de poisson qu'il pêche en plongeant. *Pelicanus,* du gr. *pélékan*, fait de *pélékus*, hache, parce que le bec de cet oiseau ressemble à une hache, en ce qu'il est plat et presque de la même largeur dans toute son étendue. De là :

Pélican, alambic bouché, garni de deux anses creusées qui rentrent dans son ventre, comme on représente le pélican se perçant la poitrine avec son bec. Instrument de chirurgie recourbé en manière de crochet ou de bec de pélican, dont on se sert pour arracher les dents.

Péliçoïde, figure de géométrie qui a la forme d'une hache. De *pélékus*, hache, et d'*eidos*, forme.

PELOTTE, balle de fil, de laine, de cordes; coussin pour les épingles, les aiguilles; corps pétri ou pressé en boule; petite personne très-grasse; marque blanche au front d'un cheval; profits accumulés. Du lat. *pilutum*, dim. de *pila, pilum*, fait du gr. *piloô*, je pile, je foule.

Peloter, jouer à la paume sans faire de partie; jeter des pelottes, battre, maltraiter.

Peloton, petite pelote; petite troupe de soldats; petit groupe de gens.

Pelotonner, mettre en peloton.

Complot, gens qui se réunissent pour former une conspiration; mauvais dessein formé entre plusieurs.

Comploter, faire, former un complot.

Empeloté, oiseau qui ne peut digérer.

Pilule, médicament en forme de petite boule, qu'on avale tout entier. *Pilula*, dim. de *pila*.

PELTE, petit bouclier des anciens, inventé par Iphicrate, qui avoit la forme du croissant de la lune. Du lat. *pelta*, en gr. *pelté*.

Peltates, troupe de vélites armés du pelte.

PEMPHIGODE, *pemphigus*, fièvre dans laquelle il s'élève de petites vessies sur différentes parties du corps. Du gr. *pemphigôdés*, composé de *pemphix*, souffle, pustule, et d'*eidos*, forme, apparence.

PÉNATES, dieux domestiques des anciens. *Penates,* fait de *penitus*, intérieur, qui est au dedans; formé de *penus*, lieu retiré, caché; ainsi appelés parce qu'on les mettoit dans l'endroit le plus reculé de la maison, *in penitissimâ ædium parte.*

PENDRE, attacher en haut, accrocher; être suspendu, suspendre à un gibet; tomber trop bas. De *pendere*.

Pendable, qui mérite d'être pendu.

Pendage, inclinaison des veines de charbon.

Pendaison, action de pendre au gibet; exécution d'un pendu.

Pendant, pierres, bijoux suspendus aux oreilles des femmes; partie inférieure du baudrier; objet de forme, de genre, ou de grandeur semblable à un autre, pour être placé en symétrie. *Pendens.*

Pendant, qui pend, qui est attaché par le haut. *Pendens.*

Pendant, durant un espace de temps, tandis que.

Pendard, méchant vaurien, fripon qui mérite d'être pendu.

Pendeloque, parure de pierreries ajoutée à des pendants d'oreilles; morceau déchiré qui pend.

Pendement, action de pendre au gibet.

Pendentif, portion de voûte suspendue entre les arcs d'un dôme ou hors le perpendicule des murs.

Penderie, perche pour étendre les peaux; action de pendre au gibet.

Pendeur, bout de corde qui tient la poulie.

Pendiller, être suspendu en l'air et agité par le vent.

Pendillon, verge d'une pendule, rivée avec la tige de l'échappement.

Pendoir, corde pour pendre le lard.

Pendu, attaché en haut; attaché à une potence; celui qu'on pend ou qui a été pendu. *Pendutus.*

Pendule, s. f., horloge en général.

Pendule, s. m., poids d'une horloge; poids attaché à une verge ou un fil-de-fer, de soie, qui en règle le mouvement.

Pendulier, ouvrier qui fait des pendules.

Penduline, sorte de mésange qui suspend son nid.

Pendulisté, ébéniste qui fait des boîtes de pendules.

Appendre, pendre, suspendre en attachant. *Appendere.*

Appendances, héritage nouvellement acquis.

Appendice, supplément à la fin d'un ouvrage; ce qu'on ajoute, ce qui tient à une chose; intestin vermiculaire vers le fond du cœcum. *Appendix.*

Appendice, prolongement d'une feuille, d'un corps qui excède les autres; chose additionnelle plus ou moins adhérente à une autre.

Appendicule, petit appendice.

Appendiculé, pétiole terminé par des appendices.

Appentis, petit bâtiment adossé contre un autre toit qui n'a de pente que vers un côté. D'*appendix*, augmentation, dépendance.

Dépendre, détacher ce qui étoit pendu; être sous l'autorité, la domination; relever d'un fief; être au pouvoir, à la disposition. *Dependere.*

Dépendance, état de sujétion, de subordination, de soumission; choses qui font partie d'une autre.

Dépendant, qui dépend d'un autre; qui relève d'un fief.

Dépendamment, d'une manière dépendante.

Indépendant, qui ne dépend de personne; partisan de la liberté, des idées libérales; républicain outré; Américains du nord et du sud.

Indépendance, état d'une personne libre et d'un esprit indépendant; liberté de tout engagement, de tout bien, de toute sujétion.

Indépendamment, d'une manière indépendante.

Indépendants, sectaires qui nioient l'autorité ecclésiatique.

Indépendantisme, secte des indépendants.

Penser, avoir, former dans l'esprit, l'idée de quelque chose; s'en représenter l'image; imaginer, croire, faire réflexion, estimer, juger, avoir dans l'esprit. Du lat. *pensare*, peser, apprécier.

Pensant, doué de la pensée. *Pensans*, qui pèse, examine.

Pensée, * *pensement*, opération de la substance intelligente, qui se représente les êtres, les combine, les observe, les compare et les embrasse; action de penser; chose pensée et estimée; intelligence, opinion, dessein, maxime; idée neuve; première idée dans les arts. *Pensatio*, examen.

Penseur, qui est accoutumé à réfléchir, à penser. *Pensator*, qui pense, qui examine.

Pensif, qui songe, qui rêve; enfoncé dans les réflexions.

Compenser, faire les prix de deux choses qui se remplacent; donner en dédommagement; remplacer une chose par une autre. *Compensare.*

Compensation, action de compenser; dédommagement. *Compensatio.*

Dépenser, acheter, employer de l'argent à..... Ce verbe s'emploie pour tout ce qui se consomme, se disperse et se détruit. *Dependere.*

Dépens, * *depends*, déboursés, frais de justice, préjudice, dommage.

Dépense, argent dépensé; état de ce qui a été ou doit être dépensé; office, lieu où se distribuent les vivres, où l'on serre la garniture et la fourniture de la table à manger.

Dépensier, qui dépense beaucoup et sans utilité; personne qui fait la dépense de la communauté, qui distribue les vivres.

Dispenser, départir, distribuer; exempter, excepter de la règle; préparer, arranger. *Dispensare*, fait de *pendere.*

Dispendieux, qui coûte beaucoup d'argent.

Dispensaire, traité de la préparation des remèdes; laboratoire où on les prépare; lieu où on les distribue.

Dispensateur, qui distribue, qui donne. *Dispensator.*

Dispensatif, qui dispense.

Dispensation, distribution, préparation de remèdes. *Dispensatio.*

Dispense, permission, exemption de la vie ordinaire.

Impense, dépense pour améliorer un bien-fonds. *Impensa*, fait d'*impendere*, dépenser.

Indispensable, dont on ne peut se dispenser.

Indispensablement, d'une manière indispensable.

Pension, assignation d'un revenu annuel; ce qu'on donne pour sa nourri-

ture ou son entretien; lieu où l'on est entretenu moyennant une certaine somme; maison d'éducation. *Pensio*, action de peser.

Pensionnaire, qui paie ou reçoit une pension; écolier qui est dans une pension. *Pensionarius*, qui est obligé de payer.

Pensionnat, maison d'éducation, lieu où l'on tient pension.

Pensionner, faire une pension, assurer un revenu annuel. *Pensare*, apprécier.

Perpendiculaire, ligne qui pend, qui tombe à plomb. *Perpendicularis*, de *perpendiculum*.

Perpendiculairement, d'une manière perpendiculaire.

Perpendicularité, état de ce qui est perpendiculaire.

Perpendicule, ce qui tombe à plomb; fil du pendule; niveau à pendule.

Propension, tendance des corps graves vers un autre. *Propensio*.

Soupente, sorte d'entre-sol, faux plancher; retranchement en planches, dans la hauteur d'un étage; forte courroie pour porter la caisse d'une voiture. *Suspensura*.

Suspendre, pendre sans que rien soutienne; élever et laisser pendre en l'air; surseoir, différer, discontinuer. *Suspendere*.

Suspens, interdit de ses fonctions. *Suspensus*.

Suspens (en), en doute, en incertitude.

Suspense, censure qui suspend; état du prêtre interdit.

Suspenseur, muscle crémastère des testicules.

Suspensif, qui suspend, qui arrête, qui empêche de poursuivre.

Suspension, surséance; cessation d'opération pour un temps. *Suspensio*.

Suspensoir, ce qui sert à suspendre; bandage pour les descentes ou pour les prévenir.

Récompense, prix d'un service rendu, d'une action belle, glorieuse, méritoire.

Récompenser, décerner une récompense; donner une récompense; dédommager, punir justement.

Poids, pesanteur, qualité de ce qui est pesant; ce qui sert à peser, à donner de la pesanteur, à faire mouvoir une machine par son poids; importance, considération; force, solidité. Du lat. *pondus*, *ponderis*, dér. de *pendere*.

Pond, *pound*, sorte de poids étranger. En angl. *pound*.

Pondage, *poundage*, droit qui se lève en Angleterre sur chaque tonneau d'un navire marchand.

Pondérable, qui a un poids, qui peut être pesé.

Impondérable, fluide dont on ne peut connoître la pesanteur.

Pondérant, lourd, pesant, qui a du poids.

Pondération, science du mouvement, de l'équilibre et de la pose des corps.

Pondérer, donner le poids, balancer.

Peser, déterminer la lourdeur avec des poids, le degré avec le pèse-liqueur; examiner, considérer attentivement; avoir un certain poids, une certaine valeur; être à charge. De *pensitare*, fréquentatif de *pensare*, pour *ponderare*.

Pesade, mouvement du cheval en levant les pieds de devant, sans remuer les hanches.

Pesamment, lourdement, d'une manière pesante.

Pesant, d'un grand poids, lourd, qui pèse; fâcheux, dur, onéreux; difficile à digérer.

Pesanteur, qualité de ce qui est pesant; qualité de tendre en bas ou vers un centre; malaise, lourdeur.

Pesée, action de peser, ce qu'on pèse.

Pèse-liqueur, instrument pour peser les liquides.

Peseur, celui qui pèse. *Pensator*.

Peson, romaine, instrument à ressort pour peser sans poids.

Pensum; surcroît de travail exigé d'un écolier pour le punir. *Pensum*.

Prépondérance, supériorité d'autorité, de crédit, de considération.

Prépondérant, qui a plus de poids qu'un autre; qui jouit d'une prépondérance marquée.

Appesantir, rendre plus lourd, devenir plus pesant, perdre son activité, sa vivacité.

Appesantissement, état d'une personne appesantie de corps ou d'esprit.

Equipondérance, tendance égale vers

un centre commun. D'*equus*, égal, et de *pondus*, *ponderis*.

Repeser, peser de nouveau.

Soupeser, soulever avec la main dessous pour connoître le poids.

Pencher, * *pancher*, aller en pente, incliner de quelque côté; baisser la tête; être hors de son aplomb; être porté à quelque chose; donner la préférence. De *pensare*, fréquentatif de *pendere*.

Penchement, * *panchement*, action de pencher, de se pencher, état de ce qui penche.

Penchant, surface inclinée; inclination naturelle; propension, déclin.

Penché, qui penche, qui va en pente.

Pente, action de tendre en bas; terrain en descendant, surface inclinée, cours des eaux; inclination; morceau d'étoffe tombant au côté des rideaux.

Penture, plaque de fer clouée à une porte ou à une fenêtre; elle a une ouverture pour y faire entrer un gond sur lequel elle se met.

Epancher, verser doucement; faire part des sentiments secrets, des peines.

Epanchement, action de s'épancher; effusion.

Epandre, jeter çà et là; éparpiller, verser. *Expandere*.

Expansibilité, faculté, propriété des fluides de s'épandre.

Expansible, qui peut s'étendre, se dilater.

Expansif, qui a la force d'étendre ou de s'étendre; porté à s'épancher.

Expansion, action, état d'un corps, d'un fluide; prolongement d'une partie principale. *Expansio*.

PÈNE, morceau de fer qui sort de la serrure et la ferme en entrant dans la gâche. Du lat. *penis*, queue des animaux.

Paneton, *panneton*, *peneton*, *penneton*, partie d'une clé qui entre dans la serrure.

PÉNÉTRER, percer, passer à travers, entrer profondément; toucher vivement, attendrir; acquérir une connoissance approfondie. *Penetrare*, formé de *penitùs intro*, j'entre jusqu'au fond.

Pénétrabilité, qualité de ce qui est pénétrable.

Pénétrable, où l'on peut pénétrer, qui peut être pénétré. *Penetrabilis*.

Pénétrant, qui pénètre; doué d'une grande perspicacité; subtil.

Pénétratif, qui pénètre aisément.

Pénétration, vertu, action de pénétrer; vivacité d'esprit; facilité à pénétrer dans la connoissance des choses; facilité de concevoir ce qui est obscur. *Penetratio*.

Impénétrable, qui ne peut être pénétré; qui ne dit, ne laisse rien deviner de ce qu'il sait ou pense. *Impenetrabilis*.

Impénétrabilité, état de ce qui est impénétrable, discrétion, réserve à toute épreuve.

Impénétrablement, d'une manière impénétrable.

PÉNICHE, petite chaloupe, petit bâtiment de transport. De l'angl. *penni*.

PENIS, queue des animaux, mot latin qu'on a retenu en françois pour désigner la partie sexuelle externe du mâle, ou le membre viril.

Pénicillé, stigmate formé par des glandes déliées, réunies le long d'un axe commun, comme les crins d'un pinceau. *Stigma penicillatum*.

Pénicilliforme, de *penicillum*, en pinceau. De —, et de *forma*, forme.

Pénil, partie située au-dessus des parties génitales où croît le poil, qui est la marque de puberté tant chez les mâles que chez les femelles. De *penicillus*, dér. de *penis*.

Pinceau, petit faisceau de poils, emmanché pour étendre les couleurs; style, manière des auteurs, des orateurs. *Peniculus*, fait de *penis*.

Pinceline, vase en deux parties, l'une pour l'huile, l'autre pour les pinceaux.

PENSÉE, l'herbe de la Trinité, espèce de violette inodore, à petite fleur nuée de violet et de jaune. Sylvius dérive ce mot de *pensata*; c'est, dit-il, *Pro sententia et mente, ac etiam viola autumnali*, à pensata. Ménage condamne cette étymologie et la fait venir de *pansata*, fait de *pando*, ouvrir, étaler, dans la signification d'*expando*, cette fleur étant fort épanouie.

PENTACONTARQUE, chef de cinquante hommes. Du gr. *pentékonta*, cinquante, et d'*arché*, commandement, puissance.

PENTACORDE, *pentachorde*, lyre

des anciens à cinq cordes. Du gr. *penté*, cinq, et de *chordé*, corde.

PENTADACTYLE, animaux qui ont cinq doigts à chaque pied. De *penté*, cinq, et de *daktulos*, doigt.

PENTAÈDRE, corps solide terminé par cinq faces. De —, et d'*hédra*, siége, base.

PENTAGLOTTE, qui est écrit en cinq langues. De —, et de *glôtta*, langue.

PENTAGONE, figure qui a cinq angles et cinq côtés. De —, et de *gônia*, angle.

PENTAGYNIE, classe de plantes qui comprend les fleurs qui ont cinq pistils ou parties femelles. De —, et de *guné*, femme, femelle.

PENTANDRIE, cinquième classe de plantes dont la fleur a cinq étamines, ou parties mâles. De —, et d'*andros*, homme, mari.

PENTANDRE, fleur à cinq étamines.

PENTAPASTE, machine à cinq poulies, pour élever et hisser les fardeaux. De —, et de *spaô*, je tire.

PENTAPÉTALIE, fleur composée de cinq feuilles ou pétales. De —, et de *pétalon*, feuille ou pétale.

PENTAPHYLLE, qui a cinq feuilles. De —, et de *phullon*, feuille.

PENTARCHIE, gouvernement de cinq personnes; le directoire exécutif de France. De —, et d'*arché*, gouvernement.

PENTARQUE, membre d'une pentarchie.

PENTASTYLE, édifice qui a cinq colonnes par-devant. De —, et de *stulos*, colonne.

PENTASYRINGUE, instrument de supplice à cinq trous où l'on entravoit, chez les Grecs du Bas-Empire, la tête, les bras et les jambes des criminels, afin qu'ils ne pussent se remuer. De —, et de *surigx*, gaîne, tuyau.

PENTATEUQUE, nom collectif des cinq premiers livres de la Bible, attribués à Moïse. De —, et de *teuchos*, livre.

PENTATHLE, l'exercice des cinq jeux différents de la Grèce, le saut, la course, le disque, le javelot et la lutte ou le pugilat. De —, et d'*athlos*, combat.

PENTECOMARQUE, gouverneur de cinq bourgs. De —, et de *kômarchés*, gouverneur du bourg, fait de *kômé*, bourg, village, et d'*arché*, gouvernement.

PENTECOTE, fête solennelle chez les Juifs et les Chrétiens, qui se célèbre cinquante jours après Pâques. Du gr. *Pentékostos*, cinquante, dont la racine est *penté*, cinq.

PENTÉLIQUE, marbre ainsi nommé du mont *Pentélikos*, près d'Athènes, d'où on le tiroit autrefois.

PÉNULE, manteau de laine, à l'usage des Romains, en temps de pluie. *Penula*, du gr. *painolés*.

PÉNURIE, grande disette, misère extrême. Du lat. *penuria*.

PÉPASME, coction ou maturité des humeurs. *Pepasmus*, du gr. *pépasmos*, de *pépainô*, je cuis, je dispose à la maturité.

PÉPASTIQUE, *péptique*, remèdes propres à cuire les humeurs corrompues, et à les disposer à la suppuration. *Pépastikos*.

PÉPIER, * *piailler*, *piauler*, *piuler*, *pipier*, crier comme les petits oiseaux. Formé de *pi*, *pi*, cri naturel des moineaux, et en général de tous les jeunes oiseaux; se plaindre en pleurant, crier d'une voix glapissante. Les Latins ont dit *pipire*.

PIAILLERIE, *piaulis*, gazouillis; criaillerie fatigante et perpétuelle, comme les cris des petits oiseaux. Par la même analogie les Latins disoient *pipulum*, pour injure, huée, rumeur publique.

PIAILLEUR, *piaillard*, *piaulard*, enfant qui crie et qui pleure.

PÉPIE, pellicule qui survient au bout de la langue des oiseaux; maladie dont une grande altération est la cause ou le symptôme; mot formé du bruit que font les petits oiseaux tourmentés par la soif.

PIPE, *pipeau*, petit tuyau de bois que les oiseleurs mettent dans leur bouche pour contrefaire les *pippis* des oiseaux. Par extension *pipe* a signifié une canne creuse, un tuyau, une sorte de chalumeau. Ces chalumeaux étant de figure oblongue, on a appelé *pipes* de vin ces tonneaux de forme oblongue qui viennent de l'Anjou. En anglois *pipp*, sorte de trompette.

Pipée, chasse aux oiseaux avec des branches enduites de glu.

Piper, chasser aux pipeaux; contrefaire le cri des oiseaux; tromper, subtiliser.

Pipeur, oiseleur qui prend des oiseaux à la pipée.

Les mots *piper, pipeur, piperie*, dans l'action de *piper* les dez et de voler au jeu sont hors d'usage; leur emploi étoit fondé sur une allusion très-naturelle, et leur sens étoit vif et frappant.

Piou-piou, onomatopée du chant du rossignol.

Pigeon, **pipion*, oiseau de colombier et de forêt, ainsi dit de son cri. *Pipio*.

Pigeon, poignée de plâtre pressée dans la main avec la truelle, pour faire une languette de cheminée de plâtre pur. Ainsi nommé par les ouvriers de ce que ce plâtre, pressé de la sorte, a à peu près la forme d'un pigeon.

Pigeonneau, jeune pigeon.

Pigeonnier, lieu où l'on élève des pigeons.

Epigeonner, employer le plâtre un peu serré, en sorte que sans le plaquer, ni le jeter, on le lève doucement avec la main et la truelle par poignées, comme lorsque l'on fait des languettes de cheminée de plâtre pur.

PEPIN, petite semence d'un fruit sans noyau. Du gr. *pépainô*, mûrir, suivant mon savant ami Clavier. Le Duchat le dérive de *pappinus*, fait de *pappus*, d'où l'ancien françois *pappes*, espèces d'étuis qui couvrent les germes et les semences des plantes de toute espèce; les pepins de raisin, dit-il, étant brisés, font voir une sorte de coton que Pline nomme *pappos*. Ménage le fait venir de *pipinna*, la verge d'un enfant, dont nous avons fait *pinne*, le membre viril, et *binet*, chandelier bas pour brûler les bouts de chandelles; enfin on auroit formé le mot *pepin* à cause de sa ressemblance avec la *pippina*. Ménage montre que le gr. *gigarton*, pepin de raisin, a signifié aussi *pudendum*. Au surplus le pepin de raisin a donné son nom aux pepins de tous les autres fruits.

Pépinière, plan de jeunes arbres fruitiers pour replanter.

Pépiniériste, qui élève et forme des pépinières.

PÉQUET, réservoir où le chyle est conduit par les veines lactées; ainsi dit du chirurgien Péquet qui en fit la découverte.

PERCALE, toile de coton blanche fine des Indes; d'où est venu son nom.

PERCER, trouer, passer au travers, faire une ouverture de part en part. En lat. barb. *pertusicare;* du lat. *pertusus*, part. de *pertundere*, trouer, abrégé par le retranchement de la syllabe *tu* du milieu.

Perçant, qui perce, qui pénètre; clair, aigu, vif, brillant; qui aperçoit des objets très-petits ou fort éloignés.

Perce (en), percé pour tirer; vin dont le tonneau est percé pour le tirer.

Perce, *perce-à-main*, outil pour percer à la main.

Perce-feuille, plante ombellifère, astringente et vulnéraire.

Perce-forêt, grand amateur de la chasse.

Perce-lettre, sorte de poinçon pour percer les lettres qui viennent du Levant.

Perce-neige, plante bulbeuse qui fleurit l'hiver dans les prairies.

Perce-oreille, insecte hémiptère dangereux dans l'oreille: l'huile d'olive l'y fait périr.

Percée, ouverture à travers un bois; perspective qui en résulte.

Percement, action de percer; ouverture faite en perçant; chemin en pente dans les mines.

Percerette, vrille, instrument pour percer.

Perceur, ouvrier qui perce pour cheviller.

Perçoir, outil de fer pour mettre le vin en perce; longue pointe très-aiguë, à manche.

Pertuis, trou en général; ouverture à une digue; détroit entre une île et un continent. De *pertusus*.

Pertuiser, percer, trouer, passer au travers.

Pertuisane, sorte de hallebarde ancienne très-aiguë.

Pertuse, feuille marquée de points transparents.

Entre-percer (s'), se percer l'un l'autre.

Transpercer, percer de part en part.

PERCEVOIR, recevoir par les sens l'impression des objets, l'idée qu'on en

conçoit; recueillir ses fruits et ses revenus par l'entremise d'un autre; faire la perception des impôts. *Percipere.*

Percepteur, préposé à la recette des impôts.

Perceptible, qu'on peut percevoir; qui peut être aperçu.

Perceptibilité, qualité de ce qu'on peut percevoir, de ce qui peut être aperçu.

Perceptif, qui perçoit, qui aperçoit.

Perception, action de percevoir, d'apercevoir, et de recevoir; récolte, recouvrement de deniers.

Imperceptible, qu'on ne peut voir ni sentir, qu'on n'aperçoit qu'à peine.

Imperceptiblement, d'une manière imperceptible, peu à peu.

Apercevoir, recevoir les impressions des objets par le moyen des yeux ou de la pensée; comprendre, connoître, découvrir, remarquer.

Aperception, sentiment intérieur, intime, de sa propre conscience.

Apercevable, que l'on peut apercevoir.

Apercevance, faculté d'apercevoir.

Aperçu, première vue; exposé sommaire; estimation approchée.

Inaperçu, qui n'est ou n'a point été aperçu.

Concevoir, devenir enceinte en parlant des femmes, ou pleine en parlant des femelles; entendre bien une chose; comprendre, pénétrer, imaginer, inventer. *Concipere.*

Concept, idée; simple vue de l'esprit.

Conception, action, facilité de concevoir, de comprendre; formation du fœtus dans le sein de la mère; fête de la Conception de la Vierge (Voy. *État de la Poésie françoise dans les* XIIe et XIIIe *siècles*, p. 96). *Conceptio.*

Conceptionnaire, partisan de l'immaculée conception.

Concevable, aisé à concevoir.

Inconcevable, qu'on ne peut concevoir; incompréhensible; fort étrange.

Décevoir, tromper, séduire par des apparences spécieuses, engageantes. *Decipere.*

Décepteur, trompeur, fourbe qui séduit. *Deceptor.*

Déception, * *décevance*, tromperie, séduction. *Deceptio.*

Décevable, sujet, facile à être trompé.

Décevant, qui trompe par une apparence flatteuse.

Duper, tromper, en faire accroire; abuser de la crédulité. *Decipere.*

Dupe, qui se laisse duper; qu'on peut tromper aisément.

Duperie, tromperie, fourberie.

Dupeur, trompeur, décepteur.

Recevoir, accepter, prendre tout ce qui est offert, présenté, apporté ou donné sans être dû; toucher ce qui est dû; ressentir, accueillir; être susceptible; installer; avoir société chez soi. *Recipere.*

Récépissé, quittance, reçu par écrit d'objets remis.

Réceptacle, lieu où se rassemblent plusieurs personnes, où se rendent les objets de la même espèce. *Receptaculum.*

Réceptibilité, faculté de notre sensibilité de recevoir des impressions.

Réception, action de recevoir ou par laquelle on reçoit; accueil qu'on fait à une personne; admission à un emploi. *Receptio.*

Recette, * *recepte*, ce qui est reçu en argent ou autrement; fonction de recevoir; lieu où l'on reçoit; composition de drogues, écrit qui l'enseigne; méthode pour se conduire.

Recevable, qui peut être admis, qu'on doit recevoir.

Receveur, chargé d'une recette.

Reçu, quittance sous seing privé.

Récipient, vaisseau pour recevoir la liqueur qui sort d'un alambic. *Recipiens.*

Récipiendaire, celui qui doit être reçu dans quelque charge.

PERCHE, poisson d'eau douce, acanthopome, holobranche; poisson de mer du genre du persègue. Du lat. *perca*, en gr. *perkè*, fait de *perkos*, tacheté de noir.

PERCHE, mesure de dix-huit, vingt, vingt-deux pieds; terrain de cette étendue; brin de bois ou bâton de dix à douze pieds de longueur; croc de batelier; bois de cerf à plusieurs andouillers; juchoir de poules. Du lat. *pertica*, long bâton.

Percher, se poser sur un bâton, sur une branche d'arbre, en parlant des oi-

seaux; mettre ou se mettre sur un lieu élevé.

Percher, moment où les oiseaux se perchent; bâtis à jour pour faire sécher les mottes; tirer un oiseau perché.

Perchant, oiseau posé sur un arbre pour appeler les autres.

Perchis, clôture avec des perches jointes ensemble.

Perchoir, bâton sur lequel un oiseau se perche; lieu dans une basse-cour où se perche la volaille.

PERDRE, être privé de ce que l'on avoit, d'un avantage que l'on possédoit; cesser d'avoir; mal employer, dissiper, gâter, endommager, gaspiller; manquer à profiter; être vaincu en quelque chose; avoir du désavantage, diminuer de valeur. Du lat. *perdere*, ruiner, détruire; que l'on dérive de *per* et de *dare*, ou du gr. *perthéin*, *perthô*, je ravage, je ruine, je détruis.

Perdable, qui peut se perdre.

Perdant, qui perd au jeu.

Perdition, dissipation, dégât, mauvais emploi de son bien; état de celui qui est hors des voies du salut. *Perditio*, perte, ruine, destruction.

Perdu, chose qu'on emploie mal. *Perditus*, ruiné, gâté.

Perte, privation d'une chose possédée, d'une chose nécessaire à l'existence, au bonheur; dommage, ruine, mauvais emploi. Du gr. *persis*, ravage.

Déperdition, perte avec dépérissement; moindre produit. *Deperditio*.

Éperdu, troublé par la crainte, par une passion.

Éperduement, avec passion.

Imperdable, qu'on ne peut perdre.

Reperdre, perdre de nouveau; perdre son gain.

PERDRIX, oiseau gallinacé, alectride, gris, brun; ainsi appelé de son cri. En lat. et en gr. *perdix*.

Perdreau, petit de l'année de la perdrix.

Perdrigon, sorte de grosse prune, dont la couleur ressemble à la gorge des perdrix rouges.

PÈRE, qui a engendré, qui a des enfants; qui traite les autres comme ses enfants; auteur, principe, créateur; protecteur; titre que prenoient certains moines. Du lat. *pater*, fait du gr. *patér*.

Pater, l'oraison dominicale, prière chrétienne, ainsi nommée du premier mot qui la commence.

Patenôtre, * *patenostre*, prière en général; chapelet sur lequel on dit des *Pater* et des *Ave*. De *Pater noster*.

Patenôtrerie, commerce de chapelets et autres choses semblables.

Patenôtrier, marchand et fabricant de chapelets.

Patres (*ad*), vers ses pères; *aller ad patres*, mourir.

Paterne, *paternel*, de père, concernant le père, qui vient du père. *Paternus*.

Paternellement, en bon père, d'une manière paternelle. *Paterné*.

Paterniser, ressembler à son père.

Paternité, état, qualité, titre de père. *Paternitas*.

Parâtre, beau-père; mauvais père.

Parrain, celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême; second père, à cause de l'alliance spirituelle que contracte un parrain avec son filleul. *Patrinus*.

Parricide, qui tue son père. *Parricida*. Crime du parricide. *Parricidium*.

Patois, langue rustique ou corrompue d'un pays, de la patrie.

Patrie, le pays de nos pères, celui où nous sommes nés. Du lat. *patria*, fait de *pater* et de *terra*. Les Grecs disoient dans le même sens *patris*, dér. de *patér*.

Patriote, celui qui aime sa patrie, qui est du même pays, qui cherche à lui être utile. Du gr. *patriôtés*.

Patriotique, de patriote, qui appartient à la patrie. Du gr. *patriôtikos*.

Patriotiquement, en patriote.

Patriotisme, caractère du patriote; amour sacré de la patrie; bonheur ineffable lorsque la patrie ne renferme que des citoyens.

Patrat, le chef des féciaux. *Patratus*.

Patriarche, chef de famille; nom donné à plusieurs personnages de la Bible, qui ont vécu avant Moïse, et que l'on donna ensuite par analogie aux évêques des premières églises de l'Orient. Du lat. *patriarcha*, fait du gr. *patriarché*, dér. de *patria*, famille, et d'*archos*, chef.

Patriarcal, de patriarche. *Patriarchalis*.

Patriarcat, dignité de patriarche. *Patriarchatus.*

Patrice, titre de dignité de la république romaine et de l'empire romain. Du lat. *patricius*, fait du gr. *patér.*

Patriciat, dignité de patrice. *Patriciatus.*

Patricien, nom des premiers pères ou sénateurs institués par Romulus. *Patricius.*

Patrimoine, héritage, bien qui vient du père ou de la mère. *Patrimonium.*

Patrimonial, de patrimoine. *Patrimonialis.*

Patron, homme puissant sous la protection duquel on se met; saint dont on porte le nom et que les parents choisissent pour être le protecteur ou le second père de leur enfant; maître de la maison; celui qui commande aux matelots; fondateur d'un bénéfice qui a le droit d'y nommer; archétype ou modèle sur lequel travaillent certains artistes et artisans. Du lat. *patronus*, fait de *pater.*

Patronage, droit de nommer à un bénéfice. *Patronatus.*

Patronal, du patron, concernant le patron, religieux. *Patronalis.*

Patronat, droit du patron.

Patronner, colorier, enluminer une estampe, des cartes à jouer, d'après un patron.

Patronneur, homme qui trace les dessins de rubans et de broderies.

Patronymique, nom commun à tous les descendants d'une race, et tiré de celui qui en est le père; signe certain. *Patronymicus*, fait du gr. *patér*, et d'*onuma*, nom.

Patrociner, plaider auprès de quelqu'un pour l'engager à adopter un sentiment, chercher à persuader, à séduire.

Impatroniser (s'), s'établir, s'introduire pour dominer et faire le patron.

Pérons, père et mère des oiseaux.

Pérot, arbre qui a deux âges de la coupe du bois. Diminutif de *père*, parce qu'un tel arbre est censé avoir produit un autre arbre, qui est déjà en coupe.

Compaternité, alliance spirituelle du compérage. De *cum*, avec, et de *pater.*

Compatriote, qui est du même pays qu'un autre.

Compère, parrain qui tient un enfant sur les fonts de baptême; homme fin, rusé, adroit, bon vivant. De —, et de *pater.*

Compérage, qualité de compère.

Eupatoire, plante corymbifère, flosculeuse, à feuilles vulnéraires, à racines purgatives; ainsi nommé de Mithridate Eupator (bon père), roi de Pont, qui en fit la découverte. *Eupatorion*, fait du gr. *eu*, bien, et de *patér*, père.

Eupatrides, habitants de Corynthe, nobles et puissants. D'*eupatorion.*

Expatrier, forcer de quitter la patrie; quitter son pays pour aller s'établir ailleurs. D'*ex*, dehors, et de *patria*. en lat. *patria*, patrie.

Expatriation, action de s'expatrier; action d'une personne qui s'expatrie.

Rapatrier, réconcilier; revenir dans sa patrie.

Rapatriage, *rapatriement*, réconciliation.

Repaire, tanière, retraite des bêtes sauvages; leur patrie.

D'où les noms propres *Patrat*, *Patrice*, *Père*, *Lepère*, *Péron*, *Pérot*, *Pérotier*, *Pérotin*, *Compère.*

PÉRIANTHE, nom que Linné donne au calice particulier des fleurs. Du gr. *péri*, autour, et d'*anthos*, fleur, qui entoure la fleur.

PÉRIAPTE, sorte d'amulette ou de talisman, qu'on portoit au cou comme un préservatif contre les maladies. De *péri*, et d'*haptô*, j'attache.

PÉRIBLEPSIE, regard effaré; instabilité des yeux, qu'on remarque dans ceux qui sont dans le délire. De *périblépô*, je regarde autour, de tous les côtés; composé de *péri*, autour, et de *blépô*, je vois, je regarde.

PÉRIBOLE, s. m., habillement, parure, ajustement d'une personne; rempart, palissade, enceinte; espace de terre planté d'arbres et de vignes, autour des temples des anciens, et dont les fruits appartenoient aux prêtres; s. f., transport des humeurs ou de la partie morbifique sur la surface du corps. Du gr. *péribolos*, tout ce qui environne, de *périballô*, j'entoure, j'environne.

PÉRICARDE, capsule fibro-membraneuse autour du cœur. *Périkardion*, fait de *péri*, autour, et de *kardia*, cœur.

Péricardiaire, né dans le péricarde;

nom de certains vers qui s'engendrent dans le péricarde.

Péricardin, concernant le péricarde.

Péricardite, *péricarditis*, inflammation du péricarde. *Pericarditis*.

PÉRICARPE, tout ce qui environne la graine d'une plante, et n'en est pas partie intégrante; remède qu'on applique au poignet pour guérir la fièvre ou d'autres maladies. *Pericarpium*, fait de *péri*, autour, et de *karpos*, fruit, semence, et poignet.

PÉRICHONDRE, *péricondre*, membrane qui recouvre certains cartilages. *Perichondrium*, de *péri*, autour, et de *chondros*, cartilage.

PÉRICLITER, être en péril, courir quelque hasard, menacer ruine. Du lat. *periclitari*, essayer, éprouver, hasarder, tenter; dér. du gr. *péira*, expérience.

Périclitant, qui est en danger, qui menace ruine. *Periclitans*, qui est dans le péril.

Péril, danger, risque, état où il y a quelque chose à craindre. De *periculum*, essai, expérience.

Périlleux, dangereux, où il y a du péril, où l'on court des risques. *Periculosus*.

Périlleusement, avec danger, risque, péril. *Periculosè*.

PÉRICRANE, membrane épaisse qui environne le crâne. *Pericranium*, fait de *péri*, et de *kranion*, le crâne.

PÉRIDÉCAÈDRE, cristal dont la forme prismatisnale à quatre pans se change en décaèdre. De *péri*, de *déka*, dix, et d'*hédra*, siége, base.

PÉRIDESMIQUE, enflûre causée par une ligature. De —, et de *désmos*, place.

PÉRIDROME, espace pour aller autour; promenade à couvert; galerie qui règne entre les colonnes et le mur, dans le périptère. De —, et de *dromos*, course, promenade; fait de *tréchô*, pour *drémô*, je cours.

PÉRIÉGÈTE, géographe qui décrit les côtes et qui conduit son lecteur autour des terres; guide d'un étranger qui expliquoit les monumens. *Périégétés*, conducteur. De *péri*, autour, et de *hégéomai*, conduire.

PÉRIÉLÈSE, interposition de note dans le plain-chant, pour avertir le chœur que c'est à lui de poursuivre. *Périélésis*, circonvolution; fait de *péri*, d'*éiléô*, je roule, j'entoure.

PÉRIÉRÈSE, sorte d'incision que les anciens faisoient autour des grands abcès. *Périairésis*, circoncision; fait de *périairéô*, je coupe autour, composé de *péri* et d'*airéô*, je prends, j'enlève.

PÉRIGONE, enveloppe des organes de la fructification. De *péri*, autour, et de *goné*, semence, production, ce qui est né ou produit.

PÉRIGORD, province méridionale de France. *Pericordia*, pour *Petrocoria*.

Périgourdin, du Périgord.

Périgueux, ancienne capitale du Périgord, chef-lieu du département de la Dordogne. *Petrocorium;* on appelle aussi *Périgueux* la pierre noire, dure et pesante, qui vient du Périgord.

PÉRIGYNE, nom de la corolle et des étamines des fleurs attachées autour de l'ovaire ou de l'organe femelle. *Perigynus*, de *péri*, et de *guné*, femme.

Périgynique, insertion de la corolle et des étamines qui sont attachées autour de l'ovaire libre, au fond de la fleur.

PÉRIKÈCE, involucre velouté qui enveloppe la base du pédoncule de certaines fleurs. *Perichœtium*, fait de *péri*, et de *chaité*, chevelure.

PÉRIMER, périr, se perdre par la prescription, par une trop longue interruption de procédure. Du lat. *perimere*, ôter, détruire, abolir, supprimer, anéantir.

Péremption, interruption de procédure, dont la longueur ne permet plus de poursuivre. *Peremptio*.

Péremptoire, de la péremption; décisif; contre lequel il n'y a plus à répliquer. *Peremptorius*.

Péremptoirement, d'une manière décisive et sans appel.

Péremptoriser, étendre, augmenter, prolonger, accorder des délais.

PÉRINÉE, espace entre l'anus et les parties naturelles. *Perinæum*, du gr. *périnaios*, de *péri*, et *naiô*, j'habite.

Périnéal, du périnée.

PÉRIODE, s. f., phrase arrangée dans un certain ordre, et dont tous les membres forment un ordre parfait; révolution entière d'un astre autour de son or-

lite; temps compris entre deux paroxysmes d'une maladie, entre deux accès d'une fièvre; s. m. le plus haut point d'une chose; espace de temps vague. *Periodus*, du gr. *périodos*, circuit, contour; fait de *péri*, autour, et d'*hodos*, chemin; chemin que l'on fait en tournant.

Périodique, qui revient en certains temps; qui paroît à époques fixes. *Periodicus*.

Périodicité, qualité de ce qui est périodique.

Périodiquement, à époques fixes; d'une manière périodique; par périodes.

PÉRIODIPSIE, douleur chronique de l'estomac. De *péri*, et d'*oduné*, douleur.

PÉRIOECIENS, *périéciens*, nom de ceux qui habitent sous le même degré de latitude, c'est-à-dire autour du pôle à la même distance de l'équateur. *Periœci*, de *péri*, et d'*oikéô*, j'habite.

PÉRIOSTE, membrane fibreuse, déliée et sensible, qui recouvre les os. *Periosteum*, de —, et d'*ostéon*, os.

Périostose, engorgement et tuméfaction du périoste, maladie que l'on confond souvent avec l'exostose. *Periostosis*. Voy. Os.

PÉRIPATÉTICIENS, philosophes de la secte d'Aristote, qui conversoient et disputoient dans le lycée en se promenant. De *péri*, autour, et de *patéô*, je me promène.

Péripatétique, du péripatétisme.

Péripatétisme, philosophie d'Aristote: doctrine des péripatéticiens.

PÉRIPÉTIE, catastrophe, changement inopiné en fortune pour les personnages d'un poëme épique ou dramatique, d'un roman; dénoûment d'une action; incident, changement d'état. *Peripetia*, de *péri*, contre, et de *piptô*, je tombe; changement d'un état dans un autre tout contraire.

PÉRIPHÉRIE, circonférence ou ligne qui termine un cercle, une ellipse, une parabole, ou toute autre figure curviligne. *Peripheria*, de *péri*, autour, et de *phérô*, je porte.

PÉRIPLE, navigation autour d'une mer, d'une île, d'une côte; ouvrage qui en rend compte. *Periplus*, fait de *péri*, autour, et de *pléô*, je navigue, je voyage autour. Dans son *Périple du Pont-Euxin*, Arrien fait la description des côtes de la mer Noire.

PÉRIPOLYGONE, prisme à un grand nombre de pans ou d'angles. De *péri* et de *polugônon*, polygone; fait de *polus*, plusieurs, et de *gônia*, angle.

PÉRIR, prendre fin, tomber en ruine, en décadence; faire une fin violente, malheureuse; faire naufrage; être détruit, anéanti. Du verbe *pereo*, fait de *per* et d'*ire*.

Périssable, sujet à périr; qui doit avoir une fin.

Dépérir, tomber en ruine, se détériorer; devenir plus foible.

Dépérissement, état de décadence, de ruine prochaine.

Impérissable, qui ne peut périr ou être détruit.

PÉRISCIENS, habitants des zones polaires ou glaciales, ainsi appelés parce que leur ombre tourne autour d'eux pendant les six mois que le soleil est sur leur horizon. *Periscii*, de *péri*, autour, et de *skia*, ombre.

PÉRISCOPIQUE, verre, lunette dont tout le champ transmet les objets. De *péri*, et de *skopéô*, je regarde, je considère.

PÉRISCYPHISME, incision circulaire que les anciens continuoient depuis une tempe jusqu'à l'autre et qui pénétroit jusqu'à l'os. *Periscyphismus*, du gr. *péri*, et de *schizô*, je fends, je coupe; d'autres le dér. de *péri* et de *skuphôs*, tasse, vase à boire, en comparant les os du crâne à un vase.

PÉRISSOLOGIE, répétition vicieuse d'une idée; superfluités dans le discours. *Perissologia*, de *périssos*, superflu; dér. de *péri*, outre mesure, et de *logos*, discours.

PÉRISTALTIQUE, *péristole*, qui a la vertu de se contracter; se dit du mouvement des intestins qui se retirent et se contractent, comme les vers qui rampent. *Peristalticus*, du gr. *péristellô*, je retire, je contracte; fait de *péri*, contre, et de *stéllô*, je resserre.

Antipéristaltique, mouvement des intestins contraire au mouvement péristaltique.

Péristole, habit décent et modeste; mouvement péristaltique des intestins. *Peristole*.

PÉRISTYLE, galerie couverte, sou-

tenue par des colonnes; édifice ayant un ou plusieurs rangs de colonnes intérieurement ou extérieurement. *Peristylium*, qui a des colonnes tout autour; fait de *péri*, autour, et de *stulos*, colonne.

PERITOINE, membrane séreuse qui tapisse et recouvre tous les viscères digestifs de l'abdomen. *Peritonæum*, en gr. *péritonaion*, fait de —, et de *téinô*, je tends, parce que cette membrane est naturellement tendue par le poids des intestins qu'elle renferme.

Péritonite, *péritonitis*, phlegmasie ou inflammation du péritoine.

PÉRITROCHON, tour, treuil, machine propre à enlever de gros fardeaux. *Peritrochium*, de —, et de *trocheô*, je cours, je roule.

PERKINISME, cure imaginaire des érésipèles, maux de tête, etc., en présentant des pointes d'aiguilles à la partie malade. Ainsi dite de *Perkis*, médecin à Plainfeld, dans les États-Unis.

PERLE, corps dur, brillant, nacré et rond qui se forme dans les coquilles. Les étymologistes dérivent ce mot de l'angl. *a-pearl*, de l'allem. *berlen*, du polon. *perla*, qui signifient la même chose; Casaubon et Saumaise, de *perula;* Bochart et du Cange, d'après Pline, de *perna*. Caseneuve et Ménage font venir *perle*, de *pyrum*, poire, dont les auteurs du moyen âge ont fait *pirula*, à cause de la ressemblance de certaines perles avec une poire. Au surplus Papias dit: *pirula, à formula piri*.

Perlé, orné de perles; couvert de globules; ouvrage fait avec goût, avec soin.

Perloir, outil du ciseleur pour former des perles.

Perlure, grumeaux sur le bois des cerfs.

Eperlan, petit poisson de mer, du genre salmone. *Epernus*, ainsi appelé de sa couleur, semblable à celle d'une perle.

PERMÉABLE, corps, substance, étoffe qui peut être traversé par un fluide. *Permeabilis*, fait de *permeare*, passer au travers, pénétrer; fait de *per*, à travers, et de *meo*, je passe.

Perméabilité, qualité de ce qui est perméable.

Imperméable, qui est impénétrable aux fluides. *Impermeabilis*.

Imperméabilité, qualité de ce qui est imperméable.

PERMESSE, fleuve de la Grèce consacré aux Muses; la demeure des Muses. *Permessus*.

Permesside, qui appartient au Permesse.

PERNICIEUX, nuisible, mauvais, dangereux; qui porte préjudice. *Perniciosus*, fait de *pernicies*, ruine, perte, calamité; dér. de *per* et de *nex, necis*, la mort.

Pernicieusement, d'une manière pernicieuse, nuisible. *Perniciosè*.

PÉRONÉ, os extérieur de la jambe. Du gr. *péroné*, agrafe, parce qu'il semble réunir les muscles du tibia, avec lequel il est articulé.

Péronien, concernant le péroné.

Péronier, muscle du péroné.

PÉRORER, récapituler, discourir pour persuader. Du lat. *perorare*, achever, conclure, finir un discours.

Péroraison, conclusion d'un discours d'éloquence. *Peroratio*.

Péroreur, bavard, qui pérore.

PÉROU, grand pays de l'Amérique méridionale, ainsi appelé, selon Don Juan Garcilaço de la Vega, du nom du premier indien qui fut pris par les Espagnols avant qu'ils en eussent fait la conquête. Cet homme s'appeloit *Péru*, nom qu'il répétoit continuellement, et qui pour cela fut donné à ce pays et à un fleuve qui le traverse. Lieu très-abondant en richesse; affaire très-lucrative.

Péruvien, habitant du Pérou.

PERPÉTRER, faire une faute, commettre un crime. *Perpetrare*, achever, finir, conclure, terminer.

Perpétration, achèvement, action de perpétrer. *Perpetratio*.

PERPÉTUER, durer, faire durer toujours, ne pas discontinuer; renouveler, agir sans interruption. *Perpetuare*, continuer sans relâche; fait de *perpes*, continuel, qui est sans interruption.

Perpétuation, action qui perpétue, son action; réduction d'une substance volatile à un état fixe. *Perpetuatio*.

Perpétuel, qui ne cesse point, qui revient souvent. *Perpetualis*.

Perpétuellement, toujours, sans

cesse; habituellement, sans discontinuation. *Perpetuò.*

Perpétuité, durée sans interruption. *Perpetuitas.*

PERRUQUE, coiffure de faux cheveux. Du gr. *purrhichos*, en dialecte dorique, pour *purrhos*, fauve, jaune, parce que les premières perruques étoient de couleur jaune, c'est-à-dire de cheveux blonds, couleur fort estimée des Romains.

Perruquier, qui fait et vend des perruques; coiffeur, barbier.

Perruquière, femme de perruquier ou qui en exerce la profession.

PERS, couleur bleue tirant sur le noir. Ménage tire ce mot du gr. *perkos*, tirant sur le noir, ou plutôt de *prasinus color*, couleur verte; fait de *prasos*, porreau. Huet le dér. du lat. *perseus*, *persus*; en ital. *perso*, couleur de la Perse ou venant de la Perse.

PERSÉE, nom propre d'homme; constellation boréale de cinq étoiles en croix. Du lat. *Perseus.*

PERSONNE, s. f., homme, femme; relation du sujet au mot; celui qui parle, à qui l'on parle ou dont on parle; s. m. qui que ce soit; nul, aucun. Du lat. *persona*, masque de théâtre; fait de *personare*, retentir, raisonner, faire grand bruit. *Voy.* Son.

Personnage, personne; rôle d'ouvrage dramatique; rôle qu'on joue dans le monde; homme d'importance, de poids; figure dans un tableau.

Personnaliser, appliquer des généralités à un individu. *Personare.*

Personnalité, caractère, qualité de ce qui est personnel; trait injurieux et piquant contre quelqu'un; égoïsme. *Personalitas.*

Personnat, dignité dans un chapitre au-dessus du chanoine. *Personatus*, masqué, qui fait le rôle de père.

Personnées, famille de plantes dont les fleurs ressemblent à un mufle d'animal; tels sont la digitale, le muflier, la scrophulaire. *Personati flores.*

Personnel, propre et particulier à chaque être; temps qui marque les personnes; s. m., égoïsme; qualité, naturel propres; manière d'être; ce qui regarde le physique du soldat. *Personalis.*

Personnellement, en propre personne. *Personaliter.*

Personnifier, attribuer à un être idéal ou inanimé les sentiments, le langage d'une personne, lui donner un corps.

Impersonnel, à la, de la troisième personne; verbe qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier.

Impersonnellement, en employant la troisième personne.

PERSPECTIVE, art de représenter les objets dans leur éloignement respectif; peinture de jardins, de fabriques, etc., dans l'éloignement; ce qui doit être dans l'avenir. Du lat. *perspectus*, pour *perspectio*, connoissance approfondie; fait de *perspicere*, voir clairement, distinguer, apercevoir.

Perspectif, plan qui représente un objet en perspective.

Perspicacité, pénétration d'un esprit prompt à saisir les choses difficiles. *Perspicacia*, connoissance claire, parfaite.

Perspicuité, clarté de style, netteté des idées. *Perspicuitas*, transparence.

PERSPIRATION, transpiration insensible qui se fait continuellement par les pores de la peau. *Perspiratio.* Voy. Esprit.

PERVENCHE, plante d'agrément à fleurs axillaires. *Pervinca.*

PESSAIRE, remède solide qu'on introduit dans les parties naturelles des femmes pour la guérison ou le soulagement des maladies auxquelles la matrice est sujette. *Pessarium*, du gr. *pessos*, petite pierre à jouer, à laquelle le pessaire ressemble un peu.

PESTE, maladie épidémique et très contagieuse, causée par des émanations subtiles qui s'échappent du corps des pestiférés et se propagent à de petites distances dans l'atmosphère; corrupteur; personne d'exemple pernicieux. Du lat. *pestis*, malheur public, désastre.

Pestard, écolier qui va redire aux maîtres.

Pester, exhaler sa mauvaise humeur en discours aigres, emportés, contre quelqu'un; murmurer justement contre quelqu'un.

Pesterie, emportement, mauvaise humeur.

Pestifère, qui communique la peste.

Pestifer, de *pestis* et de *fero*, je porte.

Pestiféré, infecté de la peste, qui a la peste. *Pestiferus*.

Pestilence, corruption de l'air; peste répandue dans un pays. *Pestilentia*.

Pestilent, qui tient de la peste. *Pestilens*.

Pestilentiel, *pestilentieux*, contagieux, attaqué de la peste. *Pestilentus*, nuisible.

Empester, infecter de peste; répandre une odeur fétide.

PET, vent qui sort avec bruit du fondement.

Péter, faire un pet, éclater avec bruit. De *peditare*, et par contraction *petare*, fait de *peditus*, supin de *pedere*, dér. du gr. *perdô*, je pète.

Péteur, *péteux*, qui pète; personnage foible, mou, lâche.

Pétarade, plusieurs pets de suite, bruit qu'on fait de la bouche en pétant et qui les imite; grand bruit d'artifice; saut d'un cheval en pétant.

Pétard, petite pièce d'artifice; machine de métal chargée de poudre pour démonter et enfoncer les portes de ville.

Pétarder, faire jouer le pétard contre une ville.

Pétardier, qui fait et applique les pétards.

Pétérole, petit pétard.

Pétiller, éclater avec un bruit réitéré, en sautillant, comme le sel dans le feu; briller avec éclat. *Peditillare*.

Pétillant, qui pétille.

Pétillement, action de pétiller.

PÉTALE, feuille d'une fleur, ou chacune des pièces de la corolle, qui servent d'enveloppe au pistil et aux étamines. *Petalum*, du gr. *pétalon*, feuille; fait de *pétaô*, ouvrir, étendre, éclore.

Pétalé, qui a des pétales, formé de pétales.

Pétalisme, sorte d'ostrascisme établi à Syracuse, où l'on donnoit son suffrage sur une feuille d'olivier.

Pétaloïde, en forme de pétale. De *pétalon*, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Apétale, sans pétales, dénué de feuilles. D'*a* privatif, et de *pétalon*.

Décapétalé, qui a dix pétales. De *déka*, dix, et de —.

Dipétalé, corolle formée de deux pétales. De *dis*, deux fois, et de —.

Dodécupétalé, qui a douze pétales. De *dodéka*, douze, et de —.

Epipétale, étamine attachée sur les pétales des fleurs. D'*épi*, sur, et de —.

Heptapétalé, corolle à sept pétales. D'*hepta*, sept, et de — .

Hexapétalé, fleur à six pétales. D'*hex*, six, et de —.

Monopétale, fleur qui n'a qu'une feuille ou pétale. De *monos*, seul, unique, et de —.

Polypétale, genre de fleurs composées de plusieurs pétales ou feuilles. De *polus*, plusieurs, et de —.

Sympétalyque, se dit des étamines qui réunissent les pétales de manière à donner l'apparence monopétale à une couronne polypétalée. De *sun*, qui marque réunion, et de — .

Tétrapétalé, fleurs composées de quatre pétales. De *tettara*, quatre, et de — .

Tripétale, fleur composée de trois feuilles ou pétales. De *treis*, trois, et de — .

Unipétale, corolle qui n'a qu'une pétale. *Unipetalus*.

PÉTASE, sorte de chapeau à bords des anciens, pour se garantir du soleil et de la pluie; on représentoit Mercure avec le pétase ailé. *Petasus*, du gr. *pétasos*, sorte de chapeau; fait de *pétazô*, *pétannumi*, j'étends.

Pétasite, le tussilage, plante corymbifère; ainsi nommée parce que ses feuilles grandes et larges pendent comme un chapeau renversé. *Petasita*.

PÉTÉCHIES, taches rouges ou pourprées, semblables à des morsures de puces qui s'élèvent souvent sur la peau, dans différentes fièvres. *Petechiæ*, *peticula*.

Pétéchiale, espèce de fièvre accompagnée de pétéchies. *Petechialis*.

PÉTITION, demande par écrit adressée à une autorité; allégation de la chose même pour la prouver. Du lat. *petitio*, fait du verbe *petere*, *peto*, je demande.

Pétitionnaire, qui fait une pétition. *Petitor*.

Pétitionner, faire une pétition.

Plus-pétition, excès dans la demande. De *plus*, *pluris*, davantage, et de *petitio*.

Pétitoire, demande en obtention de propriété.

Pétaudière pour *pétodière*, la cour du roi *Pétaud;* assemblée sans ordre; lieu de confusion où tout le monde est maître.

Toutes les corporations ou communautés de France avoient anciennement un chef auquel on donnoit le titre de roi. Les mendiants en avoient également un qu'ils appelèrent le roi *Péto* ou *Pétaud*, ainsi dit du lat. *peto*, je demande.

Appéter, désirer vivement par instinct. *Appetere*, fait de *petere ad*, souhaiter quelque chose.

Appétence, désir violent et par instinct. *Appetentia*.

Appétibilité, faculté d'appéter; qualité de l'appétible.

Appétible, désirable.

Appétit, inclination; faculté, puissance de l'âme qui désire pour satisfaire les sens; besoin de manger; désir ardent. *Appetitus*, *appetentia*. Chez nos pères les mots *appétit* et *faim* étoient employés pour désigner tous les besoins de la vie. On disoit faim de boire, et appétit de dormir.

Appétissant, qui excite l'appétit.

Compétence, droit de connoître, de juger une affaire; concurrence; droit qui rend compétent; prétention d'égalité. *Competentia*.

Compétemment, d'une manière compétente, convenablement.

Compétent, qui a compétence; qui est dû, qui appartient à une même chose; qui a les connoissances requises pour juger; suffisant, convenable. *Competens*.

Compéter, être de la compétence; appartenir en vertu d'un droit.

Compétiteur, concurrent, qui demande la même place qu'un autre. *Competitor*.

Incompétence, défaut, manque de compétence.

Incompétemment, sans compétence.

Incompétent, qui n'est pas compétent.

Répéter, dire de nouveau; redemander; refaire ce qu'on a dit ou fait; réciter provisoirement et en particulier; dire par cœur; rapporter ce qu'on a vu ou entendu. *Repetere*.

Répertoire, table, recueil, inventaire où l'on répète les objets pour les trouver à leur ordre. *Repertorium*.

Répétailler, répéter souvent et à satiété.

Répétiteur, qui fait répéter les écoliers. *Repetitor*.

Répétition, redite; réclamation en justice; action de répéter; récit; emploi des mêmes tours; exercice, essai avant l'exécution ou la représentation. *Repetitio*.

PÉTUN, pour *bétun*, nom du tabac dans l'Amérique méridionale.

Pétuner, priser ou fumer du tabac.

PÉTUN-ZÉ, sorte de feld-spath laminaire, qui entre dans la composition de la porcelaine. Mot chinois francisé.

PEU, pas beaucoup, en petit nombre, en petite quantité. Du lat. *paucum*.

Paucité, petit nombre, petite quantité. *Paucitas*.

Pauciflore, qui porte peu de fleurs.

PEUPLE, tous les citoyens d'un même pays, sous une même loi; la dernière classe des habitants d'une ville. Du lat. *populus*, fait du gr. *polus*, beaucoup, plusieurs.

Peuplade, foule d'habitants qui passent d'un pays dans un autre pour le peupler.

Peuplé, où il y a beaucoup de peuple.

Peuplement, action de peupler.

Peupler, établir des colonies, remplir d'habitants un lieu désert.

Plébéien, homme du peuple chez les Romains. De *plebeius*, fait de *plebs*, *plebis*.

Plébiscite, décret du peuple assemblé. *Plebiscitum*.

Populace, le bas peuple, la lie des citoyens. *Plebecula*.

Populacier, qui fréquente la populace, qui recherche son affection.

Populaire, du peuple, à la portée du peuple, concernant le peuple, qui recherche sa faveur. *Popularis*.

Populairement, à la manière du peuple. *Populariter*.

Populariser, répandre parmi le peuple; rendre populaire.

Popularité, affection pour le peuple; caractère d'un homme populaire. *Popularitas*, fait de *popularis aura*.

Population, tous les habitants d'un état. *Populatio.*

Populeux, rempli de peuple. *Populosus,* nombreux.

Populo, petit enfant bien portant.

Dépeupler, dégarnir d'habitants. *Populare,* ravager, consumer, dévorer.

Dépeuplement, action de dépeupler.

Dépopulariser, perdre ou faire perdre l'affection du peuple.

Dépopulation, état d'un pays dépeuplé.

Repeupler, peupler un pays dépeuplé.

Repeuplement, action de repeupler.

PEUPLIER, arbre à bois blanc qui s'élève beaucoup, et qui croît très-vite. Du lat. *populus.*

PEUR, crainte, frayeur, sentiment d'effroi; mouvement de l'âme qui lui fait éviter un objet qu'elle croit nuisible. Du lat. *pavor,* frayeur, épouvante; fait de *pavire,* battre, frapper; dér. du gr. *paiô,* d'où *pavere*, avoir peur.

Peureux, sujet à la peur, qui manque de résolution.

Pavoriens, prêtres de la déesse de la peur.

Épouvante, * *espouvante*, terreur forte et soudaine. De l'it. *spavente*, fait de *pavor.*

Épouvantable, qui inspire la terreur, l'effroi; excessif, étrange; au-delà de la croyance.

Épouvantablement, d'une manière épouvantable; extrêmement; on ne peut plus.

Épouvantail, haillon perché sur un arbre, un bâton, pour effrayer les oiseaux; personne laide à faire peur.

Épouvanter, causer de l'effroi, de l'épouvante. Du lat. *expaventare,* en it. *spaventare,* en esp. *spaventar.*

PHACITE, pierre ovaire, pierre nummulaire, à grains lenticulaires. Du lat. *phacites*, fait du gr. *phakê, phakos,* lentille.

Phacoïde, lenticulaire; cristallin de l'œil en forme de lentille. De *phakos,* et d'*eidos*, forme, ressemblance.

PHACOTES, ciseaux, pinces pour les fractures du crâne. Du gr. *phakos,* grattoir.

PHAECASIE, chaussure légère des anciens montant jusqu'à mi-jambe. Du gr. *phaikos,* léger.

PHAÉTON, petite calèche à deux roues, légère et découverte; ainsi dite de Phaéton, fils du Soleil, qui, ayant voulu conduire le char de son père, fut foudroyé et précipité du ciel dans l'Éridan. Du gr. *phaétôn*, brillant; dér. de *phaétô,* pour *phaô*, je brille.

Diaphane, corps transparent, qui donne passage à la lumière. De *diaphanês,* composé de *dia*, à travers, et de *phainô*, je brille.

Diaphanéité, transparence, qualité de ce qui est diaphane.

Diaphanomètre, instrument pour mesurer la diaphanéité ou transparence de l'air. De *diaphanês,* et de *métron*, mesure.

PHALACROTE, chute des poils des phthisiques. Du gr. *phalakros,* chauve.

PHALANGE, corps d'infanterie macédonienne, qui avoit plus de front que de hauteur; noms que les anatomistes donnent par comparaison aux os des doigts, parce qu'ils sont rangés les uns à côté des autres, comme des soldats en bataille; sorte d'araignée venimeuse; plante de la famille des asphodèles, contre la morsure des serpents. En lat. *phalanx*, du gr. *phalagx.*

Phalangette, sous-diminutif de phalange; nom des troisièmes phalanges des doigts.

Phalangine, diminutif de phalange; nom des secondes phalanges des doigts.

Phalangistes, espèce d'animaux mammifères, carnassiers, du sous-ordre des pédimanes, qui ont la queue terminée par un flocon de poils, et les pieds de derrière grêles et alongés. De *phalanx*.

Phalangite, soldat de la phalange macédonienne.

Phalanger, quadrupède de la taille d'un lapin; ainsi nommé de la singulière conformation de ses phalanges.

Phalangère, sorte d'araignée venimeuse dont les pattes ont, comme les doigts, trois articulations; plante liliacée, bonne pour guérir les morsures de cette araignée. *Phalangium*, du grec *phalaggium*. Les anciens faisoient un si grand cas de cette plante qu'ils lui imposèrent le nom de l'insecte.

Phalangose, *phalangosis,* espèce de trichiasis, maladie des paupières dans laquelle les cils sont hérissés contre

l'œil et l'irritent. *Phalangosis*, de *phalagx*, corps de troupes hérissé de piques.

PHALARIS, alpiste ou graine de Canarie, dont la semence est fort blanche. *Phalaris*, du gr. *phaléros*, ou *phalos*, blanc.

PHALARIS, célèbre tyran d'Agrigente, en Sicile, inventeur de la phalarique.

Phalarique, sorte de lance garnie de matières inflammables, qu'on lançoit sur les édifices pour y mettre le feu.

PHALEUCE, *phaleuque*, vers grec et latin endécasyllabe, ou composé d'un spondée, d'un dactyle, et de trois trochées, ainsi dit du poète *Phalaikos*, qui en fut l'inventeur.

PHALLUS, figure scandaleuse du dieu des jardins, que l'on portoit en procession à Athènes pendant les fêtes de Bacchus. *Phallus*, du gr. *phallos*, dieu des jardins, et membre viril.

Phallique, du phallus; concernant le phallus.

Phallophores, ceux qui portoient les phallus dans les orgies ou fêtes de Bacchus. *Phallophoroi*, fait de *phallos*, et de *phérô*, je porte.

Ithyphalle, amulette des anciens; membre viril d'une dimension démesurée que l'on promenoit dans les fêtes consacrées à Bacchus; jeunes gens qui accompagnoient le phallus, en exécutant des danses lascives; poème consacré à cette fête. Du gr. *ithuphallos*, fait d'*ithus*, droit, et de *phallos*, membre viril.

Ityphallique, obscène, indécent.

Périphallies, fêtes de Priape où l'on portoit des phallus. De *péri*, autour, et de *phallos*.

PHARAON, nom commun aux anciens rois d'Egypte. Du cophte *pha*, le, et de *ro*, roi, souverain.

PHARISIEN, sectaire juif qui affectoit le rigorisme; hypocrite, tartufe, faux dévot. *Pharisæus*, de l'hébr. *pharas*, séparer.

Pharisaïque, qui tient du caractère du pharisien. *Pharisaicus*.

Pharisaïsme, caractère des pharisiens; hypocrisie.

PHARMACIE, l'art de préparer et de composer les remèdes; laboratoire, magasin, commerce du pharmacien. *Pharmacia*, du grec *pharmakon*, remède, médicament.

Pharmacien, qui sait et exerce la pharmacie.

Pharmaceutique, adj., qui appartient à la pharmacie; s. f., partie de la médecine qui enseigne à composer et employer les remèdes. *Pharmaceutica*, du gr. *pharmakeutiké*.

Pharmacochymie, partie de la chimie qui concerne les remèdes. De *pharmakon*, remède, et de *chéiméia*, chimie.

Pharmacolithe, arséniate de chaux mêlé de cobalt; pierre vénéneuse, à cause de la qualité délétère de l'acide arsenique qu'elle contient en grande quantité. De *pharmakon*, poison, et de *lithos*, pierre.

Pharmacologie, partie de la médecine qui traite des remèdes. *Pharmacologia*, de *pharmakon*, remède, et de *logos*, discours.

Pharmacologique, concernant la pharmacologie.

Pharmacope, pharmacien, apothicaire qui s'applique à la préparation des médicaments. *Pharmacopœus*. De —, et de *poiéô*, je fais, je compose.

Pharmacopée, traité qui enseigne la manière de préparer et de composer les remèdes. *Pharmacopœa*.

Pharmacopole, vendeur de drogues, de remèdes; on donnoit anciennement ce nom aux empyriques et aux charlatans qui exerçoient sur la place publique. *Pharmacopola*, de—, et de *poléô*, je vends.

Pharmacoposie, tout remède liquide. *Pharmacoposia*, de—, et de *posis*, potion, boisson; fait de *pinô*, je bois.

Oligopharmacie, pharmacie simplifiée. D'*oligos*, peu, et de —.

Polypharmacie, abus des remèdes, usage peu méthodique de drogues médicinales. De *polus*, plusieurs, et de —, multiplicité de remèdes.

Polypharmaque, partisan de la polypharmacie.

PHARYNX, orifice supérieur du gosier ou de l'œsophage qui touche à la bouche. *Pharynx*, du gr. *pharugx*, gosier.

Pharyngé, qui a rapport au pharynx. *Pharyngeus*.

Pharyngographie, description du

gosier. *Pharyngographia*, de —, et de *graphô*, je décris.

PHARYNGOLOGIE, partie de l'anatomie qui traite des usages du pharynx. *Pharyngologia*, de —, et de *logos*, discours.

PHARYNGO-PALATIN, nom de deux muscles qui ont rapport au pharynx et au palais. *Pharyngo-palatinus*, de —, et de *palatum*, le palais.

PHARYNGO-STAPHYLIN, nom de deux muscles qui ont rapport au pharynx et à la luette. *Pharyngo-staphylinus*, de —, et de *staphulê*, la luette.

PHARYNGOTOME, lancette pour ouvrir le pharynx et pénétrer dans la gorge. *Pharyngotomus*, de —, et de *tomê*, incision, fait de *temnô*, je coupe.

PHARYNGOTOMIE, section du pharynx, opération qu'on fait à la gorge.

PHASCOLOME, quadrupède de la Nouvelle-Hollande, de l'espèce marmotte, dont la femelle a une poche sous le ventre. Du grec *phaskôlon*, poche.

PHASE, les différentes apparences des planètes, ou les diverses formes sous lesquelles elles se montrent. Du gr. *phasis*, apparence; dér. de *phainô*, je parois, je me montre, je brille.

EMPHASE, pompe affectée, déplacée, dans le style, la prononciation, le discours. Du gr. *emphasis*, d'*emphainô*, je fais briller; dér. de *phainô*, illustration, action de mettre en évidence.

EMPHATIQUE, plein d'emphase, qui a de l'emphase.

EMPHATIQUEMENT, avec emphase.

PHÉBUS, le soleil, Apollon; par antiphrase, style obscur, guindé, ampoulé; galimatias. *Phœbus*, du gr. *phoibos*, clair.

PHELLANDRE, la ciguë aquatique, genre de plantes ombellifères dont le nom signifie liége mâle. De *phellos*, liége, et d'*anêr*, *andros*, mâle, mari.

PHELLÉPLASTIQUE, art d'imiter en liége les édifices. De *phellos*, liége, et de *plessô*, je forme.

PHELLODRIS, arbre qui a la feuille du liége, l'écorce et le bois comme le hêtre, et qui porte du gland comme le chêne. Du gr. *phellodrus*, le liége-chêne, de —, et de *drus*, chêne. Les Toscans l'appellent *corrosugato*, le hêtre-liége.

PHÉNIX, *phœnix*, oiseau fabuleux d'Arabie, de couleur rouge, célèbre parmi les anciens, lequel, disoit-on, étoit unique dans son espèce et renaissoit de sa cendre. *Phœnix*, du gr. *phoinix*, rouge, couleur de pourpre; ainsi appelé de la couleur de son plumage. Personne d'un mérite surnaturel; chose rare dans son espèce.

PHÉNIX, nom donné à l'ivraie sauvage, parce que sa graine est rouge.

PHÉNICOPTÈRE, *Phœnicoptère*, le bécharu ou flammant, gros oiseau aquatique et de passage, du genre des échassiers latirostres, ainsi appelé à cause des plumes de ses ailes, qui sont roses ou rouges. De *phoinix*, rouge, et de *ptéron*, aile.

PHÉNICURE, *phœnicure*, variété du rossignol, joli oiseau dit le rossignol de muraille, dont la queue est rouge. De *phoinix*, rouge, et d'*oura*, queue, qui a la queue rouge.

PHÉNIGME, *phœnigme*, remède qui excite la rougeur et fait élever des vessies sur les parties où il est appliqué. *Phœgnigmus*, du gr. *phoinigmos*, fait de *phoinix*, rouge.

PHÉNOMÈNE, apparence extraordinaire qu'on observe dans l'air, comme une comète; effet qu'on observe dans la nature; tout événement qui surprend par sa nouveauté, par sa rareté. *Phænomenum*, du gr. *phainomai*, je parois.

EPIPHÉNOMÈNE, se dit des symptômes accidentels qui ne paroissent qu'après que la maladie est déclarée. *Epiphainoménos*, qui paroît après; fait d'*épi*, après, et de —.

PHÉRÉCRATE, vers grec ou latin dont le poète Phérécrate, en gr. *Phérékratès*, est l'inventeur.

PHÉRÉCRATIEN, vers composé d'un dactyle entre deux spondées.

PHIALITE, concrétion pierreuse en forme de flacon, de poire. Du gr. *phialê*, fiole. *Voy* FIOLE.

PHILADELPHE, ami de ses frères, surnom donné à un Ptolémée, roi d'Égypte, qui avoit fait mourir deux de ses frères. Du gr. *philos*, ami, amateur, et d'*adelphos*, frère.

PHILALÈTHE, ami de la vérité. De —, et d'*alêthê*, vérité.

PHILANTHE, insecte hyménoptère

qui va sur les fleurs. De —, et d'*anthos*, fleur; ami des fleurs.

PHILANTHROPE, ami de l'humanité naturellement disposé à aimer son semblable. *Philantropius*, fait de *philos*, ami, et d'*anthropos*, homme.

Philanthropie, vertu, caractère du philanthrope; affection envers ses semblables.

PHILARÈTE, ami de la vertu. De *philos*, et d'*arété*, vertu.

PHILAUTIE, amour de soi-même, amour propre. *Philautia*, de *philos*, et d'*autos*, soi-même.

PHILHARMONIQUE, ami de l'harmonie, amateur de musique, qui aime les concerts. De *philos*, ami, et d'*harmonia*, musique, harmonie.

PHILIPPE, nom propre d'homme. Du lat. *Philippus*, fait du gr. *philippos*, ami, amateur de chevaux; de *philos*, ami; dér. de *philéô*, j'aime, et d'*hippos*, cheval.

Philippeville, ville des Pays-Bas, fondée en 1555 par le reine Marie de Hongrie, qui lui donna le nom de Philippe II, roi d'Espagne. *Philippopolis*.

Philippine, ordonnance de Philippe le Bel, au sujet de la Régale, donnée à Vincennes au mois d'août 1334.

Philippines, îles de l'Océan oriental, ainsi nommées de Philippe II, roi d'Espagne.

Philippique, discours violent et satyrique, ainsi dit des harangues de Démosthène contre Philippe, roi de Macédoine. Ce mot fut ensuite employé pour les oraisons de Cicéron contre Antoine; enfin pour la satyre de la Grange-Chancel contre Philippe d'Orléans, dit le Régent.

Philisbourg, ville d'Allemagne. *Philippoburgum*.

PHILLYRÉE, arbrisseau toujours vert, dont les feuilles, ayant quelque analogie avec celles du troène, sont bonnes pour les ulcères de la bouche. Du gr. *Phillurea*, fait de *phullon*, feuille, parce que ses feuilles se conservent pendant l'hiver.

PHILOCHRISE, amour, soif de l'or, avarice sordide. De —, et de *chrusos*, or.

PHILODOXE, qui tient fortement à ses opinions; qui abonde en son sens. De —, et de *doxa*, opinion, sentiment.

PHILOGYNIE, amour pour les femmes. *Philogynia*, de —, et de *guné*, femme.

PHILOLOGIE, science des belles-lettres, surtout de la critique grammaticale; érudition qui embrasse les différentes parties de la littérature. *Philologia*, de *philos*, et de *logos*, discours, savoir; ami du discours ou du savoir.

Philologique, concernant la philologie, qui y a rapport.

Philologue, savant appliqué à la philologie, qui cultive les diverses branches de la littérature. *Philologus*.

PHILOMATHIQUE, amateur des sciences, qui est désireux d'apprendre. De —, et de *mathésis*, connoissance; fait de *manthanô*, j'apprends.

PHILOMÈLE, fille de Pandion, roi d'Athènes, qui fut changée en rossignol, oiseau qui chante très-bien. *Philomela*, de —, et de *mélos*, chant, qui aime le chant.

PHILOMÉTOR, ami de sa mère; surnom donné par antiphrase à Ptolémée VI, roi d'Égypte, parce qu'il étoit détesté de Cléopâtre, sa mère. De —, et de *métér*, mère.

PHILOPATOR, ami de son père; ce surnom fut accordé à quelques rois d'Égypte et de Syrie, distingués par leur tendresse pour leur père, et à un Ptolémée, roi d'Égypte, qui avoit empoisonné son père. De —, et de *patér*, père.

PHILOTECHNIE, amour des arts. De *philos*, et de *techné*, art.

Philotechnique, qui aime les arts.

PHILÉTOSIE, témoignage d'amitié; action de boire à la santé les uns des autres. De *philotésis*, amitié; fait de *philos*.

PHIMOSIS, état du prépuce qui est tant resserré qu'il ne peut se renverser et découvrir le gland. Du gr. *phimosis*, fait de *phimos*, ficelle, cordon à lier; dér. de *phimoô*, je serre avec un cordon.

Paraphimosis, maladie dans laquelle le prépuce est tellement renversé derrière la couronne du gland qu'il ne peut plus être rabattu; symptôme ordinaire des maladies vénériennes. *Paraphimosis*, ligature en arrière; fait de *para*, au-delà, en arrière, et de *phimoô*.

PHLASME, contusion d'un os plat. De l'ionique *phlasma, phlasis*, pour *thlasma, thlasis;* fait du verbe *phlaô*, je brise, j'écarte.

PHLÉBOGRAPHIE, description des veines. *Phlebographia*, de *phleps, phlébos*, veine, et de *graphô*, j'écris.

Phlébologie, partie de l'anatomie qui traite de l'usage des veines. *Phlebologia*, de —, et de *logos*, discours, traité.

Phlébotomie, l'art de la saignée; dissection des veines; ouverture qu'on fait à la veine pour en tirer du sang. *Phlebotomia*, de —, et de *tomé*, incision; fait de *temnô*, je coupe.

Phlébotome, *phlébotomiste*, celui qui ouvre la veine ou qui saigne.

Phlébotomiser, saigner, tirer du sang.

PHLÉGÉTHON, l'un des fleuves des enfers. *Phlegethon*, du gr. *phlégô, phlégéthô*, je brûle.

Phlegmatorrhagie, écoulement considérable par le nez, d'une humeur limpide et lymphatique, comme chez les vieillards qui ont été exposés à un froid vif; morfondure des chevaux. *Phlegmatorrhagia*, de *phlegma*, flegme, pituite, et de *rhéô*, je coule. *Voy*. Flegme.

Phlogistique, feu fixé ou combiné avec les corps, suivant la théorie de Sthal, qui a été renversée par celle du calorique, principe de la chaleur, et de l'oxygène. *Phlogisticus*, du gr. *phlogistikos*, brûlé, enflammé; de *phlogizô*, j'enflamme, dont la racine est *phlégô*, je brûle.

Phlogose, inflammation interne ou externe, accompagnée d'ardeur et de chaleur non naturelle, sans tumeur. *Phlogosis*, du gr. *phlogôsis*, fait de *phlégô*.

Phlomis, le bouillon-blanc; plante labiée dont les anciens se servoient pour faire des mèches. *Phlomis*, de *phlégô*.

Phlox, genre de plantes monopétales à fleurs rouges et violettes. Du gr. *phlox*, flamme, de *phlégô*.

Phlyctènes, pustules, vessies qui s'élèvent sur la peau et qui ressemblent à celles que cause la brûlure du feu ou de l'eau bouillante. *Phlyctænæ*, du gr. *phluktainai*, dér. de *phluzô*, je brûle, je suis chaud, je bous.

Déphlogistiqué, dégagé de principes inflammables.

PHLYACOGRAPHIE, imitation comique et badine d'une pièce grave et sérieuse; sorte de parodie chez les anciens. Du gr. *phluax*, *phluakos*, badin, plaisant, et de *graphô*, j'écris.

Phlyacographe, auteur de ces sortes de compositions.

PHOLADE, coquillage multivalve, qui, se cachant dans les pierres, vit et meurt dans le premier trou qu'il a choisi après sa naissance. Du gr. *phôléôs*, caverne, retraite.

PHONIQUE, l'acoustique ou la science de traiter et de combiner les sons sur les principes de l'acoustique. Du grec *phôné*, voix, son; dér. de *phônéô*, je parle.

Phonascie, l'art de former la voix pour le chant ou pour la déclamation. Du gr. *phôné*, voix, et d'*askein*, exercer; art d'exercer la voix.

Phonasque, maître de chant et de déclamation chez les anciens.

Phonocamptique, qui réfléchit les sons. De *phôné*, et de *kamptô*, réfléchir.

Anaphonèse, exercice de vocalisation pour fortifier les organes de la voix D'*ana*, par, pour, et de *phôné*, voix.

Antienne, verset préliminaire qu'on chante avant le chant des psaumes. Du lat. *antiphona*, dér. du gr. *antiphônéô*, répondre de l'autre côté; composé *d'anti*, contre, qui marque l'alternative, et de *phôné*, voix, parce que, dans l'origine, les antiennes étoient chantées par deux chœurs qui se répondoient alternativement. Au fig., mauvaise nouvelle; radotage habituel.

Antiphonaire, *antiphonier*, livre d'église contenant les antiennes notées.

Aphonie, extinction de voix causée par une maladie. D'*a* privatif, sans, et de *phôné*.

Cacophonie, sons désagréables; assemblage de voix et d'instruments discors; rencontre de syllabes discordantes. Du gr. *kakophônia*, formé de *kakos*, mauvais, et de *phôné*.

Cataphonique, la catacoustique ou science des sons réfléchis. Du gr. *kata*, contre, et de *phôné*, voix.

Diaphonie, discant ou accord dissonnant par la rencontre de deux sons qui se touchent. De *dia*, séparation,

division, et de *phôné*; différence de sons.

Dysphonie, difficulté de parler et de chanter. *Dusphônia*, de *dus*, difficilement, et de *phôné*.

Epiphonème, exclamation sententieuse après un récit. *Epiphônêma*, exclamation; fait d'*épiphônéô*, se récrier; composé d'*épi*, sur, après, et de *phonéô*, parler.

Euphonie, son agréable d'une voix ou d'un instrument sans accompagnement; prononciation ou structure de mots, facile, douce et agréable à l'oreille. Du gr. *eu*, bien, et de *phôné*, son ou voix.

Euphonique, de l'euphonie, qui la produit, qui lui est favorable.

Homophonie, concert de voix qui chantent à l'unisson. D'*homos*, pareil, semblable, et de *phôné*, son, voix.

Ischnophonie, bégaiement par difficulté de joindre les syllabes. D'*ischnos*, foible, et de *phôné*.

Leptophonie, gracilité de la voix. De *leptos*, petit, menu, et de —.

Microphone, instrument qui augmente la voix, les sons; individu qui a la voix foible. De *mikros*, petit, et de —.

Paraphonie, consonnance qui résulte des sons différents. De *para*, proche, à côté, sur, et de *phôné*, sons qui forment paraphonie.

Paraphoniste, chantre qui fait une paraphonie.

Symphonie, concert d'instruments de musique. Du lat. *symphonia*, fait du gr. *sumphonia*, dér. de *sun*, avec, et de *phôné*, parce que chez les anciens la symphonie étoit cette réunion de voix ou de sons qui forme un concert.

Symphoniste, celui qui compose ou exécute des symphonies.

PHOQUE, genre de quadrupèdes amphibies à pattes très-courtes, dont le corps est couvert de poils et se termine en arrière comme la queue des poissons. En lat. *phoca*, du gr. *phôké*, veau marin.

PHORONOMIE, science des lois du mouvement des solides et des fluides, comprenant la statique, l'hydraulique, l'hydrostatique et l'aréométrie. De *phora*, transport, action de porter, de mouvoir; fait de *phérô*, je porte, et de *nomos*, loi.

PHOSPHORE, corps qui s'enflamme spontanément par le contact de l'air, dont il absorbe presque tout l'oxigène, et dégage une flamme bleue qu'on n'aperçoit que dans l'obscurité. *Phosphorus*, porte-lumière; du gr. *phôs*, lumière, feu, et de *phoros*, qui porte.

Phosphate, sel formé par la combinaison de l'acide phosphorique avec différentes bases. *Phosphates*.

Phosphaté, combiné avec l'acide phosphorique.

Phosphite, sel formé par l'union de l'acide phosphoreux avec les bases salifiables. *Phosphites*.

Phosphoré, où il entre du phosphore.

Phosphorescence, formation du phosphore; lueur de certains corps approchant de celle du phosphore.

Phosphorescent, acide formé par la combustion du phosphore combiné avec l'acide phosphorique; qui jette une lumière comme le phosphore.

Phosphorique, acide produit par la combustion complète et rapide du phosphore.

Phosphure, combinaison du phosphore avec différentes bases.

Photologie, traité de la lumière. *Photologia*, fait de *phôs*, feu, lumière, et de *logos*, discours.

Photomètre, instrument pour mesurer la lumière. *Photometrum*, de —, et de *métron*, mesure.

Photophore, le porte-lumière; morceau de fer-blanc en forme de cône tronqué, poli à l'intérieur, qui, placé devant une mèche allumée, répand à quelques pieds une lumière vive et égale. De *phôs*, *phôtos*, et de *phérô*, je porte.

PHRASE, assemblage de mots suivant les règles de la grammaire, qui forment un sens complet. Du gr. *phrasis*, locution, manière de parler, dér. de *phrazô*, je parle.

Phraser, faire de belles phrases.

Phrasier, faiseur de phrases, qui parle d'une manière affectée.

Antiphrase, emploi d'un mot, d'une expression dans un sens contraire à celui qui lui est naturel. *Antiphrasis*, d'*anti*, contre, et de *phrasis*, manière

d'énoncer le contraire de ce que l'on veut faire entendre.

Métaphrase, traduction littérale. De *métaphrazô*, j'interprète, fait de *méta*, préposition qui indique changement, et de *phrazô*, je parle.

Métaphraste, traducteur littéral; celui qui interprète ou traduit un auteur.

Paraphrase, explication d'un texte, développement d'une chose qui manque d'étendue, ou qui n'est pas claire. Interprétation maligne. De *paraphrasis*, explication, fait de *paraphrazô*, interpréter; composé de *para*, selon, et de *phrazô*.

Paraphraser, expliquer, développer un texte; interpréter avec malice, ou amplifier en racontant.

Paraphraseur, qui fait des paraphrases, qui interprète malignement.

Paraphraste, auteur de paraphrases.

Paraphrastique, en paraphrase.

Périphrase, manière détournée d'exprimer ce qu'on ne veut point dire nettement. *Périphrasis*, circonlocution, détour de mots. De *péri*, autour, et de *phrazô*, je parle.

Périphraser, parler, s'exprimer par périphrases.

PHRÉNITIS, inflammation du diaphragme. Du gr. *phrénes*, le diaphragme.

Phrénique, qui a rapport au diaphragme. *Phrenicus*.

PHRONTISTES, secte des contemplatifs ou des chrétiens occupés à méditer la loi de Dieu. *Phrontistés*, qui pense, réfléchit, qui médite attentivement; de *phrontizô*, je pense, je médite.

PHROSYNE, nom propre de femme. Du gr. *phrén*, esprit.

Euphrosyne, nom propre de femme. D'*eu*, bon, heureux, et de *phrén*, esprit; aimable caractère.

Paraphrosyne, délire passager produit par les poisons, tels que les liqueurs spiritueuses bues avec excès, ou même respirées, les fruits du stramonium, les racines de jusquiame, les baies et les feuilles de sumac, l'opium, la ciguë, etc. Du gr. *paraphronusé*, dér. de *paraphronéô*, je délire, composé de *para*, mal, et de *phrén*, esprit; maladie de l'esprit.

PHRYGANE, genre d'insectes névroptères à larve enfermée dans un fourreau qui ressemble à un fagot de petit bois. Du gr. *phruganon*, menu bois sec, fagot.

PHTHIRIASE, *phthiriasis*, maladie pédiculaire dans laquelle il s'engendre sous la peau une grande quantité de poux. Du gr. *phtéiriasis*, fait de *phthéir*, pou.

Phthirophage, mangeur de poux, nom qu'on donne aux Hottentots parmi les hommes, et aux singes parmi les animaux. *Phthirophagus*, de *phthéir*, pou, et de *phagô*, je mange.

PHTHISIE, toute sorte de maigreur et de dépérissement du corps, quelle qu'en soit la cause. Du gr. *phthisis*, marasme, consomption lente, langueur, amaigrissement; dér. de *phthiô*, je sèche, je corromps.

Phthisique, qui est attaqué de la phthisie.

Phthisiologie, traité sur la phthisie. De *phthisis*, et de *logos*, discours.

PHU, la valériane, sorte de plante. Du gr. *phulon*, plante.

PHYGÉTHLON, tumeur inflammatoire, garnie de petites pustules, qui la font ressembler à du pain. Du gr. *phugéthlon*, pain, fait de *phuô*, j'engendre, je produis.

PHYLACTÈRE, sortes d'amulettes que les dévots anciens et modernes portent sur eux pour se préserver de quelque mal. *Phylacterium*, du gr. *phulaktérion*, dér. de *phulassô*, je garde, je conserve.

Prophylactique, *prophylaxie*, partie de la médecine qui a pour objet de conserver la santé, de prévenir les maladies; nom des remèdes propres à cet effet. Du gr. *prophulaktikos*, qui préserve; du verbe *prophulassô*, je préserve, je garantis, fait de *pro*, devant, et de *phulassô*.

PHYLARQUE, chef de tribu à Athènes. De *phulé*, tribu, et d'*arché*, commandement.

PHYMA, tumeur inflammatoire qui s'élève sur la peau sans cause externe, et qui s'engendre, augmente, s'enflamme et suppure en peu de temps. Du gr. *phuma*, dér. de *phuomai*, naître de soi-même.

PHYSALIDE, genre de vers radiai-

res, composés d'une vésicule transparente, irrégulière, que l'on pourroit comparer à une cornemuse. *Physalis*, du gr. *phusalis*, bulle d'eau.

PHYSCON, ventru, qui a un gros ventre; surnom d'un Ptolémée, roi d'Égypte, remarquable par son obésité. Du gr. *phuskon*, dér. de *phusaô*, j'enfle, je gonfle, je souffle.

Physconie, ventrosité, intumescence dure de l'estomac.

Physétère, le souffleur, poisson de mer du genre des cétacés, qui fait jaillir l'eau par ses narines. Du gr. *phusétér*, dér. de *phusaô*, je souffle.

Physocèle, la pneumatocèle ou tumeur venteuse du scrotum. *Physocele*, de *phusaô*, je gonfle en soufflant, et de *kélé*, tumeur.

Physomètre, *physométrie*, tumeur légère, elastique, située dans la région hypogastrique; tympanite de la matrice. *Physométra*, de *phusaô*, je souffle, et de *métra*, la matrice, l'utérus.

Physocéphale, tumeur dans la tête. De —, et de *képhalé*, tête.

Physophore, ver radiaire, mollasse, couvert de vésicules aériennes qui servent à le soutenir sur la surface de l'eau. De *phusa*, vésicule, vessie, et de *phérô*, je porte; qui est porté par des vésicules.

PHYSIQUE, science qui traite des causes et des effets de la nature; de ses productions, des propriétés des corps; classe où l'on enseigne cette science; livre qui en traite. Du gr. *phusiké*, fait de *phusis*, la nature, dér. de *phuomai*, naître, sortir.

Physique, constitution naturelle des êtres vivants; physionomie, caractère.

Physique, naturel, qui appartient à la physique.

Physicien, qui sait ou qui étudie la physique

Physiquement, d'une manière physique.

Physico-mathématique, qui a rapport à la physique et aux mathématiques. *Voy*. ce mot, t. II, p. 68, c. 2.

Physiognomonie, art de connoître l'intérieur de l'homme par son extérieur, par l'inspection des traits du visage et de toutes les parties du corps. *Phusiognômonia*, de *phusis* et de *gnômôn*, indice, fait de *ginôskô*, connoître, juger.

Physiognomonique, qui tient de la physiognomonie.

Physiographie, description des productions de la nature. De *phusis*, et de *graphô*, je décris.

Physiographique, de la physiographie.

Physiologie, connoissance du corps humain en santé, des principes, de l'économie animale; de l'usage et du jeu des organes. De —, et de *logos*, discours, traité.

Physiologique, qui appartient à la physiologie.

Physiologiste, versé dans la physiologie.

Physionomie, l'ensemble des traits du visage; la physiognomonie. *Phusiognômonia*, de *phusis*, et de *gnômôn*, indice; indication du naturel.

Physionomiste, qui se connoît ou prétend se connoître en physionomie.

Physionotrace, pour *physionomographe*, instrument pour réduire et graver les dessins des portraits. Ce mot, formé de *phusis*, nature, d'*onos*, âne, et du verbe *tracer*, signifie *qui sert à tracer la nature ou le caractère de l'âne*.

Apophyse, protubérance d'un os; excroissance sur un arbre, une plante. *Apophusis*, fait d'*apo*, de, et de *phuomai*, naître, sortir.

Épiphyse, éminence cartilagineuse adhérente au corps d'un os. D'*épiphusis*, fait d'*épiphuô*, je crois dessus; composé d'*épi*, sur, et de *phuô*.

Métaphysique, science des idées universelles, des premiers principes de toutes choses, des êtres spirituels, des choses abstraites et purement intellectuelles; art d'abstraire les idées, ou de la génération des idées. De *méta*, après, et de *phusika*, parce que c'est le traité d'Aristote qui est immédiatement placé après celui de la physique.

Métaphysique, abstrait, subtil; qui appartient à la métaphysique.

Métaphysicien, qui fait son étude de la métaphysique.

Métaphysiquement, d'une manière métaphysique.

Métaphysiquer, traiter un sujet métaphysique; parler, discuter d'une façon abstraite.

Monophysites, sectaires qui ne reconnoissoient en Jésus-Christ qu'une

seule nature. De *monos*, seul, unique, et de *phusis*.

Monophysisme, opinion qui n'admet qu'une seule nature en Jésus-Christ.

Symphyse, union ou liaison naturelle des os. De *sumphusis*, fait de *sumphuô*, s'unir, s'assembler; formé de *sun*, avec, et de *phuô*, naître.

Symphyte, la consoude, plante bonne pour consolider les plaies, et pour réunir les os rompus et fracassés.

Symphytogyne, fleur dont l'ovaire est attaché en tout ou en partie au calice. De *sumphutos*, joint, uni, et de *gunê*, femme, femelle; organe femelle adhérent au calice.

PHYTOLACA, *phytolaque*, raisin d'Amérique, morelle à grappes; ainsi dite de ce que l'on pourroit retirer de ses fruits une couleur qui approche de la laque. Du gr. *phuton*, plante, et du gr. mod. *lakcha*, laque, couleur rouge qui vient des Indes.

Phytolithe, pierre qui porte l'empreinte de quelque substance végétale ou la figure de quelque plante. De *phuton*, et de *lithos*, pierre, c'est-à-dire pierre-plante.

Phytologie, traité, discours sur les plantes. De —, et de *logos*, discours, traité.

Phytomorphite, pierre figurée, représentant des arbres ou des plantes. De —, et de *morphê*, forme; pierre en forme d'arbre ou de plante.

Phytophage, herbivore, qui se nourrit de végétaux. De —, et de *phagô*, je mange.

Phytotome, genre de passereaux de l'Inde et de l'Afrique, à bec conique et dentelé, lesquels se nourrissent de végétaux, qu'ils divisent avec le bec comme avec une scie; ils font beaucoup de mal aux arbres, dont ils détruisent les bourgeons. De —, et de *tomeus*, coupeur, fait de *temnô*, je coupe.

Phytotypolithe, nom des plantes dont on trouve l'empreinte sur des pierres ou sur d'autres substances du règne minéral. De —, de *tupos*, marque, empreinte, et de *lithos*, pierre; plante empreinte sur une pierre.

PIAN, mot qui signie *fraise* dans la langue des nègres; de là le nom d'une maladie qu'on observe en Amérique, et dont les symptômes sont principalement des excroissances fongueuses qui, par leur couleur, leur figure, leur consistance, et souvent leur volume, ressemblent à des fraises; un ulcère sordide, par où commence la maladie, et qui s'appelle vulgairement *maman-pian* ou *mère des pians*, et l'excoriation de la plante des pieds ou de la paume des mains, qui porte le nom de *crabe*.

PIANE-PIANE, doucement, lentement. De l'it. *piano-piano*, qui a la même signification.

Piano, doux, doucement. De l'ital. *piano*.

Forté-piano, sorte de clavecin carré; instrument de musique à touches et à pédales. De l'it. *forte-piano*.

PIAT, petit de la pie. *Voy.* Pie, tom. 1, p. 70, col. 2.

Piette, sorte d'oiseau aquatique, petit harle hupé, dim. de *pie*.

Pica, désir dépravé, appétit d'aliments absurdes, tels que la terre, la craie, le charbon, le sel, les araignées, etc., des femmes enceintes et des filles chlorotiques. Du lat. *pica*, en gr. *pissa*, *pitta*, pie; parce que les couleurs opposées, le blanc et le noir, qu'on remarque à cet oiseau, répondent à la variété des aliments qu'on désire.

Picotin, petite mesure pour l'avoine; son contenu.

PIAZZI, planète découverte le 1er janvier 1801, par Piazzi, astronome de Palerme.

PIBOLE, la cornemuse, instrument de musique; petite flûte du Poitou. De l'it. *pivola*, dim. de *piva*, fait du lat. *tibia*, flûte, et os antérieur de la jambe.

Pivot, morceau de métal arrondi par le bout, sur lequel tourne un corps solide qu'il soutient. De la bass. lat. *pivotus*, dim. de *pivus*, qui a été dit par métaplasme pour *piva*, formé du lat. *tibia*. Huet veut que le mot *pivot* soit un diminutif de *pieu*.

Pivotante, racine qui a un tronc enfoncé perpendiculairement dans la terre.

Pivoter, pousser une racine perpendiculaire.

PICHER, *pichet*, vase à boire, sorte de petite cruche. Du gr. *bikos*, d'où les Italiens ont fait leur *bicchiere*.

PICHOLINE, olive de la plus petite espèce, préparée suivant la méthode inventée par un sieur Picholini. *Voy.*

Vie privée des François, tom. II, p. 167.

PICROCHOLE, qui abonde en bile amère; enclin à la colère; qui est extrêmement bilieux. *Picrocholus*, du gr. *pikrocholos*, composé de *pikros*, amer, et de *cholé*, bile. Dans Rabelais, Picrochole est le nom d'un roi.

PIÈCE, portion, morceau, partie d'un tout; morceau d'étoffe dont on raccommode; rouleau entier d'étoffe fabriquée à la fois; chose détachée, formant un tout, ou séparée d'une autre; partie d'appartement; ouvrage en vers ou en prose; ouvrage dramatique, morceau de musique; valeur monnoyée; canon; tout ce qui est pion aux échecs; tour d'espiègle; malice.

PIÈCES, écritures produites en justice; tout ouvrage complet. Ce mot a été fait de l'ancien françois *pieça*, *pièce à*, dér. du lat. *spatium*; en bass. lat. *pecia*, *peta*, *petium*; en ital. *pezzo*; en esp. *pedaço*; en angl. *pecce*, pour morceau, fragment, portion.

PIÉCER, mettre une pièce à un soulier.

PIÉCETTE, petite monnoie d'argent.

DÉPECER, couper, séparer par morceaux, par pièces.

DÉPÉCEMENT, action de dépecer.

DÉPIÉCER, démembrer, mettre en pièces.

RAPIÉCER, *rapiéceter*, raccommoder en mettant des pièces en étoffe.

RAPIÉCETAGE, action de rapiéceter; hardes, meubles rapiécetés.

PIED, partie jointe à l'extrémité de la jambe, et qui sert au mouvement; sa trace; membre de l'animal qui lui sert de base et à marcher; partie d'une plante la plus rapprochée de terre; tronc d'un arbre; endroit le plus bas d'une montagne; plant; base; partie inférieure qui sert à soutenir; syllabe pour la mesure des vers; mesure de la longueur de douze pouces. Du lat. *pes*, *pedis*, dér. du gr. *pous*, *podos*, que l'on dérive de *pateô*, je foule aux pieds; d'où *patos*, chemin battu.

PIED-A-BOULE, de suite, sans discontinuer.

PIED-A-PIED, pour *pied-contre-pied*, peu à peu.

PIED-A-TERRE, petit logement hors de la résidence, où l'on ne couche qu'en passant ou rarement.

PIED-BOT, pour *pied-botté*, pied contrefait.

PIED-CORNIER, arbre servant de limites, qui se place à la limite d'un héritage; pièces aux encoignures.

PIED-D'ALOUETTE, la dauphinelle, plante à fleurs pyramidales, irrégulières, à éperons; ainsi nommée de ce que ses fleurs présentent la forme du pied d'une alouette.

PIED-D'ÂNE, huître dont la coquille ressemble à la corne du pied d'un âne.

PIED-DE-BICHE, instrument de dentiste fait en pied de biche.

PIED-DE-BOEUF, jeu d'enfants en mettant les mains les unes sur les autres; celle qui se trouve par-dessous est foulée par le poids.

PIÉDESTAL, au plur. *piédestaux*, stylobate, support d'une colonne, d'une statue. De l'it. *piedestallo*, de *pes*, *pedis*, et de *stare*, et non pas du gr. *stulos*, colonne, ou du teuton *stall*, qui vient également de *stare*.

PIÉDOUCHE, petit piédestal en adoucissement avec moulures, qu'on met sous un buste ou sous une petite figure de plein-relief. De l'ital. *peduccio*, le pied d'un animal.

PIÉDROIT, pour *pied-droit*, jambage d'une porte, d'une fenêtre, d'une cheminée.

PIED-PLAT, rustre, paysan, homme de peu de chose. Ce mot vient de ce que les paysans portoient ordinairement des souliers presque plats et sans talons.

PIED-POUDREUX, inconnu, vagabond; petit marchand qui parcourt à pied les foires pour vendre sa marchandise.

PÉAGE, droit de passage levé d'abord sur les bêtes de somme, sur les bestiaux et ensuite sur les marchandises qui passent d'une contrée à l'autre; lieu où il se prélève. De l'it. *pedaggio*, paiement du passage; en bass. lat. *paagium*, dér. de *pes*, *pedis*.

PÉAGER, receveur d'un péage.

PÉDALE, gros tuyau d'orgue, dont la touche est mue par le pied; mécanique pour modifier le son d'un piano.

PÉDAGNE, marche-pied des forçats sur les galères, lorsqu'elles voguent.

PÉDANÉ, juge de village, bailli, juge châtelain qui tient les plaids étant debout. On les appeloit aussi juges sous l'orme, parce qu'ils rendoient leurs ju-

gements debout et sans tribunal, n'ayant point de siége pour rendre la justice; *stantes in pedibus*. Du lat. *pedaneus*.

Pédanée, juridiction d'un châtelain, d'un juge inférieur.

Pédauque, pied-d'oie, surnom donné à la reine Berthe, femme de Pépin; comme elle avoit apparemment de grands pieds, on l'avoit représentée avec des pattes d'oie. De *pes*, pied, et d'*auca*, oie. Les anciens nommoient *pedo, pedonis*, celui qui avoit un grand pied.

Pédestre, statue qui pose sur ses pieds. *Pedestris*, qui est à pied.

Pédestrement, qui va ou est à pied.

Pédiaire, feuille en pied d'oiseau.

Pédicelle, petit pédoncule propre de chaque fleur. *Pedicellus*, dimin. de *pediculus*, petit pied.

Pédicule, partie foible et grêle qui unit la feuille et la fleur à la tige; support des aigrettes, des glandes nectaires et ovaires. *Pediculus*.

Pédiculé, qui est porté par un pédicule.

Pédicure, chirurgien qui ôte les cors, les durillons aux pieds. De *pes, pedis*, et de *cura*, soin.

Pédieux, petit muscle placé sur le dos du pied.

Pédiluve, bain de pied. *Pediluvium*, de —, et de *luvium*, fait de *luere*, laver.

Pédimanes, nom générique des animaux mammifères carnassiers qui ont le pouce séparé aux pieds de derrière, et s'en servent comme d'une main pour saisir les objets, et surtout pour grimper sur les arbres. De *pes*, pied, et de *manus*, main.

Pédomètre, instrument avec lequel on mesure un chemin fait à pied. De —, et de *métron*, mesure.

Pédon, courier à pied. *Pedo*.

Pédoncule, *péduncule*, pied, support, queue des fleurs et des fruits. *Pedunculus*, petit pied, petite tige.

Pédonculaire, dépendant du pédoncule; appartenant au pédoncule.

Pédonculé, soutenu, porté par un pédoncule; l'opposé de sessile.

Péliope, *pélipode*, poule d'eau à pieds blancs.

Péquillin, *péguillin*, nom propre d'homme et de lieu; corruption du *Puy-Guillaume*. En lat. *Podium-Willelmi*.

Pétiole, queue qui soutient les feuilles des plantes. *Petiolus*, petit pied.

Pétiolaire, qui appartient au pétiole.

Pétiolé, porté sur un pétiole.

Peton, petit pied; terme enfantin du langage des nourrices.

Pétreau, drageon, sauvageon qui pousse du pied d'un arbre.

Pétulance, vivacité, fougue, impétuosité; action d'avoir toujours le pied ou la patte en l'air; inclination à frapper, à attaquer, à insulter. *Petulantia*.

Pétulant, vif, brusque, impétueux, qui a peine à se contenir, toujours prêt à attaquer, à frapper. *Petulans*.

Pétulamment, avec pétulance, emportement. *Petulanter*. Ces mots semblent venir du mot *pied*. En effet, un homme pétulant est celui qui a toujours le pied en l'air. Cependant des étymologistes les dérivent du lat. *peto*, en gr. *aitô*, je demande, ou du gr. *pothô*, je désire.

Piaf, *piaffe*, action d'un cheval qui, portant bien les pieds, marche avec fierté; développement de l'allure relevée du cheval; au fig. ostentation, morgue, orgueil, vaine somptuosité.

Piaffer, faire piaffe; passager sans avancer, reculer, ni traverser.

Piaffeur, cheval qui piaffe.

Piége, machine pour prendre et attraper les animaux par les pattes, en les attirant par un appât flatteur; embûche, artifice; machination pour tromper quelqu'un en paroissant lui rendre service. Du lat. *pedica*, lacet, collet; d'autres tirent ce mot du gr. *pagé*, lacet, filet, dont la racine est *pégnuô*, ficher, serrer.

Empiéger, prendre au piége.

Piéter, tenir le pied au but, au lieu marqué; mettre des marques au gouvernail d'un vaisseau; bien prendre ses mesures, se disposer à la résistance.

Empiéter, usurper sur le terrain, sur la propriété d'autrui; entreprendre au préjudice d'un autre; arrêter avec les serres, en parlant des oiseaux de proie.

Empiétement, action d'empiéter, son effet.

Empiétant, animal qui a les pieds bien conformés et en bon état.

Piétiner, frapper du pied, remuer

fréquemment les pieds; fouler aux pieds, corroyer avec les pieds.

Piétinage, action de fouler avec les pieds.

Piétinement, action de piétiner; son effet.

Piéton, qui va, qui voyage à pied.

Piétonner, aller, marcher à pied.

Piètre, ce mot s'entendit d'abord d'une chose qui avoit été foulée aux pieds ou qui méritoit de l'être; chétif, mesquin, vil, méprisable; de nulle valeur en son genre; en mauvais état.

Piètrerie, chose vile et méprisable en son genre.

Piètrement, d'une manière chétive et mesquine.

Pigache, *pigachie*, connoissance du pied du sanglier.

Pion, *piéton*, fantassin; par analogie, pièce du jeu d'échecs, du jeu de dames, parce qu'on la fait marcher; rejeton qu'un arbre pousse par le pied. *Peditatus.*

Pionnier, d'abord homme de pied, parce qu'à la guerre les fantassins étoient anciennement employés à faire les tranchées et autres travaux de siéges; de là le nom des soldats qu'on emploie à cet usage. Les Romains les appeloient *pedites.*

Piste, trace du pied de l'homme ou de l'animal empreinte sur la terre ou sur la neige. En lat. *pista*, en ital. *pesta;* composé de *pes* et de *stat*, qui reste; et non pas du lat. *pisto*, en gr. *ptissô*, je pile.

Dépister, découvrir en suivant à la piste, à la trace des pieds.

Pitaud, *bidaud*, paysan lourd et grossier. *Pedes*, *peditatus.*

Pitaux, *pétaux*, *bidaux*, paysans qu'on enrôloit pour la guerre et qui servoient à pied.

Piton, fiche de fer, gros clou dont la tête est percée en anneau.

Podagre, pris par les pieds; qui a la goutte aux pieds. Du lat. *podagra*, fait du gr. *pous*, *podos* et d'*agra*, prise, capture.

Poacre, *ponacre*, * *poagre*, corruption de *podagre*, malade d'ulcères ou de certaine galle; paralytique.

Polype, zoophite aggloméré, ou vers aquatique, dont le corps membraneux et en tuyau est terminé par plusieurs filaments, qui se contractent ou s'allongent encore plus que tout le reste du corps, et qui lui servent de pieds ou de bras pour saisir sa proie. *Polypus*, fait du gr. *polus*, plusieurs, et de *pous*, pied, qui a plusieurs pieds.

Polype, excroissance fongueuse qui se forme dans les narines, la matrice et autres cavités, où elle est attachée par différents fibres, qui sont comme autant de pieds.

Polypeux, qui est de la nature du polype. *Polyposus.*

Polypier, espèce de ruche des polypes; leur demeure; fausse plante aquatique.

Polypode, genre d'insectes à plusieurs pieds; plante, sorte de fougère dont la racine s'attache aux arbres et aux murailles par plusieurs fibres, qui sont comme autant de pattes étendues de côté et d'autre. De *polus*, plusieurs, et de *pous*, *podos.*

Podimétrie, mesure de longueur par pieds. De —, et de *métron*, mesure.

Podomètre, instrument pour mesurer les pas, le chemin qu'on a fait à pied, à cheval, en voiture.

Podure, insecte dont la queue est terminée par des poils qui entrent dans une rainure pratiquée sous le ventre, et en sortent à volonté. De *pous*, *podos*, et et d'*oura*, queue; qui a les pieds à la queue.

Antipode, lieu de la terre diamétralement opposé à celui où l'on est; habitants de ce lieu; opposé, contraire. D'*anti*, contre, et de *pous*, *podos*, pied; qui a les pieds opposés.

Apode, sans pieds; nom de certains oiseaux qui ont les pieds fort courts, des poissons sans nageoires et des larves sans pattes de quelques insectes. Les anciens donnoient ce nom à une marmite sans pied. Du gr. *apous*, fait d'*a* privatif, et de *pous*, *podos.*

Bedeau, anciennement huissier, crieur public d'un juge pédané, d'une justice subalterne, à la différence des sergents qui servoient aux justices royales; aujourd'hui officier servant aux églises ou aux universités. De la bass. lat. *bedellus*, pour *pedellus*, fait de *pes*, *pedis; quod alteri sit à pedibus.*

Bipède, qui a deux pieds, qui marche sur deux pieds. Du lat. *bipes*, fait de

bis, deux, et de *pes*; en gr. *dipous*, fait de *dis* et de *pous*.

Bipédal, long de deux pieds.

Célériède, qui court très-vite. De *kélér*, prompt, diligent, et de *pous*, *podos*.

Dipode, espèce de rat qui n'a que deux pieds. Du gr. *dipous*.

Dépêcher, hâter les pieds; envoyer, expédier, faire partir, agir promptement. *Depedicare*, fait de *pes, pedis*.

Dépêche, lettres d'affaires importantes ou publiques; correspondance épistolaire.

Empêcher, faire ou mettre obstacle; s'opposer. *Impedicare*, du gr. *empodizein*, embarrasser les pieds, y mettre des entraves.

Empêchement, obstacle à l'exécution; opposition. *Impedicamentum*, pour *impedimentum*.

Expédier, terminer, envoyer promptement; achever, finir. D'*expedire*, débarrasser, dégager, délivrer; fait d'*ex*, hors, et de *pes*, *pedis*, pour *extrà pedes dare*, débarrasser les pieds, rompre les entraves qui les retenoient.

Expédient, moyen de terminer; conciliation. *Expedimentum*.

Expédient, ce qui est convenable, à propos.

Expéditif, habile, qui va vite en besogne.

Expédition, action d'expédier; copie légale, acte; célérité d'exécution; entreprise de guerre. *Expeditio*, explication, exposition.

Expéditionnaire, qui écrit des copies légales; commis copiste.

Épéter, empiéter sur la voie publique.

Hexapode, insecte à six pattes; sa larve; reptile à six pieds. De *hex*, six, et de *pous*, *podos*.

Quadrupède, animal à quatre pieds. *Quadrupedes*.

Solipède, animal qui n'a qu'un seul sabot à chaque pied. De *solus*, seul, et de *pes*, *pedis*.

Tétrapode, qui a quatre pieds.

Trépied, pour *trois pieds*, siége à trois pieds sur lequel les prêtres de l'antiquité s'asseyoient pour rendre leurs oracles; ustensile de cuisine à trois pieds, pour placer des vases sur le feu. Du lat. *tripes*, *tripus*, en gr. *tripous*, fait de *treis*, trois, et de *pous*, *podos*.

Tétrapologie, partie de l'histoire naturelle qui traite des quadrupèdes ou animaux à quatre pieds. *Tetrapologia*, du gr. *tetrapous*, quadrupède; fait de *tettara*, quatre, et de —.

Patte, pour *pate*, pieds des animaux en général, à l'exception des solipèdes et des oiseaux de proie; base, crochet, sorte de clou à tête aplatie et trouée; petit instrument à pointes pour régler le papier de musique; racine en griffe. Du gr. *podes*, plur. de *pous*; en allem. *pfote*, en flam. *poot*, en ancien franç. *pote*.

Patter, se dit de l'animal qui emporte de la boue avec ses pattes.

Épater, casser le pied d'un instrument.

Épaté, qui a le pied cassé; nez court, plat et large.

Pataud, épais, lourd, grossièrement fait; qui marche en pataugeant; jeune chien à grosses pattes.

Patauger, marcher dans une eau bourbeuse.

Patin, ancien soulier de femme à hautes semelles; chaussure de bois avec une lame de fer pour glisser sur la glace; ais sous la charpente qui lui sert d'appui. Du gr. *podes*, plur. de *pous*, et non pas de *patein*, fouler aux pieds.

Patiner, glisser avec des patins; manier indiscrètement les mains, les bras d'une femme.

Patinable, qui peut être patiné; qui mérite qu'on le patine.

Patinage, action de patiner, attouchements continuels.

Patineur, qui glisse avec des patins; qui manie indiscrètement les mains des femmes.

Patraque, mauvaise patte; machine, voiture, montre usée, démantibulée et de peu de valeur.

Patrouiller, * *patouiller*, marcher dans la boue, barboter, remuer, agiter l'eau bourbeuse; manier malproprement; aller en patrouille.

Patrouillage, *patrouillis*, bourbier; saleté qu'on fait en patrouillant.

Patrouille, marche, tournée nocturne d'une escouade dans les boues pour la sûreté publique; ceux qui la font.

Pattu, oiseau qui a des plumes jusqu'aux pattes.

Paturon, partie de la jambe du cheval, entre le mollet et la couronne.

Pote, main grosse et enflée.

Puy, lieu élevé, montagne; échafaud, éminence. Du lat. *podium*, avance du mur, en forme de balcon, autour de l'amphithéâtre; balcon, loge au bout d'une lice; dér. du gr. *podion*, dim. de *pous, podos*, qui avance comme un pied. Le *podium* des anciens servoit d'appui et de soutien à ceux qui vouloient regarder en dehors. D'où les noms de *Puy-de-Dôme*, de *Puy-en-Velay*, etc. Peu de mots ont formé autant de variations orthographiques. J'ai recueilli les suivantes : *Pec, Pech, Pet, Peu, Peus, Peux, Pi, Pic, Pie, Pioch, Poet, Poi, Pol, Port, Pou, Poul, Poy, Poya, Puc, Puch, Puec, Puech, Puesch, Pui, Puj, Puig, Punch, Pus, Puy, Py*. De là *le Pecq*, petit pays près Paris, sur la route haute de Saint-Germain-en-Laye, qui est situé sur une montagne; une des anciennes maisons du Poitou, celle de *Puy-du-Fau*, en lat. *Podio-Fagi*, s'appelle aujourd'hui *Pié-du-Fou*.

Appui, qui soutient, aide, supporte; protection, secours, faveur.

Appuyer, soutenir avec ou par un appui; poser contre un appui; secourir, aider, protéger; insister fortement. En bass. lat. *appodiare*, fait de *podium*, saillie d'environ un pied qui régnoit autour des théâtres des anciens et du comble des bâtiments.

Empatement, pied, base, appui d'un édifice.

Empater, faire les pattes des roues.

PIERRE, corps dur, pesant, inanimé, plus ou moins compacte, sans parties différentes, qui se forme dans la terre et dont on se sert pour bâtir; calcul de la vessie; espèce de gravier dans les fruits à pepins. Du lat. *petra*, fait du gr. *pétros*, rocher.

Pierraille, amas, quantité de petites pierres.

Périer, *perrière*, morceau de fer, espèce de pince à manche de bois pour faire l'ouverture des fourneaux de fondeurs.

Perrier, *perréieur*, ouvrier qui tire l'ardoise.

Perrelle, plante en grosse croûte qui croît sur les rochers.

Perrière, *pierrière*, carrière à pierre.

Perron, escalier en pierre, découvert et en dehors, pour monter à un étage peu élevé au-dessus du rez-de-chaussée, ou pour communiquer à quelque terrasse dans un jardin. Du gr. *petrôn*, gén. plur. de *pétros*.

Piérre-ponce, pierre calcinée par le feu volcanique, blanche, poreuse, très-légère. *Petra-pumex*, en esp. *pedra*.

Pierré, terrain plein de pierres. *Petræus*.

Pierrée, conduit pour l'écoulement des eaux, en pierres sèches et en terre.

Pierreries, diamants, pierres fines de couleur et autres, employées en bijoux.

Pierrette, petite pierre; femelle du pierrot ou moineau franc.

Pierreux, plein de pierres ou de petit gravier; attaqué de la pierre. *Petrosus*.

Pierrier, petit canon qui sert à lancer des pierres.

Pierrières, monceaux de pierres devant une place forte.

Pierrures, ce qui forme la fraise autour de la meule d'une bête fauve.

Persil, par syncope pour *pétrosil*, plante potagère, annuelle, de la famille des ombellifères. *Petroselinum*, en gr. *pétrosélinon*, espèce de persil sauvage qui vient dans les pierres, sur les rochers et qui est commun en Macédoine; comp. de *pétros*, rocher, et de *sélinon*, persil.

Persillade, assaisonnement au persil; tranches de bœuf avec de l'huile, du vinaigre, du sel, du poivre et couvertes de persil haché.

Persillé, fromage marqué de taches verdâtres en dedans, semblables à du persil haché.

Pétrée, partie septentrionale de l'Arabie, ainsi nommée de *petra*, rocher, à cause du grand nombre de rochers et de montagnes dont elle est couverte.

Pétreux, pierreux, qui tient de la pierre; nom donné à l'os des tempes et à son apophyse, à cause de sa dureté. *Petrosus*, du gr. *pétros*.

Pétrifier, changer, convertir en pierre; rendre immobile d'étonnement. Du lat. *petra*, et de *facere*, faire.

Pétrifiant, *pétrifique*, qui pétrifie, qui change en pierre.

Pétrification, changement, conversion de matières animales ou végétales en pierre; objets pétrifiés.

Pétrole, *pétréole*, bitume noir, liquide et inflammable, qui découle de certains rochers et devient concret à l'air. *Petrolæum*, du gr. *pétrélaion*, huile de pierre, fait de *pétros*, rocher, et d'*élaion*, en lat. *oleum*, huile.

Pétromyson, genre de poissons du genre lamproie, qui se cachent sous les pierres. De *pétros*, pierre, et de *muô*, futur *musô*, je cache.

Pétro-pharyngien, les deux muscles du pharynx, qui s'attachent à l'apophyse pierreuse de l'os des tempes. *Petropharyngeus*, de *pétros*, pierre, et de *pharugx*, le pharynx, l'entrée du gosier.

Pétro-salpingo-staphylin, les deux muscles de la luette qui s'attachent à l'apophyse pierreuse du temporal, et à la trompe d'Eustache. *Petro-salpingo-staphylinus*. De —, de *salpigx*, trompe, et de *staphulé*, la luette.

Pétro-silex, substance participant de la pierre et du caillou. *Petro-silex*.

Pétro-siliceux, de la nature du pétro-silex.

Dépétrer, débarrasser les pieds, les jambes, tirer d'entre les pierres. De la part. extract. *dé*, et de *pétra*.

Empétrer, embarrasser les pieds, les jambes. Du gr. *en*, et de *pétra*, embarrasser dans les pierres, parce qu'il est difficile de marcher dans un lieu pierreux.

Empierrement, lit de pierre sous l'aire du gravier pour le consolider.

Épierrer, ôter les pierres d'un terrain.

Pierre, nom propre d'homme et de lieu. Du lat. *Petrus*, qui a formé les suivants :

Lapierre, *Pierret*, *Perrier*, *Laperrière*, *Desperriers*, *Pierron*, *Pierrot*, *Perron*, *Perrot*, *Perrotin*, *Perelle*, *Pernot*, *Perronet*, *Peyrronet*, *Piron*, *Pirot*, *Pirou*, *Peters* en all. *Pedro* en esp. *Perrette*, *Pierrette*, *Perronelle*, *Pétronille*, *Pernelle*.

Les villes de *Pétersbourg*, en Russie, de *Petersborough*, en Angleterre.

Peronnelle, *pernelle*, femme sotte et babillarde. De *petronilla*.

Perroquet, oiseau frugivore, à bec crochu, grimpeur; personne qui ne parle que d'après les autres; diminutif de *Perrot*, autre dim. de *Pierre*. Ménage a justement démontré que nous avons donné des noms d'hommes aux animaux. Le merle, *Sansonnet*; la pie, *Margot*; le corbeau, *Colas*; le geai, *Richard*; l'âne, *Martin*; le singe, *Robert*; l'oie, *Piron*, *Pirot*, *Pirou*; l'écureuil, *Fouquet*; la chèvre, *Guyonne*, *Jeanne*; le moineau, *Pierrot*.

Perruche, variation du perroquet; sa femelle.

Pierrot, le moineau franc; paysan comique.

Perrot, écheveau de fil de trame.

Piron, *pirot*, *pirou*, oie, oison, jars.

PIÉTÉ, vertu de l'homme parfait; dévotion, affection et respect pour les choses saintes. Du lat. *pietas*.

Pie, pieux; de piété. *Pius*, fait de *piare*, sacrifier, dér. du gr. *thuô*, j'apaise, je rends propice.

Pieux, qui remplit les devoirs de la religion; qui part d'un sentiment de piété. *Pius*, en ital. *pietoso*.

Pieusement, avec piété, d'une manière pieuse. *Piè*.

Piissime, très-pieux.

Impie, qui n'a point de piété; homme sans religion, qui attaque, méprise la croyance reçue et les objets du culte national. *Impius*.

Impiété, mépris pour la religion, pour ses parents; action, discours impies. *Impietas*.

Expier, prévenir la punition d'un crime par une satisfaction religieuse, par un châtiment. *Expiare*.

Expiation, action d'expier; satisfaction donnée pour une faute, pour apaiser le courroux du ciel. *Expiatio*.

Expiatoire, sacrifice, œuvre qui sert à expier.

Piaculaire, qui a rapport à l'expiation. *Piacularis*.

Inexpiable, qui ne peut être expié.

Pitié, sentiment de compassion envers les malheureux; douleur qu'on ressent du mal d'autrui.

Piteux, digne de pitié, de compassion.

Piteusement, d'une manière piteuse.

Pitoyable, enclin à la pitié; qui excite la compassion; mauvais, détestable en son genre; qui excite la pitié.

Pitoyablement, d'une manière pitoyable, misérable, chétive; on ne peut pas plus mal.

Apitoyer, exciter à la pitié; compâtir.

Impitoyable, insensible, inaccessible à la pitié; sévère, inflexible.

Impitoyablement, sans pitié.

Maupiteux, cruel, impitoyable, inexorable; qui se lamente sans sujet.

PIFFRE, homme gros et replet; qui a un visage boursoufflé; goulu, gourmand; gros marteau de batteur d'or. De l'all. *pfeiffer*, joueur de flûte; de *pfeiffe*, flûte; qui a les joues enflées comme un joueur de flûte.

Empiffrer, manger ou faire manger excessivement.

PIGNORATIF, contrat, vente, transaction par laquelle un débiteur vend son héritage à son créancier, en se réservant la faculté du rachat. De *pigneratio*, action d'hypothéquer, de mettre en gage; fait de *pignerare*, hypothéquer, mettre en gage: dér. de *pignus*, gage, assurance, nantissement.

PILE, amas de choses rangées les unes sur les autres; massif de maçonnerie sous les arches d'un pont; côté sans effigie d'une pièce de monnoie. Du lat. *pila*, en gr. *pilos*, laine entassée, feutre, chapeau et cylindre à pile; d'où les verbes *piléô*, *piloô*, je serre, je presse, j'épaissis, j'entasse.

Pilastre, colonne carrée, engagée dans un mur, dans les proportions, et chargée des mêmes ornements que les colonnes de l'édifice. De l'it. *pilastro*, fait de *pila*.

Pilier, ouvrage de maçonnerie pour soutenir; poteau en bois; support d'écurie. *Pilarium*.

Pilori, poteau où l'on attache les criminels pour être exécutés en public.

Pilorier, mettre, attacher au pilori; diffamer quelqu'un.

Pilorîment, action d'attacher au pilori.

Pilotis, gros pieu enfoncé en terre ou au fond de l'eau pour asseoir les fondements d'une construction.

Pilotage, fondation ferme et stable faite de plusieurs rangs de pilotis.

Piloter, enfoncer des pilotis pour bâtir dessus.

Pilote, *pilotin*, petit levier qui lève les étouffoirs des pianos; petite baguette qui lève les soupapes des tuyaux d'orgues.

Empiler, mettre en pile.

PILER, battre, briser, broyer avec le pilon dans un mortier. Du lat. *pilare*, fait du gr. *pilein*, fouler, serrer, presser, ou du lat. *pila*, en gr. *pélos*, un mortier; au fig. manger.

Pilée, étoffes que l'on foule à la fois.

Pilerie, atelier où l'on pile le sel du sucre.

Pilette, instrument pour piler la laine.

Pileur, ouvrier qui pile; grand mangeur.

Pilon, instrument de métal ou de bois pour piler dans un mortier. Du lat. *pilum*.

Pilonage, action de piloner.

Piloner, fouler la laine; remuer le verre fondu avec le pilon.

Piller, prendre, s'emparer et emporter par violence avec désordre; commettre des concussions; agir en fripon; s'attribuer les écrits, les productions d'un autre. Du lat. *pilare*, dont on fit les composés *compilare*, *expilare*, *oppilare*, *suppilare*, qui paroît dérivé du gr. *pileô*, *piloô*, je serre, je foule, je presse, comme font les voleurs quand ils veulent cacher les objets qu'ils ont dérobés.

Pillage, *pillerie*, action de piller; ses effets.

Pillard, *pilleur*, qui pille, qui se livre au pillage, qui aime à piller.

Compiler, ramasser, réunir un amas de choses lues ou copiées dans les auteurs. *Compilare*, du gr. *sumpiléô*, je condense, je foule ensemble.

Compilateur, qui compile; auteur d'une compilation; qui a l'habitude de compiler.

Compilation, amas, recueil de morceaux épars et réunis d'autres livres en corps d'ouvrages. *Compilatio*.

Gaspiller, dissiper, gâter par des dépenses inutiles, ou le défaut d'ordre. D'*ex*, hors, et de *pilare*.

Gaspillage, action de gaspiller; choses gaspillées.

Gaspilleur, qui gaspille.

Expilation, soustraction des biens d'une succession vacante. *Expilatio.*

Opiler, *oppiler,* obstruer, boucher les conduits qui servent aux fonctions animales. Du lat. *oppilare*, formé de la prépos. *ob*, devant, et de *piléô, piloô*, je foule, je serre, je presse.

Opilatif, qui cause des obstructions, en bouchant les conduits.

Opilation, obstruction, bouchement des conduits.

Désopiler, faire cesser, guérir les obstructions.

Désopilatif, remède propre à désopiler.

Désopilation, action de désopiler; ses effets.

D'où les noms propres *Pilet, Pileur, Le Pileur, Pilon, Pilonneau, Pilonnier.*

PIMBÊCHE, mot factice dont s'est servi Racine dans sa comédie des *Plaideurs*, pour désigner une précieuse impertinente.

PIMENT, le poivre long ou corail des jardins, herbe et sous-arbrisseau à fruits rouges, d'un goût âcre et très-fort; ce fruit. De *pigmentum*, fard, couleur préparée, qui, au moyen âge, désignoit un vin composé de miel et de différentes épices.

PIMPRENELLE, **pimpinelle*, herbe potagère à feuilles pinnées, qui arrête les hémorragies. Du lat. *pimpinella.*

PIN, grand arbre résineux, conifère, toujours vert, dont les feuilles sont pointues. *Pinus*, fait du gr. *pitus*, en changeant le *t* en *n*.

Pigne, *pignet*, sorte de pin; masse de métal tirée du minerai à l'aide du mercure; masse poreuse et légère formée d'un mélange de mercure et de poudre d'argent.

Pignon, amande de la pomme de pin, et par analogie, petite roue dentelée; arbre cannelé. *Nux pinea.*

Pignoné, qui s'élève en escalier pyramidal.

Pignolat, pignon, fruit du pin confit.

Pignocher, *pinocher,* manger négligemment et par petits morceaux; manger grain à grain, comme si on tiroit les pignons d'un ragoût pour les manger l'un après l'autre. Ménage dérive ce mot de *panis*, pain; le *Dictionnaire de Trévoux*, d'*espinoche*, épinard; mais qu'il interprète à tort par petite monnoie. Selon Le Duchat, *pignocher,* c'est pincer des doigts.

Pinacle, la partie la plus élevée d'un édifice; élévation, sommet; la plus grande élévation de fortune. *Pinnaculum.*

Pinace, *pinasse*, *pingue*, bâtiment plat à voiles et à rames; ainsi dit de ce qu'il étoit construit en sapin. En it. *pinaccia*, en esp. *pinaça*, de *pinus*.

Pinéal, *pinéale*, qui ressemble à la pomme de pin; glande située dans le cerveau, de la grosseur d'un pois. Du lat. *pinealis*. Voy. Sapin.

Pineau, sorte de raisin dont la grappe ressemble à la forme d'une pomme de pin. *Pinellus,* dim. de *pinus*.

PINCER, serrer la superficie de la peau; serrer fort entre les doigts, entre deux corps qui se rapprochent; presser une plante avec les ongles pour arrêter la sève; faire résonner la corde d'un instrument avec les doigts, pour en tirer des sons; lancer des traits mordants; critiquer. Du lat. *pungere*, piquer, aiguillonner, en ital. *pizzicare;* d'autres le dérivent de *pinsere,* broyer, battre, piler.

Pincer, action d'approcher l'éperon du poil, sans piquer le cheval.

Pince, bout du pied de certains animaux; dent ou fer de devant du cheval; levier de fer à bout aplati; insecte qui a des pinces aux antennes; sorte de grosses pincettes pour remuer les bûches dans la cheminée; piége pour les oiseaux; pli en forme de pointe fait aux étoffes; nom de divers outils de métier.

Pince-maille, avare jusque dans les plus petites choses.

Pince-sans-rire, personnage malin et sournois.

Pincé, air, ton, manière, style, remplis d'affectation.

Pincée, ce qu'on prend d'une chose avec deux ou trois doigts.

Pincement, action de pincer les fruits, de couper le bout des bourgeons.

Pincetter, arracher le poil avec des pinces.

Pincettes, instrument à deux branches; ustensile de cheminée, en fer, pour accommoder le feu; petites pinces pour arracher le poil, pour saisir des

choses très-petites; instrument de chirurgie.

PINCEUR, qui aime à pincer; joueur de harpe, de guitare, etc.

PINÇON, marque qui reste lorsqu'on a été pincé; languette sur le devant d'un fer à cheval, et rabattue sur l'ongle.

PINÇURE, faux pli d'un drap dans le foulon.

ÉPINCELER, ôter les boutons, les pailles et les boutons du drap.

ÉPINCELEUR, ouvrier qui épincèle.

ÉPINCETER, aiguiser le bec et les serres d'un oiseau de proie.

ÉPINCETTE, petite pince pour épinceler.

ÉPINÇOIR, gros marteau pour tailler le pavé.

PINDARE, célèbre poète grec, remarquable par l'élévation de ses idées, et par un excès d'enthousiasme qui le rend souvent obscur. Du gr. *Pindaros*.

PINDARIQUE, dans le goût, la manière de Pindare.

PINDARISER, parler avec affectation; donner dans l'enflure et la recherche du style. *Pindarizéin*.

PINDARISEUR, qui pindarise.

PINDE, montagne de l'Épire, consacrée à Apollon et aux Muses. En lat. *Pindus*, du gr. *Pindos*.

PINDIQUE, du Pinde.

PINGOIN, *pingouin, pinguin*, oiseau palmipède des mers du Nord, que l'excès de graisse empêche de voler. Du lat. *pinguidineus*, graisseux, huileux; de *pinguedo*, graisse; fait de *pinguis*, gras; dér. du gr. *pachus*, épais.

PINNE-MARINE, moule de mer; grand coquillage bivalve, dont on file les soies. Du lat. *pinna*, plume d'oiseau, aigrette de casque, nageoire de poisson; fait du gr. *pinna, pinné*.

PINNATIFIDE, imparfaitement coupé en aile. *Pinnatifidus, pinnatus*, qui a des ailes; se dit des feuilles divisées en segments semblables à des ailes.

PINNÉE, feuille composée de plusieurs folioles rangées de chaque côté d'un pétiole commun. *Folium pinnatum*.

PINNITE, pinne-marine pétrifiée. *Pinnites*.

PINNOTHÈRE, le pourvoyeur de la moule; petit cancre ou crabe qui vit habituellement dans la coquille de la pinne-marine. *Pinnoteres*, du gr. *pinna*, pinne-marine, moule de mer, et de *thérô*, je sers, j'ai soin, parce qu'il l'avertit des dangers qu'elle court de la part du polype.

PINNULAIRE, aile ou nageoire d'un poisson fossile ou pétrifié. *Pinnularis*.

PINNULE, petite plume, petite nageoire; petite plaque de cuivre percée d'un petit trou et placée à chaque bout de l'alidade. *Pinnula*.

PINSON, oiseau fringille à bec gros et dur, à poitrine rougeâtre, dont il y a plusieurs espèces. Du lat. *spinthio*, d'où l'on a fait d'abord *pinthio*, et ensuite *pinson*; dér. du gr. *spinthia, spinthos*; on a dit aussi *spinnos, spinos*, et *spiza*.

PINSONNÉE, chasse aux petits oiseaux pendant la nuit.

PINTE, mesure de liquide; son contenu. *Pitina*, pot de vin; du gr. *pinô*, je bois.

PINTER, faire débauche de vin.

PIOT, le vin.

PIRATE, corsaire barbaresque, brigand qui court les mers pour piller. *Pirata*, du gr. *peïratés*, écumeur de mer; fait de *peïraô*, j'essaie, je tente, j'attaque, dont la racine est *péira*, tentative, entreprise.

PIRATER, exercer la piraterie, faire le métier de pirate.

PIRATERIE, métier, action de pirate. *Piratica*. Voy. EMPIRIQUE.

PIRE, comparatif de mauvais; qui a de plus grands défauts, qui est plus mal, plus dangereux; le plus méchant, le plus mal, le plus pernicieux, le plus vicieux; celui dont on a le plus à se plaindre ou à redouter. De *pejore*, abl. de *pejor*.

PIS, plus mal, ce qui est pire, ce qu'il y a de plus mal. *Pejus*.

EMPIRER, rendre pire; le devenir; mettre en plus mauvais état. *Pejorare*.

EMPIRANCE, *empirement*, action d'empirer; état pire, plus mauvais; déchet, altération.

PIROGUE, petit bateau fait d'un seul arbre creusé. Mot indien francisé.

PIS, mamelle ou tétine de bêtes à lait; poitrine d'homme. Du grec *pipizô*, sucer, téter. D'autres le dérivent de *pectus*, poitrine.

PISSER, uriner, évacuer l'urine. De

l'all. *pissen*, en ital. *pisciare*, en esp. *pixar*.

Pipi, dans le langage des enfans, uriner.

Pissat, urine de l'homme et des animaux.

Pisse-froid, homme sérieux, mélancolique, qui ne s'émeut point.

Pissement, action de pisser le sang.

Pissenlit, pour *pisse-en-lit*, enfant qui, en dormant, pisse au lit; la dent-de-lion, plante chicoracée, fort apéritive, qui peut faire pisser au lit.

Pisseur, qui pisse souvent.

Pissoir, lieu, baquet pour pisser.

Pissoter, uriner fréquemment et peu à la fois.

Pissotière, lieu où l'on pisse; petit jet d'eau; petite fontaine.

Pissote, petite canule de bois ou de métal; petite fontaine.

PISTACHE, fruit du pistachier, sorte d'amande verte, renfermée dans une noix. De l'ital. *pistacchio*, venant du lat. *pistacium*, fait du gr. *pistakion*, dér. de l'arabe et du persan *postah*, amande royale.

Pistachier, arbre commun dans la Syrie et dans l'Égypte, qui produit les pistaches.

PISTATION, action de couvrir les matériaux enfermés dans un vaisseau, avec de la pâte, pour qu'ils cuisent mieux. *Pistatio*, de *pistare*, piler le blé.

Pistil, organe femelle de la génération des végétaux; partie qui contient la graine. *Pistillum*, *pistillus*, pilon de mortier; sup. de *pistare*.

Piston, cylindre qui se meut dans le corps de pompe et y fait le vide.

PISTOLE, monnoie de compte de dix francs; monnoie d'or étrangère.

Pistolet, petite arme à feu à l'usage des cavaliers, qui se tire d'une main.

Henri Estienne, dans sa *Conformité du langage françois avec le grec*, dit : « A Pistoie, petite ville, qui est à une bonne journée de Florence, se souloient faire de petits poignards, lesquels estant par nouveauté apportez en France, furent appelez du nom du lieu premièrement, *pistoyers*, depuis *pistoliers*, et en la fin *pistolets*. Quelque temps après estant venue l'invention des petites harquebuses, on leur transporta le nom de ces petits poignards. Et ce pauvre mot ayant esté ainsi pourmené long-temps, en la fin encore a esté mené jusques en Espagne et en Italie, pour signifier leurs petits escus : et croy qu'encore n'a-t-il pas fait; mais que quelque matin les petits hommes s'appelleront *Pistolets*, et les petites femmes *Pistolettes*. » Wachter, d'après Covarruvias et Skinner, dér. le mot *pistolet* du lat. *fistula*, flûte, *quia sclopetum est* fistula ferrea *glandifera*, et la monnoie dite *pistole*, de la ville de *Pistoria*, ut vulgò *florenum à Florentia*. Suivant Fauchet, les escus d'Espagne ayant été réduits à une plus petite forme que les escus de France, ont pris le nom de *pistolets*, et les plus petits pistolets, *bidets*, comme on appelle aussi les plus petits chevaux.

PITE, * *picte*, petite monnoie des comtes du Poitou, valant le quart d'un denier ou la moitié d'une obole, qui fut frappée à Poitiers. *Pictavina*.

Pitance, portion monastique de vivres et de vin, de la valeur d'une pite, monnoie des comtes de Poitiers; ce que l'on mange avec du pain. De la bass. lat. *pictancia*.

Pitancerie, lieu d'un couvent où se faisoient les distributions de vivres pour les repas des religieux.

Pitancier, officier claustral chargé de distribuer la pitance ou portion à chaque religieux.

PITHÈQUE, sorte de singe sans queue fort commun en Afrique. Du gr. *pithêkos*, gén. de *pithex*, singe. Voy. Cercopithèque.

PITHOMÉTRIQUE, échelle pour le jaugeage des tonneaux. Du gr. *pithos*, tonneau, et de *métron*, mesure.

PITUITE, humeur blanche, visqueuse et lymphatique du corps humain. Du lat. *pituita*, que Vossius regarde comme un dim. du gr. *pitta*, poix, à cause de sa viscosité.

Pituitaire, qui a rapport à la pituite. *Pituitarius*.

Pituiteux, qui abonde en pituite. *Pituitosus*.

PITYRIASE, le son, partie la plus grossière du blé moulu; maladie où la tête, le menton et les paupières sont couvertes d'écailles furfuracées, sem-

blables à du son. Du gr. *pituriasis,* fait de *pituron*, son.

PIVOINE, plante d'agrément, du genre des renoncules, à très-grosses fleurs couleur de chair, roses, rouges, cramoisies. Du lat. *pæonia*, rouge.

Pivoine, le bouvreuil, oiseau de couleur rouge, à tête noire.

PLADAROTE, corps mou, interne, adhérent à la paupière. Du gr. *pladaros,* flasque.

PLAGAL, mode du plain-chant; l'opposé du mode authentique. Du gr. *plagios*, oblique.

PLAGIAULE, sorte de flûte des anciens à bout recourbé. Du gr. *plagiaulos*, de *plagios*, oblique, et d'*aulos*, flûte.

PLAGIÈDRE, cristal à facettes situées obliquement à la base de ses pyramides. De *plagios*, oblique, et d'*hédra*, siége, base.

PLAIE, solution factice de continuité dans une partie molle du corps; entaille dans la chair vive; endroit du corps entamé par une humeur corrodante. Du lat. *plaga*, du gr. *plêgé*, *plaga*, coup, blessures, cicatrice; dér. de *plêssô*, frapper.

Plagiaire, qui s'attribue ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui; qui vole les enfants.

On appeloit *plagiaires*, chez les Romains, *plagiarii*, ceux qui vendoient un esclave qui ne leur appartenoit pas, ou qui retenoient comme esclave un homme libre, qui l'achetoient ou le vendoient. Ils étoient ainsi nommés, parce que, par la loi Flavia, les coupables de ce crime étoient condamnés au fouet, *plagis damnabantur*. La loi même s'appeloit *lex plagiaria*, et le crime, *plagium*. Aujourd'hui l'on nomme *plagiaires* les auteurs qui pillent les ouvrages des autres pour se les attribuer. Si, continue Vergy, dont j'emprunte l'article, l'on punissoit selon la loi Flavia les plagiaires de notre temps, que d'auteurs seroient fustigés!

Plagiat, action du plagiaire.

PLAINDRE, avoir pitié, compassion de la peine d'autrui; *se plaindre*, lamenter, pousser des gémissements. Du lat. *plangere*.

Plaignant, qui porte plainte, qui se plaint en justice d'un tort souffert.

Plainte, gémissement, lamentation; mécontentement exprimé; exposé d'un grief. *Planctus*.

Plaintif, dolent, gémissant, qui se plaint, qui se lamente.

Plaintivement, d'un ton plaintif, d'une voix plaintive.

Complaignant, qui se plaint en justice.

Complaindre (se), se plaindre à quelqu'un.

Complainte, plainte en justice; chanson plaintive. En bass. lat. *complanctus*.

PLAIRE, agréer, trouver bon; avoir pour agréable, causer du plaisir. Du lat. *placere, placitare*.

Plaisir, joie, contentement; sensation agréable de l'esprit; jouissance des sens.

Plaisant, agréable, qui plaît, qui amuse; divertissant, qui aime à rire, qui fait rire, ou qui cherche à faire rire; ridicule, impertinent.

Plaisamment, d'une manière plaisante.

Plaisance, lieu de plaisir, de pur agrément.

Plaisanter, dire ou faire quelque chose pour faire rire les autres; ne pas parler sérieusement; railler, tourner en dérision.

Plaisanterie, raillerie, badinerie, chose dite ou faite en plaisantant.

Placet, requête, demande par écrit. Du lat. *placet*, il plaît.

Placide, paisible, doux, calme, tranquille. *Placidus*.

Placidité, douceur, naturel pacifique, humeur tranquille. *Placiditas*.

Plaid, plaidoyer. *Placitum*.

Plaids, lieu et temps des audiences. *Placita*.

Plaider, faire un procès à quelqu'un, contester en justice; défendre une cause, alléguer tout ce qui lui est favorable. *Placitare*.

Plaidable, qui peut être plaidé.

Plaidant, qui plaide.

Plaideur, qui plaide; qui aime à plaider.

Plaidoierie, art, action, profession de plaider.

Plaidoyable, jour d'audience où l'on peut plaider.

Plaidoyer, discours prononcé à l'audience pour la défense d'une cause.

Complaire, s'accommoder, se conformer au goût, au sentiment, à l'humeur de quelqu'un pour lui plaire; se rendre agréable.

Complaisance, facilité de se conformer aux goûts, aux opinions d'autrui; condescendance.

Complaisant, qui a de la complaisance pour les autres.

Complaisamment, avec complaisance.

Déplaire, ne pas plaire, être désagréable; fâcher, offenser, donner du chagrin. *Displicere*.

Déplaisance, répugnance, dégoût.

Déplaisant, qui déplaît, fâche, chagrine.

Déplaisir, chagrin, mécontentement, affliction, douleur d'âme.

Implacable, qui ne peut être apaisé; dont rien ne peut éteindre le ressentiment. *Implacabilis*.

Implacabilité, persévérance dans le ressentiment.

Malplaisant, qui déplaît, fâche, contrarie.

PLAN, trace sur une superficie plate et unie; surface plane; dessin d'un bâtiment, d'un emplacement, d'une ville, avec proportions; ordonnance d'un tableau, d'un ouvrage; détail d'un projet. De *planus*.

Plain, uni, plat, sans inégalités. *Planus*, d'où :

Plain-chant, chant d'église. *Planus cantus*.

Plain-pied (de), à la suite, sans monter ni descendre.

Plaine, terre étendue, sans inégalités, sans aspérités, sans montagnes.

Esplanade, espace uni et découvert devant des maisons, des fortifications.

Plamer, pour *planer*, faire tomber le poil du cuir; rendre le cuir lisse.

Plamage, action de plamer.

Plamée, préparation, chaux pour enlever le poil du cuir.

Plamerie, lieu où l'on plame.

Planche, morceau de bois scié en long, beaucoup plus large qu'épais; plaque de métal ou de bois où l'on grave des figures pour en tirer des estampes; espace de terre plus long que large; toute chose faite en forme de planche de bois. Du lat. *planca*, fait de *planus*.

Planchette, petite planche; instrument de mathématiques pour lever les plans.

Planchéier, garnir un plancher de planches.

Planchéieur, officier de ville qui veille aux ponts de planches.

Plancher, partie haute ou basse d'un appartement; séparation entre les étages; carreau; plafond. *Planearium*.

Plane, outil tranchant à deux poignées, pour unir le bois.

Planer, unir, polir avec la plane; action d'un oiseau qui vole les ailes étendues sur le même plan, sans leur donner de mouvement sensible. *Planare*.

Planeur, artisan qui plane l'argenterie, qui dresse et polit les cuivres pour graver.

Planimétrie, l'art de mesurer les surfaces planes. De *planus*, et du gr. *métron*, mesure.

Planisphère, carte des deux moitiés de la sphère céleste ou du globe terrestre, sur une surface plane. De *planus*, et du gr. *sphaira*, sphère, globe.

Planure, bois retranché des pièces qu'on plane.

Aplaigner, *éplaigner*, tirer les poils du drap avec des chardons pour l'unir et l'égaliser.

Aplaigneur, *éplaigneur*, ouvrier qui aplaigne.

Aplaner, faire venir la laine de l'étoffe avec des cardes.

Aplaneur, qui aplane.

Aplanir, rendre uni ce qui étoit inégal, mettre de niveau; lever les difficultés. *Explanare*.

Aplanissement, action d'aplanir.

Aplanisseur, qui aplanit, qui façonne le drap après la tonte.

PLANÈTE, corps céleste qui fait sa révolution autour du soleil, et qui change continuellement de position par rapport aux autres étoiles. *Planeta*, du gr. *planétés*, errant; dér. de *plané*, erreur, égarement.

Planétaire, représentation en relief ou en plan du cours des astres; adj. qui concerne les planètes. *Planetarius*.

Planétolabe, instrument astronomique pour mesurer les planètes. *Plane-*

tolabus, de *planétés*, et de *lambanô*, je prends.

PLANTE, corps organique végétal qui a des racines dans la terre, qui en tire sa nourriture, et dont l'espèce est très-abondante; production végétale ligneuse ou non ligneuse, annuelle ou vivace; dessous du pied de l'homme, depuis le talon jusqu'aux doigts; la partie qui pose à terre. Du lat. *planta*, que l'on croit être dér. du gr. *platé*, *plata*, la partie large et plate d'une rame; en lat. *palmula*, dont la racine est *platus*, large.

Plant, grande étendue de terrain mis en arbres; jeune arbre ou jeune plante bon à mettre en place, ou qu'on a nouvellement planté; jeune vigne, jeune verger, jeune bois. *Plantarium*.

Plançon, *plantard, platane*, branche pour bouture.

Plantade, plant d'arbres; pépinière.

Plantation, lieu défriché et mis en valeur.

Plantage, ce qu'on a planté; action de planter; terrain planté; plantes de cannes à sucre, de tabac, etc.; établissement dans les colonies. *Plantatio*.

Plantain, plante infundibuliforme, médicinale, à larges feuilles et graines en épi. *Plantago*.

Plantaire, qui a rapport à la plante des pieds.

Plantat, vigne plantée depuis un an.

Planter, mettre en terre pour faire végéter; ficher, enfoncer partiellement en terre; laisser, abandonner. *Plantare*.

Planteur, qui plante des arbres; propriétaire d'une plantation dans les Antilles.

Plantoir, outil pour mettre en terre le petit plan.

Plantureux, abondant, copieux.

Plantureusement, en abondance, copieusement.

Plantigrades, familles d'animaux carnassiers, ainsi appelés parce qu'ils appuient, en marchant, la plante entière du pied sur la terre; c'est pourquoi cette partie est toujours nue et privée de poils. De *planta*, plante du pied, et de *gradior*, je marche.

Complant, pièces de terre plantées en vignes.

Déplanter, ôter de terre une plante.

Déplantoir, outil pour déplanter.

Implanter, poser, insérer, planter dans ou sur.

Implantation, action de planter une chose dans ou sur une autre.

Replanter, planter de nouveau; planter ce qui étoit déplanté.

Supplanter, faire perdre à quelqu'un sa place, son crédit, et s'en emparer. *Supplantare*.

Supplantateur, qui supplante.

Supplantation, action de supplanter.

Transplanter, déplanter et replanter ailleurs; pouvoir être transplanté; transférer sa demeure.

Transplantation, action de transplanter; transport dans une autre habitation.

D'où les noms propres *Plant*, *Beauplant*, *Bonplant*, *Leplant*, *Plantade*, *Plantage*, *Planterre*, *Plantin*, *Planteur*, *Plantard*, *Planta*.

PLASME, émeraude brute broyée pour certains médicaments. En gr. et en lat. *plasma*, ouvrage fait avec de la terre; dér. de *plassô*, j'enduis, j'applique dessus, je forme.

Plastique, pouvoir ou vertu d'engendrer; nom que certains philosophes donnent à la puissance génératrice dans les végétaux comme dans les animaux. Du gr. *plastikos*, qui a le pouvoir de former; fait de *plassô*.

Plastique, partie de la sculpture qui consiste à modeler toutes sortes de figures en plâtre, en terre. *Plastice*, du gr. *plastikê*, l'art du modeleur.

PLASTRON, pièce de devant la cuirasse, pièce pour garantir l'estomac; objet de raillerie continuelle. De l'ital. *piastrone*.

Plastronner, couvrir d'un plastron.

PLAT, la partie plate d'une chose; pièce de vaisselle creuse à l'usage de la table.

Plat, à surface unie, étendue, sans élévation; sans sel, sans force, sans esprit, sans agrément. De *platus*, fait du gr. *platus*, large, ample, ouvert, uni; d'où dérive *plax*, *plakos*, toute chose plate et unie.

Platane, *plane*, grand arbre à tige droite, dont le feuillage est étendu. En lat. *platanus*, fait du gr. *platanos*.

Plateau, terrain élevé et plat; cime unie d'une montagne; petite table, petit plat; plat sous les tasses; tourtes des grosses balances.

Platée, massif de fondation dans toute l'étendue d'un bâtiment; plat de nourriture bien rempli; contenu d'un plat.

Platement, d'une manière plate.

Plateur, *plateure*, couche ou filon horizontal d'une mine.

Platiasme, vice de prononciation en ouvrant trop la bouche.

Platière, ruisseau qui coule à plat sur une chaussée.

Platille, toile de lin de France tissée avec du fil plat.

Platine, instrument d'arts et de métiers de diverses formes; métal d'un blanc livide avant d'être dépuré, d'un blanc argentin après la dépuration, insipide, inodore, le plus pesant et le plus dur des métaux. *Platina*.

Platitude, état, qualité, défaut de ce qui est plat; action, chose bête, fade, basse et ignoble.

Aplatir, rendre plat; devenir plat.

Aplatissement, état d'une chose aplatie; action d'aplatir; effet de la pression d'un corps sur un autre.

Plafond, pour *plat fond*, dessous d'un plancher revêtu de plâtre; plateau de cuivre pour le four.

Plafonner, garnir de plafonds le haut des planchers.

Place, lieu ou espace que peut occuper une personne ou une chose; lieu public découvert, et environné de bâtiments, soit pour embellir une ville, soit pour la commodité du commerce; terrain où l'on peut bâtir, ou qui est déjà bâti; ville de guerre ou de commerce. Du lat. *platea*, fait du gr. *platéia*, fém. du gr. *platus*, large, sous-entendu *hodos*, voie, chemin; en allem. *platz*.

Placer, mettre dans un lieu; donner, procurer une place.

Placé, mis dans une place, qui a obtenu un emploi.

Placement, action de placer une personne ou des valeurs.

Placette, petite place.

Placier, locataire d'une place de marché.

Placage, droit payé par le placier.

Déplacer, ôter de sa place; priver d'un emploi; mal placer, transposer.

Déplacé, changé de place; qui n'est plus à sa place; privé de son emploi; mal placé; inconvenant.

Déplacement, action de déplacer; son effet.

Emplacement, lieu, place d'une maison, d'un jardin; action de placer une chose dans le lieu qui lui est destiné. Du gr. *en*, dans, et de *platéia*.

Méplat, * *mesplat*, indication des plans; chose plus large qu'épaisse. De *minus*, et de *platus*.

Remplacer, faire un remplacement; prendre la place de quelqu'un, succéder à son emploi.

Remplaçant, qui remplace un conscrit.

Remplacement, action de remplacer; emploi utile du prix d'une vente; substitution d'un homme de bonne volonté à un conscrit.

Replacer, remettre en place; donner de nouveau un emploi.

Plaque, table de métal en général. En lat. *plaga*, du gr. *plax, plakos*, toute chose plate et unie; fait de *platus*.

Placage, bois scié en feuilles et appliqué sur des massifs; art de le faire; ouvrage mal fait; feuille de métal appliquée.

Placard, boiserie sans saillie, appliquée pour boucher un vide; menuiserie au-dessus d'une porte; grande armoire à deux vantaux; écrit ou imprimé qu'on affiche; écrit injurieux qu'on rend public.

Placarder, afficher un placard; semer, distribuer des écrits injurieux ou diffamatoires contre quelqu'un.

Placenta, masse charnue qui fait partie de l'enveloppe du fœtus; partie des fruits qui contient la semence. Du lat. *placenta*, gâteau; fait du gr. *plax, plakos*.

Plage, rivage de mer plat et découvert; contrée, climat. De *plaga*, fait de *platus*.

Plaquer, appliquer une chose plate sur une autre.

Plaqué, ouvrage de placage en métal.

Plaquette, ancienne monnoie de billon en usage dans plusieurs pays.

Plature, genre de serpents aqua-

tiques des Indes à queue aplatie, et à crochets venimeux. De *platus*, large, aplati, et d'*oura*, queue.

PLATYCÈRE, *platicérate*, chevrette, insecte à larges cornes. De —, et de *kéras*, corne.

PLATON, célèbre philosophe grec, disciple de Socrate. *Plato*.

PLATONISME, système philosophique de Platon.

PLATONICIEN, sectateur de la philosophie de Platon.

PLATONIQUE, qui a rapport au système de Platon.

PLATRE, *plastre*, sulfate de chaux, sorte de pierre fossile calcinée et réduite en poudre pour bâtir, modeler des figures, des ornements, etc. On le dér. du gr. *plastés*, *plastos*, propre à être formé, ou de *plastés*, *plastér*, modeleur, celui qui forme; dér. de *plasséin*, *plattéin*, former, modeler, façonner.

PLÂTRAGE, ouvrage en plâtre, fait de plâtre.

PLÂTRAS, débris de vieux murs; morceau de plâtre démoli.

PLÂTRER, enduire de plâtre; cacher une chose mauvaise sous des apparences peu solides.

PLÂTRÉ, couvert de plâtre.

PLÂTREUX, terre mêlée de craie.

PLÂTRIER, marchand de plâtre, ouvrier en plâtre.

PLÂTRIÈRE, *plâtrerie*, carrière à plâtre; lieu où on le prépare.

PLÂTROIRE, *plâtroir*, outil de maçon pour pousser le plâtre dans les trous.

PIASTRE, monnoie d'argent de l'Espagne. Vient également de *plassô*, *plasséin*, former, fabriquer.

DÉPLÂTRER, ôter, démolir le plâtre.

REPLÂTRER, enduire une autre fois de plâtre; réparer une faute par de foibles moyens.

REPLÂTRAGE, réparation superficielle en plâtre; mauvaise réparation d'une faute.

REPLÂTREUR, qui trouve une excuse à tout; qui voile les vices, les torts, les erreurs.

PLAUSIBLE, qui a une apparence spécieuse; ce qu'on peut approuver. Du lat. *plausibilis*, agréable, qu'on peut agréer; fait de *plaudere*, applaudir.

PLAUSIBILITÉ, apparence spécieuse; qualité de ce qui est plausible.

PLAUSIBLEMENT, d'une manière plausible. *Plausibiliter*.

PLÉGIE, *plexie*, paralysie qui affecte tout le corps. Du gr. *pléxia*, dér. de *plêssô*, je frappe.

HÉMIPLÉGIE, *hémiplexie*, paralysie qui n'affecte que la moitié du corps. Du gr. *hémisus*, moitié, et de *plessô*.

HÉMIPLÉGIÉ, *hémiplexié*, attaqué d'une *hémiplégie*.

PARAPLÉGIE, *paraplexie*, paralysie de toutes les parties situées autour du cou; paralysie d'un membre particulier. *Paraplegia*, *paraplexia*, du gr. *para*, qui signifie ici quelque chose de nuisible, et de *plessô*.

PLÉIADE, constellation au signe du taureau, composée de sept étoiles, ainsi appelée de ce que les anciens la regardoient comme très-redoutable aux marins, par les pluies et les tempêtes qu'elle excitoit, suivant eux. Du gr. *pléias*, *pléiades*, fait de *pléô*, je navigue.

PLEIGE, caution, répondant, sûreté, garantie. On le dér. de *præs*, *prædis*, fait de *plectere*, battre, frapper. Wachter le tire de l'all. *pflegen*, obliger, secourir, et Barbazan, du lat. *plagæ*, rets, filets; un homme qui pleige et cautionne, dit-il, se met dans de terribles filets; enfin, Gébelin le fait venir du verbe *plier*, parce que celui qui cautionne pour un autre le double. *Voy*. PLIER.

PLEIGER, cautionner en justice.

PLEIN, dont la capacité est entièrement comblée; rempli tout-à-fait; qui contient beaucoup; plus rempli de choses. Du lat. *plenus*, du gr. *pléos*, *pléios*, en ajoutant *n*.

PLEINEMENT, entièrement, absolument, tout-à-fait. *Plenè*.

PLEINIER, *pleinière*, entier, riche, abondant, fertile, complet.

PLÉNISTE, partisan du plein.

PLÉNITUDE, abondance excessive, amplitude d'humeurs, de sang, de pouvoir, de puissance. *Plenitudo*.

PLÉNIPOTENTIAIRE, chargé de pleins pouvoirs; ambassadeur, ministre qui en est muni. De *plenus*, et de *potentator*.

PLÉNIROSTRE, famille de passereaux qui ont le bec droit, alongé, comprimé. De *plenus*, plein, et de *rostrum*, bec.

Pléonasme, union vicieuse de mots qui ont le même sens; redondance vicieuse de paroles qui n'ajoutent rien au sens du discours. *Pleonasmus*, en gr. *pléonasmos*, abondance; du verbe *pléonazô*, j'abonde; fait de *pléos*, plein.

Pléonaste, schorl ou grenat brun de l'île de Ceylan. De *pléonazô*.

Plérose, réplétion ou rétablissement d'un corps épuisé par la maladie. De *plérôzis*, réplétion, plénitude; du verbe *pléroô*, je remplis; dér. de *pléos*, plein.

Plérotique, qui est propre à faire renaître les chairs.

Pléthore, surabondance de sang et d'humeurs. *Plethora*, en gr. *pléthora*, réplétion, plénitude; de *pléthô*, je comble, je remplis; dér. de *pléos*, plein.

Pléthorique, replet, qui a beaucoup de sang, d'humeurs. *Plethoricus*.

Complet, entier, achevé, terminé, auquel il ne manque rien. De *completum*, part. de *complere*, composé de *cum* et de *plenus*.

Complément, ce qui termine, complète ou sert à compléter. *Complementum*.

Complémentaire, qui complète, qui sert à compléter. *Complementarius*.

Complément, action de rendre complet.

Complètement, adv., d'une manière complète.

Compléter, rendre complet, mettre au complet. *Complere*.

Complétif, qui complète, qui caractérise le complément.

Complies, la dernière des heures de l'office divin, après vêpres, qui complète la série des prières. *Horæ completæ*.

Accomplir, achever entièrement, rendre complet. *Ad complere*.

Accomplissement, action d'accomplir, exécution entière.

Incomplet, dont il manque une partie; qui est défectueux.

Emplir, rendre plein. *Implere*, du gr. *empléroô*, *empléthô*, fait de *pléos*.

Désemplir, vider en partie.

Emplette, achat de marchandises. *Impleta*, fait d'*implere*.

Explétif, se dit de certains mots qui entrent dans les phrases, sans être nécessaires au sens. *Expletivus*, d'*explere*, fait du gr. *ekpléroô*, je remplis; mot qui remplit la phrase sans rien ajouter au sens.

Remplir, emplir de nouveau, compléter, ne point laisser de vide, achever d'emplir; occuper entièrement. *Replere*, fait de la particule itérative *re*, et d'*implere*.

Remplage, action de remplir une vidange, vin qui sert à la remplir; blocage dans les murailles.

Remplissage, *remplage*, ouvrage pour remplir; choses inutiles dans un ouvrage d'esprit.

Remplisseuse, raccommodeuse de dentelles qui remplit les trous, les déchirures.

Replet, * *repléni*, trop gras, trop chargé d'embonpoint. *Repletus*.

Réplétion, plénitude, trop grande abondance d'humeurs; état du gradué qui a obtenu un bénéfice. *Repletio*.

Suppléer, rendre complet, remplacer, fournir ce qui manque. *Suppleo*, du gr. *hupopléro*, composé d'*hupo*, en lat. *sub*, sous, par-dessous, et de *pléroô*, je remplis.

Suppléant, chargé de suppléer quelqu'un, de le remplacer dans ses fonctions.

Supplément, chose donnée pour suppléer, compléter, remplacer ce qui manque. *Supplementum*.

Plérose, réplétion ou rétablissement d'un corps épuisé par les maladies. Du gr. *plérôsis*, plénitude; fait de *pléroô*, remplir; dér. de *pléos*, *plérôs*, plein.

Plérotique, qui est propre à faire renaître les chairs.

Anaplérose, l'art de rendre au corps quelque partie enlevée par accident, ou que la nature a refusée. D'*anapléroô*, remplir, compléter.

Anaplérotique, remèdes propres à faire revenir les chairs.

Épiplérose, trop grande réplétion des artères. *Épiplérôsis*, fait d'*épi*, sur, au-dessus, et de *plérôsis*.

PLÈTHRE, ancienne mesure de longueur, valant environ seize toises. Du gr. *pléthron*.

PLEURER, répandre, verser des pleurs; suinter, en parlant des végétaux; déplorer, regretter beaucoup; verser des larmes de tristesse, de repentir. Du lat. *plorare*.

Pleur, *pleurs*, larmes; action de pleurer.

Pleurant, qui pleure, qui jette des larmes.

Pleurard, *pleure-misère*, larmoyant; avare qui se plaint toujours de sa misère.

Pleureur, qui pleure pour peu de chose. *Plorator*.

Pleureuses, sorte de manchettes de grand deuil; femmes, chez les anciens, que l'on payoit pour pleurer aux funérailles.

Pleureux, larmoyant, qui pleure facilement.

Pleurnicher, feindre de pleurer.

Déplorer, plaindre vivement, regretter, gémir. *Deplorare*.

Déplorable, digne de pitié, de regret, de larmes. *Deplorandus*.

Déplorablement, d'une manière déplorable; très-mal.

Éploré, tout en pleurs.

Implorer, invoquer; demander avec larmes, solliciter vivement, avec supplication. *Implorare*.

Imploration, action d'implorer, d'appeler au secours. *Imploratio*.

PLÈVRE, *pleure*, membrane mince, diaphane, qui revêt les poumons et recouvre l'intérieur des côtes. Du gr. *pleura*, côte, et qui désigne aussi cette membrane.

Pleurésie, inflammation de la plèvre et souvent d'une partie du poumon, causée par un refroidissement subit. Du gr. *pleurisis*, fait de *pleura*, la plèvre.

Pleurétique, qui est attaqué de pleurésie.

Pleurocysthes, oursins dont l'anus est placé latéralement. De *pleuron*, côté, et de *kusthos*, anus.

Pleurodynie, douleur de côté. De *pleura*, côté, et d'*oduné*, douleur.

Pleurohyoïdien, à côté de l'os hyoïde. De —, et d'*huoeïdès*.

Pleuronecte, genre de poissons très-plats comme la sole, la limande, la plie, qui ont les yeux d'un même côté de la tête, et nagent sur le côté. De *pleura*, et de *néktos*, qui nage; fait de *néchomai*, je nage; qui nage de côté.

Pleuropéripneumonie, *pleurodneumonie*, maladie dans laquelle la plèvre et les poumons sont enflammés. De *pleura*, plèvre, et de *pneumôn*, le poumon.

Pleurosthotonos, tétanos latéral ou hémiplégique dans lequel une moitié du corps, prise latéralement, est affectée du tétanos et douloureuse, tandis que l'autre est paralysée et privée de sentiment. *Pleurosthotonus*, de *pleuron*, côté, et de *tétanos, tonos*, tension; du verbe *teinô*, je tends.

Parapleurésie, *parapleuritis*, fausse pleurésie; inflammation de la partie de la plèvre qui recouvre la surface supérieure du diaphragme. De *para*, mal, vicieusement, et de *pleura*, plèvre; vice de la plèvre.

PLEXUS, réseau de plusieurs filets de nerfs ou de vaisseaux quelconques. De *plexus*, entrelacement, qui vient du verbe *plectere*, *plexum*, dér. du gr. *plékô*, au futur *plexô*, joindre, entrelacer.

Plexiforme, qui est en forme de plexus. Formé de *plexus* et de *forma*.

Complexe, l'opposé du simple; qui embrasse plusieurs choses. *Complexus*, de *sumplexô*, futur de *sumplékô*, je joins, j'enlace.

Complexion, tempérament, constitution du corps. *Complexio*.

Complexionné, qui est d'un certain tempérament.

Complexionner, former le tempérament.

Complexité, qualité de ce qui est complexe.

Implexe, où il y a duplicité d'action.

Incomplexe, qui n'est pas complexe ou composé.

Perplexité, incertitude, pénible irrésolution. De *perplexitas*, fait de *perplexus*, embarrassé, embrouillé; dér. du gr. *periplékô*, formé de *péri*, autour, et de *plékô*, enlacer, lier, joindre.

Perplexe, qui est dans la perplexité, qui la cause.

PLIE, poisson de mer, du genre pleuronecte. Du lat. *platessa*, dont s'est servi Ausone.

PLIER, mettre en un ou plusieurs doubles; mettre en rouleau; courber, fléchir; reculer, céder, succomber. Du lat. *plicare*, plier, mettre par plis; fait du gr. *plékéin*, joindre, entrelacer, plier.

Pli, double fait à une étoffe, marque qu'il y fait; habitude contractée. *Plica*.

Pliable, aisé à plier; susceptible d'être ployé.

Pliage, action de plier, son effet.

Pliant, flexible, docile; qui se ploie facilement; sorte de siége qui se plie.

Plicatile, qui peut se plier. *Plicatilis.*

Pliement, action de plier le papier.

Plieur, *plieuse*, qui plie, qui met en doubles.

Plioir, couteau de bois pour plier et couper le papier.

Plique, maladie endémique en Pologne, où elle attaque surtout les Juifs; elle plie et bouchonne les cheveux qui saignent, ou plutôt jettent du pus lorsqu'on les coupe. Du lat. *plica;* on lui donne aussi le nom de *ciragra*, comme étant une espèce de goutte qui commence par un entortillement de cheveux.

Plisser, faire des plis.

Plissement, action de plisser ou de se plisser.

Plissure, manière de se plisser; assemblage de plis.

Ployer, fléchir, courber par la force.

Ployable, facile à ployer.

Ployon, *pléyon*, branche d'osier pour lier.

Appliquer, mettre une chose sur une autre de façon qu'elle y adhère; faire l'application, des rapprochemens; consacrer. *Applicare*, fait d'*ad*, à, et de *plicare*, plier sur.

Applicable, propre à être appliqué à un usage, à certaines circonstances.

Application, action d'appliquer une chose à, ou sur une autre.

Applique, ornement de pierres précieuses qui s'applique pour en embellir d'autres; tout ce qui peut être appliqué.

Inapplicable, dont l'application n'est point faisable; qu'on ne peut appliquer.

Inapplication, défaut d'application.

Inappliqué, sans application; qui n'apporte point d'application.

Compliquer, mêler, réunir ensemble plusieurs choses; embrouiller. De *complicare*, plier ensemble; formé de *cum*, avec, et de *plicare*, plier.

Complication, assemblage de choses de nature différente. *Complicatio.*

Complice, qui est d'un complot; qui participe au complot d'autrui. De *complice*, ablat. de *complex*, fait de *complicare.*

Complicité, participation au crime, au complot d'un autre.

Compliqué, où il y a complication; embrouillé; mêlé avec d'autres.

Compliment, action de s'embrasser; de se lier mutuellement; accomplissement de vœux et de services; paroles civiles, discours obligeant. Ménage dérive ce mot de l'italien *complimento*, fait de *complire*, dit par métaplasme pour *complere; complimentum*, seroit alors un discours obligeant complet; je l'avois également pensé, mais après y avoir réfléchi, je l'ai ôté pour le remettre à sa véritable place.

Complimentaire, associé qui est à la tête d'une entreprise, et au nom duquel se font toutes les entreprises.

Complimenter, féliciter, faire un compliment.

Complimenteur, qui fait trop de compliments.

Complot, mauvais dessein formé entre plusieurs personnes.

Comploter, former un complot, conspirer.

Déplier, étendre ce qui étoit plié.

Déplisser, défaire les plis d'une étoffe faite à l'aiguille.

Déployer, étendre, développer, montrer ce qui étoit ployé.

Déployé, qui n'est pas ployé.

Déployement, action de déployer, ses effets.

Duplique, réponse à une réplique.

Dupliquer, faire une duplique. *Duplicare.*

Emplocies, fêtes à Athènes où les femmes paroissoient avec les cheveux tressés et natés. *Emplokia*, fait d'*emplékô*, entrelacer, d'où est venu le verbe *impliquer.*

Emploi, usage d'une chose; travail, occupation qu'on donne à quelqu'un ou qu'on prend soi-même; charge; fonctions. *Implicatio.*

Employé, qui a un emploi; commis dans un bureau.

Employer, mettre en usage, faire usage, donner un emploi, de l'occupation, de l'ouvrage; agir, solliciter. Du lat. *implicare*, impliquer; fait du gr.

emplékéin, s'appliquer, s'adonner à quelque chose, s'en occuper avec soin.

Éployé, oiseau qui a les ailes étendues.

Expliquer, interpréter, éclaircir, développer, déclarer. D'*explicare*, fait de *plicare*.

Explicable, qui peut être expliqué.

Explicatif, qui explique le sens.

Explication, discours qui détruit le doute, qui explique ce qui est obscur; éclaircissement, interprétation. *Explicatio.*

Explicite, clair, formel, développé, distinct. *Explicitus.*

Explicitement, en termes clairs, formels et concis.

Inexplicable, qu'on ne peut expliquer. *Inexplicabilis.*

Exploit, mémorable action de guerre; assignation par huissier. D'*explicitum*, fait d'*explicitare*, venu d'*explicare*.

Exploiter, faire quelque exploit; abattre, façonner, débiter les bois, façonner par ses mains; cultiver une terre; donner des exploits, des assignations. *Explicitare.*

Exploitation, action d'exploiter des terres, des bois, des mines.

Exploitable, susceptible d'être exploité, débité, façonné, cultivé.

Exploitant, huissier qui exploite.

Impliable, qu'on ne peut pas plier.

Impliquer, envelopper, entraîner, engager, embarrasser, comprendre dans une affaire. D'*implicare*.

Implication, engagement dans une affaire criminelle; contradiction. *Implicatio.*

Implicite, contenu par une conséquence naturelle dans une proposition. *Implicitus.*

Implicitement, d'une manière implicite.

Multiplier, augmenter, croître en nombre ou autrement; augmenter le nombre, la quantité; augmenter un nombre autant de fois que le multiplicateur contient d'unités. Du lat. *multiplicare*, augmenter; fait de *multus*, nombreux, et de *plicare*.

Multiple, nombre qui en contient plusieurs fois un autre exactement. *Multiplex*, de plusieurs sortes.

Multipliable, nombre qu'on peut ou qui peut être multiplié. *Multiplicabilis*, qui a plusieurs replis.

Multipliant, verre à facettes qui multiplie les objets.

Multiplicande, nombre à multiplier.

Multiplicateur, nombre par lequel on en multiplie un autre. *Multiplicator*, qui multiplie.

Multiplication, augmentation en nombre; règle, opération d'arithmétique pour multiplier. *Multiplicatio.*

Multiplicité, nombre indéfini de choses diverses; nombre considérable.

Multitude, grand nombre de peuple; le vulgaire. *Multitudo*, quantité, grand nombre.

Périploca, *périploque*, plante de la famille des apocynées, qui se roule autour des plantes et des corps qu'elle rencontre. Du gr. *périploké*, entortillement, embrassement; composé de *péri*, autour, et de *plékô*, j'enlace, j'entortille.

Plessis, *plesse*, parc entouré de haies pliées; sentier pratiqué dans un bois, par le moyen des branches qu'on a repliées sur elles-mêmes pour laisser le passage. De *plexus*, d'où les noms propres d'hommes et de lieux *La Plesse*, *Le Plessis*, *Duplessis*.

Plesser, plier des arbres et les lier tellement ensemble qu'ils engendrent des branches sur un autre tronc.

Rempli, pli fait à une étoffe pour raccourcir.

Remplier, faire un rempli.

Remploi, nouvel emploi; remplacement de deniers.

Remployer, faire un nouvel emploi d'une chose.

Replier, plier de nouveau ce qui avoit été déplié; plier en sens contraire. *Replicare*, fait de la particule *re*, ou de *retrò*, en arrière, et de *plicare*, plier.

Repli, pli redoublé; fond du cœur, de l'âme, de la pensée.

Réplique, réponse sur ce qui a été répondu; derniers mots d'un interlocuteur en scène, qui avertissent l'autre de prendre la parole. De *replicatio*, repli autour, du verbe *replicare*.

Répliquer, faire une réplique, répondre vivement.

Supplier, prier humblement. *Supplicare*, formé de *sub*, sous, et de *plicare*, se prosterner, comme l'on fait la prière.

Suppliant, qui supplie.

Supplication, humble prière. *Supplicatio.*

Supplique, humble requête.

Supplice, punition corporelle ordonnée par la justice; affliction, inquiétude, douleurs excessives. De *supplicium*, prières publiques et cérémonies religieuses qui précédoient l'exécution d'un criminel.

Supplicier, souffrir le supplice de la mort; tourmenter à l'excès.

Simple, où il n'y a point de plis; qui n'est ni double ni composé; facile à faire, à composer, à comprendre; sans détour, sans malice; aisé à tromper. *Simplex*, fait de *sine plexu.*

Simplement, d'une manière simple, naïve, sans affectation. *Simpliciter.*

Simplesse, ingénuité, simplicité morale.

Simplicité, qualité de ce qui est simple, trop grande facilité; disposition à tout croire et à se laisser tromper. *Simplicitas.*

Simplification, action de simplifier; état de ce qui est simplifié. *Simplificatio.*

Simplifier, rendre simple, moins composé; débarrasser du superflu.

Simbleau, pour *simpleau*, corde pour décrire de grands cercles et des ovales, parce qu'elle est composée comme un compas à une seule jambe.

Souple, flexible, maniable; qui se plie aisément; docile, obéissant.

Souplesse, flexibilité de corps, d'esprit; facilité à se mouvoir; docilité; complaisance; soumission; disposition à se plier à tout pour parvenir à ses fins.

Souplement, avec souplesse.

Assouplir, rendre souple, flexible.

PLINTHE, pièce plate et carrée qui fait partie des bases des colonnes, des pilastres et des piédestaux. Du gr. *plinthos*, brique carrée des anciens dont on pavoit les âtres de cheminée.

Plinthe, sorte de plate-bande qui règne dans les ouvrages de maçonnerie et de menuiserie.

Plinthéus, *plinthium*, machine pour réduire les luxations.

PLOC, composition de poils de vache et de verre pilé qu'on met entre le doublage et le bordage des vaisseaux, pour les préserver des vers. Du gr. *ploké*, tissu.

Plocage, action de carder les laines.

Ploquer, garnir un vaisseau de ploc.

PLOMB, métal mou, très-fusible, de couleur blanc-bleuâtre et fort pesant; balle de fusil; marques aux pièces d'étoffes et aux ballots. Du lat. *plumbus.*

Aplomb, instrument pour placer une chose perpendiculairement à l'horizon; fermeté de conduite, solidité.

Plombagine ou *mine de plomb*, substance métallique dont on fait des crayons. *Plumbago.*

Plombateur, douanier qui plombe les ballots.

Plombé, livide, couleur de plomb; garni de plomb; composition pour plomber. *Plumbatus.*

Plombée, plaque de plomb; canne garnie de plomb; sorte de couleur rouge.

Plombement, action de plomber; affaissement.

Plomber, *plommer*, vernir la poterie avec du plomb; appliquer le sceau de la douane sur les ballots; aligner avec le plomb; affaisser, faire baisser la terre en la battant. *Plumbare.*

Plombier, qui travaille en plomb. *Plumbarius.*

Plomberie, art, ouvrage du plombier. *Plumbatio.*

Plonger, enfoncer dans l'eau; aller de haut en bas; frapper d'une arme à pointe. De la bass. lat. *plumbare*, souder avec du plomb.

Plongeant, dont la direction est de haut en bas.

Plongée, glacis extérieur d'une place.

Plongeon, oiseau aquatique palmipède, à jambes courtes en arrière du corps, qui plonge souvent; action de plonger; artifice sous l'eau.

Plongeur, qui sait plonger; qui plonge souvent.

Replonger, plonger de nouveau.

Surplomb, défaut de ce qui n'est pas à plomb.

Surplomber, n'être point à plomb.

PLUIE, eau qui tombe des nuages; ce qui tombe comme la pluie. Du lat. *pluvia.*

Pleuvoir, tomber de la pluie; arriver, être en fort grande quantité. *Pluere.*

Pluvial, manteau pour la pluie;

sorte de chasuble de prélat. *Pluviale.*

Pluviale, eau de pluie, la calendule, dont la fleur blanche annonce la pluie en se fermant. *Pluvialis.*

Pluvier, *pluvian*, genre d'oiseaux échassiers à bec droit, narines linéaires, pieds à trois doigts en avant. *Pluvialis*, parce que cet oiseau aime la pluie.

Pluvieux, temps abondant en pluie, chargé de pluie. *Pluviosus.*

Pluviose, le cinquième mois du calendrier de la république françoise.

Pluviométrographie, instrument pour mesurer la quantité d'eau de pluie qui tombe. Du lat. *pluvia*, du gr. *métron*, mesure, et de *graphô*, j'écris.

Parapluie, petit pavillon léger, portatif, pour se garantir de la pluie.

Surpluées, voie des bêtes où il a plu.

PLUME, ce qui couvre le corps des oiseaux; chacun des tuyaux garnis de barbe et de duvet qui composent le plumage; ouvrage de plumassier, en forme de plume; tuyau taillé pour écrire; auteur, son style, sa manière. Du lat. *pluma.*

Plumache, plume d'oiseau.

Plumage, toutes les plumes qui couvrent un oiseau; leur couleur.

Plumail, *plumasseau*, *plumart*, houssoir de plumes; balai de plumes. *Plumaculus.*

Plumasseau, bout de plume; tissu de charpie pour couvrir les plaies ou arrêter les hémorragies légères; ainsi nommé de ce que les anciens n'ayant pas l'usage de la charpie, se servoient pour les mêmes besoins de plumes cousues entre deux linges.

Plumasserie, art, commerce du plumassier.

Plumassier, qui fait et vend des plumes artificielles, des plumes pour l'ornement. *Plumarius.*

Plumeau, balai de plumes à long manche; plante vivace, aquatique.

Plumée, ce qu'une plume à écrire prend d'encre en une fois; excavation dans une pierre.

Plumelle, la cornette, sorte de fleur ainsi dite de sa forme.

Plumer, arracher les plumes; ôter la laine des peaux, les feuilles des roseaux; dépouiller adroitement quelqu'un, lui tirer beaucoup d'argent par ruse. *Plumare.*

Plumet, plume autour du chapeau; plumes en faisceau sur la coiffure des militaires; celui qui porte un plumet; porteur de sacs à charbon; plumes exposées au vent pour connoître sa direction.

Plumeté, écu chargé de menue broderie.

Plumette, étoffe de laine très-légère.

Plumeux, qui tient de la plume; barbu comme une plume; qui est fait de plumes. *Plumosus.*

Plumicolles, nom générique des oiseaux rapaces, comme les faucons, qui ont le cou et la tête couverts de poils. De *pluma*, et de *collum*, col.

Plumotage, façon donnée à la terre à raffiner.

Plumoter, faire le plumotage.

Plumule, petite tige en plume; aigrette de la graine. *Plumula.*

Déplumé, qui a perdu ses plumes, à qui on les a ôtées.

Déplumer, perdre, ôter, arracher les plumes.

Emplumer, garnir de plumes.

Remplumer, regarnir de plumes; rétablir ses affaires; revenir en embonpoint.

PLUS, davantage, en nombre supérieur, en quantité; qui surpasse. Du lat. *plus*, *pluris*, du gr. *polus*, beaucoup.

Plupart, pour *plus part*, la plus grande partie, la part la plus grande; le plus grand nombre. *Voy.* Partie.

Pluralité, la plus grande quantité; multiplicité; majorité relative des suffrages. *Pluralitas*, nombre pluriel.

Pluriel, qui marque pluralité; nom qui désigne plusieurs êtres de la même espèce; nombre de plusieurs. *Pluralis.*

Plusieurs, un certain nombre, une grande quantité. *Pluriores.*

PLUTON, dieu des enfers, fils de Saturne et frère de Jupiter. *Pluto.*

PLUTUS, le dieu des richesses. *Plutus*, du gr. *ploutos*, richesse.

PNEUMATIQUE, science de l'air en général, de la gravitation et de la compression des fluides élastiques; la chimie moderne, au moyen de laquelle on a reconnu et distingué un grand nombre de gaz; manière avec laquelle

on pompe l'air dans un récipient et qui sert à faire des expériences sur les propriétés de ce fluide. *Pneumatica*, fait du gr. *pneuma*, air, vent, souffle.

Pneumatocèle, tumeur du scrotum, causée par un amas d'air qui le gonfle. *Pneumatocele*, de *pneuma*, et de *kélé*, tumeur.

Pneumato-chimique, appareil pour opérer sur les gaz à l'aide de l'eau. De *pneuma*, et de *chéméia*, chimie.

Pneumatode, dont l'haleine est courte et fréquente; qui a le ventre distendu par des flatuosités. *Pneumatodes*, de —, et d'*hodos*, chemin.

Pneumatologie, traité des matières spiritueuses. *Pneumatologia*, de *pneuma*, esprit, et de *logos*, discours, traité.

Pneumatomaques, sectaires qui nioient la divinité du Saint-Esprit. De *pneuma*, esprit, et de *machomai*, je combats; qui combat la divinité du Saint-Esprit.

Pneumatomphale, tumeur du nombril causée par un amas d'air. *Pneumatomphalus*, de *pneuma*, air, vent, et d'*omphalos*, le nombril.

Pneumatose, enflure de l'estomac causée par des vents ou des flatuosités. *Pneumatosis*, de *pneuma*.

Pneumocèle, hernie thoracique. De *pneumôn*, poumon, dont la racine est *pneuô*, *pneô*, je respire, et de *kélé*, tumeur, hernie.

Pneumographie, partie de l'anatomie qui a pour objet la description du poumon. *Pneumographia*, de *pneumôn*, le poumon, et de *graphô*, je décris.

Pneumologie, partie de l'anatomie qui traite des usages du poumon. *Pneumologia*, de —, et de *logos*, discours.

Pneumonie, fluxion de poitrine, maladie du poumon. *Pneumonia*, de *pneumôn*.

Pneumonique, remèdes propres aux maladies du poumon.

Pneumopleuritis, inflammation des poumons et de la plèvre. De —, et de *pleura*, côte.

Pneumotomie, partie de l'anatomie qui a pour objet la dissection du poumon. De —, et de *tomé*, dissection; fait de *temnô*, je coupe.

Poumon, organe essentiel de la respiration. *Pulmo*, en gr. *pneumôn*, dér. de *pnéuo*, je respire.

Pulmonie, maladie du poumon que l'on guérit, dit-on, par les fumigations balsamiques.

Pulmonaire, qui appartient au poumon; plante bonne pour les maladies du poumon. *Pulmonarius*.

Pulmonique, qui est atteint de pulmonie. *Pulmonicus*, en gr. *pleunomikos*.

Adiapneustie, transpiration supprimée. D'*a* privatif, et de *diapnéô*, je transpire.

Diapnoïque, remède qui fait transpirer. De *diapnéô*, composé de *dia*, à travers, et de *pnéo*, je respire.

Dyspnée, respiration difficile; disposition à l'asthme. De *dus*, difficilement, avec peine, et *pnéô*, je respire.

Epoumonner, fatiguer les poumons à force de parler, de crier.

Péripneumonie, inflammation du poumon, avec une fièvre aigue; oppression et crachement de sang. De *péri*, autour, et de *pneumôn*, le poumon.

POCHE, sorte de petit sac en divers endroits des vêtements; grand sac à blé; faux pli dans une étoffe cousue; sinus dans une plaie, dans un abcès; petit violon de maître de danse qu'on met dans la poche; partie creuse au milieu de la navette; jabot des oiseaux; filet pour les lapins. De la bass. lat. *punga*, *puncha*, *pochia*, dér. du sax. *pung*, *punz*; en ang. *bagg*, *pocke*, *pouch*; en angl.-sax. *pochcha*, *pocca*, *poha*. De ce que nos pères employoient la peau pour faire les poches de leurs vêtements, Périon a dérivé ce mot du gr. *pochos*, peau; Huet, de *pascolus*, dim. de *pasceus*, sac de cuir; fait du gr. *peschos*, cuir, d'où *paskolos*. Quant à Gébelin, il le tire du lat. *potus*, boire, boisson, et ensuite pot, vase à boire.

Pochette, petite poche; petit violon; sorte de petit filet.

Pocheter, serrer, porter dans sa poche pendant quelque temps.

Pocher, meurtrir avec enflure, en frappant; faire une poche dans la figure, à l'œil. Ce mot ne vient pas de *pungere*, piquer.

Empocher, mettre en poche.

POÊLE, voile qu'on élève sur la tête des époux pendant la bénédiction nup-

tiale; drap mortuaire; dais portatif. Du lat. *pallium*, manteau, couverture.

POÊLE, ustensile de cuisine pour faire frire. Du lat. *patella*, en ital. *padella*, en gascon *padelle*.

Poêlée, plein une poêle.

Poêlette, petit bassin d'affineur de sucre et de chirurgie pour la saignée.

Poêlon, petite poêle; ustensile de cuisine en forme de casserole.

Poêlonnée, contenu d'un poêlon.

Polastre, poêle de cuivre à l'usage des plombiers.

POÊLE, sorte de fourneau à tuyau au moyen duquel on entretient une chaleur modérée dans un appartement. De la bass. lat. *piselum*, *pisile*, dér. de l'all. *püsel*, fourneau de cuisine.

Poêlier, artisan qui fait les poêles à échauffer.

POÈME, *poëme*, ouvrage en vers, d'une certaine étendue, divisé par chants; récit d'une action en style poétique. *Poema*, du gr. *poiêma*, ouvrage, et, par analogie, poème; dér. de *poiéô*, je fais, je compose, j'exécute.

Poésie, art de faire des vers; versification; ce qui constitue les bons vers; arrangement symétrique de paroles et désordre de choses; feu poétique. *Poesis*, du gr. *poiésis*, art de faire des vers.

Poète, qui fait des vers; adonné à la poésie. *Poeta*, du gr. *poiétés*.

Poétereau, fort mauvais poète, comme il y en a tant.

Poétique, qui concerne la poésie, qui lui appartient; traité de l'art de faire des vers. *Poeticus*, du gr. *poiétikos*.

Poétiquement, d'une manière poétique.

Poétiser, faire des vers.

POIL, filets déliés qui croissent sur la peau de l'animal, et à plusieurs endroits du corps humain; chacun de ces filets; barbe; filaments déliés de certains végétaux; maladie du sein des nourrices qui provient d'un lait grumelé. Du lat. *pilus*, fait du gr. *ptilon*, aile d'oiseau. *Voy*. Peau.

Poiloux, homme du néant, manant, misérable. *Pilosus*.

Poilu, velu, garni de poils. *Pilosus*.

Polypile, mouche dont l'extrémité du ventre est garnie de poils. Du gr. *polus*, plusieurs, et du lat. *pilus*.

Pelade, maladie qui fait tomber les poils et les cheveux; laine tombée des peaux mises à la chaux. *Pelada*.

Pelage, couleur du poil des animaux.

Pelouse, herbe courte, épaisse et douce comme le poil des animaux.

Pelu, garni, chargé de poils.

Peluche, panne ou étoffe à longs poils. *Pellicia*.

Peluché, à longs poils comme la peluche.

Pelucher, se couvrir de poils, en parlant d'une étoffe.

Pelucheux, qui peluche, qui est sujet à pelucher.

Dépilatif, qui dépile.

Dépilation, action de dépiler, son effet.

Dépilatoire, composition ou drogue pour dépiler.

Dépiler, faire tomber le poil, l'enlever.

Empile, brin de crin ou de soie auquel est attaché l'hameçon.

Empiler, attacher l'hameçon à l'empile.

Empileur, qui empile.

Épiler, ôter le poil, l'arracher.

Épilatoire, qui sert à épiler.

Éplucher, trier, nettoyer, ôter ce qu'il y a de gâté; dégager la partie mangeable de celles qui ne le sont pas; rechercher avec exactitude ou malice. D'*expellicare*, qui a été dit primitivement des animaux dont on ôte la peau, les poils, pour les apprêter, les employer, et qu'on a transporté par la suite à d'autres choses.

Épluchement, action d'éplucher, son effet.

Éplucheur, *éplucheuse*, qui épluche.

Éplucholr, outil, petit couteau pour éplucher.

Épluchures, ordures rejetées en épluchant.

POING, la main entière étant fermée; la main jusqu'au bras. Du lat. *pugnus*, fait du gr *pugmé*, poing, et la mesure d'une coudée.

Poignard, arme courte et pointue que l'on prend avec le poing. Ménage le dérive de *pugio*, d'autres de *pugnus* ou de *pungere*.

Poignarder, frapper avec un poignard, causer une grande douleur.

Pénard, vieux et rusé, libertin. Dans l'ancien langage, *pénard* signifioit sabre, coutelas, cimeterre; c'est une corruption de *poignard*. La mode de porter un poignard avec une épée étant passée, dit Ménage, on ne mettoit que rarement la main sur le poignard. De là vint que le *pénard* étant réputé rouillé, on traita de *pénards* les vieillards qui n'étoient plus bons à rien.

Poignée, plein la main; partie qu'on empoigne; petit nombre.

Poignet, joint du bras et de la main; bord de la manche d'un vêtement.

Pugilat, combat à coups de poing. *Pugilatus*.

Pygmée, homme fabuleux qui n'a qu'une coudée de haut; homme de petite taille et de peu de moyens. Du gr. *pugmaios*, fait de *pugmé*.

Empoigner, prendre, saisir, serrer avec le poignet.

Impugner, combattre.

Inexpugnable, qui ne peut être forcé; qu'on ne peut prendre d'assaut.

POINT, chose aiguë, piqûre; signe marqué sur la lettre *i*; couture; nombre; douleur au côté; endroit d'où l'on vient, où l'on est, où l'on va; situation passée, présente et future; douzième partie d'une ligne; division du compas; difficulté; division; instant. Du latin *punctum*.

Point, adv. de négation pour marquer l'absence, la privation.

Poinçon, outil de fer ou d'acier aigu pour percer et pour graver. Nicot le dérive de *pugiunculus*, dim. de *pugio*, fait de *pungere*, piquer, percer.

Poindre, paroître comme un point; piquer, offenser. *Pungere*.

Poignant, piquant, qui point. *Pungens*.

Pointage, action de marquer sur la carte le lieu où est un navire; action de pointer une pièce de canon.

Pointe, bout aigu et piquant; extrémité de ce qui va en diminuant; petit clou; outil de graveur; saveur piquante; jeu de mots. *Punctio*, *punctura*.

Pointeau, poinçon d'acier trempé.

Pointement, action de pointer le canon. *Punctura*.

Pointer, frapper, piquer de la pointe; diriger vers un point; marquer de points; faire remonter les pointes; apprêter un canon pour tirer.

Pointeur, celui qui pointe les chanoines présents à l'office; qui pointe le canon.

Pointicelle, petite broche pointue.

Pointillage, petits points; subtilité; discussion légère et sans sujet.

Pointillé, genre de gravure à petits points.

Pointiller, faire des petits points ou du pointillage; contrarier, disputer sur des vétilles.

Pointillerie, action de pointiller; contrariété, picoterie; vaine subtilité.

Pointilleux, qui pointille, qui conteste sur des riens.

Pointu, qui a une pointe; terminé en pointe; qui subtilise sur tout.

Pointure, lame garnie d'une pointe pour retenir le papier.

Acupuncture, action de piquer un membre affligé d'une douleur locale pour y porter remède et la guérir.

Appoint, action d'en venir au point convenu; complément d'une somme en une autre monnoie.

Appointage, apprêt des cuirs pour les faire venir au point.

Appointé, soldat chargé de pointer ses camarades qui manquent au service, et qui pour cela reçoit un supplément de solde; homme payé pour faire un travail.

Appointement, réglement en justice; salaire donné à un employé.

Appointer, régler en justice; salarier.

Appointeur, juge qui appointe.

Componction, douleur, regret d'avoir offensé Dieu. *Compunctio*, fait de *pungere*.

Désappointer, rayer du rôle des militaires en activité; couper les points de fil qui fixent les plis d'une étoffe; manquer de parole à quelqu'un, frustrer ses espérances; tromper l'espoir.

Désappointement, action de désappointer, son effet.

Épointé, dont la pointe est émoussée, rompue, cassée; animal qui a la hanche démise.

Épointer, ôter, rompre la pointe d'un instrument.

Époincture, mal des animaux épointés.

Epointiller, ôter avec des pinces les ordures du tissu d'un drap.

Ponction, ouverture faite au bas du ventre d'un hydropique, pour le débarrasser des eaux qui l'incommodent. *Punctio.*

Ponctuel, exact, qui arrive à point.

Ponctualité, grande exactitude.

Ponctuellement, avec ponctualité.

Ponctuer, mettre les points et virgules; écrire les points.

Ponctuation, art et manière de ponctuer.

Pourpoint, partie de l'habillement françois depuis le XVI[e] siècle jusqu'au règne de Louis XIV. *Perpunctum.*

Pourpointier, faiseur de pourpoint; ce mot ainsi que celui de *cousturier* ont été changés en celui de *tailleur*, par les Italiens, venus en France à la suite de Catherine de Médicis.

Pourpointerie, métier de pourpointier.

Embonpoint, que Marot écrivoit encore *en-bon-poinct*, état d'une personne un peu grasse, bien portante et en bon point. Du lat. *in bonum punctum.*

Trépoint, pour *trois points*, bande sur laquelle on tend la semelle d'une chaussure.

Surpoint, râclure du cuir.

POIRE, fruit à pepins du poirier, ordinairement oblong, plus mince vers la queue; poudrière de chasseur, ainsi dite de sa forme. Du lat. *pirum*, en gr. *puron.*

Poiré, boisson faite de jus de poire. De *piratum*, en bass. lat. *piraticum.*

Poirier, arbre qui produit des poires.

Poirée, la bette, sorte d'herbe potagère, ainsi dite de la forme de sa feuille qui ressemble à la poire.

Piriforme, en forme de poire.

Pirole, plante à feuille de poirier; excellent vulnéraire.

Diospyre, arbrisseau qui tient du poirier pour la forme. Du gr. *diospuron.*

POIREAU, *porreau*, légume bulbeux assez dur; verrue, durillon, callosité. Du lat. *porrus*, fait du gr. *pôros*, qui a la même signification.

Poracé, tirant sur la couleur du poireau. *Poraceus.*

POIS, sorte de légume. *Pisum*, en gr. *pison*, formé du verbe *ptissô*, écraser, parce qu'on écrase les pois pour en faire de la purée.

Pisiforme, os du carpe, qui a la forme d'un pois. De —, et de *forma.*

Pisolithe, pierre composée de petits globules de la grosseur d'un pois. De —, et de *lithos*, pierre.

POISSON, animal vertébré à écailles, qui naît et vit dans l'eau. Du latin *piscis*, du gr. *ichthus*, qui a la même signification.

Obligés de couvrir leur doctrine d'un voile mystérieux, les premiers chrétiens désignèrent le Christ par une figure de poisson ou par les deux premières lettres du mot *ichthus*, J.-C., fils de Dieu, Sauveur. Parmi les signes cachés du christianisme, on remarque le *poculum*, verre, tasse, coupe, vase à boire, qui désignoit la régénération par les eaux du baptême, et la figure ou la formule de l'*ascia.*

Poissard, *poissarde*, marchand de poisson; concernant le marché au poisson.

Poissard, du bas peuple; qui en imite le langage et les habitudes.

Poissonnaille, petit poisson, fretin. De *pisciculus.*

Poissonnerie, marché au poisson.

Poissonneux, abondant en poissons.

Poissonnier, *poissonnière*, marchand de poissons. *Piscarius.*

Poissonnière, ustensile de cuisine pour faire cuire le poisson.

Pêcher, prendre du poisson; retirer de l'eau une chose. *Piscari.*

Pêche, action de prendre du poisson. *Piscatus.*

Pêcherie, lieu où l'on pêche et où l'on vend du poisson. *Piscaria.*

Pêcheur, homme dont le métier est de prendre et de vendre du poisson. *Piscator.*

Empoissonner, peupler de poissons un étang.

Empoissonné, peuplé, garni de poissons.

Empoissonnement, action d'empoissonner.

Repêcher, retirer de l'eau ce qui y étoit tombé.

Piscatoire, qui a rapport à la pêche, aux poissons et aux pêcheurs. *Piscatorius.*

Piscicéptologie, art de la pêche. De *piscis*, poisson, de *capere*, prendre, et du gr. *logos*, traité, discours.

Piscine, réservoir d'eau; vivier pour conserver le poisson. *Piscina*.

D'où les noms propres *Poisson*, *Poissard*, *Poissonnier*, *Péche*, *Pêcheur*, *Pécheux*, *Piscatori*.

POITRINE, grande cavité du tronc; partie contenant les poumons et le cœur; ce qu'elle contient; premier organe de la vie. Du lat. *pectus*, *pectoris*, estomac, sein; en ital. *petto*, du gr. *pectos*, compacte.

Pectoral, bon pour la poitrine; qu'on porte sur la poitrine. *Pectorale*.

Poitrail, partie de devant entre les deux épaules du cheval; harnois qui le couvre; poutre en étaie.

Poitrinaire, qui a la poitrine attaquée.

Poitrinal, qui s'attache sur la poitrine; ancienne arme à feu.

Poitrinière, planche au-devant de certains métiers pour appuyer la poitrine.

Petto (in), dans le secret du cœur.

Dépit, vive impatience; chagrin mêlé de colère. De l'it. *dispetto*, fait de *dis*, contre, et de *petto*, cœur.

Dépiter, causer du dépit; mutiner. De l'it. *dispettar*.

Dépiteux, qui se dépite.

Expectorer, rejeter, en crachant, les humeurs qui surchargent la poitrine. *Expectorare*, chasser, renvoyer.

Expectoration, action d'expectorer.

Expectorant, remède qui provoque l'expectoration.

Répit, moment de relâche, surséance. De l'ital. *rispetto*.

POIVRE, épice ou fruit aromatique des Indes. Du lat. *piper*, fait du gr. *péperi*, dont on a fait *pévéri*.

Poivré, assaisonné de poivre. *Piperatus*.

Poivrier, arbrisseau qui porte le poivre.

Poivrade, sauce composée de poivre, de sel, d'huile et de vinaigre.

Poivrer, assaisonner de poivre; faire payer trop cher; donner le mal vénérien.

Poivrette, herbe qui sent le poivre. *Piperitis*.

Poivrière, vase pour mettre le poivre.

Poivron, pour *poivre long*, le piment.

POIX, composition de résine brûlée et de suie; substance molle qu'on tire du pin et du sapin. En lat. *pix*, du gr. *pissa*.

Poissé, *poisseux*, gluant, rempli de poix.

Poisser, enduire de poix; salir avec quelque chose de gluant, de collant. *Picare*, du gr. *pissoô*.

Poinçon, tonneau qui tient environ les deux tiers du muids. *Piceum*. Anciennement et jusqu'au XVIe siècle, le poinçon étoit une outre ou une peau de chèvre poissée, cousue et préparée, pour y mettre du vin; on le nommoit aussi *chevretin*.

Poisson, pour *poinçon*, petite mesure pour les liquides, qui fait la huitième partie de la pinte.

Pece, *pèce*, *picéa*, *épicéa*, *épicia*, sorte de faux sapin, à cône penché, qui surpasse cet arbre en hauteur, et qui donne la poix.

Épicin, arbre, variété du sapin.

Pissasphalte, bitume naturel et solide qui tient le milieu entre la poix et l'asphalte. Du gr. *pissa*, et d'*asphaltos*, asphalte.

Empois, sorte de colle faite avec de l'amidon pour poisser le linge.

Empeser, mettre de l'empois; passer à l'empois. *Impicare*.

Empesé, passé à l'empois; homme froid dont la tournure et les manières sont aussi roides qu'un linge passé à l'empois.

Empeseur, *empeseuse*, qui empèse.

Empesage, action d'empeser.

Empoisser, enduire de poix. *Impicare*, du gr. *en*, dans, sur, et de *pissoô*, je poisse.

Désempeser, débarrasser de l'empois.

POLE, chacun des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel tourne un corps sphérique, particulièrement le globe terrestre. *Polus*, du gr. *polos*, tour du ciel, et le ciel même; dér. du verbe *poleô*, je tourne, parce que les anciens croyoient que le ciel tournoit.

Polaire, qui est voisin du pôle, qui appartient au pôle. *Polaris*.

Polarisation, modification de la lumière réfléchie latéralement.

Polariser, causer la polarisation.

Polarité, propriété dont jouit l'ai-

mant ou une aiguille aimantée de se diriger vers les pôles du monde.

POLDERS, digues, levées; leur entretien. Du flam. *polders*.

POLÉMARQUE, nom du troisième archonte à Athènes, qui étoit chargé du commandement de l'armée. De *polémos*, guerre, et d'*arché*, commandement; chef de la guerre.

POLÉMIQUE, qui appartient aux disputes littéraires sur une matière quelconque. *Polemicus*, du gr. *polémikos*, belliqueux, fait de *polémos*, guerre.

POLÉMOSCOPE, sorte de télescope recourbé, avec lequel on peut voir les objets, quoiqu'ils ne soient pas situés sur une même ligne droite; il est destiné au service de la guerre, parce qu'il sert à découvrir ce qui se passe dans une ville assiégée ou dans un camp sans être vu de l'ennemi. *Polemoscopium*, fait de *polémos*, et de *scopéô*, je vois, je considère.

POLÉMOINE, plante toujours verte à laquelle les anciens attribuoient de grandes vertus. *Polemonium*, en gr. *polémônion*.

POLÉMONACÉES, plantes dicotylédones qui tirent leur nom du polémoine.

POLÈTES, magistrats d'Athènes chargés de l'administration de la portion des revenus qui provenoient des choses que la république vendoit. Du gr. *pôlêtai*, fait de *pôléô*, je vends.

POLICE, ordre, réglements établis pour la sûreté, la tranquillité, la commodité d'une ville, d'une armée, d'une assemblée; délégués qui les maintiennent, leur juridiction; local du corps administratif qu'ils composent; jugement; bon ordre; proportion dans le nombre des lettres d'un caractère d'imprimerie; contrat de garantie. *Politia*, du gr. *politéia*, ordre, réglement pour l'administration; dér. de *polis*, ville.

POLICER, faire des règles de police, établir le bon ordre; instruire, civiliser.

POLITIQUE, art de gouverner les villes, ou plutôt de tromper les hommes; intérêt réciproque des états; conduite adroite pour réussir dans ses entreprises. *Politica*, du gr. *politikê*.

POLITIQUE, savant dans l'art de gouverne; qui concerne la politique; adroit, fin, habile, rusé; souple par intérêt; qui est versé dans la conduite des affaires publiques; qui a la manie de politiquer. *Politicus*, du gr. *politikos*, civil, qui concerne le gouvernement des villes.

POLITIQUEMENT, selon la politique; d'une manière fine, adroite, réservée.

POLITIQUER, raisonner ou plutôt déraisonner sur les affaires publiques.

EXAPOLE, *hexapole*, contrée où il y a six villes principales. De *hex*, six, et de *polis*, ville.

HÉLÉPOLE, grande tour de bois couverte de cuirs fraîchement levés; machine de guerre pour prendre les villes, inventée par Démétrius dit *Poliorcète* (preneur de villes), et dont ce prince se servit utilement au siége de Rhodes. Du gr. *hélein*, prendre, et de *polis*, machine propre à prendre des villes.

HEPTAPOLE, contrée d'Égypte qui renfermoit sept villes principales. De *hepta*, sept, et de *polis*.

MÉTROPOLE, *voy*. tom. II, p. 80, c. 1.

PENTAPOLE, contrée où il y a cinq villes principales. De *penté*, cinq, et de —.

POLIÉIES, fêtes thébaines en l'honneur d'Apollon, gardien ou protecteur de la ville. *Polieus*, et non de *polios*, cheveux gris.

POLIORCÈTE, preneur de villes, surnom donné à Démétrius, fils d'Antigone, connu pour son habileté dans l'art des siéges. *Poliorkéô*, assiéger une ville; de —, et de *herkos*, retranchement.

PROPOLIS, cire rouge dont les abeilles bouchent les fentes de leurs ruches, ou qu'elles emploient à l'extérieur de leurs ruches. Du gr. *propolis*, ce qui est devant la ville; de *pro*, devant, et de —.

TÉTRAPOLE, contrée où il y a quatre villes principales. De *tettara*, quatre, et de —.

TRIPOLI, ville de Barbarie en Afrique. En ar. *Tarâbolos*, du gr. *Tripolis*, parce que ce lieu fut la réunion de trois colonies formées par Sydon, Tyr et Arad, qui formèrent chacune un établissement si près l'un de l'autre, qu'ils n'en composèrent bientôt plus qu'un.

POLIR, rendre clair, uni, luisant à la surface, à force de frotter; adoucir les mœurs, orner l'esprit, rendre propre au commerce du monde. Du lat. *polire*, cultiver, labourer, embellir.

POLI, qui joint la douceur à l'hon-

nêteté; complaisant, gracieux et flatteur; éclatant et lisse; rendu tel. *Politus*.

Poli, lustre éclatant de ce que l'on a poli; perfection du style.

Poliment, action de donner le poli; état de ce qui est poli; lustre. *Polities*, dernière façon donnée aux terres.

Poliment, *adv.*, avec politesse, d'une manière civile.

Polisseur, *polisseuse*, ouvrier qui donne le poli. *Politor, politrix*, qui donne la dernière façon aux terres.

Polissoir, instrument pour polir.

Polissoire, sorte de décrotoire douce; table d'épinglier; meule de bois pour adoucir le tranchant.

Polissure, action de polir; son effet. *Politura*, propreté, ajustement.

Politesse, état de ce qui est poli; manière honnête et polie d'agir, de parler; civilité. *Polities*.

Impoli, grossier, sans politesse.

Impolitesse, manque de politesse; action, discours qui l'outragent.

Dépolir, ôter, perdre le poli. *Depolire*.

Interpoler, insérer un mot, une phrase, un paragraphe dans un manuscrit. *Interpolare*, fait de *polire*, repolir, rajuster, ravauder, réparer.

Interpolateur, qui ajoute un texte sans en prévenir. *Interpolator*, fripier, regratteur.

Interpolation, action d'interpoler. *Interpolatio*, action de repolir, art du fripier.

Repolir, polir de nouveau.

POLLEN, réunion de corpuscules jaunâtres ou blanchâtres, contenus dans la partie de l'étamine appelée anthère, pour la fécondation. Du lat. *pollen*, fleur de farine

Pollination, émission du pollen.

POLLICITATION, engagement contracté par quelqu'un, sans qu'il soit accepté par un autre. Du lat. *pollicitatio*, offre, promesse.

POLLUER, souiller, profaner une église; commettre le péché d'Onan, se masturber; déshonorer une femme. *Polluere*, salir, gâter, corrompre; fait de *luere*, laver, arroser.

Pollution, profanation d'un temple; péché d'impureté; onanisme, manustupration, écoulement nocturne, involontaire de la semence. *Pollutio*, corruption, profanation.

POLTRON, pusillanime, sans cœur, qui manque de courage. De l'ital. *poltrone*, lit; fait de l'all. *polster, polter*, oreiller, coussin, et qui ensuite a eu l'autre signification. La plupart des anciens étymologistes le dérivoient de *pollice truncus*, pouce coupé.

Poltronnerie, lâcheté, manque de courage.

POLYACANTHE, plante qui a plusieurs aiguillons ou épines. De *polus*, plusieurs, et d'*akanta*, épine.

POLYACOUSTIQUE, nom des instruments propres à multiplier les sons. De —, et d'*akouô*, j'entends; qui fait entendre plusieurs sons.

POLYADELPHIE, nom que Linné donne à la dix-huitième classe des plantes, dont les étamines sont réunies par leurs filets en plusieurs corps. *Polyadelphia*, de —, et d'*adelphos*, frère; plusieurs frères.

Polyadelphe, plante de cette classe.

POLYANDRIE, nom donné par Linné à la treizième classe des plantes dont la fleur a depuis vingt jusqu'à cent étamines. *Polyandria*, de —, et d'*anér, andros*, mari; pluralité de maris.

Polyandre, plante de cette classe.

Polyandrique, de la polyandrie.

POLYANGIE, famille de plantes dont les semences sont renfermées dans plusieurs loges. De —, et d'*aggeion*, vase.

POLYANTHÉE, plante qui a plusieurs fleurs. De —, et d'*anthos*, fleur; amas de fleurs.

Polyanthéa, recueil alphabétique de lieux-communs, d'anecdotes.

POLYARCHIE, gouvernement de plusieurs. De —, et d'*arché*, pouvoir, puissance.

POLYCAMÉRATIQUE, pendule à plusieurs cadrans qui peut servir à la fois à plusieurs lieux, au dedans et au dehors de la maison. De —, et de *kamara*, voûte, chambre.

POLYCARPE, recueil d'ordonnances ecclésiastiques; la renouée, sorte de plante; nom propre d'homme. De —, plusieurs, et de *karpos*, qui signifie poignet et fruit.

POLYCÉPHALE, ver intestinal à

plusieurs têtes. De —, et de *képhalé*, tête.

POLYCHOLIE, surabondance de bile. De —, et de *cholé*, bile.

POLYCRATIE, gouvernement de plusieurs. De —, et de *kratos*, pouvoir.

POLYCRATIQUE, de la polycratie; d'où le nom propre de *Polycrate*.

POLYCHRESTE, nom donné à différents remèdes, qui sont utiles à plusieurs maladies. *Polychrestus*, qui a plusieurs utilités; de —, et de *chréstos*, bon, utile.

POLYCHROITE, principe immédiat des végétaux. De —, et de *chroizô*, je colore.

POLYCHYLE, aliment très-nourrissant, qui fournit beaucoup d'humeur muqueuse. De —, et de *chulos*, chyle.

POLYDACTYLES, sortes de poissons dimérides, abdominaux. De —, et de *daktulos*, doigt.

POLYDIPSIE, soif excessive, inextinguible. *Polydipsia*, de —, et de *dipsos*, *dipsa*, soif excessive.

POLYÈDRE, solide terminé par plusieurs faces ou plans rectilignes. *Polyedrus*, de —, et de *hédra*, siége, base.

POLYGALA, l'herbe à lait, ou la *polygole*, plante pédiculaire, qui donne beaucoup de lait aux vaches qui en mangent. *Polygala*, de —, et de *gala*, lait.

POLYGARCHIE, gouvernement de plusieurs. De —, et d'*arché*, pouvoir, puissance

POLYGÈNE, qui produit beaucoup. De —, et de *gennaô*, je produis, j'engendre.

POLYGNATHES, insectes aptères à plusieurs mâchoires. De —, et de *gnathos*, joue.

POLYGONE, figure qui a plusieurs angles et plusieurs côtés, au moins plus de quatre. *Polygonus*, de —, et de *gonia*, angle.

POLYGONUM, la renouée, sorte de plante qui pousse des tiges pleines de nœuds. *Polygonus*, de —, et de *gonu*, genou; plante à plusieurs genoux.

POLYGONÉES, famille de plantes dont les tiges sont noueuses.

POLYMATHIE, science étendue et variée; savoir universel; érudition profonde. *Polymathia*, de —, et de *mathéma*, science; fait de *manthanô*, j'apprends.

POLYMATHE, qui a une vaste étendue de connoissances. *Polymathes*.

POLYMATHIQUE, de la polymathie.

POLYMÉRISME, monstruosité résultant d'un membre, d'un doigt, d'une partie de trop. De *polus*, plusieurs, et de *méros*, partie.

POLYMNIE, *polyhymnie*, muse de la rhétorique ou de l'éloquence. *Polymnéia*, de *polus*, beaucoup, de *mnéia*, mémoire, ou plutôt de *humnos*, hymne, chanson. *Voy.* HYMNE.

POLYNÈME, genre de poissons abdominaux, à tête en bec, ou à museau à la fois saillant et obtus. *Polynemus*.

POLYNOME, quantité algébrique composée de plusieurs termes distingués par les signes + et —. *Polynomus*, de *polus*, plusieurs, et de *nomos*, part, division.

POLYODONS, genre de poissons operculés sans membrane branchiale; ainsi appelés parce qu'ils ont beaucoup de dents. De —, et d'*odous*, dent. *Voy.* DENT.

POLYOPTRE, instrument d'optique qui multiplie les objets, et les rend plus petits. De —, et d'*optomai*, je vois.

POLYPASTE, *polyspaste*, *polypaston*, machine à plusieurs mouffles ou poulies pour élever des fardeaux. De —, et de *spaô*, je tire.

TÉTRAPASTE, *tétrapaston*, machine à quatre poulies. De *tettara*, quatre, et de *spaô*.

TRIPASTE, *tripaston*, machine armée de trois poulies. De *treis*, trois, et de —.

POLYPHAGE, omnivore, qui mange de tout. *Polyphagus*, de *polu*, beaucoup, ou de *polus*, plusieurs, et de *phagô*, je mange.

POLYPHAGIE, voracité, avidité de manger. *Polyphagia*.

POLYSARCIE, gonflement graisseux du corps; corpulence excessive; excès de chair ou d'embonpoint. *Polysarcia*, de *polus*, beaucoup, et *sarx*, *sarkos*.

POLYSCOPE, nom des verres qui multiplient les objets, ou qui font voir un objet comme s'il y en avoit plusieurs. *Polyscopium*, de *polus*, plusieurs, et de *scopeô*, je vois, je regarde.

POLYTRIC, genre de plantes capillaires de l'ordre des mousses, ainsi appelée parce qu'elle pousse plusieurs tiges menues, qui ressemblent à une épaisse chevelure. *Polytrichum*, de *polus*, et de *thrix*, cheveu.

POLYTROPHIE, abondance ou excès de nourriture. *Polytrophia*, de *polu*, beaucoup, et de *tréphô*, je nourris.

POMME, bon fruit rond à courte queue et à pepins; fruits qui ont à peu près sa forme; ornement en forme de pomme. Du lat. *pomum*, toute sorte de fruit d'arbre, bon à manger.

Pomifère, arbre qui porte des pommes. De *pomum*, et de *fero*, je porte.

Pommade, onguent fait avec des graisses et des pommes d'api, qu'on compose aujourd'hui de différents ingrédients. De l'it. *pomata*, du lat. *pomatum*.

Pommade, tour de voltige en se soutenant d'une main sur le pommeau de la selle.

Pommader, enduire de pommade.

Pommaille, pommes de médiocres qualités.

Pommé, *s. m.*, cidre de pomme; *adj.* formé, arrondi en manière de pomme; achevé, complet.

Pommeau, espèce de petite pomme ou de boule au bout de la poignée d'une épée, à l'arçon du devant d'une selle; le mollet, le gras de la jambe; le haut de la joue.

Pommée, tulipe incarnat et blanc.

Pommelé, ciel où l'on voit des nuages en forme de petites pommes.

Pommeler (se), se couvrir de petits nuages rapprochés en parlant du ciel; se marquer de ronds gris et blancs, en parlant des chevaux.

Pommelière, phthisie pulmonaire des chevaux.

Pommelle, hémisphère percée de trous au bout d'un tuyau; petite boule à un manche, une poignée, un meuble.

Pommer, se former en pomme, en parlant des choux, des salades.

Pommeraie, *pommereuil*, lieu planté de pommiers. *Pomarium*.

Pommeté, orné de pommettes.

Pommette, ornement en forme de petite pomme; les deux os de la face, au-dessous de l'œil, de forme triangulaire, un peu avancés en dehors et arrondis dans leur partie moyenne, recouverts, pendant la santé, d'une couleur vermeille, semblable à celle du fruit dont ils portent le nom.

Pommier, grand arbre qui porte les pommes; ustensile de cuisine pour cuire les pommes.

Pomone, la déesse des fruits. *Pomona*, fait de *pomum*.

D'où les noms propres *Lapomme*, *Pommaret*, *Pommier*, *Pommeraye*, *Pommerée*, *Pommereuil*.

POMPE, machine pour élever l'eau ou tout autre fluide, et dont la pression de l'air est un des principaux agents; toute sorte de spectacle public fait avec solennité, avec appareil et somptuosité. Du lat. *pompa*, en gr. *pompé*, faste, magnificence; dér. du verbe *pempô*, je fais porter, je conduis.

Pomper, attirer l'eau en haut, la faire monter; faire agir la pompe, épuiser avec une pompe; tirer un secret avec adresse; boire avec excès. *Pompare*, parler en termes pompeux.

Pompeusement, avec pompe, avec magnificence. *Pomposè*.

Pompeux, où il y a beaucoup de pompe, de l'éclat. *Pomposus*.

Pompier, artisan qui fait des pompes, qui les fait agir; soldat de milice pour les incendies.

Pompon, ornement sur la coiffure des femmes et des soldats; touffe en laine; parure.

Pomponner, orner de pompons, ajuster avec recherche.

Pimpant, richement vêtu; qui est dans ses atours.

Pimpesouée, femme qui fait la précieuse, la bégueule.

POMPHOLYX, matière blanche, légère et friable, qui s'attache au couvercle du creuset où l'on a fait fondre du cuivre avec de la pierre calaminaire. Du gr. *pompholux*, petite vessie qui s'élève sur l'eau, parce qu'elle est fort légère.

PONCE, pierre sèche, poreuse et légère; petit sachet plein de charbon en poudre pour poncer. Du lat. *pumex*.

Poncer, rendre mat et uni avec la pierre de ponce; piquer un dessin et le frotter avec la ponce; régler avec le poncis. *Pumicare*.

Ponçage, action de passer la pierre ponce pour polir, lisser.

Poncette, sachet pour mettre la chaux ou le charbon à poncer.

Poncis, dessin piqué sur lequel on a passé la ponce ; papier qui sert de règle. De *pumex* et non de *ponctuata*.

PONCIRE, sorte de gros citron odorant qui a peu de jus. De *pomum cereum;* en esp. *ponçol;* en ital. *poncile*.

PONT, bâtiment de pierre ou de bois élevé au-dessus d'une rivière, d'un fossé, pour les traverser en marchant. Du lat. *pons, pontis*, que Lancelot dér. du gr. *pontos*, la mer, mais qui vient du gr. *poros*, trajet; d'autres le tirent du lat. *ponere*, placer.

Ponceau, * *poncel, poncet*, petit pont fait d'une seule arche. *Ponticulus, ponticellus;* en ital. *ponticello*.

Ponté, navire qui a un pont; fond qui couvre le corps de la garde d'une épée.

Pontal, la hauteur ou le cœur d'un vaisseau.

Ponteau, pont avec une vanne ; pièce des métiers à fabriquer des étoffes de soie.

Ponteler, poser les ponteaux pour monter la charpente du métier.

Pontet, partie de la sous-garde d'une arme à feu.

Pontil, instrument pour la fabrique des glaces.

Ponton, pont flottant, formé de bateaux, de poutres et de planches ; barques de cuivre pour le passage des rivières; vaisseau-prison dans lequel les Anglois renfermoient les prisonniers françois. *Ponto*.

Pontonnage, *pontage, pontenage*, impôt pour le passage d'un pont ou d'un bac.

Pontonnier, préposé à la recette du pontonnage; batelier d'un ponton.

Pontuseau, verge de métal en travers des vergeures du papier.

Pontife, prêtre, chez les anciens, qui n'étoit attaché à aucune divinité particulière, mais dont la fonction étoit d'offrir des sacrifices à tous les dieux. Du lat. *pontifex*, de *pontem facere*, ainsi dit du pont Sublicien, que les pontifes bâtirent pour aller faire des sacrifices au-delà du Tibre. Au XIIe siècle, il se forma en France l'association des *Frères-pontifes;* ils se dévouoient à bâtir des ponts et des églises. Aujourd'hui le titre de *pontife* est seulement affecté au pape.

Pontifical, de pontife, du pape. *Pontificalis*. Livre des cérémonies à l'usage de l'évêque. *Pontificia*.

Pontificalement, avec le cérémonial et les habits pontificaux.

Pontificat, dignité de grand-prêtre, dignité papale. *Pontificatus*.

Epontilles, charpente qui soutient le pont d'un navire.

D'où les noms propres *Dupont, Poncel, Poncelet, Poncet, Ponchel, Poncelin; Lepont*.

POPE, prêtre russe du rit grec. Du gr. *pappas*. Voy. Pape.

POPINE, taverne, cabaret. Du lat. *popina*. Les anciens appeloient *popa* le ministre des sacrifices qui conduisoit les victimes à l'autel où il les égorgeoit. Ses valets, nommés *popæ*, vendoient chez eux la portion des dieux et donnoient à boire, ce qui fit donner à leurs maisons la dénomination de *popinæ*.

Popiner, hanter, fréquenter les cabarets. *Popinari*.

POPLITÉ, *poplitaire*, qui a rapport au jarret. *Popliteus*, de *poples*, jarret; que l'on dér. de *post* et de *plico*.

PORC, le cochon, animal quadrupède, couvert de poils longs et rudes; homme sale et gourmand. En lat. *porcus*, du gr. *porkos*.

Pourceau, * *porcel*, petit porc; cochon de lait. *Porcellus*.

Porc-épic, sorte de gros hérisson de l'ordre des rongeurs, tout couvert de longs aiguillons et dont les soies ressemblent à celles du porc. En lat. *porcus spicatus*, de *spica*, épi de blé hérissé de barbes.

Porcher, *pourcher*, gardeur de pourceaux; homme grossier et brutal. *Porcarius*.

Porcherie, toit à porcs.

Porchaison, temps où le sanglier est gras et le meilleur à manger.

D'où les noms propres *Porcele, Porcelet, Porcher, Pourcher*.

PORCELAINE, pâte de pétun-zé et de kaolin, cuite, très-fine, blanche et translucide; vases qui en sont faits; coquillage univalve; cheval de couleur grise, bleue et ardoise. De l'ital. ou du

port. *porcellana*, petite tasse; du lat. *porcellana*, coquille de Vénus, à cause que les vases de porcelaine sont lisses comme ces sortes de coquilles.

PORE, petits trous imperceptibles de la peau, par où sort la transpiration insensible; petits trous naturels dans un corps solide; pierre à filtrer; polypier. *Porus*, du gr. *poros*, ouverture, conduit, passage; dér. de *péirô*, je passe.

Poreux, qui a beaucoup de pores. *Porosus*.

Porites, corps polypiers fossiles.

Porosité, qualité d'un corps poreux. *Porositas*.

PORISME, théorême, lemme, problême très-facile; proposition qu'on démontre pour servir à en démontrer d'autres, ou pour passer à d'autres plus importantes. *Porisma*, conséquence nécessaire; du gr. *porisma*, corollaire, supplément; de *porizemai*, conclure d'une démonstration; fait de *poros*, passage; qui vient de *péiro*, je passe.

Poristique, manière de procéder par porisme.

PORNOGRAPHIE, traité sur la prostitution. Du gr. *porné*, femme débauchée, et de *graphô*, j'écris.

Pornographe, auteur d'un traité sur la pornographie; titre d'un ouvrage de Rétif de la Bretonne sur les filles publiques.

POROCÈLE, espèce de hernie calleuse. *Porocele*, de *poros*, cal, calus, durillon, et de *kélé*, tumeur, hernie.

Porotique, remèdes qui provoquent la formation du calus. *Poroticus*, du gr. *poroô*, j'endurcis; fait de *poros*.

PORTER, soutenir une charge, un fardeau; marcher en supportant, en tenant à la main. Du lat. *portare*, que l'on tire du gr. *phortizô*, fait de *phostos*, charge, fardeau, dont la racine est *phérô*, je porte.

Port, action de porter sur la tête ou sur les épaules; charge d'un navire; droit de transport; lieu propre à recevoir les vaisseaux en mer et les mettre à l'abri des tempêtes. *Portus*, capacité d'un navire, poids qu'il peut porter; fait du gr. *phorkun*, dont la racine est *phérô*, porter.

Portable, qui peut être porté, qui doit être porté.

Portage, *portement*, action de porter; endroit où il faut porter à bras les canots; droit d'embarquer gratuitement pour son compte.

Portail, frontispice d'une église, d'un palais, d'un monument public. De *porta*.

Portant, qui porte.

Portatif, qu'on porte aisément.

Porte, ouverture pour entrer; vide pratiqué dans un mur; entrée d'une ville, d'un bâtiment, d'une chambre. *Porta*.

Portée, ce qu'on peut porter ou atteindre; les petits qu'une femelle fait en une fois; distance à laquelle la main, une arme à feu ou de trait peuvent atteindre; étendue de la voix, de la vue, de l'intelligence et de l'esprit.

Porteur, *porteuse*, qui porte; qui transporte les fardeaux moyennant salaire; celui qui présente une chose désignée. *Portarius*, fait du gr. *phortax*, crocheteur.

Portier, *portière*, qui garde la porte d'une maison civile ou religieuse.

Portière, porte de voiture, ce qui la forme.

Portique, espèce de galerie entre des colonnes des pilastres et arcades; simples arcades sans colonnes ni pilastres. Du lat. *porticus*, galerie ouverte et soutenue de colonnes par un côté.

Porche, lieu couvert à l'entrée d'une église gothique. De *porticus*.

Portoir, panier d'osier dans lequel on porte la pitance des religieux et le dîner des laïques.

Portoire, vaisseau de bois pour porter la vendange.

Portor, sorte de marbre noir, à veines imitant l'or.

Portulan, livre contenant la description des ports, des côtes, des anses, etc.

Apporter, porter au lieu où l'on est. *Apportare*.

Apport, action d'apporter, marché où l'on apporte les denrées; biens qu'une femme peut avoir en mariage.

Comporter, permettre, souffrir, supporter.

Comportement, manière d'agir, de se comporter.

Déport, délai, refus de juger; droit de jouir du revenu d'un fief, d'une cu-

re, durant l'année de la mort du possesseur.

Déportation, bannissement à perpétuité dans un lieu fixe. *Deportatio.*

Déporté, banni, exilé. *Deportatus.*

Déportement, conduite, mœurs.

Déporter, bannir, exiler; se désister. *Deportare.*

Emporté, vif, prompt, colère avec violence.

Emportement, impulsion violente des passions.

Emporter, ôter d'un lieu; entraîner dans sa course; porter à des excès; prévaloir, obtenir malgré la concurrence.

Exporter, transporter des marchandises au dehors. *Exportare.*

Exportation, action d'exporter. *Exportatio.*

Réexportation, exportation de marchandises importées.

Importance, ce qui rend une chose considérable.

Important, qui importe; qui fait l'homme d'importance.

Importation, action d'importer. *Importatio.*

Importer, faire venir de dehors; apporter de l'étranger; être d'importance; très-avantageux. *Importare.*

Importun, fâcheux, qui n'est pas supportable, qui ennuie, qui fatigue par sa présence. *Importunus.*

Importunément, d'une manière importune. *Importunè.*

Importuner, incommoder, fatiguer, ennuyer. *Importunare.*

Importunité, action d'importuner. *Importunitas.*

Insupportable, qu'on ne peut supporter.

Insupportablement, d'une manière insupportable.

Opportun, apporté à propos, qui arrive à propos. *Opportunus.*

Opportunément, d'une manière opportune.

Opportunité, qualité opportune; occasion favorable. *Opportunitas.*

Rapport, action de rapporter des sommes reçues; exposition par écrit; revenu; récit; témoignage; relation indifférente.

Rapportable, qui doit être rapporté à une succession.

Rapporter, apporter de nouveau; remettre une chose au lieu où elle étoit; apporter de loin; faire des récits indiscrets; citer, alléguer.

Rapporteur, qui rapporte; qui fait le rapport.

Remporter, rapporter ce qui avoit été emporté.

Reporter, porter de nouveau, à la même place; redire ce qu'on a vu ou entendu.

Support, ce qui porte, soutient une chose, et lui sert d'appui; aide, appui, protection.

Supportable, qu'on peut supporter.

Supportablement, d'une manière supportable.

Supportant, surmonté.

Supporter, soutenir, porter; souffrir, endurer avec résignation. *Supportare*, pour *sub-portare*, porter par-dessous.

Transport, action de transporter; cession d'un droit; accès violent des passions; enthousiasme; délire accidentel dans certaines maladies.

Transporté, porté en un autre lieu; mu par un violent accès d'amour, de joie, de colère, de rage, etc.

Transporter, porter d'un lieu en un autre; céder juridiquement; mettre hors de soi; se rendre sur les lieux. *Trans-portare*, porter au-delà.

Tréport, pièce du château de poupe d'un navire.

PORTION, part détachée d'un tout, partie d'une chose. Du lat. *portio*, fait de *pars, partis*, dér. de *partiri*, partager, diviser.

Portioncule, petite, foible portion.

Portionnaire, qui a part dans une entreprise.

Proportion, rapport et convenance des parties entre elles et avec leur tout. *Proportio.*

Proportionnalité, état proportionnel; ce qui rend proportionnel.

Proportionnel, qui est en proportion avec d'autres.

Proportionnellement, d'une manière proportionnelle.

Proportionnément, à proportion, avec proportion.

Proportionner, garder la proportion, la convenance.

Proportionné, fait avec proportion.

Disproportion, inégalité, défaut de proportion.

Disproportionné, sans proportion, qui en manque.

Disproportionner, ôter, détruire les proportions,

PORYDROSTÈRE, instrument inventé par Paucton, et qui sert à marquer la pesanteur spécifique d'un solide, ou son poids, comparé à celui d'un égal volume d'eau distillée. Du gr. *poró*, je donne, je fournis, d'*hudôr*, eau, et de *stéréos*, solide.

POSIDÉON, *poséidon*, sixième mois des Athéniens. Du gr. *poséidéôn*, fait de *poséidan*, *poséidaôn*, ancien nom de Neptune, à qui le premier jour de ce mois étoit consacré; dérivé de *posis*, boisson, et de *da*, terre; d'où le nom *Damatér*, *Démétér*, terre-mère, donné à Cérès.

Poséidonies, fêtes athéniennes en l'honneur de Neptune.

POSER, placer, établir, mettre une chose sur une autre; fixer en un lieu. Du lat. *ponere*, *posui*, *positum*, mettre, placer, asseoir.

Pause, cessation momentanée d'une action; suspension, intervalle dans l'exécution. De *pausa*.

Pauser, appuyer sur une syllabe en chantant.

Posage, travail pour poser.

Pose, action de poser les pierres.

Posé, grave, réfléchi. *Positus*.

Posément, d'une manière posée.

Poseur, qui dirige, qui pose des pierres pour la construction d'un bâtiment.

Positif, certain, assuré, constant; qui ne laisse aucun doute; petit orgue. *Positivus*.

Position, état, circonstance, point de situation. *Positio*.

Positionnaire, poinçon de cartier pour marquer la position des cartes.

Positive, question de théologie.

Positivement, d'une manière précise. *Positivè*.

Apposer, poser vers, appliquer, mettre sur. *Apponere*.

Apposition, action d'apposer; jonction de corps homogènes.

Aposter, poser des gens en un endroit pour épier, attendre et surprendre quelqu'un. *Apponere*.

Apostille, petite note marginale posée après, par addition.

Apostiller, écrire une apostille.

Composer, former un tout de différentes parties; créer, inventer. *Componere*.

Composant, qui compose.

Composé, corps mixte formé de parties différentes. *Compositus*.

Composite, ordre mixte en architecture, composé de l'ionique et du corinthien.

Compositeur, celui qui compose.

Composition, art de composer; assemblage dont résulte un tout. *Compositio*.

Compote, fruits cuits avec du sucre et différents ingrédients. *Composita*.

Composteur, instrument d'imprimeur pour composer à la casse.

Componé, composé de carreaux d'émaux alternés.

Componende, composition sur les droits de la cour de Rome pour des dispenses; bureau pour la perception de ces droits.

Décomposer, réduire un corps à ses principes, par la séparation des parties qui le composent.

Décomposition, action de décomposer; état d'un corps décomposé.

Déposer, poser bas; donner en garde; destituer, priver d'un emploi; dire en témoignage.

Déponent, verbe qui a la terminaison passive et la signification active.

Déposant, qui dépose en justice.

Dépositaire, qui a en dépôt; gardien d'un dépôt.

Déposition, témoignage; destitution; action de déposer devant un juge.

Déposter, chasser d'un poste.

Dépôt, action de confier à la garde de quelqu'un; sédiment précipité des liquides; lieu où l'on tient en garde.

Disposer, poser d'une certaine manière; préparer, ranger, mettre en ordre; aliéner, vendre. *Disponere*.

Disponible, dont on peut disposer.

Dispos, *disposé*, agile, préparé, en bonne santé. *Dispositus*.

Dispositif, qui dispose, qui prépare les termes sacramentaux d'un acte notarié, d'un arrêt, d'un jugement.

Disposition, arrangement, prépara-

tion; action de faire d'une chose ce que bon semble. *Dispositio*

Entreposer, mettre des marchandises en dépôt. *Interponere.*

Entreposeur, commis à l'entrepôt.

Entrepôt, lieu où l'on met en dépôt des marchandises.

Exposer, poser hors, mettre en vue; faire connoître. *Exponere.*

Exponentiel, quantité élevée par un exposant.

Exposant, qui expose un fait, énonce ses prétentions.

Exposé, ce qui est exposé dans une requête; ce qui est posé hors.

Expositeur, qui débite de la fausse monnoie.

Exposition, action d'exposer, de mettre en vue; explication, récit d'un événement. *Expositio.*

Imposer, poser sur; mettre dessus; asseoir un impôt. *Imponere.*

Imposable, sujet aux impôts, aux droits.

Imposant, qui impose le respect.

Imposition, action d'imposer ou de mettre un impôt. *Impositio.*

Juxta-position, accroissement d'un corps par addition extérieure.

Impôt, * *impost,* taxe, charge, tribut, imposition.

Imposte, espèce de corniche sur laquelle pose une voûte, une arcade.

Imposteur, qui en impose; qui se donne publiquement pour un autre.

Imposture, action d'en imposer, de mentir.

Indisponible, dont on ne peut pas disposer par legs.

Indisposer, poser contre; mettre dans une mauvaise position; fâcher, aliéner.

Indisposé, incommodé, un peu malade; fâché.

Indisposition, mauvaise position, légère altération dans la santé.

Interposer, poser, mettre entre deux, intervenir; mettre en avant pour être accepté. *Interponere.*

Interposition, action d'interposer; situation entre deux. *Interpositus.*

Opposer, poser vis-à-vis, en contraste; placer pour faire obstacle. *Opponere.*

Opposant, qui s'oppose par forme judiciaire à une sentence.

Opposé, contraire, qui est d'un sentiment, d'un avis différent.

Opposite (à l'), vis-à-vis, en face.

Opposition, obstacle, empêchement.

Ponant, l'occident, le derrière. De l'ital. *ponente,* fait de *ponere.*

Pondre, faire des œufs, les déposer, en parlant des ovipares. *Ponere ova.*

Pondeuse, poule qui pond souvent; femme très-féconde.

Ponte, action de pondre; temps où les oiseaux pondent; celui qui joue contre le banquier.

Ponter, jouer contre le banquier.

Poste, endroit où est placé un soldat ou un corps de troupes, par ordre supérieur; lieu où l'on est placé; charge, emploi, station; lieu fixé pour un objet et correspondant à d'autres; bureau pour l'envoi, la réception des lettres; lieu où l'on prend des chevaux pour aller d'une station à l'autre; relais établis pour le service des voyageurs.

Poster, placer dans un lieu, mettre des soldats dans un poste.

Postillon, conducteur de chevaux de poste; qui porte en poste les lettres des particuliers; qui conduit les chevaux de devant d'un attelage.

Postère, le derrière.

Postérieur, qui est ou qui vient après; le dos. *Posterior.*

Postérieurement, après, depuis. *Posteriùs.*

Postériorité, état de ce qui est postérieur. *Posterioritas.*

Postérité, descendant d'une même origine, ceux qui viennent et viendront après nous. *Posteritas.*

Postface, avis à la fin d'un livre.

Posthume, fils né depuis la mort de son père. *Posthumus,* de *post,* après, *humus,* la terre.

Postiche, faux, déplacé; fait et ajouté après coup.

Postposer, mettre après.

Post-scriptum, ce qui est ajouté ou écrit après.

Postuler, aller après; courir après une place, solliciter avec empressement; demander avec instance. De *postulare.*

Postulant, qui demande, sollicite avec empressement.

Postulation, fonction d'un procureur postulant.

Postulat, demande d'un premier principe.

Posture, situation du corps, manière dont il est posé.

Préposer, poser à sa place, établir un remplaçant; charger de faire, d'agir. *Præponere.*

Préposé, commis au soin de; chargé de veiller, de conserver. *Præpositus*, posé à la tête.

Préposition, particule indéclinable qui, en général, ne doit pas être séparée de son régime. *Præpositio.*

Prévôt, officier préposé à la surveillance, à la direction de. *Præpositus.*

Prévôtal, de la compétence d'un prévôt.

Prévôtalement, sans appel.

Prévôté, charge, juridiction d'un prévôt.

Présupposer, supposer qu'une chose est.

Présupposition, supposition faite au préalable.

Proposer, soumettre à l'examen; mettre en avant pour être accepté. *Proponere.*

Propos, chose posée en avant; conversation; ce dont on parle.

Proposable, qui peut être proposé.

Proposant, qui propose; théologien protestant qui aspire au grade de pasteur.

Proposition, chose proposée et mise en délibération. *Propositio.*

Mal-a-propos, lorsqu'il ne convenoit pas; à contre-temps.

Puis, après, ensuite, cela posé. *Post.*

Puisque, dès que cela est posé, établi. *Postea.*

Depuis, à partir de ce temps.

Puiné, pour *puis-né,* né après. *Postnatus.*

Réapposer, apposer de nouveau.

Réimposer, soumettre à une nouvelle imposition; imposer de nouveau.

Réimposition, action de réimposer; action de soumettre de nouveau à la taxe.

Recomposer, composer de nouveau; réunir les parties séparées d'un corps.

Recomposition, action de recomposer un corps.

Reposer, poser de nouveau, mettre dans une situation tranquille. *Reponere.*

Repos, cessation de mouvement, tranquillité; sommeil.

Reposé, rafraîchi par le repos; tranquille.

Reposée, lieu de repos de la bête dans une forêt.

Reposoir, autel temporaire où l'on repose le Saint-Sacrement le jour de la Fête-Dieu.

Riposter, repartir vivement; repousser une injure; porter une botte en parant celle de l'adversaire.

Riposte, prompte repartie; botte en parant.

Superposer, poser dessus. *Superponere.*

Superposition, action de superposer ou de poser sur un autre. *Superpositio.*

Supposer, mettre une chose au lieu d'une autre; alléguer comme vrai ce qui est faux. *Supponere.*

Supposé, dans la supposition; donné faussement pour véritable.

Supposition, action de supposer; proposition mise en avant comme véritable. *Suppositio.*

Suppositoire, médicament en cône qu'on introduit dans le fondement. *Suppositorium.*

Suppôt, membre d'université, d'une corporation; partisan, fauteur.

Surcomposé, résultat de la combinaison des corps composés.

Transposer, poser au-delà; changer de position, de place.

Transposition, action de transposer, de changer l'ordre.

POTAMOGÉITON, l'épi d'eau, plante aquatique qui croît dans les étangs et les marais. *Potamogéiton*, fait de *potamos*, fleuve, et de *géitôn*, voisin; plante marécageuse voisine des fleuves.

Potamographie, description des fleuves. De *potamos*, et de *graphô*, je décris.

POTASSE, alcali fixe tiré de la cendre des végétaux. *Potassa.*

POTENTAT, celui qui a la souveraine puissance dans un pays; qui aime à dominer, qui affecte de l'importance, qui vexe ses inférieurs. Du lat. *potentator*, fait de *potentia*, pouvoir, puissance.

Potence, gibet fort élevé; béquille, bâton d'appui; poteau en étai, ou pièce en saillie pour soutenir, supporter, attacher; mesure pour connoître la taille.

Potentia, parce que les béquilles donnent la puissance de marcher aux impotents.

Potencée, croix ayant une traverse à chaque bout.

Potenceaux, parties du métier des passementiers.

Impotent, privé de l'usage d'un ou de plusieurs membres; qui ne peut pas se soutenir; sans énergie, sans vigueur, sans force. *Impotens*, sans puissance.

Podestat, officier de justice dans certaines villes d'Italie. De *potestas*.

Potentiel, remède qui, sans agir actuellement, produit son effet par une vertu caustique. *Potentialis*, de *potentia*.

Potentille, l'argentine, plante rosacée médicinale. Du lat. *potentia*, à cause des grandes vertus qu'on lui attribue.

Omnipotence, toute-puissance.

Puissance, pouvoir, crédit, autorité; force, vigueur; empire, domination souveraine; faculté de l'âme; vertu des remèdes; ce qui meut un corps, surmonte un obstacle; degré auquel on élève une grandeur en la multipliant par elle-même. *Potentia*; de là *toute-puissance*, pouvoir illimité.

Puissances, hiérarchie céleste; ceux qui possèdent les hautes dignités.

Puissamment, d'une manière puissante, avec force, énergie. *Potenter*, proportionnément à ses forces.

Puissant, qui jouit d'un pouvoir illimité; robuste et vigoureux; très-riche; gros et gras. *Potens*; de là :

Puissants, les hommes d'un haut rang;

Tout-puissant, Dieu; qui jouit d'un pouvoir illimité.

Impuissance, manque de force, de moyens d'exécution, de succès; incapacité de procréer. *Impotentia*, foiblesse.

Impuissant, sans force, sans pouvoir; qui ne peut produire d'effet; incapable de produire. *Impotens*, foible.

Poteau, pièce de charpente placée debout et isolée; appui, pilier. De *postellum*, fait de *postis*.

Poterne, * *posterne*, porte secrète des fortifications dans les fossés pour faire les sorties. De la bass. lat. *posterala*. Les anciens la nommoient *posticum ostium*.

Possible, qui peut être, arriver ou être fait; tout ce, autant qu'on peut. *Possibilis*.

Possibilité, qualité de ce qui est possible. *Possibilitas*.

Impossible, qui ne peut être, arriver ou être fait; impossible. *Impossibilis*.

Impossibilité, qualité, caractère de ce qui est non possible. *Impossibilitas*.

Pouvoir, avoir la puissance, la faculté, la possibilité de faire, d'exécuter. De *possum*, fait de *potis sum*.

Pouvoir, autorité, puissance, crédit, faculté de faire; autorisation d'autrui d'agir pour lui; écrit, acte énonçant ce pouvoir.

POTIRON, sorte de grosse citrouille jaune, arrondie. De l'ar. *fotor*, fait du verbe *fatara*, croître promptement.

POU, insecte ovipare, héxapode, qui vit sur la tête et sur la peau de quelques animaux. Du lat. *pediculus*.

Pouiller (se), chercher ses poux; s'injurier grossièrement, se dire des pouilles.

Pouillerie, lieu d'un hôpital où l'on serre les vêtements des pauvres; grande pauvreté.

Pouilles, injures grossières.

Pouilleux, qui a des poux. *Pedicosus, pediculosus*.

Pouillier, *pouillis*, méchante hôtellerie.

Pouillis, endroit plein de poux.

Épouiller, chercher les poux.

Pédiculaire, maladie qui engendre des poux. *Pedicularis*, de *pediculus*.

POUAH, *puth*, sons radicaux, souvent convertis en interjections pour marquer un mépris extrême et un grand dégoût.

Puer, onomatopée du bruit que fait la bouche en repoussant, avec une forte émission du souffle, les odeurs désagréables; infecter, exhaler une mauvaise odeur. En lat. *putere*, fait du gr. *puthéin*, pourrir, corrompre, parce que la pourriture produit toujours de mauvaises odeurs.

Puant, qui pue, qui sent mauvais. *Putidus*.

Puanteur, mauvaise odeur. *Putor*.

Puamment, avec puanteur. *Putidè*.

Putois, espèce de fouine, à poil noirâtre, ainsi appelé de sa puanteur. *Putidus*.

Pouacre, homme sale et dégoûtant.

Poυacrerie, grande malpropreté.

Conspuer, cracher sur, mépriser d'une façon marquée. *Conspuere.*

Empuantir, répandre une mauvaise odeur; infecter. Du gr. *en*, dans, en, et de *puthéin.*

Empuantissement, infection, puanteur.

Punais, qui rend par le nez une odeur infecte.

Punaisie, maladie du punais.

Punaise, insecte très-plat qui répand une fort mauvaise odeur lorsqu'on l'écrase, et qui se nourrit de sang humain.

Putain, * *pute*, prostituée, fille publique. De l'ital. *putana*, fait de *putidus*, *putis*, puant, infect; d'autres le dérivent de *putus*, pur, purifié, parce que les mots *putain*, *pute*, auroient servi d'abord à désigner une jeune fille. Dans le grand nombre de manuscrits que j'ai consultés, j'ai toujours vu ces mots pris en mauvaise part. Voyez *Gloss. de la langue romane*, tom. II, p. 407.

Putanisme, * *put*, désordre des prostituées, habitude de leur fréquentation.

Putassier, qui hante habituellement les prostituées.

Puterie, métier de prostituée.

POUCE, le plus gros doigt de la main et du pied; celui qui a le plus de force; mesure de douze lignes ou de l'épaisseur du pouce. De *pollex*, du verbe *pollere*, avoir beaucoup de force.

Pouce-pied, coquillage presque en forme de pouce de pied.

Poucettes, cordes qui lient les deux pouces des mains.

Poucier, doigtier de fer-blanc, de corne ou de cuir, pour couvrir le pouce de quelques artisans.

POUDING, ragoût anglois composé de mie de pain, de moelle de bœuf, de raisins secs, etc. De l'angl. *pudding*, boudin. Par analogie on a dit:

Pouding, *poudingue*, agrégation de cailloux roulés dans le quartz ou unis par un ciment naturel.

POUDRE, poussière ou terre desséchée et réduite en petites molécules; composition de substances desséchées et broyées; sciure de bois, limaille, sable fin pour sécher l'écriture; amidon pulvérisé pour les cheveux; composition de soufre, de salpêtre et de charbon pilé pour charger les armes à feu. De *pulvis*, *pulveris.*

Poudrer, couvrir légèrement la tête de poudre d'amidon; faire voler la poussière. *Pulverare*, couvrir de poussière.

Poudrette, fumier sec; excréments humains réduits en poudre pour engraisser et fertiliser la terre.

Poudreux, couvert de poussière. *Pulvereus.*

Poudrier, boîte, vase où l'on met la poudre pour sécher l'écriture; ouvrier qui fait la poudre à canon.

Poudrière, lieu où l'on fabrique la poudre à tirer.

Poutie, poussière très-fine qui s'attache aux habits.

Dépoudrer, faire tomber la poudre.

Époudrer, ôter la poudre de dessus les hardes.

Poulevrin, *pulvérin*, horloge de sable; poudre fine pour amorcer le canon; poire pour l'enfermer.

Poussier, menues parties de charbon.

Poussière, terre, corps, matières réduits en poudre très-fine.

Épousseter, ôter la poussière, vergeter.

Époussetoir, petit pinceau pour nettoyer les pierres précieuses.

Époussette, vergette pour épousseter.

Époutı, ordure dans le drap nouvellement fabriqué.

Époutier, ôter l'épouti du drap.

Époutieuse, ouvrière qui enlève l'épouti.

Pulvériser, réduire en poussière, anéantir, détruire entièrement. *Pulverare.*

Pulvérisation, action de pulvériser, ses effets. *Pulveratio.*

Pulvérulateurs, oiseaux qui se roulent dans la poussière.

Pulvérulent, couvert d'une espèce de poussière naturelle.

POUILLÉ, catalogue des bénéfices ecclésiastiques dans un diocèse: chaque église ou abbaye avoit le sien. Du lat. *polypticum*; en bass. lat. *politicum.*

POULAINE, d'abord souliers fort pointus, dont la mode avoit été apportée de la Pologne; puis, par analogie,

plate-forme, pièce de bois à l'avant du vaisseau. De *Polonia*.

POULE, oiseau de basse-cour, femelle du coq. Du lat. *pulla*, dér. du gr. *pôlos*, *pôlion*, petit d'un animal.

Poularde, jeune poule grasse. *Pullastra*.

Poulet, petit de la poule. *Pullus*.

Pouletier, *pullaire*, celui qui, chez les anciens, soignoit les poulets sacrés.

Poulette, jeune poule; fille jeune et gentille.

Poulaille, l'ensemble des oiseaux qui composent une basse-cour.

Poulailler, endroit où l'on élève la volaille; homme qui élève ou qui vend de la volaille; mauvaise voiture. *Pullarius*.

Poulaillerie, lieu où l'on vend la volaille.

Poullage, redevance en poules.

Poulot, nom d'amitié qu'on donne aux petits enfants.

Pourpier, pour *poule-pied*, plante potagère rampante, dont la feuille ressemble au pied d'un poulet. C'est pourquoi Charles Etienne le nomme *pullipedem*, au lieu de *portulaca*.

Poulain, petit d'une jument. De *pullanus*, formé de *pullus*.

Poulain, tumeur des glandes inguinales produite par un commerce impur. Le nom de cette maladie est une espèce de raillerie contre ceux qui en sont attaqués; ils marchent les jambes écartées comme les poulains qui viennent de naître, ou comme s'ils étoient à cheval.

Pouliche, jeune cavale jusqu'à trois ans.

Pouliner, mettre bas, parlant d'une cavale.

Poulinière, jument qui pouline, ou destinée à produire des poulains.

Poussin, * *poulcin*, petit poulet nouvellement éclos. *Pullicenus*, dim. de *pullus*.

Poussinière, constellation des Pléiades, ainsi dite de ce que les étoiles y sont rassemblées les unes près des autres, comme des poussins autour de leur mère.

Poutre, *poultre*, cavale qui a passé trois ans; grosse pièce de bois qui sert à porter des solives, des pans de bois, ou à la construction de quelque autre ouvrage.

Poutrelle, pièce de bois médiocre pour soutenir un plancher.

On a dit *poultre*, *poutre*, pour cavale, et comme les juments portent les poulains, on a donné le nom de *poutres* aux grosses solives qui portent les petites.

Pulluler, multiplier avec rapidité, croître en abondance. *Pullare*.

Pullulation, accroissement prompt et rapide.

Repulluler, renaître en quantité innombrable.

Polichinel, petite marionnette; personnage bouffon, bossu par-devant et par-derrière. De l'it. *pulcinello*, fait de *pullus*.

Polisson, petit enfant espiègle; qui fait ou dit des choses licencieuses; homme qui n'a point de considération.

Polissonnerie, tour, espièglerie de polisson; plaisanterie licencieuse et obscène.

Polissonner, jouer avec des polissons; dire ou faire des polissonneries.

Poupe, le pis ou le tetin des femmes et des femelles d'animaux. De *papilla*, diminutif de *papa*, en ital. *poppa*, bout de la mamelle. Les Latins avoient dit *popanum*, *puppus* et *puppa*, du gr. *popanon*, dont ils firent *puer* et *puella*. Il est fait, dit Nicot, par onomatopée du son que l'enfant fait de ses lèvres en suçant à force le lait de la mamelle.

Poupard, *poupardeau*, image d'un jeune enfant au maillot; grosse poupée sans bras ni jambes. De *puppus*.

Poupée, image d'une petite fille qui tette encore; petite figure de femme en carton ou en bois, pour servir de jouet aux enfants; personne fort parée. De *puppata*, fait de *puppa* et non de l'impératrice Poppée, femme de Néron, qui, la première, se seroit servie d'un masque pour mettre son teint à l'abri du hâle et des injures de l'air.

Poupetier, marchand et fabricant de poupées.

Poupon, *pouponne*, petit enfant à la mamelle bien portant.

Poupin, diminutif de *poupelin*, petit enfant mignon de taille et de figure; d'une propreté affectée.

Poupelin, mignon, délicat. *Pulposus*. Sorte de pâtisserie légère. Les Romains, au temps de Juvénal, avoient une sorte

de galette qu'ils appeloient *popanum*, du gr. *popanon*; du lat. *pulposus* on a fait le mot *poupelé*, qui, par le changement du P en T, a été écrit *poutelé*, *poustelé*, *postelé*, et enfin :

Potelé, gras, charnu, plein, ferme et rose comme un poupon.

Poulpe, *pulpe*, ce qu'il y a de plus solide et de plus délicat dans les parties charnues; substance charnue ou médullaire des fruits, du cerveau, des plantes ligneuses. *Pulpa*.

Poulpeton, ragoût en hachis.

Pulpeux, à pulpe; dont la chair est ferme et délicate. *Pulposus*.

Pulment, potage épais de légumes. *Pulmentum*.

Poupe, arrière du vaisseau. Du lat. *puppis*, parce qu'on y plaçoit les petites statues des dieux protecteurs du bâtiment et de la navigation; aujourd'hui on y place les armoiries du prince, des peintures, des figures sculptées, etc.

Puéril, de l'enfance; qui lui appartient. *Puerilis*, fait de *puer*, dér. de *puppus*.

Puérilement, d'une manière puérile. *Pueriliter*.

Puérilité, enfantillage; action puérile. *Puerilitas*.

Puerpérale, fièvre d'une femme en couche.

Pubère, qui a atteint l'âge de puberté : quatorze ans pour les garçons et douze ans pour les filles. *Puber*, fait de *pubes*, poil follet qui vient au menton et au pubis.

Puberté, âge où l'on peut se marier et procréer. *Pubertas*.

Impubère, qui n'a point atteint l'âge de puberté. *Impuber*.

Pubescence, état des parties pubescentes. *Pubescentia*.

Pubescent, qui est couvert d'un poil sans consistance. *Pubescens*.

Pubis, partie moyenne de la région hypogastrique où le poil commence à pousser dans l'âge de puberté.

Puceau, garçon vierge.

Pucelle, fille vierge. *Puella*.

Pucelage, virginité; coquille univalve, du genre des porcelaines.

Dépuceler, ôter la virginité.

Dépucelage, *dépucellement*, action de dépuceler, ses effets.

Pupille, enfant mineur sous la conduite d'un tuteur; la prunelle de l'œil. *Pupillus*.

Pupillaire, qui appartient au pupille. *Pupillaris*.

Pupillarité, temps qu'un enfant est pupille; qualité de pupille.

Pusillanime, foible, timide, sans énergie. *Pusillanimus*, fait de *pupillus*, petit, et d'*animus*, courage.

Pusillanimité, timidité excessive; manque de courage. *Pusillanimitas*.

Pusillanimement, avec pusillanimité.

Petit, l'opposé de grand; qui a peu de volume, d'étendue; moindre qu'un autre; très-jeune; bas, vil, pauvre, sans force ni courage; enfant; animal nouveau né.

Petitesse, peu de volume, peu d'étendue; bassesse de cœur; habitude des minuties; défaut d'élévation d'âme.

Petitement, d'une manière petite, mesquine, pauvre.

Apetisser, *rapetisser*, devenir plus petit, rendre plus petit.

Apetissement, diminution, affoiblissement.

POULET, billet doux. De *puletica*, pour *polypticum*. Vient aussi, dit Audebert (*Voyage d'Italie*, pag. 71), de l'expédient des poulaillers d'Italie, qui glissoient la correspondance des amants sous une des ailes du plus gros poulet, pour la faire tenir à une maîtresse. La duchesse de Bar disoit de La Vareune, favori d'Henri IV, et son ancien cuisinier, « qu'il avoit plus gagné à porter les *poulets* de son frère, qu'à piquer ceux de sa cuisine. » D'autres dérivent ce mot de l'all. *bulh*, écrit.

POULIE, petite roue creusée dans sa circonférence, suspendue, et sur laquelle passe une corde qu'elle fait mouvoir. De l'all. *spull*, bobine; en angl. *pulley*.

Poulier, élever par le moyen d'une poulie.

Poulierie, atelier où se font les poulies.

Poulieur, artisan qui fait ou vend des poulies.

POUR, à cause; en considération, en faveur de; au lieu; afin de; à la place. Du lat. *pro*, dér. du gr. *pro*, devant.

Pourparler, conférence sur une affaire. *Voy.* Parabole.

POURPRE, couleur rouge foncée tirant sur le violet; maladie exanthématique, ainsi appelée parce qu'elle se manifeste par de petites taches rouges de la grosseur d'un grain de millet, qui rident, dessèchent, durcissent la peau, et répandent une odeur particulière très-mauvaise; poisson mollusque gastéropode, qui fournit une teinture précieuse pourpre. *Purpurea, purpura,* du gr. *porphura*, pourpre, poisson à coquille univalve, d'où l'on tiroit cette couleur, et que l'on dérive de *pur, puros*, le feu.

Pourpre, étoffe teinte de cette couleur; dignité des rois, des cardinaux; première magistrature; souveraineté; couleur marquée en traits diagonaux.

Pourpré, qui a la couleur de pourpre. *Purpureus*.

Pourpure, rouge foncé tirant sur le violet.

Empourprer, colorer de pourpre, de rouge vif.

Porphyre, sorte de pierre composée très-dure, d'un rouge pourpré, tacheté de blanc et susceptible du plus beau poli. *Porphyra, porphyrites,* du gr. *porphura*, parce que le plus beau porphyre est rouge.

Porphyriser, pulvériser ou broyer une substance sur du porphyre pour la réduire en poudre très-fine.

Porphyrisation, action de porphyriser.

Porphyrion, oiseau qui a le bec et les ailes rouges; poule sultane. *Porphyrio*.

Porphyrite, espèce de poudingue qui approche du porphyre; figue couleur de porphyre. *Porphyrites*.

Porphyrogénète, qui est né dans le palais de porphyre, ou qui est né dans la pourpre; surnom donné à des enfants de quelques empereurs grecs, parce que l'appartement où accouchoient les impératrices étoit pavé de porphyre, ou plutôt tendu de pourpre. De *porphura*, et de *génomai*, naître.

Purpurin, qui tire sur la couleur pourpre. *Purpureus*, de *porphura*.

Purpurine, matière rougeâtre tirée du cuivre; bronze moulu appliqué en vernis.

Purpurite, coquille du pourpre fossile.

POURPRIS, enceinte, palissade, enclos; jardin, cour, ferme, habitation. Du lat. *proprius*.

POURQUOI, par quel motif; pour quelle raison. De l'it. *perche*, du lat. *pro quo*.

POURRIR, altérer, corrompre, gâter par la pourriture; mûrir à l'excès; demeurer, croupir. Du lat. *putrere*.

Pourri, gâté par la pourriture; chose pourrie, partie d'une chose pourrie. *Putridus*.

Pourrissage, pourriture des chiffons à papier; action de les faire pourrir.

Pourrissoir, lieu pour le pourrissage des chiffons.

Pourriture, corruption qui décompose les corps; vase pour macérer l'indigo. *Putredo*.

Putréfier, faire pourrir; se corrompre par la décomposition. *Putrefieri*.

Putrédinaire, partisan du système de la formation des corps par la putréfaction.

Putréfaction, état d'un corps putréfié; action par laquelle un corps se pourrit; ses effets. *Putrefactio*.

Putréfait, corrompu, gâté, infect. *Putrefactus*.

Putride, pourri, dissous, corrompu; accompagné de pourriture, causée par la corruption. *Putridus*.

POURTANT, cependant, néanmoins; quoi qu'il en soit. Du lat. *pro tanto*.

POUSSER, faire effort contre une chose, un être, pour le déplacer; imprimer un mouvement; faire entrer de force; porter en avant. Du lat. *pulsare*.

Pouls, battement du sang dans les artères. *Pulsus*.

Pousse, jet, bourgeon des arbres; maladie des chevaux qui les fait souffler; nom des archers, dits *pousse-culs*, qui exécutent les contraintes; maladie des chevaux, dont les signes sont un battement de flancs et un haletement continuel, une paresse excessive, et une suffocation fatigante quand l'animal monte ou hâte le pas. De *pulsatio*.

Poussée, action de pousser; effet de ce qui pousse. *Pulsatio*.

Poussette, jeu d'enfants en poussant avec le doigt des épingles en croix.

Pousseur, qui pousse. *Pulsator*.

Poussif, qui est attaqué de la pousse; qui respire avec peine, qui a courte haleine.

Poussoir, instrument de dentiste; outil de divers métiers.

Pulsatif, battement douloureux du pouls. *Pulsativus.*

Pulsation, battement du pouls, des artères. *Pulsatio.*

Pulsiloge, *pulsimètre*, instrument pour mesurer la vitesse du pouls. De *pulsus*, et de *légô*, je dis, ou de *pulsus* et de *métron*, je mesure.

Pulsimantie, divination au moyen des battements du pouls. De —, et de *mantéia*, divination.

Compulser un registre, un livre; les parcourir, en prendre connoissance.

Compulseur, qui compulse.

Compulsoire, ordre à un officier public de communiquer les pièces.

Expulser, pousser dehors; faire évacuer, chasser, déposséder d'une maison. *Expulsare.*

Expulsif, qui pousse dehors, qui fait évacuer.

Expulsion, action d'expulser, de chasser d'un lieu. *Expulsio.*

Expultrice, qui a le pouvoir d'expulser.

Impulsif, *impulsion*, qui agit par impulsion; instigation; mouvement communiqué par le choc.

Repousser, faire reculer en poussant; rejeter, renvoyer. *Repulsare.*

Repoussable, qui doit être repoussé.

Repoussant, qui repousse, qui inspire de l'aversion.

Repoussement, action de repousser. *Repulsus.*

Repoussoir, instrument pour repousser et faire sortir.

Répulsif, qui pousse en arrière, qui a la vertu de repousser.

Répulsion, action de ce qui repousse; état de ce qui est repoussé.

Surpousse, pousse surajoutée à celle de l'année.

POUZZOLANE, substance minérale qu'on trouve dans le territoire de Pouzzole, en italien *Pozzuolo*, petite ville d'Italie dans la terre de Labour, à trois lieues de Naples, aux environs du Vésuve; terre et pierre argileuse, rougeâtre, cuite, calcinée dans l'intérieur du volcan, et rejetée en fragments irréguliers; base d'un excellent ciment qui se durcit dans l'eau.

PRAGMATIQUE-SANCTION, ordonnance des rois Louis IX en 1268, et Charles VII en 1438, en matière ecclésiastique. Cette expression est empruntée du code ou des rescrits impériaux. Du gr. *pragmatikos*, actif, qui concerne les affaires; de *pragma*, affaire, dont la racine est *prassô*, je fais, je pratique, parce que la pragmatique-sanction prescrivoit ce qu'on devroit faire ou pratiquer dans certains cas. Le mot *sanction*, fait du lat. *sanctio*, signifie ordonnance, réglement.

PRALINES, amandes rissolées dans du sucre en conserve avec la peau; ainsi dites d'un sommelier du maréchal du Plessis-Praslin, qui, le premier, sous le règne de Louis XIV, les prépara de la sorte.

Prâliner, faire rissoler des amandes dans le sucre.

PRATIQUE, * *practique*, action, exercice du pouvoir d'agir, opposé, en ce sens, à théorie ou spéculation. *Praxis*, du gr. *praktiké*, fait de *prattô*, j'agis, je fais, je pratique. De là on a dit:

Pratique, usage, coutume, manière, façon reçue dans un pays; exercice habituel de certaines choses; chaland d'un marchand, d'un ouvrier; emploi d'un procureur, d'un avoué, d'un médecin dans son état; personne qui les emploie; minute d'un homme de loi, leur état; connoissances qui leur sont propres; menées, intrigues, intelligences secrètes avec le parti ennemi.

Pratique, *adj.*, qui tend à l'application de la théorie, dans l'opération; qui l'enseigne, qui la fait.

Praticable, qui peut se pratiquer ou être pratiqué; qu'on peut employer, mettre à exécution.

Praticien, expérimenté, qui a de la pratique; qui entend les procédures, qui suit le barreau.

Pratiquer, mettre en pratique, exercer une profession; fréquenter; faire, exécuter; ménager l'emplacement.

Impraticable, qu'on ne peut pratiquer, faire, exécuter, habiter, fréquenter, par où l'on ne peut passer.

PRÉ, terre qui sert de pâture; lieu choisi pour un duel. Du lat. *pratum*, que l'on dérive de *paratus*, préparé.

Prairie, terre où l'on récolte le foin; étendue de terre couverte d'herbe verte.

Prairial, des prés, des prairies; neu-

vième mois de l'année républicaine, en France, lequel étoit consacré aux prairies.

Préage, pâturage, prairie.

Préau, petit pré; cour d'une prison; espace vide, découvert au milieu d'un cloître, d'un marché.

Diapré, varié de couleurs différentes comme un pré.

Diaprée, sorte de prune violette, jaune et blanche.

Diaprer, rendre diapré.

Diaprure, variété de couleurs.

Prase, *prasios*, sorte d'émeraude verdâtre, demi-transparente. Du gr. *prason*, porreau, à cause de la ressemblance de sa couleur avec celle du porreau.

Pseudo-prase, pierre verte, demi-transparente, qui a plus ou moins de ressemblance avec la prase, et qui paroît n'être qu'une variété du quartz-vert, susceptible d'un beau poli. Du gr. *pseudés*, faux, et de *prason*, porreau.

D'où les noms propres *Beaupré, Beaupréau, Boispréaux, Despréaux, Desprez, Dupré, Grandpré, Vertpré.*

PRÉBENDE, canonicat, revenu attaché à une chanoinie; bénéfice du bas-chœur. *Præbenda*, de *præbere*, fournir, donner, fait de *præ habeo*.

Prébendé, qui jouit d'une prébende.

Prébendier, ecclésiastique bénéficier inférieur au chanoine.

Plénipréhendé, chanoine qui jouit de tous les revenus de sa prébende.

PRÉCAIRE, obtenu par prière, par emprunt; ce qu'on ne possède que par grâce: qui n'a qu'un temps; qui ne s'exerce que par tolérance; incertain dans sa durée. *Precarius*. Concession révocable de l'usufruit. *Precarium*.

Précairement, d'une manière précaire, révocable, incertaine. *Precariè*.

PRÉCAUTION, ce qu'on fait par prévoyance, pour éviter un mal; circonspection, ménagement, prudence. *Præcautio*. Voy. Cautèle.

Précautionné, avisé, prudent; prévu, à quoi on a prévu. *Præcautus*.

Précautionner, prémunir contre; donner les conseils, les moyens pour se garantir. *Præcavere*, prendre ses précautions.

PRÉCELLENCE, excellence, supériorité. *Præcellentia*, de *præcellere*, exceller, surpasser, être au-dessus.

PRÉCENTEUR, *préchanteur*, *préchantre*, grand chantre dans quelques cathédrales. *Præcentor*, qui entonne un chant; qui chante le premier, qui donne le ton. *Voy*. Chanter.

PRÉCEPTE, règle, leçon, enseignement pour l'action; commandement. *Præceptum*, enseignement, instruction, fait de *præcepture*, commander souvent, fréquentatif de *præcipere*, prendre d'avance.

Précepteur, homme chargé de l'éducation d'un enfant, de surveiller l'éducation d'un jeune homme de famille. *Præceptor*.

Préceptif, qui contient des préceptes.

Préceptoral, qui appartient au précepteur. *Præceptorius*.

Préceptorat, état, fonctions de précepteur.

Préceptorial, prébende affectée au maître de grammaire des clercs.

PRÉCESSION (des équinoxes), mouvement rétrograde des points équinoxiaux. *Præcessio*, de *præcedere*, aller, marcher devant; formé de *præ*, avant, et de *cedere*, s'en aller. *Voy*. Céder.

PRÊCHER, annoncer en chaire; instruire par des sermons; exhorter; donner des préceptes, remontrer. *Prædicare*, publier, proclamer. *Voy*. Dire.

Prêche, sermon des protestants; leur temple, le lieu de leur assemblée. *Prædicatio*.

Prêcheur, qui prêche, qui fait des sermons; frère dominicain; homme qui fait des remontrances. *Prædicator*, qui publie.

Prêcheresse, religieuse dominicaine.

Prêcheuse, femme qui se mêle de faire des remontrances. *Prædicatrix*, qui annonce.

Prédicable, qualité qu'on peut appliquer, donner à un sujet. *Prædicabilis*, qui mérite d'être vanté.

Prédicament, réputation, renommée; ordre, rang de tous les êtres selon leur genre, leur espèce; l'une des cinq catégories, selon Aristote *Prædicamentum*.

Prédicant, ministre protestant dont la fonction est de prêcher.

Prédicateur, prêtre catholique, dont la fonction est de prêcher.

Prédicatrice, quakeresse qui prêche.

Prédication, action de prêcher, de

débiter un sermon. *Prædicatio,* publication,

PRÉCIPITER, jeter d'un lieu élevé dans un endroit profond; jeter de haut en bas; trop hâter, trop presser; faire avant le temps. *Præcipitare*, que l'on dérive de *præ*, avant, et de *caput*, la tête. *Voy*. CAP.

PRÉCIPICE, gouffre profond, vide escarpé d'où l'on ne peut sortir; grand malheur, disgrâce, catastrophe. *Præcipitium.*

PRÉCIPITAMMENT, à la hâte; avec précipitation. *Præcipitanter.*

PRÉCIPITATION, extrême vitesse, hâte trop grande; impétuosité; chute au fond d'un vaisseau des parties grossières d'une chose en dissolution. *Præcipitatio,* chute précipitée.

PRÉCIPITANT, ce qui opère la précipitation.

PRÉCIPITÉ, matière tombée au fond d'un vase par la dissolution. *Præcipitatus,* jeté de haut en bas.

PRÉCIPUT, don mutuel des époux; somme à prélever par l'époux veuf avant le partage de la communauté; prélèvement avant le partage d'hérédité. De *præcipuus,* qui concerne le particulier; fait de *præcipere,* prendre d'avance; composé de *præ,* avant, et de *capio,* je prends.

PRÉCISER, fixer, déterminer, présenter d'une manière claire. *Præcidere,* couper, trancher, rogner, abréger, dire en peu de mots; fait de *præ,* avant, et de *cedere*, couper.

PRÉCIS, fixe, déterminé, formel; exact, concis; sommaire, narré succint des faits principaux contenus dans un ouvrage. *Præcisus,* coupé, retranché.

PRÉCISÉMENT, exactement, avec précision, justesse; dans le temps qu'il faut. *Præcisè*, en coupant.

PRÉCISION, exactitude concise dans le discours; abstraction d'une chose avant une autre. *Præcisio,* coupure, suspension.

PRÉCOCE, mûr avant le temps, la saison; chose prématurée; qui est fait ou produit avant le temps accoutumé. *Præcox*, *præcocis,* de *præcoquere*, mûrir avant le temps; fait de *præ*, avant, et de *coquo*, je cuis. *Voy*. CUIRE.

PRÉCOCITÉ, qualité de ce qui est précoce.

PRÉCOMPTE, compte avec déduction par avance. De *præ*, d'avance, et de *computatio,* compte.

PRÉCOMPTER, compter par avance en déduisant. *Voy*. AMPUTER.

PRÉCONISER, déclarer en plein consistoire la réunion des qualités requises dans un sujet désigné pour un bénéfice; louer avec excès. De *præconium,* cri public, proclamation, éloge, panégyrique; fait de *præcire*, proclamer.

PRÉCONISATION, déclaration au consistoire qu'un bénéficier, un évêque nommé, a les qualités requises.

PRÔNE, * *prosne*, instruction pastorale faite les dimanches par les curés; remontrance importune. *Præconium.* Selon Caseneuve, les anciennes églises étoient divisées en trois parties: le maître-autel, l'*hiératéion* ou *béma*; la nef, *naon*; enfin le porche ou entrée, *pronaon*, l'avant-temple. C'étoit dans le porche, dit-il, qu'on instruisoit les catéchumènes qui attendoient le baptême, et qu'on faisoit les proclamations relatives au service divin; en conséquence il dérive à tort ce mot de *pronaon*.

PRÔNER, faire le prône; vanter avec excès; faire de longues et ennuyeuses remontrances.

PRÔNEUR, qui fait le prône; qui loue avec excès; qui aime à faire des remontrances.

PRÉCURSEUR, qui annonce la venue de celui qu'il précède; événements qui en précèdent ordinairement d'autres. *Præcursor,* coureur, éclaireur, postillon; de *præcurrere*, marcher devant. *Voy*. COURIR.

PRÉDESTINER, destiner de toute éternité à faire de grandes choses ou à être très-malheureux. *Prædestinare*, former un dessein. *Voy*. DESTIN.

PRÉDESTINATION, *prédestinée,* décret de Dieu en faveur des élus; arrangement immuable des événements de la vie; fatalisme. *Prædestinatio.*

PRÉDESTINÉ; que Dieu a destiné à la gloire éternelle. *Prædestinatus.*

PRÉDORSAL, qui est situé au-devant du dos. De *præ*, devant, et de *dorsum*. Voy. DOS.

PRÉDILECTION, préférence d'affection. *Prædilectio.*

PRÉÉMINENCE, prérogative des

dignités, du rang, du mérite. *Præeminentia*, élévation. *Voy.* MONT.

PRÉÉMINENT, qui excelle au-dessus.

PRÉEXISTER, exister avant un autre. *Præexistere.*

PRÉEXISTANT, qui existe avant un autre. *Præexistens.*

PRÉEXISTENCE, existence antérieure. *Præexistentia.*

PRÉFACE, préambule, discours préliminaire, avant-propos en tête d'un livre; partie de la messe avant le canon. *Præfatio*, action de dire avant; formé de *præ*, avant, et de *fari*, dire, parler; dér. du gr. *phaô*.

PRÉFÉRER, mettre une chose devant une autre dans son affection ou dans son estime; donner l'avantage sur d'autres; aimer mieux; mettre au-dessus. *Præferre*, porter devant; de *præ*, devant, et de *fero*, en gr. *pherô*, je porte.

PRÉFÉRABLE, digne de préférence, qui doit être préféré. *Præferendus.*

PRÉFÉRABLEMENT, par préférence.

PRÉFÉRENCE, choix exclusif par goût, par caprice, ou après examen; droit d'être préféré; témoignage de prédilection.

PRÉLAT, grand dignitaire ecclésiastique. *Prælatus*, de *præ*, devant, et de *latus*, élevé, porté, placé.

PRÉLATURE, dignité, fonctions de prélat; les prélats. *Prælatura.*

PRÉLASSER (se), marcher gravement; se carrer.

PRÉLATION, droit des seigneurs, de préférence dans les acquisitions; des enfants ou magistrats pour leur charge. *Prælatio*, préférence.

PRÉFET, magistrat romain chargé du gouvernement d'une province; inspecteur particulier des études dans un collége; administrateur d'un département de la France. *Præfectus*, gouverneur, préposé.

PRÉFECTURE, charge de préfet; sa durée; fonctions qui lui sont attribuées; étendue du pays qu'elle embrasse; lieu où sont établis ses bureaux. *Præfectura.*

PRÉFLEURAISON, diverses manières d'être d'une fleur avant son épanouissement. *Præfloratio.* Voy. FLEUR.

PREHNITE, pierre combinée, un peu nacrée, verdâtre; ainsi appelée parce qu'elle a été apportée du Cap par le colonel Prehn.

PRÊLE, l'hippouris ou queue de cheval, plante sans feuilles, sorte de fougère nuisible au bétail, propre à polir le bois. Du lat. *asparella*.

PRÊLER, pôlir avec la prêle.

PRÉLIMPINPIN, sorte de poudre où l'on voudroit persuader qu'il entre des perles, et qui n'est qu'un chétif composé de prêle et de pimprenelle.

PRÉLOMBAIRE, qui est situé au-devant des lombes. De *præ*, devant, et de *lumbi*, les lombes. *Voy.* LOMBES.

PRÉLUDE, ce qu'on chante ou exécute pour se mettre dans le ton, pour prendre l'accord; pièce pour préluder; ce qui annonce, prépare, sert de commencement, de préparation à un événement. *Præludium*, essai.

PRÉLUDER, exécuter un prélude; essayer sa voix, un instrument; commencer par le moins important; se préparer à donner une idée de ce que l'on pourra faire dans la suite. *Præludere*, essayer; composé de *præ*, avant, auparavant, et de *ludere*, jouer.

PREMIER, nombre ordinal, qui est avant tous les autres; qui précède par rapport au temps, au lieu, à l'ordre, à l'action, au travail; qui l'emporte en qualité, en mérite; qui est le plus élevé en dignité; titre d'honneur; chef. Du lat. *primus*, dér. du gr. *prin*, avant.

PREMIÈREMENT, en premier lieu; d'abord. *Primò.*

PRÉMICES, premiers fruits de la terre; premier rapport du bétail; premières productions de l'esprit; premières faveurs d'une fille. *Primitiæ.*

PRIEUR, supérieur de certains couvents; dignitaire dans certains ordres militaires, dans certaines maisons religieuses; possesseur d'un prieuré. *Prior*, premier.

PRIEURÉ, monastère gouverné par un prieur; ses bâtiments, son église; maison d'un prieur séculier. *Prioratus*, primauté.

PRIORAT, dignité de prieur. *Prioratus.*

PRIORITÉ, qualité d'être avant; dignité supérieure; rang de plus grande ancienneté.

PRIMAIRE, école pour l'enseignement de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique. *Primarius*, qui est des premiers.

Primat, prélat au-dessus de l'archevêque; chef des évêques d'un pays, d'une nation. *Primatus*, premier rang.

Primatial, du primat; église qui a pour chef un primat.

Primatie, dignité de primat; sa juridiction. *Primatia.*

Primauté, premier rang; qualité de celui qui est le premier; droit dont il jouit; avantage de jouer le premier. *Primatus.*

Prime, la première des heures canoniales; dixième partie de l'unité, soixantième du degré, vingt-quatrième d'un grain; ce qui se paie le premier ou d'avance; ce qui est de la première qualité; gratification décernée comme encouragement; prix de l'assurance sur mer; laine la plus fine; jeu de cartes; première garde à l'épée.

Prime-sautier, esprit qui, du premier saut, saisit et rend nettement ses idées. De *primus*, et de *saltus*.

Primédi, *primidi*, premier jour de la décade. De —, et de *dies*.

Primer, tenir la première place; devancer, surpasser; avoir l'avantage marqué sur les autres.

Primerole, *primule*, la *primevère*, plante printannière d'agrément; sa fleur. Les deux premiers mots viennent du lat. *primulus*, dimin. de *primus*, et le troisième de *primavera*, *primula veris*, pour *primum ver*.

Primeur, première partie de la saison des productions végétales; productions de cette époque.

Primicier, * *princier*, ecclésiastique revêtu de la première dignité dans un chapitre, et qui a le droit d'entonner le premier dans le chœur. De *primicerius*, chef de la cire, fait de *primus*, et de *cera*, cire.

Primiciérat, dignité de primicier; son office. *Primicieratus.*

Primipare, femme ou femelle qui accouche ou qui met bas pour la première fois. *Primipara.*

Primipilaire, soldat de la première cohorte chez les Romains. *Primipilus*, *primopilus*.

Primipile, centurion de la première centurie d'une légion.

Primitif, qui vient des premiers; le plus ancien; qui étoit au commencement. *Primitivus*, hâtif, précoce.

Plumitif, pour *primitif*, minute originale des jugements; commis écrivain.

Primitivement, dans l'origine, d'une manière primitive. *Primitùs*, en premier lieu.

Primo, en premier lieu. *Primò*, premièrement.

Primordial, primitif, originaire. *Primordialis*, en premier ordre; fait de *primordium*, commencement, origine; dér. d'*ordiri*, commencer. *Voy.* Ourdir.

Primordialement, premièrement, primitivement.

Prince, possesseur d'une souveraineté; titulaire d'une principauté; issu de maison souveraine; noble de première classe. Du lat. *princeps*, fait de *primus capio*, ou *caput*, premier chef.

Princesse, femme de prince; femme qui possède une souveraineté; fille, sœur ou parente de souverain; femme qui affecte les grands airs.

Princeps, première édition d'un ouvrage.

Princerie, dignité de prince.

Princier. *Voy.* ci-dessus Primicier.

Princière, terre, propriété appartenant à un prince ou à une princesse.

Principauté, dignité de prince; domaine gouverné par un prince. *Principatus*, primauté, premier rang.

Principal, le premier, le plus considérable, le plus essentiel en son genre; ce qui importe le plus, qui est le plus considérable; somme capitale qui produit; première demande; fond de la contestation; l'un des chefs d'un collége. *Principalis.*

Principalement, particulièrement; sur toutes choses. *Principaliter.*

Principalité, charge de principal de collége. *Principalitas.*

Principe, source, origine, première cause, fondement, base. *Principium.*

Principes, corps simples; règles fondamentales d'un art, d'une science; motifs par lesquels on agit; maximes.

Principiant, commençant qui est aux premiers principes.

Principier, enseigner les premiers principes.

Principion, *principiot*, petit prince peu riche.

Printemps, la première et la plus agréable des saisons; la jeunesse. De

primum tempus, parce qu'en comptant les saisons, on commence ordinairement par le printemps, qui, anciennement, ouvroit l'année.

Printanier, du printemps.

PRÉMISSES, nom des deux premières propositions d'un syllogisme. *Præmissæ*, de *præ*, avant, et de *mitto*, j'envoie. *Voy*. Mettre.

PRENDRE, mettre en sa puissance; saisir, prendre avec la main; dérober, voler, enlever, emporter, empoigner. De *prehendere*.

Prenable, qui peut être pris; qu'on peut gagner, séduire.

Imprenable, qui ne peut être pris de vive force.

Prenant, qui prend, qui saisit.

Preneur, qui prend; qui fait un usage habituel.

Présure, acide avec lequel on fait prendre ou cailler le lait. D'autres le dérivent de *pressare*, presser.

Pris, saisi, arrêté.

Prise, action, moyen de prendre ou de capturer, choses prises de force; facilité de saisir; endroit par lequel on saisit; quantité que l'on prend. *Prehensio*.

Prison, lieu de détention où l'on enferme ceux qu'on prend, qu'on saisit pour crime.

Prisonnier, détenu dans une prison; qui a été pris à la guerre.

Emprisonner, enfermer dans une prison.

Emprisonnement, action d'emprisonner; séjour en prison.

Désemprisonner, délivrer de prison.

Proie, ce qu'on met en sa puissance; ce que les animaux carnassiers ravissent pour manger. *Præda*.

Appréhender, prendre, saisir au corps; craindre, redouter un événement incertain. *Apprehendere*.

Appréhension, crainte, peur; simple idée sans jugement. *Apprehensio*.

Appréhensibilité, qualité de ce qui peut être saisi.

Appréhensif, timide, craintif.

Apprendre, acquérir ou communiquer une connoissance; découvrir, pénétrer, enseigner; retenir par cœur. *Apprehendere*.

Apprenti, jeune homme qui apprend un métier sous un maître auquel il est engagé pour un temps.

Apprentissage, état de celui qui apprend un métier; durée de cet état; coup d'essai; fautes, bévues commises par inexpérience.

Comprendre, contenir, renfermer en soi; concevoir, saisir le sens; classer, faire mention. *Comprehendere*.

Compréhension, faculté de concevoir, de comprendre. *Comprehensio*.

Compréhensible, facile à concevoir; qui peut être compris.

Incompréhensible, impossible à comprendre; qui surpasse l'entendement.

Incompréhensiblement, d'une manière incompréhensible.

Incompréhensibilité, qualité de ce qui est incompréhensible.

Compris, en comptant, classant, comprenant. *Comprehensus*.

Déprédér, piller avec dégât. De *præda*, proie.

Déprédation, vol, pillage avec dégât, fait par ceux chargés de conserver ou d'administrer. *Deprædatio*.

Déprédateur, qui fait ou tolère les déprédations.

Déprendre, détacher, séparer, renoncer.

Désapprendre, oublier ce qu'on avoit appris.

Entreprendre, prendre en main un projet, le commencer, le mettre en train; prendre la résolution de faire une chose.

Entreprenant, qui entreprend; hardi, téméraire dans ses desseins; qui usurpe le droit d'autrui.

Entrepreneur, qui entreprend à forfait un ouvrage considérable.

Entrepris, embarrassé par une maladie; perclus d'un membre.

Entreprise, ce qu'on a entrepris de faire, d'exécuter; usurpation, violence attentatoire.

Éprendre (s'), se laisser surprendre par une passion.

Épris, dominé par une passion; amoureux.

Méprendre (se), se tromper, prendre une chose pour une autre.

Méprise, erreur, inadvertance.

Rapprendre, apprendre de nouveau.

Reprendre, prendre, saisir de nouveau ce qu'on avoit donné, vendu, en-

gagé; blâmer, réprimander, censurer; pousser de nouvelles racines; revenir en santé.

Répréhensible, digne de blâme, de réprimande.

Irrépréhensible, contre qui il n'y a pas le moindre sujet de reproche.

Irrépréhensiblement, d'une manière irrépréhensible.

Répréhension, blâme, correction, réprimande.

Répréhensif, qui reprend, qui réprimande.

Repreneur, qui trouve à redire à tout.

Représailles, mauvais traitement par vengeance d'un traitement pareil.

Reprise, action de reprendre; continuation après l'interruption; raccommodement à l'aiguille; réparation à un mur, en sous-œuvre; prélèvement sur une succession.

Surprendre, prendre sur le fait, à l'improviste, au dépourvu; causer la surprise, l'étonnement; tromper par de faux rapports; découvrir par adresse; obtenir par fraude.

Surprenant, qui surprend, qui étonne.

Surpris, pris à l'imprévu, étonné.

Surprise, action par laquelle on surprend; étonnement, trouble; erreur, tromperie.

PRÉNOTION, connoissance obscure qu'on a d'une chose avant de l'avoir examinée. *Prænotio*, de *prænoscere*, connoître d'avance.

PRÉPUCE, prolongement des téguments de la verge qui couvrent le gland en manière de chaperon. *Præputium*, fait du gr. *proposthion*, composé de *pro*, en lat. *præ*, devant, et de *posthion*, le membre viril. Selon le dictionnaire de Trevoux, *præputium* viendroit du lat. *puto*, je coupe, parce que les Juifs le coupent à leurs enfants par un principe de religion.

PRÈS, prépos. qui marque la proximité. *Propè*, qui est en avant, sous les yeux, en face.

Presque, près de; sur le point de. De l'ital. *pressoche*, fait du lat. *pressum*, dit pour *proximè*.

Après, ensuite, en arrière; lorsqu'on n'est plus. De l'it. *appresso*, dont nous avons fait :

Auprès, tout proche, attenant.

PRÉSENTER, mettre devant, sous les yeux; offrir aux regards, avec recommandation; introduire en la présence; faire voir; approcher pour essayer; amener pour faire connoître. *Præsentare*, fait de *præ*, avant, devant, et d'*ens*, l'être, ou d'*intia*, la qualité d'être.

Présence, existence, comparution d'une personne dans un lieu marqué; don de l'esprit de s'arrêter sur-le-champ au meilleur parti, de trouver subitement ce qu'on doit dire, faire, répondre, pour sortir d'embarras. *Præsentia.*

Présent, celui qui se trouve en un lieu, l'opposé d'absent; tout ce qu'on donne gratuitement; temps actuel; premier temps de chaque mode. *Præsens.*

Présent, *adj.*, qui est ou étoit dans un temps, un lieu, une affaire; qui se trouve dans un lieu où l'on est, dans le temps où nous sommes; qui est en usage, qui existe actuellement. *Præsens.*

Présentable, qu'on peut ou qui peut être présenté, digne d'être offert; qui peut se présenter.

Présentateur, qui a droit de présenter à un bénéfice.

Présentation, action de présenter ou de se présenter; fête de la présentation de la Vierge au temple; droit de présenter à un bénéfice; acte de comparution pour sa partie, pris par un procureur. *Præsentatio.*

Présentement, maintenant, à présent; de nos jours.

Représenter, présenter de nouveau; rendre présent, exposer aux yeux; peindre à l'esprit; figurer par le dessin, la peinture; décrire, dépeindre; débiter sur la scène, avec les gestes, les inflexions convenables; faire les honneurs d'une place; avoir un grand train. *Repræsentare.*

Représentant, qui agit au nom d'un autre avec autorisation; légalement substitué à un autre; député d'un département. *Repræsentator*, qui fait revivre en sa personne.

Représentatif, qui représente en parlant des choses.

Représentation, exhibition, exposition devant les yeux; ce qu'on représente par les arts du dessin, par le discours; remontrance respectueuse; belle

apparence, bonne mine; extérieur avantageux d'une personne; faste exigé des gens en place; pompe, faste crus nécessaires; forme de catafalque ou de cercueil vide; action de représenter une pièce de théâtre; droit de succession. *Repræsentatio*, image, exemple.

PRÉSÈPE, étoile fixe et nébuleuse dans la poitrine du cancer. *Præsepe*.

PRESPINAL, qui est situé devant l'épine du dos. De *præ*, devant, et de *spina*, épine.

PRESSER, serrer, resserrer, étreindre avec force; mettre en presse; pousser, poursuivre vivement, solliciter avec instance; hâter, ne point souffrir de délai. Du lat. *pressare*, fait de *pressus*, part. de *premere*.

Pressage, action de mettre en presse.

Pressant, qui presse vivement, qui insiste sans relâche; qui ne souffre point de relâche.

Pressamment, instamment, d'une manière pressante.

Presse, foule, multitude qui se presse; machine pour serrer, comprimer fortement, pour exprimer l'humidité; l'imprimerie, ses produits; les ouvrages imprimés; enrôlement forcé de matelots en Angleterre. *Pressio*.

Pressé, empressé, qui se hâte; qui ne souffre point de délai, de retard; fortement serré.

Pressée, ce qu'on met sous la presse en une fois.

Pressément, en toute hâte.

Pressette, petite presse pour les papetiers.

Presseur, ouvrier qui presse les étoffes.

Pressier, ouvrier d'imprimerie qui travaille à la presse. *Pressor*.

Pression, action de presser; action d'un corps qui fait effort pour en mouvoir un autre; action continuel d'un ressort. *Pressio*.

Pressis, jus, suc exprimés, en pressant des viandes et des végétaux.

Pressoir, machine pour pressurer le raisin, les fruits; lieu où elle est établie. *Pressorium*.

Pressorier, gardien d'un pressoir.

Pressirostres, genre d'oiseaux à bec comprimé. De *pressus*, et de *rostrum*, bec.

Pressurer, extraire le jus d'une substance par l'action du pressoir.

Pressurage, action de pressurer; vin de marc tiré au pressoir.

Pressure, action de faire les pointes d'épingles. *Pressura*.

Pressureur, celui qui conduit le pressoir.

Comprimer, presser avec violence; resserrer, empêcher d'éclater. *Comprimere*.

Comprimeur, qui comprime, aplatit, oppresse.

Compresse, linge en plusieurs doubles sur une plaie.

Compresseur, muscle prostatique supérieur.

Compressibilité, qualité de ce qui est compressible.

Compressible, qui peut être comprimé, réduit dans un moindre espace. *Compressibilis*.

Compressif, bande qui sert à comprimer.

Compression, action de comprimer, de réduire à un moindre volume en pressant. *Compressio*.

Incompressible, qui ne peut être comprimé.

Dépresser, ôter de la presse.

Dépression, abaissement de ce qui est pressé; fraction d'un os poussé vers les méninges; état d'abaissement, d'oppression, d'humiliation. *Depressio*.

Dépressoir, instrument pour abaisser la dure-mère après l'opération du trépan.

Déprimer, rabaisser le mérite; mettre une chose au-dessous de sa valeur; abaisser en pesant dessus. *Deprimere*.

Empreindre, imprimer une figure sur quelque chose; une loi dans l'esprit. D'*imprimere*, formé d'*in*, dans, et de *premere*, presser.

Empreinte, marque, impression, figure empreinte. *Impressio*.

Empressé, qui se hâte, qui agit avec ardeur.

Empresser (s'), avoir de l'empressement, agir avec une ardeur inquiète, se hâter.

Empressement, action de s'empresser; mouvement de celui qui recherche avec ardeur une chose; hâte de dire, de faire, d'agir.

Épreindre, exprimer le suc ou le jus en pressant. *Exprimere.*

Épreintes, envies fréquentes, fausses et douloureuses, d'aller à la selle.

Exprès, *adv.*, à dessein, à certaine fin; *adj.* formel, très-précis; *s. m.*, messager envoyé à dessein pour un seul objet, pour une chose expresse.

Expressément, d'une manière expresse, en termes formels. *Expressè.*

Exprimer, tirer, extraire le suc en pressant; énoncer, peindre sa pensée; représenter les idées; rendre les pensées. *Exprimere.*

Expressif, qui exprime bien sa pensée. *Expressus.*

Expression, action d'exprimer le jus en serrant; manière d'exprimer, de peindre la pensée; représentation vive et naturelle des passions. *Expressio.*

Exprimable, qui peut être exprimé.

Inexprimable, qu'on ne peut exprimer; dont on ne peut faire connoître toute l'étendue.

Imprimer, faire une empreinte sur un caractère; fixer sur le papier; publier par l'impression; appliquer la couleur; agir fortement sur les sens, l'esprit. *Imprimere.*

Impresses, espèces qui font impression sur nous; images que les anciens supposoient sortir des corps.

Impression, action d'un corps, d'un sujet sur un autre; empreintes, art de les tirer; action d'imprimer; effet de l'imprimerie; édition; première couche sur la toile; peintures à couches plates; effet produit sur les sens ou l'esprit. *Impressio.*

Imprimé, écrit, ouvrage, livres, papiers imprimés. *Impressus.*

Imprimerie, art d'imprimer; tout ce qui sert à imprimer; lieu où l'on imprime; fonds, état d'imprimeur; typographie.

Imprimeur, qui sait, qui exerce l'art de l'imprimerie.

Imprimure, enduit sur une toile, un carton pour peindre.

Réimprimer, imprimer de nouveau un ouvrage, en donner une nouvelle édition.

Réimpression, nouvelle impression.

Oppresser, presser fortement; gêner la respiration. *Oppressare*, formé de *ob*, devant soi, et de *pressare*.

Oppresseur, celui qui opprime. *Oppressor.*

Oppressif, qui opprime.

Oppression, action d'opprimer, d'oppresser; état de celui qui est oppressé ou opprimé. *Oppressio.*

Opprimer, accabler par force, par violence, par abus de pouvoir; tenir dans l'oppression. *Opprimere*, formé de *ob*, devant soi, et de *premere*, presser, fouler aux pieds.

Réprimer, rabaisser, rabattre, empêcher de faire des progrès. *Reprimere.*

Répressif, qui réprime ou tend à réprimer.

Répression, action de réprimer. *Repressio.*

Réprimable, qui doit ou qui peut être réprimé. *Reprimandus.*

Réprimande, correction verbale avec autorité.

Réprimander, faire des réprimandes.

Supprimer, empêcher, faire cesser de paroître, passer sous silence; abolir, annuler, retrancher. *Supprimere.*

Suppression, action de supprimer; défaut, interruption d'évacuation; connoissance ôtée de son existence, de son état. *Suppressio.*

PRESTIGE, illusion, fascination par sortilége, par art; illusion de l'imagination. *Præstigia*, de *præstingere*, éblouir.

PRETANTAINE (courir la), aller çà et là sans motif, sans sujet; onomatopée du bruit *pretantran* que les chevaux font en galoppant. Virgile a cherché à imiter ce bruit, quand il a dit:

Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.

PRÈTER, * *prester*, donner, confier pour un temps une chose à condition qu'on la rendra; supposer par malice, attribuer; faire un serment en justice, devant Dieu ou les hommes. De *præstare*, être debout, devant; fait de *præ*, devant, et de *stare*, être.

Prêt, action de prêter; chose prêtée; droit pour le prêt; solde ordinaire du soldat. *Præstatio.*

Prestation, action de prêter serment

Prestaire, prêt ou engagement d'une terre par un évêque à un gentilhomme.

Prédial, qui concerne les héritages, les fonds de terre. De *prædium*, fait de *præs*, prêt, caution, et d'*ædis*, maison,

domaine, dont la racine est *præstare*.

Preste, prompt, adroit, agile, vite, promptement. De l'ital. *presto*, fait du lat. *præstò*, présentement, tout à propos, subitement.

Prestement, d'une manière preste; habilement, promptement.

Prestesse, agilité de la main; subtilité de l'esprit; facilité, promptitude d'exécution.

Prestance, action de joindre beaucoup de dignité à beaucoup d'élégance, de prestesse.

Prêteur, qui donne en prêt, qui prête quelque chose.

Presto, vite, promptement. De l'it. *presto*.

Prestissimo, encore plus vite. De l'ital. *prestissimo*.

Prêt, * *prest*, appareillé, préparé, disposé. De la bass. lat *præstus*, fait de l'adv. *præstò*, tout à propos.

Apprêt, préparatif; manière d'apprêter les étoffes; assaisonnement des viandes, des mets; affectation dans les manières, le style, le discours.

Apprète, mouillette de pain.

Apprêter, préparer; donner l'apprêt, la dernière façon; mettre en état de servir, de paroître, d'être servi; assaisonner, dresser.

Apprêteur, qui apprête, qui donne l'apprêt.

PRÉTÉRIT, inflexion du verbe qui marque le temps passé. De *præteritum*, composé de *præter*, au-delà, et d'*ire*, aller, outre-passer; d'où les Latins ont fait le verbe *præire*, précéder, aller devant, prendre le devant.

Prétérition, omission d'un héritier nécessaire; omission feinte de la chose même dont on parle.

Préteur, magistrat romain qui rendoit la justice, et qui avoit le commandement d'une armée; gouverneur d'une province romaine; magistrat en Allemagne. *Prætor*, de *præ itor*, qui va devant.

Prétoire, tribunal du préteur; sa maison; la tente du général romain dans les camps. *Prætorium*.

Prétorien, du préteur; sa garde et celle des empereurs.

Prétoriole, petite maison du préteur; chambre du commandant d'un vaisseau romain. *Prætoriolum*.

Préture, charge, dignité de préteur.

PRETINTAILLE, on appelle ainsi, dit Ménage, les falbalas, les franges, les découpures, et autres agréments ou ornements qu'on met aux habits des femmes. Je crois que c'est une onomatopée; en effet, le son de ce mot bizarre exprime fort bien ces sortes d'ornements frivoles et surperflus; et des habits des femmes le même nom est passé dans le jeu de l'hombre à trois, où l'on appelle *pretintaille* différents hasards qu'on a inventés dans ce jeu, pour lesquels on paie des fiches à celui qui fait jouer s'il gagne, et il les paie aux autres s'il perd.

Pretintailler, mettre, ajouter des pretintailles; multiplier les ornements.

PRÊTRE, * *prestre*, ministre d'un culte religieux; qui a reçu l'ordre de prêtrise. Du lat. *presbyter*, fait du gr. *presbutéros*, ancien; dér. de *presbus*, vieillard.

Prêtraille, les prêtres, les ecclésiastiques.

Prêtresse, femme consacrée au culte des divinités chez les Grecs et les Romains. Dans nos anciennes poésies des XIIe et XIIIe siècles, le mot *prestresse* signifie servante ou gouvernante de curé, femme d'un ecclésiastique. *Voy.* mon *Glossaire,* au mot *Prestresse,* et Ducange, au mot *Presbytera*.

Prêtrise, sacerdoce chez les chrétiens; ordre sacré de prêtres.

Presbytère, logement d'un curé; conseil de prêtres vers l'évêque. *Presbutérion*.

Presbytéral, qui appartient à la prêtrise.

Presbytériens, sorte de protestants anglois qui ne reconnoissent point l'autorité épiscopale; ils prétendent que l'église doit être gouvernée par tous les prêtres indistinctement, et par quelques anciens laïques. *Presbutéros*.

Presbytéranisme, doctrine des presbytériens.

Prestimonie, fonds affecté à l'entretien d'un prêtre, sans titre de bénéfice.

Prestolet, ecclésiastique sans considération personnelle.

Presbyopie, disposition particulière des yeux chez les vieillards qui ne peuvent voir que les objets éloignés, à cause de l'aplatissement de leur cristallin.

Presbyopia, du gr. *presbus*, et d'*ops*, œil.

Presbyte, qui ne voit que les objets éloignés, comme les vieillards. *Presbytus*.

Archiprêtre, anciennement premier prêtre d'une église épiscopale, aujourd'hui ecclésiastique qui a la prééminence sur les autres prêtres. D'*arché*, primauté, puissance, et de *presbutéros*.

Archipresbytéral, de l'archiprêtre.

Archiprêtré, juridiction d'un archiprêtre.

PREUVE, ce qui établit la vérité d'un fait, d'une proposition; ce qui mène à la conviction de la vérité; signe, marque, témoignage à l'appui. Du lat. *probatio, probamentum*.

Prouver, fournir des preuves incontestables, irrécusables; démontrer la vérité, la réalité d'un fait. *Probare*, que Jauffret dit à tort être composé de *pro*, avant, et de *bare* pour *batuere*, battre, frapper.

Preux, qui a fait ses preuves de vaillance, de courage, de bravoure. *Probus*.

Prouesse, action de courage, de valeur.

Probe, vaillant, courageux; qui a de la probité. *Probus*.

Probité, valeur au physique et au moral; vertu à toute épreuve; intégrité de mœurs, droiture d'esprit et de conduite. *Probitas*.

Probable, qui a l'apparence de la vérité. *Probabilis*.

Probabilité, vraisemblance, apparence de vérité. *Probabilitas*.

Probablement, vraisemblablement, avec probabilité. *Probabiliter*.

Probabilisme, doctrine de la probabilité; qui admet les opinions probables.

Probabilioriste, qui enseigne le probabilisme.

Probabiliste, partisan du probabilisme.

Probante, en forme authentique; raison convaincante.

Probatif, qui prouve.

Probation, preuve, épreuve, temps du noviciat. *Probatio*.

Probatoire, acte qui prouve la capacité des étudiants. *Probatoria*.

Approuver, agréer une chose, y donner son agrément, son consentement, en témoigner sa satisfaction. *Approbare*.

Approbation, action d'approuver; agrément, consentement, témoignage favorable. *Approbatio*.

Approbateur, *approbatrice*, qui approuve par une marque d'estime. *Approbator*.

Approbatif, qui marque l'approbation.

Désapprouver, ne pas approuver; trouver mauvais, blâmer, condamner.

Désapprobation, action de désapprouver.

Désapprobateur, *désapprobatrice*, qui désapprouve.

Éprouver, expérimenter, connoître par expérience, faire l'essai pour connoître; ressentir un mouvement agréable ou pénible.

Épreuve, action d'éprouver; essai, expérience qu'on fait pour connoître une chose; feuille d'impression qu'on tire pour en corriger les fautes.

Éprouvette, nom de plusieurs instruments propres à des épreuves; machine pour éprouver la poudre; sonde de chirurgien; cuiller pour fondre et éprouver l'étain; chaîne pour éprouver, etc.

Improuver, ne pas approuver; blâmer, condamner. *Improbare*.

Improbable, sans probabilité, invraisemblable. *Improbabilis*.

Improbabilité, qualité de ce qui est improbable.

Improbablement, avec improbabilité.

Improbateur, *improbatrice*, qui improuve. *Improbator*.

Improbation, action d'improuver. *Improbatio*.

Improbité, défaut de probité; mépris de la justice et de l'honnêteté. *Improbitas*.

Reprouver, prouver de nouveau. *Reprobare*.

Réprouver, rejeter, désavouer, condamner une doctrine, un coupable. —.

Réprouvé, damné, condamné aux peines éternelles. *Reprobatus*.

Réprobation, action de réprouver; état des réprouvés. *Reprobatio*.

PRIAPE, fils de Bacchus et de Vénus; dieu de la lubricité, et dieu des jardins; membre viril. *Priapus*, en gr. *Priapos*. Des étymologistes prétendent

que le mot *Priape* auroit été formé de l'égyptien *périépi*, mesure, nom du nilomètre. Alors ce qui désignoit la fécondité du Nil, auroit servi, par analogie, à désigner l'instrument de la fécondité humaine.

Priapées, poésies obscènes; fêtes en l'honneur de Priape.

Priapisme, érection continuelle et douloureuse de la verge, sans aucun désir qui la provoque. *Priapismus*, en gr. *priapismos*.

Priapolithe, pierre d'une forme cylindrique qui ressemble en quelque sorte à un membre viril. De *priapos*, et de *lithos*, pierre.

PRIER, demander à titre de grâce, supplier, intercéder; adresser des prières au ciel. *Precari*.

Prière, action de prier; demande, supplique à titre de grâce. *Precatio*.

Prie-Dieu, pupitre à marche-pied pour la prière.

Déprier, contremander après l'invitation. *Deprecari*.

Déprécatif, en forme de prière.

Déprécation, prière pour obtenir le pardon; figure de rhétorique par laquelle on souhaite.

Imprécation, souhait contre le bonheur, la santé, la vie. *Imprecatio*.

Imprécatoire, jurement avec imprécation.

PRIONES, genre d'insectes coléoptères lignivores, à crochets épineux, antennes en scie. Du gr. *priôn*, scie.

PRISME, solide terminé à ses deux extrémités par deux polygones égaux et parallèles, et sur les côtés par des faces parallélogrammatiques, comme s'il avoit été scié ou coupé de toutes parts; action des passions qui égare l'imagination. Du gr. *prisma*, dér. de *prizô*, je scie, je coupe, parce que ce solide est coupé de tous côtés par différents plans.

Prismatique, tout ce qui se rapporte au prisme ou qui en a la figure. *Prismaticus*.

Prismoïde, solide terminé par différents plans à bases parallélogrammes rectangles, parallèles, et situées de même. De *prisma*, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

PRIVER, réduire à la vie privée, soit dans le sens d'ôter, de déposséder, soit dans le sens d'apprivoiser. *Privare*, du gr. *priô*, je coupe, je vends.

Privable, qui mérite d'être privé.

Privance, familiarité.

Privatif, *privative*, qui marque la privation. *Privativus*.

Privation, perte, absence du bien qu'on avoit; manque de ce qu'on jouissoit; action de priver ou de se priver; de s'abstenir de ce dont on pourroit jouir. *Privatio*.

Privativement, exclusivement. *Privatò*.

Privauté, grande familiarité.

Privé, simple particulier; qui n'est pas public; sans charge, sans emploi; familiarisé, apprivoisé. *Privatus*.

Privé, lieu d'aisance.

Privément, d'une manière familière. *Privatim*.

Privilége, faculté privée, loi, avantage propre à une personne, à un corps, à l'exclusion des autres; permission exclusive donnée par l'autorité supérieure. *Privilegium*, formé de *privata lex*.

Privilégié, qui jouit d'un privilége.

Privilégier, accorder un privilége.

Apprivoiser, rendre privé, familier, doux, traitable; corriger les mœurs farouches.

Inapprivoisable, qui ne peut être apprivoisé.

PRIX, valeur, estimation d'une chose; sentiment d'estime qu'on attache à un objet; mérite, excellence; récompense décernée à celui qui a le mieux fait. *Pretium*.

Précieux, qui est de grand prix; utile, nécessaire, qui vaut beaucoup. *Pretiosus*.

Précieuse, femme affectée dans son langage et ses manières.

Précieusement, avec grand soin, somptuosité. *Pretiosè*.

Priser, estimer, évaluer, mettre le prix à une chose, en faire l'estimation.

Prisée, action de priser; prix que l'on met aux objets à vendre à l'enchère.

Priseur, huissier, commissaire qui fait la prisée.

Apprécier, fixer le prix d'une chose; en connoître le mérite.

Appréciable, qu'on peut apprécier.

Appréciateur, qui connoît le prix, le mérite des choses.

Appréciatif, qui marque l'appréciation.

Appréciation, action d'apprécier.

Inappréciable, qui ne peut être apprécié.

Déprécier, estimer au-dessous de son prix, de sa valeur; décrier, rabaisser le mérite.

Dépréciation, action de déprécier; état d'une chose dépréciée.

Dépriser, priser au-dessous du prix; ôter du prix.

Dépri, demande en réduction des lods et ventes qui se faisoit aux seigneurs des ventes.

Déprier, faire le dépri.

Mépriser, * *mespriser,* pour *non-priser*, n'accorder aucun prix; n'avoir aucune estime.

Mépris, * *mespris*, sentiment par lequel on juge indigne d'estime, d'égard, d'attention. De *mispretium*, pour *minus pretium*, en esp. *menosprecio;* d'autres, avec plus de raison, le dérivent de *mès*, en lat. *malum*, et de *pretium*, et *mépriser*, pour *mespriser*, en lat. *malè appretiare*.

Méprisable, digne de mépris.

Méprisablement, d'une manière digne de mépris.

Méprisant, qui marque du mépris.

PROAROSIES, pour *proérosies*, fêtes en l'honneur de Cérès, déesse de la terre, célébrées avant les semailles. *Proérosia*, composé de *pro*, avant, et d'*arosis*, labourage; dér. d'*aroô*, je laboure, futur *arosô*.

PROBATIQUE, piscine ou réservoir d'eau près le parvis du temple de Salomon, où on lavoit les animaux destinés pour les sacrifices, et auprès duquel Jésus-Christ guérit le paralytique. Du gr. *probaton*, brebis.

PROBLÊME, question proposée dont on demande la solution; proposition douteuse que l'on peut soutenir ou combattre avec un égal avantage. *Problema*, du gr. *probléma*, fait de *proballô*, je propose, je jette en avant; dér. de *ballô*, je jette.

Problématique, douteux, incertain, qui tient du problême. *Problematicus*.

Problématiquement, d'une manière problématique.

PROBOSCIDE, la trompe d'un éléphant dans les armoiries; genre de vers intestinaux à trompe aiguë. *Proboscis*, du gr. *proboskis*, museau aigu, groin de cochon; fait de *pro*, devant, et de *boskô*, je fais paître, je donne la pâture.

PROCATARCTIQUE, nom qu'on donne aux causes des maladies qui agissent les premières, et qui mettent les autres en mouvement. *Procatarcticus*, du gr. *prokatarktikos*, primitif, qui précède; composé de *pro*, devant, *kata*, au-dessus, et d'*archomai*, je commence.

PROCÉLEUSMATIQUE, pied de vers grec ou latin, qui s'employoit, à cause de sa rapidité, à exhorter et encourager les matelots. *Proceleusmaticus*, du gr. *prokéleusmatikos*, composé de *pro*, préposition qui marque antériorité, et de *kéleusma*, génitif *kéleusmatos*, cri d'encouragement des matelots; fait de *kéleuô*, dér. de *kélô*, j'exhorte, j'encourage.

PROCELLAIRE, le pétrel, oiseau qui annonce la tempête. *Procellaria*, fait de *procella*, orage, tempête, tourmente, que l'on dérive soit du lat. *procellere*, frapper, mouvoir en avant, soit du gr. *prothuella*, frappement.

PROCÉRITÉ, hauteur, élévation. *Proceritas*, de *procer*, grand, long, élancé.

PROCHE, qui est près ou auprès, peu éloigné; voisin, parent. De *proximus*.

Prochain, qui est proche, qui n'est pas éloigné; son semblable; qui doit succéder, venir immédiatement.

Prochainement, au terme prochain, incessamment. *Proximè*.

Proximité, voisinage; situation peu éloignée; parent très-rapproché. *Proximitas*.

Approcher, avancer vers; mettre proche, venir près; avoir du rapport, de la ressemblance. *Approximare*.

Approchant, qui a du rapport, de la ressemblance; qui est peu différent.

Approchant, environ, à peu près, qui approche.

Approche, action d'avancer; mouvement par lequel on avance; travaux par tranchées pour approcher d'une place assiégée. *Approximatio*.

Approximation, calcul inexact, mais qui approche de la quantité cherchée.

Approximatif, par approximation.

Approximativement, d'une manière approximative.

Approximer, être très-voisin, ressembler beaucoup.

Rapprocher, approcher de nouveau ou de plus près; mettre en regard; concilier.

Rapprochement, action de rapprocher; son effet; réconciliation; énumération des points de considération.

Reprocher, objecter une chose pour faire honte; faire sentir durement à quelqu'un ce qu'on a fait ou ce qu'on dit pour lui.

Reproche, ce qu'on objecte pour faire honte; motif pour récuser un témoin.

Reprochable, qui mérite reproche; qui peut être récusé.

Irréprochable, auquel on ne peut rien reprocher.

Irréprochablement, d'une manière irréprochable.

PROCOMBANT, tige d'une plante qui tombe sur terre comme par débilité, et ne la touche qu'en partie. *Procumbens*, de *procumbo*, je me couche, je penche, je me courbe en avant; dér. du gr. *kumbos*, cavité.

PROCTALGIE, douleur du fondement ou de l'anus. *Proctalgia*, du gr. *prôktos*, le fondement, et d'*algos*, douleur.

PROCTOPOSE, chute du sphincter. Du gr. *proptôsis*, fait de *pro*, et de *ptôsis*, chute; fait de *piptô*, pour lequel on a dit *ptoô*, je tombe.

PROCURER, faire obtenir une grâce, un avantage; causer du désagrément. Du lat. *procurare*, administrer, soigner, surveiller.

Procurateur, chargé de procuration; ancien magistrat des républiques de Gênes, de Venise et de Lucques. *Procurator*, agent, intendant, administrateur.

Procuration, pouvoir donné par quelqu'un à un autre d'agir en son nom comme il pourroit faire lui-même; acte qui énonce le pouvoir. *Procuratio*.

Procuratrice, femme fondée de procuration; femme d'un procurateur. *Procuratrix*.

Procure, office du procureur religieux, chargé des affaires de sa communauté. *Procuratiuncula*, dér. de *procuratio*.

Procureur, fondé de procuration; officier civil qui agit en justice pour les parties; avoué. *Procurator*.

Procureuse, femme de procureur; agent d'un commerce honteux.

PRODIGE, chose, événement contre les lois de la nature; prédiction en mauvaise part; qui excelle en bien ou en mal. *Prodigium*, fait de *prodicere*, dire d'avance; du gr. *deikô*, je montre, j'indique.

Prodigieux, qui tient du prodige en bonne comme en mauvaise part; merveilleux, qui passe l'imagination. *Prodigiosus*.

Prodigieusement, d'une manière prodigieuse, étonnante. *Prodigiosè*.

PRODIGUE, qui dissipe son bien en dépenses folles, excessives; qui jette avec profusion; qui use avec prodigalité. *Prodigus*.

Prodiguer, donner avec profusion, dépenser avec excès; ne pas épargner ses soins, exposer sans ménagement, employer trop fréquemment. *Prodigere*, chasser devant soi, faire aller; comp. de *pro*, devant, et d'*ago*, je pousse, je conduis.

Prodigalité, vaine profusion de son bien, libéralité excessive; caractère du prodigue. *Prodigalitas*.

Prodigalement, avec prodigalité, profusion. *Prodigaliter*.

PRODITEUR, traître, perfide, qui viole sa foi. *Proditor*, fait de *prodere*, faire paroître; dér. de *pro*, avant, et de *dare*, donner.

Proditoirement, en trahison.

PRODOMÉES, *prodomiens*, dieux qui présidoient à la construction des édifices. De *pro*, et de *duméô*, *démô*, je bâtis.

PRODROME, avant-propos, préface, avertissement d'un ouvrage littéraire; signe avant-coureur d'une maladie, d'un ouragan. *Prodromus*, du gr. *prodromos*, avant-coureur, chose qui en précède une autre; composé de *pro*, devant, et de *dromos*, course; dér. de *drémô*, qui fournit des temps au verbe *tréchô*, je cours.

PRODUIRE, donner naissance, engendrer; rapporter un produit; donner des fruits; être cause, occasioner,

procurer; exposer à la vue, livrer à l'examen; faire connoître. *Producere*, alonger, prolonger.

Productif, qui produit beaucoup, qui est d'un rapport avantageux.

Production, action de produire; chose produite par la nature, l'art, l'imagination; ouvrage en général; pièces produites durant l'instruction d'un procès; prolongement en anatomie. *Productio*, prolongation.

Produit, rapport, revenu; résultat d'une multiplication, d'une opération chimique.

Reproduire, recroître; présenter une autre fois.

Reproductibilité, faculté d'être reproduit, état de ce qui est reproductible.

Reproductible, susceptible d'être reproduit.

Reproduction, tiges, pousses nouvelles; renouvellement par les semences; partie de l'animal qui peut renaître; action par laquelle une chose est présentée de nouveau.

PROÈDRE, président du sénat d'Athènes. Du g. *proedros*, président; comp. de *pro*, au-dessus, et d'*hédra*, siége.

PROÉGUMÈNE, cause éloignée des maladies, comme de la pléthore, du tempérament. De *proegumenus*, précédent, du gr. *proégoumai*, devancer, précéder.

PROEMPTOSE, l'opposé de *métemptose*, équation lunaire qui sert à empêcher que les nouvelles lunes ne soient annoncées un jour trop tôt. *Proemptosis*, du gr. *pro*, devant, et d'*impiptô*, je tombe, je surviens, c'est-à-dire, anticipation ou action d'échoir, d'arriver auparavant.

PROFÉRER, prononcer quelques mots, faire entendre en articulant. *Proferre*, porter devant, produire, déclarer, publier; du gr. *prophéréin*, composé de *pro*, devant, et de *phérô*, je porte.

PROFESSER, faire profession de; dire franchement; avouer, confesser, reconnoître hautement; déclarer, assurer ouvertement; enseigner publiquement, pratiquer un art, un métier. Du lat. *profiteri*, promettre, s'engager; fait de *pro*, avant, et de *fiteri*, s'engager; se faire fort de quelque chose.

Profès, *professe*, religieux qui a fait des vœux. *Professus*, qui a promis solennellement.

Professeur, qui exerce, enseigne une science, un art; qui fait profession d'enseigner. *Professor*.

Profession, déclaration formelle et publique; acte solennel des vœux en religion; état, condition, métier, travaux habituels auxquels on se livre, et dont on tire un profit. *Professio*, déclaration, manifestation.

Professoire, année de profession dans un monastère.

Professoral, de professeur. *Professorius*, concernant les professeurs.

Professorat, emploi, qualité de professeur public.

Ex-professo, exprès, d'office; avec toute l'attention.

PROFIL, délinéation d'un objet, d'une tête, vus par un seul côté, ou d'un édifice par la section perpendiculaire, latérale. Les Latins se sont servis du lat. *filum*, dans la même signification. *Voy*. Fil.

Profiler, représenter en profil.

PROFIT, gain, émolument, avantage qu'on retire d'une entreprise, d'un travail; utilité qui en résulte. De *profectus*, progrès, avancement.

Profitable, utile, avantageux, dont on peut tirer quelque profit.

Profiter, tirer avantage, faire un gain, tirer un émolument; prendre de la croissance; faire des progrès. *Proficere*, s'avancer.

Profectice, qui vient du côté paternel. *Profectitius*, dot qu'on tient de son père.

Profectif, qui provient des ascendants. De *profectus*, avancement, profit.

Profection, sorte de calcul astronomique. *Profectio*, départ, sortie.

PROHIBER, empêcher, défendre, interdire. *Prohibere*. Voy. Inhiber.

Prohibitif, qui empêche, défend, interdit. *Prohibitus*.

Prohibition, défense expresse, action d'interdire. *Prohibitio*.

PROLATION, roulade, cadence, suite de notes, durée de chant sur une syllabe. *Prolatio*, extension; de *prolatare*, étendre, accroître, augmenter.

PROLEPSE, figure de rhétorique par laquelle on prévient et on réfute

d'avance les objections que l'on pourroit essayer de la part de son adversaire. *Prolepsis*, du gr. *prolépsis*, anticipation ; fait de *prolépsomai*, futur de *prolambanô*, j'anticipe, je préviens d'avance.

Proleptique, fièvre dont les paroxysmes reviennent plus promptement qu'ils ne feroient s'ils étoient réguliers, c'est-à-dire dont chaque accès anticipe sur le précédent. *Prolepticus*, qui anticipe.

Proleptiquement, par prolepse, en prévenant les objections.

PROLIFIQUE, qui a la vertu d'engendrer; se dit des hommes, des animaux, de leur sperme ou semence, et des remèdes qui, en fortifiant les parties génitales, augmentent la sécrétion du sperme. *Prolificus*, de *proles*, race, génération, lignée, enfant, et de *facio*, je fais.

Prolifère, fleur du disque, de laquelle naissent d'autres fleurs.

Prolétaire, pauvre et dernière classe chez les Romains. *Proletarius*, fait d'*à prole procreanda*, faiseur d'enfants, parce qu'ils ne pouvoient aider la république qu'en lui fournissant des enfants pour la guerre.

PROLIXE, discours diffus par trop de longueur. *Prolixus*, étendu en long, fait de *lixus*, qui a beaucoup d'étendue.

Prolixité, trop grande longueur du discours, qui le rend diffus. *Prolixitas*, grande étendue.

Prolixement, d'une manière prolixe. *Prolixè*, largement, avec profusion.

PROMENER, mener çà et là; exercer doucement; faire un exercice doux en marchant; faire à cheval, en voiture, dans un bateau, une course d'amusement. *Prominare*, conduire, mener; composé de *porrò*, au loin, et de *minare*, mener. *Voy.* Main.

Promenade, action de se promener; lieu où l'on se promène; endroit destiné à se promener.

Promeneur, qui promène, qui aime à se promener.

Promenoir, lieu disposé pour la promenade; lieu où l'on se promène.

PROMPT, actif, diligent, rapide, soudain, qui ne tarde point, qui exécute vivement. *Promptus*, tiré, mis dehors, qu'on dérive de *promptare*, fréquentatif de *promere*, prendre, tirer de, dont la racine pourroit être *pro, movere*, ou *pro, emo*, prendre, tirer, aveindre.

Promptitude, célérité, vitesse, diligence; colère, emportement, brusquerie. *Promptitudo*.

Promptement, d'une manière prompte, avec une grande diligence. *Promptè, promptìm*.

Impromptu, chose faite sur-le-champ, sans préparation, sans préméditation.

Emprunter, demander et recevoir un prêt. Le P. Labbe le dérive de *promptum, sive in promptu dare vel accipere*; d'autres de *promptare*, dans la signification de *promere*; c'est aussi l'opinion de l'auteur du Monde primitif.

Emprunt, action d'emprunter; chose, somme empruntée.

Emprunté, feint, faux; que l'on a pris ailleurs; qui manque d'aisance, d'agrément, de grâce.

Emprunteur, qui emprunte, qui a coutume d'emprunter; qui demande sans cesse qu'on lui prête.

PRONATION, mouvement par lequel on tourne la paume de la main vers la terre. *Pronatio*, fait de *pronus*, penché en devant; d'où *pronare*, incliner; dér. du gr. *pronéuô*, je penche.

Pronateur, nom de deux muscles de l'avant-bras, dont l'action est de tourner la paume de la main en bas. *Pronator*.

PROODIQUE, grand vers par rapport à un plus petit; dans un distique composé d'un hexamètre et d'un pentamètre, le premier vers est *proodique*, le second est *épode*. Du gr. *proodos*, qui précède; fait de *pro*, devant, et d'*hodos*, chemin.

PROPAGER, étendre, augmenter, semer; répandre par la prédication, l'enseignement, l'usage, le goût. *Propagare*, fait de *pangere*, proviguer, agrandir, multiplier.

Propagande, congrégation, société religieuse pour la propagation de la foi; association pour répandre de nouveaux principes. *Propaganda*, pour *propagatio*.

Propagandiste, membre de la propagande.

Propagateur, qui propage, qui opère la propagation. *Propagator*.

Propagation, multiplication par la génération; extension, développement, accroissement par des soins assidus. *Propagatio*.

Propagine, corpuscule séminal, nom donné à la semence des mousses, privée de son enveloppe.

PROPHÈTE, premier prêtre d'un temple où se rendoient des oracles; homme qui prédit l'avenir par inspiration divine. *Propheta,* du gr. *prophétés,* fait de *pro,* auparavant, et de *phêmi*, dire, parler.

Prophétesse, femme inspirée, ou prétendue telle, qui prédit.

Prophétie, prédiction de choses futures par inspiration divine; prédiction bonne ou mauvaise. *Prophetia*, en gr. *prophétéia*.

Prophétique, qui est du prophète. *Propheticus*.

Prophétiquement, en prophète, d'une manière prophétique. *Propheticè*.

Prophétiser, prédire par une inspiration divine; prévoir ce qui arrivera et en prévenir. *Prophetizare*.

Pseudo-prophète, faux prophète. De *pseudés*, faux, et de *prophétés*.

PROPICE, favorable; facile, indulgent. *Propitius,* fait de *propè*, près, proche, auprès.

Propitiation, sacrifice offert pour se rendre le ciel propice. *Propitiatio*.

Propitiatoire, fait en vue de rendre propice. *Propitiatorius*. Couverture de l'arche d'alliance. *Propitiatorium*.

PROPOTOME, *proptôme,* chute d'une partie visible du corps humain; prolongement surnaturel. Du gr. *proptôs*, je tombe, pour lequel on dit *propiptô*, tomber en avant, fait de *pro,* en avant, et de *piptô*, je tombe.

Proptose, déplacement d'une partie, surtout de celles qui forment le globe de l'œil. *Proptôsis,* chute en avant.

PROPRE, ce qui appartient exclusivement; convenable; attribut; bien de succession; net, nettoyé, sans tache. Du lat. *proprius,* fait de *propè*, de près.

Proprement, en termes propres; précisément, nettement. *Propriè*.

Propret, d'une propreté recherchée, affectée.

Propreté, netteté, absence de saleté; état d'une personne, d'une chose, d'un lieu bien nets.

Propriétaire, qui possède en propre; possesseur d'un bien foncier. *Proprietarius*.

Propriété, domaine; droit de posséder; ce qu'on possède en propre; qualité; sens propre des mots d'une langue; nature du climat. *Proprietas*.

Appropriation, action de s'approprier.

Approprier, rendre propre; usurper la propriété; proportionner, ajuster.

Approprier (s'), prendre le propre; usurper, s'attribuer, s'ajuster.

Désapproprier, faire perdre le droit de propriété.

Désappropriation, action de désapproprier.

Expropriation, exclusion de la propriété.

Exproprier, exclure de la propriété.

Impropre, qui n'est pas propre, dont on ne peut pas se servir, qui ne convient pas. *Improprius*.

Improprement, d'une manière impropre.

Impropriété, inconvenance de mots; défaut de justesse.

Malpropre, qui n'est pas destiné à une vocation; peu apte à une affaire, à un état; qui n'est pas propre, sale, dégoûtant.

Malproprement, d'une manière sale.

Malpropreté, manque de propreté; saleté.

PROPYLÉE, porche ou vestibule d'un temple; parvis, place devant un temple; superbes portiques qui conduisoient à la citadelle d'Athènes. *Propylæum*, du gr. *propulaion*, fait de *pro*, devant, et de *pulê*, porte.

PRORATA (au), à proportion. Du lat. *pro rata*, en sous-entendant *parte* ou *portione*.

PROSE, assemblage de phrases non assujéties à une mesure régulière; partie de la messe en phrases latines, mesurées par le nombre des syllabes, et rimées. *Prosa*, fait de *prorsus*, droit, direct; composé de *porrò versus*, le contraire des vers. La poésie fut appelée vers, parce que le poète s'arrêtoit après un certain nombre de pieds, et revenoit sur ses pas, au lieu que le prosateur alloit tout droit, continuant son chemin. D'autres prétendent que dans la prose

les mots y sont et doivent souvent être retournés. *Versa oratio.*

Prosaïque, qui tient trop de la prose, qui n'est point poétique. *Prosaïcus*, qui est en prose.

Prosaïser, écrire en prose.

Prosateur, * *prosier*, qui écrit ordinairement en prose. De l'it. *prosatore*, fait du lat. *prosarius*. Ce mot a été introduit par Ménage.

PROSÉLYTE, nouveau converti; nom donné d'abord aux païens qui embrassoient le judaïsme, et ensuite à ceux qu'on dégage d'une religion, d'une secte, d'un parti, d'une opinion, pour les attirer dans un autre. *Proselytus*, avant, du gr. *prosélutos*, étranger; dér. de *pros*, avant, et du prétérit moyen *élutha*, fait d'*erchomai*, je viens, j'approche.

Prosélytisme, zèle, manie de faire des prosélytes.

PROSENNAÈDRE, pierre précieuse, cristal qui a neuf faces sur deux parties adjacentes. Du gr. *pros*, avant, d'*ennéa*, neuf, et d'*hédra*, siége, base.

PROSEUQUE, lieu destiné à la prière chez les Juifs. Du gr. *proseuché*, prière; dér. de *proseuchomai*, je prie.

PROSOPALGIE, tic douloureux du visage. Du gr. *prosôpon*, face, extérieur, visage et physionomie, d'*algos*, douleur.

Prosopographie, description des traits extérieurs, de la figure et des traits d'une personne. De *prosôpon*, et de *graphô*, je décris, je dépeins; portrait, description de la physionomie.

Prosopon, hypostase, personne, substance.

Prosopopée, figure de rhétorique qui consiste à introduire dans le discours un personnage feint, absent ou mort, qu'on fait parler ou agir. *Prosopopæia*, en gr. *prosopopoiia*, dér. de *prosôpon*, personne, et de *poiéô*, je fais, je suppose.

PROSPECTUS, programme qui annonce et décrit un ouvrage d'esprit, un établissement nouveau. *Prospectus*, vue, perspective; de *prospicere*, voir de loin, regarder devant soi.

PROSPHYSIS, union des paupières par une cicatrice. Du gr. *prosphusis*, composé de *pros*, devant, et de *phusis*, le visage.

PROSTAPHÉRÈSE, équation ou différence entre le lieu vrai et le lieu moyen d'une planète. *Prostaphæresis*, du gr. *prosthé*, devant, et d'*aphairéô*, j'ôte, je retranche, parce que cette différence se trouve par une soustraction et quelquefois par une addition.

PROSTASE, supériorité d'une humeur sur une autre. *Prostasia*, prééminence; du gr. *paô*, qui marque antériorité, et d'*histémi*, établir, se tenir.

PROSTATES, corps glanduleux de la forme d'un cœur, du volume d'une grosse châtaigne, situé vers le col de la vessie, et entourant la première portion de l'urètre. *Prostata*, chef, général; du gr. *prostatés*, qui préside, qui est placé devant; dér. de *proïstémi*, je prépose, à cause de la grande utilité des *prostates*, dans l'acte de la génération.

Prostatique, concernant les deux prostates.

PROSTERNER (se), s'abaisser jusqu'à terre, en suppliant; se jeter les mains jointes à genoux. *Prosternere*, abattre, renverser, coucher par terre; fait de *pro*, devant, et de *sternere*, du gr. *strônnuô*, je jette, j'étends à terre.

Prosternation, état de celui qui est prosterné.

Prosternement, action de se prosterner, de s'abaisser.

Prostration, abattement, grande diminution de forces. *Prostratio*, fait de *prostratus*, part. de *prosternere*.

PROSTYLE, édifice qui n'a des colonnes que par-devant. De *pro*, devant, et de *stulos*, colonne.

PROTE, correcteur d'imprimerie, chef qui dirige l'établissement sous le maître. En lat. *primitypographus*, dér. du gr. *prôtos*, premier.

PROTÉE, dieu marin; le plus changeant des dieux de la fable; ainsi que le Vertumne des Romains, il avoit le pouvoir de prendre toutes sortes de formes. Du gr. *prôteus*, que l'on dér. de *prôtos*, premier, mais que le P. Hertling prétend avoir été fait par métathèse, ou transposition, de *proteus*, pour *tropeus*, qui tourne; de là par analogie:

Protée, homme qui change sans cesse de figure, qui se transforme en mille manières pour tromper les autres; genre d'animalcules infusoires, à corps petit et transparent; espèce de salamandre,

animal peu connu qu'on trouve dans les eaux souterraines et qui fuit la lumière; sorte de plante.

Protéiforme, personne qui est un protée; symptôme irrégulier. De *proteus* et de *forma*.

Protéoïdes, famille des protées; plantes. De —, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

PROTÉVANGILE, livre attribué à saint Jacques, où il est parlé de la naissance de la Vierge et de Jésus-Christ. Du gr. *prôtos*, le premier. *Voy*. Evangile.

PROTOCOLE, modèle, minute uniforme ou formulaire pour la rédaction des actes; registre dans lequel les notaires transcrivoient leurs minutes; préambule commun à tous les actes de même nature. *Protocollum*, du gr. *prôtos*, premier, et de *kôlon*, peau, parchemin, vélin; ou de *kolla*, colle.

PROTOCTISTES, sectaires du VIe siècle, qui étoient une branche des Origénistes, ainsi que les Isochristes; ils soutenoient que les âmes avoient été créées avant la formation des corps. Du gr. *prôtos*, et *ktisô*, créer, d'où *ktistés*, créateur.

PROTOMARTYR, surnom donné à saint Étienne, premier martyr, qui a souffert la mort pour la défense de la foi. *Protomartyr*, fait de *prôtos*. Voy. Martyr.

PROTUBÉRANCE, avance, bosse, éminence; avancement, alongement d'une partie testacée. *Protuberantia*, éminence, élévation; de *protuberare*, s'élever en bosse, pousser, se former, s'arrondir, en parlant des arbres et des fruits.

PROU, assez, beaucoup. De *probè*, selon Ménage; selon d'autres, de *profectus*, profit, bénéfice, avantage.

PROUE, partie en avant d'un vaisseau. Du gr. et du lat. *prôra*, que l'on dérive de *prooran*, voir avant, ou de *prôtôs réin*, couler en premier.

Pilote, timonier, matelot qui fait son quart à tenir la manivelle du gouvernail. *Proreta*, dont on a fait *prosita*, *pirota* par métathèse, et *pilota*.

Pilotage, art de conduire un vaisseau; droits dus au pilote.

Piloter, conduire un vaisseau.

PROVENDE, provision de vivres; portion, pitance, nourriture. De *proventus*, par contraction *præbenda*; en bass. lat. *provenda*.

PROVINCE, d'abord pays de frontière; pays soumis aux Romains hors de l'Italie; pays où il faut passer, où l'on vient, qu'on rencontre avant d'arriver dans la capitale d'un état; aujourd'hui partie plus ou moins grande d'un pays compris sous un nom particulier; réunion de plusieurs couvents sous la direction d'un provincial religieux. *Provincia*, de *procul*, fait de *porrò ab oculis*, ou *præ oculis*, loin, de loin, au loin, et que quelques-uns dérivent de *vincere*, vaincre. Festus a dit : *Provinciæ appellantur quòd populus Romanus eas provicit, hoc est antevicit*.

Provincial, qui est d'une province; chose de mauvais goût; gêné, affecté; supérieur religieux qui gouverne une province de son ordre. *Provincialis*.

Provincialat, dignité de provincial; durée de ses fonctions.

Provincialement, d'une manière provinciale.

Provence, pays du midi de la France, soumis par les Romains, et réduit en province.

Provençal, né en Provence, qui en vient, qui lui est propre; patois provençal.

PROXÉNÈTE, celui qui s'entremet d'un marché, d'une affaire; qui négocie un accommodement. *Proxeneta*, courtier, facteur; fait du gr. *proxénétés*, qui vient de *proxénos*, qui loge les étrangers, qui procure une chose à quelqu'un; dont la racine est *xénos*, hôte, étranger.

PRUDENCE, vertu qui fait connoître et pratiquer ce qui convient dans la conduite; discernement de ce qu'il faut faire ou ne pas faire; prévoyance raisonnable; conduite sage selon les circonstances. *Prudentia*, fait, selon Cicéron, de *providentia*, prévoyance, action de prévoir; dér. de *providere*. Voy. Visage.

Prudent, doué de prudence, conforme à ce qu'elle exige. *Prudens*.

Prudemment, avec prudence. *Prudenter*.

Prude, femme qui affecte la prudence, la sagesse, la retenue, la cir-

conspection, la modestie. De *prudens*, et nom de *proba*.

PRUDERIE, affectation de sagesse, de modestie; circonspection excessive dans ce qui semble regarder la pudeur; caractère de la prude.

IMPRUDENCE, manque de prudence, action qui en est dépourvue. *Imprudentia*, ignorance, erreur.

IMPRUDENT, qui manque de prudence, qui ne prévoit rien. *Imprudens*, qui ne sait, ne connoît pas.

IMPRUDEMMENT, avec imprudence. *Imprudenter*, par ignorance.

PRUD'HOMME, homme sage, prudent, instruit, d'une probité à l'épreuve. *Prudens homo*, et non de *probus homo*.

PRUD'HOMMIE, prudence, sagesse, instruction, probité.

PRUNE, fruit à noyau du prunier, dont il y a plusieurs espèces. Du lat. *prunum*, fait du gr. *prouna*.

PRUNIER, arbre qui produit les prunes. De *prunus*; en bass. lat. *prunarius*, fait du gr. *prouné*.

PRUNEAU, prune séchée ou cuite.

PRUNELAIE, lieu planté de pruniers.

PRUNELÉE, prunes cuites; confitures grossières de prunes.

PRUNELET, cidre de prunelles séchées au four.

PRUNELLE, petite prune sauvage, et par analogie, petit rond brun au milieu de l'iris, qui reçoit les rayons visuels. *Prunella*.

PRUNELLIER, prunier sauvage qui produit les prunelles.

PRUNETTE, petite prune.

DIAPRUN, électuaire purgatif, dont les prunes sont la base. Du gr. *dia*, de, et de *prunum*.

PRURIT, vive démangeaison qu'on sent à la peau comme dans la gale, les dartres, etc.; chatouillement agréable. *Pruritus*, fait de *prurire*, éprouver des démangeaisons; dér. de *perurere*, brûler, consumer.

PRUSSE, royaume d'Europe. *Prussia*, fait de *Borussia*, par corruption pour *Porussia*; du sclavon *po*, devant, en deçà, parce qu'en venant des parties occidentales de l'Europe, il faut passer par la Prusse pour entrer dans la Russie.

PRUSSIATE, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide prussique, ou matière colorante du bleu de Prusse, avec différentes bases. *Prussias, Prussiatis*.

PRUSSIQUE, de Prusse; nom d'un acide particulier qu'on obtient par la distillation du sang de bœuf, et dont la combinaison avec le fer donne le bleu de Prusse.

PRUSSIEN, qui est de la Prusse. *Pruthenus*.

PRUSSIENNE, cheminée de tôle à soupape.

PRYTANÉE, lieu dans la citadelle d'Athènes où les magistrats s'assembloient pour rendre la justice. On y logeoit ceux qui avoient rendu de grands services à la patrie, et les ambassadeurs des puissances alliées. Les principales villes de la Grèce avoient leurs prytanées, et on peut les regarder comme des hôtels-de-ville. Au temps de la république françoise, on nomma *prytanée*, et ensuite *lycée*, une maison d'éducation publique, où étoient élevés, aux frais du gouvernement, les fils de ceux qui avoient bien mérité de la patrie. *Prytaneum*, du gr. *prutaneion*, que l'on dér. de *puron tamêion*, magasin de blé, parce que les magasins dont on tiroit la substance distribuée aux familles vertueuses, qui n'auroient pu se soutenir autrement, étoient dans l'enceinte du Prytanée, où l'on donnoit aussi des repas à ceux qui avoient rendu de grands services à la patrie.

PRYTANE, l'un des magistrats qui commencèrent à gouverner Athènes après la mort de Codrus; ils étoient chargés de rendre la justice, de maintenir la justice; hommes de la Grèce qui se signaloient par un genre quelconque de mérite. *Prytanis*, du gr. *prutanis*, chef, juge, administrateur.

PRYTANAT, dignité, fonction de prytane.

PRYTANIE, temps de l'exercice des fonctions des prytanes.

PSAUME, plutôt que *pseaume*, cantiques sacrés composés par le roi David. *Psalmus*, cantique, du gr. *psalmos*, dér. de *psallô*, chanter, jouer d'un instrument.

PSALLETTE, lieu d'exercice musical des enfants de chœur dans les cathédrales. De *psallô*.

PSALMISTE, le roi David, comme auteur des Psaumes.

Psalmodie, chant ou récitation des psaumes à l'Eglise. *Psalmodia*, de *psalmos*, psaume, et d'*ôdé*, chant, fait d'*aëidô*, je chante.

Psalmodiation, chant en psalmodiant.

Psalmodier, réciter les psaumes sur une même note; écrire, parler, débiter d'un ton monotone; chanter sans inflexions de voix.

Psaltérion, ancien instrument de musique à cordes en forme de triangle tronqué. *Psalterium*.

Psautier, livre, recueil de psaumes.

PSELLISME, vice de la parole; sorte de bégaiement qui fait hésiter en parlant, et arrête un moment la langue, avec laquelle on articule et on prononce les mots. *Psellismus*, du gr. *psellos*, bègue.

PSÉPHOPHORIE, l'art, usité chez les anciens, de calculer avec de petites pierres. De *pséphos*, petite pierre, et de *phérô*, je porte, je tiens à la main.

PSEUDAMANTE, pierre fausse ou factice, qui a l'apparence de la pierre précieuse naturelle. De *pseudés*, faux, et d'*adamas*, diamant. *Voy.* Diamant.

PSEUDO-GALÈNE, le zinc sulfuré, substance métallique qu'on a souvent confondue avec la galène ou plomb sulfuré. De *pseudés*, faux, et de *galéné*, mine de plomb. *Voy.* Galène.

PSEUDOPLEPSIE, vision mensongère. De *pseudés*, et de *blépô*, je vois.

PSEUDOREXIE, fausse faim, faux appétit. *Pseudorexia*, de *pseudés* et d'*orexis*, faim, appétit. *Voy.* Orexie.

PSI, phalène de la chenille admirable qui porte sur ses ailes un psi Ψ, lettre grecque dont il a pris le nom.

PSILOTHRE, dépilatoire ou médicament propre à faire tomber le poil. *Psilothrum*, du gr. *psilôthron*, formé de *psilos*, nu, du verbe *psiloô*, je dépouille, et de *thrix*, cheveu, poil.

PSOAS, nom que les Grecs ont donné à deux muscles longs, épais, situés dans le bas-ventre sur la région des lombes, depuis le corps des vertèbres lombaires jusqu'au petit trokanter. Du gr. *psou*, lombe.

PSOC, *psoque*, le pou de bois, insecte névroptère, voisin du genre des termites, qui détruit les vieux meubles, les paniers d'osier. Du gr. *psôchô*, je ronge, je détruis, je réduis en morceaux.

PSORA, *psore*, maladie de la peau qui approche beaucoup de la lèpre, mais moins contagieuse; espèce de pustules qu'on nomme vulgairement la gale. Du gr. *psora*, gale.

Psorique, qui est de la nature de la psora; nom des remèdes propres pour la gale. *Psoricus*.

Psorophthalmie, espèce d'ophthalmie accompagnée de gale et de démangeaison aux paupières. *Psorophthalmia*, de *psora*, gale, et d'*ophthalmos*, œil; gale des yeux ou des paupières.

PSYCHÉ, nom du papillon en grec, et par analogie, l'âme qui, toujours en mouvement et en action, se transporte çà et là par la pensée. Comparaison que les anciens faisoient des papillons avec les âmes ou mânes, qui, après leur séparation du corps, erroient et voltigeoient sans cesse aux environs de leurs anciennes demeures. Du gr. *psuché*, papillon, âme.

Psychagoges, prêtres, chez les Athéniens, consacrés aux temples des mânes, qui habitoient des lieux souterrains, et dont la fonction étoit d'évoquer les âmes des morts, pour les consulter. L'institution de ces magiciens a quelque chose de saint et de respectable qui ne se trouve dans aucune autre religion. Ils devoient être purs dans leurs mœurs, n'avoir jamais eu de commerce avec les femmes, ou mangé des choses qui eussent eu vie, et ne s'être point souillés par l'attouchement d'aucun corps mort. De *psuché*, âme, et d'*agô*, j'appelle, j'attire, j'amène.

Psychagogique, remèdes qui rappellent à la vie dans certains cas, comme dans l'apoplexie, la léthargie. *Psychagogicus*.

Psyché, glace montée et mobile sur des pieds à roulettes.

Psychique, fluide supposé le plus subtil de tous et formant l'âme. *Psychicus*.

Psychisme, système qui suppose l'âme formée du fluide psychique.

Psychiste, partisan du psychisme, d'un corps dans un autre.

Psychologie, traité sur l'âme; partie de la philosophie qui traite de l'âme

humaine. De *psuché*, et de *logos*, discours.

Psychologue, qui écrit sur l'âme.

Psychomance, *psychomancie*, sorte de divination qui consistoit à évoquer les âmes des morts qu'on vouloit consulter. De *psuché*, et de *mantéia*, divination.

Métempsychose, passage d'une âme dans un autre corps après la mort; système attribué à Pythagore, qui est encore aujourd'hui en grand honneur dans les Indes et à la Chine. Du gr. *méta*, qui marque changement, d'*en*, dans, et de *psuché*, âme; passage de l'âme.

PSYCHROMÈTRE, instrument propre à mesurer les degrés du froid, l'humidité de l'air. *Psychrometrum*, du gr. *psuchros*, froid, et de *métron*, mesure.

Psychtique, *psyctique*, nom des remèdes qui ont la vertu de rafraîchir. *Psychticus*, de *psuchô*, je rafraîchis.

PSYLLE, genre d'insectes qu'on trouve sur plusieurs plantes et qui sautent assez vivement, comme la puce, au moyen de leurs pattes postérieures. *Psylla*, du gr. *psullos*, puce.

Psyllium, l'herbe aux puces, dont la graine est noire et semblable à une puce.

PTARMIQUE, sternutatoire, médicament qui fait éternuer; plante corymbifère qui provoque l'éternuement. *Ptarmicus*, du gr. *ptarmiké*, fait de *ptarmos*, éternuement; dér. de *ptairéin*, éternuer.

PTÈNE, métal découvert dans le platine, par le célèbre Vauquelin. Du gr. *pténos*, volatil, ainsi nommé à cause de sa grande volatilité.

PTÈRE, aile d'insecte ou d'oiseau; nageoire de poisson. Du gr. *ptéron*, *ptérux*, aile ou nageoire.

Aptères, insectes qui n'ont point d'ailes. D'*a* priv., et de *ptéron*, aile.

Aptérodicères, insectes sans ailes, mais pourvus de deux antennes. D'—, de *dis*, deux fois, et de *kéras*, corne.

Aptéronote, poisson sans nageoires dorsales. D'—, et de *notos*, dos.

Coléoptère, nom générique des insectes dont les ailes sont couvertes de fourreaux ou étuis solides et écailleux. De *koléos*, étui, et de *ptéron*.

Cycloptère, genre de poissons qui ont les nageoires réunies en cercle. De *kuklos*, cercle, et de —.

Dactyloptère, poisson osseux dactylé; subdivision des trigles. De *daktulos*, doigt, et de *ptéron*, nageoire.

Diptère, insectes à deux ailes nues et sans élytres ou étuis; poisson du genre du cuirassé; temple entouré de deux rangs de colonnes, et qui en a huit à chaque face ou ailes. De *dis*, deux fois, et de —.

Diptérygien, poisson à deux nageoires sur le dos. De —, et de *ptérux*.

Hémiptère, genre d'insectes dont les ailes sont à moitié revêtues d'étuis coriaces qui ressemblent à des ailes. D'*hémisus*, demi, et de *ptéron*.

Hémiptéronotes, poissons thoraciques ayant une seule nageoire dorsale dans toute la longueur du corps.

Hétéroptère, genre d'insectes à ailes droites ou comme renversées. Du gr. *hétéros*, autre, différent, et de *ptéron*.

Hyménoptère, famille d'insectes à mâchoires prolongées en trompe, quatre ailes nues, veinées, membraneuses, quatre antennules, trois petits yeux lisses. Du gr. *humén*, membrane, pellicule, et de —.

Lépidoptères, insectes à quatre ailes écailleuses et colorées. De *lépis*, lame, écaille, et de —, qui a des ailes écailleuses.

Macroptères, nom des oiseaux palmipèdes qui ont les ailes très-longues. De *makros*, long, et de —.

Malacoptérygien, poisson à nageoires sans aiguillons. De *malakos*, mou, tendre, et de *ptérux*.

Mégaloptères, insectes à grandes ou longues ailes. De *mégalé*, grande, et de *ptéron*, aile.

Microptère, la petite sciène; insecte à petites ailes. De *mikros*, petite, et de —.

Monoptère, temple qui n'avoit point de murailles, mais seulement une coupole soutenue par des colonnes, qui formoient une seule aile tout autour. De *monos*, seul, unique, et de —.

Névroptère, insecte dont les ailes sont transparentes et ont des nervures croisées en réseau. De *neuron*, nerf, et de —.

Nototptère, poisson qui a une ou plu-

sieurs nageoires sur le dos. De *notôn*, dos, et de —.

Orthoptères, ordre d'insectes, comme les sauterelles, qui ont toujours quatre ailes, dont les deux supérieures sont courtes et servent comme d'étuis, et dont les inférieures sont plissées sur leur longueur, et rarement pliées en travers. D'*orthos*, droit, et de —; ailes droites.

Ocyptères, sorte de mouches qui volent avec vitesse. D'*ôkus*, vite, et de —.

Pentaptère, qui a cinq ailes. De *penté*, cinq, et de —.

Périptère, édifice entouré extérieurement de colonnes isolées. De *péri*, autour, et de —, qui a des ailes tout autour, parce que les anciens appeloient *ailes* les colonnes qui étoient aux côtés des temples et des autres édifices.

Péroptères, poissons osseux, holobranches, apodes, sans nageoires. De *péros*, privatif, et de —, nageoire.

Plécoptères, poissons qui ont les nageoires ventrales soudées et situées sous les thoraciques. De *plékô*, je joins, j'attache, et de —.

Polyptères, sortes de poissons à seize ou dix-huit nageoires. De *polus*, plusieurs, et de —.

Pseudo-diptère, temple qui avoit des portiques tout autour, et qui n'avoit point le second rang de colonnes en dedans, comme le diptère. De *pseudés*, faux, de *dis*, deux fois, et de *ptéron*, aile.

Pseudo-périptère, temple où les colonnes des côtés étoient engagées dans les murs. De *pseudés*, de *péri*, autour, et de —.

Ptéride, genre de fougères. De *ptéris*, *ptéridos*, fait de *ptéron*, parce que les feuilles de la fougère s'étendent en forme d'ailes, et ressemblent aux ailes déployées des oiseaux.

Ptérocarpe, le fruit ailé, genre de plantes légumineuses, dont la silique est bordée d'une aile membraneuse. De *ptéron*, et de *karpos*, fruit.

Ptérodicères, famille d'insectes qui ont des ailes et des antennes. De —, de *dis*, deux fois, et de *kéras*, corne.

Ptérophore, porte-plume; courrier des anciens, armé d'une pique, dont la pointe étoit garnie de plumes; insecte lépidoptère, très-voisin des phalènes; ainsi appelé parce que ses ailes ressemblent à des plumes, ou qu'elles sont composées d'espèces de plume. De *ptéron*, aile, plume, et de *phérô*, je porte.

Ptérygien, excroissance membraneuse qui s'étend du coin de l'œil jusque sur la cornée; excroissance charnue qui vient aux ongles des pieds et des mains. *Pterygium*, du gr. *ptérugion*, petite aile.

Ptérygoïde, qui a la forme d'une aile; nom de deux apophyses de l'os sphénoïde; ainsi appelées parce qu'elles ressemblent à des ailes de chauve-souris. *Pterygoïdes*, de *ptérux*, *ptérugos*, aile, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Ptérygoïdien, qui a rapport à l'apophyse ptérygoïde. *Ptérygoïdeus*.

Ptérygopalatin, qui a rapport à l'apophyse ptérygoïde et à l'os palatin. De *ptérugion*, petite aile, et du lat. *palatum*, palais.

Ptérigo-pharyngien, nom des deux muscles qui appartiennent à l'apophyse ptérygoïde et au pharynx. *Pterygopharyngeus*. Voy. Ptérygoïde et Pharynx.

Ptérigo-salpingoïdien, qui a rapport à l'apophyse ptérygoïde et à la trompe d'Eustache. De *ptérugion*, et de *salpigx*, trompe.

Ptérygo-staphylin, nom de deux muscles qui appartiennent à l'apophyse ptérygoïde et à la luette. *Pterigostaphylinus*, de —, et de *staphulé*, la luette.

Tétraptère, qui a quatre ailes. De *tettara*, quatre, et de —.

Triptère, qui a trois ailes. De *treis*, et de —.

Triptéronote, genre de poissons abdominaux.

Triptérigien, poisson qui a trois nageoires. De *treis*, trois, et de *ptérux*, nageoire.

PTILOSE, maladie du bord des paupières, accompagnée de duretés et de callosités, laquelle fait tomber les cils. Du gr. *ptilôsis*, chute des cils; de *ptilos*, qui a perdu les poils des paupières.

PTOSE, déplacement des parties organiques d'une plante; chute de la paupière supérieure. Du gr. *ptôsis*, chute;

dér. de *piptô*, je tombe, pour lequel on a dit *ptoô*.

PTYALAGOGUE, nom des remèdes qui excitent la salivation. *Ptyalogogus*, du gr. *ptuélon*, salive, crachat, dér. de *ptuô*, je crache, et d'*agô*, je chasse, je fais sortir.

Ptyalisme, salivation abondante et presque continuelle. *Ptyalismus*, de *ptuélon*.

Ptysmagogue, remède qui excite le ptyalisme. *Ptysmagogus*, de *ptusma*, crachat, et d'*agô*, je fais sortir.

Ptyas, *ptyade*, sorte d'aspic, connu des anciens, qui lance son venin en crachant, et sans morsure. *Ptuas*.

PUBLIC, au fém. *publique*, commun, qui appartient, qui est propre à tous; qui concerne tout un peuple, qui lui est consacré; connu de tout le monde, qui est à sa connoissance. Du lat. *publicus*, fait de *populus*.

Public, tout le monde, le peuple.

Publicain, fermier des deniers publics chez les Romains; traitant, homme d'affaires. *Publicanus*.

Publication, action de publier une chose, de la rendre publique, notoire. *Publicatio*.

Publiciste, qui écrit sur le droit public, qui l'enseigne.

Publicité, notoriété, état de ce qui est public, de ce qui est à la connoissance de tout le monde.

Publier, rendre public, faire savoir à tous; dire en tous lieux. *Publicare*, adjuger au fisc.

Publiquement, en public, devant tout le public. *Publicè*.

Publicola, nom propre d'homme. *Publicola*, populaire, qui prend les intérêts du peuple.

République, état, réunion d'hommes qui vivent sous les mêmes lois; état gouverné par plusieurs. *Respublica*, de *res*, chose, et de *publica*, publique.

Républicain, concernant la république; qui lui appartient; partisan des républiques, de ce mode de gouvernement.

Républicanisme, vertu, état, qualité, opinion du républicain; affection au mode de gouvernement républicain.

PUCE, insecte aptère à trompe alongée et suçoir, qui s'attache à la peau et suce le sang. Du lat. *pulex*, que l'on dérive de *pulvis*, poudre, poussière.

Puce, couleur de la puce; qui est de cette couleur.

Puceron, insecte hémiptère qui vit sur les plantes.

Épucer, ôter les puces.

PUDEUR, chasteté, honte honnête, modestie, retenue. *Pudor*, fait de *pudere*, être honteux, avoir de la confusion.

Pudibond, qui a de la pudeur naturelle. *Pudibundus*, qui est honteux.

Pudicité, chasteté, pudeur naturelle. *Pudicitia*.

Pudique, qui a de la pudeur, chaste, pur, décent, honnête. *Pudicus*.

Pudiquement, avec pudeur, d'une manière pudique. *Pudicè*.

Pudendagre, douleur aux parties de la génération. De *pudenda*; parties honteuses, et du gr. *agra*, prise.

Pudendum, parties de l'homme et de la femme que la pudeur ordonne de cacher. *Pudenda*.

Impudence, effronterie déhontée; action, discours contraires à la décence, à l'honnêteté. *Impudentia*.

Impudent, insolent, effronté, qui a perdu toute honte. *Impudens*.

Impudemment, effrontément, avec impudence. *Impudenter*.

Impudeur, défaut de pudeur, de respect de soi-même.

Impudicité, vice contraire à la chasteté, prostitution. *Impudicitas*.

Impudique, lascif, qui outrage effrontément la pudeur. *Impudicus*.

Impudiquement, avec impudeur. *Impudicè*.

Répudier, rejeter, rebuter, refuser, renvoyer. *Repudiare*, faire refus; dér. de *pudor*.

Répudiation, refus, action de répudier, de rejeter, de rebuter. *Repudiatio*.

PUFFIN, oiseau palmipède aquatique, du genre pétrel, grosseur de l'oie. *Puffinus*.

PUIS, ensuite. Du lat. *post*.

Puisque, à cause que, parce que; conjonction qui marque la cause, le motif, la conséquence. *Postquam*.

PUITS, trou profond en rond, creusé dans la terre pour avoir de l'eau; trou pour éventer les mines. Du lat. *puteum*, *puteus*, que l'on dér. du gr. *bu-*

thos, fond, ou de *potos*, boisson; d'autres le font venir de *putor*, puanteur, infection, ou de *putare, puto*, émonder, élaguer, couper, tailler.

Puisage, action de puiser.

Puisard, espèce de puits couvert pour recevoir les eaux pluviales.

Puiselle, *puisette*, grande cuiller à l'usage des chandeliers; sorte d'écuelle à manche.

Puiser, tirer de l'eau d'un puits; prendre une portion d'un liquide avec un vase qu'on y plonge; emprunter; tirer de l'argent de la bourse d'autrui à titre de service amical.

Puisoir, vaisseau pour tirer le salpêtre de la chaudière.

Épuiser, tarir entièrement, mettre à sec; ne rien laisser de ce dont il s'agit; détruire, perdre les forces.

Épuisable, qu'on peut épuiser, anéantir.

Épuisement, état de ce qui est épuisé; perte, dissipation presque totale des forces.

Inépuisable, qu'on ne peut épuiser, tarir.

D'où les noms propres *Puits, Dupuis, Dupuy, Lepuis*.

PULVINAIRE, lit dans les temples, sur lequel on plaçoit les images des dieux. *Pulvinarium*, oreiller, coussin, traversin.

Pulviné, terrain divisé par sillons. *Pulvinatus*, fait de *pulvinatorius*, lit de gazon dans un jardin, carreau, couche, planche de jardin.

PUNCH, *ponche*, boisson, mélange de jus de citron, d'eau-de-vie, d'eau chaude, de sucre et de vin. De l'angl. *punch*.

PUNIQUES, les Phéniciens de Carthage; guerre des Romains contre les Carthaginois. *Punici*.

Ponceau, le coquelicot, pavot sauvage d'un beau rouge; couleur rouge vive et foncée. *Puniceus*; on sait que les Phéniciens excelloient dans la teinture en rouge.

PUPITRE, meuble incliné pour écrire, pour soutenir un livre. Du lat. *pluteus*, appui, accoudoir, balustrade.

PUR, sans mélange; chaste; sans tache, sans souillure; exact; correct. Du lat. *purus*, que l'on dérive du gr. *pur*, *puros*, le feu; ancien emblême de la purification.

Pureau, partie de la tuile ou de l'ardoise qui demeure découverte étant mise en œuvre. Ce mot est formé de *au pur*, en transposant les syllabes. C'est comme si l'on disoit *tuile*, *ardoise au pur*, *au simple*, dont une partie n'est point couverte.

Purée, fécule exprimée des légumes cuits dans l'eau.

Purer, écumer la bierre.

Purement, d'une manière pure. *Puré*.

Pureté, qualité de ce qui est pur; correction, exactitude, beauté; innocence, chasteté. *Puritas*.

Purette, poudre que l'on met sur l'écriture pour la faire sécher.

Purger, purifier, nettoyer les impuretés, les humeurs avec une purgation; rendre pur. *Purgare*.

Purgatif, remède qui purge, qui nettoie. *Purgativans, purgativus*.

Purgation, évacuation opérée par un purgatif; action du purgatif. *Purgatio*.

Purgatoire, lieu où les âmes des morts expient leurs fautes. *Purgatorium*.

Purge, action de purger les marchandises infectées de la peste; boisson, potion purgative.

Purgeoir, bassin en tête d'un aquéduc.

Purgeoir, bassin de sable dans lequel les eaux de source se purifient.

Purgerie, lieu où l'on fait blanchir les formes de sucre.

Purification, action de purifier les métaux; fête de la sainte Vierge; partie de la messe où l'officiant verse du vin dans le calice. *Purificatio*, expiation religieuse.

Purificatoire, linge avec lequel le prêtre essuie le calice à la messe. *Purificatorium*.

Purifier, rendre pur, ôter, retrancher ce qu'il y a d'impur. *Purificare*, expier par une cérémonie religieuse.

Purisme, défaut de celui qui affecte trop la pureté du langage. De *puritas*, limpidité.

Puriste, qui affecte le purisme.

Puritain, presbytérien rigide d'Angleterre et des Etats-Unis.

Puritanisme, doctrine des puritains.

Puron, petit lait épuré.

Pyracanthe, le buisson ardent, ainsi dit de ce qui ses fruits, qui sont d'un beau rouge, le font paroître comme en feu. De *pur*, feu, et d'*akantha*, épine.

Pyrale, insecte lépidoptère ayant les ailes élargies à la base comme une chappe; il se roule dans une feuille et se cache dans les fruits; autre insecte ailé qui vient se brûler à la flamme de la chandelle. *Pyralis*, du gr. *pur*.

Pyramide, corps solide de plusieurs pièces dont la base est carrée, et qui se termine en pointe. Du gr. *puramis*, que Lancelot et Daviler dérivent de *pur*, à cause que les pyramides vont en pointe comme le feu. Selon Volney, ce mot est le gr. *pyramis-idos*, mais dans l'ancien grec l'*y* étoit prononcé *ou*; donc il faut dire *pouramis*. Après la guerre de Troie, lorsque les Grecs fréquentèrent l'Egypte, ils ne devoient point avoir, dans leur langue, le nom de cet objet nouveau pour eux; ils dûrent l'emprunter des Egyptiens. *Pouramis* n'est donc pas grec, mais égyptien. Or, il paroît constant que les dialectes de l'Egypte, qui étoient variés, ont eu de grandes analogies avec ceux des pays voisins, tels que l'Arabie et la Syrie. Il est vrai que dans ces langues, *p* est une prononciation inconnue; mais il est de fait aussi que les Grecs, en adoptant des mots étrangers, les altéroient presque toujours, et confondoient souvent un son avec un autre à peu près semblable. Il est de fait encore, que dans les mots connus, *p* se trouve sans cesse pris pour *b*, qui n'en diffère presque pas. Dans cette donnée, *pouramis* devient *bouramis*, or, dans le dialecte de la Palestine, *bour* signifie toute excavation en terre, une citerne, un sépulcre, une prison souterraine. Reste *amis*, où l'*s* final paroît à Volney être une terminaison substituée au *t*, qui n'étoit point dans le génie grec, et qui faisoit l'oriental *a-mit, du mort; bour a-mit, caveau du mort*; cette substitution de l'*s* au *t*, a un exemple dans *atribis*, bien connu pour être atribit; c'est aux connoisseurs, dit Volney, à juger s'il est beaucoup d'étymologies qui réunissent autant de conditions que celle-ci.

Pyramidal, en forme de pyramide.

Pyramidale, plante à fleurs bleues en cloche qui s'élève très-haut, et qui se termine en pointe comme une pyramide.

Pyramider, être disposé en pyramide; former la pyramide.

Pyramidoïde, solide géométrique dont la figure approche de celle d'une pyramide. De *puramis* et d'*eidos*, ressemblance, forme.

Pyrauste, petit papillon que la vue du feu semble attirer, et qui vient se brûler à la chandelle. *Pyrausta*, du gr. *puraustés*, fait de *pur*, et de *auô*, je brûle.

Pyrénées, montagnes célèbres entre l'Espagne et la France. Diodore de Sicile et plusieurs autres écrivains de l'antiquité dérivent ce nom de *pur*, *puros*, feu; et ils prétendent qu'il a été occasioné par des bergers, qui mirent le feu aux forêts qui couvroient ces montagnes. Aristote parle de cet embrasement. Wachter tire ce mot de l'allem. *brenner*, hautes montagnes des Alpes rhétiques ou du Tyrol; fait du gr. *prôn*, *preôn*, montagne élevée.

Pyrèthre, plante corymbifère dont les racines âcres et brûlantes produisent une abondante excrétion de salive. *Pyrethrum*, de *pur*, et d'*aithô*, brûler; qui brûle comme le feu.

Pyrétique, remèdes contre la fièvre. *Pyreticus*, du gr. *purétos*, fièvre; dér. de *pur*.

Pyrétologie, traité sur les fièvres. *Pyretologia*, de *purétos*, et de *logos*, discours.

Pyréxie, nom générique de toutes les fièvres; fièvre symptomatique. *Pyrexia*, de *puressô*, avoir la fièvre; fait de *purétos*.

Pyrique, feu d'artifice qu'on fait jouer dans une chambre.

Pyrite, sulfure métallique susceptible de combustion. *Purités*, de *pur*.

Pyriteux, qui contient du pyrite.

Pyritologie, traité des pyrites. *Pyritologia*, de *purités*, pyrite, et de *logos*, discours.

Pyroballistique, machine mue par le feu, ou qui lance le feu.

Pyroboliste, artificier en général. Ces deux mots viennent de *pur*, et de *ballô*, je lance, je jette.

Pyrolâtrie, adoration du feu. De *pur*, et de *latréia*, culte, adoration.

Pyro-ligneux, acide du vinaigre que l'on retire du bois par la distillation. De *pur*, et du lat. *lignum*, bois.

Pyro-lignite, combinaison de l'acide pyro-ligneux avec d'autres bases. *Pyrolignis*.

Pyrologie, traité du feu. *Pyrologia*, de *pur*, et de *logos*, discours.

Pyromancie, divination par le feu. De *pur*, et de *mantéia*, divination.

Pyromaque, le silex; pierre à fusil. De *pur* et de *maché*, combat; qui sert pour le combat.

Pyromètre, instrument pour mesurer l'action et les divers degrés de chaleur du feu ou de calorique sur le corps. De *pur* et de *métron*, mesure.

Pyro-muqueux, acide qu'on retire des végétaux par la distillation. De *pur*, et du lat. *mucus*, mucosité, humeur aqueuse.

Pyromucite, combinaison de l'acide pyromuqueux avec les différentes bases.

Pyronomie, art de régler le feu dans les opérations de chimie. *Pyronomia*, de *pur*, et de *nomos*, règle, loi.

Pyrophane, pierre qui devient transparente dès qu'on l'approche du feu. De *pur*, et de *phainô*, briller; qui brille au feu.

Pyrophore, poudre de farine et d'alun qui s'enflamme à l'air. *Pyrophorus*, de *pur*, et de *phéro*, je porte.

Pyrophores, soldats grecs qui marchoient à la tête des armées, et qui portoient des vases remplis de feu. Avant l'usage des trompettes, les pyrophores donnoient le signal du combat en lançant contre l'ennemi des torches enflammées. Il en fut de même chez les Gaulois et chez les François, jusqu'au XIIe siècle. Voy. *Etat de la poésie françoise*, p. 87.

Pyroscopie, divination par le feu. De *pur*, et de *skopéô*, je considère.

Pyrosis, le fer chaud, douleur brûlante de l'épigastre avec éructation d'une grande quantité d'humeur aqueuse; incommodité produite par les aliments de digestion difficile. De *pur*.

Pyro-tartareux, acide tartareux altéré par le feu pendant la distillation. De *pur*, et du lat. *tartarum*, tartre, sel qu'on retire des tonneaux où le vin a séjourné.

Pyrotartrite, sel formé par l'union de l'acide pyrotartareux avec différentes bases.

Pyrotechnie, art de se servir du feu et de le diriger; l'art de faire des feux d'artifice. De *pur*, et de *techné*, art.

Pyrotechnique, de la pyrotechnie.

Pyrotique, caustique qui a la vertu de brûler. De *puroô*, je brûle; fait de *pur*.

Pyroxène, schorl volcanique, lequel ne se rencontre qu'accidentellement parmi les produits des volcans. De *pur*, et de *xenos*, hôte, étranger.

Apurer, rendre net; lever les charges d'un compte rendu.

Apurement, reddition finale et solde d'un compte opérant la décharge.

Apyre, qui a la propriété de résister à l'action du feu. Du gr. *apuros*, fait d'*a* privatif, et de *pur*.

Apyrexie, cessation entière de la fièvre. *Voy*. ci-dessus Pyrexie.

Dépurer, rendre pur ou plus pur.

Épurer, rendre pur, clair, net, aisé à comprendre.

Épure, dessin fait en grand pour servir de modèle à l'exécution d'un ouvrage.

Épuré, perfectionné; rendu pur.

Impur, corrompu, gâté par un mélange; sale, malpropre; impudique.

Impureté, ce qu'il y a d'impur; impudicité.

Dépuratif, médicament propre à dépurer le sang.

Dépuration, action de dépurer.

Dépuratoire, qui sert à dépurer.

Dipyre, minéral fusible, blanchâtre, phosphorescent au feu. De *pur*.

Empyrée, la partie la plus élevée des cieux où sont les astres, où l'on place le séjour des bienheureux. Du gr. *en*, dans, et de *pur*, le feu, pour marquer l'éclat et la splendeur de l'empyrée.

Empyreume, qualité, odeur, goût désagréable que contractent les substances alcooliques ou huileuses qui ont été exposées à l'action d'un feu ardent. Du gr. *empureuma*, matière propre à faire ou entretenir le feu; dér. d'*empuroô*, je brûle, j'enflamme.

Empyreumatique, qui tient de l'empyreume.

Epurge, la petite catapuce ou l'euphorbe, plante médicale ainsi appelée de la faculté qu'elle a de purger. *Ab expurgandi facultate*, comme le dit Saumaise.

Expurgation, émersion, en astronomie.

Expurgatif, *expurgatoire*, index, catalogue, liste des livres défendus à Rome, avant d'être corrigés.

Lipyrie, fièvre ardente, continue, avec un froid extérieur. Du gr. *léipurias*, *léipopurias*, sous-entendu *purétos*, fièvre; composé de *léipo*, je manque, j'abandonne, et de *pur*, feu, chaleur.

Repurger, purger de nouveau.

PUS, liqueur onctueuse blanche, épaisse, homogène, qui s'engendre dans les abcès, ou qui sort des plaies et des ulcères. Du lat. *pus, puris*, fait du gr. *puon*.

Puriforme, qui ressemble à du pus. De —, et de *forma*, forme.

Purron, gros bouton purulent; pustule.

Purulent, qui est de la nature du pus, qui est mêlé de pus. *Purulentus*, plein de pus; du gr. *puodés*, fait de *puon*.

Purulence, qualité des humeurs purulentes. *Purulentia*, amas de pus.

Pustule, tumeur inflammatoire qui se termine par la supuration. *Pustula*, que l'on dér. de *pus, puris*, et d'autres du gr. *phusá*, *phusé*, vessie; *phusalis*, bulle d'eau.

Pyogénie, abcès, aposthème; formation du pus. De *puon*, et de *genéia*, génération.

Pyorrée, effusion de pus. De *puon*, et de *rhéô*, je coule.

Pyose, maladie de l'œil, qui consiste dans une suppuration continuelle. *Puôsis*, fait de *puon*.

Pyulque, instrument de chirurgie en forme de seringue, dont on se sert pour tirer les matières purulentes des différentes parties du corps. *Pyulcum*, du gr. *puoulkos*, comp. de *puon*, et de *helkô*, je tire, j'extrais.

Pyurie, pissement de pus. De *puon*, et d'*ouréô*, je pisse.

Empyème, amas de pus dans quelque cavité du corps, et particulièrement dans la poitrine. Du gr. *en*, dans, et de *puon*.

Empyocèle, espèce de fausse hernie; abcès dans le scrotum ou dans les testicules. D'*en*, dans, de *puon*, pus, et de *kélé*, tumeur, hernie.

Suppurer, jeter du pus. *Suppurare*, formé de *sub*, dessous, et de *pus, puris*.

Suppuratif, qui facilite la suppuration; remède qui a cette vertu. *Suppurativus*.

Suppuration, écoulement du pus par une plaie. *Suppuratio*.

PYANEPSIES, fêtes athéniennes en l'honneur d'Apollon, où l'on faisoit cuire des féves que l'on offroit à ce dieu. Du gr. *puanon*, féve, et d'*hepséein*, faire cuire.

Pyanepsion, cinquième mois de l'année athénienne, qui répond à peu près à notre mois d'octobre, pendant lequel on célébroit les Pyanepsies. *Pyanepsium*.

PYCNITE, schorl blanc, prismatique; pierre ainsi nommée du gr. *puknos*, fait de *puka*, dense, épais, compacte, qualité qui la distingue du béril et de quelques autres analogues.

Pycnite, le bouillon-blanc, plante astringente. *Pycnitis*, du gr. *puknos*.

Pycnostyle, édifices dont les colonnes très-serrées ne sont qu'à un diamètre et demi de distance. *Pycnostylus*, du gr. *puknos*, épais, serré, et de *stulos*, colonne.

Pycnotique, remèdes qui ont la vertu d'épaissir ou de condenser les humeurs. *Pycnoticus*, du gr. *puknoô*, j'épaissis, je condense; dér. de *puka*, dru, serré, épais.

PYGARGUE, le cul-blanc, ou Jean-le-blanc, sorte d'oiseau de proie, d'aigle à queue blanche. *Pygargus*, du gr. *pugargos*, comp. de *pugé*, le derrière, les fesses, et d'*argos*, blanc.

PYLAGORES, députés orateurs que les villes qui en avoient le droit envoyoient aux Thermopyles pour traiter des affaires générales de la Grèce, dans l'assemblée des amphictyons. *Pulagorai*, composé de *pulé*, porte, ou plutôt de *Pulai*, les Thermopyles, et d'*agora*, assemblée.

Pylées, assemblée des amphictyons aux Thermopyles.

Pylones, massifs à quatre côtés de l'entrée d'un édifice égyptien. De *pulé*, porte.

Pylore, orifice inférieur ou intestinal de l'estomac, par où les aliments digérés passent dans les intestins. *Pylorus*, du gr. *pulé*, porte, et d'*óréô*, je garde; ainsi appelé parce qu'il est comme le portier de l'estomac.

Pylorique, qui a rapport au pylore, qui lui appartient.

PYRÈNE, nom donné à chacune des petites noix renfermées dans le péricarpe charnu. Du gr. *purén*, noyau, baie, et sorte de pierre précieuse qui a la figure d'un noyau d'olive.

Pyrénacées, famille de plantes dont le fruit contient des noyaux au milieu d'un péricarpe charnu.

Pyrénoïde, qui ressemble à un noyau; apophyse de la seconde vertèbre du cou, qu'on appela aussi *odontoïde*, parce qu'elle a la figure d'une dent. De *purén*, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Monopyrène, fruit qui ne renferme qu'un seul noyau. De *monos*, seul, et de *purén*.

PYRRHIQUE, sorte de danse militaire, dans laquelle les exécutants étoient armés de toutes pièces. On en attribue l'invention soit à Pyrrhus, fils d'Achille, qui l'auroit pratiquée autour du tombeau de son père, soit à Pyrrhique le Cidonien. En gr. *purrhiché*, en lat. *pyrrhicha*.

Pyrrhique, pied de vers grec ou latin, composé de deux brèves, et ainsi appelé, selon Hésychius, du nom de cette danse, où il dominoit particulièrement.

PYRRHON, philosophe grec qui affectoit de douter de tout.

Pyrrhoniens, disciples de Pyrrhon, qui doutoient ou affectionnoient de douter de tout par système.

Pyrrhonisme, doctrine de Pyrrhon; système, habitude qui consiste à douter de tout.

PYTHAGORE, le plus fameux philosophe de l'antiquité, né à Samos; il est auteur du système de la métempsychose, qui est encore aujourd'hui en honneur aux Indes et à la Chine. *Voy*. Psyché. Son système astronomique est aujourd'hui connu sous le nom de système de Copernic.

Pythagoriciens, secte de philosophes qui suivoient la doctrine de Pythagore; partisan de la métempsychose.

Pythagorisme, système de Pythagore.

Pythagorique, concernant la doctrine de Pythagore.

PYTHON, nom d'un tyran qui désoloit tout le pays de Delphes, et que la fable annonce sous l'idée d'un monstrueux serpent engendré de la terre après le déluge de Deucalion, lequel y fut tué par Apollon. Du gr. *puthô*, pourriture, ou plutôt de *puthôn*, devin; fait de *punthanomai*, j'interroge.

Pythien, surnom donné à Apollon pour avoir tué le serpent Python. *Puthios*.

Pythiens, *pythiques*, jeux célèbres annuellement en Grèce en l'honneur d'Apollon Pythien.

Pythie, prêtresse de l'oracle d'Apollon à Delphes; ainsi nommée à cause du serpent Python que ce dieu avoit tué. *Puthia*, ou plutôt de *punthanomai*, à cause du dieu que l'on consultoit, et dont elle déclaroit la volonté.

Pythonisse, nom de certaines devineresses chez les anciens. De *puthôn*, devin.

PYXACHANTHA, le lycium, arbrisseau épineux de l'ordre des solanées, ainsi appelé parce que ses feuilles ressemblent à celles du buis. *Pyxacanthus*, du gr. *puxos*, buis, et d'*akantha*, épine, buis épineux. *Voy*. Acanthe.

Pyxidule, petite capsule des mousses; anthère, dans le système de Linné *Pyxidula*, *pyxidicula*, dim. de *pyxis*, *pyxidis*, boîte; du gr. *puxis*, dér. de *puxos*, buis, parce que l'on fait beaucoup de boîtes de buis.

Q

Q, dix-septième lettre de l'alphabet, treizième consonne; les anciens Romains, qui ne la connoissoient pas, la remplissoient par le C. Comme lettre

numérale, le Q signifioit 500, et avec un tiret au-dessus $\bar{Q}$, 500,000.

QUADES, ancien peuple de la Germanie qui vint s'établir dans les Gaules dans le commencement du ve siècle. Grotius dérive ce nom du flam. *quad*, méchant, mauvais, et Wachter de l'anc. sax. *wad*, vaillant.

QUAI, *quay*, levée revêtue de pierre de taille au long des bords d'une rivière. Scaliger le dérive du vieux lat. *caïare*, arrêter, retenir, parce que le courant de l'eau d'une rivière se trouve resserré entre les quais.

Quayage, droit pour placer et débiter des marchandises sur un quai.

QUAKER, trembleur, sectaire en Angleterre, en Hollande, aux États-Unis, qui se reconnoît au tutoiement. De l'angl. *quake*, trembler, parce qu'ils sont dans une perpétuelle frayeur des jugements de Dieu.

Quakérisme, secte et doctrine des quakers; théisme philanthropique et républicain.

QUALITÉ, ce qui fait qu'une chose est bien ou mal; disposition bonne ou mauvaise; talent, inclination, habitude; propriété, affection d'un corps; noblesse distinguée; titre qu'on prend. *Qualitas*, propriété, nature; formé de *qualis*. Voy. Que.

Qualificateur, titre de certains inquisiteurs qui déterminent la nature d'un crime.

Qualificatif, qui donne la qualification.

Qualification, attribution d'une qualité, d'un titre.

Qualifier, désigner la qualité d'une personne ou d'une proposition; donner, attribuer un titre, une épithète, une qualité bonne ou mauvaise.

QUAND, dans le temps que; lorsque; dans quel temps? *Quandò*.

QUANQUAM, harangue latine dans un collége récitée en public, et prononcée par un jeune écolier à l'ouverture des thèses; ainsi appelées parce qu'elles commençoient souvent par le mot latin *quanquam*, quoique, encore, bien que. *Voy.* Canard.

QUANT, autant que; pour ce qui est de. De *quanti*, combien, sous-entendu *pretii*.

Quantes, *quantes fois*, toutes les fois que. *Quoties toties*.

Quantième, qui désigne le rang, l'ordre numérique, la date; rang d'une chose relativement à d'autres.

Quantité, ce qui peut être mesuré ou nombré; multitude, abondance; mesure des syllabes pour la poésie, de la durée des notes dans la musique. *Quantitas*, prix, valeur.

QUARTZ, substance pierreuse, secondaire, indissoluble, très-dure, très-abondante, qui étincelle sous le briquet. De l'all. *quartz*.

Quartzeux, de la nature du quartz.

QUASI, presque, peu s'en faut. Du lat. *quasi*, comme, de même que, pour *qua ratione si*, de la même manière que si. Morceau de la cuisse du veau.

QUASIMODO, le premier dimanche d'après Pâques, à cause que l'introït de la messe de ce jour commence par ces mots: *Quasi modò gentii infantis*. De même que celui-ci, tous les autres dimanches de carême ont pris leur dénomination de l'introït qui leur est propre, comme *Lætare*, *Judica*, *Oculi*, etc. Le dimanche de la *Quasimodo* est aussi appelé *Dominica in albis*, à cause des robes blanches qu'on donnoit autrefois aux catéchumènes qui avoient reçu le baptême à Pâques, et qui les portoient jusqu'au dimanche de la Quasimodo.

QUATRE, adj. numéral; nombre composé de deux fois deux; quatrième. Du lat. *quatuor*.

Quatrain, * *quadrin*, stance de quatre vers. *Quadrinus*.

Quatrième, nombre d'ordre; ordre de quatre. *Quartus*, *quadrinus*.

Quatrièmement, en quatrième lieu. *Quartùm*, *quartò*.

Quatriennal, *quadriennal*, qui dure quatre ans; office qui s'exerce de quatre années l'une. *Quadriennis*.

Quatrin, petite monnoie d'Italie.

Quatuor, pièce de musique à quatre parties.

Carnes, et non pas *carmes*, coup au jeu de trictrac où les deux dés amènent chacun quatre points. *Quaterni*.

Carre, *quarre*, bout carré à angle droit; ouverture du jeu de bouillotte ou de brelan, sans voir ses cartes; métier pour faire des lignes.

Carré, *quarré*, qui a quatre côtés et quatre angles égaux. *Quadratus*.

Carrée, *quarrée*, grosse note de plain-chant.

Carreau, *quarreau*, pavé plat de forme carrée des chambres, salles, églises, etc., de quelque matière et figure qu'il puisse être; carreau de verre; lime carrée; une des couleurs rouges d'un jeu de cartes; gros fer de tailleur; grosse flèche à base carrée.

Carrefour, lieu où aboutissent quatre ou plusieurs rues. De *quadratum forum*, et non de *quadrifurcum*, pour *quadrivium*, ainsi que le dit Ménage.

Carreler, poser des carreaux; paver avec des carreaux; raccommoder des souliers.

Carrelage, ouvrage du carreleur; action de carreler.

Carreleur, poseur de carreaux; raccommodeur de souliers, savetier ambulant.

Carrelet, *carlet*, *quarrelet*, sorte de poisson de mer; ainsi dit de sa forme carrée. *Quadratus*. Filet carré pour prendre le poisson. *Quadratum rete*. Grosse aiguille carrée vers la pointe.

Carrelure, action de carreler; semelle neuve à de vieux souliers.

Carrelier, qui fait les carreaux pour paver.

Décarreler, ôter les carreaux du plancher.

Recarreler, carreler de nouveau.

Carrément, en carré, à angle droit.

Carrer, rendre carré; donner une figure carrée. *Quadrare*.

Carrer (se), se donner un air d'importance; ouvrir le jeu de bouillote sans voir ses cartes.

Carrière, lieu où se forme la pierre; ainsi dite des carreaux ou grosses pierres qu'on en tire. De *quadraria* ou *quadrataria*. Voy. Char.

Carrier, ouvrier qui tire la pierre d'une carrière.

Carrure, largeur du dos vers les épaules.

Cadran, surface divisée par heures. Les premiers furent les cadrans solaires qui, presque tous, étoient de forme carrée. *Quadrans*.

Cadrature, *quadrature*, assemblage de pièces formant la répétition d'un mouvement d'horlogerie.

Cadre, *quadre*, bordure autour des tableaux ou des gravures; disposition d'un ouvrage d'esprit.

Cadrer, *quadrer*, faire un carré proportionnel; aller dans le cadre; avoir du rapport; convenir. *Quadrare*.

Encadrer, mettre, placer dans un cadre; entourer de vignettes, d'ornements en forme de cadres.

Encadreur, qui fait et vend des cadres.

Encadrement, action d'encadrer; ce qui sert de cadre.

Quadernes, *carnes*, *quaternes*, les deux quatre au jeu de trictrac. *Quaterni*, quatre à quatre.

Quadrangulaire, *quadrangulé*, qui a quatre angles. *Quadrangulus*, *quadrangulatus*, fait de *quadrinus*, de quatre, et *d'angulus*, angle.

Quadrangulé, partie des plantes qui ont quatre angles.

Quadrat, caractère de fonte plus bas que la lettre, pour former les blancs à la fin des alinéas.

Quadratin, petit cadrat carré au commencement des alinéas.

Quadrature, réduction géométrique d'une figure curviligne à une autre, qu'on puisse carrer ou évaluer en mesures connues; aspect de deux astres quant ils sont éloignés l'un de l'autre d'un quart de cercle. *Quadratio*, *quadratura*.

Quadratrice, courbe inventée par Dinostrate pour obtenir la quadrature du cercle, non point géométriquement, mais d'une manière mécanique. *Curva quadratrix*.

Quadricapsulaire, à quatre capsules.

Quadricolor, à quatre couleurs; anémone panachée de quatre couleurs.

Quadridenté, qui a quatre dents. *Quadridentatus*.

Quadrifique, en quatre parties réunies; qui a quatre incisions aigues, moindres ou à peu près égales à la demi-longueur. *Quadrificus*.

Quadriflore, qui porte quatre fleurs ou qui a ses fleurs disposées quatre à quatre. *Quadriflorus*.

Quadrifolium, *quadriphylle*, plante qui porte quatre feuilles sur la même queue ou sur le même pédoncule.

Quadrige, char antique attelé de quatre chevaux de front. *Quadrigæ*.

Quadrijuguée, feuille composée de quatre paires de folioles opposées sur chaque pétiole. *Folium quadrijugum.*

Quadrijumeaux, se dit de quatre muscles de la cuisse qui paroissent dépendre les uns des autres, et de quatre éminences de la moelle alongée ou prolongement rachidien. *Quadrigeminus.*

Quadrilatère, figure qui a quatre côtés. *Quadrilaterus.*

Quadrilitère, mot dont la racine est composée de quatre lettres.

Quadrille, jeu qui se joue à quatre; chevaliers d'un même parti dans un carrousel.

Quadrilobé, qui est divisé en quatre lobes par des incisions obtuses. *Quadrilobatus.*

Quadriloculaire, baie qui a quatre logettes ou cellules. *Quadrilocularis.*

Quadrinôme, grandeur ou quantité algébrique, composée de quatre termes. *Quadrinomus*, de *quadrinus*, quatre, et du gr. *nomé*, part, division; du verbe *némô*, je partage, je divise, je distribue.

Quadriphylle, qui a quatre feuilles. *Quadriphyllus*, fait de *quadrinus*, et du gr. *phullon*, feuille.

Quadriparti, qui a quatre incisions profondes et aiguës. *Quadripartitus.*

Quadrisyllabe, mot composé de quatre syllabes. Du lat. *quadrinus*, quatre, et du gr. *sullabé*, syllabe.

Quadrivalve, qui a quatre valves, qui s'ouvre en quatre valves. *Quadrivalvis.*

Quadrumanes, nom générique d'animaux mammifères qui ont leurs pouces séparés aux pieds de derrière, comme à ceux de devant, et qui ont une telle ressemblance avec l'homme par la structure des membres et la charpente générale du corps, qu'ils semblent avoir tous ses mouvements. *Quadrimanus*, qui a quatre mains.

Quadrupède, animal qui a quatre pieds, vivipare ou ovipare. *Quadrupes.*

Quadruple, quatre fois autant, quatre fois aussi grand. *Quadruplum.*

Quadrupler, prendre quatre fois le même nombre. *Quadriplicare.*

Quart, quatrième partie du tout. *Quartus*, pour *quarta pars.*

Requart, dernier quartier; donation, aliénation d'un héritage.

Quartaine, fièvre quarte. *Quartana febris.*

Quartal, sorte de mesure de grains.

Quartanier, *quartan*, sanglier âgé de quatre ans.

Quartation, *inquart*, *inquartation*, alliage d'un quart d'or avec trois quarts d'argent; action de partager en quatre. *Quartatio*, du verbe *quartare*, diviser en quatre.

Quartaut, petit tonneau contenant un quart de muid.

Quarte, *carte*, mesure de deux pintes ou le quart d'une mesure plus grande; botte en tournant le poignet en dehors, dans l'escrime; diatessaron ou intervalle de quatre notes, en musique; nom d'une fièvre dont les accès reviennent tous les quatre jours inclusivement; quatre cartes de la même couleur qui se suivent.

Quarter, ôter son corps hors de la ligne; aller entre deux ornières et les éviter.

Quarteron, le quart du cent ou vingt-cinq; quatrième partie de la livre; produit d'un blanc et d'une mulâtresse ou d'une blanche avec un mulâtre.

Quartidi, quatrième jour de la décade dans le calendrier républicain.

Quartier, quatrième partie de certaines choses; étendue de terrain; certaine portion ou division d'une ville. De l'ital. *quartiere.*

Quartinier, inspecteur d'un quartier de ville.

Quarto (in-), livre dont les feuilles pliées en quatre forment huit pages.

Quarderonner, faire un quart de rond; rabattre les arêtes d'une poutre, d'une solive.

Quaternaire, qui vaut quatre; nombre de quatre; unités qu'on met à la loterie. *Quaternarius.*

Quaterne, combinaison de quatre numéros qu'on met à la loterie. *Quaterni.*

Quaterné, disposé par quatre ensemble sur un même point ou plan d'insertion.

Quatorze, adjectif numéral, quatre et dix; dix avec quatre. *Quatuordecim.*

Quatorzaine, espace de quatorze jours entre les criées.

Quatorzième, nombre ordinal de quatorze. *Quatuordecimus.*

Quatorzièmement, pour la quatorzième fois.

Quarante, quatre fois dix ou dix fois quatre.

Quarantain, drap de quatre mille fils en chaîne; sorte de giroflier.

Quarantaine, nombre de quarante; espace de quarante jours. On dit cependant une *quarantaine de quinze jours*, ou de tout autre terme pour la station que font les vaisseaux par mesure sanitaire. De l'it. *quarantana*, fait de *quadraginta.*

Quarantie, nom du tribunal des quarante à Venise.

Quarantième, ordre de quarante; quarantième partie d'un tout. *Quadragesimus.*

Quarantinier, petite corde pour raccommoder les manœuvres.

Carême, les six semaines d'abstinence, ou espace de quarante jours de jeûne qui précèdent la fête de Pâques; sermons prêchés pendant ce temps. *Quadragesima.*

Carême-prenant, les trois jours gras, les derniers du carnaval.

Quadragénaire, âgé de quarante ans. *Quadragenarius.*

Quadragésime, premier dimanche du carême. *Quadragesima.*

Quadragésimal, du carême. *Quadragesimalis.*

Quatre-vingts, quatre fois vingt.

Quatre-vingt-dix, quatre fois vingt et dix de plus.

Quatre cents, quatre fois cent. *Quadragenti*

Quatre-centième, nombre ordinal. *Quadragentesimus.*

Carillon, musique à quatre cloches; battement de cloches en mesure et à coups précipités; bruit, tapage, grand train.

Carillonner, sonner en carillon.

Carillonneur, qui carillonne, tapageur.

Équerre, instrument de mathématiques qui sert à faire des carrés et à tracer des angles droits. D'*ex*, et de *quadra.*

Équerrage, obliquité des faces extérieures.

Équarrir, *écarrir*, dresser du bois, le rendre égal de côté et d'autre; tailler une pierre à angles droits; écorcher et abattre un cheval. De *quadrare.*

Équarré, carré tracé dans le cercle d'un tronc d'arbre; le tranchant par ses quatre angles.

Équarrissage, *équarrissement*, *écarrissage*, action d'équarrir; dépense pour équarrir; état de ce qui est equarrí.

Équarrisseur, *écarrisseur*, qui tue les chevaux et les écorche.

Équarrissoir, *écarrissoir*, instrument pour équarrir et percer les métaux, l'osier; outil pour former des angles.

Cartel, monture de pendule dont la forme étoit carrée; réglement pour l'échange des prisonniers; défi par écrit où l'on doit se trouver quatre, les deux combattants et les deux témoins.

Écartelé, écu divisé en quatre parties.

Écarteler, mettre en quatre quartiers, en tirant à quatre chevaux; partager en quatre parties.

Écartelure, division en quatre parties.

Escadre, plusieurs vaisseaux de guerre réunis sous un chef. De l'esp. *escuadre*, *esquadra*, du lat. *quadra*, *exquadra.*

Escadrille, petite escadre.

Escadron, portion d'un régiment de cavalerie, ordinairement de quatre compagnies. De l'it. *squadrone*, fait du lat. *squadro*, pour *quadrans.*

Escadronner, se ranger, se former en escadron.

Escouade, le tiers d'une compagnie d'infanterie. D'autres dérivent ces mots *escadre*, etc., du lat. *scara*, bande, troupe.

Squadroniste, cardinal qui n'est d'aucune faction dans les conclaves.

QUE, *qui*, pronom relatif, absolu, conjonctif, comparatif; lequel, laquelle; et; ou. Du lat. *que*, *qui*, *quis*, *quæ*, *quod.*

Quel, *quelle*, adjectif pour demander ce qu'est une personne ou une chose. *Qualis.*

Quelconque, *quiconque*, nul, aucun; quel qu'il soit; qui que ce soit; quel que ce puisse être. *Quicumque.*

Quellement, médiocrement. *Qualiter.*

Quelque, un ou une entre plusieurs;

adv. un peu, pas beaucoup; environ, à peu près. Nicot le dérive de *quisquam.*

Quelquefois, de fois à autre; parfois. *Voy.* Fois.

Quelqu'un, un, une; *quelques-uns,* plusieurs. *Voy.* Un.

Quidam, personne dont on ignore ou dont on ne veut pas dire le nom. Du lat. *quidam*, quelqu'un.

QUENOTTE, pour *ondote*, petite dent. Du gr. *odous, odontos.*

QUÉRAIBA, sorte de liane des Indes, bon vulnéraire. Mot péruvien francisé.

QUERCERELLE, sorte d'oiseau de proie; la cercelle, oiseau de rivière. *Querquedula*, du gr. *kerkéris.*

QUERCITRON, écorce d'un chêne jaune des États-Unis, dont on se sert dans la teinture pour l'impression des toiles. Du lat. *quercus*, chêne, et du franç. *citron.*

Querquétulaires, nymphes qui présidoient à la coupe des chênes.

Quesnel, clôture de pieux de chêne. De *quercus.*

Quénette, *quinette,* bâton de chêne. *Quercina virga.*

D'où les noms propres *Quesnay*, *Quesné*, *Quesnel*, *Quesnet*, *Quesnois*, *Duchenois*, *Duquesne*, *Duquesnoi*, *Quinet*, *Quinette*. *Voy.* Chêne.

QUERELLE, démêlé, vive contestation; dispute aigre et animée. Du lat. *querela*, plainte, lamentation; fait de *queror*, *queri*, se plaindre.

Quereller, faire une querelle; dire des paroles aigres; grandes réprimandes. *Querelare.*

Querelleur, qui aime à quereller.

Quérimonie, requête pour la publication d'un monitoire. De *querimonia*, plainte.

QUÉRIR, chercher, amener, apporter, demander. Du lat. *quærere*, fait de *quæ sit res.*

Quésiteur, juge du criminel; commissaire de police. *Quæsitor*, enquêteur, examinateur.

Questable, terme de coutume.

Questalité, esclavage, servitude.

Questeur, chargé des dépenses, qui surveille les finances; trésorier. *Quæstor*, qui cherche.

Questure, charge, fonction de questeur. *Quæstura.*

Question, demande, interrogation, proposition à discuter; torture qu'on faisoit subir à l'accusé qui ne vouloit pas répondre aux questions du juge. *Quæstio.*

Questionnaire, homme chargé de donner la question. *Quæstonarius.*

Questionner, faire des questions, interroger.

Questionneur, *questionneuse*, qui questionne sans cesse.

Quêter, chercher, faire la quête; demander à titre d'aumône. *Quæstare.*

Quête, * *queste*, action de chercher; collecte pour les pauvres. *Quæsitio*, *quæsitus*, et par contraction *quæstus.*

Quêteur, *quêteuse*, qui demande, qui quête pour les pauvres. *Quæsitor.*

Acquérir, chercher à augmenter ce qu'on a; se procurer, apprendre, acheter. *Acquirere*, d'*ad*, et de *quæro.*

Acquéreur, qui acquiert des immeubles.

Acquêt, profit, achat, chose acquise.

Acquêter, acquérir, se procurer.

Acquis, savoir, science, instruction. *Acquisitus.*

Acquisition, action d'acquérir, d'acheter. *Acquisitio.*

Chercher, tâcher de trouver. *Quærere.*

Cherche, action de chercher; trait d'un arc tracé par des points cherchés.

Chercheur, *chercheuse*, qui cherche.

Rechercher, chercher de nouveau; revenir sur le passé. *Rursus quærere.*

Recherche, action de rechercher; perquisition, examen.

Recherché, mis avec recherche; affecté; que l'on recherche.

Conquérir, * *conquester*, acquérir de nouveaux biens par les armes. *Conquirere*, s'enrichir.

Conquérant, qui fait ou qui a fait des conquêtes. *Conquisitor*, enrôleur, recruteur.

Conquêt, biens acquis durant la communauté des époux. *Conquisitio*, recherche, perquisition.

Conquête, action de conquérir; ce qu'on a conquis.

Disquisition, recherche exacte d'une vérité, en matière de science. *Disquisitio.*

Enquérir (s'), *enquerre*, *enquêter*,

s'informer, rechercher, s'inquiéter. *Inquirere*, fait d'*in*, et de *quæro*.

Enquérant, curieux à l'excès. *Inquirens,* qui recherche.

Enquête, recherche judiciaire. *Inquisitio,* examen.

Enquêteur, juge pour les enquêtes. *Inquisitor,* qui recherche.

Exquis, excellent dans son genre, dans son espèce. *Exquisitus.*

Inquisition, enquête, perquisition; tribunal ecclésiastique en Espagne.

Inquisiteur, juge ecclésiastique du tribunal de l'inquisition.

Inquisitorial, concernant l'inquisition.

Perquisition, recherche exacte, en divers lieux. *Perquisitio.*

Reconquérir, conquérir de nouveau.

Requérir, aller chercher; demander en justice; prier, exiger. *Requirere.*

Requérable, qui doit être requis.

Requérant, qui requiert en justice.

Requête, demande en justice; demande verbale. *Requista.*

Requis, appelé, demandé; convenable, nécessaire; mis en réquisition. *Requisitus.*

Requise, chose demandée.

Réquisition, action de requérir; demande; levée d'hommes. *Requisitio.*

Réquisitionnaire, appelé au service militaire.

Réquisitoire, acte du ministère public qui requiert.

QUEUE, * *coue*, *quoue*, extrémité plus ou moins alongée du corps des quadrupèdes, des oiseaux, des poissons, des feuilles, des fleurs, des fruits, etc.; fin, suite, bout; cheveux de la nuque noués et pendants; instrument de jeu de billard; extrémité d'une robe traînante; file de gens qui attendent. Du lat. *cauda,* en ital. *coda*.

Caudataire, laquais gentilhomme, qui porte la queue de la robe du Pape, d'un cardinal, d'une princesse.

Caudé, étoile, comète à queue.

Coaille, *quoaille*, laine grossière de la queue des moutons.

Coailler, *quoailler,* remuer toujours la queue, en parlant des chevaux.

Écouer, couper la queue à un animal.

Écouet, cordage pour amarer ou amener la voile.

QUIET, tranquille, calme, paisible. Du lat. *quietus*.

Quiétisme, système de la perfection chrétienne dans l'inaction de l'âme et le seul amour de Dieu; secte de religion introduite à Rome dans le XVIIe siècle, par Michel Molinos, prêtre espagnol, de Saragosse en Aragon.

Quiétiste, sectaire du quiétisme.

Quiétude, repos, tranquillité. *Quietudo*.

Quiescent, qui demeure en repos; qui ne se prononce pas. *Quiescens.*

Coi, *coite*, calme, tranquille, en repos.

Inquiet, qui n'a pas de repos, qui est dans l'agitation d'esprit. *Inquietus.*

Inquiétant, qui inquiète, qui ôte la quiétude.

Inquiéter, rendre inquiet, devenir inquiet; donner du chagrin.

Inquiétude, trouble d'esprit; agitation causée par la crainte. *Inquietudo.*

Acquiescer, consentir à une chose; être en repos sur un objet. *Acquiescere*, se reposer, respirer.

Acquiescement, action d'acquiescer. *Acquiescentia.*

Quitte, tranquille, en repos; libéré de sa dette. *Quietus.*

Quittance, acte pour tenir quitte et par lequel le créancier reconnoît avoir reçu.

Quittancer, donner quittance.

Quittement, *adv.*, franc de dette, exempt de toute hypothèque.

Quitter, laisser quelqu'un en repos; délaisser, abandonner, céder, se décharger, se séparer, se dépouiller.

Quitus, quittance de compte.

Acquit, quittance, décharge; premier coup joué au billard.

Acquittement, action d'acquitter.

Acquitter, rendre quitte; payer, remplir, absoudre un accusé.

Accoisement, calme, tranquillité, repos.

Accoiser, calmer, apaiser, tranquilliser, maintenir en repos.

Racquitter, regagner pour quelqu'un ce qu'il avoit perdu.

Racquit, action de racquitter.

Requiem, messe, prière pour le repos des morts.

Requin, * *requiem*, le chien de mer ou triburon, gros poisson très-vorace, nommé d'abord *requiem*, parce que, lorsqu'il a saisi un homme, il ne lâche jamais sa prise, et il ne reste plus qu'à faire chanter un *requiem* pour le repos de l'âme de cet homme-là.

QUILLE, petit cylindre de bois, long, arrondi, plus gros en bas qu'en haut, servant au jeu de quille. De *squilla*, cloche, selon Ducange, à cause de la ressemblance qu'ont les quilles avec les cloches; les quilles étant, comme les cloches, plus larges par le bas que par le haut. Huet regarde ce mot comme la corruption d'*esquilles*, du gr. *chidia*, en all. *kegelen*, en flam. *keghelen*, en angl. *kiles*.

Quiller, tirer la primauté au jeu de quilles; jeter des quilles, les relever.

Quilleter, se tenir debout comme une quille, d'où les Languedociens ont fait *quilhat*, planté droit comme une quille.

Quillette, bouture, brin d'osier que l'on plante.

Quillier, espace carré dans lequel on range les neuf quilles.

QUILLE, pièce de bois qui règne au fond d'un navire dans toute sa longueur. Du gr. *koilos*, creux.

Quillage, droit de première entrée d'un vaisseau dans les ports d'un Etat.

Quillon, branche de la garde de l'épée.

Quillot, certaine mesure de grains.

QUIMPER, *Quimpercorentin*, ville de la Bretagne. Du bas-breton *quinper* ou *kemper*, ville, cité, confluent, et de saint Corentin, évêque, à qui sa cathédrale est dédiée, et dont le nom a été ajouté depuis.

Quimperlay, ville de la Bretagne, arrosée par la rivière d'*Ellay*.

QUINA, *quina-quina*, *quinquina*, écorce de couleur orangée, jaune-paille, rouge, plus ou moins foncée et employée avec succès dans le traitement des fièvres intermittentes, Elle est fournie par des arbres de la famille des rubiacées qui croissent naturellement au Pérou et au Chili. Du péruvien *kinakina*.

QUINAIRE, pièce de monnoie chez les Romains qui valoit cinq as. *Quinarius*.

QUINAUD, * *quin*, singe, mâle de la guenon; honteux, confus d'un mauvais succès. Ménage le dérive à sa manière, de *pithecus*, singe. Ce mot a sans doute une origine commune avec *guenon*, dont il est le féminin.

QUINOLA, valet de cœur au reversi. De l'esp. *quinola*, meneur, écuyer d'une dame.

QUINQUET, sorte de lampe à courant d'air, activée par un tuyau de verre cylindrique, de l'invention du sieur *Quinquet*, pharmacien; il n'a fait d'autre changement à l'ancienne lampe que d'y placer le tuyau de verre, lequel fait l'office de cheminée.

QUINTESSENCE, ce que la chimie retire de plus essentiel, de plus volatil et de plus exquis des substances; ce qu'il y a de meilleur, de plus fin, de plus caché. De *quinta essentia*. Voy. Essence.

Quintessencier, tirer la quintessence; raffiner, subtiliser.

QUINTIN, toile fine et claire, ainsi dite de ce qu'elle se fabrique dans la ville de Quintin en Bretagne. La forêt de Quintin est célèbre dans la romancerie des XII[e] et XIII[e] siècles. L'enchanteur Merlin y avoit son tombeau, où il avoit été enfermé par la fée Viviane son élève. On y trouvoit le Perron merveilleux, la Fontaine merveilleuse, etc.

QUIOSSE, pierre pour faire sortir la chaux des cuirs, en la frottant dessus. Du lat. *cos*, *cotis*, caillou, pierre à aiguiser.

Quiosser, passer les cuirs à la quiosse.

Quiossage, action de frotter les cuirs sur la quiosse.

QUIPOS, nœuds pour compter, pour rappeler la chronologie et les événements au *Pérou*. Du pér. *quipos*.

QUIPROQUO, méprise; emploi d'un mot, d'une substance pour un autre qui lui ressemble. Du lat. *quid pro quod*, *quid pro quo*.

QUIRINALES, fêtes en l'honneur de Romulus, surnommé Quirinus après sa mort. *Quirinalis*. On donna d'abord ce nom au mont Agonius, puis Collinus, aujourd'hui Monte Cavallo, de la ville de *Cures*, capitale des Sabins, qui, en conséquence de l'alliance de Romulus et de Tatius, leur roi, vinrent demeurer sur cette montagne. D'autres dérivent

les mots *quirinal* et *quirinus* du sabin ou samnite *quiris*, pique, lance, parce que Romulus avoit été un grand guerrier, et que la pique étoit l'arme dont on se servoit le plus de son temps.

QUOI, quelle chose? lequel, laquelle? *Quid.*

Quoique, quelle chose que ce soit; encore que; bien que.

QUOLIBET, locution basse et triviale renfermant une mauvaise plaisanterie; pitoyable jeu de mots; mauvaise pointe d'esprit. Du lat. *quod libet*, tout ce qu'on veut.

Quodlibétaire, thèse sur toutes les parties d'une science.

Quolibétier, diseur de quolibets.

Quolibétique, fécond en quolibets.

Quolibétiste, qui aime les quolibets.

R

R, quatorzième consonne et dix-huitième lettre de l'alphabet, fut appelée *littera canina* par les Romains, parce que les chiens semblent la prononcer avec facilité. Suivant Pomponius, cette lettre seroit de l'invention d'Appius Centimanus, qui l'auroit employée pour l'S. Les anciens l'employoient ordinairement pour le D, l'L, l'N, le P et l'S.

Comme lettre numérale, R désigne quatre-vingts, et avec un trait au-dessus, R̄, marque quatre-vingt mille. Les François, et particulièrement les Parisiens, ont souvent ajouté l'R où il ne falloit pas. Ils ont dit rue aux *Ours*, pour rue aux *oues*; *hurleur*, pour *hue-leu*, *rossignol*, pour *lusciniole*.

RABACHER, * *rabatter*, revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit. Du gr. *rhabattéin*, se promener en long et en large sans dessein, faire du tapage comme on prétend que le font les esprits folets, auxquels on donne le nom de *rabats* dans quelques départements.

Rabâchage, action de rabâcher; discours de celui qui rabâche.

Rabâcheur, qui rabâche souvent.

RABBI, titre d'honneur qu'on donne aux rabbins en leur parlant, ou que l'on place devant leur nom en parlant d'eux. Du lat. *Rabbi*, qui dans la Bible signifie maître, docteur, dér. de l'ar. *rabbi*, mon seigneur, fait de *rabb*, seigneur, et d'*y*, mon.

Rabbin, prêtre, docteur juif.

Rabbinage, étude des livres des rabbins.

Rabbinique, des rabbins, des connoissances qui leur sont propres.

Rabbinisme, doctrine des rabbins.

Rabbiniste, qui suit, qui étudie la doctrine des rabbins.

RABDOLOGIE, manière de calculer par le moyen de certaines baguettes sur lesquelles on écrit des nombres, et qui a été inventée par le baron de Neper, écossois. Du gr. *rhabdos*, baguette, et de *logos*, discours, calcul, compte; supputation avec des baguettes.

Rabdoïde, qui ressemble à une verge ou baguette; nom qu'on donne à la suture sagittale du crâne, parce qu'elle ressemble à une verge. *Rhabdoïdes*, de *rhabdos*, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Rabdomance, *rabdomancie*, divination par le moyen d'une baguette. De *rhabdos*, et de *mantéia*, divination.

RABILLAGE, pour *rhabillage*, entretien, réparation. *Voy.* Habiller.

RABLE, partie de quelques quadrupèdes, depuis le bas des épaules jusqu'à la queue; ventre du lièvre. Du lat. *rapulum*, dim. de *rapum*, racine, petite rave, et par analogie queue, d'où l'espagnol *rabo*, queue d'un animal.

Rablé, *rablu*, fort, vigoureux; qui a le rable large; bien fourni de rable.

Rablure, entaille à la quille d'un vaisseau.

RABLE, instrument avec lequel on mêle le sable avec la chaux; fer emmanché pour remuer la braise; écumoire pour les scories; sorte de râteau. *Rutabulum*, dim. de *rutrum*, toute espèce d'instrument propre à remuer, à fouiller. De *ruere*, remuer, renverser; dér. du gr. *rhuô*, j'emporte avec vivacité.

RABOUILLÈRE, * *rabollière*, terrier où les lapins font leurs petits. De l'angl. *rabbet*, lapin, lapine, d'où *rabbest-nest*, nid de lapin.

RACCOUTRER, raccommoder, réparer, recoudre. *Voy*. Culte.

Raccoutrement, action de raccoutrer; son effet.

RACHE, *rêche*, rude au toucher, âpre au goût; qui manque d'aménité, d'urbanité; s. f. la teigne, maladie de la tête qui rend la peau inégale et raboteuse. De l'all. *rauh*, inégal, raboteux.

Rechin, rude, mélancolique, chagrin, surnom de Foulques, duc d'Anjou.

Rechigné, qui a l'air très-maussade; qui est de mauvaise humeur.

Rechigner, gronder, être de mauvaise humeur; témoigner de la répugnance, du dégoût.

RACHEL, fille cadette de Laban, femme de Jacob. De l'héb. *rachel*, brebis.

RACHIS, l'épine du dos; longue colonne courbée en trois sens alternatifs, percée à chaque côté de vingt-quatre trous, située entre la tête et le bassin, et composée de vingt-quatre vertèbres. Du gr. *rhachis*, épine du dos.

Rachialgie, la colique des peintres, dans laquelle on éprouve des douleurs violentes dans l'épine du dos et le bas-ventre. *Rachialgia*, de *rhachis*, et d'*algos*, douleur.

Rachidien, qui appartient au rachis. *Rachideus*.

Rachisagre, *rhachisagre*, goutte qui attaque l'épine du dos; rhumatisme goutteux de l'épine. *Rhachisagra*, de —, et d'*agra*, prise, capture.

Rachitique, noué, avorté, contrefait, attaqué du rachitis.

Rachitis, *rhachitis*, courbure et déformation de l'épine et des grands os.

Rachitisme, maladie du blé qui en rend la tige basse, tortue et nouée; ainsi dite de sa ressemblance avec le rachitis.

RACHOSIS, *racose*, relâchement de la peau du scrotum et des bourses. *Rachosis*, de *rhachoô*, je fends; dér. de *rhéssô*, je romps.

RACINE, la partie rameuse et chevelue par où les végétaux tiennent à la terre et en tirent leur nourriture. Du lat. *radicina*, formé de *radix*, racine; dér. du gr. *rhadix*, *rhakidos*, *rhakis*, *rhapus*, *rhaphus*, rejeton, branche, racine.

Race, tous ceux sortis d'une même racine, d'une même famille.

Racaille, la lie du peuple; la plus vile populace; chose de rebut. Dérivé de *race*, comme *canaille*, de *canis*.

Racinage, décoction de plusieurs parties du noyer, propre pour la teinture.

Racinal, pièces de bois qui servent au soutien des autres.

Radical, qui est comme la racine, le principe, la base d'une chose. *Radicalis*.

Radicalement, dans la racine; dans le principe.

Radicant, qui jette des racines distinctes de la racine principale, ou fait fonction de racine. *Radicans*.

Radication, jet des racines; action par laquelle les plantes poussent leurs racines. *Radiculatio*, de *radicare*, je pousse des racines.

Radicule, petite racine; extrémité des racines d'un végétal. *Radicula*.

Radis, sorte de rave ou de petit raifort cultivé. *Radix*.

Raifort, grosse rave noire et piquante en forme de navet. De *raphanus*, fait du gr. *raphanos*, racine, rave, dimin. de *rhaphus* ou *rhapus*, qui ont la même signification. Selon Ménage, *raifort* auroit été dit pour *racine forte*, c'est-à-dire, âcre.

Rabiole, rave mâle ou grosse rave.

Raiponce, plante à longues racines blanches de la grosseur d'une petite rave. *Rapunculus*, dim. de *rapuntium*, fait de *rapum*, rave.

Rapacé, qui tient de la rave; qui est de la forme et à peu près de la nature de la rave. De *rapa*, rave, fait du gr. *rhapus*.

Raphanédon, fracture transversale d'un os long. Du gr. *rhaphanédon*, en forme de rave ou de racine, composé de *raphanis*, rave, racine, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Raphanistre, plante qui tient du raifort sauvage ou de la rave.

Rave, sorte de plante potagère. De *rapa*.

Rhapontic, la rhubarbe des moines, racine des Alpes employée pour la dyssenterie, et qui venoit alors d'outre-mer.

Rhaponticum, de *rha*, racine, et de *ponticum*, marin.

Rhubarbe, plante qui vient de la Chine, et dont la racine est un bon purgatif. *Rhubarbarum*, fait de *rha*, et de *barbarus*, étranger; racine qui vient des pays éloignés.

Déraciner, ôter la racine; arracher de terre; guérir, extirper.

Déracinement, action de déraciner.

Enraciner, prendre racine.

Éradicatif, remède violent qui emporte une maladie ou le malade. *Eradicativus*.

Éradication, action d'arracher par la racine. *Eradicatio*.

RACLER, ratisser, ôter la superficie en ratissant; onomatopée du frottement de l'ongle ou d'un instrument aigu sur les corps qu'ils nettoient ou qu'ils déchirent. Ménage le dérive de *radiculare*, dim. de *radere*, et d'*eradere*.

Râcle, *racloir*, instrument pour racler.

Râclée, bastonade, terme populaire.

Râcleur, *râcle-boyau*, mauvais joueur de violon.

Râcloire, instrument de mesureur de blé pour passer sur les mesures qui ne se vendent point comble. *Radula*.

Râclure, ce qu'on ôte en râclant.

Rabot, instrument pour ratisser, râcler et polir le bois. *Radulum*, ainsi dit de *à radendo bosco*.

Raboter, aplanir, polir avec le rabot; corriger, faire disparoître les défauts.

Raboteux, noueux, inégal.

Rader, passer la radoire sur le sel; d'autres le dérivent de *radiare*.

Radoire, instrument pour raser le sel au niveau de la mesure.

Radeur, mesureur de sel.

Râper, mettre en poudre avec la râpe; user avec le frottement. De *radere*.

Râpe, ustensile de ménage pour râper et mettre en poudre. *Radula*.

Râpure, ce qu'on enlève avec la râpe.

Râpé, pulvérisé avec la râpe; mauvais vin qui gratte le gosier. Dans cette dernière acception, Ménage le dérive du mot *grappe*.

Rapatelle, sorte de toile de crin.

Raser, * *raire*, couper le poil du visage près de la peau avec un rasoir; passer tout auprès. De *rasus*, participe de *radere*; d'autres le dérivent de *radiare*.

Ras, coupé jusqu'à la peau; animal à poils courts; plat, uni, où il n'y a rien à ôter. De *rasus*.

Rasade, verre de vin rempli jusqu'au bord.

Rasant, qui rase, qui va en rasant.

Rasement, action d'abattre rez-terre.

Rasette, petite étoffe à poils ras.

Rasibus, tout près, tout contre.

Rasoir, instrument pour raser. *Rasorium*.

Rat, petit quadrupède rongeur à longue queue et à poils ras. De *rasus*, en bass. lat. *ratus*.

Rats, caprices, bizarreries.

Rater, ne point prendre feu en parlant d'une arme; ne pas réussir, ne pas atteindre.

Ratier, bizarre, capricieux.

Ratière, piége pour les rats.

Raton, petit rat; terme d'amitié en parlant à un petit enfant; petite pâtisserie au fromage mou.

Rate, viscère abdominal mollasse dans l'hypocondre, au côté droit de l'estomac; ainsi dit de la ressemblance extérieure entre ce viscère et le corps d'un rat. La rate, dit Jault, est d'une figure qui approche de l'ovale un peu alongé; en quoi on peut dire qu'elle ressemble en quelque façon au corps d'un rat. Une ressemblance encore moindre que celle-là suffit quelquefois pour occasioner une dénomination.

Rateleux, sujet aux maladies de rate.

Dérater, ôter, couper la rate.

Dératé, *ératé*, privé de rate; qui court très-vite; joyeux, gai, alerte, rusé.

Ratatiné, sec, ridé, qui ne peut grandir.

Ratatiner (se), se raccourcir, se resserrer comme un rat dans son trou.

Ratisser, ôter, aplanir, emporter avec un râcloir.

Râteau, instrument à dents pour ratisser, unir, nettoyer, et ramasser ce qui est de trop sur une terre cultivée. De *rastellum*, dim. de *rastrum*.

Râtelée, ce qu'on peut emporter d'un coup de râteau.

Râteler, aplanir, unir, emporter avec le râteau.

Râteleur, qui ratèle les foins.

Ratelier, tout ce qui est composé d'une suite de dents ou de chevilles comme un râteau ; échelle inclinée pour mettre le fourrage aux bestiaux ; bois garni de chevilles pour poser les fusils ; deux rangées de dents postiches ou naturelles.

Ratissoir, *ratissoire*, instrument de fer pour ratisser. *Radula*.

Ratissure, ce qu'on a ratissé ou enlevé en ratissant.

Ratepenade, chauve-souris. De *radius*, et de *penna*.

Raturer, effacer, enlever le superflu avec un grattoir, avec une plume.

Rature, trait de plume sur l'écriture. *Rasura*.

Arrasement, dernière assise d'un mur arrivée à hauteur du couronnement; assise qu'on a laissée à une certaine hauteur.

Arraser, mettre les pierres d'une muraille d'une hauteur égale.

Arrases, pierres plus hautes ou plus basses qui sont hors de niveau.

Érailler, tirer une étoffe pour que le tissu se relâche.

Éraillé, œil dont la paupière offre des filets rouges.

Éraillement, renversement de la paupière inférieure.

Éraillure, endroit éraillé d'une chose.

Ripe, instrument pour gratter la pierre.

Riper, ratisser, gratter la pierre avec la ripe.

RACOLER, enrôler soit de gré, soit par finesse, pour le service militaire. Du lat. *recolligere*, recueillir, ramasser, rassembler. *Voy.* Lire.

Racoleur, qui fait métier de racoler.

Racolage, action de racoler; métier de racoleur.

RADE, espace de mer enfoncé dans les terres où les vaisseaux sont abrités et peuvent jeter l'ancre. On dérive ce mot de *ratis*, terme gaulois qui auroit eu la même signification, et d'où seroit venu le nom de *Ré*, île de l'Océan vers les côtes de la Saintonge; *ratis*, *insula Ratensis*; d'autres, avec assez d'apparence, le tirent de l'anglois *road*, rade, et disent *A ship that* rides *at anchor*, pour désigner un vaisseau qui est à l'ancre.

Radeau, sorte de plancher mobile formé sur l'eau par l'assemblage de plusieurs pièces de bois. Du lat. *rates, ratis*, que l'on dérive du gr. *rhéô*, couler, naviguer. Ce fut pour les anciens la première manière de naviguer; suivant Strabon, les Phéniciens, et surtout les Gorrhéens alloient fréquemment commercer à Babylone sur des radeaux. Ne seroit-il pas possible que de ce mot *radeau* on ait fait *rade*, port où abordent les radeaux, et qu'on lui ait ensuite donné la signification actuelle?

Rader, mettre en rade.

Dérader, quitter la rade.

Radier, grille qui supporte les fondements des écluses, des batardeaux; parc de pilotis maçonnés; plancher de madriers; espace entre les piles de pont et le pavé; pierres qui en couvrent le sol, sous la voûte.

RADOTER,* *redouter*, tenir des discours sans suite et dénués de sens, par vieillesse ou par maladie. Ménage le dérive du lat. *readdubitare*, parce que dans la Normandie et le Blaisois on dit *redouter* et *redouté*, pour *radoter* et *radoteur;* d'autres le font venir de l'angl. *to dote*, radoter, rêver, extravaguer; *doting*, radotage, rêverie, extravagance.

Radotage, *radoterie*, discours sans suite, sans ordre, et dénué de sens; état du radoteur.

Radoteur, qui radote, qui a l'habitude de radoter. *Voy.* Douter, tom. 1, p. 234, col. 2.

RAFALE, coups de vent de terre, à l'approche des montagnes. *Voy.* Faillir.

RAFFAISER (se), s'affaisser de nouveau. *Voy.* Faix.

RAFFERMIR, rendre plus ferme, plus stable; affermir de nouveau. *Voy.* Ferme.

Raffermissement, ce qui remet une chose dans son ancien état de fermeté, de sûreté; état de ce qui est raffermi.

RAFLER, pour *rafer*, faire rafle, prendre, ravir, emporter avec violence et précipitation. Ménage le tire du lat. *rapere*, gagner tout d'un coup; Le Duchat, de l'ital. *raffare;* Jault, de l'all. *raffen*, *rappen*, *rauben*, enlever promptement ou de force.

Rafle, pour *rafe*, partie de la grappe qui porte les fleurs ou les grains; cette partie dépourvue de fleurs ou de grains; support long et mince, le long duquel sont attachées des fleurs qui forment un épi; coup de dez où les trois tombent au même point; sorte de filet d'oiseleur et de pêcheur.

RAGE, délire furieux accompagné d'horreur pour les liquides et qui revient par accès; hydrophobie; douleur violente; transport furieux de colère, de dépit; cruauté excessive; passion violente; manie portée à l'excès; besoin impérieux. Du lat. *rabies*.

Enragé, saisi de la rage; fougueux, violent; d'une cruauté atroce. *Rabidus*.

Enrageant, qui cause un violent chagrin.

Enrager, être saisi de la rage; avoir un dépit violent, une douleur fougueuse, un besoin pressant.

RAIE, *raye*, poisson de mer cartilagineux, large et plat, très-délicat au goût. Du lat. *raia;* les Grecs l'appeloient *batos*, *batis*, buisson.

RAIRE, *réer*, onomatopée du cri du cerf en amour.

Rut, le temps où le cerf rait; temps de l'amour des bêtes fauves. Suivant quelques étymologistes ces mots seroient une contraction du lat. *rugire*, *rugitus*.

RAISON, faculté intellectuelle qui distingue l'homme de la brute; bon sens; droit, justice; devoir; satisfaction sur ce qu'on demande; preuve, cause, sujet, motif, prétexte, excuse; rapport, compte; rapport entre deux quantités, entre deux associés. Du lat. *ratio*, fait de *ratum*, chose certaine, constante; dér. de *reri*, croire, penser, s'imaginer.

Raisonnable, doué de raisonnement; qui est conforme à la raison; qui agit selon la raison, le droit sens, l'équité. *Rationabilis*.

Raisonnablement, conformément à la raison. *Rationabiliter*.

Raisonné, appuyé de raisons solides, de conséquences justes; qui contient la discussion d'un fait énoncé.

Raisonnement, action, faculté de raisonner. *Rationalitas*.

Raisonner, considérer, discuter, réfléchir, poser le pour et le contre; chercher, alléguer des motifs; juger, connoître par l'opération des facultés intellectuelles; murmurer, ne pas convenir de son tort. *Ratiocinor*.

Raisonneur, qui raisonne; qui fatigue par de longs raisonnements; qui murmure contre les ordres de son supérieur. *Ratiocinator*.

Déraison, manque de raison; ses effets.

Déraisonnable, contraire à la raison.

Déraisonnablement, d'une manière déraisonnable.

Déraisonner, parler, penser contre la raison.

Irraisonnable, qui n'est pas doué de raison.

Irraisonnablement, d'une manière irraisonnable.

Ratiocination, action par laquelle on exerce la faculté de raisonner. *Ratiocinatio*.

Rationnel, racine formée d'un nombre commensurable; grand cercle qui coupe le monde en deux hémisphères. *Rationalis*.

Irrationnel, sans rapport avec l'unité.

Ratifier, confirmer authentiquement ce qui a été fait ou promis. De *ratus*, persuadé, qui a pensé, cru; part. de *reor*.

Ratification, confirmation authentique; acte qui la contient.

Ration, proportion arrêtée, fixée, déterminée; portion de vivres pour un homme et de fourrage pour un cheval.

Rational, morceau carré d'étoffe, sur la poitrine du grand-prêtre des Juifs. *Rationale*.

RAJAMBER, enjamber une seconde fois. *Voy*. Jambe.

RAJEUNIR, rendre l'air, la vigueur, la fraîcheur de la jeunesse; redevenir jeune. *Voy*. Jeune.

Rajeunissement, action de rajeunir; état de ce qui est rajeuni.

RALE, *râlement*, onomatopée du son enroué d'une respiration qui s'épuise, et dont les derniers efforts annoncent une mort prochaine; action de râler; bruit en râlant qu'on entend dans la bouche des moribonds, causé par le mouvement de l'air à travers les mucosités qui engorgent la trachée-artère et

les bronches, et qui s'opposent à son libre passage. Les Latins disoient *stertor*, et les Grecs *thekos*.

Râler, rendre un son enroué, par les difficultés de la respiration, étant à l'agonie.

Râle, genre d'oiseau échassier à bec grêle, très-courbé, ainsi appelé d'après son cri.

RALENTIR, rendre plus lent; avoir un mouvement moins pressé, moins rapide; perdre de son ardeur, de sa vivacité. *Voy*. Lent.

Ralentissement, diminution de mouvement, d'activité.

RAMADOUER, radoucir en caressant. *Voy*. Amadou.

RAMAIGRIR, rendre maigre de nouveau; redevenir maigre. *Voy*. Macérer.

RAMAILLER, donner la façon aux peaux pour les passer en chamois. *Voy*. Macule.

Ramaillage, action de ramailler.

RAMAZAN, carême ou jeûne des Mahométans; ainsi dit parce qu'il arrive dans le neuvième mois de leur année, qui répondoit au moins de juin de l'ancienne année des Arabes. *Ramazan* signifie été, soleil ardent, saison brûlante; il n'est donc pas étonnant, dit Gébelin, que dans ce mois brûlant les Arabes dormissent le jour et mangeassent la nuit; principe d'après lequel est institué leur carême.

RAMBOUR, sorte de grosse pomme d'été et d'hiver; ainsi dite du territoire de Rembures, près d'Amiens, où ces pommes ont commencé à être connues.

RAMBOURRAGE, apprêt que l'on donne aux laines. *Voy*. Bure.

RAMEAU, * *rain*, *rainceau*, petite branche d'arbre; ce qui y ressemble; division d'une tige principale; division des vaisseaux et des nerfs; branche de mine; veine, filet. Du lat. *ramus*, dér. du gr. *oramnos*.

Ramaire, *raméal*, qui est attaché ou appartient aux rameaux. *Rameus*.

Ramage, chant des oiseaux; le chant du bois avant que l'oiseau soit apprivoisé; rameau, branchage, menu bois; leur représentation sur une étoffe; branches d'une famille dans un arbre généalogique. De *ramus*, à cause des rameaux sur lesquels chantent les oiseaux.

Ramager, chanter, en parlant des oiseaux.

Ramasse, sorte de civière ou de chaise à porteurs, découverte, composée d'abord de branches d'arbres, et dont on se sert dans les Alpes pour les voyageurs en temps de neige.

Ramasser, traîner dans une ramasse.

Ces deux mots se trouvent déjà ci-dessus, p. 67, col. 1; je les mets de nouveau, parce que, d'après les définitions de Nicot et de Le Duchat, ils sembleroient avoir une autre origine. « *Ramasse*, dit Nicot, est une façon de civière, à deux cornes longues de deux pieds sur le devant, que celui qui conduit la ramasse tient, une à chaque main; et a un siége où celui qui est ramassé est assis, des accoudoirs et un dossier; soutenue par derrière par un autre homme qui tient les pieds en contraire desmarche de ceux du premier, avec laquelle, en temps de grandes nèges, ès monts du Piedmont, Genèvre et Seny, on descend les passagers du haut du mont jusqu'au pied d'icelui. Et est telle façon de civière appelée *ramasse*, de ce qu'auparavant l'agencement d'icelle, on ramassoit les passagers sur de grosses branches d'arbres, tirées avec une corde par celuy qui ramassoit. Et faut sçavoir que ledit conducteur de cette ramasse a à chasque corne un grand anneau, fait de hard, qu'il laisse couler le long desdites cornes quand il veut allentir le cours de la ramasse, et un baston ferré pour l'arrester tout court. »

Ramasse, selon Le Duchat. A Metz, après la procession de la Fête-Dieu, les enfants se promènent l'un l'autre sur les branches d'arbres feuillues dont on avoit orné le devant des maisons; ce qui est une espèce de *ramasse*. — Donner la *ramasse* à quelqu'un, c'est le traiter à coups d'un bâton qu'on suppose avoir été pris d'un rameau d'arbre. Et *ramasser* quelque chose, comme des épingles ou autres objets de cette nature, c'est proprement les rassembler avec un balai, qu'en quelques provinces on nomme un *ramon*, parce qu'il est composé de plusieurs petits rameaux. On disoit aussi *ramassier* pour sorcier, chevaucheur d'écouvettes; ce mot vient de l'ital. *ramazza*, balai, ramon. On sait que l'opinion du peuple est, que

pour se rendre au sabbat, la monture des sorciers est un balai. Anciennement en France, continue Le Duchat, nul hérétique, nul Vaudois, qui ne passât pour sorcier.

Ramberge, vaisseau de mer; sorte de barque longue à rames. Fait de *rame* et de *berge*, qu'en différentes provinces on dit encore pour *barque*.

Rame, aviron, pièce de bois longue, aplatie par un bout, pour voguer ou faire marcher un bâtiment; petit branchage fiché en terre pour soutenir les plantes grimpantes, et particulièrement les pois; vingt mains ou cinq cents feuilles de papier; ainsi dite du chiffre du papier qui est entouré d'un ou de deux rameaux pour ornement de ce chiffre, qui tenoit lieu d'armoiries à la plupart des fabricants; faisceau de corde des simples châssis. Du lat. *remus*, dér. du gr. *éretmos* ou *oramnos*, branche d'arbre.

Ramé, soutenu par des rames, en parlant des plantes grimpantes; deux boulets joints par une barre ou une chaîne de fer. *Ramosus*.

Ramée, branchages avec leurs feuilles vertes; branches coupées ou entrelacées.

Ramelet, petit rameau, petite branche d'arbre. *Ramusculus*.

Raime, *ramequin*, sorte de gâteau au fromage, que l'on faisoit cuire sur des branches d'arbres en place de gril.

Ramer, soutenir une plante grimpante avec des rames; tirer à la rame un bâtiment; prendre bien de la peine; avoir beaucoup de fatigue.

Rameur, qui rame, qui tire à la rame; oiseau de haut vol. *Remigator, remigere*, fait de *remis agere*.

Ramier, pigeon sauvage gris, qui perche sur les branches des arbres.

Ramereau, petit du pigeon ramier.

Ramiret, le ramier-pintade, oiseau du genre pigeon, poitrail violet, à reflets rouges.

Ramette, châssis de fer, sans barre au milieu.

Rameux, qui jette beaucoup de branches. *Ramosus*.

Ramification, division, distribution en plusieurs rameaux, qui sortent d'une tige commune; se dit des vaisseaux, des nerfs, des connoissances humaines. *Ramificatio*.

Ramifier (se), se partager, se diviser en plusieurs rameaux ou branches. *Remificere*.

Ramille, s. f., division du rameau; menu bois en fagots; division des branches où les feuilles sont attachées. s. m. division du rameau. *Ramulus, ramunculus*.

Ramingue, cheval rétif et dangereux qui résiste à l'éperon.

Ramipares, polypes à bras.

Ramiste, partisan de Ramus; les lettres J et V qu'il employa à la place de l'I et de l'U; partisan du système musical de Rameau.

Ramoir, outil pour tailler et polir le bois.

Ramon, balai de branches de bouleau. *Ramus*.

Ramoner, dégorger un tuyau de cheminée de la suie qui l'obstrue avec un ramon; gronder, bougonner, parler sourdement.

Ramoneur, qui fait son métier de ramoner les cheminées.

Ramondies, familles de fougères dont on fait des ramons.

Ramonette, raquette pour la paume ou le volant.

Ramure, branches d'un arbre; bois d'un cerf, d'un daim.

Ramuscule, petit rameau.

Remolar, officier qui a soin des rames d'une galère.

Rinceau, * *rainceau*, branche ornée de grandes branches naturelles ou imaginaires; ornement de feuillages sculptés. De *ramus*.

Raisin, fruit en grappe de la vigne. Du lat. *racemus*; d'autres le dérivent du gr. *rhax*, *rhagos*, grain de raisin, d'où le dimin. *rhagion*, petit grain de raisin.

Raisiné, sorte de confiture faite avec des raisins cuits.

RAMENDER, baisser de prix en parlant des denrées; réparer les fautes dans la peinture; raccommoder un filet; mettre en grains. *Voy*. Amende.

Ramendage, action de ramender; ses effets.

Ramendable, qui peut être ramendé, corrigé.

RAMENTEVOIR, faire ressouvenir, rappeler à la mémoire, repasser dans son esprit, rechercher un fait. *Rementare*.

RAMEUTER, retenir les chiens qui dépassent les autres. *Voy.* Meute.

RAMINAGROBIS, *rominagrobis*, mot factice pour désigner un homme qui affecte de paroître grave et sévère. Rabelais a donné ce nom à Guillaume Crétin, poète du xve siècle; il servit ensuite à désigner un gros matou. Selon Borel, *grobis* auroit signifié seigneur, et *raminagrobis* auroit été fait de *domine grobis* : cet auteur se trompe, *grobis* vient du lat. *gravis*, et selon Le Duchat, *raminagrobis* signifie *ro* pour *raoul*, ou chat mâle à mine grave, un chat fourré comme grippeminaud.

RAMOITIR, rendre moite. *Voy.* Moite.

RAMPER, se traîner sur le ventre comme les reptiles; s'étendre par terre en s'inclinant; s'attacher étroitement à un corps; s'abaisser à l'excès devant quelqu'un par intérêt ou par foiblesse; être dans un état abject; écrire sans force, sans noblesse; manquer d'élévation, de nombre, de force dans le style. Du lat. *repere, reptare*, dér. du gr. *herpéin*.

Rampant, qui rampe; plante qui se traîne sur terre. *Repens, reptens*.

Rampe, partie d'un escalier qui comprend une suite de marches d'un palier à l'autre; balustrade à hauteur d'appui; plan incliné servant d'escalier; nom de chacune des moitiés de la cavité du conduit osseux qui enveloppe le noyau du limaçon, et qui fait autour de lui deux tours et demi de spirale.

Rampement, action de ramper.

Rampin, cheval qui repose sur la pince des pieds de derrière.

Reptile, animal qui rampe; animal à pieds très-courts, qui semble ramper. *Reptilis*, fait de *reptum*, supin de *repere*.

RAMPONER, v. a., bien boire; boire avec excès. Ce verbe a été formé du nom de *Ramponeau*, fameux marchand de vin de la Courtille : cet homme eut une telle vogue en 1760, que plusieurs princes et les plus grands seigneurs allèrent le visiter. Les chapeaux prirent la forme du sien; enfin il fut l'homme à la mode et la coqueluche des habitants de Paris. Voy. *Dictionn. des Monum. de la ville de Paris*, Ramponeau (barrière de).

RANCE, qui commence à se gâter, en parlant des graisses et des huiles; goût, odeur de ce qui est rance. *Rancens*.

Rancidité, *rancissure*, qualité de ce qui est rance; espèce de corruption que contractent les substances graisseuses et huileuses par la chaleur, et surtout par le contact de l'air, dont elles absorbent l'oxigène. *Rancíditas, rancor*.

Rancir, devenir rance, en parlant des substances graisseuses et huileuses. *Rancescere*.

Rancune, * *rancœur*, haine invétérée, ressentiment profond et caché; souvenir d'une offense; mémoire de la haine; désir de la vengeance. De la bass. lat. *rancurina*, dim. de *rancura*, dér. de *rancor*.

Rancunier, qui est sujet à la rancune.

RANCON, dard qui avoit à chacun des côtés de son fer une courbure en forme d'hameçon; sorte d'arme à long fût et en forme de serpe. De l'ital. *rancone, rampicone*, crochet, serpe, petite faux, dér. du lat. *runcina*, dim. de *runca*, instrument propre à couper, à extirper, à sarcler; dér. du gr. *rhugchos*, bec.

Rancher, sorte d'échelle qui n'a qu'une tige; longue pièce de bois traversée de chevilles formant échelons; bois sur le devant et le derrière d'une charrette assujétis sur les timons.

Ranche, chaque cheville de bois du rancher, d'un échelier.

Ranchier, fer d'une faux dans le blason.

Rancette, *rangette*, tôle commune pour les tuyaux.

Ronce, arbuste épineux rampant, dont le bois est semé de nœuds, et qui donne un fruit sauvage en forme de framboise. Du lat. *runca*, et non de *rubus*, framboisier; de là :

Ronces, grandes difficultés, dégoûts, obstacles dans une carrière.

Ronceroie, *ronceraie*, lieu couvert de ronces; haie pleine de ronces.

RANÇON, * *raunçon*, prix que l'on donne pour la délivrance d'un captif, d'un prisonnier, d'un vaisseau marchand capturé. De *redemptione*, ablat. de *redemptio*. Wachter le tire de l'all. *ranzion*, qui a la même signification.

Rançonnement, action de rançonner.

Rançonner, mettre à rançon; exiger

plus qu'il ne faut, en se prévalant des circonstances, de son autorité, de sa force.

Rançonneur, qui rançonne.

RANELAGH, salle de bal élevée en 1774 au bois de Boulogne, à l'imitation de celle de Londres, où un Irlandois nommé Ranelagh avoit donné des concerts et des bals.

RANG, ordre, disposition sur une même ligne; suite de plusieurs objets de la même nature; choses en file; ordre pour les places dans une assemblée, une cérémonie; ordre, dignité, degré d'honneur. De l'allem. *ring*, ordre, arrangement, et non pas de *ramus*.

Range, rang de pavés du même échantillon.

Rangée, suite de choses sur une même ligne.

Ranger, mettre, placer en rang; mettre dans un certain ordre; mettre de côté pour débarrasser.

Rangète, action de ranger.

Arranger, mettre en ordre ou dans un ordre convenable; terminer un différend à l'amiable; prendre des mesures.

Arrangement, action d'arranger; ordre, état de ce qui est arrangé ou disposé avec ordre; esprit d'ordre dans la dépense; accord d'un différend.

Déranger, rompre le rang, intervertir, troubler l'ordre; ôter de son rang, de sa place; causer de l'embarras; interrompre les occupations; détourner de l'observation du devoir.

Dérangement, désordre; état de ce qui est dérangé.

RANULE, tumeur molle, œdémateuse, située sous la langue, qui ôte la liberté de parler, et rend le son de la voix semblable au coassement des grenouilles; d'où dérive son nom. De *ranula*, dim. de *rana*. Voy. Grenouille.

Ranulaire, *ranine*, veine située sous la langue. De *rana*.

RAPETASSER, raccommoder grossièrement de vieilles hardes, y mettre des pièces. Ce verbe ne vient point du gr. *rhaptein*, coudre; mais du lat. barb. *readpeciare*, fait de *pecia*. Voy. Pièce.

RAPHANIA, maladie ainsi appelée par Linné, parce qu'il l'attribuoit au *raphanistrum*, qui croît abondamment parmi l'orge en Suède, où elle est épidémique durant l'automne, et où elle attaque les paysans et les pauvres, jamais les riches ni les enfants à la mamelle; elle consiste en une contraction spasmodique des articulations, accompagnée d'une agitation convulsive et d'une douleur très-violente, périodique.

RAPHÉ, certaines lignes du corps qui ressemblent à une couture; ligne qui partage le périnée. Du gr. *raphé*, couture, du verbe *rhaptéin*, *rhaptô*, je couds.

Raphidie, genre d'insectes névroptères.

RAPIDOLITHE, pierre à baguette. Du gr. *rhapdos*, baguette, et de *lithos*, pierre.

RAPIÈRE, vieille et longue épée. De l'all. *rapier*, épée. Ménage fait justement observer que nous avons pris en mauvaise part plusieurs mots que nous avons empruntés aux Allemands.

RAPSODE, pour *rhapsode*, musicien ambulant chez les Grecs, qui chantoit, récitoit, ou déclamoit en public des morceaux détachés des poésies d'Homère. Du gr. *rhaptô*, je couds, et d'*odé*, chant.

Rapsodie, pour *rhapsodie*, morceau détaché des poésies d'Homère; méchant ramas de vers ou de prose. *Rhapsôdia*.

Rapsoder, *rhapsoder*, raccommoder mal et sans soin.

Rapsodiste, qui fait des rapsodies; mauvais écrivain.

Rapsodomantie, divination qui se faisoit en prenant quelques vers détachés d'un poète, qu'on tiroit au sort. De *rhapsôdia*, assemblage de vers, et de *mantéia*, divination.

RAPT, enlèvement par violence ou par séduction, d'une fille, d'une femme, d'une religieuse, d'un fils de famille. De *raptus*, partic. de *rapere*, qu'on dérive du gr. *harpazô*, ravir, prendre avec force.

Rapace, avide, ardent à la proie, à la rapine; nom d'une famille d'oiseaux de proie. *Rapax*.

Rapacité, envie d'avoir; avidité pour la proie; ardeur à la rapine. *Rapacitas*.

Rapine, *rapinerie*, action de ravir par violence, pillage, volerie, larcin; concussion. *Rapina*.

Rapiner, voler par abus d'emploi; prendre injustement.

Rapineur, fripon, voleur.

Rapide, qui se meut avec vitesse, qui

est fait avec célérité, se succède sans interruption; terrain en pente roide; qui coule ou s'avance avec vélocité. *Rapidus*, véhément, impétueux, violent; fait de *rapere*.

Rapidité, grande célérité, promptitude d'exécution, cours rapide d'un fleuve. *Rapiditas*.

Rapidement, avec rapidité; impétueusement. *Rapidè*.

Ravage, dommage, dégât considérable avec violence et rapidité; désordre des passions. De *rapagium*, fait de *rapere*.

Ravager, faire du ravage.

Ravageur, qui ravage.

Ravir, enlever de force; ôter, charmer, exciter une vive admiration; transporter de joie, de plaisir. *Rapere*.

Ravissant, qui enlève de force; qui transporte de joie, d'admiration; qui charme, qui plaît singulièrement; merveilleux. *Rapax*.

Ravissement, enlèvement avec violence; extase; transport de joie, d'admiration. *Raptus*.

Ravisseur, qui ravit, qui enlève avec violence la fille, la femme, ou le bien d'autrui. *Raptor*.

Arracher, déchirer, séparer avec force; détacher avec effort; obtenir avec peine; tirer adroitement. D'*arripere*, fait de *rapere*, et non pas d'*abradicare* ou d'*eradicare*, comme le dit Ménage.

Arrachement, action d'arracher; commencement d'une voûte; pierres en saillie du haut en bas d'une construction.

Arracheur, qui arrache.

Arrachis, enlèvement frauduleux du plant des arbres.

RAQUETTE, filet tendu sur un bois courbé pour jouer à la paume, au volant; sorte de patins élevés pour marcher sur la neige. Du lat. *reticulum*, rets, petit filet.

Raquetier, marchand et fabricant de raquettes.

Raqueton, sorte de raquette fort large.

RARE, peu épais, peu serré; qui arrive peu souvent, qu'on ne trouve guère; singulier, extraordinaire; précieux, excellent; corps dont les parties sont peu serrées, ou qui contiennent moins de matières sous un volume donné, qu'un autre corps auquel on les compare. Du lat. *rarus*, que l'on dérive du gr. *araios*, délié, peu épais, planté de loin en loin, en retranchant l'initiale *a*, et insérant la lettre *r*.

Raréfier, dilater un corps, lui faire occuper plus d'espace. *Rarefacere*, étendre, dilater; *rarescere*, devenir plus clair.

Raréfactif, *raréfiant*, *raréfatient*, qui a la propriété de raréfier. *Rarefactivus*.

Raréfaction, état de ce qui est raréfié; action de faire acquérir plus de volume aux corps, sans y ajouter de nouvelle matière. *Rarefactio*.

Raréfiant, remèdes qui donnent plus de volume ou d'extension au sang et autres humeurs circulatives. *Rarefaciens*.

Rarement, peu souvent, peu fréquemment. *Rarè*, *rarò*, de loin à loin, peu dru.

Rarescence, état, qualité de ce qui est raréfié.

Rarescibilité, évaporation de l'eau.

Rareté, état de ce qui est en petite quantité, de ce qu'on trouve peu souvent; singularité d'un fait; qualité d'un corps raréfié. *Raritas*, *raritudo*.

Rarifeuillé, qui a peu de feuilles éparses ou dispersées çà et là. *Rarifoliatus*.

Rariflore, qui a peu de fleurs dispersées çà et là. *Rariflorus*.

Rarissime, extrêmement rare.

Rarité, qualité d'un corps peu compact.

RATAFIA, mot indien qui exprime une foule de liqueurs alcoholisées, sucrées et chargées des principes odorants ou sapides de plusieurs végétaux.

Tafia, eau-de-vie de sucre. De l'ind. *tafia*.

RAUQUE, onomatopée du bruit âpre et fatigant des voix enrouées. En lat. *raucus*.

Raucité, rudesse de voix, enrouement. *Raucitas*.

Roquet, pour *rauquet*, nom de mépris qu'on donne à un petit chien importun, qui aboie sans cesse; petit homme.

RAYMUNDIS, ancienne monnoie provençale, en argent, frappée par les

ordres de Raymond, comte de Provence.

RAYON, trait de lumière, ce qui le représente; lueur, suite de points lumineux; demi-diamètre du cercle, ou ligne tirée du centre à un point quelconque de la circonférence; le plus petit des deux os de l'avant-bras, situé à côté et sur la même ligne que le cubitus; partie externe d'une corolle composée; assemblage de petits osselets mousses et articulés qui soutiennent les nageoires des poissons mulacoptérygiens; rais d'une roue; gâteau de cire avec le miel des abeilles; sillon qu'on trace en labourant; tablette d'armoire; ligne droite suivant laquelle l'œil se dirige, en visant sur un objet quelconque. Du lat. *radio, radionis*, augment. de *radius*, dér. du gr. *rhabdos*, baguette, verge dont les géomètres se servent pour tracer ou mesurer.

Rayonner, répandre, jeter des rayons; briller; se mouvoir du centre à la circonférence. *Radiare*, être rayonnant.

Rayonnant, qui rayonne; éclatant, brillant. *Radians*.

Rayonnement, action de rayonner; mouvement des esprits animaux.

Radiaire, nom des animaux invertébrés, dont le corps est libre, sans tête, sans yeux, sans pattes articulées et disposées en étoile; tels sont l'étoile de mer ou l'astérie, l'oursin de mer, etc. De *radius*, rayon.

Radial, formé de rayons; qui a rapport au rayon ou au radius; nom des courbes dont toutes les ordonnées se terminent au même point, comme autant de rayons au centre. *Radialis*.

Radiant, qui renvoie à l'œil des rayons de lumière. *Radians*, rayonnant.

Radiation, émission, éclat des rayons; action d'un corps qui lance des rayons lumineux; action de rayer, d'être rayé, effacé d'une liste. *Radiatio*.

Radié, qui a des rayons; partie qui diverge d'un centre commun; fleur dont le disque est composé de fleurons, et la circonférence de demi-fleurons.

Radier, rayonner; rayer une inscription hypothécaire. *Radiare*.

Radieux, rayonnant, brillant, qui jette, qui répand des rayons de lumière; point d'un objet visible d'où partent des rayons de lumière. *Radiosus*.

Radiomètre, le rayon astronomique; instrument qui sert à prendre des hauteurs sur mer. *Radiometrum*, fait de *radius*, rayon, et de *mètron*, mesure des rayons.

Radius, le plus petit des deux os de l'avant-bras, situé à côté et sur la même ligne que le cubitus; ainsi appelé parce qu'on l'a comparé à un rayon de roue.

Raie, trait de plume, de crayon, etc., tiré de long; ligne, suite de points; ligne sur la peau, les étoffes, etc.; entre-deux des sillons.

Raillé, ridé: les rides sont des espèces de raies, de rayons.

Rainure, entaillure en long dans du bois pour assembler.

Rais, rayon; chaque bâton qui unit les jantes au moyen d'une roue. *Radius*.

Rayaux, moules à lingots.

Rayer, faire des raies; couvrir d'une ou de plusieurs raies; effacer par des ratures ou en faisant des rayons; ôter d'une liste. *Radiare*.

Rayure, étoffe rayée; manière dont une étoffe est rayée.

Réonner, planter des arbres par rayons.

Reillère, conduit qui amène l'eau sur la roue d'un moulin.

Riolé, peint, séparé par des raies. *Radiolatus*.

Enrayer, garnir de raies; arrêter une roue pour qu'elle ne tourne point; mettre un terme à ses excès.

Enrayement, action d'enrayer.

Enrayure, instrument en fer qui sert à enrayer.

Désenrayer, ôter l'enrayure.

Irradiation, émission des rayons d'un corps lumineux.

Pauciradiée, fleur qui a peu de rayons; ombelle qui a peu de pédoncules. De *paucus*, peu, et de *radius*, rayon.

RE, *ré*, particule affixe, réduplicative, qui marque le retour, la réitération d'une chose. Du lat. *iterum*, ou de *rursus*, derechef, une autre fois.

RÉ, seconde note de la gamme des modernes.

RÉALGAL, *réalgar*, oxide d'arsenic sulfuré rouge. De l'ar. *reialgar*.

RÉATU (in), accusé et prévenu d'un crime. Du lat. *reatus*, état d'un accusé.

REBEC, sorte d'ancien violon à trois cordes, dont le son étoit fort aigre. De l'esp. *rebel*, fait de l'ar. *rebab*, violon.

D'où les noms propres de *Rabel*, *Rebel*, *Revel*.

REBECCA, nom propre de la femme d'Isaac. De l'héb. *Ribkah*, femme grasse, qui a de l'embonpoint.

REBECCA, femme qui répond et réplique continuellement à une personne qui a autorité de réprimander. Du mot *bec*, pris pour *parole*, et de la particule réduplicative *re*.

Rebecquer, et non *rebéquer*, s'est d'abord dit, par métaphore, des oiseaux qui se défendent avec leur bec, puis répondre avec fierté à son supérieur.

REBELLE, qui se révolte contre l'autorité légitime, et qui refuse l'obéissance due. *Rebellator*, fait de *bellum*, guerre. *Voy*. Belliqueux.

Rebeller (se), se révolter contre l'autorité légitime; refuser l'obéissance due. *Rebellare*, recommencer la guerre.

Rébellion, révolte, résistance ouverte aux ordres de son souverain, de son gouvernement, de ses chefs. *Rebellio*, *rebellium*, soulèvement, émeute.

REBLANCHIR, blanchir une seconde fois. *Voy*. Blanc.

REBOIRE, boire de nouveau. *Voy*. Boire.

REBOUISER, nettoyer un chapeau et le lustrer à l'eau simple; mot factice d'ouvrier, qu'on a aussi employé dans le sens de reprocher, gronder, réprimander.

Rebouissage, action de rebouisser; reproche, réprimande, réplique.

REBOURS, le contre-poil, le contre-pied, le contraire de ce qu'il faut; sens contraire d'une chose; revêche, peu traitable. On dérive ce mot de *burrus*, brosse, ou du gr. *raibos*, oblique, qui a les pieds tournés; mais il vient de la bass. lat. *reburrus*, velu, hérissé, parce que les étoffes de drap étant tournées au rebours ou mises à l'envers sont plus velues. Ce mot vient alors de *burrus*, *byrrus*, *burra*, étoffe velue, gros bureau. *Voy*. Bure.

Rebouser, *rebrousser*, relever en sens contraire; retourner subitement en arrière.

Rebourse, *reboursoir*, *rebrousse*, *rebroussoir*, outil d'ouvrier en drap; instrument pour rebrousser le poil.

Rebousse, cheville de fer pour repousser les chevilles.

Rebroussement, inflexion d'une courbe qui retourne en arrière.

Rebroussette, et par corruption *droussette*, peigne pour redresser le poil du drap.

REBOUTER, remettre un os cassé, un membre démis. *Voy*. Bouture.

Rebouteur, celui qui remet les os cassés, les luxations.

RÉBUS, phrase où la représentation des objets est substituée aux mots, à l'aide de l'équivoque; mot latin introduit dans la langue vers le commencement du xve siècle. C'étoit une sorte d'énigme fort commune sur les enseignes : la galanterie françoise, cent cinquante ans après leur naissance, mit les rébus sur les éventails et les tabatières. A leur naissance, les rébus enfantèrent les anagrammes, les acrostiches, les vers numéraux, les vers rapportés, lettrisés, entrelardés, coupés, etc. Du lat. *res*, *rei*, dér. du gr. *rézô*, je fais. *Voy*. l'*Art poétique*, par Jehan de la Fontaine, et les *Touches* du sieur Des Accords (Estienne Taboureau).

Réel, qui est effectivement; sans fiction, sans figure; qui réalise ses promesses. *Realis*.

Réellement, véritablement, d'une manière réelle. *Realiter*.

Réaliser, rendre réel et effectif; devenir réel; être exécuté.

Réalisation, action de réaliser; son effet.

Réalisme, système qui consiste à ne considérer les objets que comme réellement existants.

Réalistes, philosophes qui n'admettent point d'abstraction, et qui soutiennent la réalité des êtres abstraits.

Réalité, existence effective; chose réelle. *Realitas*.

Rien, néant, nulle chose. Du lat. *rem*, chose, on a fait un adverbe qui signifie *chose aucune*.

RÉCALCITRER, d'abord regimber, ruer des pieds, des jambes; ensuite résister avec humeur, avec opiniâtreté. Du lat. *recalcitrare*, ruer, regimber.

Récalcitrant, obstiné qui résiste

avec opiniâtreté, qui s'oppose par humeur. *Recalcitrans.*

RÉCENT, nouvellement fait ou arrivé; nouveau, frais, moderne. Du lat. *recens, recentis,* fait de *recentari*, renaître, être renouvelé, refait.

Récemment, depuis peu de temps; nouvellement. *Recens.*

RÉCIF, *rescif*, *ressif*, écueil, banc de sable; rochers contre lesquels la mer se brise. Du lat. *cisus,* brisé, taillé.

Récision, acte du prince qui casse quelque autre acte particulier. *Recisio*, action de couper, tailler, retrancher.

RÉCIPIENT, vase qui sert à recevoir les produits d'une distillation; vaisseau d'une machine pneumatique pour mettre les corps dans le vide. *Recipiens*, fait de *recipere*, reprendre; formé de *re*, et de *capio.*

Récipiendaire, celui qui se présente pour être reçu à une charge, à être admis dans une compagnie.

Récipiangle, instrument de géométrie pour mesurer les angles saillants et rentrants.

RÉCIPROQUE, mutuel; verbe qui exprime l'action de deux sujets ou d'un plus grand nombre, les uns sur les autres. Du lat. *reciprocare*, renvoyer, faire retourner une chose au lieu d'où elle est partie; fait de *recipere*, reprendre.

Réciprocation, action par laquelle on reçoit la réciproque, la pareille. *Reciprocatio*, retour en un même lieu.

Réciprocité, état, caractère de ce qui est réciproque.

Réciproquement, mutuellement, d'une manière réciproque. *Reciprocè*, en revenant.

RÉCLAMPER, raccommoder un mât rompu, une vergue brisée. De la particule réduplicative *re*, pour *reficere*, refaire, raccommoder, et du gr. *klambos*, mutilé.

RECREUSER, creuser de nouveau; creuser plus à fond. *Voy.* Creux.

RÉCUPÉRER, reprendre, recouvrer; se dédommager d'une perte. Du lat. *recuperare*, fait de *re*, et de *parare.*

Recouvrer, retrouver, percevoir l'arriéré; rentrer en possession. De *recuperare*; d'autres le tirent de *recipere*.

Recouvrable, qui peut se recouvrer ou être recouvré.

Recouvrement, * *recouvrance*, action de recouvrer; recette de deniers dus.

RÉDEMPTION, rachat des peines de l'enfer; rachat des captifs chrétiens pris par les Musulmans. *Redemptio*, fait de *redemptare*, racheter, payer la rançon, fréquentatif de *redimere*, acheter de nouveau; formé de *re*, de nouveau, et de *dimere*, pour *emere*, acheter. On a dit *redimere* pour éviter l'hiatus de *reemere.*

Rédempteur, surnom de Jésus-Christ qui a racheté le genre humain. *Redemptor*, libérateur, qui rachète.

Rédimer (se), se racheter, se délivrer des poursuites, des vexations. De *redimere.*

Rédimibilité, qualité de ce qui est rachetable.

Nos pères employoient les mots suivants :

Emption, achat, acquisition. Du lat. *emptio*, fait d'*emere*, acheter.

Coemption, achat réciproque. *Coemptio.*

RÉDIGER, résumer, mettre en peu de mots; mettre en ordre par écrit. *Redigere*, réduire; fait d'*ago*.

Rédaction, action, manière de rédiger ou par laquelle on rédige.

Rédacteur, celui qui rédige, qui est chargé d'une rédaction.

REDINGOTE, vêtement d'homme plus ample qu'un juste-au-corps; robe de femme ouverte par-devant dans toute sa hauteur. De l'angl. *riding*, en allant à cheval, part. du verbe *to ride*, je voyage, et de *coat*. habit.

RÉDONDANCE, superfluité de mots, de paroles dans un discours; dérivation figurée du son que rend un corps dur qui rebondit dans sa chute; plénitude; trop grande abondance d'humeurs. Du lat. *redundantia*, diffusion, excès. *Voy.* Onde.

Rédondant, qui redonde. *Redundans.*

Redonder, surabonder dans le discours. *Redundare*, fait de *retrò undare*, déborder, être trop plein,

RÉDUVE, genre d'insectes hémiptères à antennes sétacées entre les yeux. Du lat. *redivuus*.

RÉÉDIFIER, construire une seconde fois. *Reœdificare*. Voy. Édifice.

Réédification, action de réédifier.

REFRAIN, répétition de mots à la fin d'un couplet de chanson, de rondeau; redite; retour des vagues qui se brisent. De l'esp. *refran*, proverbe; fait du lat. *referaneus*, selon Ménage. Quant à Le Duchat et à Gébelin, ils le tirent du mot frein, en lat *fræ-num*, désignant la pause, la suspension, et la désignant comme étant toujours la même.

REFUSER, ne pas accepter, rejeter une offre, une demande; ne vouloir pas; être contraire. Du lat. *reputare*, fait de *futare*, reprendre, réfuter.

Refus, action de refuser; chose refusée. *Refutatio*.

RÉFUSION, remboursement des frais d'un défaut. Du lat. *refusio*, épanchement. *Voy*. Fondre.

RÉGALEMENT, répartition proportionnelle des taxes; nivellement d'un terrain. D'*æqualitas*, fait d'*æquare*, aplanir, rendre uni, mettre de niveau.

Régaleur, qui met un terrain de niveau, et l'égalise.

RÉGINGLETTE, sorte de piége pour attraper des oiseaux. *Voy*. Jambe.

RÉGIR, administrer, conduire, gouverner, diriger. Du lat. *regere*, fait de *rectà agere*. D'autres prétendent que *gerere* a été dit pour *gerere-res*, gérer les affaires, primitivement conduire la roue. *Voy*. Agir et gérer.

Régence, fonction de régent ou de gouverneur pendant la minorité, la maladie, ou l'absence du roi; durée de l'exercice d'un régent de collége.

Régent, qui gouverne un royaume pendant la minorité; professeur de collége. *Regens*.

Régenter, maîtriser; enseigner dans un collége.

Régie, administration de biens à la charge d'en rendre compte.

Régisseur, qui régit par commission.

Registrata, extrait d'un arrêt d'enregistrement.

Registre, livre au moyen duquel on régit la dépense et la recette, les actes et les affaires de chaque jour. *Registrum*.

Registraire, gardien des registres.

Registrer, *enregistrer*, insérer dans le registre, coucher sur le registre. *Registrare*.

Registrateur, qui tient le registre, qui enregistre les bulles. *Registrarius*.

Enregistrement, action d'enregistrer; droit sur les actes pour établir leur validité.

Recta, directement, ponctuellement. *Rectà*, tout droit.

Rectale, hémorroïde interne.

Rectangle, triangle qui a un angle droit; parallélogramme qui a ses quatre angles droits, et des côtés opposés égaux. *Rectangulus*.

Rectangulaire, à angles droits.

Recteur, directeur d'un établissement, administrateur. *Rector*, fait de *regere*.

Recticaule, qui a la tige droite. *Recticaulis*.

Rectifier, redresser, remettre dans l'ordre et en bon état. *Rectum facere*.

Rectification, opération pour rectifier les liqueurs.

Rectiligne, figures terminées par des lignes droites. De *rectilineus*, de *rectus*, et de *linea*.

Rectitude, droiture, justice, équité. *Rectitudo*.

Rectiuscule, presque droit. *Rectiusculus*.

Recto, première page d'un feuillet, qui se trouve à droite. De *recto*, ablatif de *rectus*, en sous-entendant *folio*, feuillet.

Rectograde, qui marche sur une ligne droite. De *recto* et de *gradior*.

Rectoral, de recteur. *Rectorius*.

Rectorerie, direction d'une paroisse dont le curé est recteur.

Rectorat, charge de recteur; sa durée.

Rectum, le gros boyau qui, vu de front, paroît descendre droit. *Rectum*.

Meso-rectum, membrane qui enveloppe le rectum et le retient en place. Du gr. *mésos*, qui est au milieu, et de *rectum*.

Régime, administration d'un état; manière de vivre réglée; gouvernement, supériorité. *Regimen*.

Régiment, certain nombre de soldats soumis au même régime; corps de gens de guerre composé d'un nombre déterminé de compagnies, de bataillons ou d'escadrons.

Enrégimenter, mettre, former en régiment.

Régaler, faire ou donner un régal. En esp. *regalar*.

Régal, festin somptueux digne d'un roi. De *regalis*, royal, de roi, sous-entendu *cœna*.

Régalade, manière de boire la tête renversée en arrière, en versant de haut dans la bouche; action de régaler; ce qui régale.

Régale, jouissance des bénéfices vacans qui appartenoit au roi. *Regalis*. Préparation chimique pour dissoudre l'or, le roi des métaux; jeu de l'orgue, dit voix humaine, le plus noble des instruments.

Régalien, droit attaché à la royauté, qui appartient au roi. *Regalis*.

Régaliste, pourvu d'un bénéfice par le roi.

Région, contrée, étendue de pays, sa situation. *Regio*, fait de *regere*.

Roi, celui qui régit une région, souverain d'une monarchie. *Rex*.

Reine, femme du roi, femme qui gouverne un royaume. *Regina*, maîtresse.

Roitelet, roi d'un petit état; joli et fort petit oiseau. *Regulus*.

Régicide, assassin ou assassinat d'un roi. De *rex occidere;* ou suivant d'autres, de *rex*, *regis*, et de *cœdere*.

Régnant, qui règne, qui domine. *Regnans*.

Règne, gouvernement, administration d'un roi; durée de l'empire d'un monarque. *Regnum*, royaume; de *rego*, je gouverne.

Interrègne, temps durant lequel un état est sans roi.

Interroi, magistrat chargé du gouvernement provisoire durant un interrègne.

Trirègne, la tiare du pape qui est surmontée de trois couronnes.

Régner, régir, gouverner un royaume, dominer. *Regnare*, avoir l'autorité.

Régnicole, habitant naturel d'un pays. *Regnicola*, pour *regni-incola*.

Royal, qui appartient au roi, qui le regarde. *Regalis*, fait de *rex*, *regis*.

Royale, sorte de virgule ou de moustache au menton, dont Louis XIV avait adopté l'usage.

Réal, royal; monnoie d'Espagne. Au pl. *réaux*.

Réale, principale galère de France.

Royalement, d'une manière royale. *Regaliter*, pour *regiè*.

Royalisme, amour de la royauté.

Royaliste, partisan de la royauté.

Royaume, état régi par un roi; gouvernement d'un roi. *Regnum*.

Royauté, dignité de roi.

Diriger, avoir la direction; régler, conduire, mener, tourner vers. *Dirigere*, fait de *regere*.

Direct, qui va tout droit; dont rien n'interrompt la suite. *Directus*.

Directe, fief d'un suzerain immédiat.

Directement, en ligne directe, sans intermédiaire. *Directè*.

Directeur, *directrice*, qui conduit, qui dirige; qui est à la tête d'une administration. *Director*, *directrix*.

Direction, conduite en chef; fonction de directeur; manière de diriger. *Directio*,

Directoire, ordre qui règle la manière de dire l'office; tribunal chargé d'une direction.

Directorat, dignité, fonction de directeur.

Indirect, qui n'est pas direct. *Indirectus*.

Indirectement, d'une manière indirecte.

Droit, ce qui est juste, perpendiculaire et non courbé; debout; opposé à gauche. *Directus*; de là :

Droit, équité, justice, science des lois.

Droit, taxe, imposition.

Droit, directement, en droiture.

Droite, l'opposé de la gauche; main droite, côté droit.

Droitement, d'une manière droite, équitable. *Directè*.

Dextre, la main droite. *Dextera* ou *dextra*.

Dextérité, adresse des mains; finesse de l'esprit. *Dexteritas*.

Dextrement, avec dextérité. *Dexterè*.

Dextribord, le côté droit d'un vaisseau.

Dextrier, *destrier*, cheval de main et de bataille. De *dextralius*, *dextralis*, parce qu'on le menoit en main; *ad dextram*.

Dextrochère, bras droit qui est pein,

dans un écu avec la main; fanon ou manipule que le prêtre célébrant porte au bras gauche. *Dextrocherium*.

Adextré, ayant à droite.

Ambidextre, qui se sert également des deux mains. *Ambidextra*.

Droitier, qui se sert habituellement de la main droite. *Dexterarius*.

Droiture, équité, rectitude, chose droite.

Dresser, rendre droit; lever, ériger. De l'it. *drizzare*, fait de *dirigere*, formé de *directus* pour *rectus*.

Dressoir, sorte de buffet qui est dressé pour le service d'une table.

Adroit, qui a de la dextérité du corps, doué de souplesse, de finesse, d'esprit.

Adroitement, avec adresse, avec dextérité.

Maladroit, qui manque d'adresse, de jugement.

Maladroitement, sans adresse; par faute de jugement.

Adressant, qui s'adresse, qui est adressé.

Adresse, indication d'une personne ou d'un lieu; lettre, placet; dextérité, habileté à se servir de ses doigts.

Maladresse, défaut d'adresse, de jugement; actions, discours qui en manquent.

Adresser, envoyer directement; diriger; dédier.

Redresser, rendre droit; redevenir droit.

Redressement, action de redresser.

Redresseur, qui rend droit; qui cherche à tromper; chirurgien qui remet les membres démis ou foulés.

Corriger, redresser, réparer; ôter les fautes, punir, tempérer. *Corrigere*, fait de *cum*, et de *regere*, rendre droit ce qui est courbé, penché.

Correct, qui est sans fautes, sans erreurs; où il n'y a rien à reprendre. *Correctus*.

Correctement, sans fautes, selon les règles.

Correcteur, *correctrice*, qui corrige, qui reprend, qui tempère. *Corrector, correctrix*.

Correctif, ce qui corrige, ce qui adoucit.

Correction, action de corriger; avis, châtiment pour rendre meilleur. *Correctio*.

Correctionnel, qui appartient à la correction.

Corrégidor, officier de police en Espagne.

Corrigible, qui peut être corrigé, qui peut se corriger.

Incorrect, rempli de fautes, sans correction. *Incorrectus*.

Incorrection, défaut de correction, multitude de fautes. *Incorrectio*.

Incorrigibilité, caractère de ce qui est incorrigible.

Incorrigible, qui ne peut être corrigé, qui ne veut ou ne peut pas quitter ses défauts.

Recorriger, corriger une seconde fois.

Endroit, le bon côté; lieu, place; partie d'un tout; époque, circonstance.

Ériger, dresser un monument, former un établissement. *Erigere*.

Érecteur, muscle qui étend, élève. *Erector*.

Érection, action d'ériger, de dresser, d'établir, de consacrer; état d'un muscle érecteur. *Erectio*.

Porrection, mise en main de ce dont on reçoit la disposition; manière de conférer les ordres mineurs. *Porrectio*, extension, action d'étendre, d'alonger la main, le bras.

Règle, chose qui régit. *Regula*, fait de *regere*. Instrument qui sert à tirer des lignes droites; bon ordre, modèle, exemple, loi, coutume, statut, enseignement, maxime, principe.

Régler, tirer des lignes droites avec la règle; fixer, diriger suivant la règle; soumettre à une règle. *Regulare*.

Réglé, dressé à la règle; conforme aux règles; jugé, déterminé, examiné, fixé, ordonné. *Regulatus*.

Règles, purgation menstruelle des femmes et de certaines femelles d'animaux, parce qu'elles sont régulières.

Réglement, statut, ordonnance; action de régler.

Réglément, avec règle, d'une manière réglée ou régulière.

Réglementaire, qui concerne le réglement, qui appartient au réglement.

Réglet, *réglette*, petites règles dont on se sert dans l'imprimerie.

Régleur, *régleuse*, ouvrier qui règle le papier.

Régloir, outil pour régler le papier.

Réglure, ouvrage de régleur.

Régulier, conforme aux règles, qui procède avec régularité. *Regularis*.

Régulièrement, selon la règle, avec régularité. *Regulariter*.

Régulariser, rendre régulier.

Régularisation, action de régulariser

Régularité, état régulier, conformité aux règles; ordre invariable de la nature.

Régulateur, qui règle, dirige, modère ou conduit; qui maintient la règle; lentille des pendules; pièce mécanique particulière, propre à modérer le mouvement d'une machine.

Régule, partie métallique pure; état d'un métal sans mélange. De *regulus*, petit roi.

Réguline, partie purement métallique d'un métal.

Déréglé, qui vit sans règle.

Dérèglement, conduite sans ordre, sans règle.

Dérégler, mettre en désordre, troubler la règle.

Irrégularité, manque, défaut de régularité.

Irrégulier, non régulier, qui n'est pas suivant les règles.

Irrégulièrement, avec irrégularité.

RÉGLISSE, plante à racines sucrées, adoucissantes pour la poitrine. Du lat. *glycyrrhiza*, du gr. *glukurrhiza*, composé de *rhiza*, racine, et *glukus*, doux.

REGRETTER, être affligé d'une perte; avoir du regret d'avoir fait ou dit une chose. Du lat. *requiritari*, formé de *queri*, *queritari*, se plaindre, faire des plaintes.

Regret, déplaisir que cause une perte ou le défaut de succès; tristesse de l'âme causée par la perte irréparable d'un bien; plainte, lamentation.

Regrettable, digne de regret; qui mérite d'être regretté.

REIN, rognon, glande qui sépare du sang les matières salines, l'urine; bas de l'épine du dos; les lombes; côtés d'une voûte. Du lat. *ren*, *renis*.

Reinaire, parties planes des végétaux, telles qu'une feuille, dont la circonscription ressemble à celle d'un rein. *Renarius*.

Rénal, qui concerne les reins. *Renalis*.

Reinté, qui a les reins larges et forts, en parlant de certains quadrupèdes.

Réniforme, qui a la forme d'un rein. *Reniformis*.

Éreinter, rompre ou fouler les reins; être très-fatigué. *Voy*. Rognon.

RÉINSTALLER, installer de nouveau. *Voy*. Installer, tom. I, p. 292, col. 2.

REITRE, *rêtre*, * *reistre*, ancien cavalier allemand; vieillard alluré, intrigant. De l'all. *reiter*, cavalier.

RELENT, mauvais goût que les viandes contractent à l'humidité. Du lat. *rancidus*, fait de *rancor;* d'autres le dérivent de *redolens*.

RELIGION, culte rendu à la divinité; foi, croyance aux mystères, aux objets de ce culte; chose à laquelle on se croit indispensablement obligé. Du lat. *religio*, dont la racine est *ligare*, lier, attacher, qui a formé *religare*, lier plus fortement.

Religieux, qui a rapport à la religion; de la monasticité; qui a la foi, le respect des choses saintes; exact, ponctuel; observateur de sa parole; soumis par des vœux à la profession religieuse, à un ordre monastique. *Religiosus*.

Religionnaire, qui professe la religion réformée, le protestantisme.

Religiosité, sentiment, système de la nécessité d'une religion quelconque. *Religiositas*.

Irréligion, manque de religion, de vénération pour les objets du culte. *Irreligio*.

Irréligieux, contraire à la religion, sans respect pour elle. *Irreligiosus*.

Irréligieusement, sans respect, sans foi pour la religion. *Irreligiosè*.

RELIQUE, restes du corps d'un saint; débris des choses qui lui ont appartenu; restes de quelque chose de grand, d'illustre. Du lat. *reliquiæ*, *reliquum*, reste, résidu, restant.

Reliquaire, boîte, cadre où l'on enchâsse les reliques.

Reliquat, reste de compte; suite d'une maladie. *Reliqua*.

Reliquataire, débiteur d'un reliquat de compte. *Reliquator*.

REMBLAI, chez nos pères, signifioit action de resemer une terre de blé; aujourd'hui travail pour faire une levée avec des terres rapportées; ces terres. Du lat. *bladum*. Voy. Déblayer.

Remblayer, combler avec des terres rapportées.

RÉMÉRÉ, droit de rachat pour le prix de la vente. De *redimere*, acheter, gagner, prendre à ferme. *Voy*. Rédempteur.

Réméreer, racheter une chose pour le prix qu'on l'a vendue.

RÉMORA, obstacle, retardement; ce qui arrête une chose. Du lat. *remora*, fait de *remorari*, retarder, arrêter.

Rémore, le sucet, l'arrête-nerf, poisson de mer du genre de l'échène.

REMORQUER, tirer un grand vaisseau par le moyen d'un ou de plusieurs petits bâtiments. Du lat. *remulcare*, fait du gr. *rhumoulkein*, formé de *rhuma*, corde, et de *helkô*, je tire.

Remorque, action de remorquer. *Remulcus*.

RÉMOTIS (à), au rebut, à l'écart. Du lat. *remotus*, écarté, éloigné; fait de *removere*, remuer.

REMPAQUETER, remettre, refaire en paquet. *Voy*. Paquet.

REMPRUNTER, emprunter de nouveau; emprunter ce qui avoit été déjà prêté et rendu. *Voy*. Emprunt.

REMUCLE, odeur de ce qui a été enfermé; qui sent le renfermé. Du lat. *mucor*. Voy. Moisi.

RENACLER, onomatopée du bruit que l'on rend en retirant avec force son haleine par le nez, ou en soufflant par le nez.

RENARD, quadrupède carnivore du genre chien, très-rusé; homme fin et cauteleux; amas de racines dans les tuyaux de fontaine; trou, crevasse qui s'y forment; croc de fer; verveux. Ce mot *renard*, que nos pères appeloient *goupil*, du lat. *vulpes*, date du commencement du XIII[e] siècle. Ménage le dérive du nom propre *Reginardus*, parce qu'on a souvent donné des noms d'hommes aux animaux (*Voy*. Perroquet, ci-dessus, p. 224, col. 2); ou de l'esp. *raposo*, renard. Huet le regarde comme une contraction des noms *Renald*, *Renauld*; Wachter le tire de l'all. *rein*, fin, rusé, qui signifia d'abord poli, limé; fait du gr. *pinéin*, polir, et ensuite, par métaphore, esprit subtil, fin, délié, rusé. On le fait aussi venir du tudesque *reinhart*, cœur ou esprit subtil. Ces deux mots réunis ont formé le surnom de plusieurs personnages historiques.

Suivant Legrand d'Aussy, l'histoire parle d'un certain *Reginald* ou *Reinard*, politique très-rusé, qui vivoit dans le royaume d'Austrasie au IX[e] siècle, et qui fut conseiller de Zuentibold. Exilé par son souverain, il alla, au lieu d'obéir, se mettre à couvert dans un château fort dont il était le maître, et d'où il suscita au prince toutes sortes d'affaires fâcheuses, armant contre lui tantôt les François, tantôt le roi de Germanie. Cette conduite fausse et artificieuse rendit son nom odieux. Son siècle fit sur lui différentes chansons, dans lesquelles il est appelé *Vulpecula;* et les siècles suivants, plusieurs poëmes allégoriques et satiriques en langue romane, où il est toujours désigné sous l'emblème de l'animal auquel dans la nôtre il a donné son nom.

Renarde, femelle du renard.

Renardeau, petit renard.

Renarder, employer les ruses du renard.

Renardier, qui fait la chasse au renard.

Renardière, tanière du renard.

RENDRE, redonner, restituer, remettre au propriétaire auquel il appartient; ce qu'on a reçu, pris ou emprunté; faire devenir, faire parvenir; recouvrir, produire, rapporter. De *reddere*, *reddo*, formé de *re* ou *retrò*, de nouveau, et de *do*, je donne. *Voy*. Don.

Reddition, action de rendre, de faire connoître l'emploi des fonds reçus, ou de capituler pour une place forte. *Redditio*.

Rendage, ce que rend un travail.

Rendant, qui rend un compte.

Rendeur, qui rend ce qu'on lui a prêté.

Rendez-vous, désignation de lieu pour se trouver à heure fixe.

Rendu, restitué; remis à l'adresse; accablé de lassitude. *Redditus*.

Rendu, soldat ennemi qui se rend et se constitue prisonnier.

Rente, revenu, produit annuel en

argent ou en nature. De *rendita, reddita.*

Renté, qui a des rentes.

Renter, donner, assigner un revenu annuel.

Renteux, qui est chargé d'une redevance annuelle.

Rentier, qui vit de ses rentes.

Arrenter, donner ou prendre une terre à rente.

Arrentement, action d'arrenter; bail à rente.

Rédhibition, action de faire annuler la vente d'une chose défectueuse. *Redhibitio,* restitution d'une chose vendue et qu'on est obligé de reprendre; du verbe *redhibere,* rendre le prix d'une chose vendue, et la reprendre pour n'en avoir pas dit les défauts en la vendant.

Rédhibitoire, cas sujet à rédhibition. *Redhibitorius.*

RENGAGER, engager ou s'engager une autre fois. *Voy.* Gage.

Rengagement, action de rengager ou de se rengager.

RENGRÉGER, augmenter, accroître. *Voy.* Agréger.

Rengrégement, accroissement, augmentation de maux.

RENHARDIR, redonner de la hardiesse. *Voy.* Hardi.

On dérive le mot *hardi* de l'it. *ardito,* du runique *ardur,* du gr. *ardalous.* Selon Skinner, il vient du lat. *ardeo;* selon d'autres, de l'all. *hardt.*

RENIFLER, retirer en respirant l'air ou l'humeur des narines. De *renasiculare,* fait de *nasus. Voy.* Nez.

Reniflement, action de renifler; bruit en reniflant.

Renifleur, qui renifle habituellement.

RENNE, le ranger, quadrupède domestique de Laponie, qui ressemble au cerf. De l'all. *rennen,* courir fort vite; en suéd. *rhen,* en isl. *hrein,* que l'on dérive de l'ang.-sax. *ren hund,* lévrier, chien danois, véloce à la course.

RENTAMER, entamer de nouveau. *Voy.* Entamer.

RÉPAISSIR, rendre plus épais, le devenir; épaissir de nouveau. *Voy.* Épais.

RÉPANDRE, verser, épancher, semer, distribuer, propager. *Repandere.* Voy. Pendre.

Répandu, versé, épanché; devenu public, su de tout le monde; qui connoît beaucoup de monde, qui fréquente la société. *Repandus.*

REPÈRE, trait, marque pour reconnoître et retrouver les pièces d'assemblage; espace qui enferme les registres. De *reperire,* trouver, rencontrer.

Repérer, marquer des repères.

RÉPIT, * *respit,* délai, surséance, moment de relâche. Du lat. *respectus,* parce que, chez les Romains, le répit étoit un délai accordé par le magistrat aux débiteurs contre les créanciers, pour quelque grande considération ou respect.

RÉPONDRE*, *respondre,* répartir sur ce qui a été dit, écrit ou demandé; donner; faire une réponse verbale ou écrite; répliquer, répéter, réfuter une objection; être en proposition, en conformité; aboutir; être caution, garant pour ou de quelqu'un. Du lat. *respondere,* fait de la particule itérative *re,* et de *sponsio,* promesse, et non de *ponere,* comme le disent Ménage et Le Duchat.

Répondant, celui qui subit un examen, qui répond la messe; caution, garant. *Respondens.*

Répondu, à quoi on a fait réponse.

Répons, partie de l'office divin après les leçons; signe d'imprimerie pour les répons. ℟.

Réponse, réplique, répartie, réfutation; lettre en répondant; ce qu'on répond. *Responsum.*

Responsable, qui est ou qui doit être garant d'une chose, ou de ce que fait quelqu'un. *Responsalis,* pour *responsor.*

Responsabilité, obligation d'être responsable de soi-même, d'un autre, d'une chose confiée; garantie de conduite administrative envers le gouvernement.

Responsif, qui contient une réponse.

Responsion, pension payée à l'ordre dont on est.

Correspondre, être en rapport de symétrie, de réciprocité; entretenir un commerce de lettres.

Correspondance, action de correspondre; conformité, accord; relation, commerce de lettres.

Correspondant, qui est en rapport, qui se correspond; celui qui est.

RÉPUGNER, être plus ou moins opposé, contraire à; inspirer, éprouver,

avoir de la répugnance. *Repugnare*, opposer de la résistance; formé de *re*, de nouveau, et de *pugnare*, combattre, faire le coup de poing. *Voy*. Poing.

Répugnance, aversion, opposition; dégoût à faire une chose. *Repugnantia*, antipathie.

Répugnant, qui inspire une forte aversion, un grand dégoût, beaucoup d'éloignement.

RÉPUTER, estimer, croire, présumer; penser, tenir pour; regarder comme. *Reputare*, fait de *putare*, dér. du gr. *peuthomai*, chercher, demander. *Voy*. Amputation.

Réputation, renom, estime, opinion publique, célébrité. *Reputatio*.

REQUINQUER, se parer plus qu'il ne convient. Ménage le dérive du lat. *recomere*, peigner, ajuster, attiser; du gr. *kosméin*, orner la tête; et Jault, de *reconcinnare*, réparer, rajuster, raccommoder.

RESCINDER, casser, annuler un acte. *Rescindere*, couper, tailler, trancher.

Rescindant, moyen, demande pour faire casser un arrêt, un acte.

Rescision, cassation d'un arrêt, d'un acte, d'un contrat. *Rescissio*, action de casser.

Rescisoire, principal motif de rescision. *Rescissorius*.

RÉSINE, un des matériaux immédiats des végétaux; substance, grasse, onctueuse, inflammable, qui découle de certains arbres. Du lat. *resina*, fait du gr. *rhétiné*, dér. de *rhéô*, je coule.

Résineux, de la nature de la résine, qui en produit, qui en a la qualité. *Resinosus*.

Résinifère, qui produit la résine. De *resina*, et de *fero*, je porte.

Résiniforme, en forme de résine.

RÉSIPISCENCE, conviction et amendement de sa faute, de ses torts. *Resipiscentia*, du verbe *resipiscere*, revenir à soi, sortir d'un évanouissement; que l'on fait venir de la particule itérative *re*, de nouveau, et de *sipisco*, pour *sapio*, je suis sage.

RESSAC, choc impétueux des vagues contre terre. *Voy*. Chasser.

RÉTIF, *restif*, cheval qui résiste à la main qui le gouverne; qui s'arrête au lieu d'avancer; qui n'a point de docilité, de soumission. Du lat. barb. *restivus*, fait de *restare*, rester, s'arrêter. *Voy*. Être.

RETS, ouvrage à mailles, en forme d'œil; filet de pêcheur et d'oiseleur; piége, attrape, séduction. Du lat. *rete*, *retis*, *retia*, du verbe *retinere*, retenir; fait de la particule itérative *re*, et de *tenere*. Voy. Tenir.

Réseau, * *réseul*, petit rets, tissu de fil ou de soie; entrelacement de vaisseaux sanguins ou de fibres de nerfs, de plantes, qui forment comme une espèce de filets ou de rets. *Reticulum*, *retiolum*.

Ratine, sorte d'étoffe tissue en laine.

Ratiner, rendre semblable à la ratine.

Rétiaire, gladiateur armé d'un filet, qu'il tenoit d'une main, et d'un trident de l'autre. *Retiarius*.

Réticule, espèce de coiffe faite en forme de rets, dans laquelle les dames romaines enfermoient leurs cheveux; instrument composé de fils pour mesurer le diamètre des astres. *Reticulum*.

Réticulaire, *rétiforme*, en forme de réseau; qui ressemble à un réseau. *Reticularis*.

Réticulé, maçonnerie de cailloutage en carrés longs, imitant un filet. *Reticulatus*.

Rétine, filets du nerf optique entrelacés au fond de l'œil. *Retina*, dim. de *rete*, filet.

RÊVER, * *resver*, faire des songes; laisser errer son imagination sur des idées vagues. Du gr. *rhembazéin*, *rhembéin*, avoir l'esprit égaré, tourner, errer autour de plusieurs idées sans se fixer à aucune.

Rêvasser, faire des songes nombreux et interrompus.

Rêve, égarement de l'esprit, songe en dormant; projets sans fondement; idées chimériques. Du gr. *rhembê*.

Rêverie, pensée où se laisse aller l'imagination; rêve sans dormir; idée extravagante; pensée qui absorbe l'esprit; délire d'un malade.

Rêveur, qui rêve; qui s'abandonne à ses pensées; mélancolique; qui s'entretient d'idées chimériques

RÉVÉRER, honorer, porter un respect sans bornes. Du lat. *revereri*, avoir une crainte respectueuse.

Révérence, vénération; mouvement du corps pour saluer; titre d'honneur des anciens religieux prêtres. *Reverentia*.

Révérend, digne d'être révéré; titre des religieux et des religieuses. *Reverens*, respectueux.

Révérendissime, très-révérend; titre des prélats, des généraux d'ordres religieux. *Reverendissimus*.

Révéremment, avec respect. *Reverenter*.

Révérencielle, crainte respecteuse des enfants envers les auteurs de leurs jours.

Révérencieux, qui affecte de faire des révérences.

Révérencieusement, avec de grandes démonstrations de respect.

Irrévérence, manque de respect. *Irreverentia*.

Irrévérent, qui n'est point selon le respect, qui manque au respect dû. *Irreverens*,

Irrévéremment, d'une manière irrévérente. *Irreverenter*.

RÉVULSIF, qui détourne les humeurs trop abondantes vers des parties opposées. De *revulsivus*, fait de *revulsus*, part. de *revellere*, rappeler, arracher, ôter de force.

Révulsion, mouvement qu'on imprime aux humeurs pour les détourner ou les rappeler des parties sur lesquelles elles se jettent. *Revulsio*.

REZ, * *raiz*, tout contre, joignant. De *rasus*, part. de *radere*.

Rez-de-chaussée, étage peu élevé au-dessus du niveau d'une rue, d'une cour, d'un jardin.

RHAGADES, fentes, crevasses; gerçures qui se font aux lèvres, aux mains et ailleurs, accompagnées d'une contraction de la peau, qui les rend douloureuses et incommodes. Du gr. *rhagas, rhagados*, rupture, dér. de *rhégnuô*, je romps.

Rhagadiole, plante que l'on dit être bonne pour la guérison des rhagades; ou plutôt ainsi nommée, parce que les folioles du calice qui n'entourent pas entièrement les semences, forment sur leur côté antérieur une espèce de gerçure ou fente appelée en italien *ragaggiolo*, dim. de *rhagades*.

RHAGOIDE, se dit d'une tunique de l'œil, qu'on appelle aussi uvée, du lat. *uva*, raisin, parce qu'elle ressemble à un grain de raisin dont on a ôté la petite queue. *Rhagoïdes*, du gr. *rhax, rhagos*, grain de raisin, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

RHAMNUS, le nerprun, arbrisseau à épines blanches. Du gr. *rhamnos*, aubépine, sorte d'arbrisseau qui ressemble beaucoup au nerprun.

Rhamnoïde, genre d'arbrisseaux de l'ordre des chalefs, qui ressemblent à l'aubépine. *Rhamnoïdes*, du gr. *rhamnos*, et d'*eidos*, forme, figure, ressemblance.

RHÉTORIQUE, l'art de l'éloquence ou de bien parler, de bien dire; classe dans un collége où l'on enseigne cet art. *Rhetorica*, du gr. *rhétoriké*, sous-entendu *techné*, art, de *rhéô*, je parle; art de bien parler.

Rhéteur, celui qui, chez les anciens, enseignoit l'art de l'éloquence; orateur sec et emphatique. *Rhetor*, du gr. *rhétôr*, orateur, homme éloquent.

Rhétoricien, qui sait la rhétorique; écolier de rhétorique. *Rhetoricus*.

RHEXIE, genre de plantes à fleurs polypétales, de la famille des mélastomees. Du gr. *rhéxis*, fracture, rupture, déchirement; fait de *rhéssô*, je romps, je brise, je fends, parce que les étamines paroissent brisées dans le point d'insertion des anthères sur les filaments.

Rhexis, rupture d'une veine, d'un abcès. *Rhéxis*.

RHIN, grand fleuve d'Allemagne. *Rhenus*, de l'allem. *Rhein*, le fleuve par excellence, fait du verbe *rinnen*, couler, fluer. En angl.-sax. *rin, rine*, cours des eaux; en goth. *rinno*, torrent.

Rhénane, nom donné à la confédération du Rhin.

Rhénomètre, mesure de la hauteur des eaux du Rhin. De —, et de *métron*, mesure.

Ringrave, comte du Rhin; titre des juges, des gouverneurs d'une ville sur la rive de ce fleuve. De *Rhein*, et de *graff*, juge, comte. De là :

Ringraves, sorte de culottes très-larges, nouées sur le genou, dont la mode fut apportée d'Allemagne.

RHINANTE, la crête de coq; plante à fleurs en nez. De *rhin, rhinos*, le nez, et d'*anthos*, fleur, à cause de la préten-

que ressemblance qu'on a cru trouver entre ses fleurs et le nez de l'homme.

RHINANTACÉES, *rhinantoïdes*, famille de plantes à fleurs en nez. De —, et d'*eidos*, forme, ressemblauce.

RHINANCHYTE, sorte de seringue avec laquelle on fait des injections dans le nez. *Rinanchytes*, du gr. —, et d'*egchuô*, j'injecte, dér. de *chuô*, je verse, je répands.

RHINOCÉROS, grand quadrupède du genre pachyderme, à peau repliée, et portant une corne sur le nez. *Rhinoceros*, de —, et de *kéras*, corne.

RHINOLOPHE, chauve-souris fer-à-cheval, ainsi nommée de *rhin*, et de *lophos*, crête, aigrette, panache, parce que ces animaux ont le nez garni d'une membrane ou d'un repli de la peau qui forme une espèce de crête.

RHINOPTE, état singulier de difformité, causé par une maladie du grand angle de l'œil, laquelle a ouvert un passage dans les narines. De *rhinos*, et d'*optomai*, je vois; qui voit par le nez.

RHINOPTIE, état de celui qui voit par les narines.

RHINOSE, corrugation de la peau causée par l'exténuation. Du *gr. ruknos*, rugueux.

RHISAGRE, instrument pour arracher les chicots, les racines des dents. De *rhisagra*, fait de *rhiza*, racine, et d'*agra*, prise, capture.

RHIZOLITHE, racine dans le marbre. De *rhiza*, racine, et de *lithos*, pierre.

RHIZOLITHES, racines pétrifiées.

RHIZOMORPHE, champignon microscopique, en racine. De —, et de *morphé*, forme.

RHIZOPHAGE, qui vit de racines. *Rhizophagus*, de —, et de *phagô*, je mange.

RHIZOSTOMES, genre de méduses ou de zoophites, ainsi appelés parce qu'ils ont un très-grand nombre de bouches, par lesquelles ils pompent leurs aliments comme par autant de racines. De —, et de *stoma*, bouche.

RHIZOTOME, qui coupe et prépare les racines médicinales. De —, et de *tomé*, coupeur, fait de *temnô*, je coupe.

RHOGMÉ, fracture du crane, qui consiste dans une fente longue, étroite et superficielle. Du gr. *rhôgmé*, fente, fêlure, dér. du verbe *rhéssô*, je brise, je romps.

RHOMBE, lozange; figure de quatre côtés égaux et parallèles, qui a deux angles aigus, et deux obtus. *Rhombus*, du gr. *rhombos*.

RHOMBIFÈRE, qui porte un rhombe. De —, et de *phérô*, je porte.

RHOMBITE, pierre qui porte l'empreinte d'un turbot. Du gr. *rhumbos*, nom de ce poisson, ainsi appelé de sa forme.

RHOMBOÏDE, qui ressemble à un rhombe; figure à quatre côtés parallèles, de deux en deux, et quatre angles, dont deux saillants et deux obtus; muscle de l'omoplate, ainsi appelé à cause de sa figure. *Rhomboïdes*, du gr. —, et d'*eidos*, figure, ressemblance.

RHOMBOÏDAL, en forme de rhomboïde.

RHUME, irritation ou légère phlegmasie de la membrane muqueuse, qui fait tousser, moucher, cracher. Du gr. *rheuma*, cours, fluxion, fait de *rhéô*, *rhuô*, je coule, je me répands; ainsi nommée parce qu'on attribuoit cette fluxion à une humeur âcre qui couloit, disoit-on, sur la gorge ou sur la trachée-artère.

ENRHUMER, causer un rhume, le gagner.

DÉSENRHUMER, ôter le rhume; cesser d'être enrhumé.

RHUMATISME, phlegmasie des muscles et des grandes articulations, ainsi appelée parce qu'elle passe et coule d'une partie dans une autre. *Rheumatismus*, du gr. *rheuma*.

RHUMATISMAL, du rhumatisme, qui en tient.

RHYAS, écoulement continuel de larmes, causé par la diminution ou la consomption de la caroncule lacrymale. Du gr. *rhyas*.

RHYPOGRAPHE, *rhyparographe*, peintre de grotesques, de bamboches; artistes grecs qui ne peignoient que la basse nature ou de petits sujets. *Rhyparographus*, du gr. *rhupographos*, fait de *rhupos*, ordure, chose basse, et de *graphô*, je peins.

RHYPTIQUE, *ryptique*, médicament qui entraine et déterge les humeurs visqueuses et corrompues, adhérentes à quelques parties du corps. *Rhypticus*, du gr. *rhuptô*, je nettoie, fait de *rhupos*, ordure.

RHYTHME, *rythme*, ordre, cadence, justesse, accord, nombre, mesure dans la musique et la poésie; proportion qui règne entre les parties d'un même tout; proportion des battements du pouls; espace déterminé qui symétrise avec un autre du même genre; retour périodique des mêmes mesures. Du lat. *rhythmus*, fait du gr. *rhuthmos*.

Rhythmique, *rythmique*, qui appartient au rhythme; sorte de danse chez les Grecs que Meursius dans son *Orchestra* a expliquée d'une manière très-embrouillée.

Rhytmopée, *rythmopée*, partie de la musique qui comprend les lois du rhythme. De *ruthmos*, et de *poiéô*, je fais.

Eurhythmie, *eurythmie*, bel ordre, belle proportion; harmonie parfaite dans les différentes parties d'un tout. *Eurhuthmia*, d'*eu*, bien, et de *rhuthmos*.

Rime, * *ryme*, retour des mêmes consonnances; unité de son à la fin des vers; mots qui riment ensemble. De *rhythmus*.

Rimer, faire des vers, mettre en vers; faire consonner; se terminer par une syllabe ayant le même son.

Rimeur, poète qui fait des vers.

Rimailler, faire mal les vers; en faire beaucoup de mauvais, à l'exemple des romantiques.

Rimailleur, mauvais poète; rimeur romantique.

Grimoire, livre plein de figures prétendues magiques pour évoquer les démons et les esprits infernaux; discours obscur; écriture difficile à déchiffrer. De l'ital. *rimario*, fait du lat. barb. *rima*, rime, chant; livre rempli d'un chant, de caractères barbares, inconnus et magiques.

Monorime, pièce de poésie dont tous les vers sont sur une même rime. De *monos*, seul, unique, et de *rhuthmos*.

RIBES, groseilles rouges, fruit; *ribes*, *ribium*; arbuste qui les porte, *ribesium*.

RIBON-RIBAINE, bon gré, mal gré; à tout prix; coûte qui coûte. La Monnoye critique ceux qui regardent *ribon-ribaine* comme un gasconisme dit pour *rivon-rivaine*, fait du lat. *rivus*. Il pense qu'on a dit *ribon-ribaine* pour *rebon-rebondaine*, du verbe *rebondir*, qui marque la résistance que trouve un corps dur tombant violemment sur un autre corps aussi dur. *Voy*. Bond.

RIBOTER, pour *ripoter*, se régaler, se réjouir, se divertir; boire avec excès. De *bibere*. Voy. Boire.

Ribotage, *ribote*, réjouissance, régal.

Riboteur, qui aime à riboter.

RICHE, opulent, qui jouit d'une grande fortune, qui a beaucoup de bien; précieux, magnifique, de grand prix; abondant, fertile, fécond. De l'anc. teuton *reich*, qui a la même signification, et qui est ensuite passé dans toutes les langues de l'Europe. *Rix* signifie la même chose dans ces noms gaulois: *Ambiorix*, *Dumnorix*, *Eporedorix*, *Cingintorix*, *Orgetorix*, *Vercingintorix*, *Viridorix*, etc.

Richesse, abondance de biens; ce qui enrichit.

Richissime, extrêmement riche.

Richement, d'une manière riche.

Enrichir, rendre riche; orner, embellir.

Enrichi, qui est devenu riche.

Enrichissement, ornement qui ajoute au mérite, à l'éclat.

Richard, homme riche et de médiocre qualité. Quant à *Richard*, nom propre d'homme, de même que ceux de *Récarède* et de *Ricimer*, ils viennent de l'anc. teut., fait du gothique *rek*, *ryc*, guerrier victorieux, du verbe *recken*, pousser, lancer, chasser, mettre en fuite. *Richard* signifie guerrier audacieux; *Récarède*, guerrier prompt, vif, et *Ricimer*, guerrier célèbre.

Richemond, nom propre d'homme, d'origine teutonique, lequel signifie défenseur puissant. De *rich*, riche, puissant, et de *man*, homme, protecteur, tuteur, défenseur.

RICIN, l'ornithomyse, insecte aptère sur les oiseaux; tique, tiquet, petit insecte qui tourmente le bétail et les chiens qui sont dans les bois. Du lat. *ricinus*.

RICIN, le palma-christi, plante annuelle à grandes feuilles, d'un beau vert ou brun-pourpre, à féve purgative, et dont la racine brûlée sent le musc. Du lat. *ricinus*.

RICOCHET, sauts, bonds d'une pierre lisse et plate, en la faisant glis-

ser avec force sur la surface de l'eau; action, discours par impulsion; détour, circuit, contre-coup; sorte de petit oiseau qui répète le même ramage. Ménage pense que ce mot vient de *risaltus*, d'autres du gr. *rhytis*, ride, à cause des rides que le ricochet fait sur l'eau.

RIDE, sillon ou pli qui se fait sur la peau du front, du visage; pli sur l'eau. Du lat. *ruga*, fait du gr. *rhutis, rhutidos*, que les Grecs modernes prononcent *rhytis, rhytidos*, dér. de *rhuô*, tirer, retirer, parce que les rides se forment quand la peau se retire.

Rider, faire, causer, occasioner des rides ou des plis; poursuivre la bête sans crier. *Rugare*, du gr. *rhutidoô*, je fais des plis.

Ridé, toute surface sur laquelle on aperçoit de petites éminences et de petits enfoncements. *Rugosus*.

Rideau, morceau d'étoffe suspendu à une tringle autour d'un lit, devant une fenêtre. De *ride*, parce que les rideaux étant tirés, se plissent en forme de rides; chose qui intercepte la vue; petite élévation de terre en ratelier.

Ridées, fumées des vieux cerfs.

Ris de veau, pour *rides de veau*, glandule sous la gorge du veau, ainsi dite parce qu'elle est ridée.

RIDELLES, côté d'une charrette à claire-voie ou en ratelier. Du lat. *ridica*, échalas de vigne, parce que les ridelles ressemblent en quelque sorte à des échalas qui sont arrangés en ligne droite.

RIÈRE, *rierre*, arrière, en arrière, derrière. De *retrò*.

Priscien croit, avec raison, que cet adverbe a été le principe de la particule *re*; dans nombre de verbes latins de l'espèce des verbes françois *rebuter, redemander, recommencer, remener, renvoyer, reporter*, etc. Quelquefois aussi les particules *ra*, *re*, sont l'équivalent de *rursus*, de nouveau, derechef.

Arrérages, revenus arriérés; termes échus sans avoir été payés. D'*ad*, et de *retrò*, en arrière.

Arrérager, laisser accumuler les arrérages que l'on doit.

Arrière, en demeure, en retard; derrière; en l'absence de quelqu'un; loin d'ici; vent en poupe.

Arriéré, paiement retardé; terme dû d'un revenu quelconque.

Arriérer, rester, demeurer en arrière; différer un paiement; ne pas payer à l'époque.

Derrière, qui est en arrière, en dernier; après, à la suite; partie postérieure, l'opposé du devant; les fesses, le fondement.

Dernier, qui termine la marche, qui est après tous les autres. De *de retrò*, qui est en arrière.

Dernièrement, après tous les autres.

RIGAUDON, *rigodon*, air à deux temps, très-animé; danse sur cet air; ainsi appelé du refrain *ric-din-don* qui terminoit une très-ancienne chanson à danser.

RINCER, jeter de l'eau propre sur une chose déjà lavée pour achever de la nettoyer. Onomatopée du bruit des doigts contre l'intérieur d'un verre que l'on rince. En angl. *to rinse*, en irland. *rincsail*, en bas-bret. *rinca*, en all. *reinen, reinigen*, purifier, nettoyer; en gr. *rhainéin*, arroser, mouiller. Ménage dérive le verbe *rincer* de la bass. lat. *resincerare*, qui est aussi une onomatopée. Horace a dit *sincerum vas*, pour un vase bien rincé.

Rincé, nettoyé en rinçant; mouillé fortement; réprimandé, battu.

Rincée, fustigation; grand nombre de coups.

Rinçoir, sorte de cuvier propre à rincer.

Rinçure, eau dans laquelle on a rincé.

RIPAILLE, grande chère, débauche de table. Du château de Ripaille, retraite délicieuse d'Amédée VIII, duc de Savoie et anti-pape, sous le nom de Félix V.

Ripailleur, homme goulu et malpropre.

RIPOPÉ, *ripopée*, mélange de vins, de liqueurs, de sauces; vin frelaté, sans force, trop trempé d'eau; discours rempli d'idées, d'expressions, de tons incohérents. Suivant Ménage, on donne le nom de *ripopée* à un mélange de plusieurs vins, tel qu'étoit celui des religieux mendiants. Ces religieux envoyoient à la quête un de leurs frères, muni d'une grande bouteille de cuir, dans laquelle il recevoit les différents vins qu'on lui donnoit. Revenu au con-

vent, le frère vidoit sa bouteille dans un muid, et le mélange qu'il contenoit s'appeloit *ripopé*, fait de *ripopatum*, en sous-entendant *vinum*. Ce mot est formé de la particule réduplicative *re* ou *ri*, du partic. *popatum*, venu de *popa*, d'où le dim. *popina*, cabaret. Selon Le Duchat, ce mot viendroit de la particule *re* ou *ri*, et de *rappatum*, fait de *rappa*, toute sorte de mauvais vin poussé et éventé, par le changement du *v* en *p*, et de l'*a* en *o*.

RIRE, *ris*, imitation du bruit que l'on fait en riant; action de rire; mouvement involontaire dans les muscles des lèvres et de la face, accompagné d'une respiration sonore et interrompue; signe de la joie et de la satisfaction. Du lat. *risus*, part. de *ridere*.

Ris, œillets pour passer les garcettes dans une voile; bandes de toile qui traversent les huniers.

Risade, action d'assembler par le moyen des ris.

Rire, exprimer par le mouvement des lèvres les impressions de la joie, de la gaîté; plaisanter, railler, badiner. *Ridere*.

Riant, qui marque de la gaîté, gracieux à la vue. *Ridens*.

Rieur, *rieuse*, qui aime à rire, à plaisanter; qui s'amuse aux dépens d'autrui. *Risor*.

Rioter, dim. de rire.

Rioteur, dim. de *rieur*.

Risée, grand éclat de rire; moquerie, plaisanterie; objet dont on se moque. *Risio*.

Risible, qui a la faculté de rire; propre à faire rire.

Risibilité, faculté de rire.

Dérision, raillerie amère, moquerie. *Derisio*.

Dérisoire, illusoire, qui est pour se moquer.

Irrision, raillerie, moquerie, mépris. *Irrisio*.

Railler, tourner en ridicule; ne pas parler. De *ridiculare*.

Raillerie, plaisanterie piquante; discours badin. *Ridicularia*.

Railleur, qui raille habituellement.

Ricaner, rire à demi, d'un certain air moqueur, par sottise, par malice ou par insolence. De *ridere*, et de *cachinnari; ridere cum cachinno*.

Ricanement, action de ricaner; ris moqueur, insolent ou d'un sot.

Ricaneur, qui a l'habitude de ricaner.

Ridicule, digne de moquerie; qui a un visage à faire rire. *Ridiculus*.

Ridicule, défaut qui prête à rire; ce qui est digne de risée. *Ridiculum*.

Ridiculement, plaisamment, d'une manière ridicule. *Ridiculè*.

Ridiculiser, tourner en ridicule.

Ridiculité, action ou discours ridicules.

Rigoler, dim. de *railler*, se moquer, rire aux dépens d'un autre. *Ridiculare*.

RISDALE, *rixdale*, monnoie d'argent d'Allemagne de la valeur de deux francs cinquante centimes; fabriquée en 1519, elle fut appelée *reichs-thaler*, fait de *reich*, empire, et de *thal*, vallée, parce qu'elle fut frappée dans le *Joachims-thal*, ou la vallée de Joachim, qui est dans l'Empire.

RISQUE, hasard, péril, danger. De l'it. *rischio, risico*, en esp. *risco*.

Risquable, que l'on peut hazarder; hazardeux, où il y a du danger.

Risquer, mettre au hasard de perdre; mettre en danger; essayer malgré les dangers.

RIT, *rite*, cérémonial prescrit par chaque religion. Du lat. *ritus*, cérémonie.

Ritualiste, qui traite des différents rits d'un culte.

Rituel, livre de cérémonies, de prières d'église. *Ritualis*.

RIVAGE, *rive*, bord de la mer, d'un fleuve, d'une rivière, d'un lac, etc. Du lat. *rivus, ripa*, fait du gr. *rhuax*, dér. de *rhuô, rhéô*, couler.

River, abattre la rive ou la pointe d'un clou qui dépasse. De *ripa*, selon Robert Estienne, et de l'allem. *reiben*, frotter, briser, d'après Le Duchat.

Rivet, clou rivé d'un fer à cheval.

Rivoile, *rivois*, outil pour river.

Rival, celui qui a droit aux mêmes eaux; au figuré, émule, concurrent, qui aspire à la possession d'un même même objet. *Rivalis*, fait de *rivus*, parce qu'un ruisseau qui est commun à plusieurs possesseurs, cause souvent de la difficulté entre eux.

Rivaliser, disputer de mérite, de gloire, de puissance.

Rivalité, concurrence, émulation.

Rigole, petit ruisseau; tranchée pour faire couler l'eau. De *rivula*, dimin. de *rivus*.

Rigoler, arroser les terres au moyen des rigoles.

Irrigation, arrosement par rigoles. *Irrigatio*.

Riverage, ancien droit seigneurial sur les bords des rivières.

Riverain, qui habite le long d'une rivière, d'un bois. *Riparius*.

Ripuaires, nom d'une tribu des anciens Francs, parce qu'ils s'étoient établis sur les rives du Rhin. *Ripuarii*.

Rivière, eaux courantes dans un lit assez considérable, et qui se jettent dans un fleuve. En bass. lat. *rivaria*.

Rivulaire, qui croît dans les rivières, dans les ruisseaux; qui habite le bord des ruisseaux. *Rivularis*.

Robinet, canal qu'on ouvre ou qu'on ferme à volonté, et par lequel on tire des liquides.

Ru, *ruel*, canal d'un petit ruisseau, d'où

Rouir, faire macérer le chanvre dans l'eau, pour le rendre plus facile à briser.

Rouissage, action de faire rouir le chanvre.

Routoir, endroit où l'on fait rouir le chanvre.

Ruisseau, petit courant d'eau, son lit; eau fangeuse qui coule dans les rues. De *rivicellus*, pour *rivulus*.

Ruisseler, couler en manière de ruisseau.

Ruisselant, qui ruissèle.

Arriver, * *abriver*, aborder, atteindre la rive; atteindre le terme d'un voyage, d'une course; entrer, survenir; parvenir à sa destination.

Arrivée, instant de la venue, de l'entrée, de l'abord, du débarquement.

Arrivage, abord des bâtiments; lieu de débarquement de marchandises.

Dériver, s'éloigner de la rive, sortir de sa route; détourner le cours; supprimer la rivure; tirer, trouver l'origine, faire venir un mot d'un autre. *Derivare*, *derivari*.

Dérivatif, qui détourne l'humeur, le sang, l'eau, etc. *Derivatus*.

Dérivation, origine qu'un mot tire d'un autre; détour des eaux, des humeurs. *Derivatio*.

Dérive, sillage d'un navire entraîné hors de sa route.

Dérivé, mot qui tire son origine d'un autre.

Mésarriver, arriver, survenir quelque mal; avoir une mauvaise issue.

Rempart, *remparement*, terrasse, levée de terre qui environne et défend une place; ce qui sert de défense. De l'it. *riparo*, dér. de *ripa*.

Remparer, fortifier de remparts; se mettre en état de défense.

Ribaud, nom donné à tout homme fort, robuste et de peine, comme crocheteur, porteur, etc.; luxurieux, libertin; homme qui procure des femmes de mauvaise vie, qui les soutient. De la bass. lat. *Ribaldus, ripalis,* fait de *ripa,* parce que les ribauds auxquels ont succédé les forts de la halle, gagnoient leur vie à charger et à décharger les marchandises au port de Grève, à Paris; enfin ils faisoient également le métier de tirer les bateaux qui remontent les rivières. *Voy*. Rivage.

Ribauderie, métier, divertissement de ribaud; luxure.

Ribleur, homme qui va et vient de jour et de nuit à dessein de voler ou de faire un mauvais coup. De *ripulator,* fait de *ripula*, lisière d'une ruelle, dim. de *ripa*, rivage d'un fleuve. Comme c'est le propre des voleurs qui détroussent de nuit les passants de les guetter le long des maisons, particulièrement dans les rues peu fréquentées, on a appelé cette sorte de larrons *ribleurs de nuit*.

Ribler, voler de nuit.

Riblette, menue tranche de lard frite dans la poêle, pour faire une omelette; tranche de viande assaisonnée et grillée. De *ripuletta*, fait de *ripula*, dim. de *ripa*. Pour faire des riblettes, nos pères prenoient ordinairement les côtés ou les extrémités d'une flèche de lard, parce qu'à la longue ces extrémités se jaunissant toujours de plus en plus, comme elles n'étoient déjà plus bonnes à larder, elles auroient fini par ne plus rien valoir.

Ribord, bordage proche de la quille d'un vaisseau. De *ripa*, et d'*ora*. *Voy*. Bord.

Ribordage, dommage en heurtant bord à bord.

RIXE, querelle avec injures, menaces, et quelquefois accompagnée de coups; discussion orageuse. Du latin *rixa*, débat, contestation, fait de *rixare*, quereller, disputer, que l'on fait venir du verbe *ringor, ringi*, enrager en soi-même, s'indigner, dér. du gr. *rhin*, le nez. D'autres tirent *rixa*, par aphérèse, du gr. *érizô*, je me dispute, ou plutôt de *rhaxis*, conflit, débat, dispute, dont la racine est *rhassô*, et *araissô*, je frappe, je heurte, je bats.

RIZ, plante de la famille des graminées, qui pousse des tiges hautes de trois à quatre pieds, et dont les semences sont farineuses et nutritives. Elle croît dans les pays chauds et humides ou marécageux. De l'it. *riso*, fait du lat. *oryza*, dér. du gr. *oruza*.

Rizière, terrein semé de riz.

ROB, suc épaissi et dépuré de plantes ou de fruits cuits, jusqu'à la consomption des deux tiers de leur humidité. De l'ar. *rob*.

ROBE, vêtement long, à manche, d'homme, de femme, d'enfant, qui enveloppe tout le corps, et varie dans sa forme, suivant les personnages qui le portent et les pays; peau servant d'enveloppe à certains légumes; poil des chevaux, des chats, et de quelques autres animaux; profession de judicature et de pratique; ceux qui l'exercent; état des religieux, des gens de judicature, de pratique. De la bass. lat. *rauba, raupa*, dér. de l'allem. *raub*, vêtement, ameublement; et non du grec *lôpé*, vêtement délié.

D'où l'ancien françois *robeur*, larron, voleur, pillard; *rober*, voler, piller, dérober; *roberie*, vol, larcin, tromperie.

Rober, enlever le poil d'un chapeau avec du chien de mer.

Robelage, action de rober un feutre.

Robin, homme de robe; homme méprisable; taureau, mouton; ainsi dits de leur robe.

Dérober, tirer de la robe, prendre en cachette; soustraire; cacher, surprendre. De la bass. lat. *deraubare*.

Dérobé, tiré de sa robe; pris en cachette.

Dérobée (à la), furtivement.

Roupille, petit manteau, petite casaque de cavalier. De l'esp. *ropilla*, dim. de *raupa*.

ROBERT, nom propre d'homme. De l'all. *Rotbert*, barbe-rousse, ou de *ruadbert*, de bon conseil. De *rad, rat, rot*, conseil, et *bert*, illustre, insigne.

D'où les autres noms propres *Saint-Robert, Roberval, Robertson, Rupert, Radbert, Rathier*.

Robertine, thèse de bachelier en théologie à la Sorbonne; ainsi dite de Robert de Sorbon.

ROBUSTE, fort, vigoureux, ferme, qui est d'une vigoureuse complexion. Du lat. *robur*, force, vigueur; dér. de *rubus*, rouge, rouille.

Robustement, avec force, d'une manière robuste. *Robusté*.

Roboratif, remède qui fortifie. *Roborans*, fait de *robus*.

Rouvre, *roure*, sorte de chêne, plus petit, plus dur, plus noueux, plus tortu que le chêne ordinaire, et dont le gland est plus long et plus tendre. *Robur*.

Rouverin, fer très-dur qui se casse à chaud.

D'où les noms propres *Roure, Du Roure, Rouvre*.

ROC, masse de pierre très-dure enracinée. De l'ital. *rocca, rocchia, rocco*, tour, forteresse, citadelle; du lat. *rupes*, rocher; fait de *rumpere*, parce que le roc ou la roche est proprement une masse rompue et escarpée; dér. du gr. *rhôx*, fente et rocher escarpé, dont la racine est *rhéssô*, je romps.

Roc, la tour au jeu d'échecs, parce que les anciennes forteresses étoient composées de tours bâties sur des rochers; comme il étoit difficile de s'en rendre maître à cause de leur assiette, on donna le nom de roc ou de tour à une pièce difficile à forcer à ce jeu.

Roquer, mettre à la place les uns des autres, le roi, la tour ou le roc.

Rocaille, cailloux, coquillages incrustés qui ornent une grotte; petits grains de verre colorés.

Rocailleur, ouvrier qui travaille en rocaille.

Rocailleux, plein de cailloux, inégal, raboteux.

Rocantin, vieux soldat qui ne peut plus servir qu'à monter la garde dans des *rocca* ou forteresses.

Roche, grande masse pierreuse primitive ou aussi ancienne que la terre.

Rocher, masse de pierre très-élevée qui tient à la terre.

Dérocher, faire précipiter d'un roc en poursuivant.

Roquefort, fromage de lait de brebis, d'un goût très-fort; ainsi nommé du lieu où il se fait. En lat. *Rupefortium.*

Roquelaure, sorte de grande redingotte de voyage; ainsi dite du duc de Roquelaure, qui le premier en fit usage.

Roquet, petit rocher au bord de la mer.

D'où les noms propres *Roc*, *Rocroi*, *Duroc*, *Leroc*, *Roche*, *La Rochefoucauld*, en lat. *Rupefucaldum; Desroches*, *Laroche*, *Rochefort*, *Rochemore*, *Roquefort*, en lat. *Rupefortium; Roquelaure*, *La Rochelle*, en lat. *Rupella.*

Rouche, carcasse de navire sur le chantier.

Roupie, goutte d'eau qui pend au nez, qui en tombe; dans l'Orléanois, le Blaisois, et particulièrement en Bourgogne, on dit *ruche;* de *rupes*, rocher, tout ce qui excède.

Roupieux, qui a souvent la roupie.

Ruche, panier de forme élevée, dans lequel on loge un essaim d'abeilles; panier avec les abeilles qui l'occupent. Du lat. *rupes*, à cause de sa forme, comme le prouve Ménage.

Ruchée, contenu d'une ruche.

Rucher, lieu où il y a beaucoup de ruches.

Rupestral, plante qui croît sur les rochers. *Rupestralis.*

ROCAMBOLE, espèce d'ail doux; ce qu'il y a de plus piquant dans une chose, un genre. De l'all. *roken-bollen*, fait de *roken*, seigle, et de *boll*, dér. du lat. *cœpula*, civette, ciboule; ainsi appelée à cause de sa tige semblable à celle du seigle.

ROCHE-CORBON, la diaprée rouge, sorte de prune, ainsi nommé du village de Roche-Corbon, près la ville de Tours.

ROCHET, surplis à manches étroites; camail des évêques; ce mot se trouve dans presque toutes les langues de l'Europe. En bass. lat. *roccus*, *rocchus*, *rochus*, tunique de dessus à manches, fendue par le haut; en gr. mod. *rhouchos*, que l'on dérive de *rakos*, habit déchiré; en all., en suéd., en belge, *rock*, habit, vêtement.

RODOLPHE, nom propre d'homme qui signifie aidant par le conseil, et d'où l'on a fait ceux de *Radulphe*, de *Radolf* et de *Raoul.* En bass. lat. *Radulphus*, de l'all. *rad*, *rat*, conseil, et de *hulf*, secours, aide.

ROGATIONS, * *rouaisons*, prières publiques et processions dans les champs pour obtenir du ciel d'abondantes récoltes. De *rogare*, prier, demander.

Abroger, demander la suppression d'une loi; abolir, détruire, rendre nul. *Abrogare*, fait d'*ab*, contre, et de *rogare*, demander.

Abrogation, suppression, abolition; action et manière par laquelle une chose est abrogée. *Abrogatio.*

Arroger (s'), demander ou s'attribuer quelque chose de son plein droit. *Rem sibi arrogare*, fait d'*ad*, à, et de *rogare*, demander.

Arrogance, orgueil insultant, fierté méprisante; insolence de paroles. *Arrogantia.*

Arrogant, hautain, fier, superbe, orgueilleux, insolent. *Arrogans.*

Arrogamment, avec arrogance.

Déroger, abolir en partie; contrevenir à la loi par une autre; statuer quelque chose de contraire; changer en mal; commettre une action qui fait déchoir de la noblesse. *Derogare.*

Dérogation, action de déroger; ses effets; acte par lequel on déroge. *Derogatio.*

Dérogatoire, qui déroge à un acte.

Dérogeance, action par laquelle on déroge à la noblesse.

Dérogeant, qui déroge. *Derogans.*

Interroger, adresser des questions; faire des demandes; examiner, consulter. *Interrogare.*

Interrogation, question pour interroger; figure de rhétorique par laquelle on interroge. *Interrogatio.*

Interrogant, point qui porte interrogation.

Interrogat, question faite en justice. *Interrogatum.*

Interrogateur, qui interroge. *Interrogator.*

Interrogatif, qui sert à interroger. *Interrogativus.*

Interrogatoire, action d'interroger;

procès-verbal contenant les questions du juge et les réponses de l'accusé.

PRÉROGATIVE, prééminence; avantage particulier; distinction, privilége attaché à une place, à une dignité. *Prærogativa.*

PROROGER, accorder un plus long terme; remettre à un autre temps. *Prorogare.*

PROROGATION, remise d'une affaire à un temps postérieur. *Prorogatio.*

PROROGATIF, qui proroge.

ROGATOIRE, commission d'un juge à un autre juge, pour faire une instruction dans son ressort.

ROGATONS, mets réchauffés, composés de restes; choses, ouvrages de rebut. De *rogatum*, demande, supplique.

ROGUE, contraction d'*arrogant;* fier, malhonnête, insolent. *Arrogans.* Henri Estienne le dérive du gr. *gorgos;* Jault de l'all. *rau*, rude, âpre, grossier; d'où l'angl. *rogue*, fripon, mauvais sujet.

ROGOMME, eau-de-vie forte, âcre.

SUBROGER, mettre en la place de quelqu'un, en ses droits; substituer avec pouvoir. *Subrogare.*

SUBROGATEUR, acte qui subroge un rapport à un autre.

SUBROGATION, action de subroger.

SUBROGATIS, ordonnance qui subroge un tuteur à un autre.

SUBROGÉ, mis à la place d'un autre; *subrogé tuteur*, qui surveille la gestion du tuteur, et le remplace au besoin.

ROGNON, rein bon à manger de certains animaux; testicules du coq; masse métallique détachée. Du lat. *ren.* *Voy.* REIN.

ROGNONER, gronder, gromeler; murmurer entre ses dents; mot factice qui désigne l'action de faire des *ronron*, de parler du bout des lèvres, sans prononcer.

ROIDE, fortement tendu; qui manque de moelleux; rétif, inflexible, opiniâtre, dur; qualité d'un fleuve rapide, d'une montagne escarpée. Du lat. *rigidus*, roide de froid, dur, dressé, endurci, hérissé; fait de *rigere*, être roide; dér. du gr. *rhigéô*, *rhigoô*, qui a la même signification, qu'on a transportée du propre au figuré, en attribuant à l'âme, au caractère, ce qui ne convient qu'aux êtres purement physiques.

ROIDE, avec une grande rapidité de mouvement. *Rigidè*, durement.

ROIDEUR, vigueur, vitesse, force, qualité de ce qui est roide; impétuosité de mouvement. *Rigor*, dureté, inflexibilité, solidité.

ROIDILLON, monticule sur un chemin.

ROIDIR, rendre ou devenir roide, tendre avec force; opposer une forte résistance; devenir dur. *Rigidere*, dit par métaplasme pour *rigidare*, *rigidari*, venant de *rigidus*.

DÉROIDIR, ôter, perdre la roideur.

RIC-A-RIC, strictement, rigoureusement, sans se rien céder. *Rigidè.*

RIGIDE, sévère, exact, austère. Du lat. *rigidus*, fait de *rhigios*, roide, hérissé.

RIGIDEMENT, avec rigueur; avec une scrupuleuse exactitude. *Rigidè.*

RIGIDITÉ, grande austérité; exactitude scrupuleuse. *Rigiditas*, extrême tension ou contraction des fibres.

RIGUEUR, âpreté du froid; sévérité, dureté, austérité excessives. *Rigor*, du *r. rhigos*, froid horrible, excessif.

RIGORISTE, qui outre la sévérité en morale.

RIGOUREUX, très-froid; très-austère; sévère jusqu'à la dureté. *Rigorosus.*

RIGOUREUSEMENT, avec rigueur, d'une manière rigoureuse.

ROME, anciennement la maîtresse des nations, la ville par excellence; aujourd'hui la capitale des états du pape. Du lat. *Roma*, fait de *Romulus*, son fondateur, que l'on dér. du gr. *rômé*, force, vigueur, puissance.

ROMAIN, de Rome, qui y tient; chiffres composés des lettres numérales I, V, X, L, C, M; personne née à Rome; caractères d'imprimerie perpendiculaires, inventés à Rome par Alde Manuce, et substitués au gothique; homme à grands sentiments, très-vertueux, très-ferme, entièrement dévoué à sa patrie. *Romanus.*

ROMAINE, instrument pour peser, à l'instar de ceux des Romains; plante potagère à pomme alongée, qu'on mange en salade; ainsi dite de ce que la graine en a été apportée d'Italie dans le XVIe siècle.

ROMANIER, soldat qui pèse la viande avec une romaine.

ROMAN, récit fictif en prose ou en vers, souvent sans vraisemblance, des aven-

tures de la vie et peinture des passions. Ce mot a été fait de ce que les premiers ouvrages de nos anciens trouvères étoient écrits en langue romane. Que diroient les Romains, s'ils revenoient au monde, de voir leur nom employé pour désigner ce que la littérature a de plus futile.

Romance, petit poème divisé par strophes, sur un sujet élégiaque, et fait pour être chanté.

Romancier, auteur de romans. Un écrivain moderne les a traités d'incendiaires; il a oublié de nous apprendre si, dans sa proscription, il avoit compris les romans de Lesage, de Voltaire et de Pigault-Lebrun.

Romane, latin corrompu qui a donné naissance à la langue françoise. *Romana*, sous-entendu *lingua*.

Romanesque, qui tient du roman; qui manque de vraisemblance.

Romanesquement, d'une manière romanesque.

Romantique, romanesque; qui prête à des descriptions poétiques, attachantes; nouveau genre de littérature qui est l'opposé du classique et du bon sens; écrivassier qui exploite ce genre. « Il manque, dit-on, aux coryphées du romantique, une imagination réglée, un bon cœur, et du bon sens. »

Romantisme, amour du romantique et des niaiseries dont le genre abonde.

Romescot, le denier de saint Pierre chez les Anglois, supprimé par Henri VIII.

ROMPRE, causer une rupture, casser, briser en ployant; mettre en pièces; détruire, briser les os avec une barre de fer, par supplice; arrêter, détourner de la ligne droite, du mouvement droit; fatiguer à l'excès; mettre en désordre; importuner, cesser, faire cesser. Du lat. *rumpere*, briser, fracasser; onomatopée du bruit que l'on fait en rompant une chose.

Rompement de tête, fatigue causée par le bruit, par trop d'application au travail.

Rompu, cassé, fracassé, mis en pièces; brisé en pesant dessus; supplicié sur la roue. *Ruptus*.

Rupture, action par laquelle une chose est rompue ou interrompue; état d'une chose brisée; brouille, division; discontinuation de la paix, de la bonne intelligence; descente ou hernie. *Ruptura*.

Ruptile, partie des plantes qui s'ouvrent par une rupture spontanée, et non pas par une suture déterminée.

Ruptoire, cautère potentiel; ainsi appelé parce qu'il brûle, corrode, et fait escarre. *Ruptorium*.

Corrompre, gâter par la putréfaction, par la dépravation; tronquer, altérer, changer en mal; rendre traître. *Corrumpere*, sacrifier, altérer, flétrir, rompre avec.

Corrupteur, qui déprave l'esprit, le goût, les mœurs. *Corruptor*.

Corruptible, sujet à se corrompre. *Corruptibilis*.

Corruptibilité, qualité de ce qui est corruptible. *Corruptibilitas*.

Corruption, action par laquelle une chose se corrompt, s'altère, se déprave, se putréfie; altération dans les qualités physiques ou morales. *Corruptio*, altération, dépravation, putréfaction.

Incorruptible, qui ne peut se corrompre ou être corrompu. *Incorruptibilis*.

Incorruptibilité, qualité de ce qui est incorruptible. *Incorruptibilitas*.

Incorruption, état de ce qui a résisté, ou n'est point sujet à la corruption. *Incorruptio*, conservation dans un état de pureté.

Éruption, sortie, évacuation subite et abondante de sang, de pus, de bile; sortie de boutons, de pustules; toute issue prompte et accompagnée d'efforts. *Eruptio*, d'*erumpere*, sortir au dehors, rompre hors.

Interrompre, empêcher la continuation, la continuité. *Interrumpere*, rompre l'entre deux ou par le milieu.

Interrompu, sans suite; arrêté dans son action; séparé, entrecoupé par des espaces vides. *Interruptus*.

Interruption, action d'interrompre; ses effets; ordre alternatif de folioles grandes et petites, ou de petites entre deux paires de grandes; suite de folioles inégales. *Interruptio*, discontinuation.

Irruption, entrée soudaine d'ennemis, de barbares, sur un territoire. *Irruptio*, d'*irrumpere*, entrer brusquement, rompre l'intérieur.

Route, grand chemin public; che-

min de terre ou de mer que l'on suit ou qu'on doit suivre; particularités, incidents d'un trajet; moyens employés; conduite pour parvenir à un but. De *rupta*.

Routailler, suivre avec le limier.

Router, *routiner*, dresser à quelque chose par routine.

Routier, livre de route par terre et par mer; homme fin, rusé, adroit par expérience.

Routine, capacité, faculté, habitude acquise par une longue pratique.

Routiné, habitué à faire une chose.

Routinier, qui agit par routine.

Déroute, * *desroute*, fuite des vaincus; ruine, désordre dans les affaires. *Disrupta, disruptio*, armée rompue.

Dérouter, faire sortir de la route; rompre les mesures; déconcerter. *Disrumpere*, fracasser, mettre en morceaux.

Rue, chemin, lieu de passage dans les villes et villages, bordé de maisons. Dimin. de *route*, il vient de *rupta*, et non du gr. *rhéô*, je coule, ou de *rhumé*, passage; le lat. barb. *ruga* a été fait du françois *rue*.

Ruelle, petite rue; petit chemin creux entre deux perchées de vignes; espace entre un lit et la muraille, ou entre deux lits.

Rueller, faire des ruelles dans une vigne.

Enrue, large sillon de plusieurs raies relevées par la charrue.

RONFLEMENT, onomatopée du bruit que fait l'air fortement aspiré dans la gorge et les narines d'un homme endormi; bruit grave des gros tuyaux d'un orgue, ou celui des canons.

Ronflant, sonore, bruyant; qui fait du bruit.

Ronfler, respirer avec bruit en dormant; faire un bruit sourd en tournant avec rapidité.

On a dit dans la bass. lat. *ronculare*, diminutif de *roncare*, ronfler; fait de *ronchus*, ronflement; en gr. *rhogchos*, ronflement, et *rhegchéin*, ronfler. Ce mot a beaucoup de rapport avec *rhochthéin*, faire du bruit; dér. de *rhothos*, le bruit de la mer.

Ronfleur, qui ronfle, qui a l'habitude de ronfler.

Roupiller, sommeiller, ronfler à demi.

Roupilleur, qui ne fait habituellement que roupiller.

RONGER, altérer, couper avec les dents peu à peu; miner, consumer, agiter, tourmenter, détruire peu à peu. Du lat. *rodere*, dér. par aphérèse, du gr. *trôgô*, qui a la même signification.

Ronge (faire le), ruminer, en parlant du cerf.

Rongement, action de ronger, ses effets.

Rongeur, ordre de quadrupèdes mammifères, ainsi appelés parce qu'ils mangent en rongeant ou en coupant leurs aliments avec les dents à fréquentes reprises.

Rogner, retrancher des extrémités, en trop retrancher; ôter, supprimer une petite portion. *Rodere*.

Rogne-pied, outil de maréchal pour rogner la corne des pieds du cheval.

Rogneur, qui rogne les pièces de monnoie.

Rognoir, outil pour rogner.

Rognure, petite portion rognée.

Rodomont, pour *rongemont*, qui se vante pour intimider, fanfaron; nom d'un personnage aussi insolent que brave, dans le poème de l'*Orlando*, par l'Arioste. C'est le pendant du *messire Queux*, dans les romans de la Table-ronde, le Thersythe des romanciers.

Rodomontade, fanfaronnade; vanterie d'un rodomont.

Corroder, ronger peu à peu, en parlant des caustiques et de la vermine. *Corrodere*.

Corrodant, qui a la vertu de corroder.

Corrosif, caustique qui ronge peu à peu.

Corrosion, action de ce qui corrode; état des choses corrodées.

Erosion, action de l'acide qui ronge. *Erosio*.

Rôdoir, cuve de tanneur pour apprêter les cuirs.

ROQUETTE, plante crucifère, potagère, bonne à manger en salade, et qui excite l'appétit. Du lat. *erucetta*, dim. d'*eruca*; en ital. *ruchetta*; en esp. *ruqueta*.

ROQUILLE, pour *coquille*, la plus petite des mesures de vin.

ROSBIF, *rôt-de bif*, partie rôtie du

derrière d'un agneau; bœuf rôti ou grillé. De l'angl. *roast-beef*, bœuf rôti.

ROSE, la plus belle des fleurs, dont il existe un grand nombre de variétés; sa couleur d'un rouge tendre. Du lat. *rosa*, que Varron dérive du gr. *rhodon*.

Rose, nom donné à l'érysipèle à cause de sa couleur.

Rosé, d'un rouge foible. *Roseus*.

Rosace, *roson*, ornement d'architecture en forme de rose. *Rosacea*.

Rosacé, qui est fait en rose. *Rosaceus*.

Rosacée, à fleurs roses ou tirant sur cette couleur; ordre de plantes dont les fleurs ont les pétales disposés comme ceux de la rose. *Rosaceæ*.

Rosaire, grand chapelet à quinze dizaines, dont les gros grains sont appelés roses. *Rosarium*. Voy. Chapelet, tom. 1, p. 120, c. 1.

Rosat, composition dans laquelle il entre des roses.

Rosâtre, teinte de rose.

Rose-croix, prétendu possesseur de la pierre philosophale; dignitaire franc-maçon.

Roselée, feuilles striées et disposées en rosette. *Rosantia folia*.

Roselle, grive rouge, ainsi dite de sa couleur.

Roser, rembrunir le rose, donner une teinte en couleur rose tendre.

Roseraie, plant de rosiers. *Rosetum*.

Rose-sèche, couleur d'un rose foncé.

Rosette, ruban noué en forme de rose; cuivre pur, ainsi dit de ce qu'il approche de la couleur de la rose; encre rouge.

Rosier, arbrisseau épineux qui produit les roses. *Rosarium*, fait du gr. *rhodôn* et *rhodônia*.

Rosière, jeune fille de village qui a obtenu le chapel de roses, prix de la vertu.

Romarin, arbuste aromatique toujours vert, de la famille des labiées, dont les feuilles sont odoriférantes. Du lat. *rosmarinum*, rose de mer.

Rosicler, mine d'argent rouge-clair du Pérou.

Rhodia, sorte de racine qui a l'odeur de la rose.

Rhodin, qui est de couleur rose. *Rhodinus*.

Rhodite, pierre qui, par sa couleur et sa forme, ressemble à une rose; pierre précieuse de couleur de rose. *Rhoditis*.

Rhododendron, le laurier-rose, sorte d'arbrisseau. *Rhododendros*, de *rhodon*, rose, et de *dendron*, arbre.

Rhodomel, le miel rosat. *Rhodomeli*, de —, et de *méli*, miel.

Rhodoracées, familles de plantes qui tirent leur nom de la plante appelée *rhodora*, parce que ses fleurs ont l'odeur de la rose. Du gr. *rhodon*, et du lat. *odor*, odeur.

Diarrhodon, composition médicale où il entre des roses rouges. De *dia*, de, et de *rhodon*, rose.

ROSÉE, humeur fraîche qui sort de la terre dans les temps de chaleur; petites gouttes d'eau qui paroissent le matin sur les plantes. Du lat. *ros, roris*.

Rosée du soleil, ou *roselle*, plante pectorale, ainsi appelée, parce qu'elle est couverte de certains poils, d'où il sort continuellement comme des gouttes de rosée, lorsque même le soleil est très-ardent. Du lat. *ros solis*.

Arrosage, canal pour arroser; eau qui arrose; arrosement des terres par irrigation.

Arrosement, action d'arroser; mise au jeu.

Arroser, humecter, mouiller en versant un liquide; jeter de l'eau sur les plantes desséchées par la chaleur.

Arrosoir, vase pour arroser.

Irroration, arrosement, action d'arroser. Du lat. *irrorare*, baigner de rosée.

Jérose, la rose de Jéricho, petite herbe à rameaux verts qui se dilatent à l'humidité et se resserrent à la sécheresse.

Rossolis, *rossolio*, liqueur qui a pris son nom de la plante *ros solis*, qui en faisoit autrefois la principale base.

Roseau, plante graminée, jonc qui croît dans l'eau et qui en prend son nom.

Rotin, roseau des Indes; canne qui en est faite.

Rorifère, nom des vaisseaux lactés et lymphatiques. *Rorifer*, de *ros, roris*, rosée, et de *fero*, je porte.

ROSSE, mauvais cheval qui a peu de force, qui est usé ou fainéant; personne foible, fatiguée. De l'all. *ross*, cheval.

Rossinante, mauvais cheval usé, mai-

gre, efflanqué; nom de la monture du fameux don Quichotte de la Manche.

Roussin, pour *roussin*, cheval entier, un peu épais, propre à la fatigue et aux plus rudes travaux.

Rosser, traiter en rosse; battre violemment quelqu'un. Ce mot vient de *rosse*, mauvais cheval qu'il faut battre et frapper pour le faire marcher.

ROSTRE, pointe courbée; bec d'oiseau; mufle, groin, museau d'animal; éperon de navire; partie du corps de quelques insectes, en forme de bec d'oiseau. De *rostrum*, fait de *rodere*. Voy. Ronger.

Rostrale, monuments ornés de proues.

ROT, ventosité, vapeur qui s'élève ou s'échappe de l'estomac par le gosier. onomatopée. En lat. *ructus*, en gr. *érugé*, *érugmos*.

Roter, faire un rot. *Eructare*, en gr. *éreugéin*, qui a du rapport avec *rochthéin*, faire du bruit.

Éructation, éruption de rots. *Eructatio*.

ROT, * *rost*, viande rôtie sur le gril ou à la broche; second service dans un grand repas. Du teut. *rost*, gril, et ce qui est cuit sur le gril.

Rôti, viande rôtie; rôt.

Rôtie, tranche de pain grillée.

Rôtir, faire cuire en tournant devant le feu; griller, cuire à la broche; être exposé à l'action d'un feu, d'un soleil ardent.

Rôtisserie, établissement, boutique de rôtisseur.

Rôtisseur, qui fait rôtir de la viande et qui la vend.

Rôtissoir, *rôtissoire*, ustensile de cuisine pour faire rôtir beaucoup de viande à la fois.

ROTTERDAM, ville de Hollande située où la rivière de Rote ou Rotter se jette dans la mer. Du flam. *Rotter*, et de *dam*, *damm*, digue de canal; digue de la Rotter.

ROUAN, *roan*, cheval à poil mélangé de blanc, de gris et de bai. De l'it. *roano*, *rovano*, que Scaliger dérive du lat. *ravus*, roux, jaune-roux.

ROUCOU, pâte violette à odeur d'iris, de semence de roucouyer, dont on fait usage en médecine, en teinture. Du pér. *roucou*.

Roucouer, peindre en rouge avec le roucou.

Roucouyer, arbre rosacé du Pérou dont on tire une pâte pour la teinture du roucou.

ROUCOULEMENT, onomatopée du chant des tourterelles; bruit que fait le pigeon avec le gosier. En angl. *to coo*.

Roucouler, se dit en parlant du cri de la tourterelle et du pigeon; multiplier les roulades dans le chant.

Caracouler, crier à la manière des pigeons.

ROUE, machine ronde et plate, tournant sur un axe; onomatopée du bruit de la roue, et en général du bruit d'un corps rond qui roule avec rapidité sur une surface retentissante. En lat. *rota*, du gr. *rotheô*, je suis mu avec vivacité.

Rouage, roue d'une machine à mouvement; droit seigneurial prélevé sur la vente du vin en gros, transporté par charroi et avant que la roue tourne.

Rouant, paon qui étend et ouvre sa queue.

Rouanne, instrument des commis au vin pour marquer les tonneaux, pour percer; espèce de compas.

Rouanner, marquer un tonneau; élargir un trou avec la rouanne.

Rouannette, instrument de charpentier pour marquer le bois.

Roué, criminel supplicié sur la roue. Sous la régence, ce nom fut donné aux débauchés et aux libertins de la cour. Il ne falloit rien moins qu'une époque de licence effrénée pour désigner sans répugnance un séducteur sémillant, un petit-maître de la cour, sous la dénomination d'un supplicié. Cette étrange dénomination doit sa bizarre origine à la répartie d'un ivrogne. Traversant la place de Grève en 1719, il se crut insulté par les imprécations d'un supplicié condamné à expirer sur la roue. En entendant les lamentations du patient, le suppôt de Bacchus s'arrête et lui dit : Allons, mon ami, ce n'est pas le tout que d'être roué, il faut encore être honnête? Ce mot, retenu et rapporté, fit fortune, il passa sur le champ à la cour, et les jeunes seigneurs s'empressèrent de mériter et de porter le nom de roués.

Rouées, têtes du cerf serrées et peu couvertes.

Rouelle, tranche mince coupée en rond. *Rotella*.

Rouer, frapper excessivement; faire périr sur la roue. Ce supplice, inventé en Allemagne, fut introduit de nouveau en France en 1535, sous le règne de François Ier.

Rouerie, caractère, action d'un aimable roué.

Rouet, instrument à roue pour filer, dévider.

Rouette, branche longue et flexible d'osier, de saule, qu'on peut mettre en rond.

Rotacé, se dit en botanique de ce qui est étalé en rond sur un même plan et sans tube. *Rotatus*.

Rotule, petit os rond qui forme le mouvement du genou. *Rotula*, en esp. *rodilla*, roulette, petite roue.

Rotateur, muscle qui sert à mouvoir la cuisse et l'œil. *Rotator*.

Rotation, mouvement circulaire d'un corps sur lui-même; mouvement des muscles rotateurs. *Rotatio*, de *rotare*, rouler, tourner en rond comme une roue.

Rote, tribunal de la cour de Rome, composé de douze docteurs, et dont la salle est pavée de carreaux qui représentent des roues. *Rota*.

Rotifère, animalcule aquatique; polype à roue, hermaphrodite, ovipare, qui se ranime dans l'eau, après avoir été sec pendant quatre ans. *Rotifer*.

Roder, aller çà et là en faisant des tours et des détours; tournoyer.

Rodeur, qui va de côté et d'autre.

Rollier, genre d'oiseaux de l'ordre des pies, qui habitent tous les climats.

Rouler, plier en rond, se mouvoir en rond, faire avancer en roulant; au figuré, considérer, méditer.

Roulant, qui roule aisément; monté sur des roulettes.

Rouleau, chose faite ou tournée en rond; paquet roulé.

Roulement, bruit d'une chose qui roule; mouvement en rond; batterie de tambour.

Roulade, action de rouler de haut en bas; roulement de la voix.

Roulage, action de rouler; facilité de rouler; transport de marchandises sur des machines roulantes.

Roulier, voiturier de marchandises; charretier pour le roulage.

Rouleur, charançon de vigne.

Rouleuse, chenille qui roule des feuilles, et y subit sa métamorphose.

Roulette, petite roue. *Rotula*.

Roulis, agitation d'un vaisseau que le vent fait rouler sur les flots.

Rouloir, sorte de cylindre; outil de cirier pour rouler les bougies.

Roulon, pièce de bois travaillée en rond.

Rôle, * *roole*, registre qu'on roule en rond comme les anciens manuscrits; ce qu'un acteur doit apprendre pour réciter sur la scène; personnage qu'il représente, état, emploi; ce que chaque personne représente dans le monde; deux feuilles d'écriture; liste des caisses.

Rôler, écrire des rôles d'écriture, ou grossoyer, en termes de palais.

Rôlet, * *roolet*, petit rôle, petit registre.

Rôleur, celui qui forme les rôles de tabac.

Contrôle, registre de vérification; bureau où elle se fait; droit auquel elle assujétit; office de contrôleur; poinçon sur l'or et l'argent; critique, censure.

Contrôler, inscrire au contrôle; marquer l'or et l'argent; censurer, critiquer.

Contrôleur, préposé au contrôle; qui trouve à redire sur tout.

Dérouler, étendre ce qui est roulé.

Déroulement, action de dérouler.

Enrôler, coucher, inscrire sur les registres; porter, mettre sur le rôle; faire des recrues.

Enrôlement, action d'enrôler.

Enrôleur, qui enrôle, qui fait des recrues.

Désenrôler, obtenir, accorder le congé à un soldat enrôlé.

Désenrôlement, action de désenrôler.

Enrouler, rouler une chose dans une autre.

Enroulement, ornement tourné en spirale.

Enrouer, rendre la voix rauque et la gêner; du cri que fait une roue mal graissée.

Enrouement, état de celui qui est enroué.

Désenrouer, ôter l'enrouement, cesser d'être enroué.

Roturier, homme porté sur le rôle des impositions; qui n'est pas noble; qui tient de la roture.

Roture, état de roturier.

Roturièrement, d'une façon roturière.

Rotonde, bâtiment en rond par dedans et par dehors; à cause de sa figure ronde. *Rotunda*.

Rotondité, qualité d'un corps rond ou de ce qui est rond. *Rotunditas*.

Rond, tout ce qui est en cercle, de forme sphérique ou circulaire; arrondi, gras, potelé, rebondi; qui va rondement; sans détour, qui n'est point maniéré. *Rotundus*.

Ronde, inspection nocturne qu'on fait en parcourant une enceinte; militaires qui la font.

Ronde (à la), tout autour.

Ronde, chanson pour faire danser en rond, ou dont le refrain se répète à la ronde; la plus longue des notes de la musique, ainsi dite de sa figure.

Rondache, *rondelle*, grand bouclier rond et fort.

Rondelier, soldat armé de la rondelle.

Rondeau, pièce de poésie composée de couplets finissant par les mêmes vers qui commencent la pièce; air de musique, dont le premier motif est répété au milieu et à la fin.

Rondelet, un peu rond, qui a un peu d'embonpoint.

Rondelettes, *rondettes*, grosses toiles de Bretagne pour les voiles.

Rondement, en rond, vivement, franchement, sans cérémonie. *Rotundè*.

Rondeur, figure ronde, ou de ce qui est rond; partie en relief; caractère franc.

Rondin, gros bâton rond; bûche ronde.

Rondiner, donner des coups de rondin.

Rondir, tailler, découper en rond.

Rondon (fondre en), fondre avec impétuosité sur; en parlant des oiseaux de proie qui descendent en tournoyant.

Rond-point, place vide et circulaire au centre d'un grand espace.

Arrondi, devenu rond, mis en rond. *Rotundatus*.

Arrondir, donner une forme ronde. *Rotundare*.

Arrondissement, action d'arrondir; circonscription ou portion de ville, de pays, ressortant d'un chef-lieu. *Rotundatio*.

Brouette, petit tombereau à bras, à une roue, et autrefois à deux roues, poussé ou traîné par un homme; petite voiture à deux roues, pour conduire une personne à bras. De la bass. lat. *birota*, fait de *bis*, deux, et de *rota*, roue. On dit encore *birouette* dans les environs de Lyon.

Brouetter, transporter, traîner sur ou dans une brouette.

Brouetteur, qui traîne des personnes en brouette.

Brouettier, qui traîne habituellement la brouette à une roue.

Rumb, *rhumb*, aire de vent, nom de chacune des trente-deux divisions de la boussole qui indiquent la direction des vents. Du gr. *rhambos*, petite roue, parce que ces divisions sont marquées par des lignes ou rayons d'un cercle qui représente l'horizon; dér. de *rhembô*, je tourne.

ROUGE, de la couleur du feu, du sang, et plus ou moins foncé; à qui le sang monte à la figure; couleur rouge; couleur du sang sous la peau; fard rouge pâle. Du lat. *ruber*.

Rougir, rendre rouge; devenir rouge; avoir honte; demeurer confus; se mettre en colère. *Rubere;* les Latins disoient aussi *rubescere, rubefacere, rubricare*.

Rougeâtre, qui tire sur la couleur rouge. *Rubidus*.

Rougeau, *rougeot*, personne qui a le visage rouge. *Rubellus*.

Rouge-bord, verre plein de vin.

Rouge-gorge, dit aussi *roupie, rubeline, rubiette, rubienne*, oiseau de passage du genre du bec-figue, à gorge rouge. De *rubens*.

Rouge-queue, oiseau de passage du genre du rossignol, à queue rouge.

Rouge-trogne, visage rouge d'un ivrogne.

Rougeole, maladie qui couvre la peau de rougeurs, non élevées sur la peau, semblable à des piqûres de puces. *Rubiola*.

Rouget, poisson de mer du genre du

mulet, tout rouge, sans écailles. *Rubellio,* pour *rubius.*

Rougette, *rougelle, roucette, roussette,* sorte de grosse chauve-souris; ainsi dite de sa couleur; fauvette des bois.

Rougeur, qualité de ce qui est rouge; couleur rouge; marque rouge sur la peau; teinte vive et passagère de la peau du visage. *Rubor.*

Rougissure, couleur de cuivre rouge.

Dérougir, ôter la couleur rouge.

Rouille, sorte de crasse ou d'eau rougeâtre et rongeante sur le fer exposé à l'air, à l'humidité; carbonate de fer, oxide de cuivre; tache sur les glaces; maladie des plantes; substance roussâtre qui en couvre les tiges et les feuilles; taches naturelles qui y ressemblent; la nielle ou rouille des blés. *Rubigo,* de *ruber.*

Rouillé, couvert de rouille; poisson du genre du labre; ainsi nommé de sa couleur. *Rubiginosus.*

Rouiller, faire venir de la rouille, couvrir de rouille, en contracter; perdre son éclat, sa vivacité, sa force, son talent. *Rubiginari.*

Rouilleux, de couleur de rouille; feuille couleur de rouille. *Rubiginosus.*

Rouillure, effet de la rouille.

Dérouiller, dégager de la rouille; polir les manières.

Dérouillement, action de dérouiller; ses effets.

Enrouiller, couvrir de rouille. *Æruginare.*

Erugineux, qui tient de la rouille, qui lui ressemble. *Æruginosus.*

Rubigineux, rouillé, plein de rouille. *Rubiginosus.*

Rogne, sorte de gale invétérée. De *rubigine,* abl. de *rubigo,* dont les Italiens ont fait *rogna.*

Rogneux, qui a la rogne. *Rubiginosus.*

Rouvieux, *roux-vieux,* espèce de rogne à la crinière du cheval.

Roux, rougeâtre, couleur de feu; de couleur rousse, entre le jaune et le rouge; sauce avec du beurre roussi; homme roux. *Rufus.*

Roussables, cheminées pour faire sécher et roussir le hareng.

Roussaille, menus poissons blancs, pêchés dans un étang.

Roussarde, sorte de poisson du genre cyprin.

Roussâtre, tirant sur la couleur rousse.

Rousseau, tirant sur le roux; qui a le poil roux. *Rufulus.*

Rousselet, petite poire musquée noire et rouge.

Rousseline, alouette des marais, dont les plumes sont très-rousses.

Rousserole, passereau du genre grive, grosseur de l'alouette, plumage roux en dessus, et blanc en dessous.

Roussette, *voy.* ci-dessus Rougette.

Rousseur, qualité de ce qui est roux; tache rousse sur la peau.

Roussi, odeur d'une étoffe qui roussit, qui brûle; cuir rouge de Russie.

Roussier, mine de fer terreuse, sablonneuse, limoneuse.

Roussir, rendre ou devenir roux, en brûlant un peu. *Rufare, rufere, rufescere.*

Roussiller, brûler légèrement la surface, les extrémités d'une volaille.

Rissoler, rôtir jusqu'à la couleur rousse; acquérir cette couleur par l'action du feu.

Rissole, viande hachée enveloppée dans de la pâte et frite.

Ruban, long tissu de soie, de fil; ce qui en a la forme. Du lat. *rubens,* rouge, pour *rubeus,* bande rouge.

Ribambelle, pour *rubanbelle,* longue suite; kirielle.

Rubanné, marqué de bandes longitudinales qui ressemblent à des rubans.

Rubannée, couleuvre de l'Inde, de couleur blanche, à bandes noires.

Rubannerie, fabrique, commerce de rubans.

Rubannier, qui fait ou vend des rubans; coquille ainsi nommée à cause des raies larges qui la couvrent; le ruban d'eau, plante aquatique de plusieurs espèces, à racines bonnes contre la morsure des serpents.

Rubanté, garni de rubans; en forme de ruban; qui en a la forme et la couleur.

Rubéfiant, nom des remèdes qui, appliqués sur la peau, l'enflamment et la rendent rouge. *Rubificans,* de *rubefacere,* rendre rouge.

Rubellion, poisson rouge du genre du spare. *Rubellio.*

Rubéole, plante détersive, résolutive, dessiccative.

Rubiacées, famille de plantes à calice simple, monophylle, dont les propriétés sont analogues à celles de la garance. Du lat. *rubia*, garance, plante qui sert à teindre en rouge.

Rubicant, cheval noir, alezan, bai, semé de blanc.

Rubicond, d'un beau rouge, en parlant du visage. *Rubicundus.*

Rubification, action de rendre rouge.

Rubis, pierre rouge, transparente, qui tient un premier rang parmi les pierres précieuses; on en distingue trois espèces principales, le balais, le spinelle et l'oriental; ce qui en a la forme et la couleur; boutons rouges sur le nez. Du lat. *rubius*, à cause de sa couleur rouge.

Rubace, *rubacelle*, *rubicelle*, rubis de couleur claire; sorte de rubis jaune-paille. *Rubicellus.*

Rubellite, espèce de tourmaline ou rubis.

Rubrique, craie rouge, sanguine; sorte de terre rouge pour étancher le sang, pour teindre la corde à marquer des charpentiers; encre rouge; titre de livre imprimé en rouge; fausse indication du lieu de la publication d'un livre; règles pour officier; raies rouges qui les indiquent dans le bréviaire; pratiques, règles, méthodes anciennes; ruse, détour, finesse; terme de journaliste pour indiquer le lieu d'où vient une nouvelle. *Rubrica*, fait de *ruber.*

Rubricaire, versé dans la connoissance des rubriques.

Rubriquer, savoir des rubriques.

D'où les noms propres *Lerouge, Rougeaud, Rougeot, Rouget, Roux, Leroux, Rousseau, Roussel, Rousselet, Rousselois, Rousselon, Rousset, Roussier, Larissolle, Rubelle, Derubelle, Robit, Rubis.*

ROUVRIR, ouvrir de nouveau. *Voy.* Ouvrir.

RUBEN, fils aîné de Jacob et de Lia. De l'hébr. *ruben*, fils de vision.

RUDE, âpre au toucher ou au goût; raboteux, rempli d'inégalités, fatigant; difficile à endurer; qui choque les yeux, qui est désagréable à l'oreille; violent, impétueux, redoutable, terrible; austère, sévère. Du lat. *rudis*, brut, raboteux, qui n'est pas poli.

Rudanier, qui a la parole, les manières dures.

Rudération, la plus grossière maçonnerie d'un mur. *Ruderatio*, de *rudis.*

Rudesse, qualité de ce qui est rude; caractère austère, dur. *Ruditas*, défaut de culture.

Rudiment, éléments, premiers principes d'une science, d'un art; livre qui les contient. *Rudimentum*, fait de *rudis*, novice, simple, naturel, sans art.

Rudoyer, traiter, mener durement. *Ruderare. Voy.* Érudit.

RUDENTÉ, cannelures de pilastres et de colonnes remplies de roseaux jusqu'au tiers de leur hauteur. De *rudens*, câble, cordage, amarre, parce qu'il y a de ces cannelures remplies de bâtons en manière de câble.

Rudenture, figure d'un bâton simple ou taillé en roseau, dont on orne quelques pilastres et colonnes. *Rudentatio.*

RUE, plante très-amère, fort employée en médecine. Du lat. *ruta*, de l'anc. gr. *rhuta*, *rhuté.*

Rutacées, famille de plantes qui ressemble à la rue.

RUFIEN, *rufian*, homme débauché qui procure des femmes. De l'it. *rufiano.*

Rufianisme, paillardise, métier de rufien.

Rufienner, exercer le métier de rufien.

RUGINE, instrument de chirurgie pour râcler les os cariés. Du lat. *runcina*, rabot, varlope.

Ruginer, râcler un os, des dents, pour ôter la carie. *Runcinare*, raboter, polir le bois.

Runciné, découpé en lobes profonds.

RUGISSEMENT, onomatopée du cri du lion. *Rugitus.*

Rugir, crier, en parlant du lion; pousser des cris de fureur. *Rugire*, en gr. *bruchéin*, murmurer, frémir.

Rugissant, qui rugit. *Voy.* Raire.

Rugosité, sortes de rides sur une surface raboteuse. Du lat. *rugositas*, multitude de rides; dér. de *rugare*, faire des rides.

RUILÉE, enduit de plâtre sur les tuiles pour boucher les joints de la couverture au long des murailles, et raccor-

der la tuile avec les jouées des lucarnes. De l'anc. franç. *ruile*, mesure, règle; fait de *regula*.

RUINE, dépérissement, destruction d'un bâtiment; perte entière des biens, de l'honneur, de la fortune, du crédit; ce qui l'occasione; débris d'édifice, d'un bâtiment abattu; leur représentation. Du lat. *ruina*, chute, renversement; fait de *ruere*, abattre, jeter par terre.

Ruiner, abattre, démolir, détruire, ravager; causer la perte des biens, de la fortune, de l'honneur, du crédit, des forces, de la santé.

Ruineux, qui menace ruine; qui occasione une dépense excessive; qui cause de la perte, du dommage. *Ruinosus*.

Ruiniforme, marbre qui représente des ruines; naturellement figuré en ruines. De *ruina*, et de *forma*.

RUMEUR, grand bruit des esprits tendant à querelle, à émotion, à soulèvement; bruit excité par la crainte, l'indignation, la colère; jugement public, incertain, hasardé, vague, touchant un grand événement. Du lat. *rumor*, bruit qui court, nouvelle qu'on répand; du gr. *rheuma*, écoulement, dont la racine est *rheô*, je coule.

RUMINANT, genre de quadrupèdes à quatre estomacs, qui remâchent ce qu'ils ont avalé. *Ruminans*, de *ruminare*, remâcher.

Rumination, action de ruminer, de remâcher ce qu'on a avalé. *Ruminatio*.

Ruminer, remâcher, en parlant des animaux ruminants; penser et repenser à une chose; la bien digérer dans son esprit.

RUNE, *runique*, langue et caractère stéganographiques des anciens peuples du Nord. On avoit prétendu que l'évêque Ulphilas, qui florissoit en 370, auroit été l'inventeur de ces lettres; mais il est reconnu que ces lettres sont plus anciennes que lui, et que cet évêque les a seulement fait connoître aux étrangers. La Suède et le Danemark possèdent un grand nombre d'inscriptions runiques sur des rochers. Du teut. *run*, *runa*, secret, mystère, chose cachée, soit parce que chez des peuples ignorants et grossiers, elles furent d'abord regardées comme des mystères impénétrables au commun des hommes, ou même comme des secrets magiques, soit parce que la connoissance en étoit réservée à un certain nombre de personnes choisies, et interdite au vulgaire. *Voy*. Wachter, au mot *Rune*.

RUSE, finesse, artifice, moyen adroit pour tromper, pour en imposer; détour que fait le gibier chassé. Nicot dérive ce mot d'*usus*. *Somnerus*, de l'ancien allem. *arusin*, pique, lance. Ménage le tire de *reusus*, composé de la particule itérative *re*, et d'*usus*. Selon Le Duchat, ce mot viendroit de *ruptus*, *rupta*, rompu, brisé.

Rusé, qui a de la ruse; fin, adroit, astucieux, malin.

Ruser, employer, se servir de la ruse.

RUSSIE, grande contrée septentrionale de l'Europe. En russe *Rossia*, dérivé de *Rossy*, nom d'une tribu Slave, dont étoit issu le fondateur de l'empire russe. Les anciens géographes latins donnent le nom de *Roxolani* aux peuples du nord. Enfin une très-ancienne ville russe fondée par leurs ancêtres s'appelle encore *Rouça*.

RUSTIQUE, champêtre; inculte; rude, grossier de mœurs; construction en pierres brutes. De *rusticus*, des champs, de la campagne; fait de *rus*, *ruris*, champ, campagne, que l'on dérive du gr. *aroura*, champs incultes.

Rural, des champs, de la campagne. *Ruralis*.

Rustaud, qui tient du paysan; brutal, lourd, grossier, impoli. *Rusticellus*.

Rusticité, grossièreté, rudesse dans les manières, le ton, le langage. *Rusticitas*.

Rustiquement, d'une manière rustique. *Rusticè*.

Rustiquer, crêpir suivant l'ordre rustique; enduire de plâtre au balai. *Rusticari*.

Rustre, paysan très-grossier; homme dénué d'éducation. *Rusticanus*.

RYPTIQUE, *rhyptique*, nom des médicaments qui nettoient et chassent les humeurs corrompues. Du gr. *rhuptô*, je nettoie, fait de *rhupos*, ordure.

S

S, dix-neuvième lettre de l'alphabet, quinzième consonne, appelée sifflante, à cause du son qu'elle produit. A l'imitation des Grecs, les Romains la changeoient en T, et l'employoient à la place du C et du G.

SABASIES, fêtes grecques en l'honneur de Bacchus, que les Thraces nommoient *Sabasius*, du gr. *sabasios*, dont on a fait *sabazéin* pour *euazéin*, célébrer les orgies avec des transports de fureur.

SABBAT, le samedi, dernier jour de la semaine, et jour de repos des Israélites. *Sabbatum*, de l'héb. *sabbath*, repos, cessation; en ar. *shabbath*. Comme les Juifs, dans leurs synagogues, chantent ou récitent les psaumes le jour du sabbat, à voix haute, sans aucun chant réglé, chacun y donnant un ton différent; il en résulte une horrible cacophonie pareille à celle de plusieurs personnes qui voudroient toutes parler ensemble dans une conversation, sans s'écouter l'une l'autre. C'est de ces assemblées des Juifs le jour du sabbat, que nous avons donné le nom de *sabbat* à ces conversations tumultueuses où tout le monde parle avec confusion et avec bruit; puis à ces assemblées nocturnes où l'on dit que les sorciers se trouvent: on pensoit qu'elles avoient lieu le samedi ou jour du sabbat, et on les supposoit être aussi tumultueuses que celles des Juifs, que les chrétiens avoient en horreur. L'héb. *sabbath*, repos, a donc pris une signification tout-à-fait contraire à celle qu'il a naturellement.

Sabbataire, Israélite qui observe le sabbat. *Sabbatarius*.

Sabbatine, thèse particulière que les écoliers soutenoient le samedi.

Sabbatique, chaque septième année chez les Juifs. *Sabbaticus*.

Samedi, septième et dernier jour de la semaine des chrétiens. *Sabbati dies*.

SABÉENS, peuples de l'Arabie-Heureuse, qui ont pris leur nom de leur père *Saba* (repos), le fils de Chus, fils de Cham.

SABÉENS, nom de sectaires anciens qui adoroient le soleil, le feu, les astres. De l'héb. *tsaba*, milice, armée, et astres, étoiles que les Hébreux appeloient l'*armée des cieux;* on dérive aussi *sabéens,* de l'ar. *sabaa*, apostasier, changer de religion.

Sabéisme, *sabaïsme*, *sabisme*, culte du soleil, du feu, des astres.

SABERDACHE, *sabretache,* pour *sabertasche*, poche au ceinturon du sabre du hussard et de l'artilleur à cheval. De l'all. *sabertasche,* poche.

SABINE, *savinier,* arbuste toujours vert, d'une odeur pénétrante. Du lat. *sabina*.

SABLE, terre devenue aride, et réduite en petits grains par les flots des fleuves et des mers, et qui en forment le rivage; gravier dans les reins. Du lat. *sabulum*, que l'on dérive de l'hébr. *saphe,* rivage.

Sabler, *assabler*, couvrir de sable; boire, avaler d'un trait.

Sableur, ouvrier qui fait des moules en sable.

Sableux, dans quoi l'on trouve du sable.

Sablier, boîte à sable pour mettre sur l'écriture; horloge dont le mouvement est réglé par du sable.

Sablière, carrière de sable; lieu où l'on en tire. *Sabularium*.

Sablon, sable très-fin, très-délié; grès pulvérisé.

Sablonner, écurer, nettoyer avec du sablon.

Sablonnette, pièce où l'on dépose le sable de verrier.

Sablonneux, rempli de sable, où il y en a beaucoup.

Sablonnier, marchand de sablon.

Sablonnière, lieu où l'on tire le sablon.

Ensabler, échouer sur le sable.

Ensablement, amas de sable formé par les eaux ou les vents.

Sabouler, rouler sur le sable; tourmenter, houspiller.

Saburre, lest de gravier; gros sable. *Saburra*, augm. de *sabullum*.

SABLE, couleur noire dans le blason. De l'all. *sablel*, nom de la marte, animal dont la peau est noire, et dont nous avons fait :

Zibeline, sorte de marte qui tient de la belette; fourrure de sa peau.

SABLIÈRE, pièce de bois posée sur un poitrail ou sur une assise de pierre dure, pour porter un pan de bois ou une cloison; pièce qui, à chaque étage d'un pan de bois, en reçoit les poteaux, et porte les solives du plancher. Du lat. *scapula*, *scapularia*, épaule.

SABRE, cimeterre, sorte d'épée très-large. De l'allem. *sæbel*, en suéd. et en flam. *sabel*, épée courbée; que l'on dérive de l'ar. *seif*, glaive.

Sabrade, action de sabrer.

Sabrer, frapper à coups de sabre; faire en toute hâte, sans soin, sans examen; expédier précipitamment.

Sabreur, qui aime à sabrer.

Sabrenas, artisan malhabile qui sabre son ouvrage.

Sabrenasser, *sabrenauder*, travailler mal, sans soin.

SAC, poche de toile plus longue que large, cousue des côtés et par un bout; pillage et saccagement d'une ville. En lat. *saccus*, fait du gr. *sakkos*, dér. de l'hébr. *sak*.

Saccage, *sacquage*, droit de minage sur les grains.

Saccage, bouleversement; amas confus.

Saccager, mettre une ville à sac, la piller avec un grand dégât; mettre sens dessus dessous.

Saccagement, sac d'une ville; pillage avec dégât.

Ensacher, mettre, enfermer dans un sac.

Ensacheur, qui met dans des sacs.

Saccatier, *sacquatier*, voiturier de charbon en sac.

Saccellaire, officier de l'église grecque à Constantinople, qui avoit soin de la bourse de l'empereur.

Sachée, plein un sac; ce qu'il peut contenir.

Sachet, petit sac; coussin pour les parfums. *Sacculus*.

Sacoche, deux grandes bourses de cuir ou en toile, jointes ensemble; sac fendu par le milieu et fermé par les bouts.

Saccophores, porte-sacs; anciens sectaires qui se couvroient d'un sac et affectoient de mener une vie pénitente. Dans les XIIe et XIIIe siècles, nous avions en France les *frères sacs* ou *sachets*, ainsi nommés de leur costume. De *sakkos*, et de *phérô*, je porte.

Sacculaire, escamoteur, faiseur de tours.

Sacquier, officier de port, qui fait décharger les sacs.

Besace, *bissac*, double sac ou sac à deux poches. *Bis sacca*, *bis saccus*.

Besacier, qui porte la besace.

SACRE, oiseau de proie du genre faucon, qui tient du lanier. En lat. *sacer*, que l'on dérive de l'ar. *sakr*, fait du verbe *sakara*, avoir la vue perçante.

Sacret, tiercelet, oiseau, femelle du sacre.

Sacre, petite couleuvrine qui porte fort loin.

SACRER, conférer, avec des cérémonies, un caractère de sainteté à un monarque, à un évêque; faire la cérémonie du sacre; jurer, blasphémer, faire des imprécations. *Sacrare*, fait de *sacer*.

Sacre, action de sacrer un roi, un évêque; cérémonies qui l'accompagnent. De *sacer*, fait de *sacrum*, fête, solennité.

Sacré, consacré à la divinité; qui a reçu l'onction sainte; objet respectable qui exige une vénération religieuse; qu'il n'est pas permis de toucher; inviolable; mis en réserve.

Sacerdoce, dignité des sacrificateurs; caractère des prêtres; prêtrise. *Sacerdos*.

Sacerdotal, concernant le sacerdoce.

Sacraire, oratoire, chapelle, petit temple. *Sacrarium*.

Sacrement, signe qui consacre les hommes à la divinité; signe visible d'une grâce invisible. *Sacramentum*.

Sacramentaires, sectaires du XVIe siècle qui attaquoient l'eucharistie.

Sacramental, *sacramentel*, qui appartient à un sacrement.

Sacramentalement, *sacramentellement*, d'une manière sacramentale.

Sacrifice, offrande à la divinité avec ou sans cérémonies; meurtre pieux

d'hommes ou d'animaux, en l'honneur du vrai Dieu ou des dieux de l'antiquité; renoncement, abandon, privation, concession. *Sacrificium, sacrificatio.*

Sacrificateur, celui qui sacrifie; ministre qui offre un sacrifice; prêtre de l'antiquité. *Sacrificator.*

Sacrificature, dignité, fonction de sacrificateur.

Sacrifier, offrir en sacrifice, immoler en offrande à la divinité; rendre victime. *Sacrificare.*

Sacrilége, qui touche aux choses sacrées; souillé d'un crime affreux; celui qui l'a commis. *Sacrilegus.* Profanation des choses saintes. *Sacrilegium.*

Sacrilégement, avec sacrilége.

Sacristie, lieu d'une église où l'on garde les choses sacréés, où les prêtres se revêtent de leurs habits sacerdotaux; sorte de bénéfice. *Sacrarium.*

Sacriste, titulaire du bénéfice appelé sacristie.

Sacristin, *sacristine,* qui a soin de la sacristie.

Sacrum, os impair à deux faces, qui termine l'épine du dos.

Sacrococcygien, muscle qui s'attache au sacrum et au coccyx.

Sacro-ischiatique, ligament qui s'attache au sacrum et à l'ischion.

Sacrolombaire, muscle pyramidal aplati, situé entre l'épine du dos et le sacrum.

Serment, affirmation faite au nom de la divinité ou sur les choses sacrées. *Sacramentum.*

(*Voy.* ma note sur la manière de prêter serment chez nos pères, dans les *Poésies de Marie de France,* tom. II, p. 187.)

Sermenté, *assermenté,* qui a prêté un serment requis.

Assermenter, exiger, recevoir le serment; prêter serment.

Insermenté, qui n'a pas prêté le serment requis.

Consacrer, dédier à Dieu avec des cérémonies; donner, dévouer, sacrifier, destiner; prononcer la consécration de l'eucharistie. *Consecrare.*

Consacrant, *consécrateur,* évêque qui en sacre un autre. *Consecrator.*

Consécration, action de consacrer ou par laquelle une chose est consacrée; partie de la messe où le prêtre consacre le pain et le vin. *Consecratio.*

Exécrer, détester, avoir en horreur. *Execrare.*

Exécrable, détestable, horrible, affreux; chose extrêmement mauvaise. *Execrabilis.*

Exécrablement, d'une manière exécrable. *Execrandum.*

Exécration, horreur extrême; profanation des choses sacrées; imprécation, serment avec blasphèmes. *Execratio.*

Obsécration, prières publiques des anciens pour apaiser les dieux. *Obsecratio,* fait d'*ob,* et de *sacer.*

SADE, *sadinet,* doux, agréable, poli, gentil, aimable. Du lat. *sapidus,* qui a du goût, de la saveur. *Voy.* Saveur.

SADUCÉENS, sectaires juifs dont il est parlé dans l'Evangile, et qui prirent leur nom d'un certain *Sadoc,* qui fut leur chef. Ils soutenoient qu'il falloit servir Dieu pour lui-même, et sans espoir de récompense en l'autre monde.

Saducéisme, doctrine des Saducéens.

SAFRAN, plante bulbeuse, médicinale, et qui teint en jaune; poudre jaune qu'on en tire; préparations rouges, jaunes, brunes, faites avec du fer. De l'it. *safferano,* dér. de l'ar. *zaphran,* en turk *saffran.*

Safrande, couleur de safran.

Safrané, où il y a du safran; ruiné, perdu.

Safraner, apprêter; jaunir avec du safran.

Safranier, personne misérable, ruinée, parce que l'on peignoit anciennement de jaune le devant des maisons des banqueroutiers et des traîtres.

Ensafraner, teindre en jaune avec du safran.

SAFRE, goulu, vorace, glouton. Périon le dérive du gr. *sapros,* pourri. Il signifioit aussi vif, folâtre, gai, enjoué, spirituel, et venoit de *saporus,* savoureux. *Voy.* Saphir.

Safrement, goulument, avec pétulance, gaîté.

SAGE, homme pénétrant dont le regard sûr discerne la vérité; homme prudent et judicieux. Du lat. *sagax,*

sagacis, fait de *sagire*, dér. du gr. *sophos,* sagesse.

Sagace, doué de sagacité.

Sagacité, discernement, pénétration. *Sagacitas,* perspicacité.

Sage-femme, accoucheuse. Nos pères les nommoient *ventrières,* nom qui convient beaucoup mieux aux femmes qui exercent cette profession. *Voy*. Matrone, ci-dessus, p. 79, col. 2.

Sagement, d'une manière sage et prudente.

Sagesse, prudence, retenue, circonspection, tranquillité; science des philosophes. Du gr. *sophia*.

Sapience, sagesse. *Sapientia*.

Sapientiaux, livres de l'Ecriture sainte.

Présager, voir hors du présent, anticiper par la pensée sur les événements futurs; indiquer l'avenir. *Præsagire*.

Présage, pressentiment, signe qui pronostique; signe de l'avenir. *Præsagium*.

Fresate, oiseau de nuit qui est regardé comme étant de mauvais présage.

SAGETTE, * *saette*, flèche, trait; sorte de plante aquatique et marécageuse qui ressemble à une flèche. Du lat. *sagitta,* qui a la même signification.

Sagaie, *zagaie,* sorte de long javelot des sauvages.

Sagittaire, le neuvième signe du zodiaque, qui a trente-quatre étoiles, et où le soleil paroît entrer le 22 novembre. *Sagittarius,* archer, qui fait des flèches.

Sagittale, suture du crâne qui joint les deux pariétaux; ainsi nommée parce qu'elle est droite comme une flèche. *Sagittalis*.

Sagitté, feuille figurée en fer de flèche, de lance. *Sagittatus*.

Saie, petite brosse d'orfèvre; ainsi dite de sa forme.

Saieter, nettoyer avec la saie.

SAGOU, espèce de pâte végétale, alimenteuse; moelle de plusieurs sortes de palmiers, et particulièrement du *palma farinaria*. De l'ind. *sagu*.

Sagoutier, genre de palmiers qui produisent le sagou.

SAGOUIN, petit singe; homme sale et malpropre. Du brés. *sagoui*.

SAGUM, *saie, sayon,* habit de guerre ouvert par-devant, qui se fermoit avec des boucles, et se mettoit par-dessus les autres habits. Du lat. *sagum,* fait du gr. *sagos,* qui a la même signification.

SAI, le pleureur, sorte de singe de la famille des sapajous, à face ronde aplatie, qui fait entendre un cri lamentable, qui répand une odeur de musc, et se sert de sa queue comme de sa main. De l'ind. *saï,* onomatopée du cri du pleureur.

SAID, la haute Égypte, anciennement la Thébaïde, à cause de Thèbes, sa capitale. De l'ar. *saïd,* terre plus haute, plus élevée que les autres; du verbe *saïda*, monter, s'élever.

SAILLIR, * *sailler,* tirer ou pousser avec force; monter, gravir; sortir avec impétuosité; s'avancer vivement; sauter sur; paroître en dehors. Du lat. *salire,* sauter, bondir, jaillir; fait du gr. *halló, hallomai*.

Saillant, qui avance en dehors; vif, brillant, qui frappe l'esprit.

Saillie, avance d'une moulure au-delà du nu du mur; sortie impétueuse; au figuré, boutade, trait d'esprit.

Saliens, prêtres de Mars chez les Romains. *Salii, saliorum*, fait de *salire,* parce que ces prêtres sautoient et dansoient dans leurs cérémonies.

Assaillir, le même que *saillir;* au figuré, attaquer, s'élever contre.

Assaillant, qui attaque, qui donne l'assaut à une place.

Assaut, * *assault,* lutte, action d'attaquer; combat au fleuret; attaque de vive force contre une place de guerre.

Tressaillir, * *tressaulter,* éprouver de petites émotions, de foibles mouvements d'effroi, de surprise ou de joie.

Tressailli, nerf déplacé par un effort.

Tressaillement, * *tressault*, légère émotion.

Sauter, * *saulter,* s'élever de terre avec effort ou par un élan. *Salire, saltare;* du gr. *halló, hallomai*.

Saut, action de sauter; mouvement par lequel on saute; chute. *Saltus*.

Saut-de-loup, fossé pour défendre l'accès d'un endroit ouvert.

Sautereau, petit sauteur; terme de luthier et de facteur de pianos.

Sauterelle, insecte ailé qui ne s'avance qu'en sautant.

Sauteur, *sauteuse*, qui saute, qui fait des sauts. *Saltator, saltatrix*.

Sautillement, action de sautiller. *Subsultus*.

Sautiller, * *sauteler*, faire de petits sauts. *Subsilire*.

Sautoir, croix de saint André sautée ou en X.

Sautriaux, bâtons de basse lice.

Soubresaut, saut subit, inopiné et à contre temps. Du lat. *suprà*, sur, et *salire*, sauter.

Selon Pasquier, liv. viii, ch. 62, *soubresaut* auroit été dit par corruption de *souplesaut*.

Conseil, assemblée pour délibérer; lieu de ses séances; avis sur la conduite à tenir; celui qui le donne; résolution. Du lat. *consilium*, gens qui sautent ensemble, qui se réunissent.

Conseiller, donner conseil.

Conseiller, qui donne conseil; membre d'un conseil. *Consiliarius*.

Consulter, délibérer, conférer ensemble; prendre avis, conseil. *Consultare*, sauter avec.

Consul, les deux magistrats annuels de l'ancienne Rome, et les trois de la république françoise; chargé des affaires commerciales en pays étranger; juge d'un tribunal de commerce. Du lat. *consul*, celui qui conduit la danse, qui mène l'assemblée.

Consulaire, de consul; consul romain hors de charge. *Consularis*.

Consulairement, à la manière des juges consuls.

Consulat, office de consul; temps de sa durée. *Consulatus*.

Proconsul, gouverneur de province romaine, investi de l'autorité consulaire.

Proconsulat, dignité de proconsul.

Consultant, qui donne des consultations; qui demande des conseils. *Consultator*.

Consultat, conseiller-commissaire du pape.

Consultation, délibération, conférence sur une affaire, une maladie. *Consultatio*.

Consulteur, examinateur commis par le pape en matière de foi ou de discipline. *Consultator*.

Exil, bannissement, éloignement d'un lieu par ordre du souverain; disgrâce; éloignement du lieu où l'on voudroit être. Du lat. *exilium*, *exsilium*, fuite, bannissement, relégation; fait d'*exsilire*, sauter hors, sortir précipitamment. Gébelin dérive *exsilium* du lat. *exsul*, qu'on fait sortir de la danse, de l'assemblée.

Exilé, qui est en exil.

Exiler, bannir, envoyer en exil. *Exsilire*.

Exilité, petitesse, foiblesse.

Insulter, faire insulte, manquer au respect; attaquer pour provoquer. Du lat. *insultare*, sauter sur ou contre; composé de la préposition *in*, sur, contre, et de *saltare*, fréquentatif de *salire*, sauter.

Insulte, action d'insulter, d'offenser.

Insultable, exposé à l'insulte, qui peut être insulté.

Insultant, qui insulte, qui est propre à insulter.

Per-saltum, par saut.

Résilier, casser, annuler un bail. *Resilire*, sauter de nouveau, et se dédire.

Résiliation, résolution d'un bail.

Ressaut, avance ou saillie d'une corniche, d'un appui ou rampe d'escalier.

Résulter, s'ensuivre; être l'effet d'une délibération, d'une consultation.

Résultant, qui résulte.

Résultat, conclusion, suite d'une délibération.

Sautage, action de ceux qui foulent ou qui sautent sur le hareng à mesure qu'on l'encaque.

Sautant, qui saute.

Sauté, ragoût qu'on fait sauter dans la casserole ou la poêle.

Saltimbanque, charlatan qui vend des drogues sur des tréteaux; mauvais orateur à grands gestes. De l'it. *saltinbanco*, pour *saltare in banco*, sauter sur un banc.

Saltation, l'art du geste et de la danse chez les anciens. *Saltatio*.

Sursaut, contraction et corruption de *soubresaut*; tressaillement causé par la surprise, par un mouvement subit dont on n'est pas le maître.

Saumon, *salmon*, poisson de mer à chair rouge, très-délicate, qui se tient en général à l'embouchure des rivières, et qui paroît avoir pris son nom de ce qu'il saute par-dessus les digues et les cataractes; masse de plomb à laquelle

on donnoit anciennement la forme d'un saumon. Du lat. *salmo.*

Saumoneau, petit saumon.

Saumoné, à chair rouge comme le saumon, en parlant des poissons.

Salmerin, poisson du genre du salmon. *Salmerinus.*

Salmone, poisson osseux, holebranche. *Salmo.*

Saumier, harpon ou grappin pour saisir les gros saumons.

D'où les noms propres *Consul*, *Dussault*, *Saillant*, *Dusaillant*, *Salmon.*

SAIMIRI, espèce de petit singe de la famille des sapajous. De l'ind. *saïmiri.*

SAIN, en bon état, en bonne santé; qui n'est pas gâté; entier, intègre; qui jouit de toutes ses facultés; propice, utile à la santé; salubre. Du lat. *sanus;* de là on a fait :

Sain-doux, pour *sein-d'oux*, graisse de porc fondue. Vient du lat. *sagimen*, graisse, et d'*alvus*, ventre.

Saineté, qualité de ce qui est sain. *Sanitas.*

Sainement, d'une manière saine; judicieusement.

Sanicle, *saniclet*, plante ombellifère, vulnéraire et détersive. *Sanicula.*

Sanitaire, relatif à la conservation de la santé.

Santé, état de celui qui est sain, qui se porte bien; bon état du corps, de l'âme et de l'esprit. *Sanitas.*

Assainir, rendre sain.

Assainissement, action d'assainir.

Malsain, qui n'est pas sain; contraire à la santé.

SAINT, essentiellement pur; souverainement parfait; consacré à Dieu, à la religion, à un usage sacré; respectable, vertueux, qui mène une vie exemplaire, une conduite irréprochable; hypocrite, tartufe. De *sanctus*, part. de *sancire*, rendre respectable par une loi ou par un sacrifice.

Saint-Augustin, sorte de poires qui ont pris leur nom du village de Saint-Augustin, à trois lieues d'Angers; sorte de caractère d'imprimerie, ainsi appelé du livre de l'évêque d'Hipprone, *de la Cité de Dieu*, imprimé à Rome en 1467 en ce caractère-là, sous le pontificat de Paul II. *Voy.* Aout.

Saintement, d'une manière sainte, en vue de Dieu. *Sancté.*

Sainteté, perfection divine; qualité divine; qualité de ce qui est saint; titre particulier du pape. *Sanctitas, sanctitudo*, équité, pureté.

Sanctifier, rendre saint; célébrer suivant la loi religieuse. *Sanctificare*, célébrer, de *sanctus*, et de *facio*, je fais.

Sanctifiant, qui sanctifie.

Sanctification, action, effet de la grâce qui sanctifie. *Sanctificatio.*

Sanction, force donnée à une loi, à un réglement, par l'autorité compétente. Du lat. *sanctio*, approbation, ratification.

Sanctionner, approuver, confirmer, donner la sanction. *Sancire*, ordonner, établir.

Sanctuaire, lieu du temple des Israélites où repose l'arche; partie des églises catholiques où est le maître-autel; temple, église, sacerdoce; lieu spécialement consacré aux sciences, aux lettres, aux arts, aux plaisirs, etc. *Sanctuarium*, lieu sacré.

SAIQUE, navire de charge des Levantins. Du turk *saïca.*

SAISIR, prendre tout d'un coup, prendre vivement, subitement et avec effort; comprendre aisément; apercevoir, sentir tout d'un coup; connaître, juger sur-le-champ. De la bass. lat. *sacire*, qui pourroit venir du gr. *sakos*, écu, bouclier. Voici l'opinion de Caseneuve. Du temps de l'ancien empire romain, dit-il, il n'y avoit que le seul prince qui fût en droit d'afficher sur ses possessions des marques et des enseignes, pour faire connoître qu'elles lui appartenoient. C'étoient des écriteaux (panonceaux), ou petits drapeaux de pourpre; ce qui s'appeloit *titulos affigere*, et *vela suspendere regia*. Les lois barbares se sont en cela conformées au droit romain, avec cette seule différence, qu'au lieu de *vela suspendere*, elles disoient *guiffare*, et *sacire*; *guiffa, wiffa*, signifiant une enseigne dans la langue des Lombards. (*Voy.* Loi VIII, tit. 27, liv. I de leurs lois, citée par Caseneuve.) En ancien françois, *saisir* signifioit *armorier*, marquer les armes de quelqu'un, parce que nos rois, lorsqu'ils rendoient les fiefs héréditaires, accordoient aux seigneurs le droit, non-seulement de faire apposer

et afficher leurs armes sur les biens de leurs feudataires, mais encore de les suspendre sur leurs fiefs, d'où est venue la coutume de graver ou de peindre les écus de leurs armoiries sur les portes de leurs maisons. Ainsi il est probable que c'est de *sakos*, écu, bouclier, qu'il faut dériver le bas lat. *sacire*, le franç. *saisir*, et non, comme le prétend Saumaise, du gr. *sakkizéin*, mettre, fourrer dans un sac.

Saisi, dont on s'est emparé; débiteur dont les biens sont arrêtés par une saisie.

Saisie, arrêt par huissier des biens, des meubles d'une personne; acte qui la constate.

Saisine, prise de possession; acte qu'on en dresse.

Saisissable, qui peut être saisi judiciairement.

Saisissement, impression subite et violente sur les sens ou sur l'esprit, que cause un grand déplaisir, une nouvelle, un spectacle affreux, la terreur, le froid, etc.

Dessaisir (se), relâcher ce qu'on a en sa possession, en nantissement, etc.

Dessaisissement, action de se dessaisir.

Ensaisiner, mettre en possession, la reconnoître pour légitime.

Ensaisinement, action d'ensaisiner; prise de possession.

Insaisissable, qu'on ne peut saisir.

Ressaisir, saisir de nouveau; se remettre en position.

SAISON, nom des quatre parties de l'année, composées chacune de trois mois; les quatre âges de la vie; temps propre à chaque chose. De *satio*, semailles de grains et semis de fruits. On a dit *ager sationarius*, pour une terre assaisonnée, c'est-à-dire, préparée, fumée et prête à être ensemencée.

L'étymologie de Ménage, *statio*, station, et celle de Le Duchat, *sectio*, division, ne sont pas soutenables. Les anciens disoient *tempestatis anni* pour désigner les saisons ou les divers temps où l'on s'occupe à mettre la terre en état de rapport, le temps du labour, des semailles, des récoltes, etc.

Assaisonner, préparer, apprêter, rendre bon à manger; accommoder un mets, y mettre les engrédients nécessaires pour le rendre plus agréable au goût; orner, embellir le discours.

Assaisonnement, action d'assaisonner; tout ce qui sert à assaisonner; apprêt, tout ce qui rend agréable le discours, les actions.

Dessaissonner, changer l'ordre des années dans la culture des terres.

SAJOU, singe de la famille des sapajous, à face couleur de chair. De l'ind. *sajou*.

SAKI, sorte de moyen singe à grosse queue ou à queue de renard. De l'ind. *saki*.

SALADIN, nom d'un célèbre sultan d'Égypte. De l'ar. *Salah-ed-dyn*, glaive de la religion.

SALAMALEC, salutation chez les peuples de l'Orient; profonde révérence. De l'ar. *salâm alaik*, ou plutôt *es-selam aleïk*, salut sur toi; paix à toi.

SALAMANDRE, reptile batracien du genre des lézards, d'où suinte une liqueur lorsqu'on le brûle; sorte d'herbe prétendue incombustible des minières de Tartarie. Du lat. *salamandra*.

SALE, malpropre, terne; qui n'est pas net; plein d'ordures; qui n'a point l'habitude de la propreté; déshonnête, obscène. Du teut. *sal*, ordure, crasse, malpropreté; d'où le verbe *sulen*, salir, souiller, en angl. sax, *sole*, en ang. *soyl*, que mon savant ami, feu M. Clavier, faisoit venir du lat. *suile*, étable à cochons. Ménage le dérive de *squalus* pour *squalidus*, sale, crasseux, malpropre; et Caseneuve, de *salax*, lubrique, lascif.

Salaud, *saligaud*, *saligot*, dim. de sale, ordurier, personne très-malpropre; prostituée de la plus vile espèce.

Salement, d'une manière sale; malproprement.

Saleté, qualité de ce qui est sale, malpropre.

Salir, rendre sale; ternir, souiller.

Salissant, qui salit, qui se salit aisément.

Salisson, petite fille malpropre.

Salissure, ordure qui demeure sur une chose salie.

Salope, sale, malpropre; femme de mauvaise vie.

Salopement, d'une manière très-sale.

Saloperie, chose vilaine, malpropre

ou à rejeter; obscénité dégoûtante; discours ordurier.

SALEP, substance amilacée très-nourrissante, qu'on retire, en Turquie et en Perse, de la racine bulbeuse de plusieurs espèces d'orchidées. Du turk *salap*, racine.

SALIQUE, épithète d'une loi ancienne et fondamentale donnée à la France, par laquelle les pays conquis par l'épée ne pouvoient appartenir qu'à ceux qui pouvoient les défendre. Il n'y est point parlé de l'exclusion des femmes à la couronne. Ainsi nommée, non pas de *Sala*, fleuve d'Allemagne d'où seroient partis les premiers Francs qui vinrent s'établir dans les Gaules, mais des Francs *saliens* qui l'apportèrent avec eux.

SALLE, pièce principale d'un appartement; grande pièce destinée à recevoir les visites; grande pièce où l'on mange; local pour les leçons publiques, pour les audiences, les festins, les bals, pour jouer la comédie, etc. De l'all. *saal*, fait du lat. *aula*, par l'addition de l'*s*, dér. du gr. *aulé*, cour, palais.

Salon, pièce la plus régulière d'un appartement; pièce de compagnie plus ornée que les autres, où l'on ne couche ni ne travaille.

SALOMON, nom propre du fils de David, roi des Hébreux. Les Turks disent *Soléiman*, *Soliman*, tranquille, pacifique.

SALPINGO-PHARYNGIEN, muscle qui va de la trompe d'Eustache au pharynx. *Salpingo-pharyngeus*, du gr. *salpigx*, trompe, trompette, et de *pharugx*, le pharynx.

Salpingo-staphylin, muscle qui se rend de la trompe d'Eustache à la luette. *Salpingo-staphylinus*, du gr. —, et de *staphulé*, la luette.

SALSEPAREILLE, * *sarzepareille*, racine du Pérou, sudorifique, atténuante. De l'esp. *çarza*, et du nom de *Parillo*, médecin, qui fit la découverte de cette plante, et qui, le premier, l'apporta en Europe.

SALUT, conservation, bonheur, prospérité, rétablissement; action de saluer; prières du soir à l'église; ainsi appelées du *Salve regina* qu'on y chante. Du lat. *salus*, fait du gr. *soos*, *sofos*, sauf, qui est hors de péril.

Selon Jauffret, *salut*, conservation, est fait de *salvus*, venu de *salvo*, synonyme de *servo*, je conserve, et qui tient à *salio*, je sale. On sale, dit-il, les viandes pour les conserver. De là le lat. *salvo* devint l'équivalent de *servo*, et forma une foule de dérivés.

Saluade, salut avec révérence.

Saluer, souhaiter bonheur et prospérité; donner des marques de respect, de civilité avec le geste ou la parole. *Salutare*.

Salutaire, qui sauve, qui conserve; utile au bonheur, bon à la santé. *Salutaris*.

Salutairement, d'une manière salutaire.

Salutation, action de saluer. *Salutatio*.

Salubre, qui contribue au maintien de la santé. *Salubris*, que Jauffret dit être formé de *ber* pour *fer*, ou *pariens*, et de *salutem*, procurant la santé.

Salubrité, qualité de ce qui est salubre. *Salubritas*.

Insalubre, contraire à la santé. *Insalubris*.

Insalubrité, qualité de ce qui est insalubre. *Insalubritas*.

Sauf, *sauve*, qui est hors de péril, qui n'est point endommagé. Du lat. *salvus*, fait du gr. *soos*, avec le digamma éolique, *sovos*.

Sauf-conduit, lettre de sûreté donnée par l'autorité publique, ou à un failli par ses créanciers.

Salvage, droit sur ce qu'on a sauvé d'un naufrage. *Salvatio*.

Salvatelle, veine du pied et de la main, entre le doigt auriculaire et le doigt du milieu, et ainsi appelée parce que des médecins ont pensé qu'il étoit très-salutaire d'ouvrir cette veine dans la mélancolie et dans certaines maladies. *Salvatella*.

Salvations, écritures en réplique aux réponses en griefs.

Sauge, plante aromatique, vivace, fortifiante pour les nerfs, très-estimée aux Indes, où elle est portée d'Europe. Du lat. *salvia*, fait de *salvus*, plante qui sauve.

Salve, décharge d'un grand nombre

d'armes à feu par honneur ou en réjouissance. *Salvatio*.

Salvé, prière à la Vierge, qui commence par ces mots : *Salve regina*.

Sauver, garantir, préserver, tirer du péril ; conserver, mettre en sûreté, dérober aux recherches ; procurer le salut éternel ; justifier, excuser, éviter, épargner, préserver ; parer un coup. De *salvare*, maintenir en salut, conserver sain et sauf.

Sauvement, *sauvetage*, *sauveté*, action de sauver, de recouvrer ; état hors de péril ; recouvrement d'effets de navires naufragés. *Salvatio*.

Sauveur, celui qui sauve ; libérateur ; surnom de Jésus-Christ ; homme qui travaille au sauvetage.

Sauve-garde, protection du prince ou d'une autorité compétente pour la conservation ; écrit, signe apparent qui font connoître cette protection ; garde pour préserver ; tout ce qui sert de défense, de protection.

Sauve-qui-peut, cri des lâches qui fuient. On a cependant vu récompenser des misérables qui avoient osé proférer ce cri.

Sauveterre, marbre à fond noir et taches blanches, dont la carrière est à Sauveterre, près de Comminges.

SAMARE, capsule coriace, membraneuse, uniloculaire ou binoculaire, aplatie sur les côtés, comme celle de l'orme. Du lat. *samara*, du gr. *kamara*, chambre, voûte.

SAMARIE, ville et contrée de la Palestine. *Samaria*.

Samaritain, nom de peuple et d'une secte de la religion judaïque ; selon la Bible, IIIe l. des Rois, c. XVI, ℣ 24, Amri, roi d'Israël, acheta la montagne de Samarie de Somer, pour deux talents d'argent, et y bâtit une ville qu'il appela Samarie, du nom de Somer, à qui avoit été la montagne.

SAMBOUC, bois odoriférant de la Guinée. De l'af. *sambouc*.

SAMBRE, rivière des Pays-Bas. *Samara*, du teuton *am*, eau, fleuve, rivière, torrent, qui pourroit avoir été fait du lat. *amnis*, composé d'*am* et de *us*, ou d'*ambio*. Les peuples de Châlons-sur-Saône, département de Saône-et-Loire, se nommoient *Ambari*. La Somme, en lat. *Samara*, arrosoit le territoire des *Ambracenses*, ceux d'Amiens. Au surplus l'*Emme*, rivière de la Suisse, en lat. *Amma* ; l'*Emmer*, rivière de la Westphalie, en lat. *Ambra* ; l'*Ems*, rivière des Pays-Bas, en lat. *Amisia*, appartiennent à la même famille.

Samoreux, bâtiment hollandais long, large et à fond plat.

SAMIS, *samit*, étoffe vénitienne de soie fine et précieuse, brochée de fil d'or ou d'argent, qui avoit l'éclat du satin ; sorte de taffetas ou satin. En bas. lat. *samitum*, *examitum*, fait du grec *hexamitos*, étoffe de soie ; formé d'*hex*, six, et de *mitos*, lice, fil ; composé de six fils ; les Grecs appeloient *polumitos*, un ouvrage fait de plusieurs fils tissus ensemble.

SAMNITE, gladiateurs qui, chez les Romains, combattoient pendant les festins, sans armes meurtrières ; ils s'appelèrent ensuite hoplomaques. Leur premier nom vient de ce qu'ils étoient armés comme les Samnites, ainsi que nous l'apprend Tite-Live, *Campani odio Samnitium, gladiatores eo ornatu armarunt*, Samnitiumque *nomine appellarunt*. Le nom de ces peuples vient du *Samnium* (l'Abruzze citérieure), pays situé entre la Pouille, la Lucanie, la Campanie, l'Ausonie et le pays de Péligniens.

SAMOLI, le mouron d'eau, plante aquatique et antiscorbutique. Du lat. *samolus*.

Samoloïde, espèce de véronique employée en guise de thé. De *samolus*, et du gr. *eidos*, forme, ressemblance.

SAMSCRIT, *hamscrit*, ancienne langue des Indous, devenue sacrée.

SAN-BÉNITO, vêtement mortuaire, jaune, des victimes condamnées par l'Inquisition. De l'esp. *sacco benedotto*, sac béni ; c'est une espèce de sac que l'on bénit avant que d'en revêtir les malheureux condamnés ; on lui avoit donné cette forme parce que, dans la primitive Eglise, on revêtoit d'un sac les pénitents publics. *Voy*. Sac.

SANCIR, sombrer, couler bas ; a été fait par raillerie de *sancire*, affermir, rendre stable.

SANDAL, *santal*, bois aromatique, médicinal, qui teint en rouge. Il y en a de rouge, de blanc, et de couleur ci-

tron. De l'ar. *sant*, en gr. *santalon*, en lat. *santalum*.

SANDALE, chaussure de femme chez les anciens; chaussure de certains ordres religieux; semelle mobile à charnière du jeu d'orgue. Du lat. *sandalium*, fait du gr. *sandalion*.

SANDALIER, qui fait ou porte des sandales.

SANDAPILE, civière pour les funérailles. Du lat. *sandapila*, bierre, cercueil de bois, fait du gr. *sanis puelou*, ais de coffre.

SANDARAQUE, l'orpiment rouge des Grecs; résine blanche, sèche et pulvérisée du grand genévrier dont on fait le vernis. Du lat. *sandaraca*, du gr. *sandyx*, *sandaraché*, orpiment.

SANG, liqueur rouge qui circule dans les veines, les artères de l'animal; race, extraction; qualité du tempérament. Du lat. *sanguen*, *sanguis*.

SANG-DE-DRAGON, *sangdragon*, plante, espèce de patience rouge. *Sanguis draconis*; substance tannino-résineuse, inflammable, de couleur rouge, tirée du *dracœna draco*.

SANGLANT, qui saigne; taché, imprégné de sang; outrageux au dernier point. *Sanguinans*.

SANGLARGAN, drogue médicinale de la Chine qui arrête les épanchements de sang.

SANGSUE, ver aquatique alongé, qui perce la peau et suce le sang; celui qui exige plus qu'il ne lui est dû; exacteur avide. *Sanguisuga*, du lat. *sanguis*, et du gr. *sugue*, sucer.

SANGUIFICATIF, qui convertit le chyle en sang; qui forme le sang.

SANGUIFICATION, transformation du chyle en sang. *Sanguificatio*.

SANGUIFIER, convertir en sang. De *sanguis*, et de *facio*, je fais.

SANGUIN, qui abonde en sang; couleur de sang, taché de sang. *Sanguineus*, *sanguinosus*.

SANGUINAIRE, cruel, inhumain, qui aime à répandre le sang humain, à le voir couler; qui tend à le répandre. *Sanguinarius*.

SANGUINAIRE, la renouée, plante qui arrête le sang. *Sanguinaria*.

SANGUINE, fer hématite rougeâtre pour polir les métaux; crayon rouge; pierre précieuse de couleur de sang. *Sanguina*.

SANGUINELLE, cornouiller sanguin.

SANGUINOLLAIRE, genre de testacés bivalves; sorte de mollusque acéphale. *Sanguinolaria*.

SANGUINOLENT, teint de sang; où il s'en trouve un peu; poisson du genre spare, rouge, marqué de taches plus foncées. *Sanguinolentus*.

SANGUISUGES, insectes hémiptères, comme la puce, la punaise, etc., qui sucent le sang des animaux. De *sanguis*, et du gr. *sugue*, sucer.

SAIGNER, tirer du sang en ouvrant la veine; ôter du sang; faire des rigoles pour l'écoulement; affliger; tirer de l'argent par force ou par ruse; perdre de son sang, jeter du sang. *Sanguinare*.

SAIGNANT, qui dégoutte de sang; récent et qui affecte sensiblement. *Sanguinans*.

SAIGNÉE, ouverture d'un vaisseau sanguin pour en tirer du sang; écoulement du sang par l'ouverture du vaisseau; dérivation d'une eau courante et stagnante. *Sanguinatio*.

SAIGNEMENT, épanchement de sang du nez.

SAIGNEUR, médecin qui ordonne souvent la saignée; chirurgien qui la pratique.

SAIGNEUX, sanglant, taché de sang.

CONSANGUIN, frère et sœur de père seulement. *Consanguineus*, de même sang, race, parenté.

CONSANGUINITÉ, fraternité du côté paternel. *Consanguinitas*, proximité de sang.

ENSANGLANTER, couvrir, souiller de sang.

RESSAIGNER, tirer de nouveau du sang; en perdre de nouveau.

SAMBIEU, *sambleu*, *sangué*, par le sang de Dieu; sorte de jurement.

SANGLIER, porc sauvage, animal dentu, armé de deux grosses dents saillantes et crochues, appelées défenses. De la bass. lat. *cinghiale*, en ital. *zinghiale*, en all. *zinken*, qui a des dents courbes; dérivé du grec *zagklé*, une faux.

SANGLOT, soupir redoublé d'une voix entrecoupée par les larmes. Du lat. *singultus*, hoquet; que l'on dérive

de *singulus*, l'un après l'autre, chacun en particulier.

SANGLOTER, pousser des sanglots, avoir le hoquet. *Singultare*, *singultire*.

SANHÉDRIN, premier tribunal chez les Juifs où se décidoient les affaires de l'état et de la religion. De l'héb. *sanhédrin*, corrompu du gr. *sunédrion*, conseil, assemblée; composé de *sun*, ensemble, et de *hédra*, siége, chaise; fait de *hézô*, je place, je fais asseoir, d'où *hézomai*, je suis assis.

SANIE, matière séreuse corrompue, qui sort des ulcères, particulièrement de ceux des jointures. Du lat. *sanies*.

SANIEUX, chargé de sanie; qui tient de la nature de la sanie. *Saniosus*.

SANS, préposition exclusive qui exprime la privation, la négation, la restriction, l'absence, la nullité, le néant. Du lat. *sinè*, que l'on dér. du verbe *sino*, *sinere*, laisser faire, permettre. D'où :

SANS-COEUR, fainéant, qui n'a pas de cœur, de sentiment, d'honneur, de pudeur. *Voy*. COEUR.

SANS-CULOTTE, républicain françois exclusif. *Voy*. CUL.

SANS-CULOTTERIE, classe des sans-culottes.

SANS-CULOTTIDES, fêtes républicaines aux jours complémentaires.

SANS-FLEUR, sorte de pomme, ou de pomme-figue; arbre qui la produit.

SANS-PEAU, sorte de poire d'été; arbre qui la donne.

SANS-PRENDRE, terme de jeu, sans écarter, ni prendre de cartes.

SANS-TACHE, espèce de serpent tout blanc.

SANSONNET, étourneau, oiseau susceptible d'éducation; dim. du nom propre de *Samson*. *Voy*. ci-dessus PERROQUET, p. 224, col. 2.

SAONE, rivière de France qui se jette dans le Rhône; l'*Arar* des anciens. Du lat. *sauconna*, qui se trouve dans Ammien Marcellin, liv. XV.

SAPA, moût raisiné, suc de raisins cuits. Du lat. *sapa*, suc, sève.

SAPAJOU, famille de petits singes, à fesses velues, sans callosités, à queue prenante, museau court, tête plate, dont l'espèce et le nom nous viennent du Brésil.

SAPE, travail qu'on fait sous terre pour la surprise d'une place; onomatopée du bruit de l'instrument contre les constructions qu'il attaque, ou sur la terre qu'il entr'ouvre. Ménage avoit soupçonné cette onomatopée lorsqu'il a dit que *sape*, en italien *zappa*, avoit été formé du lat. *sapa*, qui signifie *ligo*, un hoyau.

SAPER, abattre par le pied, travailler avec le pic-hoyau et la pioche à détruire les fondements d'un mur, d'un bâtiment pour le renverser.

SAPEUR, soldat armé d'une hache et muni d'une grande barbe, qui fait le service de la sape.

SAPHÈNE, veine qui s'étend depuis les glandules de l'aine, le long de la cuisse, de la jambe et de la malléole interne, jusqu'au-dessus du pied. *Saphæna*, en gr. *saphênés*, dér. de *saphês*, manifeste, évident, parce qu'elle est à nu et qu'elle se manifeste à la vue et au toucher.

SAPHIR, pierre d'un bleu turquin, velouté, ayant le poli et la dureté du rubis oriental. Les saphirs d'un bleu céleste ou tirant sur le blanc sont les moins estimés. Du lat. *sapphirus*, fait du gr. *sappheiros*, qu'on dérive de l'héb. *sappir*.

SAPRE, oxide de cobalt, qui se convertit en un verre bleu dont on se sert pour contrefaire les saphirs.

SAPHO, femme poète de l'antiquité, célèbre par ses vers et son amour pour Phaon.

SAPHIQUE, vers grec et latin dont on attribue l'invention à *Sapho*. L'air sur lequel on chantoit l'ode saphique d'Horace, *Jam satis terris*, etc., et sur lequel on chante l'hymne saphique de saint Jean, *Ut queant laxis*, paroit venir des Grecs.

SAPIN, * *sap*, arbre conifère de bois blanc, toujours vert et résineux, d'une taille fort élevée, qui vient dans les montagnes. Du lat. *sapies*, *sapinus*, fait du gr. *abin*, en y ajoutant la lettre *s*.

SAPINIÈRE, lieu planté, couvert de sapins; bois de sapins. *Sapinetum*.

SAPINE, solive de bois de sapin. *Sapinea*.

SAPINETTE, petite coquille qui s'attache sous les vaisseaux qui ont été long-temps en mer; ainsi nommée de ce que le sapin entre beaucoup dans la construction des vaisseaux.

Sapinette, arbre toujours vert, variété du sapin.

SAQUEBUTE, sorte de trompette, instrument à vent. Du lat. *sambuca*, espèce de harpe, instrument à cordes.

SARA, nom propre de la femme d'Abraham. De l'héb. *sara*, princesse.

Sarrasins, peuples d'Arabie. En lat. *Saraceni*, ainsi dits parce qu'ils prétendoient descendre de Sara, femme d'Abraham. Scaliger prétend que *saraceni* a été fait de l'ar. *sarik*, voleur, du verbe *saraka*, dérober, à cause des brigandages exercés par ces peuples. Selon Jault, ce nom vient de l'ar. *scharaka*, se lever, en parlant du soleil, c'est-à-dire les Orientaux. On donne aussi le nom de Sarrasins aux peuples de Saraka, ville de l'Arabie heureuse.

Sarrasin, sorte de blé à grains noirs, triangulaire.

SARABAITES, *sarabouïtes*, moines égyptiens sortis de leurs couvents pour vivre dans le libertinage. De l'ar. *sarib*, qui va où il veut; fait de *saraba*, aller, courir librement.

SARABANDE, air et sorte de danse grave à trois temps, dont le nom *çarabanda*, et l'usage, nous sont venus d'Espagne.

SARBACANE, bâton percé dans sa longueur, pour servir de conducteur à la voix, ou pour lancer quelque chose en soufflant. De l'ital. *cerbotana*, puis *sarbacana*, fait de l'it. *carpi* et du lat. *canna*, canne de Carpi, ville de la Lombardie où cet instrument fut inventé.

SARCLER, arracher les mauvaises herbes. Du lat. *sarculare*, fait de *sartor*, tailleur, qui raccommode, ravaude; comparatif de *sarcire*, raccommoder, ravauder, et de *sarrire*, sarcler; dér. du gr. *sairô*, je nettoie.

Sarcleur, qui sarcle. *Sarculator*.

Sarcloire, instrument pour sarcler. *Sarculum*.

Sarclure, mauvaise herbe arrachée en sarclant.

SARDAIGNE, île de la Méditerranée, entre l'Italie et l'Afrique. Du lat. *Sardinia*, en gr. *Sardô*, *Sardon*. Suivant la fable, Sardus, fils d'Hercule, étant parti de la Libye avec son armée, vint occuper cette île et lui donna son nom. Thimée la nommoit *sandaliotis*, qui ressemble à la forme d'une sandale, sorte de chaussure des anciens, en lat. *sandalium*, en gr. *sandalion*.

Sardes, peuples de l'île de Sardaigne, qui avoient la réputation d'être très-fins. *Sardi*.

Sardine, petit poisson de mer du genre du clupe, ainsi dit parce que l'on en pêche beaucoup sur les côtes de la Sardaigne. Du lat. *sardina*, *sardinia*.

Sardinal, *sardinière*, filet pour la pêche de la sardine.

Sardienne, espèce de pierre qui tient de la cornaline, et ainsi nommée parce qu'on la tiroit autrefois de l'île de Sardaigne.

Sardon, sorte de renoncule ou plutôt de persil sauvage, de l'île de Sardaigne; plante mortifère qui cause une telle contraction des lèvres, de la bouche et du visage, qu'il semble que le malade rit en mourant. *Sardon*, *sardonica*.

Sardonien, *sardonique*, rire forcé, convulsif, malin; sorte de spasme convulsif dans les lèvres et les joues, ainsi appelé parce qu'il arrive après avoir mangé une espèce de renoncule ou de persil sauvage qui croît en Sardaigne, où elle porte le nom de *sardon*, et en lat. *sardoa*; les Grecs disoient *sardonios gélos*. C'est un symptôme fréquent dans l'hystérie, et très-dangereux dans l'inflammation du diaphragme, dans les maladies ataxiques. *Risus sardonicus*, *sardonius*.

SARDOINE, *sarde-agate*, *sardienne*, pierre demi-fine, transparente; sorte d'agate tirant sur la couleur du café ou de l'ongle. Il en est aussi dont la nuance tire sur l'oranger. Cette pierre venoit de Sardes dans la Lydie. Du lat. *sardonix*, fait du gr. *sardonux*, dér. de *Sardios*, la ville de Sardes dans la Lydie, où elle fut d'abord trouvée, et d'*onux*, ongle, à cause de sa couleur. Pline, liv. XXXVII, ch. 7, dit que la sardoine fut ainsi nommée de ce que ses couleurs sont un mélange de la sardienne et de l'onyx.

SARIONE, saumon un peu gros. Du lat. *sario*, truite saumonée.

SARISSE, longue lance des Macédoniens qui avoit de quatorze à seize coudées de long, environ vingt-quatre pieds. En lat. et en gr. *sarissa*.

Sarissophore, soldat macédonien armé d'une longue pique. De *sarissa*, et

de *phoros*, porteur; fait de *phérô*, je porte.

SARMENT, tiges ligneuses, montantes, grimpantes et ployantes de la vigne et autres plantes de la même nature. Du lat. *sarmentum*, fait de *sero*, j'approche, je continue, je lie, j'enchaîne; dér. du gr. *hérô*, je noue.

Sarmentacées, famille des plantes sarmenteuses.

Sarmenteux, qui pousse du sarment, qui en fournit beaucoup; se dit de toutes les plantes qui poussent des rameaux souples comme la vigne, et s'attachent, en croissant, aux supports qu'elles rencontrent. *Sarmentosus*.

SARONIDE, nom donné à une classe de prêtres gaulois, qu'on croit être les mêmes que les Druides. Du gr. *saron*, chêne; *saronides*, gros chênes, creux de vieillesse; qu'on fait dériver de *sairô*, avoir la bouche béante. Il est à remarquer que les mots *druides* et *saronides* ne sont qu'une même dénomination des prêtres gaulois; toutes deux tirées du gr. *drus*, et *saron*, qui ont la même signification.

Saronique, on donnoit le nom de Saronique à la mer et à un golfe célèbre au midi de l'Attique, parce que, suivant Pline, l. IV, ch. 5, ce golfe étoit bordé d'une forêt de chênes. *Kolpos saronikos*. Voy. Druides.

SARRAU, souquenille de charretier, de roulier, de paysan. On le dérive de *sagum*, ou plutôt de *sarrucum*, charrette, voiture pour les fardeaux pesants.

SARRIETTE, plante aromatique potagère, employée dans les sauces. Du lat. *satureia*, fait de l'ar. *satar*.

SAS, tamis, tissu de crin pour passer la farine, le plâtre, etc. Du lat. *setacium*, fait de *seta*, soie, poil long et rude de certains animaux.

Sasse, pelle creuse pour jeter l'eau.

Sasset, petit sas.

Sasser, faire passer au sas; rechercher soigneusement, faire l'examen minutieux.

Ressasser, sasser une seconde fois; discuter, examiner de nouveau et attentivement.

SATAN, le chef des démons suivant la Bible. En lat. *satan*, *satanas*, adversaire; de l'héb. *chaitân*, génie ennemi de Dieu; l'un des surnoms de Typhon, appelé en égypt. *Seth*, l'ennemi, l'adversaire.

Satané, de Satan.

Satanique, infernal, diabolique, digne de Satan.

SATELLITE, homme armé, agent, ministre des violences de celui qu'il accompagne; petite planète qui tourne autour d'une plus grande, comme la lune autour de la terre. Du lat. *satelles*, garde d'un prince.

SATIÉTÉ, replétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût; rassasiement, déplaisir, dégoût en général. *Satietas*, fait de *satis*, assez, et d'*édo*, je mange.

Assez, suffisamment, autant qu'il faut. *Satis*.

Saoul, *soûl*, ivre; rassasié jusqu'au dégoût. *Satur*, *saturus*.

Saouler, *soûler*, enivrer; rassasier avec excès; gorger. *Saturare*.

Saoulant, *soûlant*, qui saoule, qui rassasie.

Saoulaud, *soûlaud*, homme ivrogne.

Souleur, frayeur subite; saisissement.

Dessaouler, *dessoûler*, dissiper l'ivresse, en tirer; cesser d'être ivre.

Assouvir, rassasier pleinement; satisfaire une passion, ses désirs. *Satiare*.

Assouvissement, action d'assouvir; ses effets. *Satietas*.

Insatiable, qui ne peut être rassasié ou satisfait. *Insatiabilis*.

Insatiabilité, avidité que rien ne peut satisfaire. *Insatiabilitas*.

Insatiablement, sans pouvoir être rassasié ou satisfait. *Insatiabiliter*.

Insaturable, qui ne peut être saturé. *Insaturabilis*.

Rassasier, apaiser la faim; satisfaire l'appétit; lasser par l'excès; dégoûter par la profusion. *Satiare*.

Rassasiant, qui rassasie. *Satians*.

Rassasié, dont la faim est satisfaite; ennuyé, dégoûté.

Rassasiement, état d'une personne rassasiée.

Saturer, ne mettre dans une matière qu'autant d'une autre matière qu'elle en peut dissoudre. *Saturare*.

Saturation, état d'un liquide saturé, sans qu'une matière domine sur l'autre. *Saturatio*.

SATRAPE, gouverneur de province

chez les Perses; mot d'origine persane. En lat. *satrapes*, du gr. *satrapês*.

Satrapie, gouvernement de satrape. *Satrapia*, du gr. *satrapia*.

SATURNE, ancien dieu du ciel; le ciel, le temps; planète la plus haute; le plomb. Du lat. *Saturnus*, fait de *satio*, ou *satur*, ou *satus*, semaille, action de semer, de planter, génération, semence, parce que Saturne enseigna le premier l'agriculture.

Saturnales, fêtes bruyantes, licencieuses, en l'honneur de Saturne. *Saturnalia*.

Saturnilabe, instrument d'optique pour observer la planète de Saturne. De *Saturnus*, et du gr. *lambanô*, je prends.

Saturnien, né sous l'influence de Saturne; triste, morose, taciturne. *Saturnius*.

Saturnin, nom propre d'homme. *Saturninus*.

SATYRE, *satire*, demi-dieu de la fable à pieds de bouc; nom des compagnons de Bacchus, lesquels attaquoient par des railleries, des sarcasmes et des paroles piquantes tous ceux qu'ils rencontroient. En lat. *satyri*, du gr. *saturoi*, que l'on dér. de *sathê*, le membre viril, et non pas de *lanx satura*, plat où il y avoit plusieurs sortes de choses, ou de *lex satura*, loi qui contenoit plusieurs chefs.

Satyre, *satire*, poème malin et mordant, où l'on censure avec aigreur les vices et les ridicules d'autrui, ou les sottises du temps. Dans son origine chez les Grecs, la satyre, consistoit en des jeux champêtres en l'honneur de Bacchus, en des vers faits à la hâte et récités en dansant. Ce qui a fait dire à l'auteur du Monde primitif que ce mot, qu'il dérive de l'hébreu *sad*, champs, signifioit divertissement des gens de la campagne. Dans la suite on comprit dans les vers toutes les divinités de l'Olympe, puis on en fit de pures parodies, que l'on jouoit après la tragédie, pour délasser et dérider les spectateurs. Suidas en attribue l'invention au poète Pratinus, auteur de cinquante pièces de théâtre, parmi lesquelles il y en avoit trente-deux de satyriques. Chez les Romains la satyre étoit tout autre chose; ce fut d'abord un mélange de plusieurs genres de poésies, telles qu'en firent Pacuvius et Ennius; puis ce genre fut perfectionné par Lucilius, Horace, Perse, Juvénal, et telle que nous la connoissons aujourd'hui. Du lat. *satyra*.

Satyrique, qui fait des satyres, médisant, railleur, mordant. *Satyricus*.

Satyriquement, d'une manière mordante. *Satyricè*.

Satyriser, critiquer amèrement, railler d'une manière piquante.

Satyriasis, désir insatiable des plaisirs vénériens. Du gr. *saturiasis*, fait de *saturoi*, parce que les satyres étoient fort lubriques; fait de *sathê*, le membre viril.

Satyrion, le testicule de chien, ou l'orchis mâle, plante bulbeuse qui a la propriété d'exciter à l'amour. *Satyrion*.

Satre, esprit follet qui ne fait que du bien dans la maison à laquelle il s'adonne. *Satyrellus*.

Satron, petit poisson qui sert d'appât.

SAULE, arbre à feuilles veloutées en dessous, qui vient sur le bord des ruisseaux. Du lat. *salix*, pour *selix*, fait du gr. *hélikê*.

Saussaie, lieu planté de saules. *Salictum*, *salicetum*.

Salicaire, plante vivace, à fleur rosacée, qui croît dans les lieux humides et parmi les saules.

Salicite, pierre figurée imitant les feuilles de saule.

D'où les noms propres *Salicetti*, *Saucède*, *Saulsaye*, *Lasaulsaye*, *La Salcette*, *La Saulsote*, *Dussaulchoy*, *Dussaux*, *Salis*, *Salicis*.

SAURIENS, ordre de reptiles à corps écailleux, ongles aux pattes, queue souvent fort longue et mâchoires garnies de dents enchâssées. Du gr. *sauros*, lézard.

SAVANNE, pâturage inculte en Amérique; forêt d'arbres résineux. De l'ind. *Savana*.

SAVATE, mauvais soulier; maladroit dans son métier; messager qui va d'une ville aux lieux écartés. De la bass. lat. *sapata*, dim. de *sapa*, lame, tranche mince, parce que les souliers étant plats, ressemblent à une lame. En ital. *ciavatta*, en esp. *capato*, en sav. *sapate*.

Savaterie, lieu où l'on vend de vieux souliers.

Savetier, raccommodeur de vieux souliers; mauvais ouvrier.

Saveter, gâter un ouvrage, le mal faire; travailler en savetier.

Saveterie, vieux souliers; état de savetier.

SAVEUR, qualité sentie par le goût. Du lat. *sapor*, fait de l'éol. *hopor*, pour *hopos*, suc, que l'on dérive de l'ar. *saphé*, lèvres, langue.

Savourer, goûter avec réflexion et plaisir, avoir le sentiment du goût. *Sapere*.

Savourement, action de savourer.

Savouret, gros os du trumeau de bœuf mis dans le pot au feu.

Savoureux, qui a du goût, qui est d'une saveur agréable. *Saporus*, *sapidus*.

Savoureusement, en savourant. *Sapidè*.

Saporation, forme du goût.

Saporifique, qui appartient à la saveur, qui la produit.

Sapo-tartareux, substance formée d'huile essentielle et d'huile de tartre.

Insipide, sans saveur; qui n'a ni odeur ni saveur; sans esprit, sans sel, sans originalité. *Insipidus*, fade, sans goût.

Insipidité, manque absolu de saveur, de goût, d'esprit, de vivacité, de physionomie.

Insipidement, sans goût, d'une manière insipide.

Résipiscence, reconnoissance de sa faute, amendement. *Resipiscentia*, qui viendroit, selon Gébelin, de *resipisco*, formé de *re*, et de *sapio*, revenir à la sagesse, au bon goût.

SAVOIE, pays de l'Europe, sur les frontières de la France. Du lat. *Sabaudia*, ainsi dit des sapins dont il abonde.

Savoyard, *Savoisien*, qui est de Savoie; décrotteur, ramoneur de cheminées; porte-faix, commissionnaire; homme sale, grossier, sans éducation.

Sabot, chaussure de bois d'une seule pièce, particulière aux habitants de la Savoie, comme les galloches aux Gaulois. De *sabaudia*. Ménage le dérive de *sapinus*.

Sabot, la corne du pied d'un cheval, ainsi dite par analogie; ornement de cuivre dans lequel s'emboîtent les pieds d'un meuble; baignoire recouverte à moitié, ainsi dite de sa forme.

Sabot, petit jouet d'enfant. De *sapus*, pour *sapinus*.

Saboter, jouer au sabot; faire du bruit en marchant avec des sabots; fouler les draps avec les sabots.

Sabotier, *saboteur*, qui fait, qui vend ou qui porte des sabots.

Sarbotière, pour *sabotière*, sorte de sabot en étain dans lequel les limonadiers font prendre leurs glaces.

SAVOIR, * *sçavoir*, être instruit, informé, versé dans une science, un art, un état; connoître par l'étude; avoir l'esprit orné, rempli de choses utiles. De *sapere*, qui, dans Cicéron, signifie être sage, prudent, avisé, judicieux; employé dans la signification de *scire*, connoître, être informé, instruit, posséder un art, une science. Selon Ménage, ceux qui le dérivent de *scire* sont tout-à-fait ignorants dans l'art étymologique; il conclut que ce mot doit être écrit sans *c*; lettre, dit-il, qui y a été ajoutée par ceux qui ont cru que savoir venoit de *scire*. Le Duchat a partagé cette opinion, en ajoutant que le languedocien *sabé*, savoir, en étoit une preuve. Mon confrère, Butet de la Sarthe, étoit du même avis. Enfin, selon Gébelin, le verbe *savoir* et ses composés sont de la même famille que *science*; on auroit donc eu tort, dit-il, de rapporter les uns à *sapere*, tandis qu'on rapportoit les autres à *scire*, d'où ils paroissent venir tous. Au surplus, dans nos traductions françoises des XII[e] et XIII[e] siècles, le lat. *scire* est toujours rendu par savoir. *Voy. Gloss. de la lang. rom.* aux mots *Saver, Savir, Savoir*. Voy. Science.

Savoir, érudition, science, connoissance d'une science, d'un art, d'une profession.

Savant, * *sçavant*, qui a beaucoup de science, de littérature, d'érudition.

Savamment, * *sçavamment*, d'une manière savante.

Savantasse, pédant qui n'a qu'un savoir confus.

Savantissime, très-savant.

Su, * *sçu*, connoissance de quelque chose.

Insu, *insçu* (à l'), sans qu'on le sache, sans qu'on soit averti.

SAVON, composition de corps gras ou résineux, mélangés avec des sels al-

kalins, etc., pour blanchir, nettoyer les étoffes et le linge. Du lat. *sapo*, fait du gr. *sépo*.

Saponaire, *savonaire*, *savonnière*, plante à fleurs axillaires en corymbes terminales, qui nettoie comme le savon.

Saponacé, qui est de la nature du savon.

Saponification, formation du savon. De *sapo*, savon, et de *facio*, je fais.

Savonate, combinaison des huiles volatiles avec différentes bases.

Savonner, blanchir, nettoyer avec du savon; réprimander vivement.

Savonnage, action de savonner, de nettoyer avec du savon.

Savonnerie, lieu où l'on fabrique le savon.

Savonnette, boule de savon préparé pour faire la barbe. *Savonnette de mer*, masse ronde d'œufs de poissons, de coquillage ou d'écume, jetée sur le rivage, et qui mousse comme le savon.

Savonneux, qui tient de la qualité du savon.

Savonnier, qui fabrique du savon; arbre dont les fruits ont la propriété du savon.

Savonnoir, feutre enduit de savon pour lisser les cartes à jouer.

SAXATILE, plante qui croît sur les rochers; poisson ou reptile qui habite les cavités des rochers, qui vit parmi les cailloux. Du lat. *saxatilis*, fait de *saxum*, rocher, pierre, caillou.

Saxicaves, sorte de mollusques acéphales, qui se tiennent dans les cavités des rochers. De *saxum*, et de *cavere*, creuser.

Saxifrage, nom des médicaments propres à briser la pierre dans les reins et la vessie; plante apéritive qui croît dans les lieux incultes, provoque les menstrues et dissout la pierre dans la vessie. *Saxifragum*, de *saxum*, et de *frangere*, briser, broyer.

Saxigène, polype dont la demeure, le tuyau se pétrifient. Du lat. *saxum*, et du gr. *gennaô*, j'engendre.

SAXONS, peuple de la Germanie, célèbre par son courage et ses malheurs. Du teut. *sachsen*, épée courte, par opposition aux *Suardones* leurs voisins, qui portoient de longues épées.

SCABIEUX, qui tient de la gale; éruptions qui ressemblent à la gale. Du lat. *scabiosus*, de *scabies*, gale, que l'on tire du lat. *scabo*, gratter, râcler, ratisser; dér. du gr. *skaptô*, je fouis, je creuse.

Scabieuse, plante sudorifique, vulnéraire, bonne pour la toux et qui guérit la gale. *Scabiosa*.

Scabre, *scabreux*, rude, raboteux, âpre au toucher; chemin rude et inégal; qui présente de grandes difficultés; qui demande de grands ménagements. *Scaber*, *scabrosus*, couvert de gale.

SCABIN, espèce de client d'un noble aux anciennes assemblées nationales en France. De la bass. lat. *scabinus*. Voy. Échevin.

SCALÈNE, triangle dont les trois côtés sont inégaux; muscle du cou qui a la forme de ce triangle. *Scalenus*, du gr. *skalênos*, boiteux, du verbe *skazô*, je boite.

SCALME, l'echome ou tolet, cheville sur le plat bord où l'on passe l'anneau qui soutient l'aviron et qui l'empêche de couler quand on rame. *Scalmus*, du gr. *skalmos*, trou par où passe la rame; fait de *skallô*, je creuse.

SCALPEL, instrument de chirurgie pour disséquer. Du lat. *scalpellus*, du verbe *scalpo*, je gratte, j'incise, je grave en creux; que l'on dérive du gr. *skalpô*, je fouis, je creuse.

SCAMMONÉE, plante médicinale, purgative, d'une odeur nauséabonde; suc résineux tiré de la racine du liseron. *Scammonea*, du gr. *skammônia*, creux, fosse; de *skaptô*, je creuse, je fouis, parce qu'on creuse la racine de cette plante pour en tirer le suc.

Scammonite, vin où l'on a fait infuser de la scammonée. *Scammonites*.

SCANDALE, toute parole ou action qui peut faire tomber les autres dans l'erreur ou dans le péché; éclat que fait une chose honteuse, indécente à quelqu'un; indignation qu'elle excite dans ceux qui en ont connoissance; grave indécence. Du lat. *scandalum*, du gr. *skandalon*, pierre d'achoppement, piége, chose qu'on rencontre en son chemin et qui peut faire tomber; dér. de *skazô*, je boite.

Scandaleux, qui cause du scandale.

Scandaleusement, d'une manière scandaleuse.

Scandaliser, donner du scandale; offenser. *Scandalizare.*

Esclandre, accident bruyant et désagréable.

SCANDER, mesurer un vers latin ou françois, en compter les pieds. Du lat. *scandere*, monter, grimper, gravir.

Ascendance, supériorité. *Ascensus*, montée, escalier, degré; fait d'*ascendere*, formé d'*ad*, à, et de *scandere*, monter.

Ascendant, qui va en montant, qui monte; ancêtres, aïeux. *Ascendans.*

Ascendant, pouvoir, empire, influence, autorité sur l'esprit, sur la volonté de quelqu'un.

Ascension, action de s'élever en montant; élévation de Jésus-Christ dans le ciel. *Ascensio*, pour *ascensus*.

Ascensionnel, différence entre l'ascension droite et l'ascension oblique d'un astre.

Descendre, aller de haut en bas; se plier, pencher, s'abaisser, déchoir; tomber, baisser; prendre sa source; tirer son origine. *Descendere.*

Descendance, extraction, famille, origine.

Descendant, qui descend, qui tire son origine, qui a rapport à la partie inférieure.

Descendants, la postérité.

Descente, action de descendre, d'aller de haut en bas; chute de ce qui descend; pente par laquelle on descend; irruption, débarquement hostile; visite des lieux par autorité de justice; hernie, déplacement des boyaux. *Descensus.*

Condescendre, se rendre à la volonté, aux sentiments d'autrui.

Condescendance, acquiescement de complaisance aux volontés d'autrui.

Condescendant, qui a de la condescendance.

Redescendre, descendre de nouveau.

Scabellon, piédestal orné pour porter un buste. *Scabellum*, fait de *scandere*. Voy. Escabeau.

Scalaire, *scalata*, l'escalier, coquille univalve très-rare, en forme d'escalier en vis. *Scala*, fait de *scandere*. Voy. Échelle.

Transcendance, supériorité marquée.

Transcendant, qui excelle en son genre; qui convient à tous les êtres; qui s'élève au-delà des bornes ordinaires. Composé de *trans*, au-delà, et d'*ascendere*, monter, s'élever.

SCANDINAVIE, grande région au nord de l'Europe, qui a pris son nom *Scanzia*, des peuples qui l'habitoient *à Scandis*, comme la Gaule *à Gallis*, la Germanie *à Germanis*, le Danemark *à Danis*, etc. Suivant Wachter, le mot *Scandi* viendroit du gr. *Skénotai*, gens qui habitoient sous des tentes ou dans des cavernes; de *skénona*, loger, habiter, demeurer.

Scandinaves, habitants de la Scandinavie, fameux par leur courage, par leurs poésies, et surtout par leur mythologie.

SCANDIX, herbe amère, stomachique, semblable au cerfeuil. En lat. *scandix*, du gr. *skandix*.

SCAPE, tige d'une ancre de vaisseau. Du lat. *scapus*, en gr. *skapos*, tige, branche d'arbre; fait de *sképtô*, s'appuyer.

Scapiforme, qui a la forme d'une hampe ou d'un bois de hallebarde; tiges des plantes qui n'ont point de feuilles et qui portent une fleur. De *skapos*, et de *forma*.

Scapolithe, pierre en forme de tige; cristal lamelleux, translucide. De *skapos*, et de *lithos*, pierre.

SCAPHA, os du tarse; os du carpe; circonférence extérieure de l'oreille, opposée à l'hélice, ou au bord, ainsi dits à cause de leurs cornes. Du lat. *scapha*, du gr. *skaphé*, bateau, esquif, chaloupe, canot, bâteau de pêcheur, enfin tout instrument creux; dér. de *skaptô*, je creuse.

Scaphandre, sorte de gilet ou de corset garni de liége, inventé vers 1785 par l'abbé de La Chapelle, et au moyen duquel un homme peut facilement se soutenir sur l'eau. De *skaphé*, bateau, et d'*anér*, *andros*, homme; bateau de l'homme.

Scaphe, canot, petite chaloupe.

Scaphé, globe creux où les heures étoient marquées avec un style au milieu, et servant de cadran solaire. *Scaphé.*

Scaphidies, insectes coléoptères qui se trouvent au printemps dans les agarics, les champignons, où leur larve a vécu et pris tout son accroissement. Du gr. *skaphidion*, petit bateau, à cause de

la forme de leur corps, qui imite celle d'un petit bateau.

Scaphisme, le supplice de l'auge chez les anciens Perses, inventé, selon Ménage, par la reine Parisatis, qui l'employa pour faire mourir le courrier qui lui apporta la nouvelle de la mort du jeune Cyrus, son fils. Du gr. *skaphé*. On renfermoit le condamné entre deux auges ou troncs de bois creusés, que l'on rejoignoit ensemble ; au moyen de cinq trous qu'on y pratiquoit, la tête, les mains et les pieds, sortoient en dehors ; on frottoit ces parties de miel pour attirer les mouches pendant que le patient étoit exposé à l'ardeur du soleil ; comme on le forçoit, en cet état, de prendre de la nourriture, il vivoit quelquefois jusqu'à trente jours et davantage.

Scaphoïde, l'un des os du pied et l'autre du carpe, ainsi appelés parce qu'ils ressemblent à une nacelle. De *skaphé*, bateau, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

SCAPULAIRE, partie de l'habit religieux ou longue pièce d'étoffe fendue pour passer la tête, et qui retombe aux pieds devant et derrière ; deux petits morceaux d'étoffe bénite qu'on porte sur soi ; bandage sur les épaules ; nom des nageoires qui sont sur l'épaule des poissons ; plumes qui sont le long de la jonction de l'aile avec le corps des oiseaux. *Scapularium, scapularis*, fait de *scapulæ*, les épaules ; qu'on dérive soit de *scando*, j'élève, soit du gr. *skaptô*, je creuse.

SCARABÉE, insecte coléoptère à ailes membraneuses et à élitres ; insecte du genre de l'escarbot. Du lat. *scarabæus*, dér. du gr. *skarabos*.

Carabe, sorte d'insectes coléoptères dont le corcelet est aplati.

Escarbot, genre d'insectes coléoptères ; fouille-merde.

Escargot, limaçon terrestre à coquille grise ; petit homme mal bâti.

SCARAMOUCHE, personnage bouffon de l'ancienne comédie italienne, ainsi dit du nom d'un acteur célèbre. Gebelin le tire de l'ital. *caramogio*, nain, personnage contrefait ; de *mogio*, petit garçon, et *cara*, jeu, raillerie, ridicule ; ou bien de *scaramazzo*, bossu, qui n'est pas rond.

SCARE, poisson du genre labre qui se nourrit d'herbes. Du lat. *scarus*, fait du gr. *skaros*, dér. de *skairô*, je sautille.

Scarieux, qui fait du bruit au contact ; se dit des calices secs, membraneux et sonores au toucher. *Scariosus*, qui saute, qui se brise.

SCARIFIER, déchiqueter, faire de légères incisions à la peau, la découper. *Scarificare*, du gr. *skaripheuéin*, rayer, inciser, comme faisoient les anciens en écrivant sur des tablettes de cire, dont la racine est *skariphos*, burin, poinçon, style à écrire.

Scarificateur, boîte à laquelle étoient adaptées des lancettes pour faire plusieurs scarifications à la fois. *Scarificator, scarificatorium*.

Scarification, incision faite à la peau avec une lancette ou un bistouri pour donner issue au sang ou à quelque autre humeur.

SCATOPSE, insecte diptère de la famille des aphyostomes, dont la larve vit dans les excréments. Du gr. *skaton, skatos*, excrément, et d'*opson*, provision, mets, ragoût, aliment.

SCAZON, l'ïambe boiteux, espèce de vers latin ne différant de l'ïambique qu'en ce que son cinquième pied est un ïambe, et le sixième un spondée. Du gr. *skazô*, je boite.

SCEAU, * *scel*, grand cachet d'état, son empreinte ; inviolabilité du secret, de la confession. Du lat. *sigillum*, petite figure en relief ; cachet ; dér. de *signum*. Voy. Signe.

Scellé, sceau de justice en bande apposé pour interdire l'entrée, l'ouverture des lieux ou des meubles sur lesquels il est apposé.

Sceller, mettre, appliquer le sceau ; attacher, arrêter une pièce de bois, de fer, dans un mur, une pierre, avec du plâtre, du plomb fondu ; fermer avec du mastic ; cimenter, affermir, confirmer. *Sigillare*, cacheter.

Scellement, action de sceller ; état d'une chose fixée dans un mur avec du plâtre ou du plomb.

Scelleur, officier de justice qui appose le sceau. *Sigillator*.

Desceller, détacher le sceau, un scellé ; arracher une chose à scellement.

Sigillaire, terre bolaire, empreinte

d'un cachet. *Sigillaris*, qui sert à cacheter.

Sigillaires, fêtes romaines, ainsi appelées des présents qu'on s'envoyoit mutuellement, et qui consistoient en petites figures, d'abord de terre et ensuite en toutes sortes de métaux et de matières. *Sigillaria*.

Sigillateur, sacrificateur qui, chez les Romains, marquoit les victimes. *Sigillator*, qui met le cachet.

Sigillé, terre ou glaise marquée d'un sceau et venant de l'Archipel. *Sigillata*.

SCÉLÉRAT, coupable, ou capable des plus grands crimes; qui se complaît à faire le mal. Du lat. *sceleratus*, fait de *scelus*, crime; dér. du gr. *skolios*, oblique, tortu, au fig. vicieux, méchant, pervers. C'est comme du lat. *pravus*, laid, difforme, méchant, on a fait le franç. *dépravé*, de mauvaises mœurs.

Scélératesse, crime, action de scélérat; méchanceté noire; insigne perfidie. *Sceleritas*.

SCÉLITE, pierre figurée qui représente la jambe humaine. *Scelites*, du gr. *skélos*, la jambe, le pied.

Scélotyrbe, mouvement irrégulier des jambes ou des pieds; espèce de convulsion dans laquelle les malades sont obligés de courir, et font des efforts pour marcher d'un pas réglé. De *skélos*, et de *turbé*, trouble, agitation.

Isoscèle, triangle qui a deux jambes ou côtés égaux. De —, et d'*isos*, égal.

SCÈNE, partie du théâtre où les acteurs jouent; tout ce qui sert sur le théâtre; assemblage d'objets exposés à la vue; théâtre, décoration, spectacle; lieu, partie de l'action ou de sa représentation; division d'une pièce dramatique; sous-division de l'acte, comprise entre chaque entrée ou sortie; querelle, objurgation bruyante. Du lat. *scena*, fait du gr. *skéné*, *skénos*, tente, pavillon, cabane, berceau de feuillages, ombrage d'un bois, ramée; branches d'arbres qui servoient de décorations aux premiers théâtres; dér. de *skia*, ombre, parce que les premières comédies ayant été représentées dans des lieux de cette nature, on donna le nom de scène à tous les lieux où l'on joue des pièces de théâtre.

Scénique, qui appartient à la scène, à l'art dramatique. *Scenicus*.

Scénites, peuples nomades, comme les Arabes, les Tartares, qui habitent sous des tentes et qui n'ont point de demeures fixes. *Scenitæ*, de *skéné*, tente.

Scénographie, description de la scène; représentation en perspective d'un objet projeté sur un plan horizontal, c'est-à-dire dans toutes ses dimensions, tel qu'il paroît à l'œil. *Scenographia*, dessin de toutes les parties d'un édifice. De —, et de *graphô*, je décris, je dessine, parce qu'on représente ainsi les décorations de théâtre, qu'on appelle quelquefois scène.

Scénographique, de la scénographie.

Scénographiquement, par la scénographie.

Scénopégies, nom donné par les Grecs à la fête des Tabernacles, que les Israélites célébroient tous les ans. Elle duroit sept jours, pendant lesquels les Juifs habitoient sous des tentes ou sous des berceaux de feuillages, en mémoire de ce que leurs pères avoient demeuré longtemps sous des tentes dans le désert. *Scenopegia*, action d'élever des tentes de feuillées, de ramée, fait du gr. *skéné*, *skénos*, et de *pégnuô*, je fixe, j'établis.

Avant-scène, partie du théâtre antique où jouoient les acteurs; partie des théâtres modernes entre la toile et l'orchestre.

Parascénium, endroit du théâtre où s'habilloient les acteurs, et d'où ils sortoient à mesure que le demandoit leur rôle. De *para*, proche, et de *skéné*, la scène, le théâtre.

Postscénium, le derrière du théâtre, ou ce qui se passe derrière la scène.

Proscénium, avant-scène chez les anciens, partie du théâtre destinée aux décorations et au jeu des acteurs. *Proscenium*, en gr. *proskénion*, de *pro*, avant, et de *skéné*.

SCEPTIQUE, secte de philosophes anciens, disciples de Pyrrhon, qui faisoient profession de douter de tout ou de tout examiner sans rien décider. *Scepticus*, du gr. *skeptikos*, contemplateur, qui médite, qui examine, fait de *skeptomai*, je considère, je contemple.

Scepticisme, doctrine des sceptiques, du doute universel.

SCEPTRE, espèce de bâton de commandement, ancien ornement des rois, qu'ils tenoient à la main lorsqu'ils remplissoient quelques-unes des fonctions attachées à la royauté, surtout lorsqu'ils rendoient la justice, parce que le sceptre étoit regardé comme le symbole de la vérité, par lequel les rois juroient de prononcer avec équité; puissance royale. En lat. *sceptrum*, du gr. *sképtron*, bâton; dér. de *sképtô*, je m'appuie, parce que dans l'origine, dit Vergy, le sceptre n'étoit qu'un bâton que les rois, les généraux portoient à la main pour s'appuyer.

Scévophylax, grand officier de l'église de Constantinople qui présentoit les vases, les livres, les habits dont le patriarche avoit besoin pour officier; trésorier, garde des vases sacrés et des ornements d'église. Du gr. *skeuos*, vase, et de *phulax*, gardien, dér. de *phulassô*, je garde.

SCHABRAQUE, partie du harnachement d'un cheval de hussard. Du hong. *schabrak*, couverture de cheval de peau d'animal.

SCHAKAT, *schakot*, bonnet de hussard de feutre de couleur. Du hong. *schakat*, couverture de tête.

SCHALL, s. m., ample fichu ou mouchoir de poil d'animaux, de soie ou de laine, dont les Orientaux s'entourent la tête et le corps. Du persan *schall*.

SCHEIK, prélat turk, prince, chef dans l'Orient. De l'ar. *cheikh*, vieillard.

SCHÈME, chose existant dans l'entendement pur, indépendamment de la matière, de l'espace: par exemple triangle ou point mathématique. En lat. et en gr. *schéma*, figure, forme, modèle; dér. d'*échô*, j'ai.

Schématisme, acte résultant de l'application des formes de l'entendement pur à celle de la sensibilité pure; style figuré; figure de mathématiques.

Schématiser, ne considérer les objets que comme des schêmes ou des abstractions.

SCHÈNE, *schoene*, sorte de jonc. Du gr. *schoinos*.

Schénanthe, *schœnanthe*, jonc odoriférant d'Arabie, médicinal, garni de feuilles et de fleurs qui entrent dans la composition de la thériaque. Du grec *schoinos*, jonc, et d'*anthos*, fleur.

Schénobate, *schœnobate*, danseur de corde chez les Grecs. *Schœnobates*, de *schoinos*, corde de jonc, et de *bainô*, je marche.

Schénobatique, *schœnobatique*, l'art de danser sur la corde. *Schœnobatica*.

SCHÈNE, *schœne*, mesure itinéraire ancienne des Égyptiens et des Grecs, d'environ deux parasanges, soixante stades; Pline ne lui en donne que quarante. En lat. *schœnus*, du gr. *schoinos*.

SCHÉRIF, nom des musulmans qui se disent issus de Mohammed; princes qui commandent à la Mekke; officier de justice en Angleterre. De l'ar. *cheryf*, noble.

SCHIDASSÉDON, *schidakédon*, fracture longitudinale d'un os. De l'adv. gr. *schidakédon*, par éclats; fait de *schidax*, éclat de bois fendu; dér. de *schizô*, je fends, je déchire.

SCHISME, séparation de communion religieuse, de partis, d'opinions; lutte de passions. Le plus fameux schisme est celui de l'église grecque avec l'église de Rome, qui réclament toutes deux la primauté. En lat. et en gr. *schisma*, coupure, division; dér. de *schizô*, je coupe, je sépare, je divise.

Schismatique, qui a fait schisme, qui est dans le schisme. *Schismaticus*.

Schiste, nom générique des pierres qui se divisent en lames très-minces ou en feuilles comme l'ardoise. *Schistus*, en gr. *schistos*, divisé; fait de *schizô*.

SCHLICH, *cliche*, minerai écrasé, lavé pour la fusion. Mot allemand francisé.

SCHORL, substance pierreuse en cristaux de différentes couleurs. De l'all. *schorl*.

SCIAGRAPHIE, l'art de trouver l'heure du jour ou de la nuit, par l'ombre du soleil ou de la lune; représentation de l'intérieur de la coupe d'un bâtiment. *Sciagraphia*, description avec les ombres; fait du gr. *skia*, ombre, et de *graphô*, je trace, je décris.

Sciamachie, espèce d'exercice chez les anciens, qui consistoit à agiter les bras ou les jambes, comme pour se battre contre son ombre. *Sciamachia*, de *skia*, et de *machomai*, je combats.

Sciamantie, *sciomantie*, divination qui consistoit à évoquer les âmes des morts pour en apprendre l'avenir. Du gr. *skiai*, les ombres, les âmes des morts; formé par métaphore de *skia*, et de *mantéia*, divination.

Sciatère, aiguille qui marque la méridienne par son ombre. De *skia*, et de *térein*, observer; sur laquelle on observe l'ombre.

Sciatérique, *sciotérique*, *sceutérique*, cadran qui marque ou montre l'heure par l'ombre de son style; cadran horizontal garni d'un télescope pour observer le temps vrai, tant le jour que la nuit. *Sciathericon*.

Sciéries, *scières*, fêtes grecques en l'honneur de Bacchus, dont on portoit la statue sous un dais ou pavillon. De *skiéros*, ombragé, ou de *skiron*, dais; faits de *skia*.

Scioptique, sphère ou globe de bois dans lequel il y a un trou circulaire où est placée une lentille; on s'en sert dans les expériences de la chambre obscure. Cet instrument est tel, qu'il peut être tourné dans tous les sens, comme l'œil d'un animal. *Sciopticus*, de *skia*, ombre, et d'*optomai*, voir; qui fait voir dans l'ombre.

Scires, *skires*, *scirophories*, fêtes athéniennes en l'honneur de Minerve, nommées *scirophoria*, de *skiron*, tente, pavillon, et de *phérô*, je porte, à cause d'un dais que l'on portoit à la procession qui se faisoit en l'honneur de la déesse.

Scirophorion, mois attique qui répond à juin; ainsi nommé des scirophories qu'on célébroit alors.

SCIE, lame de fer longue, étroite, mince et dentelée, pour couper le bois, la pierre et les métaux; onomatopée du bruit sifflant que produit la scie en divisant. En lat. *serra*, en bass. lat. *seca*, que Ménage et Nicot dérivent de *secare;* en ital. *sega*, *rasega;* en espag. *sierra;* en allem. *sæge;* en angl. *saw*.

Sciage, action de scier; ouvrage de scieur.

Scier, couper avec la scie. Ménage le dérive de *secare;* et Lancelot du gr. *zuein*, couper, tailler, trancher; fait de *seó*, *zuó* ou *schizô*, je taille, je scie.

Scierie, machine qui fait mouvoir des scies; atelier de scieur de marbre.

Scieur, ouvrier qui fait métier de scier.

Sciure, poudre qui tombe du bois quand on le scie.

Scissile, qui peut être fendu et séparé en lames ou planches. *Scissilis*.

Scission, séparation, division, partage, fente. *Scisso,* fait de *scindere,* diviser, partager.

Scissionnaire, qui fait scission.

Scissure, fente d'un rocher.

Sécable, qu'on peut couper, qui peut être coupé. *Secabilis*.

Sécante, toute ligne qui en coupe une autre, qui partage. *Secans*.

Secte, division, retranchement; séparation; doctrine, opinion. Du lat. *secta,* fait de *secare,* couper, détacher, retrancher, et non de *sequi*, suivre.

Sectaire, *sectateur,* partisan d'une secte, qui en suit les opinions. *Sectator.*

Secteur, portion de cercle comprise entre deux rayons, et l'arc qu'ils renferment. *Sector*.

Section, division; subdivision d'un ouvrage, d'une ville; ligne sur un solide, indiquant sa division; partie d'un tout. *Sectio*.

Segment, portion de cercle comprise entre un arc et sa corde. *Segmentum.*

Seigle, sorte de blé à épis barbus, à feuilles plus vertes et plus larges que celles du froment. *Secale*.

Seyer, couper les blés et les seigles avec la faucille. *Secare*.

Bisection, division en deux parties égales. *Bisectio,* fait de *bis,* deux, et de *sectio*.

Disséquer, faire l'anatomie d'un corps organisé; couper, enlever les chairs. *Dissecare,* dépecer, découper.

Dissecteur, *disséqueur,* qui dissèque; anatomiste. *Dissecator*.

Dissection, action de disséquer; état d'un corps disséqué. *Dissectio,* anatomie.

Insecte, classe de petits animaux composés de parties séparées par un étranglement, qui naissent dans l'état de vers, passent à l'état de chrysalide avant d'atteindre leur état de perfection, et ne pondent qu'une fois. *Insectum*.

Insectifère, qui a la forme et la figure d'un insecte. D'*insectum*, et de *fero*, je porte.

Insectologie, traité, connoissance des insectes. D'*insectum*, et de *logos*, discours.

Intersection, point où deux lignes se coupent.

Prosecteur, élève qui dissèque pour le professeur, qui le remplace. *Prosector*.

Quintisection, division en cinq parties égales. *Quintisectio*, fait de *quintus*, cinq, et de *sectio*.

Soc, fer de charrue, pointu et tranchant pour ouvrir et fendre la terre. De *secare*.

Trisection, division en trois parties égales. De *ter*, trois, et de *sectio*, partie.

SCIENCE, connoissance certaine d'une chose, fondée sur des principes; instruction acquise par l'étude; savoir, érudition, doctrine. Du lat. *scientia*, fait de *scire*, savoir, être instruit.

Sciencé, savant, qui a de la science. *Sciens*, habile, instruit.

Scientifique, qui concerne les sciences abstraites et relevées.

Scientifiquement, d'une manière scientifique. *Scienter*, savamment.

Sciemment, avec réflexion; sachant bien la portée des choses que l'on fait ou dit. *Scienter*.

Insciemment, sans savoir, sans connoître. *Inscienter*, en ignorant.

Escient (à son), avec connoissance.

Escient (à bon), sans feinte, tout de bon.

Omniscience, connoissance infinie de Dieu. *Omniscientia*, fait d'*omnis*, tout, chaque, chacun; dér. du gr. *homou*, ensemble, et de *scientia*.

Prescience, connoissance que Dieu a de l'avenir. *Præscientia*, formé de *præ*, avant, et de *scientia*. Voy. Savoir.

SCILLE, *squille*, plante bulbeuse de la famille des asphodèles, qui croît sur le bord de la mer; puissant hydragogue. Du lat. *scilla*, fait du gr. *skilla*.

Scillitique, fait ou modifié avec la scille, pour l'hydropisie.

Scipoule, sorte d'oignon marin. Du gr. *skilla*.

SCINQUE, genre de reptiles de la famille des lézards. *Scincus*, du gr. *skiggos*, *skigkos*, crocodile terrestre.

SCINTILLATION, étincellement des étoiles, puis des diamants et des yeux vifs. Du lat. *scintillatio*, fait de *scintilla*, étincelle.

Scintiller, étinceler en parlant des étoiles, des pierres précieuses et des yeux vifs. *Scintillare*.

Scintillant, qui scintille.

Étincelle, * *estincelle*, bluette, petite parcelle de feu; saillie d'esprit; jet d'imagination. *Scintilla*.

Étincelant, qui étincelle.

Étincelette, petite étincelle.

Étincellé, écu semé d'étoiles.

Étincellement, éclat de ce qui étincelle.

Étinceler, briller, jeter des éclats de lumière. *Scintillare*.

SCION, rejeton d'arbre; branches grêles et menues, tendres et pliantes que poussent les arbres. Ménage prévient qu'on ne convient pas de l'étymologie de ce mot; en effet, il en présente trois : le latin *cyma*, le grec *moschion*, le latin *scissum*. Barbazan le dérive de *surculus*. Aucune ne peut convenir, et le sentiment de M. Nodier, qui fait une onomatopée de ce mot, me semble préférable. Il dit : « L'osier, par exemple, s'élève en touffes de scions, et ce mot est formé du frémissement de ces branches débiles, quand le vent les courbe devant lui, et qu'elles se relèvent en sifflant. »

Scions, impressions qui restent sur la peau d'une personne fouettée de verges. C'est le nom de la cause pour celui de l'effet, employé par métonymie.

SCLÉRIASIS, callosité des cartilages, tarse des paupières. Du gr. *sklériasis*, dureté, callosité; dér. de *skléros*, dur.

Sclérome, tumeur dure qui se forme dans l'utérus. *Sklérôma*, de *skléros*.

Sclérophthalmie, maladie des yeux dans laquelle les paupières sont dures, sèches, douloureuses, et presque immobiles. *Sclerophthalmia*, de —, dur, et d'*ophthalmos*, œil; dureté de l'œil.

Sclérosarcome, tumeur dure et charnue qui affecte les gencives. *Sclerosarcoma*, de —, et de *sarx*, *sarkos*, *sarkoma*, chair.

Sclérostome, insectes diptères dont la bouche est prolongée en un suçoir corné qui fait toujours saillie, comme dans le cousin. *Sklérostomoi*, fait de —, et de *stoma*, bouche; bouche dure.

Sclérotide, *sclérotique*, la cornée opaque, tunique qui revêt immédiatement le globe de l'œil, parce qu'elle est d'un tissu ferme, compacte et serré; médicaments qui ont la vertu d'endurcir les chairs. *Scleroticus*, du gr. *sklêroô*, j'endurcis.

SCOBIFORME, graines qui, au premier coup d'œil, ressemblent à de la sciure de bois, comme celles de plusieurs orchidées. *Scobiformis*, de *scobis*, limaille, râpure, sciure; fait de *scabere*, gratter, râcler; dér. du gr. *skaptô*, je fouis, et de *forma*, ressemblance.

SCOLOPAX, nom générique des oiseaux qui ont le bec long et effilé comme la bécasse, et des poissons à tête longue et en pointe. En lat. *scolopax*, du gr. *skolopax*, bécasse; dér. de *skolops*, pieu.

Scolopendre, le mille-pieds, ainsi nommé à cause du grand nombre de ses pattes; insecte diptère, qui a des antennes pointues, alongées, et une seule paire de pattes à chaque anneau, ce qui l'a fait ranger parmi les mille-pieds; plante de la famille des fougères, ainsi appelée à cause de ses feuilles, dont le dessous, tout sillonné de petites lames, imite la figure de cet insecte. *Scolopendra*, en gr. *skolopendra*, d'*échôn skolopa en té hédra*, ayant un pieu à la queue.

Scolopomachérion, sorte de scalpel des anciens. De *skolopax*, bécasse, et de *machairion*, petit couteau, épée courte, dim. de *machaira*, épée, sabre, à cause de sa ressemblance au bec de la bécasse.

SCOMBRE, genre nombreux de poissons holobranches, thoraciques, à corps lisse, bien coloré, avec plusieurs petites nageoires placées au-dessus et au-dessous de la queue, ayant quelque ressemblance avec le maquereau, le thon. *Scomber, scombrus*, du gr. *skombros*, maquereau, poisson de mer.

SCOPÉLISME, crime de ceux qui jetoient des pierres dans le champ d'un ennemi pour l'empêcher de le cultiver. Ces pierres étoient une menace tacite qui causoit un grand effroi; aussi ce crime étoit capital. *Scopelismus*, fait de *scopulus*, en gr. *skopélos*, pierre, rocher; dér. de *skopéô*, je vois, je considère.

SCORBUT, corruption contagieuse de la masse du sang avec pétéchies, hémorragie, etc. Du dan. *crobuth*, ventre rompu, de l'all. *scormut*, os ou bouche rompue. Selon le docteur Salomon Alberti, pag. 744 des Origines latines de Becman, les Danois ne disoient pas *crobut*, mais *schorbeck*, maladie de la bouche, qui est en effet le plus fâcheux accident du scorbut.

Scorbutique, de la nature du scorbut; qui est affecté du scorbut.

Anti-scorbutique, remède contre le scorbut.

SCORDIUM, la germandrée aquatique, plante amère, fort utile en médecine, dont l'odeur approche beaucoup de celle de l'ail. Du lat. *scorodium*, en gr. *skordion*, formé de *skorodon*, ail, en gr. mod. *skordon*.

Diascordium, opiat dont le scordium est la base.

Scorodoprase, plante qui tient de l'ail et du porreau. De *skorodon*, ail, et de *prason*, porreau.

SCORIE, substance vitrifiée qui nage, surnage sur les métaux en fusion; substances volcaniques bizarrement configurées; certain produit des volcans. *Scoria*, en gr. *skoria*, dér. de *skor*, ordure.

Scorification, action de réduire en scorie.

Scorificatoire, têt ou écuelle pour scorifier.

Scorifier, réduire en scorie.

SCORPION, insecte aptère venimeux, à longue queue, terminée par un aiguillon avec lequel il blesse les petits animaux; son ventre est garni de lames en forme de peigne, qui ressemblent à des poumons de poissons. *Scorpio, scorpius*, du gr. *scorpios*, du verbe *skorpioô*, je pique.

Scorpène, genre de poissons thoraciques, d'une forme hideuse, et qui piquent comme le scorpion. *Scorpæna*.

Scorpioïde, la chenille, sorte de plante dont la figure du fruit imite celle d'un scorpion ou d'une chenille. De *skorpios*, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Scorpiojelle, huile de scorpion. De —, et d'*élaion*, huile.

SCORSONÈRE, le salsifis d'Espagne, plante potagère, très-saine, dont on mange la racine. Du lat. *scorsonera*, racine.

SCOTIE, moulure ronde et creuse qui se place entre les trous de la base d'une colonne. *Scotia*, du gr. *skotos*, obscurité, ténèbres, parce que cette moulure étant creuse, elle prend l'ombre et paroît obscure.

Scotodinie, vertige accompagné d'une vue trouble et douloureuse. *Scotodinia*, du gr. *skotodinia*, vertige avec obscurcissement de la vue, composé de *skotos*, et de *dinos*, vertige.

Scotomie, vertige avec offuscation de la vue; vertige ténébreux, dans lequel les objets extérieurs paroissent tourner comme en rond. *Scotomia*, en gr. *skotôma*, fait de *skotos*.

SCROBICULE, la fossette du cœur. *Scrobiculus*, petite cavité, petite fosse, dim. de *scrobs*.

Scrobiculeux, plante dont la substance est parsemée de petites cavités, comme le réceptacle commun de quelques fleurs composées. *Scrobiculosus*.

SCROFULES, pour *scrophules*, ou *écrouelles*, **escrouelles*, humeurs froides, genre de maladie qui affecte les glandes lymphatiques. *Scrophulæ*, fait de *scropha*, truie, en gr. *gromphos*, parce que les truies y sont fort sujettes.

Scrofuleux, *scrophuleux*, *écrouelleux*, qui est affecté de scrofules ou d'écrouelles; qui a rapport à cette maladie. *Scrophulosus*.

Scrofulaire, *scrophulaire*, plante émolliente bonne contre les écrouelles. *Scrophularia*.

SCROTUM, les bourses, l'enveloppe commune des testicules, Du lat. *scrotum*, sac ou bourse de cuir; fait de *scortum*, en gr. *skutos*, cuir, peau.

Scrotocèle, hernie complète qui descend jusqu'au scrotum. Du lat. *scrotum*, et du gr. *kélé*, hernie, tumeur; hernie du scrotum.

SCRUPULE, poids de la vingt-quatrième partie d'une once, ou vingt-quatre grains. Du lat. *scrupulum*, fait de *scrupus*, petite pierre, petit caillou qui entre dans la chaussure, et gêne en marchant.

Scrupule, doute, inquiétude, trouble de la conscience qui fait regarder comme faute ce qui ne l'est pas, ou comme crime une faute légère; excès de délicatesse dans les opinions, les procédés. *Scrupulus*, petit éclat de pierre ou de gravier, détaché d'un bloc en le creusant et l'excavant avec force.

Scrupuleux, qui a, qui affecte des scrupules; minutieux, exact. *Scrupulosus*, pierreux, raboteux, plein de cailloux.

Scrupuleusement, d'une manière scrupuleuse, minutieuse, exacte. *Scrupulosè*.

SCRUTER, tâcher de pénétrer ce qui est caché dans l'esprit. *Scrutari*, fureter, fouiller, sonder; fait de *scruta*, vieux habits, vieilles hardes, vieille ferraille à vendre.

Scrutateur, qui scrute les cœurs en parlant de Dieu. *Scrutateurs*, membres d'une assemblée appelée à la vérification d'un scrutin. *Scrutator*, qui recherche, qui fouille.

Scrutin, élection par suffrages secrets. *Scrutinium*, action de recueillir les voix, les suffrages.

Inscrutable, dont on ne peut pénétrer, découvrir l'arrière-pensée, les desseins.

SCUBAC, liqueur spiritueuse de safran, inventée en Irlande, d'où elle a été apportée en France.

SCULPTER, tailler au ciseau le bois, la pierre, le marbre; leur donner une figure, une forme. Du lat. *sculpère*, tailler au ciseau, graver, ciseler.

Sculpteur, artiste qui sculpte. *Sculptor*.

Sculpture, art, ouvrage du sculpteur. *Sculptura*.

SCURRILITE, bouffonnerie, plaisanterie basse et grossière. *Scurrilitas*, fait de *scurra*, bouffon, plaisant de tréteaux; que l'on dérive de *sequor*, suivre.

SCYTHALE, serpent à corps cylindrique, à crochets venimeux; rouleau et bande de papier roulée dessus en spirale, pour écrire une lettre secrète. Du gr. *skutalé*, fouet de cuir.

SCYTHES, nom de peuple. De l'ancien germain *schiessen*, lancer, atteindre en dardant, tirer de l'arc, percer de traits; les Anglo-Saxons disoient *sceotan*, *scytan*, dans la même acception; *scoten*, lancé, jeté, dardé; *scotu*, dard, flèche, trait; *scytta*, archer, arbalétrier.

Scythie, Tartarie, pour *Tatarie*, contrée d'Europe et d'Asie. *Scythia*.

SEAU, vaisseau pour puiser de l'eau; son contenu. Du lat. *situlus.*

Sébile, vase de bois en écuelle pour divers usages.

Seille, sorte de seau pour faire la vendange. *Situla.*

SÉBESTE, petite prune noirâtre du sébestier d'Égypte, fort utile en médecine. Du lat. *sebesten*, *sebestes.*

Sébestier, arbre moyen à fleurs monopétales et grappes terminales, qui donne le sébeste.

Diasébeste, électuaire purgatif, dont les sébestes font la base. De *dia*, de, et de *sebestes*, petite prune.

SEC, *sèche*, aride, sans humidité; maigre, décharné; sans grâce, sans amabilité. Du lat. *siccus*, fait du gr. *sikchos*, mince, grêle, menu, foible; la sécheresse, dit M. Morin, n'étant que la consommation de l'humidité ou de l'humeur naturelle, et un rétrécissement causé par l'altération des parties d'un corps.

Sèche, petite île de sable; roche à fleur d'eau.

Sèchement, d'une manière sèche, dure, repoussante, rude; en lieu sec. *Siccè.*

Sécharie, femme qui fait sécher les pains de sel.

Sécher, rendre, devenir sec; mettre à sec. *Siccare.*

Sécheresse, état, qualité de ce qui est sec; manque de civilité; défaut de grâces. *Siccitas.*

Sécherie, *séchoir*, lieu où l'on fait sécher; instrument pour faire sécher.

Sécheron, pré en terre sèche.

Siccatif, qui fait sécher.

Siccité, qualité sèche ou de ce qui est sec. *Siccitas.*

Desssécher, rendre sec, mettre à sec. *Desiccare.*

Dessséchant, qui dessèche.

Desssèchement, action de dessécher.

Dessicatif, qui dessèche.

Dessication, dessèchement; action de dessécher.

Assécher, être à sec.

Exsication, desséchement; action de dessécher.

Saur, *saure*, *sauret*, *soret*, couleur jaune tirant sur le brun, et obtenue par la dessication. Dim. de l'it. *sauro*, couleur roussâtre, qui pourroit venir de l'allem. *sauer*, aigre, sûr, dér. de *siccare*. De là on a donné ces noms au hareng salé et à demi séché à la fumée; à un oiseau de proie qui n'a point encore mué.

Saure, *saurage*, première année d'un oiseau de proie pendant laquelle son pennage est roux et jaune.

Saurer, *saurir*, faire sécher et roussir des salaisons à la fumée

Saurisseur, *saurissorier*, qui prépare les harengs pour les saurer.

Saurin, hareng saur d'une nuit et laité.

Saurisserie, endroit où l'on saure les harengs.

Essaurer, exposer à l'air ou au feu pour faire sécher.

SÈCHE, *seiche*, *sépie*, espèce de poisson ou polype de mer, qui distille autour de lui une liqueur noire, quand il est poursuivi; l'os de son dos très-usité en médecine. En lat. *sepia*, du gr. *sépia*, fait du verbe *sépô*, je pourris, je fais pourrir.

Sépia, encre de la sèche.

Septique, qui fait pourrir les chairs; médicament qui en accélère la putréfaction. *Septicus*, en gr. *septikos.*

Septon, nom donné à l'azote pour rappeler sa principale propriété, celle d'annoncer par son apparition les premiers phénomènes de la putréfaction.

SECOUER, remuer fortement; ébranler, agiter pour détacher; tirer par force de la nonchalance, de l'apathie; maltraiter, réprimander vivement. Du lat. *excutere*, agiter, ébranler.

Saccade, brusque et forte secousse; inégalité des traits de plume; inégalité de la voix; rude correction. *Succussus.*

Saccader, donner des saccades à un cheval; chanter inégalement et par secousses.

Secouement, action de secouer. *Excussus*, *succussus.*

Secousse, agitation subite; ébranlement de ce qui est secoué. *Excussio.*

Escousse, plusieurs pas en arrière pour mieux sauter.

Secoueur, ouvrier qui secoue; outil pour rompre les moules.

SÉCURITÉ, exemption de soins, d'inquiétudes, tranquillité d'esprit, absence de crainte, de soupçon. Du lat. *securitas*, nonchalance, indifférence; de *securus*, qui prend peu de soin; formé

de *sine curâ*, ou de *se*, sans, et de *cura*, soin. *Voy.* CURER.

SEDAN, ville de France dans le département des Ardennes. *Sedanum.* Beau drap de laine qui s'y fabrique et qui en a pris le nom.

SÉDANOIS, qui est de Sedan.

SÉDANOISE, petit caractère d'imprimerie, aujourd'hui la *Parisienne;* ainsi appelé parce que le premier essai s'en fit à Sedan.

SÉDATIF, nom des médicaments qui ont la vertu de calmer la douleur. *Sedativus*, *sedans*, de *sedare*, calmer, apaiser, fréquentatif de *sedere*. Voy. SEOIR.

SÉDITION, révolte, émeute populaire, soulèvement contre l'autorité légitime. *Seditio*, fait de *se*, préposition marquant séparation, et d'*itio*, action d'aller.

SÉDITIEUX, qui a part à la sédition, enclin à la sédition. *Seditiosus.*

SÉDITIEUSEMENT, d'une manière séditieuse. *Seditiosè.*

SÉGÉTAL, qui croît dans les blés, ou autres céréales dont on fait la moisson. *Segetalis*, fait de *seges*, moisson; dér. de *serere,* semer, planter.

SÉGOVIE, pays d'Espagne dans la vieille Castille. En lat. *Segovia.* Laine très-fine qui en vient.

SÉGRÉGATION, action par laquelle on sépare, on met à part. *Segregatio*, séparation, de *segregare*, séparer des troupeaux; dont la racine est *grex, gregis,* troupeau. *Voy.* AGRÉGER.

SEIN, partie du corps humain depuis le cou jusqu'au creux de l'estomac; entre-deux des mamelles; mamelles des femmes; endroit où la femelle conçoit et porte son fruit; centre, milieu; l'esprit, le corps de l'homme. Du lat. *sinus,* poitrine, partie des vêtements qui la couvrent, pli, repli.

SINUS, perpendiculaire menée de l'extrémité d'un arc sur le rayon qui passe par l'extrémité; espèce de cavité ou d'enfoncement dont le fond est plus large ou plus évasé que l'entrée; lieu où aboutissent plusieurs veines ou vaisseaux; enfoncement tortueux formé au fond d'une plaie où s'amasse le pus. Du lat. *sinus*, pli, repli, courbure, concavité, sinuosité, tortuosité.

SINUS-VERSE, partie du rayon interceptée entre le pied du sinus et l'extrémité du rayon.

SINUÉ, à sinuosités écartées; qui a un sinus ou une échancrure arrondie, ou bien un nombre déterminé de sinus.

SINUEUX, qui fait plusieurs tours et détours; qui ne va pas en ligne droite; ulcère étroit, profond et tortueux. *Sinuosus.*

SINUOSITÉ, qualité d'une chose sinueuse; détour que fait une chose sinueuse; enfoncement tortueux pratiqué dans les os pour le passage ou glissement des tendons, comme à la partie supérieure de l'humérus. *Sinuositas.*

COSINUS, sinus du complément d'un arc moindre qu'un cadrant.

COSINUS-VERSE, sinus-verse d'un angle, complément d'un autre angle, ou quatre-vingt-dix degrés.

INSINUER, faire entrer, introduire; pénétrer; présenter sous un aspect spécieux; faire adroitement entrer dans l'esprit; enregistrer. D'*insinuare*, mettre dans le sein, faire entrer, glisser dans; fait de *sinuare*, faire des plis et replis comme un serpent.

INSINUANT, qui a le don, l'adresse d'insinuer ou de s'insinuer, de gagner la confiance, de faire entrer dans l'esprit, de faire trouver bon. *Insinuans*, *insinuator*, qui s'insinue.

INSINUATION, action d'insinuer; discours insinuant; enregistrement. *Insinuatio.*

SEINE, sorte de grand filet de pêche que l'on traîne sur la grève. Du lat. *sagena*, du gr. *sagéné*, mot lacédémonien.

SEINE, rivière de France qui prend sa source à Saint-Seine, et qui a donné son nom au département dont Paris est le chef-lieu. En lat. *Sequana.*

SEL, substance dure, sèche, friable; acide pour assaisonner les viandes et les ragoûts, qui se dissout dans l'eau et qui picotte l'organe du goût; combinaison d'un acide avec un alcali, une terre ou un métal. Du lat. *sal*, qui, par transposition, ou par le changement de l'esprit rude en *s,* vient du grec *hals*, *halos.*

SALACE, qui est naturellement salé; fin, délicat.

SALAISON, *salage*, viande salée; action

de saler les viandes; saison où l'on a coutume de saler. *Salsura*.

Salant, lieu où l'on tire le sel.

Salangane, hirondelle de mer.

Salé, provision de sel; qui contient du sel; chair de porc salée. *Salsus*.

Saler, assaisonner avec du sel, mettre du sel; vendre trop cher; frapper, pincer, piquer.

Saleron, creux, cavité de la salière; creux près de l'œil.

Saleur, qui sale les viandes. *Salitor*.

Salière, vase pour mettre le sel; creux au haut de la poitrine des femmes, au-dessus des yeux de l'homme et du cheval. *Salinum*.

Salade, herbes crues qu'on mange avec du sel, du poivre, de l'huile, du vinaigre. *Salata*.

Saladier, vase, plat creux pour servir et assaisonner la salade; panier pour secouer les herbes lavées.

Salaire, paiement, récompense. *Salarium*, fait de *sal*, parce que les Romains payoient avec du sel les gens qu'ils employoient.

Salarié, homme soudoyé, auquel on donne salaire pour son travail.

Salarier, récompenser, payer, donner un salaire dû.

Salègre, pain de millet, alpiste et chenevis avec du sel, pour les serins qui ont perdu l'appétit.

Salicoque, espèce de crevette, du genre des palémons.

Salicot, la christe-marine ou le fenouil marin, sorte de plante marine.

Salifiable, qui peut être converti en sel. De *sal*, et de *facio*.

Salification, conversion en sel.

Salicor, *salicorne*, la meilleure espèce de soude du Languedoc.

Salicornin, arbrisseau du genre des soudes, qui croît sur les bords de la mer.

Salin, qui contient du sel, qui a les qualités du sel. *Salinacius, salinacidus*.

Salignon, pain de sel fait d'eau de fontaine salée. *Salinacidus*.

Salinage, temps employé à faire réduire l'eau salée.

Salinier, ouvrier chargé d'extraire l'alcali fixe des soudes.

Saligres, pierres sales dans les mines de sel gemme; pâte salée pour les oiseaux qui ont perdu l'appétit.

Saline, lieu où se prépare le sel, où l'on fait le sel; salaison, chair salée, poisson salé; commerce de sel. *Salina*.

Salive, humeur salée qui s'évacue par la bouche. *Saliva*.

Salivaire, *salival*, qui est destiné pour la salive, qui concerne la salive. *Salivarius*.

Salivant, remède qui fait saliver, qui provoque ou facilite la salivation. *Salivans*.

Salivation, action de jeter la salive, de cracher. *Salivatio*.

Saliver, jeter la salive, en rendre beaucoup. *Salivare*.

Salmigondis, * *salmigondin*, ragoût ou mélange de plusieurs sortes de viandes réchauffées et assaisonnées au sel. Au figuré, fatras ou amas de choses sans ordre, et auquel on ne connoît et ne conçoit rien.

Dans le xiv[e] siècle, lors des réjouissances publiques et des grandes fêtes, les habitants de Paris avoient l'habitude de souper devant leurs portes et en dehors de leurs maisons. Les familles voisines se réunissoient, et chacune apportoit son plat, auquel on donna le nom de *salmigondis*. De tous ces plats qui n'étoient nullement combinés pour aller ensemble, il résultoit souvent une très-mauvaise chère et des repas fort ridicules. Les guerres civiles ont aboli cette coutume joyeuse, mais le mot nous est resté. Ménage le dérive du lat. *salgami-conditus*, pour *salgama*, légume, *condita salis*, confit au sel. Les anciens appeloient *salgamum*, *salgema* toutes sortes de fruits et de légumes qu'ils gardoient confits avec du sel dans un pot, pour les manger en leur saison.

Salmis, ragoût de certaines pièces de gibier déjà cuites à la broche et assaisonnées avec du sel.

Saloir, vaisseau pour saler les viandes, ou pour conserver le sel. *Salsamentarius cadus*.

Salorge, amas de sel.

Salpêtre, sel, ou nitrate de potasse fourni par les platras, par les vieilles murailles. *Sal petræ*, sel de pierre.

Salpêtreux, qui donne du salpêtre, terre où le salpêtre est formé.

Salpêtrier, qui travaille à faire du salpêtre.

Salpêtrière, lieu où se fait et se prépare le salpêtre.

Salsifis, scorsonère, plante potagère bisannuelle; sa racine est bonne à manger.

Salpicon, ragoût composé de concombres, de truffes, de morceaux de jambon, de ris de veau, de sel, de poivre et de vinaigre. On en assaisonne de grandes pièces de bœuf, en faisant un trou à la viande et y mettant ce ragoût à la place de la chair qu'on en retire. *Salpicon* est la composition des mots *sel* et *piquant*.

Salse, petit volcan qui ne vomit que de la vase et du gaz hydrogène; ainsi appelé parce qu'il contient beaucoup de sel marin. De *sal*.

Salsugineux, qui a rapport à une liqueur salée, à la saumure. De *salsuginosus*, de *salsugo*, saumure.

Salure, qualité que le sel communique à diverses substances. *Salsitudo*.

Sauce, * *saulce*, jus salé, assaisonnement liquide où il entre du sel. *Salsa*, sous-entendu *condimenta*.

Saucer, tremper dans la sauce; réprimander; gronder fortement.

Saucier, qui fait les sauces, qui aime les sauces.

Saucière, vase creux pour servir les sauces.

Saucisse, boyau rempli de viande crue, hachée et salée; rouleau plein d'artifice. De *salsicia*, pour *salsicium* ou *salsa intestina*.

Saucisson, sorte de grosse saucisse; grosse fusée.

Saucissier, *saucisseur*, charcutier qui fait des saucisses et des saucissons.

Saugrenée, pois saupoudrés de sel. De *saligranata*, fait de *sal*, *salis*, sel, et de *granum*, grain, pris pour pois. Ce mets grossier fit inventer le mot suivant:

Saugrenu, pour impertinent, absurde, ridicule, trop libre, en parlant des choses.

Saumâtre, *saumache*, *saumaque*, eau douce un peu salée, qui a le goût d'eau de mer. *Salmacidus*.

Saumure, eau, liqueur salée pour garder ou manger les viandes. *Salmuria*, pour *salsa muria*.

Saumurage, action de mettre dans la saumure.

Saunage, * *saulnage*, débit, trafic de sel.

Faux-saunage, trafic de sel en fraude des droits.

Sauner, * *saulner*, faire du sel.

Saunerie, * *saulnerie*, fabrique de sel, magasin de sel. *Salinaria*.

Saunier, * *saulnier*, qui fait, qui vend ou qui conduit du sel. *Salarius*, pour *salinarius*.

Faux-saunier, celui qui débite du sel en fraude.

Saunière, * *saulnière*, coffre pour le sel.

Saupiquet, sauce piquante, avec du sel et des épices. De *sal* et de *spicare*.

Saupoudrer, poudrer de sel. *Sale pulverare*.

Alomancie, sorte de divination par le sel. Du gr. *hals*, *halos*, sel, et de *mantéia*, divination.

Halieutique, art de la pêche, qui concerne la pêche. Du gr. *halieutiké*, pêche, art de pêcher, dér. d'*halieuô*, pêcher, dont la racine est *hals*, la mer.

Haliotide, l'oreille de mer, sorte de coquille; ainsi dite de sa forme. Du gr. *halios*, marin, de la mer, et d'*ous*, *otos*, oreille. *Voy*. Alcyon.

Halotechnie, *halurgie*, traité des sels; art de les préparer. Du gr. *hals*, *halos*, sel, et de *techné*, art. Halurgie est composé de —, sel, et d'*ergon*, travail.

Dessalé, moins salé; fin, rusé, adroit.

Dessaler, ôter la salure; faire qu'une chose salée le soit moins.

Ressaler, saler de nouveau.

D'où les noms propres *Salègre*, *Salicon*, *Salicoque*, *Salicot*, *Salignon*, *Salin*, *Salinas*, *Salins*, *Salis*, *Saulnier*, *Saunier*, *Saunerie*.

SÉLÈNE, nom que l'on donne à la lune. Du gr. *séléné*.

Sélène, genre de poissons thoraciques qui ont la tête faite en demi-lune.

Sélénique, qui concerne la lune. *Seleniacus*.

Sélénite, sulfate de chaux; sel insipide, dissous dans les eaux dures, composé de 0,46 d'acide sulfurique et de 0,22 de chaux. De *séléné*, la lune, à cause que ses lames brillantes réfléchissent facilement l'image de la lune.

Séléniteux, qui a rapport à la sélénite.

Sélénifique, qui produit la sélénite.

Sélénographie, description de la lune. De —, et de *graphô*, je décris.

Sélénographe, qui sait la sélénographie.

Sélénographique, de la sélénographie.

Sélénostate, instrument pour observer la lune. De *sélénê*, la lune, et de *statikos*, qui a la propriété d'arrêter; fait d'*histêmi*, j'arrête; instrument qui arrête, qui fixe la lune, pour donner le temps de l'observer.

Parasélène, cercle lumineux qui environne quelquefois la lune, et dans lequel on voit une ou plusieurs images de cette planète. C'est pour la lune ce qu'est la parélie pour le soleil. *Paraselene*, fait de *para*, auprès, et de *sélénê*, lune.

SÉLIN, plante ombellifère à racines âcres et brûlantes. Du gr. *sélinon*, persil.

SELVE, bois, forêt, verger. Du lat. *silva*, *sylva*, dér. du gr. *hulê*, matière.

Sauvage, homme qui vit dans les bois, sans lois, sans habitation fixe; animal farouche, féroce, qui n'est pas apprivoisé; pays désert et inculte; végétal qui vient sans culture; d'un abord difficile; qui a les manières rébarbatives; peuplades d'hommes en état de nature. *Silvaticus*, habitant des forêts. En ital. *salvaggio*.

Sauvageon, jeune arbre venu de pepin ou de noyau, qui n'a pas été greffé, et qu'on peut regarder comme sauvage.

Sauvagin, goût, odeur de la chair des oiseaux aquatiques.

Sauvagine, chair des bêtes sauvages prises à la chasse.

Silvain, dieu des champs et des campagnes; gardien des bornes qui séparoient les héritages. *Silvanus*.

Silvandre, beau papillon de jour, des bois.

Silves, recueil de poésies latines détachées.

D'où les noms propres *Selve*, *Salvage*, *Sauvage*, *Sauvageon*, *Sauvageot*, *Sauvagère*, *Silvain*, *Silvandre*, *Silvestre*, *Silvie*; des villes de *Senlis*, en lat. *Silvanectum*; de *Silvanie*, en Suisse, en lat. *Silvania*; de *Sauvigni*, en lat. *Silviniacum*.

SEMBLABLE, qui a les mêmes traits, la même figure, les mêmes qualités ou les mêmes défauts; de nature, de qualité pareille. De *simul*, dont on a fait *similis*.

Semblablement, d'une manière semblable; pareillement. *Similiter*.

Sembler, paroître avoir telle ou telle qualité, ou telle manière d'être. *Simulare*.

Semblance, ressemblance. *Similitudo*.

Semblant, apparence, dehors trompeurs.

Assembler, mettre, joindre ensemble; réunir, ramasser, convoquer en un lieu; faire l'assemblage.

Assemblage, action d'assembler; amas, réunion, mélange de plusieurs choses jointes.

Assemblée, réunion de plusieurs personnes dans un lieu pour un même dessein.

Assembleur, qui assemble les feuilles imprimées.

Désassembler, détruire l'assemblage.

Dissemblable, qui n'est point semblable, pareil, égal. *Dissimilis*.

Dissemblance, manque de ressemblance entre deux choses.

Ensemble, l'un avec l'autre; les uns avec les autres. *Simul*.

Ensemble, réunion des différentes parties d'un tout; son résultat, son effet; harmonie, union, unisson.

Rassembler, réunir, mettre ensemble; faire amas.

Rassemblement, action de rassembler; concours de personnes.

Ressembler, avoir de la ressemblance, de la similitude, de la conformité; du rapport avec un être.

Ressemblance, conformité, rapport de physionomie, de propriété, de forme.

Ressemblant, qui est semblable, conforme; qui ressemble.

Similaire, semblable, homogène; de même nature.

Similitude, comparaison pour voir les rapports; ressemblance. *Similitudo*.

Similor, semblable à l'or; alliage de cuivre et de zinc, dont la couleur imite celle de l'or. *Similis auro*.

Assimiler, rendre semblable, présenter comme semblable; établir la ressemblance. *Assimilare*.

Assimilation, action d'assimiler, de rendre semblable.

Simulacre, image, statue; repré-

sentation d'une fausse divinité ; vaine représentation ; apparence trompeuse. *Simulacrum*.

Simuler, feindre, faire paroître comme réel ce qui ne l'est pas. *Simulare*.

Simulé, feint, qui n'a lieu qu'en apparence.

Simulation, feinte, déguisement. *Simulatio*.

Simule, surface polie de métal servant de miroir.

Simultané, *simultanée*, mouvement, action, faits dans le même instant.

Simultanéité, existence dans le même instant.

Simultanément, au même instant.

Dissimilaire, qui n'est pas de même nature, de même genre, de même espèce. *Dissimilaris*.

Dissimilitude, différence, diversité; l'opposé de similitude.

Dissimuler, cacher ses projets; ne pas laisser apercevoir; déguiser, feindre de ne pas voir ou ressentir. *Dissimulare*.

Dissimulateur, *dissimulatrice*, profond, qui dissimule. *Dissimulator*.

Dissimulation, action de dissimuler; art de cacher sa pensée, ses projets, ses sentiments. *Dissimulatio*.

Dissimulé, fin, artificieux, faux, qui use de dissimulation. *Dissimulatus*.

SÉMÉIOLOGIE, traité des signes des maladies. *Semeiologia*, du gr. *séméion*, signe, et de *logos*, discours.

Séméiotique, *sémiotique*, partie de la médecine qui traite des signes et indications des maladies. *Semeiotica*, du gr. *séméioô*, je signifie, je donne des signes.

SEMELLE, pièce de dessous des chaussures; mesure de la longueur du pied; nom de diverses parties de métiers; sol d'une mine de charbon de terre; planche de l'affût d'un canon. Ménage le tire de *sapella*, dim. de *sapa*. *Voy*. Savoie.

Ressemeler, mettre des semelles neuves.

SEMENCE, nom des grains, noyaux, pepins, qu'on sème pour la reproduction des végétaux; matière prolifique dont les animaux sont engendrés; cause éloignée; petits clous, petits diamants, petites perles. Du lat. *semen*, pour *serimen*, faits de *serere*, semer, ensemencer, planter.

Semaille, *semailles*, temps, action de semer; grains semés. *Sementatio*.

Semé, épars çà et là; où il n'y a point d'ordre, de symétrie.

Semencine, la santonine, plante vermifuge. En lat. *semen contrà*.

Semer, épandre des graines sur un terrain préparé, pour qu'elles produisent par la végétation; répandre, distribuer, faire naître un bruit, une nouvelle; les dire en tous lieux. *Seminare*, ensemencer, engendrer.

Semeur, qui sème du grain; qui répand de fausses nouvelles, qui met le désordre; arquebusier qui mesure et vérifie les canons de fusil. *Seminator*.

Séminaire, lieu où l'on élève et instruit des jeunes gens pour l'état ecclésiastique; ces élèves réunis. *Seminarium*, pépinière, source, origine. Ce fut en 1564 que le pape Pie IV établit des séminaires dans tout le monde chrétien, suivant les décrets du concile de Trente.

Séminariste, élève dans un séminaire.

Séminal, qui a rapport à la semence, à la graine. *Seminalis*, que l'on sème, propre à être semé.

Sémination, dispersion des semences, des graines, des plantes, à laquelle le vent, les courants d'eau, les animaux, l'homme même contribuent. *Seminatio*, action de semer.

Séminifère, vaisseau faisant partie des testicules, et destiné à porter la semence. De *semen*, et de *fero*, je porte.

Semis, plant d'arbrisseaux, de fleurs, venus de graines.

Semoir, sac pour porter le grain en semant; instrument, machine économique pour semer. *Seminator*.

Disséminer, semer, répandre çà et là; faire courir le bruit. *Disseminare*.

Ensemencer, jeter de la semence sur la terre, pour qu'elle produise.

Ensemencement, action d'ensemencer.

Malsemé, cerf à andouiller en nombre impair.

Parsemer, jeter çà et là; mettre de çà, de là, sans symétrie.

Rensemencer, ensemencer de nouveau.

Ressemer, *sursemer*, semer une seconde fois.

Semillant, remuant, très-vif; plein de semence.

SEMI, mot latin qui signifie *demi*, *moitié*, qui ne s'emploie qu'avec certains mots, et qui dérive du gr. *hémisus*, qui a la même signification.

Semi-flosculeux, à demi fleurons. *Semi-flosoulosus.*

Semi-lunaire, qui est en demi-lune. *Semi-lunaris.*

Semi-ton, moitié d'un ton.

SEMONDRE, *semoncer*, avertir, appeler, inviter, assigner, commander, ajourner, solliciter, prier, réprimander. *Submonere.*

Semonce, avertissement, sommation, invitation, réprimande. *Submonitio.*

Semonneur, *semonceur*, qui avertit, invite, qui réprimande.

SEMOULE, pâte de très-fine farine, réduite en petits grains; blé arrondi sous la meule. Du lat. *summula*, petite semence, dim. de *summa*, selon Saumaise. Ferrari le dérive de l'it. *somola*, son, enveloppe du grain, qu'il fait venir du lat. *simila*, fleur de farine de froment.

SEMPITERNEL, qui vit, qui dure toujours, qui ne finit jamais; qui ne meurt point, malgré son grand âge. *Sempiternus*, fait de *semper æternus*, perpétuel.

SÉNAT, corps de sénateurs; assemblée de personnes considérables, dans laquelle réside l'autorité suprême en certains états; lieu de leur réunion; assemblée des chefs de certains états; cour souveraine de justice; corps des sénateurs françois, créé par la constitution de l'an VIII. Du lat. *senatus*, dérivé de *senex*, vieux, âgé.

Sénateur, membre d'un sénat. *Senator.*

Sénatorial, du sénateur. *Senatorius.*

Sénatorerie, fonction, dignité, résidence d'un sénateur; arrondissement de plusieurs préfectures sous l'inspection d'un sénateur.

Sénatorien, qui appartient aux sénateurs; qui est d'une famille de sénateurs.

Sénatrice, femme de sénateur polonois.

Sénatus-consulte, décision du sénat. *Senatus consultum.*

SÉNÉ, plante rosacée, médicinale, à gousses et à grains purgatifs. Du lat. *sena*, fait de l'ar. *sena*.

Diasène, électuaire purgatif, dont le séné fait la base. De la prép. gr. *dia*, de, et de *sena*.

SÉNÉCHAL, * *seneschal*, premier officier ou surintendant de la maison du roi, chef d'armes, premier ministre, commandant de troupes, chef de la noblesse d'une province, et non pas maître-d'hôtel, *dapifer* (*præpositus mensæ*), comme l'ont avancé plusieurs auteurs; ancien chef d'une justice subalterne ou seigneuriale. Ménage, Turnèbe, Fauchet et Borel, dérivent ce mot de *senex*, vieux, et de *caballus*, cheval, ou de *senex*, et de *chal*, chevalier, ou du gr. *koinos archos*. Barbazan le fait venir de *sensus* et de *caput*, chef; de *caput* on a fait *chal*, par contraction de *capital*, principal gouverneur, comme la basse latinité a fait de *caput*, *capdelare*, conduire, gouverner, et notre vieux françois *chadeler*.

Sénéchale, femme d'un sénéchal.

Sénéchaussée, juridiction d'un sénéchal, son étendue; son tribunal.

SENEÇON, plante corymbifère, médicinale, dont les petits oiseaux aiment beaucoup la graine. Du lat. *senecio*.

SÉNÉGRÊ, le fénu-grec, sorte de plante. Du lat. *fœnum græcum*, par le changement de l'*f* en *s*.

SÉNESTRE, la gauche, le côté gauche. Du lat. *sinister*.

Sénestré, pièce qui en a quelque autre à sa gauche.

Sénestrochère, bras gauche, représenté dans un écu, par opposition au bras droit, nommé *dextrochère*. Du lat. *sinister*, gauche, et du gr. *cheir*, la main.

Sinistre, qui cause ou présage des événements funestes; qui tend à causer des grands maux, des désastres. De *sinister*, funeste, fatal, de mauvais augure.

Sinistrement, d'une manière sinistre. *Sinistrè*, en mauvaise part.

SÉNEVÉ, *sinapis*, plante dont la graine sert à faire de la moutarde. Du lat. *sinapi*, *sinapis*, fait du gr. *sinapi*, *sinêpi*.

Sinapisme, cataplasme dont la moutarde fait la base, et qu'on applique

pour exciter la chaleur et la rougeur à la peau, lorsqu'il s'agit de ranimer la sensibilité. *Sinapismus*, du gr. *sinapi*, sénevé ou moutarde.

SÉNIEUR, le doyen, le plus ancien dans certaines communautés. *Voy.* Kyrié.

SENNETERRE, * *Senectère*, petite ville d'Auvergne, ainsi dite par corruption pour *saint Nectaire*, en lat. *sanctus Nectarius*.

SENTIER, * *sente*, chemin étroit. Du lat. *semitarium*, dim. de *semita*, fait de *semi iter*.

Sentelet, petit sentier dans un bois, une prairie.

SENTINE, partie basse d'un navire où s'arrêtent les ordures; qui donne retraite; réceptacle en mauvaise part. Du lat. *sentina*.

SENTINELLE, soldat qui fait le guet, sa fonction. De l'it. *sentinella*, qui écoute, qui observe.

SENTIR, recevoir une impression par le moyen des sens; avoir l'âme émue, le cœur touché; connoître par le raisonnement; flairer une odeur; répandre une odeur; ressentir, goûter, éprouver; être pénétré. *Sentire*.

Sens, faculté de recevoir les impressions de la vue, du goût, de l'odorat, de l'ouïe et du toucher; faculté de sentir, de comprendre les choses et d'en bien juger; sagesse de pensées; justesse de raisonnement; signification d'un discours; acception d'un mot. *Sensus*.

Sensation, fonction propre aux animaux; impression que l'âme reçoit des objets par les sens, qui la transmettent ou la propagent à l'organe encéphalique, le centre commun des sensations. *Sensatio*.

Sensé, qui a du bon sens, du jugement; conforme au bon sens, à la raison.

Sensément, d'une manière sensée, avec bon sens.

Insensé, qui a perdu le sens; qui manque de raisonnement; fait, dit contre le sens, la raison.

Sensibilité, qualité par laquelle on est sensible aux impressions des objets; disposition à s'attendrir sur les maux du prochain, ou à s'offenser des discours, des actions des autres.

Sensible, qui a du sentiment; qui reçoit aisément l'impression des objets; naturellement porté à la compassion; qui s'affecte ou s'irrite aisément. *Sensibilis*.

Sensiblement, d'une manière sensible, profonde, qui affecte le cœur. *Sensim*.

Sensiblerie, affectation, exagération de la sensibilité.

Insensibilité, défaut, manque de sensibilité, dureté d'âme.

Insensible, qui ne sent point, qui n'éprouve rien.

Insensiblement, d'une manière à peine sensible, peu à peu.

Sensitif, qui a la faculté de sentir.

Sensitive, plante qui retire et ferme ses feuilles lorsqu'on les touche.

Sensorium, organe de la sensibilité; partie du cerveau réputée le siége de l'âme, le centre des sensations.

Sensualisme, système de ceux qui, dédaignant la métaphysique, la pensée, ne reconnoissent que les sens et leur empire.

Sensualité, attachement pour les plaisirs des sens.

Sensuel, attaché aux plaisirs des sens.

Sensuellement, d'une manière sensuelle.

Sentence, maxime, dit, phrase qui renferme un grand sens; jugement, décision d'un tribunal inférieur. *Sententia*.

Sentencier, condamner par sentence à une peine afflictive.

Sentencieux, qui contient des sentences; qui s'énonce sous la forme de sentence. *Sententiosus*.

Sentencieusement, d'une manière sentencieuse. *Sententiosè*.

Senteur, odeur, parfum; ce qui frappe l'odorat.

Sentiment, faculté de sentir; sensation; perception que l'âme a des objets par les sens; sensibilité physique ou morale; impression reçue. *Sensus*.

Sentimental, qui a le sentiment pour principe ou pour objet; où il entre beaucoup de sentiment.

Assentir, approuver, donner son assentiment. *Assentire*, *assentiri*.

Assentiment, consentement volontaire donné à une proposition; appro-

bation intérieure et forcée, donnée à ce qui est juste. *Assensio*, *assensus*.

CONSENTIR, acquiescer à quelque chose, ne pas s'opposer; trouver bon, vouloir bien. De *cum*, avec, et de *sentire*, juger.

CONSENS, approbation à Rome de la résignation d'un bénéfice. *Consensus*.

CONSENSUEL, contrat formé par le seul consentement des parties.

CONSENTANT, qui consent, qui acquiesce.

CONSENTEMENT, action de consentir; d'acquiescer.

DISSENTIMENT, opposition de sentiment, opinion contraire. *Dissensus*.

DISSENTION, discorde, querelle par opposition, diversité de sentiments, d'intérêts. *Dissensio*.

FORCENÉ, pour *forsené*, hors du sens par excès de fureur. De *foras*, hors, et de *sensus*, sens, raison, d'où l'it. *forsennato*.

FORCENER, mettre en fureur.

FORSENANT, chien courant plein d'ardeur.

PRESSENTIR, prévoir confusément par un mouvement intérieur; avoir un pressentiment. *Præsentire*, de *præ*, devant, avant, et de *sentire*, sentir.

PRESSENTIMENT, sentiment secret, comme inspiré de ce qui doit arriver. *Præsentio*.

RESSENTIR, sentir vivement; sentir quelque atteinte ou les suites d'un mal qu'on a eu; éprouver par contre-coup; désirer se venger; garder le souvenir d'une injure.

RESSENTIMENT, renouvellement d'un mal; sentiment qui réagit sur l'âme; souvenir des injures avec désir de vengeance.

SEOIR, être assis; être convenable. Du lat. *sedere*, s'asseoir, s'affaisser; tomber au fond; du gr. *hédô*, pour *hézomai*.

SÉANCE, droit, action de prendre place dans une assemblée; réunion en assemblée des membres d'une compagnie; sa durée; espace de temps consacré à un artiste pour saisir la ressemblance. *Sessio*.

SÉANT, qui tient séance à, qui réside actuellement à; qui est selon les convenances; posture d'une personne assise dans ou sur son lit.

SÉDENTAIRE, qui passe sa vie assis; qui, sortant peu, mène une vie de repos. *Sedentarius*.

SÉDENTAIREMENT, d'une manière sédentaire.

SÉDIMENT, lit, affaissement; ce qu'une liqueur dépose au fond du vase. *Sedimentum*.

SELLE, ancien petit siége de bois; siége pour être placé sur le dos d'une monture; évacuation des gros excréments dans une chaise percée. Du lat. *sella*, siége, chaise.

SELLETTE, petit siége de bois; siége des prévenus durant leur jugement; planchette; boîte des décrotteurs pour poser le pied; fond des crochets de portefaix; partie de la charrue.

SELLER, mettre la selle sur le dos d'un cheval.

SELLIER, ouvrier qui fait des selles, des harnois de chevaux, de voitures, etc.

SELLERIE, fabrique de selles et de harnois.

DESSELLER, ôter, défaire la selle.

ENSELLÉ, cheval qui a le dos enfoncé.

SESSILE, tout ce qui est immédiatement assis ou fixé sur la partie qui lui donna naissance; telles sont les feuilles sans pétiole, les anthères sans filet, etc. *Sessilis*, fait de *sessitare*, s'asseoir, se rasseoir, fréquentatif de *sedere*.

SESSION, séance d'un concile, ses décisions; période de temps consacrée aux délibérations d'un corps qui ne s'assemble qu'à certaine époque. *Sessio*.

SIS, situé, *situs*, part. du v. *seoir*.

SIÉGE, meuble pour s'asseoir; sur quoi on s'assied; tribunal, lieu des séances des juges; évêché et sa juridiction; établissement d'une armée pour attaquer une place. *Sedes*.

SIÉGER, occuper un siége; tenir les séances d'un tribunal, résider d'habitude. *Sedere*.

ASSEOIR, mettre sur ou dans un siége; poser solidement; établir, placer. *Assidere*, fait d'*ad* et de *sedere*, s'asseoir auprès.

ASSESSEUR, adjoint à un juge principal. *Assessor*, d'*ad sedere*.

ASSIDU, constant, exact, appliqué; qui reste à la même place. *Assiduus*.

ASSIDUITÉ, constance, exactitude, application continuelle. *Assiduitas*.

Assidument, avec assiduité. *Assiduè*.

Assiéger, mettre le siége devant une place forte, l'attaquer dans les règles; enfermer, environner, importuner par sa présence continuelle. *Assidere, obsidere*, faits d'*ad sedere*.

Assiégeant, qui assiége. *Obsessor*.

Assiégé, qui défend une ville contre l'ennemi.

Assiette, situation, position, état, disposition; vaisselle plate dans laquelle on mange; fonds d'une rente, sorte d'impôt.

Assiettée, plein une assiette; tout ce qu'elle peut contenir.

Assise, rang de pierres horizontales de même hauteur.

Assises, juridiction; séance d'un juge supérieur dans le siége d'un inférieur; tribunaux criminels ambulants en France.

Bienséance, conformité aux usages, convenances dans les discours et les actions.

Bienséant, qui est selon la bienséance.

Dissidence, scission, opposition, antipathie, contrariété. *Dissidentia*, fait de *dissedere*, être éloigné, séparé, comp. de *dis*, et de *sedere*.

Dissident, différent, éloigné, contraire; qui ne s'accorde pas, qui fait scission. *Dissidens*.

Insidiateur, qui tend des piéges; qui induit au mal, porte à l'erreur. *Insidiator*, fait d'*insidere*, être assis, d'où *insidiari*, dresser des embûches.

Insidieux, qui tend à tromper par surprise. *Insidiosus*.

Insidieusement, d'une manière insidieuse et qui tend à surprendre. *Insidiosè*.

Insession, demi-bain.

Malséant, contraire à la bienséance.

Messéance, défaut de bienséance.

Messéant, qui choque la bienséance.

Messeoir, n'être pas séant; ne pas convenir.

Obséder, être assidu auprès de quelqu'un pour en écarter les autres, pour le capter et le maîtriser; fatiguer, importuner, tourmenter. *Obsidere*, fait de *ob*, devant, et de *sedere*, s'asseoir.

Obsession, action d'obséder; état de celui qui est obsédé. *Obsessio*.

Obsidion, siége, blocus. *Obsidium*.

Obsidional, *obsidionale*, concernant le blocus; couronne d'herbes décernée à celui qui avoit fait lever un siége; monnoie de convention frappée pendant un siége. *Obsidionalis*.

Posséder, avoir la jouissance, avoir à sa disposition; dominer entièrement. *Possidere*, fait de *pos*, qui peut, et de *sedere*, s'asseoir, se fixer.

Possédé, qu'un prétendu démon tourmente, fait agir. *Possessus*.

Possesseur, qui possède un bien. *Possessor*.

Possessif, pronom qui indique la possession. *Possessivus*.

Possession, action de posséder; jouissance actuelle d'un bien en général; état d'un prétendu possédé. *Possessio*.

Possessoire, droit de posséder; récréance; qui concerne la possession. *Possessorius*.

Possessoirement, d'une manière possessoire; relativement à la jouisssance.

Déposséder, priver de la possession.

Dépossession, action de déposséder.

Préséance, droit de précéder dans les séances, de prendre la place au-dessus de quelqu'un.

Présider, occuper la première place dans une assemblée avec le droit de recueillir les voix et de prononcer la décision. *Præsidere*.

Président, qui préside. *Præses*.

Présidente, femme de président.

Présidence, droit, fonction, état de président; ses attributions, sa durée.

Présidial, ancienne juridiction, son local, son ressort. *Præsidialis*.

Présidialement, en dernier ressort; sans appel pour le civil.

Rasseoir, asseoir de nouveau, replacer.

Rassis, pain qui n'est ni tendre, ni dur; homme qui n'est plus dans la fougue des passions.

Résider, établir, faire sa demeure en un lieu. De *residere*, s'asseoir.

Résidant, qui réside. *Residens*, qui est assis.

Résidence, demeure ordinaire, habituelle, séjour actuel dans un lieu.

Résident, envoyé diplomatique pour résider auprès d'une puissance.

Résidu, le restant; ce qui reste d'un corps qui a subi une opération chimique. *Residuum*.

Réséda, plante basse, annuelle, à fleurs sans éclat, très-odorantes, qui résout les apostumes et apaise les inflammations. Du lat. *reseda*, fait de *sedere*.

Subside, impôt, levée de deniers par un gouvernement. *Subsidium*, ce qu'on met sous un siége pour l'exhausser.

Subsidiaire, qui fortifie le principal; qui vient à l'appui. *Subsidiarius*.

Subsidiairement, d'une manière subsidiaire.

Surseoir, *supersédér*, suspendre, remettre, différer.

Surséance, *sursis*, délai, suspension, remise, retard.

Sursis, *adject.* différé, retardé, suspendu.

SEPT, *adj. numéral*, trois et quatre; septième; nombre, chiffre, numéro sept. Du lat. *septem*, dér. du gr. *hepta*.

Septaine, espace de sept jours.

Septante, *adj. numéral*, soixante-dix; version de l'hébreu en grec de l'ancien Testament, par soixante-dix interprètes. *Septuaginta*.

Septantième, *adj. ordinal*, soixante-dixième.

Semaine, suite de sept jours, du dimanche au samedi; les sept jours de suite; travail de sept jours; son prix; paie, gratification pour sept jours; somme donnée par semaine à un écolier. *Septimana*.

Semainier, qui est de fonction pendant la semaine; pâté, mets qui peuvent durer sept jours.

Septembre, le septième mois de l'année romaine, et le neuvième des modernes. *September*.

Septenaire, espace de sept ans de la vie de l'homme; qui a professé pendant sept ans consécutifs; chronique des événements de sept années. *Septenarius*.

Septennal, qui arrive tous les sept ans. De *septem*, en gr. *hepta*, et d'*ennos*, année.

Septentrion, le nord, le pôle arctique; partie du monde située au nord. *Septentrio*, fait de *septem triones*, les sept bœufs. Les anciens donnèrent ce nom aux sept étoiles qui composent la grande et la petite ourse, parce qu'ils regardoient l'une et l'autre de ces constellations comme sept bœufs attachés à une charrue; le peuple l'appelle le *chariot*, parce qu'il en a comme la figure; quatre de ces étoiles jointes deux à deux en figurent les roues, et les trois autres les bœufs.

Septentrional, du côté du septentrion; qui vient du nord; peuple du nord. *Septentrionalis*.

Septicolor, oiseau du Brésil dont le plumage a sept couleurs.

Septidi, septième jour de la décade républicaine en France.

Septième, adj. ordinal de sept; septième partie d'un tout; séquence de sept cartes d'une même couleur au jeu de piquet; intervalle dissonnant, reversement de la seconde. *Septimus*.

Septièmement, en septième lieu.

Septizone, édifice à sept rangs de colonnes. *Septizonium*.

Septuagénaire, âgé de soixante-dix ans. *Septuagenarius*.

Septuagésime, le septième dimanche avant Pâques. *Septuagesima*.

Septuple, sept fois autant. *Septuplus*, du gr. *heptuplous*.

Septupler, répéter sept fois.

SEPTUM, cloison, parties du corps qui en séparent d'autres. Du lat. *septum*, haie, clôture; de *sepio*, j'entoure, je sépare.

Septicide, péricarpe qui s'ouvre par des sutures correspondantes aux cloisons. *Pericarpium septicidium*, fait de *septum*, cloison, et de *cædere*, couper, ouvrir, briser.

Septifère, columelles auxquelles les cloisons restent attachées après la dehiscence ou la chute des valves. *Septifer*, qui porte une cloison, de *septum*, et de *fero*, je porte.

Septiforme, en cloison, qui en tient lieu. De —, et de *forma*, forme.

SÉPULCRE, tombeau, lieu où repose la dépouille d'un mort. Du lat. *sepulcrum*, fait de *sepelire*, ensevelir, mettre dans la tombe, dér. de *sepes*, haie, fermeture, du gr. *sêkos*, bergerie.

Sépulcral, qui concerne les sépulcres. *Sepulcralis*.

Sépulture, inhumation, dernier devoir qu'on rend aux morts; tombeau, lieu où l'on enterre. *Sepultura*.

Ensevelir, envelopper dans un linceul; ôter à la connoissance; dérober aux regards. *Sepelire*.

Ensevelissement, action d'ensevelir.

Désensevelir, tirer un mort de son linceul.

SEQUIN, monnoie d'or de Venise et du Levant. De l'it. *zecchino*, fait de *zecca*, lieu où l'on frappe la monnoie.

SÉRAIL, le palais du grand-seigneur à Constantinople; logement des femmes musulmanes; lieu de prostitution, de débauche; cercle de femmes galantes. Du turk *seraï*, appartement.

SERAN, carde, peigne pour préparer le lin, le chanvre. De l'ar. *sarak*, en syriaque *srak*, peigner; d'où *sarek*, peigne.

Serancer, passer le lin, le chanvre au seran.

SÉRANCOLIN, marbre isabelle des Pyrénées, tacheté de rouge, de brun; ainsi nommé du bourg de Sérancolin, dans la vallée d'Or, où il se trouve.

SÉRAPHIN, esprit céleste de la première hiérarchie. De l'hébr. *saraph*, brûler, enflammer; ainsi nommé à cause de leur éclat, qui les faisoit paroître comme de feu.

Séraphique, qui appartient au séraphin; qui a rêvé la vision d'un séraphin.

SÉRASKIER, général d'armée chez les Turks. De l'ar. *ser*, tête, chef, et d'*askier*, fait du pers. *ieschkier*, armée.

SERDEAU, officier de bouche du roi, qui reçoit les mets de sa desserte, et les porte en un lieu appelé *salle du serdeau*, où ils sont mangés par les gentilhommes servants; lieu où l'on revend ces mets. Comme on se rendoit au serdeau pour laver, avant de se mettre à table, Sainte-Marthe a pensé que ce mot auroit été dit par corruption au lieu de *sert-d'eau;* il paroît venir de *servare*, dans la signification de garder, conserver. Le Duchat le tire de *servitellum*, dim. de *servitum*, d'où nos pères avoient fait le mot *sert*, mets de la seconde table, auxquels succédoit le *dessert*, mets de la troisième table.

SEREIN, temps clair, pur, sans nuages; air doux et calme; visage gai, tranquille. Du lat. *serenus*, fait du gr. *xéros*, sec. *Voy*. Soir.

Sérénité, état de ce qui est serein; calme, tranquillité; titre de quelques souverains. *Serenitas*.

Sérénissime, titre d'honneur donné à quelques princes. De l'it. *serenissimo*.

Sérèner, *rasséréner*, apaiser, rendre calme; rendre ou devenir serein.

SÉREUX, se dit du sang et des humeurs qui abondent en sérosités. Du lat. *serosus*, aqueux; fait de *serum*, petit lait.

Séreuses, ordre de membranes qui versent un fluide séreux dans les cavités qu'elles tapissent.

Sérosité, partie la plus aqueuse des humeurs, du sang, du lait. *Serositas*.

Sérum, liquide qui se sépare du sang caillé par le repos; humeur aqueuse faisant partie du chyle, du sang et du lait. *Serum*.

SERGE, * *sarge*, étoffe légère de laine ou de soie. Du lat. *sarica*, tunique, ou plutôt de *serica*, vêtement de soie; nom que les anciens donnoient au Thibet et à l'Inde septentrionale, d'où ils avoient d'abord tiré la soie.

Serger, *sergier*, fabricant ou marchand de serges. *Sericarius*.

Sergerie, manufacture, commerce de serges.

Sergette, sorte de serge fort légère.

SÉRIE, suite de grandeurs croissantes et décroissantes; division pour dénombrer par suite; division d'objets classés; succession d'idées qui naissent les unes des autres; suite de numéros compris sous une dénomination commune. Du lat. *series*, suite, enchaînement, continuité; fait de *serere*, lier, enchaîner, continuer; dér. du gr. *hérô*, je noue.

SERMON, prédication; discours sur la religion, prononcé dans un temple, ou destiné à l'être; longue remontrance importune, ennuyeuse comme un sermon. Du lat. *sermo*, langage, parole, discours, entretien; fait du gr. *hermos*, discours suivi, du verbe *hérô*, je parle.

Sermonaire, auteur, recueil de sermons; qui convient au sermon.

Sermonner, faire d'ennuyeuses remontrances hors de propos. *Sermocinari*, discourir.

Sermonneur, prédicateur ennuyeux; qui fait de longs discours; qui a la manie de sermonner. *Sermocinator*.

SERPE, * *sarpe*, outil d'acier recourbé; sorte de petite faux à poignée, pour couper les fortes branches. De *sarpere*, tailler la vigne, dans la signification de purger, élaguer, émonder.

Serpette, petite serpe de poche pour

tailler les arbres, la vigne, les arbrisseaux.

Serper, lever l'ancre d'une galère ou d'un bâtiment de bas-bord.

SERPENT, ordre de reptiles sans pattes, ni nageoires, ni vessie, dont la bouche est grande et garnie de dents ou crochets quelquefois venimeux; personne ingrate, traître et perfide; gros instrument de musique pour accompagner le plain-chant, ainsi nommé de sa forme; celui qui en joue; constellation N. de vingt-quatre étoiles. Du lat. *serpens*, rampant, qui s'étend en rampant; fait de *serpere*, ramper; dér. du gr. *herpô*, je rampe.

Serpentaire, constellation australe de soixante-quatorze étoiles; plante vivace, médicinale, qui déterge les ulcères et résiste au venin, utile contre la morsure des serpents. *Serpentaria*.

Serpente, sorte de papier très-fin et transparent.

Serpenteau, petit d'un serpent; pièce d'artifice qui va en serpentant dans les airs.

Serpenter, avoir une marche, un cours tortueux; faire des zigzags. *Serpere*.

Serpentin, tuyau d'un alambic qui serpente dans toute sa longueur; l'ophite, sorte de marbre vert obscur à filets jaunes, qui serpentent; pièce de la platine des anciens mousquets, qui tenoit la mèche. *Serpentinus*, de serpent.

Serpentine, roche mélangée de quartz, de talc, d'argile; pierre fine, verdâtre, tachetée comme la peau d'un serpent; sorte de tortue à tête de serpent; plante rampante, bonne contre les morsures de serpent; pièce de canon ornée d'une tête de serpent; langue très-mobile d'un cheval; édème des pieds d'un nouveau-né. *Serpentina*.

Serpolet, plante vivace, labiée, basse, odoriférante. Du lat. *serpyllum*, fait du gr. *herpullon*, plante rampante; ainsi dite parce qu'elle s'élève peu.

SERPILLIÈRE, grosse toile d'emballage; tablier d'épicier, d'apothicaire. De la bass. lat. *serpileria*, vieille serge que l'on employoit à envelopper des étoffes. *Voy*. Serge.

SERRATILE, pouls dur et inégalement distendu. *Serratus*, dentelé; fait de *serra*, scie.

Serreté, légèrement découpé en dents manifestement inclinées en avant. *Serratus*.

Serrulé, dont le bord est découpé en dents presque insensibles. *Serrulatus*.

SERRER, presser avec force, joindre, lier, rapprocher, enfermer; mettre à couvert. Dans la première acception, ce verbe est fait de *serere, sertum*, approcher, mettre auprès; dér. du gr. *heïrein*, joindre, attacher; d'où vient *seira*, chaîne, corde; dans la seconde acception, il a été fait de *serare, sero*.

Serre, lieu pour serrer les plantes et les arbustes pendant l'hiver; pied des oiseaux de proie; main très-forte, avide ou avare. *Sera*.

Serrage, planche pour serrer le lambris; revêtement intérieur d'un vaisseau.

Serré, tenu, lié fortement.

Serrée, outil de saunier pour préparer la terre pour les constructions.

Serrement, action de serrer; état d'un cœur oppressé.

Serrément, d'une manière trop serrée, trop ménagère.

Serre-tête, coiffe de nuit en toile.

Serron, boîte pour apporter les drogues étrangères.

Serrure, machine de métal pour fermer avec une clef. *Sera*.

Serrurier, artisan qui fait des serrures et autres menus ouvrages en fer.

Serrurerie, art, commerce, ouvrage de serrurier.

Sertir, enchâsser une pierre précieuse, et la serrer dans son chaton.

Sertissure, manière dont une pierre est sertie.

Sertule, assemblage de pédicelles uniflores, naissant d'un même point; telles sont les fleurs de la primevère officinale. De *sertulum*, dim. de *sertum*, guirlande, couronne de fleurs; dér. de *serere*.

Desserre (dur à la), qui paie ou donne de l'argent avec peine.

Desserrer, relâcher ce qui est serré.

Dessertir, dégager de la sertissure.

Enserrer, enfermer, mettre dans une serre. *Inserere*.

Insérer, mettre parmi; faire entrer dans; enclaver. *Inserere*.

Insertion, action d'insérer; liaison

entre les parties; endroit où la corolle et les étamines sont fixées. *Insertio.*

Resserrer, serrer davantage; rétrécir, donner moins d'étendue; corriger ce qui est prolixe; rendre le ventre moins libre.

Resserrement, action par laquelle une chose est resserrée.

SERVIR, être domestique, en remplir les fonctions; faire le service; être militaire; offrir, présenter d'un mets à quelqu'un; mettre les mets sur la table; rendre de bons offices. De *servire,* être lié, attaché; fait de *servus,* sujet, dépendant, esclave.

Serf, *serve,* esclave dont la liberté et les biens dépendent d'un maître. *Servus,* lié, enchaîné.

Sergent, bas-officier de justice qui porte les assignations; sous-officier d'infanterie au-dessus du caporal; outil de menuisier. *Serviens,* serviteur, domestique.

Sergenter, presser par le moyen des sergents; demander avec importunité.

Sergenterie, office de sergent.

Servage, état de celui qui est serf ou esclave; esclavage d'amour.

Servant, qui sert; qui a la charge de servir; qui relève de.

Servante, domestique femelle; terme de civilité employé par les femmes; petite table près d'une grande, pour servir de décharge.

Serveur, qui sert la messe.

Serviable, qui aime à rendre service.

Service, usage que l'on fait d'une chose, d'une personne; assistance, bon office; état de domestique; état militaire; mets servis à la fois; art de diriger l'ordonnance d'un repas; cérémonie religieuse. *Servitium.*

Serviette, linge de table pour garantir les vêtements, pour s'essuyer les doigts et la bouche.

Servile, qui appartient à l'état d'esclave, de domestique; bas, rampant. *Servilis.*

Servilité, esprit de servitude; bassesse d'âme. *Servilitas.*

Servilement, d'une manière servile, en esclave. *Serviliter.*

Servis, rentes seigneuriales.

Servites, pour serviteurs de Dieu; sorte de religieux.

Serviteur, domestique; attaché à la servitude; disposé, prêt à rendre service. *Servitor.*

Servitude, état de serf; esclavage; assujétissement; contrainte extrême. *Servitudo.*

Asservir, assujétir, réduire à l'esclavage; ranger sous sa puissance.

Asservissement, servitude, esclavage.

Conserver, garder soigneusement; garantir du dommage; veiller à la conservation; demeurer en possession. *Conservare,* fait de *cum,* avec, et de *servare,* garder, maintenir.

Conservateur, qui conserve, qui défend, qui protége; commis à la conservation. *Conservator.*

Conservation, action de conserver; état de ce qui est conservé; charge de conservateur. *Conservatio.*

Conservatoire, qui conserve, qui tend à conserver; école nationale et gratuite des beaux-arts.

Conserve, sorte de confiture sèche; route avec un autre vaisseau pour s'entre-secourir.

Conserves, lunettes planes pour conserver la vue.

Concierge, pour *consierge,* gardien d'un palais, d'un édifice; geôlier d'une prison. De *conservus, conservius,* pour *à conservando.*

Conciergerie, charge, emploi, demeure de concierge; nom d'une prison à Paris. *Conservaria.*

Desservir, *méservir,* rendre un mauvais service; remplir les fonctions de curé; enlever les mets et le service d'une table.

Desservant, prêtre qui dessert une succursale, une église.

Dessert, service de fruits et de choses sèches à la fin d'un repas.

Desserte, mets desservis; fonction d'un desservant ecclésiastique.

Observer, prendre garde à quelque chose, la conserver devant soi; considérer avec application; épier, remarquer la conduite. Du lat. *observare,* de la prép. *ob,* devant, sous les yeux, et de *servare,* lier, conserver.

Observable, qui peut être observé. *Observabilis,* remarquable.

Observance, pratique stricte de la règle d'un ordre religieux. *Observantia,* attention à observer.

Observantin, religieux de l'observance de saint François.

Inobservance, manque aux choses requises, aux préceptes.

Observateur, qui suit les règles, obéit aux lois; qui considère avec attention; qui tire des résultats de ses remarques. *Observator.*

Observation, soumission aux lois; accomplissement d'une promesse; remarque, objection, signe. *Observatio.*

Inobservance, manque d'obéissance aux lois, de fidélité à ses promesses.

Observatoire, édifice consacré aux observations astronomiques.

Préserver, garantir du mal; le détourner, empêcher, qu'il n'arrive. *Preservare.*

Préservatif, qui garantit, qui préserve.

Préservateur, qui a la vertu de préserver.

Préservation, action de préserver, de conserver.

Réserver, retenir quelque chose du total; garder pour un autre temps; destiner à un autre usage; attendre, remettre à faire; garder pour soi. *Reservare.*

Réservation, droit de collection de certains bénéfices, réservé par la cour de Rome.

Réserve, action de réserver; discrétion, retenue, circonspection; chose mise en réserve pour s'en servir au besoin.

Réservé, mis en réserve; prudent, sage, discret.

Réservoir, lieu destiné pour amasser et conserver de l'eau, des poissons, etc.

SÉSAME, la jugeoline, plante de l'ordre des bignones, qui vient en Egypte et dans les Indes, et dont la graine fournit une huile bonne à manger et à brûler. Du lat. *sesama*, blé d'Inde et de Turkie, du gr. *sésamé*.

Sésamoïde, qui ressemble à la graine de sésame; nom de deux petits os courts, arrondis, qu'on trouve toujours dans l'adulte à l'articulation métacarpienne du pouce, et à l'articulation métatarsienne du gros orteil; ainsi nommés à cause de leur ressemblance avec la graine de sésame. Du gr. *sésamé*, et d'*eidos*, forme, figure, ressemblance.

SÉSÉLI, le fenouil tortu, plante annuelle de la famille des ombellifères. Du lat. *seselis*, en gr. *séséli*.

SESQUIALTÈRE, rapport de nombres qui sont entre eux comme trois est à deux. Du lat. *sesquialter*, fait de *sesqui*, une fois et demie, et d'*alter*, autre.

SESTERCE, petite monnoie d'argent valant la quatrième partie du denier romain ou deux as et demi (environ six centimes). Du lat. *sestercius*.

SEUL, simple; unique; isolé; sans compagnie. Du lat. *solus*, fait du gr. *holos*, tout entier; parce que tant qu'une chose reste entière, elle est seule et unique dans son genre; ou, selon d'autres, du lat. *sinè alio*, pas davantage.

Seulement, rien de plus; pas davantage; du moins. *Solum, solummodò.*

Seulet, diminutif de seul, en parlant des personnes.

Soliloque, monologue; discours d'un homme qui parle tout seul. *Soliloquium.*

Solipède, animal dont le pied est terminé par une seule corne; qui n'a qu'un pied. *Solidipes.*

Solitaire, qui aime à être seul, à être isolé; moine, reclus; qui vit dans la solitude; diamant isolé. *Solitarius*, séparé.

Solitairement, d'une manière solitaire. *Solitè.*

Solitude, état solitaire; désert; lieu qui n'est point fréquenté. *Solitudo.*

Solo, morceau de musique pour la voix ou l'instrument exécuté par un seul musicien.

Absolu, qui domine seul; qui jouit d'une autorité sans bornes. *Absolutus.*

Absolument, d'une manière absolue.

Soleil, * *sol*, l'astre qui produit la lumière du jour, qui éclaire la terre et l'échauffe; le centre de notre système planétaire; nom de l'or chez les alchimistes. Du lat. *sol*, fait de *solus*, en gr. *hélios*. Voy. Héliocentrique.

Solaire, qui appartient au soleil; fleur qui s'épanouit au lever du soleil et se ferme à son coucher; bandage pour la saignée de l'artère temporale, ainsi appelé parce que ses circonvolutions font des rayons sur la tête. *Solaris.*

Solstice, temps où le soleil est le plus éloigné de l'équateur, et où il per-

court les deux tropiques. *Solstitium*, fait de *sol*, soleil, et de *stare*, *sto*, je m'arrête, parce que cet astre paroît alors stationnaire pendant quelques jours.

Solstitial, concernant les solstices. *Solstitialis*.

Insolation, opération de chimie ou de pharmacie qui consiste à exposer au soleil des matières contenues dans un vaisseau. Du lat. *insolatio*, exposition au soleil.

Insoler, exposer au soleil dans un vase. *Insolare*.

Parasol, petit pavillon portatif et léger pour se garantir du soleil.

Soulagement, * *solas*, *soulas*, service rendu à celui qui étant seul, est accablé sous le poids d'un fardeau; diminution des peines du corps et de l'esprit; consolation. *Solatium*.

Soulager, * *solacier*, alléger le fardeau, la charge; diminuer le travail; dissiper en partie la douleur. *Solari*, calmer, apaiser, modérer.

Souci, * *solci*, *soulci*, plante corymbifère à fleurs jaunes, très-commune. De *solisequium*, *solsequium*, fait de *sol*, soleil, et de *sequi*, suivre, parce que cette fleur suit les mouvements du soleil.

Consoler, dissiper le chagrin de celui qui est dans la solitude; parler à celui qui est seul et affligé, afin de lui rendre le courage et l'espérance. *Consolare*, *consolari*.

Consolable, qui peut être consolé. *Consolabilis*.

Consolant, qui console.

Consolateur, *consolatrice*, qui porte consolation; qui cherche à consoler. *Consolator*, *consolatrix*.

Consolation, action de consoler; soulagement du chagrin. *Consolatio*.

Inconsolable, qui ne peut se consoler.

Inconsolablement, d'une manière inconsolable.

Désoler, laisser seul, réduire dans la solitude; ravager, ruiner, causer une grande affliction. *Desolare*.

Désolant, qui désole, qui afflige. *Desolans*.

Désolateur, qui désole, qui détruit.

Désolation, affliction, douleur, destruction, ruine totale.

Désolé, triste, affligé, ruiné, ravagé.

Esseulé, qui est seul, abandonné.

Isolé, qui est seul, séparé de tout, abandonné, qui ne tient à rien. De l'it. *isola*, fait d'*insulatus*.

Isolement, état d'abandon, de solitude, de délaissement.

Isolément, d'une manière isolée.

Isoler, laisser seul, rendre libre, indépendant. *Insulare*.

Isoloir, corps non électrisable par communication, au moyen duquel on isole les autres corps qu'on veut électriser de cette manière.

Ile, * *isle*, espace de terre isolé entouré d'eau de tous côtés. De l'it. *isola*, fait du lat. *insula*, que quelques-uns dérivent à tort d'*in salo*, dans la mer.

Insulaire, habitant d'une île. *Insulanus*, *insularis*, *insularius*. Chez les Romains on donnoit le nom d'insulaire à l'esclave qui gardoit une maison isolée et formant une île; à celui qui faisoit payer les loyers des maisons; enfin à l'esclave transporté dans une île pour y être employé aux travaux publics.

Ilot, *islot*, petite île.

Péninsule, *presqu'île*, langue de terre qui s'avance dans la mer. *Peninsula*, fait de *penè*, presque, quasi; dér. du gr. *pélas*, près, et d'*insula*.

D'où les noms propres *Isle*, *Lille*, *Lisle*, *Bellisle*, *Delille*.

SÈVE, humeur nutritive des végétaux; liqueur limpide, incolore, insipide, inodore, dont les fonctions peuvent être comparées à celles du sang dans les animaux; force du vin, du tabac; vigueur de la jeunesse. Du lat. *sapa*, suc, liqueur qui nourrit les arbres et les plantes; dér. du gr. *éphéma*, sirop, toute chose propre à être cuite. En effet, la sève, humeur nourricière de toutes les plantes, est en quelque façon cuite par le soleil. *Voy*. Saveur et Suc.

SÉVÈRE, rigide, rigoureux, qui exige une grande régularité; qui pardonne peu ou point; qui annonce la rigueur, qui en provient. Du lat. *severus*, fait du gr. *sebéros*, grave, sérieux, triste, chagrin.

Sévérité, rigidité, rigueur, haine des vices; pratique exacte de la vertu. *Severitas*, air grave.

Sévèrement, avec sévérité *Severè*.

Persévérer, dire, faire, agir, penser d'une manière stable, sévère; poursuivre ses desseins; continuer de dire; tenir ferme. *Perseverare*, persister avec une sorte de sévérité; fait de *severus*.

Persévérance, constance dans une entreprise; durée de résolution. *Perseverantia*.

Persévérant, qui persévère dans sa résolution. *Perseverans*.

Persévéramment, avec persévérance. *Perseveranter*.

SÉVILLE, ville d'Espagne. En lat. *Hispalis*, dont les Maures ont fait *Isbilia*, d'où est venu par corruption le nom de Séville, et le lat. *Sibilla*.

SÉVIR, traiter avec rigueur, avec cruauté. Du lat. *sævire*, user de violence, être furieux.

Sévices, mauvais traitements d'un mari envers sa femme, et qui va jusqu'aux coups; violences des parents envers leurs enfants; outrage dont un supérieur use envers son inférieur. *Sævitia*, *sævities*, cruauté, dureté, rigueur, violence.

SEXE, différence physique du mâle et de la femelle, dans les animaux et les végétaux. Du lat. *sexus*, du verbe *secare*, *seco*, je sépare, je divise, je coupe, que l'on dérive du gr. *hexis*, habitude du corps, constitution naturelle.

Sexuel, qui caractérise le sexe dans les plantes et les animaux; qui lui appartient. *Sexualis*.

Unisexé, plante qui n'a qu'un sexe.

SIAGONAGRE, la goutte aux mâchoires. *Siagonagra*, du gr. *siagôn*, mâchoire, et d'*agra*, proie, capture, prise.

Sialagogue, *sialogogue*, qui excite ou provoque l'évacuation de la salive; tels sont le mercure, la racine de pyrèthre. *Sialagogus*, *sialogogus*, du gr. *sialon*, salive, et d'*agô*, je chasse.

Sialisme, évacuation abondante de salive par la bouche. *Sialismus*.

Sialalogie, *sialologie*, traité de la salive. *Sialologia*, fait de *sialon*, et de *logos*, discours, traité.

SIAM, sorte de jeu de quilles en rond avec la roulette inclinée en guise de boule; ainsi nommé de ce qu'il auroit été apporté du royaume de Siam.

Siamoise, sorte d'étoffe de coton, originairement apportée de Siam.

SIBARIS, pour *Sybaris*, ville ancienne dans le royaume de Naples, dont les habitants étoient mous, efféminés, voluptueux. En lat. *Sybaris*.

Sibarite, *sybarite*, habitant de Sybaris; qui est entièrement livré à une vie molle et voluptueuse. *Sybarita*, *sybariticus*.

Sibarisme, *sybarisme*, états, mœurs du sybarite.

SIBLE, *cible*, planche, but contre lequel on tire le mail, le pistolet, le fusil, le canon. De l'all. *scheibel*, dim. de *scheibe*, qui signifie boule, carreau de vitre, et but à quoi visent les tireurs.

SIBYLLE, sorte de prophétesses chez les anciens, qui prétendoient prédire l'avenir. Du lat. *sibylla*, fait du gr. *sibulla*, que l'on dérive de l'éol. *sios*, employé pour *théos*, dieu, et de *leoulé*, conseil; conseil divin, parce que les anciens croyoient les sibylles inspirées par la divinité au nom de laquelle elles rendoient des oracles.

Sibyllin, des sibylles; livres qui contenoient les prédictions des sibylles. *Sibyllinus*.

Sibylliste, qui étudie les livres sibyllins.

SICAIRE, assassin, complice d'un assassinat; juif à Jérusalem. Du lat. *sica*, poignard, dague, stylet; dér. du gr. *aka*, *aké*, pointe.

SICILE, la plus grande et la plus considérable des îles de la Méditerranée, séparée de la Calabre par le phare de Messine. Du lat. *Sicilia*, fait de *secare*, couper. Les anciens la nommoient *Trinacria*, à cause de sa forme triangulaire.

Sicilien, qui est de la Sicile. *Siciliensis*.

Sicilienne, sorte de danse des Siciliens; son air.

SICILIQUE, poids ancien de deux dragmes, la quatrième partie de l'once. Du lat. *sicilicum*.

SICLE, poids et monnoie des anciens Juifs. De l'héb. *schekel*, qui a de la ressemblance avec le flam. *escalin*, l'all. et l'angl. *schilling*, qui sont aussi les noms d'une monnoie.

SIDÉRAL, qui a rapport aux astres, aux planètes, qui les concerne. Du lat. *sideralis*, fait de *sidus*, astre, étoile, planète.

Sidération, mort ou mortification de quelque partie du corps; apoplexie foudroyante; paralysie subite, comme si l'on étoit frappé tout-à-coup de l'influence de quelque astre. De *sideratio*, maladie des arbres et des plantes, causée par l'influence de la canicule.

Sidérolithe, polypier à rayons libres, en étoile. De *sidus, sideris*, et du gr. *lithos*, pierre.

SIDÉRITE, *sidéritis*, phosphate de fer, ou poudre blanche provenant d'une dissolution de fer dans certains acides; la crapaudine, plante labiée, ainsi dite parce qu'elle est parsemée de petites taches couleurs de fer; pierre précieuse, ainsi nommée à cause de sa même couleur. En lat. *siderion, sideritis*, dér. du gr. *sidéros*, fer.

Sidéromancie, divination par les étincelles d'un fer rouge. De *sidéros*, et de *mantéia*, divination.

SIÈCLE, espace de cent ans; chacun des quatre âges fabuleux du monde; espace de temps; époque remarquable chez un peuple par les grands hommes qu'elle a produits, par la haute civilisation, l'ignorance, les crimes des hommes qui y vivoient; vie mondaine, le monde; temps où l'on vit; espace indéterminé de temps; temps qui semble trop long, bien ennuyeux. Du lat. *seculum*, et non *sæculum*, fait de *secare*, couper, trancher, fendre, scier. *Voy.* Scie.

Séculaire, qui a un siècle, qui revient au bout d'un siècle, qui se fait au bout d'un siècle. *Secularis*.

Séculier, homme du monde, laïque; qui n'appartient point à un ordre monastique. *Secularis*.

Séculariser, rendre séculier un moine, un couvent; dégager de la règle monastique.

Sécularisation, action de séculariser.

Sécularité, état de séculier; juridiction séculière pour le temporel d'une église.

Séculièrement, d'une manière séculière.

SIFFLER, former un son aigu; faire un bruit modulé et prolongé en contractant les lèvres et poussant l'air respiré; onomatopée du bruit de l'air comprimé et chassé par une ouverture étroite. En lat. *sibilare*, en ital. *subbiare*, en esp. *silvar*, en all. *pfeiffen*, en angl. *whistle*.

Sifflant, qui siffle. *Sibilans*.

Sifflement, bruit qu'on fait en sifflant. *Sibilus*.

Sifflet, instrument pour siffler.

Siffleur, qui siffle. *Sibilator*.

Persifler, mystifier, rendre quelqu'un instrument et victime d'une plaisanterie, par ce qu'on lui fait dire ingénuement.

Persiflage, discours d'un persifleur; talent de dire plaisamment des choses sérieuses, et sérieusement des choses plaisantes.

Persifleur, qui persifle.

SIGEBERT, *Sigebrand*, noms propres d'hommes. Du sax. *sige*, en allem. *sieg*, victoire, et de *bert*, grand, illustre : le mot *brand* ayant dans les noms propres la même signification que *bert*.

SIGISBÉ, galant assidu; tenant d'une dame. De l'it. *sigisbe*.

Sigisbéisme, usage des sigisbés.

SIGISMOND, nom propre d'homme. Du teut. *sige, sieg*, victoire, et de *mund*, homme.

SIGLE, lettre unique, isolée, destinée à exprimer un mot, ou du moins une syllabe, sans le secours d'autres lettres. Du gr. *siglai*, chiffre, note abrégée d'écriture. Exemp. J. C. Jésus-Christ, N. S. notre seigneur.

SIGMOIDE, *sigmoïdal*, nom de certains cartilages et autres parties du corps qui ressemblent à la lettre sigma Σ des Grecs; en y joignant *eidos*, forme, figure, ressemblance, on a fait *sigmoïde*.

Sigmatisme, multiplicité des lettres sifflantes.

SIGNE, marque, indice, empreinte, trace, caractère, démonstration extérieure; avertissement, ordre; phénomène, miracle. Du lat. *signum*, que l'on dérive du gr. *stigmé*, fait de *stizô*, je pique, ou de *ichnos*, je trace.

Seing, signature; nom signé pour attester l'authenticité des écritures. *Signum*.

Signage, tracement, dessin de vitre.

Signal, signe remarquable et convenu pour avertir.

Signalé, remarquable, fameux.

Signalement, description des traits

du visage; indices pour reconnoître quelqu'un.

SIGNALER, faire le signalement de quelqu'un; donner avis par des signaux; rendre remarquable et célèbre. *Se signaler*, se distinguer par ses vertus ou par ses crimes. *Signare*.

SIGNER, mettre son seing, sa marque, son nom. *Signare*, marquer, empreindre.

SIGNANDAIRE, témoin capable de signer.

SIGNATURE, action de signer; nom et paraphe. *Signatura*, apposition du sceau ou cachet.

SIGNATAIRE, qui signe ou qui a signé. *Signator*, qui met le sceau.

SIGNET, ruban attaché à un livre pour servir de marque, de signe.

SIGNIFIER, présenter certain sens, notifier, dénoter, indiquer, déclarer, montrer. *Significare*, faire connoître par signes.

SIGNIFIANT, qui montre, qui indique. *Significans*, qui exprime.

SIGNIFICATIF, qui exprime bien, qui rend la pensée. *Significativus*.

SIGNIFICATION, sens d'un mot; explication d'une chose; notification juridique. *Significatio*, signe, marque, témoignage.

SIGNIFICATIVEMENT, d'une manière significative.

ASSIGNER, donner à prendre une chose sur tel objet; attribuer, indiquer, ajourner, appeler devant le juge. *Assignare*.

ASSIGNABLE, qui peut être assigné, qui peut être déterminé avec précision.

ASSIGNAT, billet de l'état, dont la valeur est assignée sur un objet désigné; constitution de rente sur un héritage.

ASSIGNATION, rendez-vous; exploit; destination de fonds. *Assignatio*.

ASSÉNER, porter un coup violent, frapper à l'endroit où l'on a visé; saisir, mettre la main sur. D'*assignare*, pour *ad signare*, c'est-à-dire, *ferire signum*, marquer une chose pour une désignation particulière.

BLANC-SEING, signature sur du papier blanc.

CONSIGNER, mettre en dépôt ses signes; donner à un soldat la consigne. *Consignare*, signer, contre-signer.

CONSIGNE, qui a les mêmes signes; ordre donné à un soldat avec des mots et des signes pour se faire reconnoître.

CONSIGNATAIRE, gardien d'un dépôt.

CONSIGNATION, dépôt juridique. *Consignatio*, signature, souscription.

CONTRE-SIGNER, mettre sa signature à côté ou au bas d'une autre; signer comme secrétaire.

CONTRE-SEING, seconde signature.

DÉSIGNER, marquer, indiquer par des signes certains; nommer, donner à connoître; destiner à un emploi. *Designare*, dessiner, faire le modèle.

DÉSIGNATIF, qui désigne, qui indique.

DÉSIGNATION, action de désigner. *Designatio*.

DESSEIN, intention de dire et de faire; projet, plan.

DESSINER, faire un dessin; étudier le dessin.

DESSIN, représentation au trait et au crayon d'un objet désigné. De l'it. *dissegno*, fait de *designatio*.

DESSINATEUR, qui dessine ou qui sait dessiner. *Designator*.

ENSEIGNER, instruire; montrer, indiquer, marquer et rendre connoissable une chose au moyen de certains signes. D'*insignare*, pour *insignire*.

ENSEIGNE, tout ce qui sert à désigner; marque particulière; désignation qui, aidant à discerner quelque personne ou quelque chose d'avec une autre, la fait connoître; tableau sur la boutique d'un marchand; drapeau, pavillon d'un régiment, d'un vaisseau; porte-drapeau. D'*insigne, insignum*.

ENSEIGNEUR, l'index, le doigt près du pouce.

ENSEIGNEMENT, instruction, précepte, document; art d'enseigner, de montrer les signes.

INSIGNE, illustre, signalé, remarquable. D'*insignis*.

INSIGNIFIANT, qui est sans caractère distinctif, sans signe.

INSIGNIFIANCE, état insignifiant.

RÉASSIGNER, assigner de nouveau, sous ou sur un autre fonds.

RÉASSIGNATION, assignation faite de nouveau; assignation pour une autre cause.

RENSEIGNER, enseigner de nouveau ou avec un nouveau soin.

RENSEIGNEMENT, signe, information,

indice pour reconnoître la nature d'une chose.

Résigner, signer la cession d'une chose; se démettre d'un office. *Se résigner*, s'abandonner à la volonté d'autrui; se soumettre à son sort. *Resignare*, décacheter, rompre le cachet.

Résignant, qui résigne un office.

Résignataire, à qui l'on résigne. *Resignator*, qui lève le cachet.

Résignation, action de résigner; démission d'un bénéfice; soumission. *Resignatio*.

Soussigner, signer au bas d'un acte. *Subsignare*, ajouter en écrivant, citer, annoter.

Soussigné, qui soussigne. *Subsignatus*, enregistré, contrôlé.

SIL, terre minérale dont on retire des couleurs rouges et jaunes. Du lat. *sil, silis*, sorte d'ocre.

SILENCE, calme, cessation de bruit; état d'une personne qui se tait, qui ne s'exprime pas, qui ne donne point de ses nouvelles; cessation d'une correspondance; signe de musique de la durée des notes et marquant des pauses. Du lat. *silentium*.

Silencieux, qui garde le silence; qui ne dit mot, taciturne. *Silentiosus*.

SILÈNE, le paresseux, sorte de singe à nez très-camus; papillon diurne. Du lat. *silena*, camus.

SILÈNE, le père nourricier de Bacchus. Du lat. *silenus*, du gr. *silainéin*, jouer avec pétulance. Selon d'autres, du gr. *séioô*, j'agite, et de *lénos*, pressoir; parce que, dans l'origine, ce mot signifia expérimenté dans l'art de faire le vin.

SILÉSIE, sorte de drap léger, ainsi nommé de la province de Silésie, dans le royaume de Prusse, où on le fabriquoit. *Silesia*; en allem. *Schlesien*.

Silésien, de la Silésie, qui est de Silésie.

SILEX, mot latin qui signifie caillou; genre de pierre ayant la demi-transparence et les différentes teintes de la corne, qui comprend les agathes, les quartz, les jaspes et toutes les pierres dont la base est de la silice.

Silice, l'une des huit terres primitives, principe des corps; terre quartzeuse, vitrifiable. De *silex, silicis*.

Siliceux, de la nature du silex. *Siliceus*.

SILHOUETTE, profil tracé autour de l'ombre du visage; ainsi dit de Silhouette, qui en fut l'inventeur dans le XVIIIe siècle.

SILIQUE, gousse, enveloppe sèche, péricarpe de certains fruits, composé de deux panneaux. Du lat. *siliqua*, cosse, gousse.

Silique, poids qui étoit la troisième partie de l'obole ou la sixième partie du scrupule.

Silicule, petite silique. *Silicula*, dim. de *siliqua*.

SILLE, poème satirique et mordant en usage chez les Grecs et les Romains; sorte de parodie. Du lat. *silli*, vers satiriques, du gr. *sillos*, raillerie, moquerie.

Sillographe, auteur, poète satirique. *Sillographus*, de *sillos*, et de *graphô*, j'écris.

SILLON, longue trace que le soc ou le coutre de la charrue fait dans la terre qu'on laboure; onomatopée du bruit d'un corps qui en effleure légèrement un autre; veine creuse entre les rides du visage; rides au palais des chevaux. En lat. *sulcus*, sillon, et en saxon *sylh*, charrue.

Sillage, trace d'un vaisseau sur la mer, quand il ne fait qu'y glisser légèrement.

Siller, fendre les flots en avançant; tracer un sillon; laisser une trace derrière soi, en parlant d'un vaisseau qui marche.

Sillet, petit morceau d'ivoire appliqué au haut du manche d'un instrument à cordes, et sur lequel glissent et portent les cordes.

Sillomètre, instrument propre à mesurer la vitesse du sillage. De *sulcus*, et du gr. *métron*, mesure.

Sillonner, faire des sillons; creuser en sillons. *Sulcare*.

SILO, fosse en terre; souterrain pour conserver les grains. De l'esp. *silo*, qui a la même signification.

SILPHIUM, nom latin d'une plante corymbifère dont la racine étoit très-estimée chez les anciens. Du gr. *sulphion*.

SILURE, genres de poissons abdominaux, à nageoires épineuses, sans

écailles visibles. Du lat. *silurus*, fait du gr. *silouros*.

SIMAGRÉE, façons de faire affectées ; minauderies ; petites grimaces. Ménage le dérive de *simia*, femelle de singe, et La Piquetière, de *simulacrum*.

SINDON, linceul du Christ; petit plumasseau de charpie qu'on introduit dans l'ouverture faite avec le trépan. En lat. *sindon*, suaire, drap dans lequel on ensevelit un mort; du gr. *sindon*, drap, linge; toile qui se fabriquoit à Sidon, ville de Phénicie.

SINGE, animal pédimane, d'espèces très-variées, celui de tous qui ressemble le plus à l'homme; personne qui contrefait, imite servilement les actions d'un autre. Du lat. *simius*, fait de *simo*, camard, qui a le nez camus.

Singer, imiter, contrefaire les actions d'autrui.

Singerie, grimaces, gestes, tours de singe; malice, postures plaisantes.

D'où les noms propres d'homme *Simon*, *Simonet*, *Simoneau*, *Simonot*.

Simonie, trafic honteux et illicite de choses spirituelles, telles que les sacrements, les fonctions ecclésiastiques, et les bénéfices. *Simonia*, terme pris de *Simon le Magicien*, dont il est parlé dans les *Actes des Apôtres*, qui voulut, avec de l'argent, acheter la puissance et faire des miracles.

Simoniaque, où il y a simonie; coupable de simonie. *Simoniacus*.

Simoniens, disciples de Simon le Magicien. *Simoniani*.

SINGULIER, unique, rare, sans pareil, qui ne ressemble point aux autres; bizarre, quinteux, capricieux, extraordinaire; nombre grammatical qui ne marque qu'une personne, qu'une chose. Du lat. *singularis*, seul, unique.

Singularité, bizarrerie; ce qui rend une chose singulière; manière extraordinaire d'agir, de parler, hors de l'usage commun. *Singularitas*.

Singulariser, se faire remarquer par des singularités, des opinions singulières, en s'écartant de l'usage commun.

Singulièrement, particulièrement, spécialement; d'une manière affectée, bizarre, extraordinaire. *Singulariter*.

SINON, autrement; sans quoi; faute de quoi. Du lat. *si non*.

SINOPLE, sorte de jaspe vert qui contient des substances métalliques; quartz hyalin; la couleur verte dans le blason. Du lat. *sinopis*, *sinopicus*, en gr. *sinopikê*, sorte de craie verte ou rouge, qu'on tiroit des environs de la ville de Sinope, ville de la Paphlagonie, dans le royaume du Pont, en lat. *sinope*, du gr. *sinôpê*.

SION, montagne de Jérusalem. De l'hébr. *sion*, guérite.

SION, nom latin de la berle, plante qui croît dans les marais. Du gr. *sion*.

SIPAYE, soldat de cavalerie indien.

Spahis, soldat de cavalerie turk. De l'ind. *sepoy*, qui a la même signification.

SIPHILIS, *siphylis*, *syphilis*, le mal vénérien. Mot latin dont on ne connoît guère l'étymologie, mais que Castell-Brun fait venir du gr. *siphlos*, par contraction de *sipalos*, sale, vilain, honteux, difforme, par allusion à la turpitude de la débauche qui cause cette maladie. D'autres écrivent *syphilis*, et dérivent ce mot du gr. et lat. *sus*, porc, et de *philia*, amour, c'est-à-dire amour immonde.

Siphilitique, de la siphilis.

SIPHON, tuyau recourbé dont les branches sont inégales, et dont on se sert pour pomper une liqueur dans un vase et la faire passer dans un autre; trombe, nuage en colonne tournante. Du lat. et du gr. *siphon*, tuyau. Un vieux commentateur de Rabelais, cité par M. Nodier, montre ce mot comme étant une onomatopée : Ce sont, dit-il, ces canaux et tuyaux ès fontaines qui jettent l'eau, et par le moyen et force de l'air qui les presse, rendent un son et sifflement d'où ils ont pris leur nom.

SIRÈNE, monstres marins, moitié femme, moitié poisson, qui attiroient les navigateurs par leur chant mélodieux, pour les faire périr. Du lat. *siren*, fait du gr. *seirên*, que l'on dérive de *seira*, chaîne, parce qu'il étoit comme impossible de se tirer de leurs liens, et de se détacher de leurs charmes invincibles; femme séduisante et dangereuse, dont la voix touche et pénètre; sorte de poisson; phoque, veau marin.

Serin, joli petit oiseau jaune des îles Canaries, naturalisé en Europe, à ra-

mage fort agréable. De *siren*, à cause de la mélodie de son chant.

Serinette, petit orgue pour instruire les serins; musicien par routine.

Seriner, instruire avec la serinette.

SIRIUS, constellation du grand chien, la plus belle et la plus grande des étoiles fixes; la canicule. Du lat. *sirius*, fait du gr. *séirios*, sec; dér. de *séiroô*, je dessèche.

Siriase, *siriasis*, inflammation des membranes du cerveau, maladie ordinaire aux enfants pendant les chaleurs de la canicule. *Siriasis*, du gr. *séiriasis*, dessèchement.

SIROC, vent sud-est sur la Méditerranée, très-brûlant dans les contrées de l'Afrique, et pendant lequel le thermomètre de Réaumur monte jusqu'à quarante degrés à Malte. De l'it. *sirocco*, que l'on dérive de l'ar. *schorouck*, Orient, qui vient d'Orient, ou du gr. *séiroô*, je sèche.

SIROP, *syrop*, liqueur du suc épaissi des fruits, herbes, fleurs, et de sucre clarifié. En lat. *sirupus*, *syrupus*, que l'on dér. du gr. *surô*, je tire, et d'*opos*, suc, ou de *surias*, syrien, et d'*opos*, suc, parce que les Syriens auroient fait un grand usage de ces sortes de liqueurs. Les sirops ont été inconnus aux Grecs, et sont de l'invention des Arabes; il a été fait de l'it. *sciroppo*, dér. de l'ar. *scharab*, potion, dont la racine est *scharabât*, boire.

Siroper, mêler de sirop.

Siroter, boire avec plaisir, à petits coups et long-temps.

Sirupeux, de la nature du sirop.

SIRVENTE, *sirventois*, genre de poésie satirique des trouvères françois, anglo-normands, et des troubadours. On dér. ce mot soit de *silvaticus*, pastoral; fait de *silva*, soit de l'ar. *shir*, chanson, du verbe *shyr*, chanter.

SISTRE, ancien instrument de musique à percussion, en bronze, qui, au moyen de trois ou quatre petites baguettes mobiles qui le traversoient, rendoit un bruit aigu, et servoit pour battre la mesure; instrument à cordes; sorte de luth des modernes. Du lat. *sistrum*, fait du gr. *séistron*, dont la racine est *séiô*, j'agite, je remue.

SITE, situation; partie de paysage considérée relativement à la vue. Du lat. *situs*, fait de *sino*, laisser faire, donner la liberté de faire, permettre; d'autres le dérivent de *positus*, par aphérèse, ou de *sedere*.

Situation, assiette, position d'une ville, d'un bâtiment; posture des êtres animés; état, disposition de l'âme, des affaires, de la fortune; partie touchante et terrible d'une action dramatique. De *situs*.

Situer, poser, placer, construire dans un lieu.

SITIOLOGIE, partie de la médecine qui traite des aliments. *Sitiologia*, du gr. *sition*, aliment; fait de *sitos*, blé, et de *logos*, discours, traité.

SITIOPHYLAX, magistrat d'Athènes, préposé aux marchés, qui veilloit à ce que chacun n'achetât pas plus de blé qu'il ne lui en falloit pour sa provision. De *sitos*, blé, et de *phulax*, gardien, fait de *phulassô*, je garde.

SIX, nom de nombre; adjectif numéral qui désigne deux fois trois. Du lat. *sex*, fait du gr. *hex*, dér. de l'héb. *schesch*.

Sixain, réunion de six choses pareilles; petite pièce de poésie composée de six vers; paquet de six jeux de cartes.

Sixième, nombre d'ordre correspondant à six. *Sextus*, fait d'*hektos*.

Sixièmement, en sixième lieu.

Sieste, temps du sommeil pendant la chaleur du jour ou après le repas. Du lat. *sexta*, sixième heure.

Seize, nombre contenant six et dix. Du lat. *sexdecim*, de *sex*, et de *decem*.

In-seize, feuille pliée en seize.

Seizaine, réunion de seize choses pareilles.

Seizième, qui suit immédiatement le quinzième; partie d'une chose, d'un tout divisé en seize.

Seizièmement, en seizième lieu.

Semestre, espace de six mois, qui dure six mois. *Semestrium*, *semestris*, formé de *sex*, six, et de *mensis*, mois.

Sémestrier, soldat qui a obtenu un congé de six mois.

Setier, mesure de grains ou de liquide, la moitié d'une chopine. *Sextarius*. Le setier romain, mesure pour les liquides, étoit la sixième partie du conge; il contenoit deux hémines ou deux demi-setiers qui valoient à peu près le demi-litre.

Sétérée, *sexterée*, mesure de terrain; ainsi dite parce qu'il faut ordinairement un setier de grains pour l'ensemencer.

Soixante, nom de nombre indéclinable, composé de six dizaines. Du lat. *sexaginta*.

Soixantaine, environ soixante; réunion de soixante choses pareilles.

Soixanter, faire un coup de soixante au jeu de piquet.

Soixantième, nombre ordinal correspondant à soixante; une des soixante parties d'un tout. *Sexagesimus*.

Sexagénaire, qui a soixante ans. De *sexagenarius,* fait de *sexageni*, *sexaginta,* soixante, et d'*annus,* année.

Sexagésime, le soixantième jour avant Pâques. *Sexagesima*, sous-entendu *dies*.

Sexagésimal, fraction dont le dénominateur est une puissance de soixante.

Sexangle, *sexangulaire,* figure qui a six angles et six côtés. De *sex*, et d'*angulus*.

Sex-digitaire, né avec six doigts à la main et au pied. De —, et de *digitus,* doigt.

Sex-digital, pied ou main portant six doigts.

Sextane, fièvre qui revient tous les six jours. *Sextana,* fait de *sextus*.

Sextant, arc de soixante degrés, ou le sixième de trois cent soixante. Du lat. *sextans*.

Sexte, une des sept heures canoniales qu'on récitoit autrefois à midi, ou sixième partie du jour. De *sexta,* sous-entendu *hora*.

Sextidi, sixième jour de la décade républicaine en France.

Sextil, nom de l'aspect de deux planètes distantes de soixante degrés ou de la sixième partie du zodiaque. *Sextilis*.

Sextule, poids de quatre scrupules, ou la sixième partie d'une once romaine. *Sextula*.

Sextumvir, l'un des prêtres attachés au culte d'Auguste, mis au rang des dieux. Ils n'étoient que six dans les provinces, mais ils étoient en plus grand nombre à Rome. De *sextus*, et de *vir,* homme.

Sextuple, six fois autant. *Sextuplex*, du gr. *hexaplous*.

Sextupler, répéter six fois.

Sixte, intervalle de six tons en musique.

Sonnez, * *sanne*, coup de dez au trictrac, où ils amènent chacun six. *Senarius*, fait de *seni*, *senæ*, six en nombre.

Hexacorde, *exacorde,* intervalle de sixième; instrument de musique à six cordes; système musical composé de six tons. Du gr. *hex*, et de *chordé*, corde.

Hexaèdre, *exaèdre,* le cube ou solide géométrique terminé par six faces. Du gr. —, et de *hédra*, base, siége.

Amphihexaèdre, hexaèdre dans deux sens différents. Du gr. *amphi*, doublement, et d'*hexaèdre*.

Hexagone, *exagone*, figure géométrique qui a six angles et six côtés. Du gr. *hex*, et de *gônia*, angle.

Hexagonal, *exagonal*, qui a six côtés ou six faces.

Hexagynie, classe des plantes dont la fleur porte six parties femelles ou six pistils. Du gr. *hex*, et de *guné,* femme.

Hexaméron, ouvrage divisé en six parties ou six journées. De —, et de *héméra*, jour.

Hexamètre, vers grec ou latin composé de six pieds ou six mesures. Du gr. *hexamétros,* fait de *hex*, et de *métron*, mesure.

Hexandrie, sixième classe des plantes de Linné, dont la fleur a six parties mâles ou six étamines. Du gr. *hex*, et *anér, andros,* mari.

Hexandre, *hexandrique*, fleur à six étamines.

Hexapétalée, fleur à six feuilles ou pétales. De —, et de *pétalon*, feuille, pétale.

Hexaphore, litière découverte qui étoit portée par six esclaves. De —, et de *pherô*, je porte.

Hexaphyle, qui a six feuilles. De —, et de *phullon*, feuille.

Hexaples, ouvrage en six colonnes, qui contient six versions de la Bible, sur six colonnes. De —, et de *haploô,* j'explique, je débrouille.

Hexapode, nom des insectes à six pieds. De —, et de *pous,* pied.

Hexapole, *exapole*, contrée où il y a six villes principales. De —, et de *polis,* ville.

Hexaptère, qui a six ailes. De —, et de *ptéron*, aile.

Hexastyle, *exastyle*, édifice qui a six colonnes de front. De —, et de *stulos*, colonne.

Hexodon, genre d'insectes coléoptères qui ont six dents. De —, et d'*odous, odontos*, dent.

SMALT, verre bleu foncé provenant de la fusion du cobalt avec le sable et le sel alcali. De l'it. *smalto*.

SMECTIN, *smectite*, terre à foulon; terre grasse et luisante, qui sert à dégraisser les étoffes. *Smectis*, du gr. *smêktis*, dér. de *smêchô*, je nettoie.

SMILAX, plante sudorifique qui ressemble au lierre. Du gr. *smilax*. Les anciens prétendoient qu'une jeune fille nommée Smilax, étant éprise d'amour pour *Crocus* (le safran), auroit été changée, ainsi que lui, en cet arbrisseau.

SOBRIQUET, surnom, épithète burlesque et dérisoire. Du lat. *subridiculum*, suivant Ménage, ou du gr. *hubristikon*, selon Moisant de Brieux. Gébelin le dérive du roman *sobra*, sur, et de *quest*, acquis; nom *acquis par-dessus* celui qu'on portoit.

SOCIER, joindre, unir, faire liaison. Du lat. *sociare*.

Société, assemblage d'hommes unis par la nature et les lois; commerce naturel des hommes; association pour une entreprise; réunion de personnes qui passent la soirée ensemble; personnes que l'on fréquente habituellement; rapport des hommes civilisés entre eux. *Societas*.

Sociabilité, qualité de l'homme sociable; ce mot date du commencement du XIX[e] siècle.

Sociable, de bonne société; fait pour vivre en société; qui est d'un commerce agréable. *Sociabilis*.

Sociablement, d'une manière sociable.

Social, concernant la société; qui lui est nécessaire. *Socialis*.

Associer, prendre, donner pour collègue; recevoir dans une compagnie pour participer à ses avantages; prendre pour compagnon; faire une société. *Sociare*.

Association, société de commerce; union des intérêts de plusieurs personnes.

Associé, membre d'une association; qui est en société, en communauté d'intérêts.

Insociable, fâcheux, incommode; avec lequel on ne peut vivre en harmonie. *Insociabilis*.

Insociabilité, caractère de l'être insociable.

SOCIN, inventeur du socinianisme.

Socinianisme, secte des sociniens, qui rejettent les mystères, le péché originel, la grâce et la divinité du Christ, et n'admettent que l'évidence.

Socinien, partisan de Socin et de son système.

SOCLE, corps carré moins haut que large; petit piédestal qui se met sous les bases des colonnes, des pilastres, sous des vases, des pendules, etc. Du lat. *soccus*, chaussure basse à l'usage des acteurs chez les Romains.

SOCQUE, chaussure plate et basse, en manière de pantoufles, et à peu près de la forme de nos chaussons, à l'usage des acteurs comiques de l'antiquité; chaussure en bois, exhaussée, à l'usage des religieux de Saint-François. *Soccus*.

Soccolant, religieux de Saint-François; ainsi dit de ce qu'il portoit des socques.

SOCRATE, célèbre philosophe grec.

Socratique, amour pur et désintéressé.

Socratiser, raisonner sagement; imiter la patience maritale de Socrate.

SODA, ardeur d'estomac, mal de gorge. De l'ar. *soda*, douleur de tête.

SODOME, une des quatre villes abîmées dans la mer Morte. En lat. *Sodoma*.

Sodomie, jouissance contre nature; crime des habitants de Sodome.

Sodomiste, coupable de sodomie. *Sodomita*, habitant de Sodome.

SOEUR, fille née des mêmes père et mère qu'un autre enfant, ou seulement du même père ou de la même mère; titre des religieuses et des filles de charité. Du lat. *soror*, fait de *sero*, j'engendre.

Soeurette, dim. de sœur.

Sororial, qui concerne la sœur.

SOFA, pour *sopha*, sorte d'estrade couverte d'un tapis; lit de repos. De l'ar. *sophah*, banc, estrade.

SOFFITE, dessous de l'architrave et du larmier; plafond de menuiserie à l'an-

tique, dont les compartiments sont par renfoncements carrés. De l'it. *soffito*, fiché dessous.

SOFI, pour *Sophi*, nom des rois de Perse, depuis Ismael (Dieu qui exauce), qui étoit appelé *sophi*, parce qu'il étoit moine mahométan. Non pas de l'ar. *souph*, laine; les sages n'étant vêtus que d'étoffe de laine; ce mot vient de *souphi*, celui qui est pur, que Golius dérive du gr. *sophos*, sage. *Voy*. Sophie.

SOIE, fil mou, fin, délicat et léger, produit par l'insecte qu'on appelle *ver-à-soie*; matière animale analogue au tissu des poils; poil du porc, du sanglier, de la chèvre, du chien, des chevaux. Du lat. *seta*, poil long de certains animaux.

Soie-d'orient, plante dont les gousses renferment une espèce de soie.

Soierie, fabrique, commerce, marchandise, étoffe de soie; ces étoffes. *Setarium*.

Soyeteur, ouvrier qui fait des étoffes de soie.

Soyeux, fin, lisse, doux au toucher comme de la soie; bien garni de soie. *Setosus*.

Satin, étoffe de soie plate, moelleuse et lustrée. Du lat. *seta*. Ce mot a de l'analogie avec l'ar. *sadin*, tissu, toile, étoffe.

Satinade, petite étoffe qui imite le satin.

Satiné, lustré comme le satin, qui en a l'éclat.

Satiner, donner l'œil, le lustre du satin.

Séta, filament rude des plantes; pédoncule de la pyxidule des mousses. De *seta*.

Sétacé, long et délié comme une soie de sanglier. *Setaceus*.

Séteux, se dit du réceptacle commun de certaines fleurs composées, qui est garni de paillettes sèches, rigidules, sétacées. *Setosus*.

Séticornes, famille d'insectes lépidoptères, dont les antennes sont plus grêles à l'extrémité ou en forme de soie de cochon. De *seta*, soie, poil long, et de *cornu*, corne, antenne.

Séton, petit cordon ou mèche qu'on passe à travers la peau et le tissu cellulaire, avec une aiguille, pour faire écouler les humeurs. *Setaceum*, *seto*, de *seta*, soie, fil. cordon, mèche.

SOIF, altération; besoin, envie de boire. Du lat. *sitis*.

SOIN, attention, application d'esprit à faire une chose; esprit d'ordre, exactitude; inquiétude, peine d'esprit, souci. Ducange et Caseneuve le tirent de *sunnis*, *sonnis*, qui, dans les lois barbares, signifient les occupations et les empêchements légitimes qui ne permettent pas à une personne de comparoître en jugement; Ménage, de *senium*, humeur chagrine, et Le Duchat, de *somnium*, songe, parce que, dit-il, nos soins sont ordinairement la matière de nos songes, et quand une personne rêve profondément à quelque chose, il semble qu'elle songe.

Soigner, avoir soin, prendre soin, traiter avec beaucoup de soin.

Soigneux, qui agit, fait, travaille avec soin; qui prend un grand soin de conserver, de ne point gâter les choses dont il se sert.

Soigneusement, avec une attention extrême.

SOIR, * *séri*, dernière partie, dernières heures du jour ou premières de la nuit. Du lat. *serum*, fait de *serus*, tardif, qui vient ou arrive tard.

Soirée, temps depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche. *Sera*.

Serein, espèce d'humidité qui se manifeste dans l'atmosphère pendant les soirées d'été, une ou deux heures après le coucher du soleil. Elle est l'effet du refroidissement de l'air qui condense les vapeurs et les fait retomber sur la terre en gouttelettes plus ou moins sensibles. *Serotinus*, du soir.

Sérénade, concert donné le soir ou la nuit, dans la rue, sous les fenêtres de quelqu'un, pour l'honorer ou le divertir. *Serotina*.

Sérotine, sorte de chauve-souris qui se montre à l'entrée de la nuit. *Serotina*.

Séri, tranquille, lent, grave. *Serius*; tard, quand il n'est plus temps; *serius*, comp. de *serò*.

Sérieux, qui n'est pas gai, sans être triste; gravité dans l'air, les manières; vrai, sincère, solide; genre dont la plaisanterie est exclue. *Serius*, *seriosus*, grave.

Sérieusement, sans plaisanter, tout de bon ; avec gravité. *Seriò.*

SOIT, je le veux bien, j'en tombe d'accord, j'y consens. Du lat. *sit ita;* s'il arrive ou n'arrive pas que; soit l'un, soit l'autre.

SOL, place, terrain où l'on bâtit; basse superficie de la terre. Du lat. *solum*, fait du gr. *holon*, tout.

Solage, mauvais terrain.

Sole, division de terre; étendue de terrain sur laquelle on sème successivement par années du blé, des menus grains, et qu'on laisse en jachères la troisième année.

Sole, dessous du pied du cheval, du mulet, de l'âne, qui foule le sol. *Solea.*

Sole, poisson de mer très-plat. Du lat. *solea*, à cause de sa forme plate, qui le fait ressembler à la sole du cheval.

Soles, pièces de bois qui se couchent à terre et qui soutiennent un édifice. De *solum.*

Soléaire, muscle très-charnu qui sert à faire mouvoir la sole ou plante du pied, appelée en lat. *solum.* Il tire son nom, *solearis,* de *solea,* semelle, de sa figure, qui est semblable à celle de la plante du pied ou d'une semelle..

Solandre, malandres, ulcères au pli du jarret du cheval.

Solebatu, *solbatu,* cheval dont la sole est foulée.

Solebature, *solbature,* maladie du cheval. *Solbata.*

Seuil, pièce de bois; pierre en bas de l'ouverture d'une porte, en travers.

Solins, intervalles entre les solives; poutre qui attache la première rangée de tuiles au pignon.

Solive, pièce de bois de brin ou de sciage qui porte sur les murs ou sur des poutres pour soutenir un plancher. *Soliva,* fait de *sol, solum,* terrain, pavé, plancher; tout ce qui porte et soutient quelque chose.

Soliveau, petite solive.

Soulier, chaussure à semelle, qui couvre et entoure le pied, et qui s'attache par-dessus. Du lat. *solea*, semelle, sandale.

Assoler, alterner les cultures de son terrain; diviser les champs en soles.

Assolement, action d'assoler; son effet.

Dessoler, arracher la sole du pied d'un cheval; changer l'ordre des soles ou des cultures.

SOL, *sou,* monnoie de cuivre valant douze deniers; vingtième partie de la livre numéraire. Du lat. *solidus,* que l'on dérive du gr. *holos,* tout.

Soldat, * *soudart,* homme de guerre qui reçoit une solde et qui n'a point de grade. De l'it. *soldato,* fait de *solidatus* et *solidarius.*

Soldatesque, les soldats, qui tient du soldat.

Solde, paie de militaires; complément de paiement.

Soldé, soudoyé; qui reçoit une solde; achevé d'être payé.

Solder, payer un reste de compte.

Soldurier, espèce de client qui étoit à la solde d'un patron. *Soldurius.*

Soudoyer, entretenir à sa solde; payer la solde aux gens de guerre.

Soudard, *soudart,* homme qui a long-temps servi à la guerre.

Soudrille, soldat libertin, gourmand et fripon.

Soudre, * *souldre,* donner la solution d'une difficulté proposée. De *solvere,* qui a signifié payer, délier, dégager, détacher, lâcher, dissoudre, parfaire, accomplir.

Soluble, qui peut être résolu. *Solubilis.*

Solubilité, qualité de ce qui est soluble.

Solutif, remède propre à lâcher le ventre.

Solution, paiement, éclaircissement, dénouement d'une difficulté. *Solutio.*

Solutum, produit d'une solution.

Solvabilité, état de celui qui est solvable; pouvoir de se libérer.

Solvable, qui a de l'argent pour solder; qui a les moyens de s'acquitter.

Insolubilité, qualité de ce qui ne peut être dissous.

Insoluble, qui ne peut se résoudre; qui ne peut être dissous. *Insolubilis,* formé d'*in* négatif, et de *solvere,* résoudre, dissoudre.

Insolvabilité, impuissance de payer; état de celui qui n'est pas solvable.

Insolvable, qui n'est pas solvable, qui n'a pas de quoi payer ses dettes. *Insolubilis,* formé d'*in* négatif, et de *solvere*, payer, solder.

Dissoudre, pénétrer un corps solide,

en séparer et en détacher toutes les parties; rompre, détruire, abolir. *Dissolvere.*

DISSOLU, qui est dissous; déshonnête, libertin, débauché. *Dissolutus.*

DISSOLUBLE, qui peut se dissoudre ou se résoudre en plusieurs parties. *Dissolubilis.*

DISSOLUMENT, d'une manière dissolue et licencieuse. *Dissolutè.*

DISSOLUTIF, qui a la vertu de dissoudre.

DISSOLUTION, séparation des parties d'un corps naturel qui se dissout. *Dissolutio.*

DISSOLVANT, qui a la vertu de dissoudre; corps qui opère la dissolution.

INDISSOLUBLE, qui ne peut se dissoudre.

INDISSOLUBILITÉ, qualité de ce qui est indissoluble.

INDISSOLUBLEMENT, d'une manière indissoluble.

ABSOUDRE, décharger l'accusé du crime qu'on lui imputoit; remettre une faute, un péché. D'*absolvere,* formé de *ab,* de, et de *solvere,* délier.

ABSOLU, indépendant, entier, impérieux. D'*absolutus,* partic. d'*absolvere,* accomplir, parfaire.

ABSOLUMENT, d'une manière absolue.

ABSOLUTION, sentence, jugement par lequel on absout, on déclare l'innocence d'un accusé. *Absolutio.*

ABSOLUTOIRE, qui porte absolution.

ABSOUS, *absoute,* qui est déchargé d'un crime, qui a reçu l'absolution.

ABSOUTE, absolution publique qui se donne le jeudi-saint.

RÉSOUDRE, rendre nul; expliquer, déterminer, donner la solution; décider, réduire à rien, changer en autre chose. *Resolvere.*

RÉSOLU, déterminé, décidé, arrêté.

RÉSOLUBLE, qui peut être résolu.

RÉSOLUMENT, d'une manière résolue, déterminée.

RÉSOLUTIF, qui peut résoudre une humeur.

RÉSOLUTION, cessation entière de consistance; décision d'un projet; dessein que l'on forme; hardiesse, courage. *Resolutio.*

RÉSOLUTOIRE, qui emporte la résolution d'un acte.

RÉSOLVANT, qui résout; ce qui résout. *Resolvens.*

IRRÉSOLU, indécis, non résolu, qui est lent à se résoudre. *Irresolutus.*

IRRÉSOLUTION, indécision; état d'une personne indécise. *Irresolutio.*

IRRÉSOLUMENT, avec irrésolution.

SOLANUM, genre de plantes rosacées parmi lesquelles on comprend la morelle, la pomme-de-terre. Du lat. *solanum.*

SOLANÉES, famille des solanums.

SOLDANELLE, chou de mer, liseron maritime, plante médicinale, purgative. Du lat. *soldanella.*

SOLÉCISME, faute grossière contre la syntaxe ou la construction d'une langue. Du gr. *soloikismos,* formé de *soloikoi,* habitants de la ville de Soles, et d'*ismos,* qui marque imitation. *Soloikoi* est composé de *soles,* et d'*oikoi,* habitant; dér. d'*oikos,* maison. Ces habitants étoient des peuples de l'Attique, lesquels étant venus s'établir à Soles, ville de la Cilicie, corrompirent la pureté de la langue grecque en parlant un langage mêlé, *ex Atticâ et Solicâ linguâ.*

SOLEN, boîte ronde et oblongue, où l'on enferme un membre fracturé, pour le maintenir en place; coquille bivalve, acéphale, en étui. Du gr. *sôlên,* canal, tuyau.

SOLENNEL, * *solemnel,* pompeux, célèbre, authentique. Du lat. *solemnis,* formé de *sollus* ou *solus,* qui, dans la langue des Osques, signifioit tout, entier, et dérivoit du gr. *holos,* et d'*ennos,* en lat. *annus,* année; ce qui se fait ou arrive tous les ans.

SOLENNELLEMENT, d'une manière solennelle. *Solemniter.*

SOLENNISATION, action de solenniser.

SOLENNISER, célébrer une fête avec solennité.

SOLENNITÉ, cérémonie solennelle; formalités qui rendent solennel.

SOLFÈGE, livre d'éléments et de leçons de musique. De l'it. *solfeggio.*

SOLFIER, * *solmiser,* chanter en nommant les notes. Ant. Oudin l'explique par chanter *la, sol, fa,* en musique.

SOLMISATION, action de solfier.

SOLIDE, corps ferme, plein, massif, qui a de la consistance, stable. Du lat.

solidus, formé de *sollus*, ou *solus*, tout; dér. du gr. *holos*.

Solidaire, obligé solidairement; caution pour les autres.

Solidairement, tous ensemble; d'une manière solide.

Solidarité, qualité de solidaire.

Solidement, avec solidité. *Solidè*.

Solidité, qualité de ce qui est solide. *Soliditas*.

Solidifier, rendre solide.

Consolider, rendre ferme et solide. *Consolidare*.

Consolida, *consoude*, la grande consoude, sorte de plante médicinale, plante à feuilles décurrentes. *Consolida*, fait de *consolidare*, affermir, à cause des vertus médicinales de cette plante.

Consolidant, état de ce qui est consolidé; remède propre à réunir les plaies et à en procurer la cicatrice.

Consolidation, état d'une plaie qui se consolide; action qui consolide.

Consolidé, rendu ferme, stable.

Souder, joindre et unir par le moyen de la soudure. *Solidare*.

Soudoir, instrument pour souder.

Soudure, matière alliée qui sert pour souder; partie soudée.

Dessouder, défaire la soudure.

Ressouder, souder de nouveau.

Sursolide, quatrième puissance d'une grandeur algébrique.

SOLLICITER, inciter, exciter, tâcher d'engager à faire une chose, d'obtenir par des instances; postuler, demander fortement, avec instance; faire des démarches près d'un juge pour le succès d'une affaire. Du lat. *sollicitare*, émouvoir, ébranler; formé de *solus*, seul, et de *citare*, exciter, provoquer, fréquentatif de *cico*, dér. du gr. *kinéô*, j'anime, je provoque. *Voy*. Citer.

Sollicitation, action de solliciter; demande pressante; instigation, instance; diligence pour le succès; recommandation à un juge. *Sollicitatio*, poursuite.

Solliciteur, employé à solliciter pour les affaires d'autrui, ou pour les siennes propres. *Sollicitator*, séducteur, corrupteur.

Sollicitude, chagrin, peine d'esprit; soin affectueux; soin des affaires. *Sollicitudo*, souci, inquiétude.

Souci, * *soulci*, soin avec inquiétude, peine d'esprit, chagrin. De *sollicitudo*.

Soucier (se), prendre du chagrin, du souci; se mettre en peine.

Soucieux, inquiet, pensif, mélancolique; qui a du souci. *Sollicitus*, ému, agité.

Insouciant, qui n'a point de souci, qui ne s'affecte de rien; qui n'a goût à rien.

Insouciance, caractère de l'insouciant; indifférence absolue pour toutes choses.

SOMATOLOGIE, traité des parties solides du corps. *Somatologia*, du gr. *sôma*, *sômatos*, corps, et de *logos*, traité, discours.

SOMBRE, peu éclairé, peu éclatant, obscur; lieu à l'ombre. Du lat. *umbra*, fait du gr. *ombros*, pluie, temps couvert. *Voy*. Ombre.

Sombrer, couler bas sous voiles par l'effet d'un coup de vent, en parlant d'un vaisseau; être renversé par le vent, en parlant des campagnes.

SOMME, certaine quantité d'argent, résultant des quantités additionnées; charge, fardeau, poids; total, ensemble, portion, recueil. Du lat. *summa*, total, capital; fait de *summus*, syncope de *supremus*, le plus haut, le plus élevé.

Sommail, lieu où la terre est haute sous l'eau.

Sommage, droit sur les bêtes de somme; calcul, appréciation, supputation.

Sommaire, abrégé, bref, succinct; exprimé en peu de mots; extrait, précis; énoncé succinct du contenu d'un chapitre d'un ouvrage, d'un chant, d'un poëme. *Summarium*.

Sommairement, d'une manière sommaire, en abrégé. *Summatim*.

Sommer, charger d'une chose à exécuter; signifier, déclarer dans les formes établies, enjoindre par acte judiciaire; requérir absolument; trouver le résultat d'une addition. *Summum facere*. Nicot le dérive de *summitatem imponere*.

Sommation, action de sommer, de requérir; acte qui la constate; action de trouver la somme de plusieurs quantités.

Somme (en), au total, en un mot, enfin.

Sommelier, qui est chargé du linge,

de l'argenterie, des vivres, du vin dans une grande maison.

Sommelière, religieuse bernardine qui étoit chargée des habits, des vivres et du temporel.

Sommellerie, fonction de sommelier; lieu où il tient enfermé les choses dont il a la charge.

Sommet, le haut d'un rocher, d'une montagne; partie la plus élevée; degré le plus élevé. De *summetum*, dim. de *summum*, au plus haut, au plus élevé.

Sommier, bête de somme; cheval, âne, mulet; matelas de crin; coffre de l'orgue; massif de maçonnerie; gros registre de recette; pièce qui porte le fardeau.

Sommité, le haut des choses très-élevées; la pointe d'un arbre, d'une plante. *Summitas*.

Somptueux, magnifique, splendide, de grande dépense. *Sumptuosus*, fait de *sumere*, dépenser, se charger d'un soin, d'un embarras, d'où *sumptus*, frais, charge, dépense.

Somptuosité, luxe, magnificence, dépense à grands frais. *Sumptuositas*.

Somptueusement, avec somptuosité. *Sumptuosè*.

Somptuaire, loi qui réforme le luxe public. *Sumptuaria*, sous-entendu *lex*.

Assommer, accabler sous le poids, sous la charge; tuer en frappant, avec une chose pesante; battre avec excès; fatiguer, importuner. *Assumere*, charger, accabler.

Assommeur, qui assomme.

Assommoir, bâton gros par un bout; piége pour assommer des bêtes.

Assomption, l'apothéose de la sainte Vierge, sa représentation; fête solennelle. D'*assumptio*, fait d'*assumere*, prendre pour soi.

Assumer, prendre sur soi une charge, une responsabilité. *Assumere*.

Consommer, achever, terminer, finir, accomplir; détruire par l'usage; dépenser, dissiper; faire cuire extrêmement. *Consumere*, fait de *cum*, avec, et de *sumere*, prendre.

Consommateur, qui consomme les denrées; qui perfectionne la foi.

Consommation, action de consommer; achèvement, perfection, accomplissement; usage d'aliments; débit de marchandises. *Consumptio*.

Consommé, bouillon succulent d'une viande très-cuite. *Consummatum*.

Consomption, pour *consommation*, état des choses qui se consument; sorte de phthisie qui dessèche le corps. *Consumptio*.

Consomptif, remède qui consume les humeurs, les chairs.

Consumer, dissiper, détruire, user; employer sans réserve. *Consumere*.

Consumant, qui consume. *Consumptor*.

Inconsumptible, qui ne peut être consumé, détruit, réduit au néant.

Présumer, conjecturer; juger par induction; avoir trop bonne opinion de. *Præsumere*, composé de *præ*, avant, et de *sumere*, voir, regarder, juger.

Présumable, que l'on peut présumer.

Présomptif, qu'on présume devoir hériter.

Présomption, jugement conjectural; opinion trop avantageuse de soi-même. *Præsumptio*.

Présomptueux, qui a trop bonne opinion de soi; vain, orgueilleux, arrogant.

Présomptueusement, d'une manière présomptueuse.

Résumer, recueillir, réduire en peu de paroles et conclure. *Resumere*.

Résumé, précis d'un long discours.

Résumpte, dernière thèse de théologie pour obtenir la présidence. *Resumptio*.

Résumpté, docteur qui a soutenu sa résumpte.

Résumption, récapitulation; action de résumer; écorce des graines céréales lorsqu'elle a été brisée et séparée de la farine qu'elle renfermoit.

Son, partie la plus grossière du blé moulu. De *summa farina*, sommité de la farine.

SOMME, * *somne*, *sompne*, repos qu'on prend après la fatigue.

Sommeil, assoupissement des sens; état où tous les organes du mouvement volontaire sont en repos; envie de dormir; état d'indolence, d'insensibilité, d'apathie; état des plantes dont quelque partie se ferme à certaine heure du jour. Du lat. *somnus*, dér. du gr. *huphos*, en ital. *sonno*.

Sommeiller, dormir d'un sommeil

léger, imparfait; travailler avec négligence. *Somniare.*

Insomnie, privation d'envie de dormir.

Somnambule, qui marche, agit et parle en dormant. *Somnambulus,* qui se promène en dormant, de *somnus,* et d'*ambulare,* marcher, se promener.

Somnambulisme, maladie, état de somnambule; espèce de névrose ordinaire aux jeunes gens d'un tempérament nerveux ou sanguin, d'une imagination vive, d'une susceptibilité morale extrême.

Somnifère, médicament qui provoque le sommeil. *Somnifer,* de —, et de *fero,* je porte.

Somno, meuble nocturne, table de nuit.

Somnolence, suspension de l'action des sens, et de l'entendement. *Somnolentia,* maladie soporeuse.

Songe, rêve; illusion de l'esprit pendant le sommeil; ce qui passe, qui s'évanouit avec rapidité; qui est chimérique; ce qui fait peu d'impression sur l'esprit. *Somnium,* vision en dormant.

Songeant, pensif, rêveur. *Somnians.*

Songer, rêver, penser, réfléchir. *Somniare,* faire un songe.

Songeur, celui qui a raconté ses songes. *Somniosus,* rêveur profond.

SON, ce qui frappe l'ouïe; éclat, effet de tout corps qui résonne et qui est appréciable à l'oreille; bruit qui frappe l'oreille, dont l'air est le véhicule, et qui est produit par la vibration des corps sonores. Du lat. *sonus.* Dans notre ancien langage, *son* signifioit une chanson.

Sonner, faire entendre des sons éclatants au moyen d'instruments sonores. *Sonare.*

Sonate, pièce de musique instrumentale composée de trois morceaux d'un genre particulier. De l'ital. *sonata.*

Sonica, précisément, justement, à l'instant même, à point nommé.

Sonnaille, clochette au cou des animaux qui paissent; ornement de tête des mulets dans le midi de la France.

Sonnailler, animal qui porte la sonnette.

Sonnailler, sonner souvent et sans besoin. *Sonitare.*

Sonnant, qui rend un son clair. *Sonans,* qui retentit.

Sonnerie, son de plusieurs cloches ensemble; cloches d'une église; timbre, marteau d'une pendule, d'une horloge; ressort qui le met en mouvement.

Sonnet, pièce de poésie, de quatorze vers, divisée en deux quatrains et deux tercets. De *sonettus,* dim. de *sonus,* chanson.

Sonnette, petite cloche; gros grelot; machine pour enfoncer des pilotis; lettre qui remue dans la forme. De *sonitus,* bruit.

Sonneur, qui sonne les cloches; serpent à sonnette.

Sonomètre, instrument pour mesurer et comparer les sons. Du lat. *sonus,* et du gr. *métron,* mesure.

Sonore, nom des corps capables de rendre des sons; qui a un son beau, clair, éclatant, plein; lieu favorable à la voix, au son des instruments. *Sonorus,* résonnant, bruyant.

Sonorement, d'une manière sonore. *Sonorè,* avec bruit.

Sonorité, qualité d'un corps sonore. *Sonoritas,* brillant ou force du son.

Assonance, rapport des sons dans la terminaison des mots.

Assonant, dont la terminaison ressemble à celle d'un autre mot. *Assonans.*

Consonnance, accord agréable de sons consonnants; ressemblance de deux mots dans leur terminaison. *Consonantia.*

Consonnant, accord formé par des consonnances. *Consonans.*

Consonnante, sorte d'instrument à clavier qui tient du forté-piano et de la harpe.

Consonne, lettre qui n'a point de son sans le secours d'une voyelle.

Dissonance, accord de deux notes qui se touchent comme les accords de seconde, de septième, de triton, etc.; disparate dans le style.

Dissonant, son qui forme dissonance avec un autre. *Dissonans,* fait de *dis,* deux, et de *sonare.*

Malsonnant, qui choque, répugne, contrarie les dogmes.

Résonner, sonner de nouveau; retentir, renvoyer les sons. *Resonare.*

Résonnance, battement graduel et prolongé du son. *Resonantia.*

Résonnant, qui renvoie les sons, retentissant. *Resonnans.*

Résonnement, réfléchissement des sons. *Resonantia.*

Unisson, accord uniforme de voix ou d'instruments de musique. *Unisonus.*

SON, pron. possessif de la troisième personne. Du lat. *suus.*

Sa, fém. de *son*. En lat. *sua.*

Ses, plur. de *son, sa*. En lat. *sui.*

Se, *soi*, de sa nature. En lat. *se, sui*, que l'on dérive de *sum*, je suis; en gr. *héos*, son; *hé*, se, soi; *hou*, de soi; *hoi*, à soi; *héa*, sa.

Si, *conjonction conditionnelle*, en cas, pourvu, à moins que. Du lat. *si*, en gr. *hei.*

Sien, *sienne*, celui, celle qui lui appartiennent; son bien, ce qui est à lui. *Suus.*

SONDE, gros plomb au bout d'une longue corde pour connoître la profondeur de l'eau; instrument de chirurgie pour sonder la vessie, les plaies, les fistules. Du lat. *funda*, fait de *fundus*, fond; dér. du gr. *buthos*, creux.

Sonder, chercher à connoître la profondeur, la nature du fond par le moyen de la sonde; employer la sonde dans une plaie. Tâcher de connoître la conduite à tenir, l'inclination, l'intention, la pensée, les desseins de quelqu'un. *Fundare.*

Sondeur, celui qui sonde.

SOPEUR, engourdissement voisin du sommeil et qui le précède. Du lat. *sopor*, assoupissement.

Soporatif, qui a la vertu d'assoupir; médicament qui provoque et cause le sommeil; ennuyeux à l'excès. *Soporus.*

Soporeux, qui cause un profond assoupissement, ou un sommeil dangereux.

Soporifère, *soporifique*, qui fait dormir, qui assoupit. De *sopor*, et de *fero*, je porte.

SOPHIE, sagesse, science, instruction; nom propre de femme. Du gr. *sophia*, qui a la même signification.

Sophisme, argument captieux, qui ne conclut pas juste; raisonnement subtil et insidieux, capable d'induire en erreur, et qui n'a que l'apparence de la vérité. *Sophisma*, fait de *sophizô*, je trompe, j'use de fourberie, je controuve malicieusement.

Sophiste, rhéteur qui fait des sophismes, qui s'efforce de tromper par des raisonnements captieux. *Sophistés*, fait de *sophos*, sage, expert, savant. Dans son origine, le mot *sophiste* fut appliqué aux philosophes et aux rhéteurs, mais l'abus que les déclamateurs firent des sciences, le rendit odieux et comme synonyme de charlatan.

Sophistique, argument, raisonnement captieux, trompeur. *Sophistikos.*

Sophistiquer, tromper par de faux raisonnements, subtiliser avec excès; falsifier des drogues, des liqueurs, les altérer.

Sophistiquerie, *sophistication*, action de sophistiquer; fausse subtilité; altération dans les drogues, falsification de liqueurs. *Sophisticatio*, de *sophizô.*

Sophistiqueur, qui subtilise à l'excès; qui frelate les drogues, les liqueurs.

Philosophie, amour de la sagesse; connoissance distincte des choses par leurs causes et par leurs effets; étude de la nature et de la morale; élévation d'esprit qui porte à se mettre au-dessus des préjugés vulgaires, des foiblesses humaines, des événements fâcheux et des sentiments de la nature; caractère d'imprimerie entre le cicéro et le petit-romain. *Philosophia*, de *philos*, ami, et de *sophia*, sagesse.

Philosophe, qui étudie la sagesse et la met en action; celui qui s'applique à la connoissance des choses premières; homme qui, exempt d'ambition, trouve le bonheur dans sa situation, quelle qu'elle soit; au fig. impie, incrédule, athée, esprit fort. *Philosophos*, de —, et de *sophos*, sage.

Philosopher, traiter des matières de philosophie; raisonner trop subtilement.

Philosophaille, tourbe de prétendus philosophes.

Philosophailler, faire le philosophe, parler philosophie.

Philosophal, concernant la philosophie. *Pierre philosophale*, art prétendu de faire de l'or, ou prétendue transmutation des métaux; chose difficile ou plutôt impossible à trouver.

Philosophastre, faux philosophe,

imbécile qui recherche la prétendue pierre philosophale. *Philosophaster*.

Philosophique, qui appartient à la philosophie, qui la concerne. *Philosophicus*.

Philosophiquement, en philosophe, d'une manière philosophique.

Philosophisme, amour des sophismes, abus de la philosophie; secte, doctrine des faux philosophes.

Philosophiste, faux philosophe qui brave toutes les opinions morales et religieuses, tous les principes sociaux, tous les principes généralement reçus.

SOPHRONISTES, et non pas *sophonistes*, magistrats d'Athènes chargés de veiller sur les mœurs et la conduite des jeunes gens qui s'exerçoient dans les gymnases. Du gr. *sôphronistés*, censeur, correcteur; de *sôphronizô*, je rends sage, je corrige; fait de *sôphrôn*, sage, prudent, modéré; dér. de *soos*, par contraction *sos*, sain, et de *phrén*, esprit.

SORBE, fruit acide du sorbier, ou du cormier. Du lat. *Sorbum*.

Sorbier, le cormier, arbre rosacé qui donne la sorbe. *Sorbus*.

SORBET, composition de citron, de sucre, d'ambre, etc.; brenvage de cette pâte battue avec de l'eau. De l'ar. *sharb*, *scharabât*, boire, avoir soif.

Sorbetière, vase pour geler les sorbets.

SORBON, village près Rethel-Mazarin dans le département des Ardennes, où naquit, dans le XIIIe siècle, un certain Robert, qui donna le nom de ce village à la maison de Sorbonne, à Paris, et où il fut le premier proviseur.

Sorbonne, maison de la faculté de théologie à Paris, fondée en 1253 par Louis IX; faculté où l'on dispute depuis près de six cents ans sans avoir rien conclu; docteurs qui la composent et qui sont loin d'avoir tout dit.

Sorbonique, acte de théologie en Sorbonne, soutenu par les bacheliers.

Sorboniste, docteur, bachelier en Sorbonne.

SORDIDE, sale, crasseux, malpropre; avare. Du lat. *sordidus*, fait de *sordes*, ordure, saleté, d'où *sordere*, être sale.

Sordidité, sale mesquinerie, extrême avarice.

Sordidement, d'une manière sordide. *Sordidè*.

SORI, pour *sory*, sorte de fossile minéral vitriolique, de couleur grise. Du lat. *sory*, *soryos*, fait du gr. *soru*.

SORITE, argument qui consiste en plusieurs propositions entassées les unes sur les autres. Du lat. *sorites*, du gr. *soros*, monceau.

SORNE, petit conte qu'on fait le soir pendant la veillée. Du lat. *serotina*, du soir.

Sornettes, discours frivole, contes en l'air. Dim. de *sorne*. Gébelin dérive ces mots de l'it. *scornacchiare*, *cornacchiare*, bavarder, railler, jaser, babiller comme une pie, une corneille, en lat. *cornix*. Ainsi, suivant cet auteur, *sornette* seroit le discours d'une corneille, le bavardage d'une pie caqueteuse.

SORORIANT, âge où s'enfle le sein des jeunes filles. Du lat. *sororians*, du verbe *sororiare*, s'enfler à l'envi.

SORT, destinée considérée comme la cause des événements de la vie; manière de décider par le hasard; destin, son influence, ses décisions; maléfice; drogues, paroles, caractères soi-disant magiques qui l'opèrent. De *sors*, *sortis*.

Sorte, genre, espèce, manière, façon, état, condition; choses que l'on vend seule; choses que l'on vend en détail. En bass.-lat. *sorta*. Caseneuve a parfaitement défini ce mot en disant : Parce que non-seulement la condition des hommes qui vient de la naissance est une chose fortuite, mais encore celle qui vient d'ailleurs, les Latins ont souvent pris ce nom pour *condition*, d'où vient qu'ils appellent *consortes* ceux qui sont de même condition et de même fortune. De *sors* nous avons fait *sorte*, qui ne se dit pas seulement de la condition des personnes, mais de toutes choses. Ainsi disons-nous, *toute sorte d'animaux*, *toute sorte de marchandises*, et ainsi du reste.

Sortable, convenable, qui va bien avec.

Sorcier, *sorcière*, individu qui jette des sorts, impudent qui prétend avoir fait un pacte avec le diable; à l'aide de son patron, il fait tout ce qu'il veut, voire même des miracles. En bass. lat. *sortiarius*.

Sorcellerie, opération de sorcier.

Ensorceler, jeter un sort sur quelqu'un; inspirer un vif amour.

Ensorceleur, qui ensorcelle, qui jette un sort.

Ensorcellement, action d'ensorceler; ses effets; ce qui ensorcelle.

Désensorceler, guérir de l'ensorcellement, d'une tendresse aveugle.

Désensorcellement, action de désensorceler.

Sortilége, maléfice d'un prétendu sorcier pour jeter un sort, ou pour prévenir les coups du sort. *Sortilegium.*

Sortir, passer du dedans au dehors; pousser au dehors; paroître en dehors; être issu. *Sortiri.*

Le latin *sortiri* est formé de *sors*, et signifie courir à sa destinée, marcher au hasard, aller au-devant de son sort. L'étymologie proposée par Henri Estienne, *foras ire*, est insoutenable, et celle de Ménage, de *sortire*, fait de *sorctus*, contraction de *surrectus*, n'est pas meilleure. Ce dernier avance que le mot *sortir* s'est dit originairement de ceux qui, étant assis, se levoient pour sortir.

Sortir, moment où l'on sort.

Sortie, action de sortir; issue, exportation.

Assortir, tenir les sortes; les joindre, les assembler; réunir des personnes, des choses, des couleurs qui se conviennent.

Assortiment, assemblage de choses bien en rapport ensemble; convenance; action d'assortir, de réunir; collection complète.

Assortissant, qui assortit, qui convient.

Consorts, ceux qui ont un même intérêt dans une affaire. *Consortes.*

Désassortir, séparer les choses assorties.

Ressortir, être de la juridiction, du ressort de la compétence; sortir de nouveau; sortir après être rentré.

Ressort, étendue, droit d'une juridiction; élasticité; force de la réaction contre la pression; morceau de métal qui se détend plus ou moins selon le degré de pression.

Ressortissant, qui ressort d'une juridiction. Lorsque les Romains s'emparoient de nouveaux pays, ils partageoient et divisoient les terres entre les soldats. Cette division et ce partage étoient tirés au *sort*, et ils appeloient ces champs ainsi assignés *sortes*.

SOT, *sotte*, stupide, grossier; sans esprit ni bon sens; qui fait ou dit des sottises. De *stultus*, et suivant d'autres de *stupidus*.

Soties, *sotties*, petites farces qu'on représentoit dans les XIVe et XVe siècles au théâtre françois, et auxquelles succédèrent les *pois-pilés*.

Sottement, d'une manière sotte, ridicule, sans esprit.

Sottise, qualité, conduite, discours d'un sot; manque de sens, faute de jugement.

Sottisier, qui fait ou dit des sottises; recueil de sottises.

Assoter (s'), se prendre d'un fol amour; s'infatuer de quelqu'un.

Rassoté, infatué, entêté de.

SOTER, mot grec, *sôtêr*, qui signifie sauveur, et qui fut donné à plusieurs princes, en bonne comme en mauvaise part. Dér. de *soos*, sauf, sain.

Sotéries, sacrifices faits aux dieux sauveurs d'un péril. En lat. *soteria*, du gr. *sôtêr*.

SOUBARBADE, coup sous le menton; partie de la bride. Voy. Barbe.

SOUBASSEMENT, pente qui descend du bas d'un lit jusqu'à terre; socle continu; large retraite pour donner plus d'élévation à un ordre d'architecture. Le soubassement représente un terrain naturellement élevé, sur lequel on bâtit pour jouir d'une vue plus étendue. De la prépos. *sous*, en lat. *sub*, et de l'adj. *bas*. Voy. Bas.

SOUCHE, le bas du tronc accompagné de ses racines, et séparé du corps de l'arbre; grosse bûche à brûler; premier aïeul connu d'une suite de descendants; personne sotte, stupide, qui reste immobile comme une souche; tuyau au milieu d'un bassin; gros cierge postiche en fer-blanc; celle des deux parties d'une feuille de papier; massif de tuyaux de cheminée hors du toit. Du lat. *sublica*, pieu, pilotis. Ménage tire ce mot de l'all. *stock*, tronc, souche, ou de *codex*, pour *caudex*, qui a la même signification.

Souchet, mauvaise pierre tirée au-dessous du dernier banc.

Souchetter, ôter le souchet; séparer les lits de pierre.

Souchetage, visite des souches; compte et marque des bois de futaie à couper.

Soucheteur, expert pour le souchetage.

Souchon, barre de fer grosse et courte.

SOUCHET, genre de plantes aquatiques, médicinales, à fleurs en épis et de la famille des joncacées. De *juncetus*, dim. de *juncus*, jonc; en ital. *gionco odorato*, en esp. *juncia odorosa*.

SOUCLAVIER, muscle placé entre la première côte et la clavicule; artères qui passent sous la clavicule, pour se rendre aux membres supérieurs. *Subclavius*. Voy. Clef, t. I, p. 174, col. 2.

SOUDAIN, subit, prompt, fait, dit, donné tout-à-coup, sans réflexion; qui survient tout-à-coup; *adv.* dans le même instant; aussitôt après; subitement. Du lat. *subitaneum*, subit, qui arrive tout-à-coup, selon Ménage; Lancelot le dér. du gr. *sudèn*, qui, dans Hésychius, est interprété par *tacheôs*, vite, promptement.

Soudainement, au même instant, tout d'un coup, tout-à-coup.

Soudaineté, qualité de ce qui est soudain.

SOUDAN, général des Kalifes; souverain mahométan de l'Egypte. De l'ar. *shaltan*, domination, puissance; du verbe *salta*, dominer, exercer la puissance; en kaldéen *scholtan*, en syr. *schoultan*.

Sultan, le grand-seigneur ou l'empereur des Turks; roi, prince, gouverneur de certaines provinces de l'Orient. De l'ar. *shaltan*; on a aussi donné le nom de *sultan* à un coussin rempli de parfums.

Sultane, femme d'un sultan; sorte de vaisseau de guerre turk; petits ouvrages de confiseur.

Sultanin, monnoie turke en or, frappée à Stamboul, anciennement Byzance, aujourd'hui Constantinople.

SOUDE, alcali qu'on extrait des plantes marines par la combustion, l'incinération et la calcination, qui sert à blanchir et à faire le verre. Du lat. *soda*.

SOUFFLE, vent foible que l'on fait en poussant de l'air par la bouche; haleine, respiration; médiocre agitation de l'air; onomatopée de l'émission libre de l'air poussé hors d'un canal de grandeur suffisante, avec un bruit mousse et sans éclat. En lat. *sufflatus*, fait de *sub* et de *flatus*.

Soufflage, l'action et l'art de souffler le verre. *Sufflatio*.

Souffler, faire du vent en poussant l'air avec la bouche ou avec un soufflet. *Sufflare* pour *sub-flare*, fait de *flare*, haleiner, donner du vent, et de *sub*, en dessous; établir un courant rapide d'air.

Soufflerie, les soufflets d'un orgue; le lieu où ils sont posés, l'action qu'ils exercent.

Soufflet, instrument pour souffler et à faire du vent; coup de la main sur la joue; petite chaise roulante, ainsi nommée de sa ressemblance à un soufflet avec lequel on souffle le feu; mortification, peine, dommage, revers. *Sufflatorium*, pour *sub-flatorium*.

Souffletade, action de souffleter, soufflets déchargés coup sur coup.

Souffleter, donner des soufflets sur la joue.

Souffleteur, qui soufflette, qui donne des soufflets.

Souffletier, marchand et fabricant de soufflets.

Souffleur, qui souffle le feu, qui fait mouvoir les soufflets d'un orgue; personnage qui indique aux acteurs ce qu'ils ont à dire. *Sufflator*.

Soufflure, cavité dans la fonte.

Essouffler, ôter le souffle, mettre hors d'haleine.

SOUFFRIR, éprouver une douleur physique ou morale; éprouver du dommage; endurer, pâtir; être vivement affligé, peiné; ne pas empêcher, permettre par tolérance. Du lat. *suffero*, supporter, endurer, fait de *sub*, sous, dessous, et de *fero*, je supporte.

Souffrance, peine, douleur; état de celui qui souffre; impression douloureuse du corps ou de l'esprit; tolérance, délai accordé pour la présentation des pièces justificatives. *Sufferentia*, patience, action de souffrir.

Soufferte, *sufferte*, dépendance, soumission; indemnité due aux seigneurs.

Souffrant, qui souffre; patient, endurant. *Sufferens*.

Souffre-douleur, personne, animal

qu'on accable, qu'on excède de fatigue ou de plaisanteries.

Souffreteux, qui souffre de la pauvreté, de la misère.

SOUFRE, *soulphre, substance simple ou indécomposée, combustible, d'une couleur jaune-citron dans l'état de pureté, qui exhale en brûlant une odeur forte et suffocante. Du lat. *sulphur*, du gr. *holon pur*, tout feu.

Soufrage, préparation en exposant à la vapeur du soufre enflammé. *Sulphuratio*.

Soufrer, Ensoufrer, enduire, frotter de soufre; donner l'odeur de soufre; faire le soufrage. *Sulphurare*.

Soufrière, minière, lieu d'où l'on tire le soufre. *Sulphuraria*.

Soufroir, petite étuve pour y blanchir la laine ou la soie par la vapeur du soufre.

Sulfate, *sulphate, sel formé par la combinaison de l'acide sulfurique avec différentes bases. *Sulphas*.

Sulfite, *sulphite, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide sulfureux avec les bases salifiables. *Sulphis*.

Sulfure, *sulphure, combinaison du soufre en nature avec les terres, les alcalis et les métaux. *Sulphur*.

Sulfuré, Sulfureux, * *sulphuré*, *sulphureux*, qui tient de la nature du soufre, qui en est rempli. *Sulphureus*.

Sulfurique, *sulphurique, acide obtenu par la combustion complète du soufre. *Sulphurosus*.

SOUGARDE, demi-cercle qui couvre et préserve la détente d'une arme à feu. *Voy*. Garder.

SOUGORGE, partie du harnois sous la gorge du cheval. *Voy*. Gorge.

SOUHAITER, désirer, faire des vœux pour le bonheur ou le malheur. Robert Estienne le fait venir de l'ancien françois *haitier*, plaire, être agréable, réjouir, rendre gai; que l'on dérive d'*habiturire*, désirer, souhaiter d'avoir. *Hait* signifioit gré, souhait, désir, bonne volonté, joie, santé, plaisir, et ne se trouve presque jamais seul dans les manuscrits; il est en général toujours accompagné d'un adjectif. *Bon hait*, avec plaisir, avec joie; *de-hait*, sorte d'imprécation; *mal hait*, mauvaise volonté, déplaisir. De ce que, dans le xive siècle, on a écrit *soubshaidier*, Caseneuve le fait venir du verbe *aider*, parce que, dit-il, désirer du bien à quelqu'un, c'est le *sous-aider*. Ménage le dérive de *suboptare*, et Lipse de l'all. *heitinga*, vœux.

Souhait, vœu, désir; mouvement de la volonté vers une chose que l'on n'a pas.

Souhaitable, de nature à ce qu'on le désire.

SOUIL, *souille*, anciennement bourbier, fange, ordure; aujourd'hui lieu bourbeux où se vautre le sanglier; lieu où le vaisseau a touché et où le fond a remué la bourbe. De *suile*, étable à cochons, toit à porcs.

Souillard, pièce qui unit les pieux d'un pont; châssis scellé pour contenir les piliers.

Souillarde, évier, lieu où se lave la vaisselle, où se vident les eaux ménagères.

Souiller, gâter, salir, couvrir d'ordures, de boue, de sang. *Suillare*.

Souillure, tache, saleté, impureté, au physique et au moral.

Souillon, laveuse de vaisselle; enfant, fille, femme malpropres dans leurs habits; qui se salit, qui tache ses vêtemens.

Arsouille, mot employé par la plus basse classe pour désigner un être ignoble, sale, dégoûtant dans la tenue, les paroles et les manières.

SOULEUR, pour *douleur;* frayeur, saisissements subits.

SOULEVER, lever à une petite hauteur et avec peine quelque chose de lourd; exciter l'indignation, la rébellion; exciter à la révolte; causer un dégoût extrême; se révolter. Du lat. *sublevare*. Voy. Lever.

Soulèvement, action de se soulever; émotion populaire, révolte; mouvement d'indignation; mal d'estomac causé par un dégoût extrême; nausée; mouvement d'une forte indigestion.

SOULIGNER, tirer une ligne sous un ou plusieurs mots. *Voy*. Lin.

SOULIGNEUX, plante dont la consistance est moindre que celle du bois; plantes qui conservent leur tige et perdent leurs rameaux tous les ans. *Voy*. Ligneux.

SOULOIR, avoir coutume, avoir pour habitude. Du lat. *solere*.

Insolent, orgueilleux, effronté; qui perd le respect, blesse la modestie. *Insolens,* qui n'est pas accoutumé, composé du priv. *in*, et de *solere*.

Insolence, effronterie, trop grande hardiesse, orgueil sans ménagement; parole, action contre le respect dû. *Insolentia*, défaut d'usage, d'habitude, d'exercice.

Insolemment, avec insolence. *Insolenter,* contre l'usage.

Insolite, contraire à l'usage; qui n'est pas selon les règles. *Insolitus*, qui n'est pas habitué.

SOUPAPE, chez nos aïeux, signifioit soufflet, coup de poing; aujourd'hui sorte de languette qui, dans une pompe, dans un tuyau d'orgue ou autres machines hydrauliques et pneumatiques, se lève et se referme pour livrer ou fermer passage à l'air ou à l'eau. Un auteur cité par Ménage le dérive du gr. *hupospaô,* tirer, retirer de dessous ou de bas en haut, soustraire, dérober. L'étymologie *sub-paxilla*, sous-robinet, proposée par Gébelin, n'est pas admissible.

SOUPE, potage, aliment fait de pain et de bouillon; tranche de pain très-mince. De l'all. *supp*, fait du sax. *supan*, humer, avaler, boire, d'où l'all. *sauffen*, boire.

Soupé, *souper,* repas du soir; repas où l'on mangeoit la soupe.

Souper, prendre le dernier repas de la journée.

Soupeur, personne dont le principal repas est le souper.

Soupier, qui aime la soupe.

Soupière, plat creux pour tremper et dresser la soupe, le potage.

SOUQUENILLE, * *surcanie*, long surtout de grosse toile, vêtement qui se mettoit par-dessus la chemise. En bass. lat. *succania*, dit pour *super*, sur, au-dessus, par-dessus, et *camisia*, la chemise.

SOURD, qui n'entend pas, privé de l'ouïe; lieu qui n'est pas sonore. Du lat. *surdus*, que l'on dérive de *sordes*, saleté, ordure.

Sourdaut, presque sourd, qui entend à peine. *Surdaster*.

Sourdeline, sorte de musette d'Italie, à quatre chalumeaux, dont le son est très-sourd.

Sourdement, en cachette, avec peu de bruit, d'une manière sourde.

Sourdine, ce qui affoiblit le son et le rend sourd.

Sournois, qui cache sa pensée, qui agit à la sourdine.

Surdité, perte de l'ouïe, état d'un sourd. *Surditas*.

Assourdir, rendre sourd.

Absurde, ce qu'on ne peut pas entendre; ce qui est contraire à la raison. *Absurdus*.

Absurdement, d'une manière absurde. *Absurdè*.

Absurdité, vice de ce qui est absurde et contraire à la raison. *Absurditas*.

Abasourdir, étourdir, rendre sourd; frapper d'étonnement, consterner.

SOURDRE, * *surgir,* arriver, aborder, naître, sortir, jaillir, s'écouler par une fente de la terre ou du creux d'un rocher. En lat. *surgere, surrigere*, lever, élever. Les marins ont conservé le verbe *surgir* dans l'action d'aborder, d'entrer dans le port.

Source, eau qui commence à sourdre de terre en certain endroit pour continuer son cours; lieu d'où l'eau sort; principe, cause, origine; en bass. lat. *surgicia*.

Sourcier, homme qui prétend découvrir des sources.

Surgeon, rejeton qui sort du tronc ou du pied d'un arbre. *Surculus*.

Insurger (s'), se soulever et prendre les armes contre le gouvernement. *Insurgere*.

Insurgé, qui est en insurrection.

Insurgents, nom donné aux Anglo-Américains qui ont opéré l'affranchissement des Etats-Unis.

Insurrection, soulèvement contre le pouvoir établi. *Insurrectio*.

Ressource, ce à quoi l'on a recours pour se tirer d'embarras.

Résurrection, retour de la mort à la vie; tableau représentant la résurrection du Christ; guérison contre toute attente. *Resurrectio,* de *resurgere,* se relever, revenir à son premier état.

SOURIRE, rire sans éclater, de contentement, de dédain, de mépris; agréer avec complaisance, affection; marquer de l'intelligence avec quelqu'un. Du lat. *subridere*. Voy. Rire.

Sourire, *souris,* action de sourire;

ris modeste, agréable, ironique, fin, de pitié, de mépris. *Subrisus*.

SOURIS, quadrupède plus petit que le rat; couleur grise de cet animal. Du lat. *sorice*, ablat. de *sorex*, pour lequel on a dit *surix*, qui est fait du gr. *hurax*, dér. de *hur*, en éolique, pour *hus*, porc, à cause de la ressemblance de la souris avec un petit porc.

Souris, muscle charnu qui tient à l'os du manche d'une éclanche; cartilage dans les naseaux du cheval; espace entre le pouce et l'index. Les Grecs ont dit *mus*, rat, souris, et les Latins *musculus*, muscle.

Souriceau, petite souris, petit d'une souris.

Souricière, piége pour prendre les souris.

Souriquois, concernant les souris. *Soricinus*.

SOUS ou *dessous*, préposition qui marque la situation d'une chose à l'égard d'une autre, la subordination ou la dépendance, et le temps; dans une place plus basse, dans un rang moins élevé; durant la vie, le règne, l'autorité, l'époque. Du lat. *sub*, fait du gr. *hupô*.

SOUSTYLAIRE, ligne menée par le pied du style d'un cadran, et qui est la commune section du plan de ce cadran avec le méridien perpendiculaire. Du lat. *sub*, en gr. *hupô*, sous, et de *stulos*, style.

SOUTANE, robe longue des prêtres catholiques, et à manches étroites. De l'it. *sottana*, fait de *sotto*, sous, dér. du lat. *subtùs*, dessous, par-dessous, au-dessous, parce que la soutane se porte sous la robe et sous le manteau.

Soutanelle, petite soutane courte.

Soute, *soutte*, le plus bas des étages de l'arrière d'un vaisseau, où l'on met les poudres et le biscuit. De l'it. *sotta*.

SOUTE, solde, paiement pour égaler les partages; apurer un compte. *Voy*. Sol.

SOUVENT, fréquemment, beaucoup de fois en peu de temps. De l'it. *sovente*, fait du lat. *subindè*, ensuite, bientôt, aussitôt après.

SPAGIRIE, *spagirique*, nom qu'on donnoit autrefois à la chimie, parce qu'elle enseigne l'art d'analyser les corps et de les recomposer. *Ars spagirica*, du gr. *spaô*, je sépare, j'extrais, et d'*ageirô*, je rassemble.

SPALT, pierre luisante qui accélère la fusion des métaux. *Voy*. Asphalte et Spath.

SPARADRAP, toile, peau ou papier sur lequel on étend un emplâtre fondu en couche plus ou moins épaisse, qu'on a aussi appelé toile à Gauthier, du nom de son inventeur. *Sparadrapum*. Voy. Drap.

SPARE, genre de poissons thoraciques; sorte de poisson de mer à nageoires épineuses, qui ressemble à la dorade par ses écailles et ses nageoires. Du lat. *sparus*, fait du gr. *sparos*, qu'on dérive de *spéirô*, je sème.

Sparaillon, poisson du genre du spare.

SPARGANE, bande dont on enveloppe un enfant; le ruban d'eau dont les feuilles gladiolées ont à peu près la figure de cette bande ou celle du glayeul. Du lat. *sparganon*.

Spargitide, terre sigillée, dont les couches sont en bandes.

SPARIES, tout ce que la mer rejette sur ses bords. Du gr. *spéirô*, je sème, j'éparpille; d'où le lat. *spargere*, répandre, disperser. *Voy*. Épars.

Spariées, choses rejetées à la côte.

Sparses, feuilles éparses. *Sparsæ*.

Sparsilles, étoiles éparses.

SPASME, convulsion, défaillance; contraction des muscles. En lat. *spasmus*, tiré du gr. *spasma*, *spasmos*, mot construit imitativement d'après le bruit propre à la figuration particulière de la bouche d'une personne qui se pâme.

Spasmoseux, qui est sujet à la crampe, aux spasmes. *Spasmosus*.

Spasmodique, de spasme; mouvement convulsif. *Spasmicus*.

Spasmatique, attaqué de spasme.

Spasmologie, traité des spasmes. De *spasmos*, et de *logos*, discours.

Pâmer (se), *pasmer*, s'évanouir, tomber en défaillance; avoir des spasmes.

Pâmé, en pamoison; poisson qui a la gueule béante.

Pâmoison, défaillance, évanouissement, convulsion.

SPATH, pierre feuilletée que l'on trouve souvent unie aux mines, et qui est un sulfate ou un carbonate. Du lat. *spatum*, fait de l'all. *spath*, pierre cal-

caire translucide feuilletée, susceptible de calcination.

Spathique, de la nature du spath, qui en contient.

SPATHE, espèce de voile ou de gaîne membraneuse qui renferme une ou plusieurs fleurs, et qui se fend, se rompt ou se déroule de côté. Du lat. *spatha*, fait du gr. *spathé*, lance, pique, parce que cette gaîne se termine en pointe. *Voy*. Épée.

Spathacé, enveloppé ou pourvu d'une spathe. *Spathaceus*.

Spathille, petite spathe partielle de chacune des fleurs enveloppées d'une spathe commune. *Spathilla*.

SPECTACLE, objet qui attire, qui fixe les regards; cérémonies, réjouissances publiques. De *spectaculum*, fait de *spectare*, voir, regarder.

Spectateur, témoin oculaire; qui assiste au spectacle sans y prendre part; qui regarde, observe sans agir. *Spectator*.

Spectre, fantôme, figure fantastique; personne maigre, hâve et pâle; nuage coloré dans la chambre obscure; chauve-souris. De *spectrum*.

Spéculaire, art de faire les miroirs; pierre à feuillets transparents comme le verre. De *specularis*, fait de *speculum*, miroir.

Aspect, vue extérieure d'un objet; perspective d'un site; situation des astres; face sous laquelle un objet se présente. D'*aspectus*, fait d'*aspicere*, regarder, dér. de *spectare*.

Circonspect, prudent, discret, retenu; qui ne parle et n'agit qu'après avoir vu, regardé et examiné. *Circumspectus*, fait de *circumspicere*, pour *circumspectare*, formé de *circum*, autour, et d'*aspicere*.

Circonspection, prudence, discrétion dans le discours et les actions. *Circumspectio*.

Espèce, division du genre; sorte d'êtres; apparence du pain et du vin après la consécration; image des objets sensibles po tés dans les sens par l'imagination; réunion de variétés ou d'individus sous un caractère commun. De *species*. Voy. Épice.

Espèces, argent, or monnoyés.

Spécial, but tout particulier; déterminé, institué particulièrement. *Specialis*.

Spécialement, particulièrement, d'une manière spéciale et déterminée. *Specialiter*.

Spécialiser, indiquer, désigner spécialement.

Spécialité, détermination d'une chose spéciale. *Specialitas*.

Spécieusement, d'une manière spécieuse. *Speciosè*.

Spécieux, qui a une apparence de justice et de vérité; qui n'a rien de réel. *Speciosus*.

Spécification, détermination spéciale des objets particuliers. *Specificatio*.

Spécifier, particulariser, exprimer en détail; déterminer en particulier.

Spécifique, propre spécialement à; médicament particulier à un mal.

Spécifiquement, d'une manière spécifique.

Expectant, qui a lieu d'attendre et d'espérer; qui épie le moment favorable. Du lat. *spectans*, qui regarde.

Expectatif, qui autorise à espérer, à attendre. Du verbe *expectare*, attendre en espérant.

Expectative, attente, espérance fondée; droit de survivance; acte de théologie d'un étudiant pour le doctorat. *Expectatio*.

Extipice, aruspice qui consultoit les entrailles des victimes pour connoître l'avenir. Du lat. *extipex*, fait d'*exta inspicio*.

Inspecter, faire l'inspection, examiner comme inspecteur; avoir sous les yeux. D'*inspicere*, pour *inspectare*.

Inspecteur, qui veille, qui a une inspection, qui est chargé de surveiller. *Inspector*.

Inspection, action d'examiner, de surveiller, de considérer; charge de veiller sur. *Inspectio*.

Spé, le plus ancien des enfants de chœur d'une église, et qui inspecte les autres.

Respect, vénération, déférence pour les personnes ou les choses. *Respectus*.

Respectable, qui mérite le respect; qu'on doit respecter.

Respecter, avoir du respect, de la déférence; révérer, honorer; épargner par devoir, ne point endommager.

Respectif, réciproque; de chacun; relatif.

Respectivement, d'une manière respective, réciprore.

Respectueusement, avec respect.

Respectueux, qui porte respect; qui témoigne, qui marque du respect.

Soupçon, regard de défiance qui nous porte à examiner l'intérieur des apparences; doute désavantageux; simple conjecture; apparence légère. *Suspicio.*

Soupçonner, avoir des soupçons; se défier; former une opinion désavantageuse; conjecturer. *Suspicari.*

Soupçonneux, défiant, enclin à soupçonner, à se méfier de tout. *Suspiciosus.*

Suspect, soupçonné, qui mérite de l'être; qui inspire la méfiance. *Suspectus.*

Suspecter, soupçonner, regarder comme suspect.

Suspicion, soupçon.

Spéculer, observer, examiner, calculer, méditer attentivement. *Speculari.*

Spéculateur, observateur qui s'attache à l'examen, à la contemplation des choses élevées et difficiles. *Speculator.*

Spéculatif, qui raisonne profondément sur les matières politiques; qui a coutume de spéculer; qui est l'objet de la spéculation.

Spéculation, action de spéculer, d'observer, de combiner. *Speculatio.*

Spéculatoire, observation, explication des phénomènes célestes.

Speculum, instrument de chirurgie pour tenir ouverte la partie dont le nom latin est ajouté à son nom.

SPENCER, vêtement formé de la taille d'un habit coupé circulairement à la ceinture. De l'angl. *spencer.*

SPERGULE, la morgeline, plante dont on fait des prairies artificielles, et qui augmente le lait aux vaches. Du lat. *spergula.*

SPERME, humeur visqueuse dont l'animal est engendré. Du lat. et du gr. *sperma,* dér. de *spéirô,* je sème.

Spermatique, qui concerne le sperme ou la liqueur séminale. *Spermaticus.*

Sperma-céti, le blanc de baleine; nom donné improprement à une huile concrète, blanche, demi-opaque, qui prend de la consistance à l'air, qu'on a regardée comme la semence de la baleine, et qu'on trouve dans le crâne et l'épine dorsale des cachalots, que quelques-uns ont pris pour la baleine mâle. De *sperma,* liqueur séminale, et de *cetus, ceti,* en gr. *kétê,* baleine.

Spermatocèle, tumeur causée par l'amas du sperme; gonflement du scrotum, par l'engorgement des vaisseaux spermatiques. De —, et de *kêlê,* tumeur, hernie.

Spermatologie, traité sur le sperme. *Spermatologia,* de —, et de *logos,* traité, discours.

Spermatopé, remède qui augmente la quantité du sperme.

Spermatose, production de la semence, coction ou préparation du sperme dans les testicules et dans les vésicules séminales. De *sperma, spermatos,* semence, sperme.

Disperme, fruit ou loge qui renferme deux loges. *Dispermus,* du gr. *dis,* deux fois, et de *sperma.*

Dispermatique, plante qui n'a que deux graines ou semences. *Dispermaticus.*

Gymnosperme, plantes à graines nues ou sans enveloppe. Du gr. *gumnos,* nu, et de *sperma,* semence.

Gymnospermie, premier ordre de la quatorzième classe des plantes dans le système de Linné (la didynamie), parce qu'elle renferme celles dont les semences sont à nu ou sans enveloppe. *Gymnospermia.*

Hilosperme, semence grande, osseuse, marquée d'un ombilic latéral très-long; famille de plantes distinguées par des semences hilospermes. Du lat. *hilum,* tache, cicatrice par laquelle une graine étoit attachée dans la cavité du péricarpe, et de —.

Monosperme, fruit qui ne renferme qu'une seule semence. Du gr. *monos,* seul, unique, et de —.

Monospermatique, plante qui n'a qu'une semence. *Monospermaticus.*

Oligosperme, qui a peu de semences, qui renferme peu de graines. *Oligospermus,* du gr. *oligospermos,* fait d'*oligos,* peu, et de *sperma.*

Pentasperme, fruit qui a cinq graines. *Pentaspermus,* du gr. *penta,* cinq, et de —.

Périsperme, tégument propre de la semence, ce qui enveloppe la plantule,

ou le germe dans les semences. *Perisperme*, du gr. *péri*, autour, et de —.

Polysperme, fruit qui renferme plusieurs semences. *Polyspermus*, du gr. *polus*, plusieurs, et de —.

Polyspermatique, plante qui a plusieurs semences.

Tétrasperme, fruit à quatre semences. Du gr. *tétra*, quatre, et de —.

Trophosperme, partie du péricarpe qu'on appelle placenta ou réceptacle de la graine. *Trophospermium*, du gr. *tréphô*, et de *sperma*, qui nourrit la graine.

SPHACÈLE, destruction entière des propriétés vitales dans quelque partie du corps; le dernier terme de la gangrène qui n'est qu'une mortification commencée. *Sphacelus*, du gr. *sphakélos*.

Sphacélé, qui est attaqué du sphacèle.

SPHAGÉBRANCHE, genre de poissons sans opercule et sans membrane branchiale, dont les ouvertures des branchies sont sous la gorge. Du gr. *sphagé*, la gorge, et de *bragchia*, en lat. *branchiæ*, branchies, ouïes, parce que ces poissons ont une double ouverture de branchies sous la gorge.

SPHÈNE, le schorl violet, sorte de pierre cristallisée, qui tire son nom du gr. *sphén*, coin à fendre du bois, à cause de l'obliquité de ses divisions.

Sphénoïde, l'os basilaire, os impair qui concourt à former les cavités nasales, orbitaires et temporales, la région gutturale et la base du crâne, où il est enchâssé comme un coin entre les autres os. *Sphenoïdes*, du gr. *sphén*, coin, et d'*eidos*, forme, ressemblance; cunéiforme, qui ressemble à un coin.

Sphénoïdal, qui a rapport au sphénoïde. *Sphenoïdalis*.

Sphéno-maxillaire, qui a rapport à l'os sphénoïde et à l'os maxillaire. *Sphenomaxillaris*, de —, et du lat. *maxilla*, mâchoire.

Sphéno-palatin, muscle de la luette qui a rapport à l'os sphénoïde et au palais. *Sphenopalatinus*, de —, et de *palatum*, le palais.

Spéno-pharyngien, muscles qui appartiennent à l'os sphénoïde et au pharynx. *Sphenopharyngeus*, de —, et du gr. *pharugx*.

Sphéno-ptérygo-palatin, muscle de la luette qui a rapport à l'os sphénoïde, à l'apophyse ptérygoïde et au palais. *Sphenopterygopalatinus*, formé du gr. *sphèn*, de *ptérux*, aile, et du lat. *palatum*.

Sphéno-salpingo-staphylin, muscle de la luette qui a rapport à l'os sphénoïde, à la trompe d'Eustache, et à la luette. *Sphenosalpingostaphylus*, du gr. —, de *salpigx*, trompe, et de *staphulé*, la luette.

SPHÈRE, corps solide engendré par la révolution d'un demi-cercle sur son axe, ou dont tous les points de la surface sont à égale distance du centre; machine ronde et mobile, composée de cercles qui représentent le cours des astres dans le ciel; espace en cercle parcouru par une planète. *Sphæra*, du gr. *sphaira*, globe, balle, boule, corps rond.

Sphéricité, état des corps ronds ou sphériques. *Sphæricitas*.

Sphérique, rond comme une sphère; qui lui appartient. *Sphæricus*.

Sphéricité, d'une manière sphérique; en sphère.

Sphérantes, plantes de la syngénésie, à fleurs en boule. De *sphaira*, et d'*anthos*, fleur.

Sphéridie, genre d'insectes coléoptères qui vivent dans les fientes des animaux, dont le corps est de forme ovale, et presque en demi-sphère. Du gr. *sphairidion*, dim. de *sphaira*.

Sphériste, maître de paume, de balle. *Sphærista*.

Sphéristère, lieu destiné à la sphéristique ou jeu de paume. *Sphæristerium*, du gr. *sphairistérion*.

Sphéristique, partie de la gymnastique des anciens, qui comprenoit tous les exercices où l'on se servoit de balles. De *sphaira*.

Sphérocarpe, genre de petits champignons qui naissent ordinairement plusieurs ensemble sur les arbres morts et sur les débris des végétaux. De *sphaira*, globe, et de *karpos*, fruit; fruit sphérique ou globuleux.

Sphérocéphale, champignon à tête sphérique. De —, et de *képhalé*, tête.

Sphéroïde, solide oblong ou aplati, qui approche de la figure d'une sphère.

Sphæroides, de —, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Sphéroïdal, qui a la forme, la figure, l'apparence d'une sphère; diamant taillé à quarante-huit facettes bombées.

Sphéromachie, exercice de la paume, de la balle, du ballon. De *spheromachia*, de —, et de *maché*, combat, dispute; dér. de *machomai*, je combats.

Sphéromètre, instrument d'optique pour mesurer la courbure des verres de lunettes. De —, et de *métron*, mesure; mesure de la sphéricité ou rondeur.

Atmosphère. *Voy*. tom. I, p. 48.

Episphérie, circonvolutions et sinuosités de la substance extérieure du cerveau. D'*épi*, sur, au-dessus, et de *sphaira*, qui est au-dessus de la sphère du cerveau.

Hémisphère, la moitié d'une sphère ou d'un globe. *Hemisphærium*, du gr. *hémisphairion*, fait d'*hémisus*, moitié, et de *sphaira*.

Hémisphérique, en demi-sphère.

Hémisphéroïde, la moitié d'un sphéroïde ou d'un solide qui approche de la figure d'une sphéroïde. *Hemisphæroïdes*, d'*hémisus*, de —, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

SPHINCTER, nom de certains muscles annuliformes ou en anneaux, ainsi appelés parce qu'ils servent à fermer et à resserrer les passages ou conduits naturels. Du gr. *sphinkter*, dér. de *sphiggô*, je serre, je lie, je presse, j'embarrasse.

SPHINX, monstre fabuleux qui embarrassoit les passants par des énigmes; qui devine les énigmes, les charades, les logogryphes; espèce d'insecte lépidoptère, dont les ailes horizontales, peintes de brillantes couleurs, sont dans le repos, qui ne volent guère que le soir, et bourdonnent très-fort; quadrupède de la famille des singes; ornement de sculpture ayant le buste d'une jeune fille et le corps d'un lion. *Sphynx*, du gr. *sphigx*, dér. de *sphiggô*.

SPHYGMIQUE, qui a rapport au pouls, qui le concerne; qui excite le pouls. Du gr. *sphugmikos*, dim. de *sphugmos*, le pouls; dér. de *sphuzô*, battre, s'élever comme les artères.

SPICA, mot latin qui signifie *épi*, et qu'on a conservé en françois pour désigner une sorte de bandage, ainsi appelé parce que ses circonvolutions ou tours de bande représentent les rangs d'un épi de blé. *Voy*. Epi. Le lat. *spica*, dér. de l'éol. *spaclus*, pour *stachus*.

Spicifère, oiseau du genre du paon, à aigrette en épi. De *spica*, et de *fero*, je porte.

Spicilége, collection de pièces choisies; recueil d'actes. *Spicilegium*, action de glaner, de recueillir, de *spica* et de *legere*.

Spiculateur, soldat armé de la lance et de flèches. *Spiculator*.

SPINAL, qui appartient ou a rapport aux épines de la colonne vertébrale. *Spinalis*, fait de *spina*, épine; dér. du gr. *spizô*, j'étends, je pique. *Voy*. Épine.

Spinarelle, poisson du genre du gastré, qui a des épines sur le corps. *Spinarellus*.

Spina-ventosa, nom latin par lequel on désigne l'hydropisie rachidienne ou spinale, qui attaque ordinairement les enfants.

Spinelle, sorte de rubis d'un rouge pâle.

Spinescent, terminé en forme d'épine. De *spineus*.

Sipinifère, qui porte des épines. *Spinifer*, de *spina*, et de *fero*, je porte.

SPINOSA, écrivain du XVII[e] siècle qui affectoit le déisme, et le matérialisme pur.

Spinosisme, doctrine de Spinosa, fondée sur le matérialisme.

Spinosiste, partisan du spinosisme.

SPINTHÈRE, minéral dodécaèdre, irrégulier, lamelleux, vert, dont les cristaux jettent des reflets si vifs, qu'ils brillent comme des étincelles. Du gr. *spinthér*, étincelle.

Spinthéromètre, instrument pour mesurer les forces des étincelles électriques. De *spinthér*, *spinthéros*, et de *métron*, mesure.

Spinthrienne, pierre gravée, vase de Campanie, médaille représentant des obscénités. *Spintria*, du gr. *spinthér*, inventeur de débauches monstrueuses.

SPIRAL, tourné en spirale; petit ressort d'horlogerie en spirale. *Spira*, du gr. *spéira*, tour, entortillement.

Spirale, ligne courbe qui tourne en rond, en s'éloignant de plus en plus de son centre.

Spire, chaque tour de la spirale; tour

de spirale dans les coquilles univalves; base d'une colonne qui va en serpentant. Selon Perrault, liv. III, chap. 2 de Vitruve, les tores et anneaux des bases sont appelés *spiræ*, replis d'un serpent qui est couché en rond, ou ceux d'un câble de navire, et c'est, pour cette raison, que les bases entières sont nommées *spires*.

Spirique, courbe formée par la section d'un cylindre.

SPITHAME, l'empan, sorte de mesure des Grecs, laquelle étoit de trois palmes ou de douze doigts. Du gr. *spithamê*.

SPLANCHNOGRAPHIE, description des viscères. *Splanchnographia*, du gr. *splagchnon*, viscère, et de *graphô*.

Splanchnique, qui a rapport aux viscères; espèce de fièvre quarte, dans laquelle il y a lésion de quelque viscère abdominal. De *splagchnon*.

Splanchnologie, traité des viscères. *Splanchnologia*, de —, et de *logos*, traité, discours.

Splanchnotomie, dissection des viscères. *Splanchnotomia*, de —, et *tomê*, incision, dissection; dér. de *temnô*, je coupe, je taille.

SPLEEN, état de consomption occasioné par la mélancolie, et particulier aux Anglois. De l'angl. *spleen*, prononcé *spline*, corrompu du lat. *splen*, *splenis*, dér. du gr. *splên*, la rate, ainsi nommé, parce qu'on suppose que la rate est le siége de la mélancolie, de l'hypocondrie, de la colère et de la joie.

Splénalgie, douleur de la rate. De *splên*, et d'*algos*, douleur.

Splénique, *splénétique*, qui a rapport à la rate, qui est attaqué d'obstructions à la rate; qui convient aux maux de la rate. *Splenicus*, *spleneticus*.

Splénite, *splenitis*, inflammation de la rate, maladie encore indéterminée.

Splenius, mot latin dérivé de *splên*, qui désigne les muscles situés à la partie postérieure de la tête, parce qu'ils ont quelque ressemblance avec la rate.

Splénocèle, hernie de la rate. De —, et de *kêlê*, tumeur, hernie.

Splénographie, description de la rate. De —, et de *graphô*, je décris.

Splénologie, traité sur la rate. De —, et de *logos*, discours.

Splénoparectame, étendue démesurée de la rate. De —, et de *parectama*, étendue démesurée.

Splénotomie, dissection de la rate. De —, et de *tomê*, incision, dissection; dér. de *temnô*, je coupe.

SPLENDEUR, grand éclat de lumière ou de gloire; pompe, magnificence. Du lat. *splendor*, éclat, lustre.

Splendide, qui fait les choses avec magnificence, en parlant des personnes; où il y a beaucoup de magnificence en parlant des choses. De *splendidus*, brillant, éclatant, resplendissant.

Splendidement, d'une manière splendide, magnifiquement. *Splendidè*.

Resplendir, briller d'un vif éclat. *Resplendere*, réfléchir l'éclat.

Resplendissant, qui resplendit. *Resplendescens*, brillant, éclatant.

Resplendissement, grand éclat formé par l'expansion et la réflexion de la lumière.

SPODE, la tutie ou cendre légère qu'on obtient du zinc calciné, et qui n'est qu'un véritable oxide. Du gr. *spodos*, cendre.

Spodomantie, divination par les cendres. De *spodos*, et de *mantéia*, divination.

SPONDAULE, joueur de flûte chez les anciens, qui, pendant les sacrifices, jouoit à l'oreille du prêtre quelque air convenable, afin qu'il n'entendît rien qui pût le distraire; ou bien il accompagnoit certains vers (*spondaulia*) chantés durant les sacrifices. *Spondaules*, du gr. *spondê*, libation, sacrifice, et d'*aulos*, flûte.

Spondée, vers grec et latin, composé de deux syllabes longues. *Spondeus*, du gr. *spondê*, libation, sacrifice, parce que ce vers se chantoit pendant les sacrifices, à cause de sa mesure grave et convenable à la dignité d'un culte majestueux.

Spondaïque, hexamètre grec ou latin terminé par deux spondées.

SPONDYLE, nom de toute sorte de vertèbres et en particulier de la seconde vertèbre du cou; vertèbre de l'épine du dos; coquille bivalve, ainsi appelée parce qu'à l'endroit de la charnière ses deux écailles s'emboîtent l'une dans l'autre de la même manière que les os de l'épine; chenille qui s'entortille

comme un crochet autour des racines des plantes. *Spondylus*, du gr. *spondulos*, vertèbre, et ver, serpent.

SPONDYLOLITHE, vertèbres fossiles des poissons qui se trouvent dans le sein de la terre. De *spondulos*, vertèbre, os de l'épine, et de *lithos*, pierre; vertèbre pétrifiée.

SPONTANÉ, fait, dit, exécuté volontairement; fait subitement, sans la participation de la volonté; plantes qui naissent sans le secours de l'art. Du lat. *spontaneus*, qui se fait de plein gré.

SPONTANÉITÉ, qualité de ce qui est spontané. *Spontaneitas*, consentement de la volonté.

SPONTANÉMENT, d'une manière spontanée; librement, volontairement. *Spontaliter.*

SPORADE, nom que les anciens astronomes donnoient aux étoiles parsemées dans le ciel hors des constellations; nom des îles éparses dans l'Archipel, pour les distinguer des Cyclades, qui sont ramassées autour de Délos. Du gr. *spora*, semence; dér. de *speïrô*, je sème, je répands çà et là, je disperse.

SPORADIQUE, maladies qui ne sont point particulières à un pays, mais qui règnent indifféremment en tout temps et en tous lieux, et qui attaquent diverses personnes. *Sporadikos*, dispersé, épars.

SPORTE, sorte de panier à l'usage des moines quêteurs ou mendiants. Du lat. *sporta*, corbeille, que l'on dér. de *spartum*, jonc, ou de *portare*.

SPORTULE, monnoie qu'on distribuoit au peuple à Rome, avec du pain, des aliments et du vin; panier pour recevoir cette distribution. *Sportula*.

SPUMEUX, rempli, couvert d'écume. Du lat. *spumosus*, fait de *spuma*, écume, bave; d'où *spumare*, écumer, qui dér. de *spuere*, cracher, baver, dont la racine est le gr. *ptuô*, je crache.

SPUMOSITÉ, qualité de ce qui est rempli d'écume.

SPUTATION, crachotement, action de cracher souvent. *Sputatio*, fait de *sputum*, crachat.

SPUTATEUR, le cracheur, petit lézard à bave venimeuse. *Sputator*.

SQUALE, le chien de mer; genre de poisson qui a cinq, six et sept ouvertures branchiales de chaque côté du corps. Du lat. *squalus*, *squalidus*, rude, âpre, raboteux; ainsi nommé de la rudesse de sa peau.

SQUARREUX, plantes qui sont fournies ou garnies de parties rapprochées et roidement recourbées. Du lat. *squarrosus*, rude au toucher, raboteux; fait de *squarus*, dér. du gr. *eschara*, croûte noire qui se forme sur la peau.

SQUELETTE, assemblage de tous les os d'un animal mort, ou de ses parties qui, par leur solidité, leur consistance et leur connexion, déterminent la forme essentielle du corps, lui donnent la stabilité et la rectitude nécessaires pour l'exercice des fonctions de la vie; personne extrêmement maigre. Du lat. *sceletum*, fait du gr. *skélétos*, desséché; dér. de *skellô*, je dessèche; cadavre desséché dont il ne reste plus que les os.

SQUILLE, genre de crustacé arthrocéphale, de mer ou d'eau douce, à quatre pattes et à longue queue, qui ressemble à la chevrette; plante bulbeuse. Du lat. *squilla*. Voy. SCILLE.

SQUILLITIQUE, médicament composé de squilles.

SQUINE, *esquine*, la china, racine médicinale des Indes orientales, et très-employée pour le squirre, la jaunisse et la goutte. *Voy*. CHINE.

SQUIRRE, *squirrhe*, *scirrhe*, *skirrhe*, tumeur dure, indolente et sans douleur, laquelle a ordinairement son siége dans le foie ou dans les glandes lymphatiques. Du lat. *squirrus*, *squirrhus*, *scirrhus*, *skirrhus*, fait du gr. *skirrhos*, dér. de *skiros*, moellon, morceau de marbre, parce que sa dureté approche quelquefois de la dureté de ces matières.

SQUIRREUX, *squirrheux*, *skirreux*, *skirrheux*, dur, indolent, qui est de la nature du squirre. *Squirrhosus*.

ST, interjection pour appeler, pour imposer silence.

STACHIS, *stachys*, l'épi fleuri, plante labiée qui croît dans les montagnes, et ainsi nommée parce que ses fleurs sont disposées en épis. *Stachys*, du gr. *stachus*, épi de blé.

STACTÉ, liqueur qui distille de la myrrhe, et dont on fait un onguent. *Stactes*, du gr. *staktè*, goutte; dér. de *stazô*, je distille, je dégoutte.

STADE, espace, carrière de cent

vingt-cinq pas géométriques de long pour la course; mesure de chemin de la même longueur; cette étendue de chemin. Du lat. *stadium,* fait du gr. *stadion*, *stadios*, lieu où se faisoient les exercices de la course.

Stadiodrome, coureur qui s'exerçoit à la course dans le stade. *Stadiodromus,* fait de *stadios*, et de *dédroma,* prétérit moyen du verbe *tréchô*, je cours.

Espace, étendue déterminée de lieu ou de temps; petite lame de plomb pour espacer les mots; blanc entre les lignes de la portée. Du lat. *spatium*, de l'éol. *spodion* pour *stadion*, lice où l'on court.

Espacement, distance entre les corps. *Spatiositas*, largeur, vaste espace.

Espacer, ranger en ménageant des espaces, des intervalles. *Spatiari*, étendre, éloigner, courir çà et là.

Spacieux, lieu d'une grande étendue. *Spatiosus*, vaste, large, ample.

Spacieusement, au large, en grande étendue. *Spatiosè*, amplement.

STALACTITE, concrétion pierreuse ou de chaux carbonatée de différentes formes, produite par l'eau qui charrie et entraîne de la terre calcaire à travers les fentes de certaines grottes ou cavernes. Du gr. *stalaktos*, qui distille, qui tombe goutte à goutte; fait de *stazô*, *stalazô*, je distille, je dégoutte; pierre formée par stillation.

Stalagmite, espèce de stalactite ou de concrétion calcaire en mamelons, aux voûtes souterraines, ou détachées et formées en sable sur le sol. Du gr. *stalagmos*, fait de *stalazô*.

STAMPE, instrument qui sert à marquer les nègres; intervalle entre les veines d'une mine. *Voy*. Estampe.

STAPÉDIEN, ancien nom du muscle de l'étrier; un des osselets de l'oreille. Du lat. *stapedius*, de *staper*, étrier.

STAPHYLE, *staphilé*, nom grec de la luette. *Staphulé*, fait de *staphis*, raisin, parce qu'elle pend au palais comme une petite grappe de raisin dont elle a la forme.

Staphisaigre, *staphysaigre*, l'herbe aux poux et qui les fait périr; plante dont les feuilles sont découpées comme celles de la vigne sauvage. *Staphysagria*, du gr. *staphis*, raisin, vigne, et d'*agrios*, sauvage.

Staphylée, arbrisseau de la famille des nerpruns. Du gr. *staphis*.

Staphylin, qui a rapport à la luette; muscle de la luette; insecte coléoptère vigoureux, qui détruit beaucoup d'autres insectes et qui vit sur les froments; ainsi nommé parce que les articles de ses antennes ont la forme de grappes de raisin. De *staphulé*.

Staphylodendron, le faux pistachier; famille d'arbrisseaux dont les feuilles ressemblent à celles du sureau, et les fleurs et les fruits sont disposés en grappes. De *staphulé,* raisin, et de *dendron,* arbre; arbre à raisins.

Staphylôme, maladie de l'œil causée par une tumeur en forme de grain de raisin, qui s'élève sur la cornée. De —.

Epistaphylin, nom qu'on donne à deux muscles de la luette. *Epistaphylinus*, qui est sur la luette; du gr. *épi*, sur, et de —.

Hypostaphyle, chute de la luette. D'*hupo,* sous, et de —.

Péristaphylins, nom des deux muscles de la luette. De *péri*, autour, auprès, et de —.

Péristaphylo-pharyngien, nom de deux muscles situés entre la luette et le pharynx. De *péri*, autour, de *staphulé*, la luette, et de *pharugx*, le pharynx, l'entrée du gosier.

STASE, séjour du sang et des humeurs dans les plus petits vaisseaux où ils peuvent circuler. Du gr. *stasis*, repos, station; fait de *staô*, je suis debout, j'arrête.

Statice, *staticée*, l'œillet de Pàris ou le gazon d'Olympe, plante d'agrément, basse, toujours verte, à petites fleurs roses ou lilas, en œillet. Du gr. *statikos*, qui arrête.

Epistase, substance qui nage sur la surface de l'urine. Du gr. *épistasis*, fait d'*épi*, sur, et d'*histémi*, poser, placer.

Hypostase, le sédiment des urines; en théol. suppôt; personne, substance. De *hupostasis*, fait de *hupo*, sous, et d'*histémi*, qui signifie aussi je suis, j'existe.

Hypostatique, de l'hypostase; union du Verbe avec la nature humaine.

Hypostatiquement, d'une manière hypostatique.

Epistate, ancien chef du sénat d'Athènes. Du gr. *épistatés,* gouverneur; fait d'*éphistémi*, mettre à la tête, composé d'*épi,* sur, au-dessus, et de *histémi,* celui qui est placé au-dessus.

STATHOUDER, ancien chef de la république de Hollande. Du fl. *stadthouder*, lieutenant; fait de l'all. *stat* ou *stadt*, et en fl. *stede*, lieu, place, et de *houder*, tenant, du verbe *houden,* tenir; lieutenant des états. Les Hollandois appellent le pape *Christi stedehouder*, et les Allemands *stathalder,* d'*halten*, tenir.

Stathoudérat, dignité du stathouder, ses fonctions.

STAUROLATRES, adorateurs de la croix; anciens sectaires d'Arménie, qui n'adoroient point d'autre dieu que la croix. Du gr. *stauros,* croix, et de *latris,* adorateur, serviteur; d'où le verbe *latréuô*, j'adore.

Staurotide, la croisette ou pierre de croix, substance pierreuse formée de deux prismes hexaèdres qui s'entre-coupent; schorl cruciforme. Du gr. *stauros,* croix.

STÉATITE, marne feuilletée très-fine, dissoluble, savonneuse, onctueuse, qui varie pour la couleur, et qui sert à faire des vases; substance pierreuse, espèce de talc argileux, doux au toucher. *Steatitis,* du gr. *stéar*, *stéatos*, suif, parce que la stéatite est d'une substance molle et onctueuse à peu près comme le suif.

Stéarine, partie solide de la graisse.

Stéatocèle, tumeur du scrotum formée par une matière semblable à du suif. *Steatocele*, fait du gr. *stéar*, *stéatos*, suif, et de *kélé*, tumeur, hernie.

Stéatôme, tumeur enkystée, indolente, contenant une matière grasse semblable à du suif, sans altération de couleur à la peau. De —.

Stéatomateux, qui ressemble au stéatôme.

STÉCHAS, plante aromatique dont on tire une huile essentielle pour les nerfs. Du lat. *stœchas;* d'autres le dérivent du lat. *stachys,* sauge des montagnes; en gr. *stachus.*

STÉGANOGRAPHIE, écriture cachée qui ne sauroit être lue par tout le monde; art d'écrire en chiffres ou en signes, de sorte qu'on ne puisse être entendu que de son correspondant; art d'expliquer ces signes. Du gr. *stéganos*, couvert, caché, et de *graphô*, j'écris.

Stéganographe, versé dans la stéganographie.

Stéganographique, qui appartient à la stéganographie.

STÉGNOTIQUES, remèdes qui ont la vertu de resserrer les fibres et les orifices des vaisseaux. Du gr. *stégnos*, serré, de *stégô*, je resserre.

STEINKERQUE, ajustement de femme, mouchoir de cou, noué par-devant, ainsi nommé de la bataille de Steinkerque, où le maréchal de Luxembourg défit le prince d'Orange, le 3 août 1692. *Steinkerque* vient de l'all. *stein*, *steen*, pierre, le *stone* des Anglois, et de *kercke*, église, temple, le *church* des Anglois; église en pierre.

STÉLECHITE, pierre de couleur grise, venant d'Allemagne, qui ressemble à un petit tronc d'arbre dépouillé de ses branches. Du gr. *stélékos*, *stéléchos*, tronc d'arbre.

STÈLE, pierre élevée, colonne sur laquelle les anciens gravoient le récit de quelque événement pour en conserver le souvenir. *Stela*, du gr. *stélé*, colonne.

Stélégraphie, art d'écrire ou de faire des inscriptions sur les colonnes. De *stélé*, et de *graphô*, j'écris.

STÉNOCHORIE, rétrécissement des vaisseaux, à l'occasion de quelque tumeur qui se forme dans leur substance, et en intercepte le passage. *Stenochoria*, du gr. *sténos*, étroit, serré, de *sténô*, je resserre, et de *chôréma*, capacité, réceptacle; dér. de *chôré*, *chôros*, lieu, espace.

STÉNOGRAPHIE, l'art d'écrire en abrégé ou de réduire l'écriture dans un plus petit espace. De *sténos*, étroit, serré, et de *graphô*, j'écris; écriture serrée.

Sténographe, versé dans la sténographie; qui s'en sert.

Sténographique, de la sténographie.

STENTORÉE, voix de Stentor, dont parle Homère au ve livre de l'*Iliade*, et qui faisoit entendre sa voix au-dessus de celles de cinquante hommes. Du lat. *stentoreus*.

STÉPHANÉPHORES, prêtres des anciens qui portoient une couronne de feuilles vertes sur la tête. Du gr. *stephanê*, couronne, et de *phérô*, je porte;

d'où *stephanus*, couronné, qui a formé les noms propres suivants :

Estéene, *Estef*, *Esteffe*, *Esteines*, *Estènes*, *Estenvenot*, *Estephane*, *Estèphe*, *Estephene*, *Esteule*, *Estève*, *Estevenans*, *Estevenes*, *Estéveni*, *Estévenin*, *Estévenon*, *Estévenot*, *Estéveny*, *Estevi*, *Estieine*, *Estienne*, *Estievenes*, *Estone*, *Estphane*, *Etienne*, *Steine*, *Steinne*, *Stéphanopoli*, *Stévenin*, *Stévenon*, *Stévenot*, *Stuphaine*, *Stuphane*, *Théveneau*, *Thevenet*, *Thévenin*, *Thévenot*, *Thévet*, *Thienet*, *Thienon*, *Thienot*, *Thoinot*, *Tiennet*, *Tiennot*, *Coene*, *Coinon*, *Coinot*, *Cuenes*, *Cuenon*, *Quesnon*, *Quesnot*; au fém. *Estefanie*, *Estenvenette*, *Estephanette*, *Esteone*, *Estévenie*, *Estiennette*, *Stéphanie*, *Phanie*; en anc. prov. *Estïvïnïs*, en lang. *Estaki*, *Estëfë*, *Estëvë*, *Estëvënon*; en esp. *Estevanillez*. *Istevan*; en angl. *Stephen* : ce nom propre a tant varié dans ses orthographes, que l'on trouve même *Saint-Ail*, pour *Saint-Etienne*, nom d'un village du diocèse de Metz, près de Briey.

STERCORAIRE, nom des insectes qui font leur demeure dans la fiente des animaux. Du lat. *stercorarius*, fait de *stercus*, fumier, fiente des animaux, excrément humain.

Stercoraniste, matérialiste, sectaire qui pense qu'on digère l'hostie sacrée. De *stercus*.

Stercoration, fiente, déjection, fumier. *Stercoratio*.

STÈRE, nom d'une mesure de solidité dans le système des nouvelles mesures décimales, qui vaut un mètre cube ou vingt-neuf pieds cubes. Le stère n'est usité que pour le bois de chauffage, et répond aux trois huitièmes environ de la corde de cent vingt-huit pieds cubes. Du gr. *stéréos*, solide.

Décistère, dixième partie du stère. Du lat. *decimus*, dixième, et du gr. *stéréos*.

Millistère, millième partie du stère. Du lat. *mille*, et du gr. —.

STÉRÉOBATE, soubassement, partie saillante d'une colonne; ce que l'on met au-dessus du piédestal d'une colonne pour la tenir plus élevée. *Stereobata*, du gr. *stéréos*, et de *bainô*, je marche; lieu solide sur lequel on marche.

STÉRÉOGRAPHIE, l'art de tracer les figures sur un plan, selon les règles de la perspective. De *stéréos*, et de *graphô*, je décris.

Stéréographique, de la stéréographie.

Stéréométrie, mesure des solides; partie de la géométrie qui apprend à mesurer les solides. *Stereometria*, du gr. —, et de *métron*, mesure.

Stéréotomie, art, science de la coupe des solides; art de tailler la pierre. De —, et de *tomé*, coupure; fait de *temnô*, je coupe, je taille.

STÉRÉOTYPE, caractère, type solide; édition faite avec des planches dont les caractères sont soudés ensemble; livre imprimé par les procédés de la stéréotypie. De —, et de *tupos*, type, figure, caractère.

Stéréotypage, action de stéréotyper ou de convertir en formes solides des planches composées en caractères mobiles.

Stéréotyper, convertir en formes solides les formes composées en caractères mobiles; imprimer un ouvrage par les procédés de la stéréotypie.

Stéréotypie, art de stéréotyper.

STÉRILE, qui ne produit pas de fruit, quoique de nature à en porter. Du lat. *sterilis*, fait du gr. *stéiros*, *steira*, dér. de *steréô*, je prive.

Stérilité, défaut de ce qui est stérile; désavantage d'une époque par rapport aux productions d'une autre. *Sterilitas*.

STERNUM, os impair en avant et au milieu du thorax, auquel s'attachent latéralement la clavicule, les vraies côtes et les cartilages des fausses côtes. Du lat. *sternum*, fait du gr. *sternon*.

Sterno-claviculaire, parties qui s'étendent du sternum à la clavicule. De —, et de *clavicula*, la clavicule.

Sterno-cléido-hyoïdien, qui a du rapport au sternum, à la clavicule et à l'os hyoïdien. De —, de *kléis*, la clavicule, et de *huoéidès*, l'os hyoïde.

Sterno-costal, qui a rapport au sternum et aux côtes. De —, et du lat. *costa*, côte.

Sterno-hyoïdien, qui a rapport au sternum et à l'os hyoïde. De —, et de *huoéidès*, l'os hyoïde.

Sterno-mastoïdien, les deux muscles situés obliquement, entre l'apophyse

mastoïde et le sternum, et qui servent à fléchir la tête. De —, de *mastos*, mamelle, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Sternoptyx, genre de poisson osseux operculé, sans membrane branchiale, et sans nageoires ventrales, qui a pris son nom du prolongement de la partie inférieure de sa poitrine. De —, et de *ptux*, pli, repli, creux, sinuosité.

Sterno-thyroïdien, qui a du rapport au sternum et au cartilage thyroïde. De —, de *thuréos*, le grand cartilage du larinx, et d'*eidos*, forme.

STERNUTATOIRE, qui provoque l'éternument. Du lat. *sternutatorius*, fait de *sternutare*. Voy. Eternument.

STHÉNIE, force des fibres musculaires : mot inventé par le docteur Brown. Du gr. *sthénos*, force.

Asthénie, prostration des forces.

STÉSICHORE, nom d'un fameux poëte grec.

Stésichorites, coup de dez de huit points, ainsi nommé du tombeau du poëte Stésichore, qui avoit huit faces. *Stisichoritos*.

STIBIÉ, remèdes tirés de l'antimoine. *Stibinus*, de *stibinum*, antimoine, en gr. *stibi, stibé, stimmi*.

STICHE, vers, assemblage de mots mesurés et cadencés d'après des règles fixes. Du gr. *stichos*, vers, ordre, rang.

Stichomancie, divination par le moyen de vers fatidiques ou de versets de la Bible ouverte au hasard. De *stichos* et de *mantéia*. Chez les Grecs les poésies d'Homère, et chez les Romains les vers des Sibylles, servoient ordinairement à cet usage.

Stichométrie, division d'un ouvrage par versets, comme dans la Bible, où chaque phrase et demi-phrase est mise à l'alinéa. De *stichos*, et de *métron*.

Distique, phrase qui renferme deux vers grecs ou latins, l'un hexamètre, l'autre pentamètre; deux vers françois de même mesure. *Distichos*, qui contient deux vers; de *dis*, deux, et de *stichos*.

Distique, qualification des feuilles disposées sur deux rangs, des deux côtés des rameaux; topaze à deux rangées de facettes autour de chaque base.

Distiqué, placé alternativement sur deux tiges et latéralement.

Étiquette, cérémonial des cours ou de la société, qui règle les devoirs des rangs, des places et dignités; détail de ce qui se fait journellement chez le roi. De *stichos*, ordre, rang. *Voy*. Tac.

Hémistiche, moitié d'un vers alexandrin; les quatre premières syllabes d'un vers de dix. D'*hémisus*, moitié, demi, et de *stichos*.

Macrostiche, écrit à longues lignes. De *makros*, long, et de —.

Monostique, épigramme qui n'a qu'un seul vers; cristaux qui n'ont qu'une rangée de facettes autour de la base. De *monos*, seul, unique, et de —.

Pentacrostique, vers contenant cinq acrostiches. De *penté*, cinq, et de —.

Tétrastique, quatrain, stance de quatre vers. De *tettara*, quatre, et de *stichos*.

STIGMATES, marques des plaies sur le corps, flétrissure sur l'épaule avec un fer chaud; marques des plaies du Christ qu'on prétend avoir été imprimées, par la faveur du ciel, sur le corps de saint François d'Assise; extrémités glanduleuses du pistil, ses fleurs; certains points aux côtés du ventre de plusieurs insectes, et qui sont les organes extérieurs de la respiration. Du gr. *stigma, stigmata*, fait de *stigmé*, point; dér. de *stizô*, je pique, je marque par des points, j'aiguillonne.

Stigmatique, appartenant au stigmate.

Stigmatisé, marqué de stigmates.

Stigmatiser, marquer au front, à l'épaule d'un fer chaud; diffamer, déshonorer; marquer d'une manière honteuse, ineffaçable.

Stigmatographie, art d'écrire avec des points. De —, et de *graphô*.

Stigmites, pierres remplies de petits points, de petites taches.

Distinguer, discerner par les sens, par l'opération de l'esprit; marquer la différence de deux ou de plusieurs choses; traiter avec distinction, préférer aux autres. De *distinguo*, formé de *dis*, particule qui marque diversité, et de *stingo, stinguo*, faits de *stigo*, dér. du gr. *stizô*, marquer par des points, séparer par des points, et non pas de *tingere*, teindre de diverses couleurs. *Voy*. Teindre.

Distinct, différent, séparé d'un autre; clair, net, sans confusion. *Distinctus*.

Distinctement, d'une manière distincte, clairement. *Distinctìm.*

Distinctif, qui établit la distinction, la différence.

Distinction, division, différence; séparation, explication; préférence, égard; mérite, éclat de naissance, illustration d'emploi. *Distinctio.*

Distingué, qui est au-dessus des autres par le mérite, les dignités, la naissance. *Distinctus.*

Indistinct, qu'on ne peut bien distinguer à l'oreille, à la vue ou par le raisonnement.

Indistinctement, sans distinction, confusément.

Instiguer, pousser, exciter à faire le mal. *Instigare,* fait de *stigo,* dér. du gr. *stizô.*

Instigateur, qui incite, qui pousse à faire le mal. *Instigator.*

Instigation, incitation, suggestion, sollicitation pressante à faire le mal. *Instigatio.*

Instinct, sentiment, impulsion de la nature qui dirige les animaux dans leurs actions; premier mouvement qui précède la réflexion chez l'homme. *Instinctus,* formé d'*instingere,* animer, exciter.

Instinctif, par instinct, qui en procède.

Instinctivement, par instinct.

STILBITE, la zéolithe lamelleuse ou nacrée, qui a l'apparence de la sélénite. Du gr. *stilbô*, je brille.

STILLATION, filtration de l'eau à travers les terres. *Stillatio*, écoulement goutte à goutte; fait de *stillare,* tomber goutte à goutte; dér. de *stiria,* goutte d'eau qui pend ou qui tombe. *Voy.* Distiller.

STIMULER, piquer, aiguillonner, exciter, animer, mettre en train. Du lat. *stimulare,* donner de l'aiguillon, faire sentir l'éperon; fait du gr. *stigma*, dér. de *stizô*, je pique. *Voy.* Stigmate.

Stimulant, qui a la vertu de stimuler; qui est propre à exciter la sensibilité, la motilité et la caloricité. *Stimulans.*

Stimuleux, plante garnie de poils ou de pointes roides dont la piqûre est brûlante. *Stimulosus.*

STIPE, plante graminée, à racines vivaces. Du lat. *stipa*, tige.

STIPENDIER, payer, gager quelqu'un; soudoyer des soldats. Du lat. *stipendiari*, composé de *stips*, petite monnoie de cuivre des Romains, et de *pendere*, être attaché, suivre. *Voy.* Pendre.

Stipendiaire, qui est à la solde d'un autre.

STIPITÉ, à base rétrécie en pointe de pieu; rétréci comme un pieu par sa base. *Stipitatus*, de *stipes*, pieu; dér. du gr. *stupos.*

STIPULE, appendice écailleux ou membraneux qui accompagne la base des pétioles. Du lat. *stipula*, paille, chaume, tuyau du blé, dim. de *stips*, tige, qui peut venir de *stipes,* pieu; dér. du gr. *stupos.*

Stipuler, demander, exiger, faire promettre en contractant; faire une stipulation. *Stipulari*, rompre la paille en signe de convention, d'engagement; fait de *stipula,* paille, parce que les contractants rompoient une paille.

Stipulacé, qui ressemble aux stipules.

Stipulaire, qui a des stipules. *Stipularis*, de paille, de chaume.

Stipulant, qui stipule. *Stipulans.*

Stipulation, tout ce qui concerne les stipules; clause, convention d'un contrat. *Stipulatio.*

Stipulé, pourvu de stipules. *Stipulatus.*

Stipuleux, qui a de grandes et longues stipules. *Stipulosus.*

Éteule, * *esteule*, paille qui reste sur le champ quand on coupe l'épi. *Stipula.*

Instipulé, qui est sans stipule.

STOC-FICH, la morue sèche. De l'all. *stock-fisch*, poisson tronqué, parce qu'on coupe la tête à la morue avant que de la faire sécher en l'étendant sur des bâtons. *Voy.* Fiche.

STOCKHOLM, ville capitale de la Suède, bâtie dans plusieurs îles, sur des pilotis, comme Venise. De l'all. et suéd. *stock*, pieu, pilotis, et de *holm*, île.

STOÉCHADES, les îles d'Hyères, de Lérins, à la côte de Provence, département du Var. *Stoechades*, du gr. *stoichos*, rang.

STOÉCHOLOGIE, traité des éléments, partie de la physique générale qui recherche et explique la nature et les propriétés des éléments. Du gr. *stoicheion*, élément, et de *logos*, traité, discours.

STOICIENS, anciens philosophes, formés à l'école de Zénon. En lat. *stoïci*, du gr. *stôikoi*, dér. de *stoa*, galerie, portique, parce que leur maître les rassembloit sous un portique pour discourir avec eux. Leur vertu étoit si austère qu'ils affectoient de ne s'émouvoir de rien, et d'être insensibles à tout. Personne d'un caractère ferme, sévère, inébranlable, inaccessible aux affections, aux foiblesses humaines. *Stoïcus*.

Stoïcisme, philosophie de Zénon; fermeté, austérité semblable à celle des stoïciens.

Stoïcité, force, fermeté, constance inébranlable dans la douleur, l'adversité.

Stoïque, qui appartient aux stoïciens, qui tient du stoïcisme. *Stoïcus*.

Stoïquement, à la manière des stoïciens; avec courage, avec fermeté. *Stoïcè*.

Stoïsme, qualité de ce qui est stoïque ou de l'être stoïque.

STOLE, robe traînante à l'usage des dames romaines, et dont les deux sexes faisoient usage en Grèce. Du lat. *stola*, du gr. *stelléin*, j'habille, j'équipe. *Voy*. Étole.

STOLONIFÈRE, plante dont la tige ou la racine pousse des drageons ou petites tiges latérales propres à la transplantation. Du lat. *stolo, stolonis*, rejeton, saillie, et de *fero*, je porte. On dérive le lat. *stolo*, du gr. *stolos*, saillie, proéminence, ornement, ou du verbe *stellô*, j'envoie, parce que les rejetons s'élèvent autour de la tige d'une plante.

STOMOCACE, *stomocacé*, mauvaise bouche; maladie de la bouche qui rend l'haleine et la salive fétides, et qui est un symptôme du scorbut. *Stomacace*, fait du gr. *stoma*, et de *kakia, kakon*, mal, vice, maladie; dér. de *kakos*, mauvais.

Stomalgie, douleur à la bouche. De *stoma*, bouche, et d'*algos*, douleur.

Stomate, mollusque céphalé, genre de testacées univalves, à coquilles ovales. *Stomatia*, de *stoma*.

Stomatique, remèdes pour les maux de bouche et de gorge. *Stomaticus*.

Stomoxe, mouches diptères qui piquent très-fort et qui s'attachent surtout aux jambes des chevaux et des hommes, dont elles sucent le sang dans le temps de pluie; ainsi nommées de la forme de leur bouche. Du gr. *stoma*, bouche, et d'*oxus*, aigu, pointu.

STORAX, *styrax*, sorte de baume ou de résine astringente, de couleur grise, qui découle, dit-on, d'un arbre de même nom, mais qui paroît être obtenu par la décoction du *liquidambar styraciflua*. Du gr. *sturax*, résine.

STORE, rideau mu, levé, baissé, roulé, déroulé de haut en bas par un ressort. De l'it. *stora*.

STRABISME, situation vicieuse ou dépravée du globe de l'œil dans son orbite, qui rend louche et fait regarder de travers. *Strabismus*, du gr. *strabos*, louche; dér. de *stréphô*, je tourne; d'où le nom propre *Strabon*.

Strabite, louche, affecté du strabisme.

STRADIOT, *estradiot*, soldats grecs, infanterie et cavalerie. De l'it. *stradiotto*, du gr. *stratiôtés*, soldat, et figurément redoutable; fait de *stratos*, armée; dér. de *stratégéô*, commander une armée.

Stratagème, ruse de guerre. On a étendu la signification de ce mot pour désigner toutes sortes de finesses ou de ruses adroites qu'on emploie pour réussir dans quelque affaire. En lat. *stratagema*, et en gr. *stratégêma*, dér. de *stratégéô*, je commande une armée; composé de *stratos*, armée, et d'*hégéomai*, je conduis.

Stratagématique, plein de stratagèmes.

Stratége, *stratègue*, général d'armée chez les Athéniens. *Strategus*, du gr. *stratégos*.

Stratégie, science des mouvemens d'une armée éloignée d'une autre. *Strategia*, de *stratos*, armée, et d'*hégéomai*, je conduis.

Stratégique, de la stratégie.

Stratiome, la mouche armée, sorte d'insecte diptère, ainsi nommé parce qu'il a des épines sur le corselet. De *stratios*, militaire, et de *muia*, mouche.

Stratiomydes, famille d'insectes composée de stratiomes et autres insectes analogues.

Stratiote, plante aquatique, semblable à la joubarbe, excellent vulnéraire qui arrête le sang. *Stratiotis*, du gr. *stratiôtés*, soldat, parce que sa qua-

lité vulnéraire la rend utile aux soldats blessés.

Stratiotiques, secte de gnostiques des premiers siècles, qui vouloient convertir par la force des armes. *Stratioticus*, du gr. *stratiôtikos*, militaire ; fait de *stratiôtés*, soldat.

Stratiocratie, gouvernement militaire. Du gr. *stratiôtés*, et de *kratos*, force, puissance.

Stratographie, description d'une armée, de tout ce qui la compose, d'un campement. De *stratos*, et de *graphô*, je décris.

Stratopédarque, général d'armée ; commandant d'un camp ; intendant des vivres militaires. De *stratos*, de *pédon*, sol, et d'*arkos*, chef.

Straton, nom propre d'homme et de lieu. De *stratos*.

Stratonice, nom propre de femme et de villes. *Stratonica*, de *stratos*, et de *niké*, victoire ; armée victorieuse.

Stramonium, plante qui donne la pomme épineuse, soporative et très-dangereuse ; son fruit. Du lat. *stramonium*.

STRAPASSER, quereller, gourmander, battre, maltraiter de coups ; travailler à la hâte en peinture. De l'it. *strapazzare, strapassar*, que Wachter dérive de l'all. *strapatze*, travail, ennui, fatigue, punition. Dans une note manuscrite sur mon exemplaire du Dictionnaire de Ménage, on a mis *estrapade*, en vieux franç. *strapade*, sorte de punition militaire, vient infailliblement de *strapasser*.

Strapassonner, peindre grossièrement et à la hâte.

STRAPONTIN, *estrapontin*, lit de vaisseau suspendu en l'air au moyen de quatre cordes ; siége mobile placé au-devant des carrosses coupés. Du lat. *stratus pons*, parce que, selon Jault, un strapontin est une sorte de petit pont que l'on dresse à volonté. *Voy.* Pont.

STRAS, composition qui imite le diamant ; ainsi dite d'un allemand nommé *Stras*, qui en fut l'inventeur.

STRASBOURG, ville de France, chef-lieu du département du Bas-Rhin ; cette ville porta d'abord les noms d'*Argentaria*, d'*Argentoratum*, à cause des mines d'argent qu'elle possédoit dans ses environs ; ayant été brûlée et rasée au temps d'Attila, on l'appela *Strazburg*, de l'all. *strass*, et *burg*, ville réduite en forme de rase campagne, à travers laquelle on passe et on aborde de toutes parts. Grégoire de Tours, lib. x, cap. 19 : *Qui statim ad* Argentoratensem *arcem, quam nunc* Stratabargum *vocant, deductus.* Nithard, apud Duchesne, tom. II, p. 274 : *Ergo* XVI *kalendæ martii, cum Lodhuvicus, et Karolus in civitate, quæ olim* Argentaria *vocabatur, nunc autem* Strasburg *vulgò dicitur.*

STRATIFIER, ranger par couches dans un vase. De *stratum*, lit, couverture, tapis, tout ce que l'on étend, et de *facere*, faire.

Stratification, arrangement de substances par couches dans un vase, ou de semences dans du sable. *Stratificatio.*

STRÉLITZ, infanterie russe. Du russe *strelai*, flèche, parce qu'elle fut long-temps armée d'archers.

STRIBORD, *dextribord*, *extribord*, *tienbord*, *tribord*, côté droit d'un vaisseau, à l'aspect du capitaine, qui, étant à la poupe, fait face à la proue ; mot corrompu de *dextribord* ; par opposition à *babord*, *bas-bord*, qui est le côté gauche. *Voy.* Bord.

STRIDEUR, onomatopée d'un bruit dur un peu aigre, un peu frémissant, qui est produit par un corps réfractaire, attaqué avec la lime ou avec la scie. En lat. *stridor*, bruit aigre, perçant, aigu ; de *stridere*, rendre, faire un bruit aigu.

Strident, bruyant, qui rend un son aigre, perçant. *Stridens.*

STRIE, *striure*, rayure de coquillage ; plein qui est entre les cavités des cannelures sur les colonnes cannelées ; espèce de sillon profond, gravé difficilement dans un corps dur, ce qui est marqué par sa construction rude et stridente. En lat. *stria*, *striatura*, du gr. *strix*.

Strié, dont la surface présente des stries, des cannelures. *Striatus.*

STRIGILE, étrille, frottoir de métal, dont les Romains se servoient dans les bains, pour se racler le corps, et en faire tomber toute la crasse et le poil. Du lat. *strigil*, *strigilis*, du gr. *stleggis*, *stéleggis*, *stelgis*.

Strigiliforme, en forme de brosse.

Strille, sorte de marteau pointu par les deux bouts.

Étrille, * *estrille*, instrument pour gratter et nettoyer la peau des chevaux; auberge où l'on vend trop cher. *Strigilis*.

Étriller, frotter avec l'étrille; faire payer trop cher; rosser, battre, maltraiter. *Strigillare*.

STROBILE, assemblage arrondi ou ovoïdal d'écailles coriaces ou ligneuses, imbriquées en tous sens autour d'un axe commun et caché par elles. Du lat. *strobilus*, pomme de pin, tête d'artichaud, du gr. *strobilos*, tourbillon, toupie; dér. de *strobéô*, je tords.

Strobilifère, conifère, qui porte un cône. De —, et de *fero*, je porte.

Strobiliforme, qui ressemble à la pomme de pin, à l'artichaud. De —, et de *forma*.

STROMATES, mélange de ses pensées avec celles d'autres auteurs. Du gr. *strôma*, *strômata*, tapisserie, ouvrage fait de diverses espèces de fils; dér. de *stroô*, *stronuô*, j'étends par terre.

STROMBE, la grande conque marine tortillée; genre de testacées dont les coquilles univalves sont plissées, courbées et hérissées de pointes saillantes, qui les font ressembler à une massue. *Strombus*, du gr. *strombos*.

Strombite, coquille univalve, fossile.

STRONGLE, vers long et rond, qui s'engendre dans les intestins grêles. *Strongylus*, fait du gr. *stroggulos*, cylindrique; rond et long comme un cylyndre.

STRONTIANE, sorte de terre alcaline; ainsi nommée de ce qu'elle a été découverte à Strontian en Écosse.

Strontianite, carbonate de strontiane.

STROPHE, couplet, stance d'une ode, d'un hymne. Du gr. *strophé*, conversion, retour; fait de *stréphô*, je tourne, parce que dans les cérémonies religieuses et dans les représentations théâtrales des anciens, le chœur se tournoit à droite pour chanter la strophe, et à gauche pour chanter l'antistrophe.

Anastrophe, vice de construction dans lequel on tombe par des inversions contre l'usage. D'*anastrophé*, fait d'*ana*, dans, parmi, et de *stréphô*, je tourne.

Antistrophe, seconde stance d'un hymne ou d'une ode qui se chantoit à gauche de l'autel ou du théâtre, par opposition à la stance précédente qui se chantoit à droite. D'*anti*, contre, et de *strophé*.

Apostrophe, figure de rhétorique par laquelle on interrompt ou l'on détourne son discours pour adresser la parole à une personne ou à quelque chose; réprimande vive et subite; signe qui marque ou indique la suppression d'une voyelle devant une autre; soufflet; coup sur la figure. D'*apostrophé*, détour, éloignement du sujet que l'on traite; fait d'*apostréphô*, je détourne; composé d'*apo*, de, et de *stréphô*.

Apostropher, se détourner de son discours pour adresser la parole à quelqu'un, pour lui faire des reproches, lui adresser des invectives; donner un soufflet.

Épanastrophe, répétition du même mot à la fin d'un vers et au commencement de l'autre. D'*épana*, après que, et de *stréphô*.

Épistrophe, figure de diction, répétition, complexion; la seconde vertèbre du cou, ainsi dite de sa mobilité. *Epistrophé*, circuit, retour, conversion.

STRUCTURE, manière dont est construit un édifice; arrangement des parties dont le corps humain est composé; manière dont est conduit un ouvrage d'esprit. Du lat. *structura*, arrangement, construction; fait de *struo*, je bâtis.

Construire, élever, ériger un édifice, un bâtiment; disposer les parties d'un tout. *Construere*, arranger, disposer, mettre en ordre.

Construction, action de construire; chose construite. *Constructio*, ordre, arrangement.

Constructeur, celui qui construit.

Détruire, * *destruire*, réduire au néant; démolir, abattre, renverser, ruiner, décréditer. *Destruere*.

Destruction, ruine entière; action de détruire. *Destructio*.

Destructeur, *destructrice*, qui détruit, qui aime à détruire, à ravager. *Destructor*.

Destructibilité, qualité de ce qui peut être détruit. *Destructibilis*.

Destructif, qui a la force, la vertu de détruire. *Destructivus.*

Indestructibilité, qualité de ce qui ne peut être détruit.

Indestructible, qui ne peut être détruit.

Industrie, dextérité, adresse à faire une chose, à se conduire; commerce, travail. *Industria*, fait d'*indu*, pour *intùs*, dans, et de *struere*, préparer, arranger.

Industriel, produit par l'industrie; marchand, fabricant.

Industrier (s'), employer son industrie.

Industrieux, qui a de l'industrie; fait avec adresse. *Industriosus*, adroit, habile, vigilant, laborieux.

Industrieusement, avec industrie. *Industriosè*, avec soin, application.

Instruire, donner les préceptes; faire l'enseignement; informer, dresser; faire les enquêtes nécessaires pour mettre un procès en état d'être jugé. *Instruere*, bâtir, construire, ranger, mettre en ordre.

Instruction, éducation, institution; préceptes donnés pour instruire; connoissances données ou acquises des usages, des faits; avis, préceptes, éclaircissement pour instruire; procédure préliminaire pour instruire un procès; ordres donnés à un envoyé par celui qu'il représente. *Instructio.*

Instructeur, qui instruit, qui démontre, qui est chargé de l'instruction d'un procès. *Instructor*, qui prépare.

Instructif, qui instruit, qui concourt à l'instruction. *Instructivus.*

Instrument, outil, machine portative; tout ce qui sert à exécuter manuellement; toute machine qui rend des sons harmoniques; tout ce qui sert à faire quelque chose; moyen, personne, chose qui sert à une fin; acte public, contrat, traité de paix. *Instrumentum*, appareil, attirail, bagage, meubles, mobilier.

Instrumental, des instruments, qui en sert; propre aux instruments de musique; art d'exécuter de la musique sur un instrument.

Instrumentaire, témoin qui assiste l'officier public, qui instrumente.

Instrumentatif, qui sert à instrumenter.

Instrumenter, faire des actes publics, des contrats; rédiger des procès-verbaux, des exploits.

Instrumentiste, qui joue d'un instrument de musique.

Obstruer, causer de l'obstruction, de l'embarras dans les passages, les canaux du corps; arrêter le cours, empêcher la circulation, semer des obstacles. *Obstruere*, former, boucher; d'*ob*, devant, et de *struere*, élever, construire.

Obstruction, obstacle que les fluides rencontrent dans les vaisseaux du corps animal, qu'on attribue à l'étroite capacité des vaisseaux, à la grandeur de la masse qui doit y passer, ou au concours des deux. *Obstructio.*

Obstructif, qui cause des obstructions.

Désobstruer, désopiler, déboucher, ouvrir.

Désobstructif, *désobstruant*, qui désopile, qui débouche.

Reconstruire, édifier, construire de nouveau.

Reconstruction, action de reconstruire.

STRUMOSITÉ, enflure du gosier. *Strumositas*, fait de *strumæ*, écrouelles.

STRUTHIOPHAGE, qui se nourrit de sauterelles. Du gr. *strouthios*, sauterelle, et de *phagô*, je mange.

STRUTHOPHAGE, qui mange des autruches. Du gr. *strouthos*, qui signifie également autruche et petit moineau, et de *phagô*, je mange. *Voy.* Autruche.

STRUTHOPODES, nom donné par Pline à des femmes de l'Inde, qui, selon ce naturaliste, avoient le pied extrêmement petit. *Struthopodes*, du gr. *strouthos*, moineau, et de *pous*, *podos*, pied.

STUC, composition de marbre blanc broyé avec de la chaux, dont on fait des figures, des colonnes et des ornements de sculpture. De l'it. *stucco*, que Ferrari tire du lat. *stipare*, épaissir, rendre épais, entasser; dér. du gr. *steibô*, fouler. Ménage le fait venir de l'all. *stuck*, fragment; le stuc étant composé de petits fragments de marbre. Jault le fait descendre de l'héb. *touahh*, couvrir, induire; d'où le subst. *tiahh.*

Stucateur, ouvrier qui travaille en stuc.

STUPEUR, engourdissement, assoupissement des sens; diminution plus

ou moins grande des sens et du mouvement; état d'immobilité subite par l'effet d'une surprise. Du lat. *stupor*, fait de *stupere*, *stupescere*, être engourdi, assoupi, étourdi; du gr. *stuphô*, je resserre, et non pas de *stipes*, souche.

Stupéfactif, *stupéfiant*, remèdes qui produisent la stupeur, ou qui diminuent le sentiment et le mouvement. *Stupefaciens*, de *stupefacere*, étonner, stupéfier.

Stupéfaction, étonnement considérable, engourdissement d'une partie du corps, qui en suspend le mouvement et le sentiment. *Stupefactio*.

Stupéfait, interdit, presque immobile de surprise. *Stupefactus*, étonné, étourdi.

Stupéfiant, qui stupéfie, qui étonne.

Stupéfier, priver du sentiment, rendre immobile; causer une surprise presque extatique. *Stupefacere*, être dans la stupeur.

Stupide, hébété; d'un esprit lourd et pesant. *Stupidus*, engourdi, étonné.

Stupidité, pesanteur ou privation d'esprit, défaut d'imagination, de mémoire, de jugement; insensibilité. *Stupiditas*, stupeur.

Stupidement, d'une manière stupide. *Stupidè*.

STUPRE, copulation illégitime entre personnes libres. Du lat. *stuprum*, action de déshonorer une personne du sexe.

STUTGARD, ville capitale du royaume de Wurtemberg, ainsi nommée à cause des haras des anciens *Alemanni*, qui étoient en cet endroit. De l'all. *stutgard*, composé de *stut*, étalon, et de *gard*, lieu clos, château, forteresse, ville fermée, entourée.

STYLE, poinçon, sorte de grosse aiguille dont les anciens se servoient pour écrire sur des tablettes de cire. Cet instrument étoit pointu par un bout et aplati par l'autre, afin de pouvoir effacer l'écriture quand on le vouloit. De là *style* dans les ouvrages d'esprit ou de l'art, pour dire la manière, le ton, la couleur qui règne dans ces ouvrages, ou dans quelques-unes de leurs parties; aiguille d'un cadran solaire; manière de compter le temps, en partant d'une époque fixe; manière de procéder en justice; caractère particulier du discours, de la composition; partie du pistil qui tient le stigmate au-dessus de l'ovaire; manière de faire, de parler, d'agir, de se conduire. *Stylus*, fait du gr. *stulos*, instrument de bois ou de fer, arrondi et pointu, et colonne.

Styléphore, poisson à queue terminée par un long filet. De *stulos*, poinçon, et de *phoros*, qui porte; fait de *phérô*, je porte.

Styler, former, dresser, habituer.

Stylé, expérimenté, versé, dressé aux affaires.

Stylet, instrument long et flexible; petit poignard à fer triangulaire dont la lame est très-menue; sonde très-menue, de la grosseur d'une aiguille à tricoter.

Stylite, qui se tient, qui vit sur une colonne; surnom donné à saint Siméon, qui vécut fort long-temps sur une colonne. De *stulos*, *stulis*.

Stylobate, piédestal d'une colonne, soubassement qui la soutient. *Stylobata*, en gr. *stulobates*, de —, et de *bainô*, je marche, je suis appuyé.

Stylo-cérato-hyoïdien, *stylo-hyoïdien*, muscle qui appartient à l'apophyse styloïde et à la corne de l'os hyoïde. De *stulos*, stylet, de *kéras*, corne, et d'*huéoïdes*, l'os hyoïde.

Styloglosse, muscle qui appartient à l'apophyse styloïde et à la langue. De —, et de *glôssa*, langue.

Styloïde, apophyse de l'os temporal, ainsi appelée parce qu'elle ressemble à un stylet. De —, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Stylomastoïdien, petit trou à la base du crâne; qui a rapport aux apophyses styloïde et mastoïde de l'os des tempes. De —, de *mastos*, mamelle, et d'*eidos*, qui a la figure d'une mamelle, d'un mamelon.

Stylométrie, art de mesurer une colonne dans toutes ses parties, pour en connoître les proportions. De —, et de *métron*, mesure.

Stylopharyngien, deux muscles qui appartiennent à l'apophyse styloïde et au pharynx.

Polystyle, l'ovaire des plantes, quand il est surmonté de plusieurs styles. De *polus*, plusieurs, et de —.

STYMATOSE, hémorragie de la verge. Du gr. *stuma*, érection de la

verge, fait de *stuphô*, je resserre, j'astreins.

STYPTIQUE, remèdes qui resserrent et crispent les vaisseaux, sans faire d'escarre. *Stypticus*, du gr. *stuptikos*, dér. de *stuphô*.

Stypticité, qualité astringente, qui resserre.

STYX, fleuve des enfers. *Styx*, fait du verbe *stugéô*, être odieux.

SUAVE, doux, agréable à l'odorat, aux yeux, à l'esprit. Du lat. *suavis*.

Suavité, qualité de ce qui est suave; douceur, agrément. *Suavitas*.

SUBALAIRE, placé sous les aisselles, en botanique. De *sub*, sous, et d'*ala*, aile. *Voy.* Aile.

SUBALTERNE, inférieur, subordonné à d'autres. De *sub*, sous, et d'*alternus*, autre. *Voy.* Autre.

Subalternement, d'une manière subalterne.

SUBAUDITION, action de sous-entendre, partie d'une expression dont le reste est sous-entendu. De *sub*, sous, et d'*auditio*, action d'*ouir*. Voy. Audience.

SUBCUTANÉ, qui est sous la peau entre cuir et chair. *Subcutaneus*.

SUBDIVISER, diviser la partie d'un tout. *Subdividere*. Voy. Deux.

Subdivision, division d'une partie.

Subduple, la moitié d'une autre moitié.

SUBER, mot latin qui signifie liége; production végétale de la consistance du liége.

Subérate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide subérique avec différentes bases. *Suberas*, fait de *suber*.

Subéreux, *subérique*, acide qu'on retire du suberon du liége, par l'acide nitrique. *Subericus*.

SUBGRONDE, *sévéronde*, bord de la couverture d'une maison, qui avance pour jeter les eaux de pluie au-delà du mur. Du lat. *subgrunda*, auvent, extrémité d'un toit.

Subgrondation, enfoncement d'une partie du crâne. *Subgrundatio*, entablement.

SUBHASTER, vendre à l'encan, vendre des héritages à cri public. *Subhastare*, de *hasta*, lance, et de *sub*, sous; parce qu'une lance plantée en terre étoit le signal de la vente, comme aujourd'hui un bouchon de paille indique un objet à vendre.

Subhastation, vente publique à l'encan. *Subhastatio*.

SUBINTRANT, *subintrante*, fièvre dont un accès commence avant la fin du précédent. *Subintrans*, du verbe *subintrare*, entrer un peu. *Voy.* Intérieur.

SUBIR, acquitter de gré ou de force, ce à quoi on est condamné; être soumis, assujéti à ce qui est ordonné, prescrit, imposé. Du lat. *subere*, se mettre sous, aller, entrer dessous; composé de *sub* et d'*ire*, aller sous.

SUBIT, prompt, soudain, qui arrive tout-à-coup, qui a lieu inopinément. *Subitus*. Voy. Soudain.

Subitement, *subito*, soudainement, sur-le-champ. *Subitò*.

SUBJECTIF, qui appartient au sujet; qui met au-dessous. *Subjectivus*, qu'on étend dessous. *Voy.* Jet.

Subjection, figure de rhétorique par laquelle on s'interroge, on se répond à soi-même. *Subjectio*, action de mettre dessous.

Subjectivité, qualité de ce qui est subjectif.

SUBLIME, élevé, placé au-dessus; qui est le plus haut, le plus grand, le plus noble en son genre. Du lat. *sublimis*, haut, élevé; fait de *superum limen*, ou de *sub-limen*, au-dessus de l'entrée.

Sublimité, qualité de ce qui est sublime. *Sublimitas*.

Sublimement, d'une manière sublime.

Sublimer, volatiliser, réduire par le moyen du feu les parties volatiles d'un corps en parties ténues ou volatiles. *Sublimare*, porter en haut.

Sublimation, action de volatiliser. *Sublimatio*.

Sublimatoire, vaisseau qui sert à la sublimation. *Sublimatorium*.

Sublimé, élevé ou préparé par la sublimation; parties volatiles du mercure. *Sublimatus*.

SUBRÉCOT, surplus de l'écot, en sus de l'écot; excédant de la dépense prévue; demande en sus. De *super*, sur, au-dessus, et de *quot*, combien.

SUBREPTICE, obtenu sur un faux exposé ou par surprise. *Subreptivus*,

fait de *subrepere*, s'insinuer doucement, se couler à la dérobée; formé de *rapere*, ravir.

Subreption, surprise en justice en déguisant la vérité ou en cachant un fait important. *Subreptio*, larcin, action de se glisser furtivement.

Subrepticement, d'une manière subreptice.

SUBTERFUGE, fuite en dessous; échappatoire en matière d'affaires de discussion. *Subterfugium*, détour, faux-fuyant; composé de *subter*, dessous, et de *fuga*, fuite. *Voy*. Fuir.

SUBTIL, délié, fin, adroit, mince, pénétrant, menu; qui s'insinue aisément par adresse; qui a une grande adresse. Du lat. *subtilis*, que l'on fait venir de *tela*, *texela*, toile; dér. de *texo*, je tisse.

Subtilité, qualité de celui ou de ce qui est subtil; tour d'adresse; grande finesse d'esprit, de raisonnement; tromperie. *Subtilitas*.

Subtilement, avec adresse, dextérité, subtilité, finement. *Subtiliter*.

Subtilisation, action de subtiliser les liquides par le moyen du feu.

Subtiliser, rendre délié, subtil, pénétrant; raffiner, chercher trop de finesse, tromper subtilement.

SUBULÉ, feuilles qui sont en forme d'alêne, qui se retrécissent insensiblement depuis le milieu jusqu'au sommet. *Subulatus*, fait de *subula*, alêne.

Subulirostres, passereaux à bec foible, en alène. De *subula*, alène, et de *rostrum*, bec.

SUBURBICAIRE, province qui composoit jadis le diocèse de l'évêque de Rome. De *sub*, et d'*urbs*, *urbis*, la ville.

SUC, liqueur qui s'exprime des viandes, de tous les végétaux, et qui contient ce qu'ils ont de plus substantiel; substance qu'on extrait des corps par la succion. Du lat. *succus*.

Succin, ambre jaune, substance résineuse simple ou indécomposée, qui attire à elle, qui suce. *Succinum*.

Succinate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide succinique avec différentes bases. *Succinias*.

Succinique, acide volatil extrait du succin.

Succion, *sucement*, *suction*, action de sucer ou d'attirer un fluide par la bouche ou les poumons. *Suctus*.

Succulent, plein de suc, fort nourrissant. *Succulentus*.

Sucer, tirer un suc en pressant avec les lèvres. *Sugere*, en ital. *succhiere*, en all. *saugen*, en angl. *suck*, en flam. *zuigen*, en suéd. *suga*.

Suceur, qui suce les plaies pour les guérir; ordre d'insectes qui sucent le sang.

Suçoir, ce qui sert à sucer; trompe des insectes suceurs.

Suçon, espèce d'élevure qu'on fait à la peau en la suçant violemment.

Suçoter, sucer peu à peu, plusieurs fois et à diverses reprises.

Exsuccion, action de sucer ou d'ôter le suc.

Sucre, suc très-doux qu'on tire d'une espèce de canne qui croît dans les pays chauds. En lat: *saccharum*, fait du gr. *sakchar*, *sakchari*, *sakcharon*, qui vient de l'ar. *succar*, formé du pers. *schacar*.

Saccharoïde, qui ressemble à du *sucre*. De *sakchar*, sucre, et d'*eidos*, forme, apparence, ressemblance.

Saccholactique, acide formé par le sucre de lait ou acide muqueux. De *saccharum*, sucre, et de *lac*, *lactis*, lait.

Saccholactes, *saccholates*, sels formés par la combinaison du saccholactique, avec différentes bases.

Sucré, qui a le goût de sucre.

Sucrer, assaisonner de sucre, mettre du sucre sur quelque chose.

Sucrerie, lieu où l'on prépare et où l'on affine le sucre.

Sucreries, choses dans la composition desquelles il entre beaucoup de sucre.

Sucrier, vase pour servir le sucre cassé en petits morceaux.

Sucrin, qui a le goût de sucre, dans quoi il y a du sucre.

Sucrion, espèce d'orge sucrée qui quitte sa balle.

Saccharifère, plante qui donne du sucre.

Saccharin, substance qui constitue le sucre oxalique.

SUCCÉDANÉ, victime immolée après une autre; substances médicamenteuses qu'on peut substituer à celles qui ont été prescrites, parce qu'elles ont à peu près les mêmes vertus. *Succedaneus*, de

succedere, succéder, prendre la place. *Voy.* Céder.

SUCCENTURIAUX, nom de deux corps glanduleux situés au-dessus des reins, auxquels les anatomistes ont donné différents noms. *Succenturiati*, de *succenturiare*, remplacer, substituer, mettre à la place.

SUCCINCT, court, bref; qui s'énonce en peu de mots; qui est brièvement exprimé. Du lat. *succinctus*, pour *sub cinctus*, ceint en dessous, troussé, qui a la robe relevée, participe de *succingere*, ceindre, trousser, dont le simple est *cingere*. Un discours succinct est donc, au figuré, un discours bref et serré; mais dans l'acception propre du mot, c'est un discours qui *ne traîne pas*. Voy. Ceindre.

Succinctement, d'une manière succincte; en peu de mots ou de temps. *Succinctè*, *succinctim*.

SUD, le midi, la partie opposée au nord; vent qui souffle de cette partie. Ce mot, que Gébelin tire de l'ar. *soued*, noir, vient des langues du Nord; en angl.-sax. *suth*, en franc *sund*, *sunt*, en belge *suid*, en angl. *south*, en esp. *sur*.

Sud-est, partie entre le midi et le levant; vent entre le sud et l'est. *Voy.* Est.

Sud-ouest, partie entre le midi et le couchant. *Voy.* Ouest.

SUÈDE, royaume de l'Europe, nommé *Schweden*, de *Wodan* ou *Odin*, qui fut le premier roi et le premier législateur de ces peuples; d'autres dérivent *Schweden* du teut. *wed*, *wid*, pays inculte, couvert de forêts, d'où l'on auroit fait par apocope *Swed*, en lat. *Suecia*.

Suédois, de Suède, né en Suède; langage de la Suède.

SUEUR, humeur aqueuse, saline, quelquefois acide, qui sort par les pores de la peau, se répand en gouttes après un violent exercice, et se vaporise dans l'air. Du lat. *sudor*, dér. du gr. *hudor*, eau.

Suer, transpirer fortement, rendre une humeur liquide par les pores; suinter en parlant des corps inanimés; travailler beaucoup, se donner de la peine. *Sudare*.

Suaire, linceul dans lequel on ensevelit un mort; linceul du Christ, empreinte de sa face dessus. *Sudarium*, mouchoir de poche pour essuyer la sueur.

Suant, qui sue; couvert de sueur. *Sudabundus*.

Sudorifère, *sudorifique*, remèdes, herbes qui provoquent la sueur. *Sudoriferus*, *sudorificus*.

Suée, inquiétude subite et mêlée de crainte qui fait suer; évaporation, forte sueur; grosse somme, grande dépense.

Suerie, bâtiment dans lequel on fait ressuer et fermenter le tabac.

Suette, la fièvre hélode ou humide, maladie épidémique, ainsi nommée à cause des sueurs abondantes qui l'accompagnent dès le commencement.

Désudation, sueur excessive suivie d'une éruption de pustules. *Desudatio*.

Exsuder, *exuder*, sortir en forme de sueur; rendre une liqueur goutte à goutte comme en suant. *Exsudare*.

Exsudation, action de suer; suppuration. *Exsudatio*.

Exsutoire, *exutoire*, ulcère artificiel pour évacuer les humeurs superflues. D'*exsudare*, et non pas d'*exuo*, je dépouille, je déshabille; dér. du gr. *exduô*.

Ressuer, rendre l'humidité intérieure; séparer l'or de l'argent. *Ressudare*.

Ressuage, état, action d'un corps qui ressue, opération de métallurgie qu'on fait subir, dans la liquation, à la masse qui résulte du cuivre et de l'argent alliés avec le plomb.

Ressui, lieu de retraite du gibier, après la pluie, la rosée. *Voy.* Essuyer.

Suint,* *suin*, humeur épaisse et onctueuse qui suinte du corps des animaux et s'attache aux poils.

Suinter, suer, s'écouler, sortir presque insensiblement en parlant d'une humeur, d'un liquide, d'un vase, d'une pluie, d'un corps poreux, humide. *Sudare*.

Suintement, action de suinter.

Transsuder, passer en sueur au travers des pores. De *trans*, à travers, et de *sudare*, suer.

Transsudation, action de passer à travers; se dit de certains vases de terre, fabriqués en Espagne, qui ont la propriété de rafraîchir l'eau, parce que leurs pores nombreux facilitent l'évaporation.

SUFFÈTES, magistrats, juges de Carthage. De l'héb. *schefet*, juge.

SUFFIRE, être capable de remplir seul ce qu'on désire; pouvoir fournir; satisfaire entièrement; avoir la quantité nécessaire; offrir ce qui suffit. *Sufficere*, mettre à la place, substituer, tenir lieu de tout autre moyen.

SUFFISANT, qui suffit; orgueilleux, vain, présomptueux. *Sufficiens*.

SUFFISANCE, ce qui suffit; ce qui est assez; assurance, présomption du sot; bonne opinion ridicule de soi-même. *Sufficientia*.

SUFFISAMMENT, assez, d'une manière suffisante. *Sufficienter*.

INSUFFISANCE, incapacité, manque de suffisance *Insufficientia*.

INSUFFISANT, qui ne suffit pas; qui manque de la capacité, de l'instruction nécessaires. *Insufficiens*.

INSUFFISAMMENT, avec insuffisance; sans la qualité requise. *Insufficienter*.

SUFFOQUER, étouffer, perdre ou faire perdre la respiration. *Suffocare*, fait de *sub*, et de *fauces*, gorge, gosier.

SUFFOCATION, étouffement, perte de respiration ou grande difficulté de respirer. *Suffocatio*.

SUFFOCANT, qui suffoque.

SUFFRAGE, déclaration de sa volonté, de son choix dans une délibération, une élection; approbation, témoignage de satisfaction. *Suffragium*, voix qu'on donne, de *frangere*, rompre.

SUFFRAGANT, évêque par rapport à son métropolitain, qui lui donnoit son suffrage. *Suffragans*, qui donne sa voix.

SUGILLATION, toute espèce de tache qui survient à la peau dans quelques maladies. *Suggillatio*, contusion, meurtrissure.

SUICIDE, action de se tuer, attentat à sa propre vie; celui qui se tue. Du lat. *cædes suî*, meurtre de soi-même.

SUICIDER (se), se tuer soi-même. *Se occidere*.

SUIE, matière épaisse et noire que la fumée laisse attachée aux parois des cheminées. Du lat. *fuligo*, suivant Ménage. Wachter le dérive de l'angl.-sax. *soote, sooth*, et Skinner de l'all. *sieden*, cuire, d'où *soote*, suie.

SUIF, graisse fondue d'animal, dont on fait la chandelle. Du lat. *sebum*.

SUIVER, *ensuifer*, enduire de suif, faire des chandelles de suif. *Sebare*.

SÉBACÉ, qui est de la nature du suif. humeur qui est à peu près de la consistance du suif; glandes qui filtrent cette humeur. *Sebaceus, sebosus*.

SÉBACIQUE, acide particulier qu'on retire de la graisse. *Sebacicus*.

SÉBATE, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide sébacique avec différentes bases. *Sebas*.

SUAGE, le coût du suif et des graisses.

SUISSE, pays d'Europe divisé en cantons, et réuni en république. En all. *Schwitzern, Schweizer*.

Le canton de *Schwitz*, ayant joué le plus grand rôle dans la révolution de 1307, devint par cette raison le nom de toute l'Helvétie, laquelle ne comprenoit originairement que les cantons d'Uri, de Schwitz et d'Underwald.

SUISSE, *suissesse*, homme, femme nés en Suisse; qui lui est propre; idiome de la Suisse; portier, concierge venu ou censé venu de la Suisse; gardien d'une église.

SUIVRE, accompagner, escorter, aller après, à la suite. Du lat. *sequi*, *sequor*.

SUITE, ce qui suit, ceux qui suivent; ce qui vient après; ordre, liaison, continuation d'un ouvrage commencé; enchaînement des choses qui se succèdent; issue, succès, effet.

SUIVANT, selon.

SUIVANT, qui suit, accompagne, qui vient après. *Sequens*.

SUIVANTE, femme de chambre qui accompagne sa maîtresse.

SUIVI, accompagné; qui a de la suite; où il y a de l'ordre.

SÉQUELLE, gens qui forment la suite de quelqu'un; suite des choses; nombre de partisans.

SÉQUENCE, *sécance*, suite de cartes d'une même couleur, et dont les nombres se suivent. *Sequentia*.

CONSÉQUENCE, suite de choses; conclusion tirée de propositions; résultat naturel. *Consequentia*, comp. de *cum*, avec, et de *sequi*, suivre.

CONSÉQUEMMENT, d'après les principes admis; d'une manière conforme aux principes reçus; par une suite naturelle.

Conséquent, qui raisonne, agit conséquemment. *Consequens.*

Conséquent, seconde proposition en logique; deuxième terme d'un rapport en mathématiques.

Inconséquence, défaut de conséquence dans les idées, les discours, les actions. *Inconsequentia.*

Inconséquent, qui agit, qui parle contre ses propres principes. *Inconsequens.*

Subséquent, qui s'ensuit, qui vient naturellement après. *Subsequens*, de *sub*, après, et de *sequi.*

Subséquemment, ensuite, après.

Ensuite, après.

Ensuivant, qui suit.

Ensuivre (s'), dériver, arriver, venir naturellement. *Insequi.*

Poursuivre, courir après quelqu'un pour l'atteindre; tâcher d'obtenir; continuer, reprendre un travail interrompu. *Prosequi.*

Poursuite, action de poursuivre; action en justice; soins assidus pour le succès, l'obtention.

Poursuivant, qui poursuit, qui tâche d'obtenir.

Exécuter, suivre un projet, le mettre en pratique; accomplir; saisir les biens, les meubles, les faire vendre; faire mourir par ordre de justice; chanter, jouer d'un instrument. Du lat. *exequi*, pour *exsequi.*

Exécutant, joueur d'instruments, concertant. *Exsequens.*

Exécution, action, manière, facilité d'exécuter; supplice par la main du bourreau. *Exsecutio.*

Exécuteur, qui exécute; bourreau. *Exsecutor.*

Exécutif, pouvoir qui fait exécuter.

Exécutoire, qui donne pouvoir de mettre à exécution.

Inexécutable, qui ne peut être exécuté.

Inexécution, défaut d'exécution.

Persécuter, poursuivre à outrance, à tort ou à raison; presser avec importunité. *Persequi.*

Persécutant, qui persécute; incommode à force d'importunité.

Persécuteur, qui persécute; importun. *Persecutor.*

Persécution, poursuite injuste et violente; importunité. *Persecutio.*

Séquestration, action de mettre en séquestre. *Sequestratio.*

Séquestre, état d'une chose litigieuse remise provisoirement en lieu sûr ou en main-tierce. *Sequestrum.*

Séquestre, gardien du séquestre, celui auquel on confie le dépôt. *Sequester.*

Séquestrer, mettre en séquestre; écarter quelqu'un d'un autre; mettre à part.

Second, deuxième, celui qui suit le premier, qui vient après lui; aide, témoin. Du lat. *secundus*, venu de *sequi.*

Secondaire, accessoire, qui ne vient qu'en second. *Secundarius.*

Seconde, classe de collége qui précède la rhétorique; soixantième de minute. *Secunda.*

Secondement, en second lieu. *Secundò.*

Seconder, aider, assister, favoriser, appuyer quelqu'un; venir après lui; être son second. *Secundare*, fait de *secundus.*

Secondines, le placenta et les membranes qui enveloppent le fœtus dans le ventre de la mère; l'arrière-faix. Du lat. *secundinæ*, *secundinarum*, fait de *secundus*, parce que ces matières sortent les dernières dans l'accouchement.

Secondicier, le second dans une église.

Obsèques, funérailles pompeuses. *Exsequiæ*, *obsequiæ*, d'*ob*, devant, et de *sequor*, suivre.

Obséquieux, qui porte à l'excès les égards, les complaisances, le respect. *Obsequiosus*, fait d'*obsequium*, complaisance; dér. d'*obsequor.*

Selon, suivant; conformément à. De *secundum*, pour *secundo loco.*

Consécutif, qui se suit sans interruption ou immédiatement dans l'ordre des temps.

Consécution, espace de vingt-neuf jours entre les deux conjonctions de la lune et du soleil. De *cum*, avec, et de *sequi*, suivre.

Consécutivement, de suite, immédiatement, sans interruption.

SUMAC, le vinaigrier, arbrisseau à fleur en épi, rosacé, à fruit rafraîchissant, aigrelet, dont on fait du vinaigre. De l'ar. *sumak*, *semuk.*

SUPERBE, fier, hautain, orgueilleux, arrogant; qui est enflé de son mé-

rite, qui s'estime trop; grand, beau, magnifique, somptueux. En lat. *superbus,* que l'on dérive du gr. *huperbas,* qui va par-dessus; part. du verbe *huperbainô;* d'où le lat. *superbire,* s'enorgueillir; fait d'*ire super,* aller par-dessus. D'autres le tirent du gr. *huperbios,* violent, insolent, immense.

Superbe, orgueil, arrogance, présomption, vaine gloire. *Superbia.*

Superbement, d'une manière superbe, orgueilleuse, magnifiquement. *Superbè.*

SUPERCHERIE, fraude astucieuse, tromperie avec finesse; contraction de *supertricherie.*

SUPERFÉTATION, conception d'un nouveau fœtus, quand il y en a déjà un dans la matrice; redondance, inutilité. *Superfœtatio,* de *superfœtare,* concevoir de nouveau. *Voy.* Foetus.

SUPERLATIF, nom adjectif qui augmente la signification, et marque la supériorité dans le plus haut degré; substantif qui a cette propriété. *Superlativus,* fait de *superfero,* porter par-dessus.

Superlativement, au superlatif; on ne peut mieux; au plus haut degré.

SUPERPURGATION, purgation immodérée ou excessive, causée par des remèdes trop irritants. *Superpurgatio.* Voy. Purger, ci-dessus, p. 284, col. 2.

SUPERSTITION, dérangement de tête d'un esprit foible et profondément ignorant; fausse idée de certaines pratiques religieuses, adoptées par crainte ou par espoir; fausse opinion, crédulité religieuse, fondée sur l'ignorance et la stupidité; ce qui conduit souvent au crime; vain présage de certains accidents fortuits; minutie de soin, d'exactitude. *Superstitio,* fait de *supersta,* présent, témoin.

Superstitieux, qui a de la superstition; imbécile qui croit aux choses les plus absurdes; minutieusement exact. *Superstitiosus,* qui importune les dieux par des prières et des sacrifices.

Superstitieusement, avec superstition; d'une manière superstitieuse. *Superstitiosè,* scrupuleusement.

SUPIN, substantif verbal faisant fonction de l'infinitif. *Supinum,* le supin d'un verbe, qui semble oisif et sans action, du verbe *supinare,* renverser, coucher sur le dos ou à la renverse.

Supination, attitude dans laquelle l'avant-bras et la main sont tournés en dehors et en dessus. *Supinatio,* dérangement.

Supinateur, qui contribue à la supination; muscle qui opère la supination. *Supinator.*

SUR, préposition qui marque en général la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est placée au-dessous d'elle; de plus une surabondance, un excès; la proximité, joignant, touchant. Du lat. *super* ou de *sursum,* fait du gr. *huper,* dans la même signification.

Super, préposition latine qui marque une situation, une prééminence, un excès.

Supère, qui est en haut, qui est élevé. *Superus.*

Supération, excédant de mouvement d'une plante sur une autre. *Supera,* le ciel.

Supérieur, qui est au-dessus, qui a le commandement, l'autorité; directeur d'un monastère. De *superior,* plus haut, plus élevé, plus exhaussé; comp. de *superus,* d'en haut, qui est en haut.

Supériorité, dignité, autorité de supérieur; mérite; excellence au-dessus des autres. *Superioritas.*

Supérieurement, d'une manière supérieure, avec avantage; parfaitement bien. *Superiùs,* plus haut.

Souverain, monarque, chef suprême, absolu; en qui réside la souveraineté; très-excellent en son genre. De l'it. *sovrano,* fait de *supra,* sur, au-dessus, compar. de *supera,* le ciel.

Souveraineté, autorité suprême; lieux qui lui sont soumis.

Souverainement, d'une manière souveraine; avec une autorité absolue; sans appel; parfaitement; on ne peut plus.

Suprême, au-dessus de tout en son genre. *Supremus,* très-haut, de *superimus,* le plus haut.

Suprématie, droit des rois d'être chefs d'une religion. *Supremitas.*

SUR, *suret,* qui a un goût acide, aigrelet. De l'allem. *saur,* d'où *saurrach,* épine-vinette.

Surelle, nom de l'oseille dans plusieurs départements, à cause de son goût aigret.

SUR, *adj.*, certain, infaillible, indubitable, incontestable, inévitable; qui doit arriver; à qui l'on peut se fier. *Securus.*

Sûrement, d'une manière sûre; certainement. *Securè.*

Sûreté, éloignement de tout danger; état de celui qui n'a rien à craindre; caution, garantie, gage, nantissement. *Securitas.*

Sécurité, tranquillité d'esprit; absence de crainte. *Securitas.*

Assurer, affirmer, attester, rendre temoignage; donner de la solidité, de l'aplomb.

Assurance, certitude, confiance, sécurité; hardiesse, fermeté, sang-froid; garantie des pertes éventuelles.

Assuré, hardi, sûr, certain, sans crainte; qui a un contrat d'assurance.

Assurement, certitude, assurance, nantissement, promesse.

Assurément, certainement, sans doute.

Assureur, qui assure contre le naufrage, l'incendie, etc.

Rassurer, raffermir, rendre l'assurance, la confiance.

SURAL, qui appartient au gras de la jambe. Du lat. *suralis*, fait de *sura*, le gras de la jambe.

SURCOSTAUX, muscles situés sur les côtes; releveurs des côtes. *Suprà costales.* Voy. Côte.

SURCULEUX, qui est garni de nouvelles branches, qui a quantité de rejetons. *Surculosus*, de *surculus*, branche; fait de *surus*, pieu.

SUREAU, * *suseau*, arbrisseau à fleurs monopétales et terminales en ombelles. Du lat. *sambucus*.

Surard, vinaigre préparé avec des fleurs de sureau.

SURÉMINENT, éminent au suprême degré. *Voy.* Mont.

SUR-ÉPINEUX, placé au-dessus de l'épine du dos; muscle du bras qui s'attache à la fosse super-épineuse de l'omoplate. *Suprà spinosus.* Voy. Épine.

SURÉROGATION, ce qui est fait en sus des obligations rigoureuses; au-delà des promesses. *Voy.* Rogations.

Surérogatoire, au-delà de ce qu'on est obligé de faire.

SURHUMAIN, au-delà des facultés humaines. *Voy.* Homme.

SURHUMÉRAL, de l'omoplate. *Voy.* Humérus.

SURIN, nom propre d'homme, corrompu de celui de *Séverin.*

SURLONGE, partie du bœuf où se trouve l'aloyau. *Voy.* Long.

SURNUMÉRAIRE, qui est au-dessus du nombre déterminé; commis sans paie, aspirant à un emploi lucratif. *Voy.* Nombre.

SUROS, tumeur dure qui vient sur l'os de la jambe du cheval. *Voy.* Os.

SURPLUS, ce qui excède, le reste; ce qui est en trop. *Voy.* Plus.

SURRÉNAL, placé au-dessus des reins. *Suprà renalis.* Voy. Rein.

SUS, sur, au-dessus. Du lat. *sursum*, du gr. *huper.*

Sus, *interj.* pour exhorter, exciter, pour courir après; *adv.*, par-delà, par-dessus, en outre, au-delà.

Dessus, avantage, partie supérieure; l'opposé de la basse; qui chante la première partie; suscription; ici, là, sur.

La-dessus, cela étant, sur cela.

Par-dessus, ce qu'on donne au-delà du prix; instrument de musique à cordes.

Susdit, nommé, énoncé ci-dessus, ci-devant.

SUSCEPTIBLE, qui s'offense aisément; trop sensible ou délicat; qui peut être modifié; qui peut recevoir telle qualité, telle modification. *Susceptus*, fait de *susceptare*, fréquent. de *suspire*, formé de *sub capere*, recevoir, prendre.

Susceptibilité, disposition à se choquer trop aisément, à s'offenser presque sans sujet; sensibilité excessive.

Susception, action de prendre les ordres sacrés. *Susceptio*, entreprise; secours, aide, protection.

Intus-susception, introduction d'un suc dans un corps organisé, pour concourir à sa croissance. *Inter-susceptio.*

SUSCITER, faire naître, faire paroître; attirer, causer des embarras, pousser, inciter. *Suscitare*, exciter, pousser; mouvoir de bas en haut; fait de *sursum citare*, ou de *sub exercitare*, exciter en dessous.

Suscitation, suggestion, instigation, sollicitation. *Suscitatio*, résurrection.

Ressusciter, ramener, revenir de la

mort à la vie; guérir d'une maladie désespérée; renouveler.

SUSURRE, bruit sourd; bruit que l'on fait en parlant bas. Du lat. *susurrum*, onomatopée du bruit des lèvres quand on parle bas.

SUZERAIN, seigneur qui possédoit en propre un fief, dont d'autres fiefs relevoient, qui avoit justice en propre, enfin qui étoit un souverain absolu dans son canton. *Voy.* SUR.

SUZERAINETÉ, qualité de suzerain.

SVELTE, léger, dégagé, délié, menu, delicat, élégant. De l'it. *svelto*, qui a la même signification.

SYBARITE, homme voluptueux, livré à la mollesse, très-sensible au moindre mal; ainsi nommé par allusion aux habitants de Sybaris, dans la grande Grèce, fameux par leur mollesse excessive. Du gr. *sybaris, sybarita.*

SYCOMANCIE, sorte de divination des Grecs et des Romains, qui se pratiquoit avec des feuilles de figuier, sur lesquelles on écrivoit les questions dont on vouloit avoir la solution. Du grec *suké*, figuier, et de *mantéia*, divination.

SYCOMORE, érable blanc de montagne; arbre à larges feuilles semblables à celles de la vigne, du figuier, du mûrier. Du gr *suké*, et de *moréa*, mûrier.

SYCOPHANTE, calomniateur, méchant, chicaneur, qui fait un procès pour des bagatelles. En lat. *sycophanta*, du gr. *sukophantés*, délateur, et ensuite calomniateur; dér. de *sukophantéô*, je dénonce les voleurs de figues et de figuiers; comp. de *sukon*, figue, et de *phainô*, je montre, j'accuse, je dénonce. Une loi d'Athènes défendoit de transporter des figuiers hors du territoire de l'Attique; comme on abusa de cette loi pour accuser toutes personnes indistinctement, on donna le nom de sycophante à tout homme méchant et calomniateur.

SYCOSE, tumeur à l'anus semblable à une figue. Du gr. *sukosis*, fait de *sukon*, figue, qui vient de *suké*, figuier.

SYLLABE, son de voix ou partie d'un mot composée d'une ou de plusieurs voyelles jointes ou non à une consonne ou à plusieurs, et ne formant qu'un son. Du gr. *sullabé*, fait de *sullambanô*, comprendre; composé de *sun*, avec, et de *lambanô*, je prends, parce que la syllabe est proprement ce qui est compris dans une seule émission de voix.

SYLLABAIRE, petit livre pour apprendre à lire, ou qui contient des principes de lecture.

SYLLABER, assembler des lettres.

SYLLABIQUE, qui appartient aux syllabes.

SYLLABISER, ranger, diviser par syllabes.

SYLLABISATION, art de former, de prononcer les syllabes.

DÉCASYLLABE, *décasyllabique*, vers composés de dix syllabes. De *déka*, dix, et de *sullabé*.

DISSYLLABE, mot composé de deux syllabes. De *dis*, deux fois, d'où vient *disson*, double, et de *sullabé*.

DISSYLLABIQUE, du dissyllabe.

ENDÉCASYLLABE, *hendécasyllabe*, vers grec et latin, composé de onze syllabes. De *hendéka*, onze, et de *sullabé*.

IMPARISSYLLABE, déclinaison grecque qui, au génitif singulier, a une syllabe de plus qu'au nominatif.

MONOSYLLABE, mot formé d'une seule syllabe. De *monos*, seul, unique, et de —.

MONOSYLLABIQUE, vers composé de mots monosyllabes.

PARISYLLABIQUE, déclinaisons grecques qui ont un égal nombre de syllabes au nominatif et au génitif singulier. Du lat. *par*, égal, et du gr. —.

POLYSYLLABE, qui est de plusieurs syllabes; écho qui répète plusieurs syllabes. De *polus*, plusieurs, et de —.

POLYSYLLABIQUE, à plusieurs syllabes.

TRISYLLABE, mot composé de trois syllabes. De *treis*, trois, et de —.

TÉTRASYLLABE, mot composé de quatre syllabes. De *tettara*, quatre, et de —.

SYLLEPSE, emploi d'un mot au propre et au figuré; expression qui tient plus à la pensée qu'à la règle; figure de grammaire par laquelle on conçoit le sens autrement que les mots ne le portent. Du gr. *sullépsis*, prise, acception; fait de *sullambanô*, je comprends, dont la racine est *lambanô*, je prends.

SYLLOGISME, raisonnement renfermé dans trois propositions, ou de deux propositions et d'une conclusion, la majeure, la mineure, la conséquence; *exemple:* la vertu rend heureux; nous voulons l'être; donc, il faut la prati-

quer. Du lat. *syllogismus*, en gr. *sullogismos*, raisonnement, conclusion ; fait de *sullogizomai*, je raisonne, je conclus par raisonnement; composé de *sun*, avec, et de *logos*, raison, discours ; dér. de *légó*, je dis, je parle.

Syllogistique, qui concerne le syllogisme.

Syllogiser, *syllogistiquer*, argumenter, ergoter en syllogisme.

SYLPHE, *sylphide*, nom donné par les cabalistes aux prétendus génies élémentaires de l'air. Du gr. *silphé*, sorte d'insecte qui ne vieillit jamais.

SYLVAIN, dieu champêtre, dieu des forêts; papillon des bois. Du lat. *sylvanus*, fait de *sylva*, forêt. *Voy*. Selve.

Sylvatique, qui vient ou croît dans les forêts. *Sylvaticus*.

Sylvestre, plante qui vient ou croît sans culture. *Sylvestris*.

Sylvic, sorte d'anémone des bois. De *sylva*.

Transylvanie, province d'Europe. *Transylvania*, de *trans*, par-delà, au-delà, et de *sylvania*, forêt, bois.

SYMBOLE, figure, signe, image par lesquels une chose est désignée; marque, caractère qui sert à représenter une chose ; formulaire des principaux articles de la foi catholique ; saint Cyprien est le premier, dit-on, qui ait employé le mot *symbole*, dans le sens d'abrégé de la foi chrétienne. Du lat. *symbola*, en gr. *sumbolon*, conférence ; dér. de *sumballó*, je compare, je confère.

Symbolique, image, figure qui sert de symbole, figure allégorique. *Symbolicus*.

Symboliser, avoir du rapport, de la conformité.

Symbologie, partie de la pathologie qui traite des signes ou des symptômes des maladies. Du gr. *sumbolon*, signe, indice, et de *logos*, traité, discours.

Symbologique, traité des signes des maladies.

SYMPÉTALIQUE, étamines qui réunissent les pétales, de manière à donner l'apparence monopétale à une corolle polypétalée. Du gr. *sun*, avec, ensemble, et de *pétalon*, feuille. *Voy*. Pétale.

SYMPLÉGADES, nom de deux îles, ou plutôt de deux écueils situés près du canal de la mer Noire, au détroit de Constantinople, et si voisins l'un de l'autre qu'ils semblent s'entrechoquer. Du gr. *sumplégas*, qui s'entrechoque avec un autre; fait de *sumplésső*, froisser l'un contre l'autre.

SYMPODE, qui a les pieds réunis ; poissons ainsi nommés parce qu'ils ont les pieds postérieurs réunis en forme de nageoires. De *sun*, avec, et de *pous*, *podos*, pied. *Voy*. Pied.

SYMPOSIARQUE, celui que le sort faisoit roi du festin chez les Grecs. *Sumposiarchés*, fait de *sumposion*, festin, et d'*arché*, commandement.

SYMPTOME, présage, signe précurseur d'une maladie, ou qui dénote son existence. Du gr. *sumptôma*, accident, ce qui tombe ou arrive avec quelque autre chose ; de *sun*, avec, ensemble, et de *piptó*, je tombe, j'arrive.

Symptomatique, qui tient du symptôme ou qui en dépend.

Symptomatologie, partie de la médecine qui traite des symptômes des maladies. De *sumptôma*, et de *logos*, discours.

SYMPTOSE, affaissement du corps et de ses membres par excès de lassitude et de foiblesse. Du gr. *sumptósis*, contraction, compression; fait de *piptó*, je tombe.

SYNAGÉLACTIQUE, poissons qui nagent par bandes. Du gr. *sun*, avec, et d'*agélazó*, j'assemble ; qui se rassemble en troupeau.

SYNAGOGUE, assemblée des fidèles sous l'ancienne loi ; lieu destiné au culte des Israélites. Du gr. *sunagógé*, assemblée, congrégation.

SYNALÈPHE, réunion de deux syllabes ou de deux mots en un seul dans la prononciation ; élision d'une voyelle devant une autre. Du gr. *sunaléiphé*, *sunaloiphé*, fait de *sunaléiphó*, je confonds, je joins ensemble ; formé de *sun*, ensemble, et d'*aléiphó*, j'efface, pour indiquer que les deux voyelles qui se rencontrent, se mêlent ensemble et se confondent.

SYNALLAGMATIQUE, contrat par lequel les parties s'engagent mutuellement et réciproquement. Du gr. *sunallagma*, commerce, échange; fait de *sunallattó*, contre-échanger, formé de *sun*, ensemble, et d'*allattó*, je change.

SYNANCIE, esquinancie par l'in-

flammation des muscles du pharynx. Du gr. *kanagché*, fait de *kuon*, chien, et d'*agchô*, je serre, je suffoque. *Voy.* CHIEN.

SYNANTHÉRIQUE, étamine dont les anthères sont réunies entre elles. Du gr. *sun*, ensemble, et d'*anthèros*, fleuri; dér. d'*anthos*, fleur.

SYNAULÉE, *synaulie*, concert de plusieurs musiciens chez les Grecs, qui jouoient et se répondoient alternativement sur des flûtes, sans aucun mélange de voix. Du gr. *sunaulia*, cohabitation, et par extension, concert de flûtes; dér. dans le premier sens de *sun*, avec, ensemble, et d'*aulé*, demeure, habitation, et dans le second, de *sun*, et d'*aulos*, flûte.

SYNAXE, assemblée des anciens chrétiens pour la prière et pour célébrer la cène. Du gr. *sunaxis*, assemblée, de *sunagô*, je réunis; composé de *sun*, ensemble, et d'*agô*, je conduis.

SYNAXARION, recueil abrégé de la vie des saints.

SYNCARPE, fruit composé de plusieurs petits fruits, comme soudés les uns aux autres, et provenant d'une seule fleur polygynisque. De *sun*, ensemble, et de *karpos*, fruit; fruits réunis.

SYNCELLE, d'abord titre d'office dans l'ancienne église grecque donné aux clercs qui avoient inspection sur la conduite des patriarches, des évêques, des prêtres et des diacres; ensuite l'homme qui demeure, qui couche dans la même chambre qu'un autre. Du gr. *sugkellos*, qui est enfermé dans la même cellule; composé de *sun*, ensemble, avec, de *kella*, cellule, mot que les Grecs du Bas-Empire avoient emprunté du lat. *cella*. *Voy.* CÉLER.

PROTOSYNCELLE, vicaire d'un patriarche, d'un évêque, dans l'Eglise grecque. Du gr. *protosugkellos*, le premier des syncelles, de *prôtos*, premier, et de *sugkellos*, qui demeure dans la même chambre qu'un autre.

SYNCHONDROSE, symphyse cartilagineuse, ou union de deux os par le moyen d'un cartilage. De *sun*, avec, et de *chondros*, cartilage.

SYNCHRÈSE, coagulation, concrétion; passage spontané ou violent d'une substance liquide à l'état solide, par le retranchement de l'humide. *Synchrisis*, du verbe *sugkrinô*, j'épaissis, je coagule.

SYNCHRONE, mouvements qui se font dans le même temps; chute de deux corps qui tombent en même temps. De *sun*, avec, ensemble, et de *chronos*, temps. *Voy.* CHRONIQUE.

SYNCHRONISME, rapport des choses faites ou arrivées en même temps.

SYNCHYSE, transposition de mots, qui trouble l'ordre et l'arrangement d'une période. De *sun*, avec, et de *chuô*, je répands, d'où le verbe *sugchuô*, je confonds.

SYNCRANIENNE, la mâchoire supérieure, parce qu'elle tient au crâne par des sutures fermes et très-solides. De *sun*, avec, et de *kranion*, crâne. *Voy.* CRÂNE.

SYNCRÉTISME, conciliation, rapprochement de sectes, de communions. Du gr. *sugkrêtismis*, réunion, assemblage.

SYNCRÉTISTE, philosophe qui désire concilier les différents systèmes, les opinions de toutes les sectes.

SYNCRITIQUE, nom donné aux remèdes astringents et coercitifs. *Syncriticus*, du verbe *sugkrinô*, je resserre, je fige. *Voy.* CRISE.

SYNDÉRÈSE, remords de conscience; inclination naturelle qui porte à l'équité et prend toujours le parti le plus sûr. Du gr. *suntérésis*, composé de *sun*, ensemble, et de *téréô*, j'observe, parce que la conscience, sentinelle vigilante, observe tout, et nous reproche le mal que nous commettons.

SYNDESMOGRAPHIE, description des ligaments du corps humain. De *sundesmos*, lien, ligament, et de *graphô*, je décris.

SYNDESMOLOGIE, traité sur les ligaments. De —, et de *logos*, discours.

SYNDESMO-PHARYNGIEN, muscle qui s'attache aux ligaments du cartilage thyroïde et au pharynx. *Voy.* PHARYNX.

SYNDESMOSE, sorte de jonction des os par le moyen des ligaments. Du gr. *sundesmos*.

SYNDESMOTOMIE, dissection des ligaments. De —, et de *tomé*, dissection, fait de *temnô*, je coupe.

SYNDIC, chargé des affaires d'un corps, d'une communauté; chacun des

deux créanciers, qui, dans une faillite, sont chargés de veiller sur les intérêts de tous. Du gr. *sundikos,* avocat chargé de défendre une cause; fait de *sun*, avec, ensemble, et de *diké*, cause, procès. *Voy*. Dire.

Syndical, qui a rapport au syndic.

Syndicat, charge de syndic, durée de ses fonctions.

SYNECDOCHE, *synecdoque*, figure de rhétorique par laquelle on prend le plus pour le moins ou la partie pour le tout, le genre pour l'espèce, ou l'espèce pour le genre. Du gr. *sunekdoché,* compréhension, conception; formé de *sun*, ensemble, et de *déchomai*, je prends, je reçois.

SYNECPHONÈSE, contraction, réunion de deux syllabes dans la prononciation. De —, et de *ekphônéô*, je prononce. *Voy*. Phonie. On a dit aussi dans le même sens :

SYNÉRÈSE, réunion de deux syllabes en une seule. Du gr. *sunairésis*, fait de —, et de *hairéô*, je prends.

SYNERGISTES, secte de luthériens qui enseignoient le concours de Dieu et du pécheur dans sa conversion. De *sunergéô*, j'aide, je seconde; formé de —, et d'*ergon*, travail.

SYNÉVROSE, *syneurose*, *synnévrose*, articulation ligamenteuse, ou réunion de deux os par le moyen des ligaments. De *sun*, et de *neuron*, nerf; liaison par les ligaments. *Voy*. Nerf.

SYNGÉNÉSIE, dix-neuvième classe des plantes de Linné dont les fleurs ont les étamines réunies par leurs sommets ou leurs anthères, en forme de cylindre. De *sun*, et de *génésis*, génération, qui vient de *géinomai*, je nais; génération réunie. *Voy*. Genre.

Syngénésique, qui appartient à la syngénésie.

SYNGNATHES, aiguilles de mer, poissons ostéodermes, qui ont l'ouverture de la bouche très-petite et sans dents. De *sun*, et de *gnathos*, mâchoire.

SYNODE, assemblée des curés catholiques, des ministres protestants, des instituteurs. *Sydonus*, du gr. *sunodos*, assemblée publique où l'on se rend de tous côtés; composé de *sun*, et d'*hodos*, voie, chemin.

Synodal, qui appartient au synode.

Synodalement, en synode.

Synodatique, qui se fait dans le synode.

Synodies, grandes synodales; rentes payées par le curé à son évêque. *Synodia*.

Synodique, recueil des actes d'un synode; lettre écrite au nom d'un concile; révolutions des planètes considérées relativement à leur conjonction avec le soleil. *Synodicus*, qui se trouve sur le même chemin avec un autre.

Synodite, moine qui vit en communauté.

SYNODON, poisson de mer dont la mâchoire est garnie d'un grand nombre de dents pressées et serrées. Du gr. *sun*, et d'*odous*, dent. *Voy*. Dent.

SYNOECIES, *synœcies*, fêtes de Minerve à Athènes, instituées par le roi Thésée, en mémoire de la réunion de ses habitants en cité. *Sunoikia*, de *sunoikéô*, habiter ensemble; composé de *sun* et d'*oikos*, maison, ou d'*oikéô*, j'habite.

SYNONYME, mot, expression qui a strictement ou à peu près la même signification qu'un autre. Il est aujourd'hui reconnu qu'il n'y a point de synonymes parfaits dans aucune langue. *Sunénumos*, qui a même nom ou signification qu'un autre; formé de *sun*, et d'*onoma, onuma*, nom. *Voy*. Nom.

Synonymie, qualité des mots synonymes; art de rassembler les noms différents, tant génériques que spécifiques, que les sciences ou les arts ont reçus des divers auteurs qui les ont traités. *Synonymia*, assemblage de mots dont le sens est à peu près le même.

SYNOPTIQUE, tableau, table qui s'offre d'un même coup d'œil. *Synopticus*, de *sun*, ensemble, et d'*optomai*, je vois; ce que l'on voit à la fois dans son ensemble, dans sa totalité. *Voy*. Opter.

SYNOQUE, fièvre continue sans redoublement. *Synochus*, du gr. *sunéchés*, dér. du verbe *sunéchô*, je contiens, je comprends; composé de *sun*, et d'*échô*, je tiens.

SYNOSTÉOGRAPHIE, description des jointures des articulations des os. De *sun*, d'*ostéon*, os, et de *graphô*, je décris. *Voy*. Os.

Synostéologie, traité de la connexion ou de l'articulation des os. De *sun*, d'*ostéon*, os, et de *logos*, discours.

Synostéotomie, dissection ou prépa-

ration anatomique des articulations. De *sun*, d'*ostéon*, os, et de *tomé*, incision, dissection; fait de *temnô*, je coupe, je divise.

SYNOVIE, liqueur albumineuse, qui lubrifie les articulations, et dont la concrétion contribue à former les ankiloses. *Synovia*, du gr. *sun*, avec, et d'*ôon*, *ôon*, œuf, parce que son nom vient de sa ressemblance avec le blanc d'œuf. *Voy*. Œuf.

Synovial, glande qui sert à séparer la synovie; qui a rapport à la synovie.

SYNTAXE, arrangement, construction des mots, des phrases selon les règles de la grammaire; livre qui contient ces règles. *Syntaxis*, du gr. *suntaxis*, construction, fait de *suntassô*, je construis, composé de *sun*, avec, ensemble, et de *tassô*, j'arrange.

SYNTEXIS, épuisement ou abattement des forces, colliquation des parties solides d'un corps. De *suntexis*, colliquation, dissolution. De *sun*, et de *tékô*, je fonds, je dissous.

SYRIE, pays fort vaste en Asie, l'ancien pays des Assyriens. De l'ar. *Souria*, selon la traduction perpétuelle de l'*y* en *ou* arabe.

Syriac, *syriaque*, langue des anciens Syriens. *Syrius*.

Syrien, de la Syrie, né en Syrie.

SYRINX, la flûte de Pan à sept tuyaux, ou le sifflet de chaudronnier. Du lat. *syrinx*, du gr. *surigx*, tuyau, roseau, flûte; fait de *surissô*, je siffle.

Syringoïde, pierre qui ressemble à un amas de roseaux pétrifiés. De *surigx*, et d'*eidos*, forme, figure, ressemblance.

Syringotome, instrument de chirurgie propre pour l'opération de la fistule. *Syringotomus*, fait de —, et de *tomé*, coupure; dér. de *temnô*, je coupe.

Syringotomie, opération de la fistule.

Seringat, pour *syringa*, arbrisseau à fleurs blanches, d'une odeur suave. *Syringa*, de *surigx*, parce que son bois, vidé de sa moelle, est creux comme une flûte.

Seringue, petite pompe pour attirer et repousser l'air ou les liquides; pour donner des lavements, pour faire des injections dans les plaies, les ulcères, etc. *Syringa*.

Seringuer, pousser une liqueur avec une seringue.

SYRPHES, genre d'insectes dyptères à suçoir de quatre pièces. Du gr. *surphos*, insecte semblable au cousin.

SYRTES, les sèches de Barbarie, écueils de la mer Méditerranée sur les côtes d'Afrique contre lesquelles les vaisseaux sont jetés par les vents et les flots; terres désertes et sablonneuses où les vents poussent les sables tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. Du gr. *surtés*, fait de *suréin*, j'attire, j'entraîne.

SYSSARCOSE, union ou liaison des os, par le moyen des chairs ou des muscles. De *sun*, et de *sarx*, *sarkos*, chair. *Voy*. Cercueil.

SYSTALTIQUE, mouvement du cœur, des artères, et de toutes les parties qui, par leur force élastique, se contractent et se dilatent alternativement. *Systalticus*, du gr. *sustellô*, je resserre, je contracte.

SYSTÈME, union réciproque des parties d'un tout; assemblage de propositions, de principes et de conséquences formant une doctrine; un dogme, une opinion. Du gr. *systéma*, assemblage, du verbe *sunistémi*, j'assemble, je compose; formé de *sun*, avec, ensemble, et de *histémi*, je place.

Systématique, qui appartient à un système; qui fait, qui aime à bâtir des systèmes.

Systématiquement, d'une manière systématique.

SYSTYLE, édifice où les colonnes sont éloignées les unes des autres de deux de leurs diamètres. De *sun*, et de *stulos*, colonne.

SYZYGIE, conjonction et opposition d'une planète avec le soleil; temps de la nouvelle et de la pleine lune. Du gr. *suzugia*, fait de *sun*, avec, ensemble, et de *zeugnuô*, je joins.

T

T, vingtième lettre de l'alphabet, seizième consonne, a été employée par les anciens au lieu du C ou D, et de l'L. Comme lettre numérale, T vaut cent

soixante, et avec une ligne au-dessus, T̄, cent soixante mille.

T, nom d'un bandage, ainsi nommé parce que sa forme ressemble à celle de cette lettre.

TABAC, plante usuelle dont on fume les feuilles enivrantes, et dont on fait une poudre sternutatoire, purgative; elle est originaire de l'île de Tabasco, et fut envoyée en France dans l'année 1560, par Jean Nicot de Nîmes, médecin, et ambassadeur de France en Portugal. Le tabac porta successivement les noms de *pétun*, de *nicotiane*, et d'*herbe à la reine*.

Tabatière, * *tabaquière*, boîte à mettre du tabac. Le tabac se vendit d'abord en rouleau, et il étoit du bon ton parmi les petits-maîtres du siècle de Louis XIV de porter une boîte nommée *grivoise*, laquelle contenoit une râpe; après avoir réduit le tabac en poudre, le râpeur en présentoit à ses voisins. Dans plusieurs de nos provinces, les bourgeois font leur provision de tabac, et l'achètent en carotte: des râpeurs se rendent chez eux avec leurs ustensiles, le réduisent en poudre plus ou moins fine, puis le mettent dans des bocaux.

Tabagie, lieu de réunion où l'on fume du tabac et où l'on boit de la bière.

TABARD, manteau court en usage pour les gens de guerre à cheval, lors même que toute la nation portoit des habits longs: les ecclésiastiques portèrent aussi de ces manteaux, mais beaucoup plus longs, et descendant presque jusqu'aux talons. En bass. lat. *tabardum*, en it. *tabarro*, *tabarino*; en esp. *cavardo*.

Tabarin, nom d'un charlatan qui parut en France vers le commencement du XVIIe siècle, et qui fut ainsi appelé à cause du *tabard* ou petit manteau qu'il portoit, et qu'à son exemple les valets fripons ou bouffons portent encore aujourd'hui sur le théâtre, dans les rôles de Covielle, de Crispin, de Gros-René, etc.

Tabarinade, bouffonnerie, action de Tabarin.

TABERNACLE, petit coffre placé sur l'autel, qui renferme le ciboire; tente des Israélites; celle où l'arche d'alliance reposoit dans le désert. Du lat. *tabernaculum*, fait de *tabula*, tente, pavillon, boutique, échoppe.

TABÈS, mot latin qui signifie consomption, atrophie, phthisie, marasme, spleen; il se prend aussi pour *sanie* ou sang corrompu qui coule des ulcères sordides et malins. De *tabere*, se putréfier, se corrompre; fait du gr. *takô*; en dor. *tékô*, se liquéfier.

Tabide, hectique, maigre, exténué, consumé par le marasme, la phthisie. *Tabidus*.

Tabifique, qui cause la consomption, le marasme. *Tabificus*, de *tabes*, et de *facio*, je fais.

TABIS, *taby*, * *zatabis*, *tabith*, sorte d'étoffe de soie faite par ondes, dont on établissoit des robes et des jupes, et aujourd'hui des garnitures pour les livres. Huet pense que ces mots ont été faits du royaume de Thibet, *Thébeth*, d'où venoient ces étoffes; les Italiens, desquels nous avons emprunté la chose et le nom, disent *tabi*.

Tabiser, rendre une étoffe ondée à la manière du tabis; garnir un livre de tabis.

TABLE, planche sur des pieds; lame de métal; le haut d'un instrument à cordes; sommaire d'un livre; tout ce qui est large et à plat en forme de table; table d'un livre, tableau raccourci par ordre alphabétique de tout ce qu'il contient. Du lat. *tabulla*, ais, planche, plaque, feuille.

Tabellion, notaire de campagne qui, dressant les actes entre particuliers, les écrivoit sur des tablettes, et qui les écrit aujourd'hui sur du papier ou du parchemin. *Tabularius*.

Tabellionnage, notariat de village; office de tabellion.

Tablature, table pour la musique et pour indiquer le chant aux musiciens; peine, embarras, difficulté. *Tabularia*.

Tableau, ouvrage de peinture, de gravure, fait sur une petite table; description; table, liste.

Tablée, ceux qui sont à une même table; situation d'un homme couché.

Tabler, caser, en terme du jeu de trictrac; compter sur une chose, la tenir pour certaine.

Tablette, petite table; planche pour recevoir quelque chose; pierre platte; composition d'apothicaire; agenda.

Tabletier, ouvrier qui fait des trictracs et des damiers, anciennement appelés *jeux de tables*.

Tabletterie, métier, ouvrage, commerce de tabletier.

Tablier, morceau d'étoffe qu'on met devant soi ; ainsi dit de ce que l'on s'en servoit au *jeu de tables ;* échiquier ; ornement sculpté sur la face d'un piédestal.

Tabloin, plate-forme de madriers pour établir une batterie de canons.

Tabouret, corruption de *taboulet*, petite table, siége carré peu élevé qui, étant sans dossier, a la forme d'une petite table.

Tabulaire, concernant les tables de logarithme ; religieuse qui indique aux autres leurs fonctions.

Tavelé, marqueté, tacheté, marqué de petites taches qui ressemblent à de petites tables. *Tabulatus*.

Taveler, moucheter, tacheter.

Tavelure, bigarrure d'une peau tavelée.

Attabler, mettre à table.

Entablé, cheval dont les hanches devancent les épaules.

Entablement, partie d'un ordre d'architecture, composé d'un architrave, d'une frise et d'une corniche.

Entabler, avoir les hanches qui devancent les épaules.

Intabuler, inscrire sur une liste ; comprendre dans la table des matières.

Retable, ornement contre lequel un autel est appuyé ; coffre d'un autel.

TAC, TIC, TOC, mots factices qui expriment le bruit des corps durs et secs qui frappent les uns sur les autres. En lat. *tangere*, que l'on dérive du gr. *thigô, thigtanô*, je touche, je frappe.

Tac, maladie contagieuse qui attaque les brebis et les moutons ; elle s'annonce par des clous ou de larges taches, et se gagne par le contact. Du lat. *tactum*, part. de *tangere*.

Tac-tac, *tic-tac, toc-toc ;* ces mots marquent un battement réglé, un mouvement réitéré et uniforme, comme celui d'un marteau qui frappe, d'un balancier d'horloge, des pulsations du sang, des palpitations du cœur. Les anciens ont employé ces onomatopées. *Tax, tax erit dorso meo*, dit Plaute dans son *Amphytrion*, on fera *tac-tac* sur mon dos.

Tache, marque de saleté, empreinte de salissure, qui provient par le tact ; résultat d'une action coupable ; souillure de l'âme, de l'honneur ; défaut, imperfection dans un ouvrage de science, de littérature ou d'arts ; signe naturel sur la peau de l'homme ou sur le poil des animaux, qui change la couleur de l'épiderme. De *tactum*.

Taché, parties des plantes marquées d'une ou plusieurs taches, dont le nombre est déterminé.

Tacher, mettre des taches, faire des taches, salir.

Tâche, la quantité d'ouvrage à laquelle on doit toucher et qu'on doit faire dans un temps déterminé.

Tâcher, s'efforcer de remplir sa tâche ; avoir pour but.

Tacheté, marqueté, couvert de taches.

Tacheter, marquer de taches, couvrir de taches éparses.

Tact, sens du toucher ; justesse et finesse de jugement en matière de goût. *Tactus*.

Tactée, note si brève qu'on n'en fait sentir que le commencement.

Tacticien, habile dans le tact ou la tactique. *Tacticus*.

Tactile, aisé à toucher, qui est ou peut être l'objet du tact.

Taction, action de toucher, de prendre avec la main. *Tactio*.

Tactique, science du toucher ; au figuré, l'art de ranger les troupes en bataille, et de faire les évolutions militaires. *Tacticus*, du gr. *taktikê*, qui a le même sens, dér. de *taktos*, part. de *tassô*, ranger, mettre en ordre.

Taie, tache blanche qui se forme sur l'œil.

Tancer, battre, réprimander, corriger.

Tance, correction, réprimande que le peuple prononce *danse*.

Tangente, ligne droite qui touche une courbe. Du lat. *tangere*.

Attacher, joindre fortement ; unir par une attache ; joindre, lier par un sentiment d'amitié.

Attachant, qui attache, qui fixe l'attention.

Attache, *attachement*, lien, union,

affection. En ancien langage *attaque*, affiche.

Attaquer, assaillir, se mettre en état d'agression : a été fait par corruption d'*attacher*; il signifioit faire des taches; marquer de taches.

Attaquable, qui peut être attaqué.

Attaquant, assaillant, qui attaque.

Attaque, action d'attaquer; commencement de combat; en ancien langage, petite bougie avec laquelle on alloit à l'offrande, puis ensuite qu'on attachoit au triangle du chandelier de l'église.

Contact, point où deux choses font *tac* en se touchant; au figuré, attouchement de deux corps; rapprochement. *Contactus*.

Intact, auquel on n'a pas touché. *Intactus*.

Intactile, qui ne peut tomber sous le tact.

Intangible, qui échappe au tact.

Contagion, mal qui se communique par le contact. *Contagio*, *contagium*, de *cum*, et de *tangere*, toucher, parce que la contagion se communique par le toucher.

Contagieux, qui se prend par le contact.

Détacher, ôter les taches; au figuré, dégager d'un lien, défaire, délier, enlever.

Détachement, action de détacher; partie extraite d'un tout.

Entacher, couvrir de taches; infecter, gâter, salir.

Intègre, qui est dans son entier, à quoi l'on n'a pas touché; qui ne peut être corrompu. Du lat. *integer*, composé de *in* priv., et de *tangere*, toucher.

Intégral, calcul du fini par l'infiniment petit.

Intégralement, en entier.

Intégrant, qui forme l'intégrité d'un tout.

Intégration, action d'intégrer.

Intégrer, trouver l'intégrale d'une quantité différentielle. *Integrare*.

Intégrité, état d'un tout complet, d'une chose qui n'est ni entamée, ni endommagée. *Integritas*.

Réintégrer, remettre en possession.

Réintégrande, rétablissement dans la jouissance.

Réintégration, action de réintégrer.

Entériner, rendre entier et parfait; ratifier légalement un acte. Entériner les lettres royaux se rendoit en lat. par *integrare litteras regias*.

Entérinement, action d'entériner. Nos pères se servoient du mot *entérineté* pour intégrité.

Entier, qualité de ce à quoi l'on n'a pas touché; complet, qui a toutes ses parties; opiniâtre, obstiné. *Integer*.

Entièrement, tout-à-fait, en entier, totalement. *Integrè*.

Rattacher, attacher de nouveau.

Taquer, *taquonner*, mettre des taquons; niveler une forme avec le taquoir.

Taquoir, *taquon*, ustensile d'imprimerie pour abaisser également les lettres.

Taquet, pièce de bois clouée pour empêcher quelque chose de couler.

Taquin, querelleur toujours prêt à attaquer.

Taquinement, d'une manière taquine.

Taquiner, contrarier, être prêt à frapper.

Taquinerie, caractère taquin, habitude de contrarier.

Tic, mouvement convulsif et fréquent d'un membre ou d'une partie du visage; maladie de cheval; onomatopée, selon Ménage, parce que le cheval qui a le *tic* reproduit ce bruit en frappant de la tête contre sa mangeoire.

Entiché, attaqué du *tic;* opiniâtrement attaché; qui commence à se gâter, en parlant des fruits.

Enticher, avoir le tic, en être atteint; commencer à se gâter.

Tiquer, avoir un tic, en parlant des chevaux.

Tique, insecte noirâtre qui s'attache à la peau des animaux et se gorge de leur sang.

Tiquet, pou de bois qui s'attache.

Tiqueté, corps taché de petits points, imprimés comme au hasard, et semblables aux meurtrissures qui résultent de petits coups dont ce mot rappelle le bruit.

Étiquette, écriteau tiqueté d'écriture; cérémonial des cours ou d'une fête, dont l'ordonnance est tiquetée, où l'on règle les devoirs extérieurs des rangs, des places et des dignités. Dans cette acception, Ménage, d'après Bour-

delot et Huet, le dérive du gr. *stoichos*, ordre, rang. De là *stichus, stichettus, stichetta*, étiquette.

Étiqueter, mettre des étiquettes; distinguer par une étiquette.

Tâter, *taster*, toucher doucement, légèrement à une chose de la main, des lèvres, pour la reconnoître, etc.; essayer, examiner, éprouver.

Tâtement, action de tâter, de toucher.

Tâteur, qui tâte, qui cherche, qui examine; irrésolu.

Tatillon, qui touche à tout, qui tatillone.

Tatillonage, action de tatilloner; minutie du tatillon.

Tatilloner, toucher à tout; s'occuper de détails minutieux, ou de ce qui ne nous regarde pas.

Tâtonner, chercher dans l'obscurité en tâtant; hésiter, procéder avec incertitude.

Tâtonnement, action de tâtonner.

Tâtonneur, qui tâtonne.

Tâtons (à), en tâtonnant, dans l'obscurité.

Retâter, tâter de nouveau.

Toc, sorte de jeu; coup, action de frapper, de toquer.

Tocane, vin nouveau de mère goutte, lequel en sortant fait *toc-toc*.

Toquer, *taquer*, toucher, frapper l'un contre l'autre. *Voy*. Trinquer.

Toque, *toquet*, coiffure de femme; sorte de bonnet, de chapeau qui se met sur-le-champ. En esp. *toca*, coiffure; *tocar*, couvrir la tête.

Tocsin, cloche d'alarme; signal que l'on donne en faisant *toc*, en frappant sur quelque chose. Mot formé de *toquer*, en lat. *tangere*, et de *sing* pour *signum*, c'est-à-dire, d'un son naturel et d'un son abstrait.

Toucher, sens et action du toucher.

Toucher, appuyer, mettre, porter la main sur un objet; faire *tac, tic, toc* sur quelque chose; frapper, éprouver, émouvoir, attendrir; border, intéresser; se joindre. *Tangere*.

Touchant, qui touche, qui intéresse.

Touche, pièce du clavier d'un instrument.

Attouchement, action de toucher.

Attoucher, toucher de près; au figuré, être parent.

Retoucher, toucher de nouveau; au figuré, corriger les défauts, augmenter les beautés.

Retouche, endroit retouché; correction, changement.

Trictrac, jeu dont le nom vient du bruit que font les dames et les dés dont on se sert en jouant. Ménage fait observer avec raison qu'on prononçoit *tictac*; les Allemands et les Anglois le disent encore.

D'où les noms propres *Tascher, Touche, Latouche, Destouches*.

TACHYGRAPHIE, *tachéographie*, l'art fort ancien d'écrire aussi vite que l'on parle. En lat. *tachygraphia*, der. du gr. *tachus, tacheos*, vite, et de *graphô*, j'écris.

Tachygraphique, *tachéographique*, qui a rapport à cet art.

Tachygraphe, *tachéographe*, qui écrit aussi vite que la parole.

Tachygraphiquement, *tachéographiquement*, en tachygraphe.

TAFFETAS, * *taffetaf*, étoffe de soie, tissue comme la toile, qui tire son nom du bruit *tif, taf*, qu'elle fait quand on la remue. Bochard, Covarruvias, Ménage, M. Nodier ont bien reconnu cette onomatopée. En gr. moderne *taphata*, en it. *taffettà*, en esp. *tafatan*.

TAFIA, eau-de-vie de sucre. De l'ind. *tafia*.

TAI-TAI, interjection pour appeler un chien.

Taïaut, cri de chasse à l'aspect du gibier pour animer les chiens.

TAILLE, action de tailler, de couper; manière dont on coupe les étoffes pour en faire les vêtements, les pierres pour les constructions, les arbres pour qu'ils fructifient; art de les tailler; tranchant d'une épée; trait au burin; bois coupé qui pousse de nouveau; division du marc en pièces; bois pour marquer, par des entailles, ce que l'on fournit ou reçoit; opération pour extraire la pierre de la vessie; stature du corps; grosseur des corps; partie entre la basse-taille et la haute-contre; ancien impôt sur la roture; chaque reprise de cartes. Du lat. *talea, talia*, branche d'arbre coupée par les deux bouts pour être plantée, parce que, dit Caseneuve, comme ce rameau est coupé de l'arbre, ainsi la taille est retranchée du bien des ci

toyens. Ce mot pourroit venir de *thallô*, pousser, germer, pulluler, ou de *téleïn*, payer tribu; formé de *télos*, impôt, tribut. Selon Wachter, ce mot viendroit de l'all. *theil*, division, taille, incision, coude, section, segment, d'où le verbe *teilen*, couper, trancher. Les Allemands ont aussi dit *zoll*, dans le sens d'impôt, de tribut, en angl.-sax., en belg., en angl. *toll*, en suéd. *tull*, en bas. lat. *tullia*, dont nous aurions fait *taille*, et dont la racine seroit le gr. *télos*.

Tailler, couper pour ajuster, retrancher avec le ciseau, la serpe, le marteau pour donner la figure voulue; faire l'opération de la pierre; tenir les cartes.

Taillable, sujet à la taille.

Taillade, coupure, balafre dans les chairs; coupure en long dans les étoffes; fracture du crâne par un instrument tranchant.

Taillage, taxe, impôt, tribut. *Voy.* Taille.

Taillader, faire des taillades, découper.

Taillandier, ouvrier qui taille et fabrique les gros instruments en fer.

Taillanderie, métier, fabrique, commerce de taillandier.

Taillant, tranchant d'une lame; partie d'un instrument à couper avec lequel on taille.

Taille (basse), voix qui chante la basse ou la partie la plus grave.

Taille-douce, gravure sur cuivre au burin.

Taillemer, éperon de galère qui fend ou taille la mer.

Taillé, coupé, ajusté, accommodé.

Tailleresse, ouvrière qui réduit les pièces de monnoie au poids de l'ordonnance.

Taillet, outil tranchant pour couper le fer au marteau.

Tailleur, celui qui taille les monnoies, la pierre, les habillements et à certains jeux. Ce mot, dans la signification de faiseur d'habits, date de la fin du XVI[e] siècle. On les appeloit *couturiers*, dont nous avons conservé le féminin.

Taillis, bois qui est en coupe réglée; jeune bois jusqu'à vingt-cinq ans.

Tailloir, sorte de billot ou de table épaisse en bois, sur laquelle on coupe la viande de boucherie; partie supérieure du chapiteau des colonnes où pose l'architrave.

Taillon, seconde taille, le tiers de la première; impôt en argent qui se prélevoit comme la taille.

Taillure, broderie de rapport; pièces découpées et appliquées sur un fond.

Tôle, fer taillé ou étendu en feuilles.

Détail, toutes les circonstances, les particularités d'un fait, d'un événement; action de considérer, de prendre, de mettre les choses par parties, par petites divisions; ces parties, ces divisions; vente par petites mesures, en petites quantités à la fois.

Détailler, vendre, couper, raconter en détail; entrer dans les particularités; faire un récit circonstancié.

Détaillant, *détailleur, détailleresse*, marchand qui vend en détail.

Détailliste, qui aime les détails.

Entaille, *entaillure*, incision faite dans du bois; coche pour emboîter; coupure, taillade en enlevant le morceau.

Entailler, faire une entaille; creuser une pièce de bois pour qu'une autre s'y emboîte.

Entretaille, pas de danse; taille légère.

Entretailler, couper une étoffe par morceaux qui rentrent les uns dans les autres; se heurter les jambes en marchant, et se blesser en parlant des chevaux.

Entretaillure, blessure d'un cheval en s'entretaillant.

Intaille, pierre gravée en creux.

Mortaillable, serf, homme de condition servile dont le seigneur héritoit.

Retaille, partie retranchée en façonnant.

Retaillé, opération chirurgicale pour effacer les traces de la circoncision.

Retailler, tailler de nouveau.

TAIRE, ne dire mot, garder le silence, dissimuler. Du lat. *tacere*, ne point faire de bruit; fait du gr. *akéon*, silencieux.

Tacet, silence; terme de musique. Du lat. *tacet*, il se tait.

Tacite, sous-entendu, dont on ne parle pas, qu'on passe sous silence. *Tacitus*, secret.

Tacitement, d'une manière tacite, sans dire un mot. *Tacitè.*

Taciturne, qui aime à se taire, qui parle peu, d'humeur silencieuse et sombre. *Taciturnus.*

Taciturnité, caractère taciturne, silencieux. *Taciturnitas,* habitude du silence déplacé.

TAISSON, le blaireau, quadrupède carnassier de la famille des ours. Du lat. *taxus.*

Tanière, retraite du taisson, et par extension, repaire de bêtes sauvages dans une cavité. *Taxinaria.*

TALAPOIN, prêtre idolâtre du royaume de Siam et de Pégu; petite et jolie famille de singes, sans abajoues ni callosités, taille d'un gros chat. Du siam. *talapuin.*

TALC, pierre transparente, incombustible, et par feuille, dans la pierre à plâtre. De l'all. *talk,* ou plutôt de l'ar. *telk, tolk,* qui a la même signification.

TALED, voile à l'usage des Juifs dans la synagogue. De l'héb. *taled,* voile.

TALENT, poids et monnoie des Grecs et des Romains, dont la valeur varioit suivant les différents pays; le talent attique valoit 5,400 fr. de notre monnoie. Le mot *talent* fut ensuite appliqué aux trésors du génie, aux connoissances, aux heureuses dispositions pour une science ou un art. En lat. *talentum,* dérivé du gr. *talanton.*

Métalent, *maltalent,* défaut de talent; méchant esprit.

TALER, *taller,* battre, presser, fouler, froisser, meurtrir. En bass. lat. *talare,* fait de *tabula,* planche.

Talé, se dit des fruits qui se sont froissés, soit en tombant de l'arbre, soit en se entreheurtant dans un panier. De *tabulatus,* fait de *tabulare,* plancher.

Talmelier, ancien nom des boulangers et pâtissiers. En basse lat. *talemaris, talemarius.*

Talemouse, sorte de pâtisserie de pâte ferme, au beurre, aux œufs et au fromage, qu'on appeloit à Paris *cassemuseau,* dér. de *talus,* fait de *tabulare* et de *mouse, muse,* du lat. *musa,* pour *musus,* dont nous avons fait *museau; mouse* a également signifié bouillie avec du lait, du beurre et de la farine; enfin coup de plat de la main sur la figure, sur le nez; de là on a fait :

Taloche, coup de la main sur la tête.

TALISMAN, pièce de métal fondue et gravée sous certaines constellations, et chargée de caractères, auxquels on attribue des vertus extraordinaires. Les Orientaux regardent les talismans comme des préservatifs contre tous dangers. Ce sont les reliques du pays. De l'ar. *télesmân,* fait du gr. *tételesmenos,* comme l'a prouvé mon savant ami M. Hase. Ce mot signifie ce qui est arrêté, et par extension, le destin, parce que les Orientaux regardent les talismans comme des préservatifs contre tous les dangers.

Talismanique, de talisman.

TALLE, pousse d'arbre enracinée, rejeton, branche qui sort du pied des plantes.

Taller, pousser des talles, des rejetons à son pied; en parlant des arbres; prendre de l'accroissement, en parlant des racines. Du grec *tallein,* pousser, germer, pulluler.

TALMUD, livre qui contient la loi orale, la doctrine, la morale et les traditions des Juifs. De l'héb. *talmud,* instruction, du verbe *lamad,* apprendre, d'où *limmed,* enseigner.

Talmudique, qui appartient au Talmud.

Talmudiste, qui est attaché aux opinions du Talmud.

TALON, derrière du pied dans les hommes et dans les quadrupèdes; reste des cartes données; moulure concave en sa partie inférieure, et convexe en sa partie supérieure. Du lat. *talus.*

Talonner, marcher sur les talons; poursuivre de près; importuner.

Talonnette, morceau mis au talon d'un bas en dedans pour le renforcer.

Talonnier, qui fait des talons en bois pour les chaussures.

Talonnière, cuir des sandales de moine.

Talonnières, les ailes de Mercure.

Talus, pente douce des choses qui vont en inclinant; biseau.

Taluter, mettre en pente ou en talus.

TAMARIN, arbre et fruit d'Amérique; sagouin ou espèce de petit singe brun, à longue chevelure. De l'esp. *tamarindos,* mot indien.

Tamarinier, gros arbre rosacé des pays chauds, à fleurs axillaires en grappes.

TAMARIS, *tamarisc*, arbuste d'agrément, à très-petites feuilles alternes en écailles. Du lat. *tamarix*, fait du gr. *à murika*.

TAMBOUR, instrument militaire, sorte de caisse cylindrique, à fonds formés de deux peaux tendues, sur l'une desquelles on frappe avec des baguettes pour la faire sonner; homme qui bat la caisse.

Tambourin, long tambour, dont le son est plus grêle.

Tabouret, siége sans dossier, autrefois de forme ronde, ainsi nommé, dit-on, de sa ressemblance avec un tambourin. *Voy.* Table.

Tambouriner, battre le tambour; annoncer, proclamer au bruit du tambour.

Tambourineur, qui bat le tambour. Onomatopée du bruit éclatant du tambour, et en général des bruits très-retentissants. En gr. *tumpanon*, en latin *tympanum*, en ar. *tambur*, en bass. lat. *tabur*, *tamburcium*, *tamburlum*, en ital. et en esp. *tamburro*, *tamburino*, en all. *trommel*, en anc. franç. *tabor*, *tabour*, *tabur*, en afriq. *tamboula*.

Tabourin, calotte tournante, en quart de sphère, placée au haut d'une cheminée pour l'empêcher de fumer.

Tarabuster, * *tabuster*, importuner par le bruit, tourmenter, rebuter, crier très-haut.

Tarabat, instrument bruyant qui servoit à réveiller les moines et à les appeler aux offices nocturnes. En grec *thorubléin*, faire du bruit, et *thorubos*, fracas. Dans le Lyonnois, on appelle encore aujourd'hui *tarabâtres* les enfants vifs, bruyants et tapageurs.

TAMPON, ce qui sert à boucher un vaisseau, parce qu'en enfonçant le tampon, on excite un bruit dont ce nom paroît formé. Ménage le dér. de la bass. lat. *tappo*, fait du lat. *tappus*, en ital. *zaffo*, en angl. et en all. *tap*.

Tamponner, boucher avec un tampon.

Tapabor, bonnet de campagne, à bords qui se rabattent.

Tape, coup de la main; sorte de bouchon en bois pour les canons.

Tapé, séché au four; sorte de frisure haute.

Tapecu, bascule qui ferme l'entrée d'une barrière; espèce de cabriolet qui fait sursauter.

Taper, donner des tapes; battre; renfler les cheveux en les relevant avec un peigne.

Tapage, action de taper; désordre avec grand bruit.

Tapageur, *tapageuse*, qui fait tapage.

Tapagimini, grand bruit de joie.

Tapir (se), se placer dans une pièce étroite; y demeurer en tapinois, c'est s'y tenir caché, serré en prenant une posture contrainte et en quelque sorte adhérant comme un tampon.

Tapinois (en), en cachette, secrètement. Des étymologistes le dér. du gr. *tapéinos*, bas, humble, petit, parce qu'on s'abaisse ordinairement pour se cacher. Ducange le fait venir de *talpa*, taupe. Selon ce savant, se tapir, c'est *agere more talparum*, agir à la manière des taupes, se cacher comme des taupes, qui s'enfoncent dans leurs trous.

Tapon, paquet pressé, contenu ou tapi dans un petit lieu.

Tapon, bouchon de bois, dont on ferme l'âme d'un canon, pour empêcher l'eau d'y pénétrer.

Tapoter, donner des petites tapes.

Tapure, frisure de cheveux tapés avec un peigne.

Taupe, *tôpe*, soit, j'y consens; onomatopée du bruit de deux mains qui frappent l'une dans l'autre.

Tauper, *tôper*, taper dans la main; frapper de la main dans celle d'une autre personne en signe de consentement; accepter la mise de l'adversaire au jeu de dés; agréger, accepter une proposition.

Taupin, coléoptère dont le thorax est armé d'un ressort, au moyen duquel il saute sur lui-même avec bruit.

Détaper, déboucher un canon pour le tirer.

Retaper, retrousser, peigner, arranger les cheveux; retrousser les bords d'un chapeau.

TAN, poudre menue d'écorce de chêne, concassée et battue dans de gros mortiers, par la force des roues d'un moulin, et avec un bruit que le mot

tan exprime; d'autres le dérivent de *castaneus*, couleur de châtaigne.

Tanin, matière constitutive du tan.

Tanne, petite bube noirâtre dans les pores de la peau; tache noire sur le visage.

Tanné, couleur de tan. Scaliger et Ménage le dérivent de *tan*, écorce verte de la noix avec laquelle écorce on tannoit; d'autres, de *castanea*, châtaigne.

Tanner, préparer le cuir, le passer au tan; ennuyer, fâcher, fatiguer.

Tanneur, qui tanne les cuirs.

Tannerie, lieu où l'on tanne les cuirs.

TANCER, *tenser*, reprendre, repousser, réprimander vivement. On le dérive de *tangere*, fait du gr. *thigô, thigganô*, je touche, je frappe; Le Duchat, de *tensum*, part. de *tendere*.

Tençon, *tenson*, discussion; ancienne pièce de poésie; question de jurisprudence amoureuse des troubadours, et nommées *jeux-partis* par les trouvères. En ital. *tenzone*, combat, dispute, querelle. *Voy.* ci-dessus, p. 424, col. 2.

TANCHE, poisson d'eau douce du genre cyprin, brun verdâtre, à écailles très-fines, qui se tient dans la vase. Du lat. *tinca*, fait du gr. *tengô*, rendre humide, amollir.

TANDIS, *tandis que*, pendant le temps; pendant que. Du lat. *tamdiù*.

TANT, adverbe de quantité, à tel point; en si grand nombre. Du lat. *tantùm*.

Tant que, aussi loin; à tel point.

Tantinet, tant soit peu.

Tant mieux, expression de satisfaction. En ital. *tanto meglio*.

Tantôt, * *tantost*, dans peu de temps; aussitôt.

Tant pis, expression de déplaisir.

Autant, adverbe qui exprime l'égalité. *Tantùm*.

TANTALE, nom d'un roi de Lydie condamné à une soif perpétuelle au milieu des eaux; métal découvert par le chimiste Ekeberg, qui refuse de se laisser dissoudre par tous les acides, de quelque manière qu'on s'y prenne. Du gr. *Tantalos*.

TANTE, sœur du père ou de la mère; femme de l'oncle. Du lat. *amita*, ou peut-être du lat. *tata*, nom de respect, dont les jeunes Romains se servoient envers les hommes âgés. Dans les départements du Rhône, de l'Isère, on dit *tatan*.

TAON, diptère ou sorte de grosse mouche à suçoir de cinq pièces; ainsi appelée du bruit qu'elle fait en volant. En lat. *tabanus*, prononcé *tavanou*; en esp. *tavano*. Le vol bruyant du *taon* étoit assez bien représenté par ce nom que la nouvelle prononciation a dénaturé.

TAPIS, pièce d'étoffe dont on couvre une table, un pavé, un parquet, etc. Du lat. *tapes*, fait du gr. *tapés*.

Tapisser, orner d'une tapisserie les murs d'une chambre; couvrir, revêtir.

Tapisserie, étoffe pour tenture, ouvrage fait à l'aiguille ou au métier sur du canevas.

Tapissier, *tapissière*, qui travaille en tapisseries, en meubles, étoffes; aujourd'hui marchand de meubles.

TARAXIE, *taraxis*, inflammation de l'œil causée par une cause interne. Du gr. *taraxis*, émotion, trouble, agitation, irritation; fait du verbe *tarassô*, agiter, tourmenter, irriter, troubler, émouvoir.

Ataraxie, repos, calme parfait de l'âme, dans lesquels les stoïciens faisoient consister le bonheur de la vie. D'*a* priv., et de *taraxis*.

TARD, adverbe de temps; après le temps, à la fin du jour; au-delà de l'heure prescrite. Du lat. *tardè*.

Tarder, différer, avoir impatience; avoir été long-temps.

Tardif, *tardive*, lent, qui tarde, qui diffère. *Tardus*, que l'on fait venir du gr. *bradus*.

Tardigrades, espèce de mammifères onguiculés qui n'ont point de dents incisives; ils sont très-lents dans leur marche, parce que leurs pattes de devant sont plus courtes que celles de derrière. De *tardus*, tardif, et de *gradior*, je marche; paresseux, lent à marcher.

Tardivement, d'une manière tardive. *Tardè*.

Tardiveté, croissance tardive; lenteur à produire, à mûrir.

Retard, *retardement*, le contraire d'avance; délai, remise.

Retarder, empêcher d'aller; entraver la marche, être en retard; diminuer la vitesse; différer.

Dans le style familier on dit *atarder*.

Plutard, pour *plus tard*, dans un temps plus éloigné.

TARE, déchet sur la qualité, la quantité des marchandises; diminution du poids de l'enveloppe; vice, défaut, défectuosité. De l'ar. *tharah*, rejeter, rebuter.

Taré, vicié, gâté; corrompu à l'excès; perdu de réputation, diffamé.

Tarer, causer du déchet, de la tare; peser un vase avant de le remplir.

Tarot, sorte de carte à jouer, à dos peint en grisaille.

Tarotée, carte marquée au dos en compartiments.

Taroupe, poil léger qui croît entre les deux sourcils.

TARENTE, ville du royaume de Naples dans la Pouille. Du lat. *Tarentum*.

Tarentule, espèce de grosse araignée; ainsi appelée, parce qu'on la trouve principalement dans les environs de Tarente : cet insecte n'est nullement venimeux. De l'it. *tarentola*, du lat. *tarentula*.

Tarentisme, maladie chronique et endémique de la Pouille, qui cause un désir extrême de danser au son des instruments, et que le vulgaire avoit attribuée à la piqûre de la tarentule, qui n'a jamais été venimeuse.

TARGE, sorte de grand bouclier des anciens. On dérive ce mot du lat. *tergum*, dos, et bouclier de cuir; fait de *tegere*, couvrir, mettre à l'abri; du gr. *stegô*; d'autres, du gr. *thuréos*, écu, ou de l'ar. *tarcha*, *darca*, bouclier; en all. *tarsche*, en angl. *targat*.

Target, ancien bouclier des Écossois, dim. de *targe*.

Targette, petite plaque de fer qui sert de fondement à ces petits verroux qu'on met derrière les portes. Autrefois la targette, dont la plaque étoit en fer plein, servoit à fermer les fenêtres; on lui avoit donné la forme d'une *targe*, d'où est venu son nom.

Targuer, *targer* (se), se couvrir de son bouclier; se tenir, fier, se prévaloir, se glorifier, se prévaloir avec ostentation. De *targe*, parce que cette arme servoit à se couvrir et à se défendre.

TARGON, la serpentine, plante qui entre dans la composition de certains fards. De l'it. *taracone*, fait du lat. *draco*. Voy. Dragon.

TARGUM, commentaire chaldaïque du texte hébreu de l'ancien Testament. Du chald. *targum*, explication, interprétation; du verbe *targem*, expliquer, traduire; d'où le subst. *terdjeman*, *tergeman*, que nous prononçons *drogman* et *trucheman*. Voy. Drogman.

Targumique, concernant le targum; qui lui appartient.

Targumiste, auteur d'un targum.

TARIÈRE, * *térière*, outil pour percer des trous ronds dans le bois. Du lat. *terebra*, fait du gr. *térétron*.

Taraud, pièce d'acier à vis qui sert à faire des écrous. *Terebra*.

Tarauder, percer avec le taraud, en écrou. *Terebrare*.

Les étymologistes regardent ces deux derniers mots comme un augmentatif de *tarière*, et le font venir du gr. *térédôn*, sorte de ver qui perce le bois; dér. de *téréô*, je perce.

Taret, genre de testacés qui percent et ruinent les charpentes sous l'eau.

TARIF, rôle, taxe, état des droits fixes, du prix des denrées, des marchandises, de la valeur des monnoies. De l'ar. *tarif*, connoissance; dér. d'*araf*, connoître.

Tarifer, soumettre, réduire au tarif.

TARIN, sorte de petit oiseau du genre pinson, dont le nom a été fait de son chant, dans lequel il semble dire : *tarin*, *tarin*. Nicod le dér. du lat. *traupis*, fait du grec *thraupis*. Dans quelques provinces il est appelé *cinit*, *cerizin*, *scenicle*.

TARIR, mettre à sec; faire cesser; arrêter; épuiser par l'évaporation; cesser de couler. Du latin *arire*, dit par métaplasme pour *arere*, auquel on a préposé un *t*, comme dans le mot *tante*, en lat. *amita*.

Tarissable, qui peut se tarir ou être tari.

Tarissement, dessèchement; son effet; état de ce qui est tari.

Intarissable, qui ne peut tarir, s'épuiser.

TARSE, le coude-pied; il se compose de huit os qui forment une espèce de claie ou grillage; petit cartilage mince placé le long du bord de chaque

paupière; la jambe des quadrupèdes et des oiseaux. Du lat. *tarsus*, du gr. *tarsos*, claie, grillage sur lesquels on fait sécher quelque chose; dér. de *tersó*, sécher, ou plutôt de *tarsoó*, j'enlace en forme de claie.

Tarsien, qui a rapport ou appartient au tarse.

Métatarse, partie entre le coude-pied et les orteils; elle se compose de cinq os qui forment la *plante du pied*. De *méta*, après, et de *tarsos*.

Métatarsien, muscle du métatarse.

TARTARE, le séjour des morts, l'enfer des anciens. En lat. *tartarus*, fait du gr. *tartaros*, lieu profond et ténébreux, et non pas de *tartarizó*, frissonner de froid. L'abbé de Fourmon, *Acad. des Inscript.*, tom. III, p. 9, dérive ce mot de l'ar. *dordorot*, habitation éternelle, épithète sous laquelle les Égyptiens désignoient les tombeaux.

TARTARIE, pour *Tatarie*, grande contrée d'Afrique. Du lat. *tartaria*.

Tartare, pour *Tatare*, qui est de la Tartarie; ancien valet des troupes de la maison du roi; courrier du gouvernement en Turquie. De l'ar. *tatar*, courrier, cavalier.

Tartane, petit bâtiment sur la Méditerranée, qui porte un grand mât avec une misaine, très-bon voilier. On le dérive de l'ar. *tan*, *tana*, vase, vaisseau, panier, et de *tarn*, mât de navire; ce qui auroit produit *tarn-tano*, adouci en tartane.

Tartaret, espèce de faucon pèlerin qui venoit de la Tartarie.

TARTRE, concrétion terreuse et saline, déposée par le vin sur les parois des tonneaux. De la bass. lat. *tartarum*, d'où l'it. *tartaro*, et le gr. mod. *tartaron*. Les Allemands appellent *sel de Tartarie* ce que nous appelons *sel de tartre*.

Tartareux, qui a les qualités du tartre.

Tartrite, tout sel formé par la combinaison de l'acide tartareux avec différentes bases.

TAS, amas de plusieurs choses, qui ne suppose aucun ordre; édifice que l'on construit. Lancelot et Nicot le dér. du gr. *tasséin*, arranger, mettre en ordre, entasser.

Tasser, mettre en tas; multiplier, croître en abondance, venir en tas, s'affaisser.

Tasseau, support de tablette pour empêcher qu'elle ne tasse, qu'elle ne s'affaisse.

Tassé, figure trop courte et qui semble être tassée.

Tassette, pièce au bas et au défaut de la cuirasse.

Entasser, mettre en tas, accumuler.

Entassé, mis en tas, accumulé; qui a la tête enfoncée dans les épaules.

Entassement, amas de choses entassées.

Rentasser, entasser de nouveau; remettre en tas.

Rentassé, homme ramassé, court, gros et trapu.

TASSE, sorte de vase à boire, son contenu; quantité qu'elle peut contenir. De l'ar. *tás*, en esp. *taça*, coupe, plat.

TATOUER, barioler le corps avec des couleurs emprégnées dans des piqûres à la peau. De l'ind. *tatoua*.

Tatouage, action de tatouer.

TAU, le T, dix-neuvième lettre de l'alphabet grec; figure d'un T dans le blason; crosse d'évêque.

Té, fourneau de mine en forme de T.

TAUDIS, petit lieu pratiqué sous la première rampe d'un escalier, lorsqu'il n'y a point de descente de cave; petit grenier étroit, pratiqué sous le comble d'une mansarde, ou sous un autre toit. Du lat. *tuldum*, suivant Ducange, qui s'est dit anciennement du désordre que faisoit le bagage d'une armée dans un camp; d'autres veulent que *taudis* ait été dit pour *taulis*, fait de *tabulatum*.

Taudion, logement sale et sans arrangement; petit taudis.

TAUPE, petit animal quadrupède à poil noir, pieds terminés en larges mains, qui demeure sous terre. Du lat. *talpa*, fait du gr. *thalpó*, je fouis.

Taupier, preneur de taupes.

Taupière, piége pour prendre les taupes.

Taupinée, *taupinière*, trou de taupe; au figuré hutte, cabane.

Taupins, soldats de la milice françoise sous Charles VII, ainsi appelée de ce qu'ils étoient des paysans.

TAUREAU, bœuf entier, le mâle de la vache. Du lat. *taurus*, fait du gr. *tauros*, dér. du chaldéen *thor*.

Taure, génisse; jeune vache qui n'a point encore porté.

Taurellières, vaches sujettes à avorter.

Taurobole, sacrifice expiatoire où l'on immoloit un taureau en l'honneur de Cybèle. Du gr. *tauros* et *bolé*, coup; dér. de *balló*, frapper.

Toréador, homme qui combat les taureaux en Espagne.

TAUTOCHRONE, qui se fait dans le même temps ou dans des temps égaux. Du gr. *tauto*, le même, et de *chronos*, temps. *Voy.* Chronique.

Tautochronisme, égalité de temps de deux actions; propriété d'une courbe tautochrone.

TAUTOGRAMME, poème dont tous les mots commencent par la même lettre. Tels sont le *Carmen Caroli Calvi*, le *Certamen Cattis* dont tous les mots commencent par des *c*, le *Pugna-Porcorum*, dont voici le premier vers :

Plaudite, Porcelli, porcorum pugna propago.

Du gr. *tauto*, le même, et de *gramma*, caractère, lettre. *Voy.* Gramme.

TAUTOLOGIE, répétition inutile d'une même idée en termes différents. Du gr. *tautos*, le même, et de *logos*, discours. *Voy.* Logie.

Tautologique, qui répète plusieurs fois la même chose.

TAUTOMÉTRIE, répétition exacte et servile des mêmes mesures de vers. De *tauto*, le même, et de *métron*, vers, mesure. *Voy.* Mètre.

TAXER, * *tauxer*, régler, fixer, déterminer le prix des denrées, des frais de justice, etc. De *taxare*, fait du gr. *taxéin*, futur de *tasséin*, qui a la même signification.

Taux, prix établi pour la vente des denrées; somme à laquelle chacun est taxé pour les impositions; fixation d'intérêts pour les prêts.

Taxe, réglement du prix des denrées, des impositions, des frais de procédure. Du gr. *taxis*, réglement, ordre, arrangement.

Taxateur, commis de la poste, qui taxe les lettres et les paquets.

Taxation, action de taxer. *Taxatio.*

Taxiarche, officier d'armée chez les Athéniens et dans l'empire grec, qui commandoit l'infanterie de sa tribu. *Taxiarchos*, fait de *taxis*, qui signifia également troupe, cohorte, et d'*arché*, commandement.

Taxidermie, art d'injecter et de conserver les animaux. De *taxis*, arrangement, disposition, et de *derma*, peau.

Taxis, réduction des parties molles du corps dans leur situation naturelle. Du gr. *taxis*, ordre, position.

Ataxie, désordre, irrégularité dans les accès de certaines fièvres. D'*a* privatif, sans, et de *taxis*, ordre.

Ataxique, fièvre maligne, irrégulière.

Surtaux, taxe injuste qui excède les forces de celui qui doit la payer, ou la proportion dont il pourroit être tenu. De *huper*, sur, et de —.

Surtaxe, taxe accessoire; excès de taxe.

Surtaxer, taxer trop.

TÉATINS, et non *théatins*, religieux ainsi nommés de leur fondateur, Jean-Pierre Caraffa, évêque téatin ou de Chieti, au royaume de Naples, qui devint pape sous le nom de Paul IV.

TECHNIQUE, artificiel, affecté à un art, à une science; qui lui appartient. Du gr. *techné*, art.

Technologie, traité des arts en général. De *technikos*, artificiel, et de *logos*, discours.

Technologique, de la technologie.

Polytechnique, qui concerne, qui embrasse plusieurs sciences ou arts; célèbre école fondée par la Convention nationale, où l'on forme les élèves destinés aux différentes parties du génie et de l'artillerie. De *polus*, plusieurs, et de —.

TE-DEUM, cantique latin en action de grâces; cérémonie qui l'accompagne; musique sur ce cantique.

TEIGNE, * *tigne*, gale plate et sèche à la tête de l'homme, qui ronge le cuir chevelu; espèce de gale à l'écorce des arbres; insecte lépidoptère qui ronge les étoffes, les graines; sorte de plante rampante qui détruit les prés où elle multiplie. Du lat. *tænia*, *tinea*, du gr. *tainia*, bandelette, ruban; dér. de *téinó*, je tends.

Teigneux, attaqué de la teigne. *Tineosus.*

Teignerie, hôpital pour les teigneux.

Ténia, le vers solitaire, genre de vers

intestinaux, à corps plat, très-long et articulé. Du lat. *tænia*, parce qu'ils ressemblent à des rubans.

Ténie, moulure plate en forme de fasce, ou petite bande. *Tænia.*

TEILLER, *tiller*, rompre les brins du chanvre ou du lin, et séparer les chenevottes de l'écorce. Du gr. *tilléin*, arracher, séparer, diviser; d'où l'all. *theilen, teilen*, qui a la même signification. Ménage le tire du lat. *tiliare*, fait de *tilia*, tilleul et espèce d'arbuste, de l'écorce duquel on fait de la corde.

Teille, écorce déliée d'un brin de chanvre ou de lin.

Ectillotique, médicament qui sert à dépouiller quelque partie du corps, des poils superflus qui la couvrent. D'*ektillô*, j'arrache, j'enlève de force, dont la racine est *tilléin*, *tillô*.

TEINDRE, faire prendre à un corps une couleur différente de celle qu'il avoit. Du lat. *tingere*, fait du gr. *teggô*.

Teint, manière de teindre; coloris du visage. *Tinctus*, du gr. *tegktos*, partic. des verbes *tingere* et *teggô*.

Teinte, degré de force donné aux couleurs.

Teinté, légèrement teint.

Teinture, liqueur pour teindre; art, action de teindre; connoissance superficielle d'une chose; extrait liquide et coloré d'une substance. *Tinctura.*

Teinturerie, métier, art, atelier du teinturier.

Teinturiers, parties des plantes qui peuvent être en usage pour la teinture. *Tinctorius.*

Teinturier, qui exerce l'art de teindre. *Tinctor.*

Tinctorial, tout ce qui sert à teindre.

Atinter (s'), se parer, s'ajuster avec soin.

Déteindre, faire perdre la couleur.

Reteindre, teindre de nouveau, teindre d'après coup en une autre couleur.

TEL, *telle*, pareil, semblable. Du lat. *talis*.

Talion, punition pareille à l'offense, au crime. *Talis.*

Tellement, de telle sorte, si fort que. *Taliter.*

TÉLÉGRAPHE, instrument à ailes mobiles, renouvelé des anciens, qu'on place sur des hauteurs de distance en distance, et qui sert à communiquer promptement, par des signaux, à des distances éloignées. L'expérience du télégraphe, de l'invention du sieur Chappe, eut lieu le 6 juillet 1793, et son instrument fut placé sur le pavillon du Louvre, dit de l'Horloge. Du gr. *télé*, loin, et de *graphô*, j'écris; ce qui sert à écrire de loin.

Télégraphie, art de construire, de diriger les télégraphes; connoissance des signes télégraphiques.

Télégraphique, concernant le télégraphe.

TÉLÈPHE, le pourpier sauvage. Du lat. *telephium*.

TÉLÉPHORES, insectes coléoptères fort communs au premier printemps, dont quelquefois les larves, apportées de loin par un ouragan, tombent de l'air avec la neige. De *télé*, de loin, et de *phérô*, j'apporte.

TÉLESCOPE, instrument d'astronomie qui sert à regarder les objets très-éloignés, tant sur la terre que dans le ciel. De *télé*, de loin, et de *skopéô skeptomai*, je regarde, je considère; ce qui sert à regarder de loin.

TÉLÉSIE, genre de pierre combinée, qui tire son nom de sa perfection, et comprend le rubis, le saphir et la topase d'Orient. Du lat. *telesia*, fait du gr. *telos*, perfection; dér. de *teléô*, j'achève, je perfectionne.

TELLURE, substance minérale, lamelleuse, très-fragile, couleur gris de plomb, découverte dans la mine d'or blanc par Klaproth, en 1797. Du lat. *tellus, telluris*, la terre.

TÉMÉRAIRE, hardi avec imprudence en parlant des personnes; qui part d'une trop grande audace; hasardé en parlant des choses. Du lat. *temerarius*.

Témérité, hardiesse imprudente et inconsidérée; insolence. *Temeritas.*

Témérairement, d'une manière téméraire.

TEMPE, partie latérale de la tête entre l'oreille et le front. Du lat. *tempus, temporis*. Les tempes ont, dit-on, été ainsi nommées, parce qu'elles indiquent le temps ou l'âge de l'homme, à cause de la blancheur des cheveux qui commence en cet endroit.

Temporal, concernant les tempes. *Temporalis.*

TEMPÉRER, modérer, calmer, adoucir, diminuer de l'ardeur, de la force, de l'exaltation, ou l'excès d'une qualité. Du lat. *temperare*, mélanger, régler les proportions d'un alliage.

Tempéré, modéré; qui est entre les deux excès du trop ou du trop peu; température moyenne. *Temperatus*, mêlé, mixtionné.

Tempérament, constitution, complexion particulière du corps propre à chaque individu; disposition à l'amour physique; accommodement, modération, adoucissement; expédient en fait d'affaires; modification d'intervalles musicaux pour l'accord de divers instruments. *Temperamentum*, proportion des ingrédients contenus dans un mélange.

Tempérance, vertu qui règle, qui modère les passions, les désirs sensuels. *Temperantia*, modération, proportion.

Tempérant, doué de tempérance; médicament qui modère, rafraîchit les sens. *Temperans*, retenu, modéré.

Température, disposition, état actuel, qualité de l'air sec ou humide; degré de chaleur ou de froid qui règne dans un lieu ou dans un corps. *Temperatura*, proportion du mélange.

Intempérance, vice opposé à la tempérance; manque de retenue. *Intemperantia.*

Intempérament, sans tempérance. *Intemperanter*, immodérément.

Intempérant, sans tempérance. *Intemperans*, immodéré.

Intempéré, excessif, outré, déréglé dans ses goûts, ses passions. *Intemperatus.*

Intempérie, déréglement dans l'air, dans les humeurs du corps. *Intemperies*, emportement, extravagance.

Obtempérer, obéir, se rendre aux désirs de quelqu'un. *Obtemperare.*

Tremper, modification de *tempérer*; mouiller par immersion, ou en jetant de l'eau dessus. *Temperare.*

Trempe, action, manière de tremper le fer; passage subit de ce métal d'une température très-chaude où il a acquis une couleur rouge, à la température d'un fluide dans lequel on le plonge; qualité qu'il contracte quand on le trempe; humeur, caractère, sorte, genre. *Temperatio.*

Trempé, extrêmement mouillé.

Tremperie, lieu où l'on fait tremper le papier, où on lave les formes.

Trempis, eau dans laquelle a trempé quelque chose.

Détremper, ôter de la trempe; ôter la vigueur, le courage; délayer dans un liquide.

Détrempe, couleur à l'eau; couleur délayée dans l'eau; enduit de cette couleur.

Retremper, tremper de nouveau; donner une seconde trempe.

TEMPLE, édifice public consacré au culte, à la divinité. Du lat. *templum*, qui signifioit espace de terre découvert, où les augures contemploient le vol des oiseaux, après l'avoir consacré par certaines prières. On dérive *templum* du gr. *temnein*, partager, parce qu'un temple est séparé et distingué de tout autre lieu; ou du lat. *templare*, regarder, contempler, considérer.

Templier, chevaliers religieux de Jérusalem, ainsi appelés parce qu'ils demeuroient auprès du temple de Jérusalem. Cet ordre fort riche fut supprimé par le pape Clément V et par Philippe le Bel, qui partagèrent leurs biens.

TEMPS, mesure de la durée des choses; succession de moments; mesure du mouvement; éternité; conjoncture, époque; loisir; âge, siècle, saison, moment convenable; révolution de l'air, des astres. Du lat. *tempus, temporis.*

Temporaire, momentané, qui n'est que pour un certain temps. *Temporarius*, sujet au changement.

Temporairement, pour un temps. *Temporariè.*

Temporel, puissance temporelle; qui regarde la vie présente; périssable, qui passe ou finit avec le temps; séculier; revenu des bénéfices ecclésiastiques; affaires des séculiers. *Temporalis*, changeant, variable.

Temporalité, juridiction du domaine temporel d'un évêque ou de l'Église. *Temporalitas*, mode, changement.

Temporellement, durant un temps. *Temporaliter.*

Temporiser, attendre du temps; re-

tarder, différer avec espoir d'un meilleur temps.

TEMPORISATION, *temporisement*, action de temporiser; retardement avec espoir d'un temps plus favorable.

TEMPORISEUR, qui temporise par système.

CONTEMPORAIN, qui vit dans le même temps. *Contemporaneus*, de même âge.

CONTEMPORANÉITÉ, existence dans le même temps.

CONTRE-TEMPS, accident contraire et inopiné; pas de danse.

ENTRE-TEMPS, intervalle de temps entre deux actions.

TEMPÊTE, * *tempeste*, orage et violente agitation de l'air; trouble extraordinaire des passions; grand désordre; querelle à grand bruit; trouble, sédition; moment critique dans les affaires d'état; persécution violente. De *tempestas*, gros temps; fait de *tempus*.

TEMPÊTER, faire un grand bruit de paroles.

TEMPESTATIF, *tempestif*, tumultueux; sujet à quereller, à gronder. *Tempestivus*, fait à propos, en temps convenable.

TEMPÊTUEUX, sujet aux tempêtes, qui les amène. *Tempestuosus*, orageux.

INTEMPESTIF, à contre-temps; fait hors de propos. *Intempestivus*.

TÉNARE, l'enfer des anciens. Du lat. *Tenarus*.

TENDRE, qui n'est pas dur; qui peut aisément être coupé, divisé, séparé, brisé, mangé; qui est délicat, sensible, touchant; qui porte à la tendresse; doux penchant d'amour; sensibilité d'expression. Du lat. *tener, era, erum*.

TENDRESSE, sensibilité à l'amitié, à l'amour; amour tendre et passionné. *Teneritas*.

TENDRELET, trop tendre.

TENDREMENT, avec tendresse.

TENDRETÉ, qualité des aliments tendres; en parlant de la voix, on dit *tendreur*. *Teneritas*.

TENDRON, bourgeon, rejeton; jeune fille.

TENDRONS, cartilages à l'extrémité des os de la poitrine de certains animaux.

ATTENDRIR, rendre moins dur, plus tendre; toucher de compassion; disposer à la tendresse, à l'amour. *Tenerescere*.

ATTENDRISSEMENT, sentiment de tendresse, de compassion; mouvement de sensibilité.

ATTENDRISSANT, qui attendrit, rend sensible à la compassion; qui émeut.

TENDRE, bander un arc, une corde; fixer une étoffe sur un mur; donner de l'étendue, tirer, développer, avancer vers, aspirer à, aboutir vers. Du lat. *tendere*, fait du gr. *tennô*, pour *téinô*, en insérant la lettre *d*. Voy. TENIR.

TENDANCE, action de tendre vers; direction de mouvement.

TENDANT, qui tend vers.

TENDEUR, qui tend des filets, des tentures; qui cherche à tromper et à surprendre.

TENDOIRES, perches sur lesquelles on étend des étoffes pour les faire sécher.

TENDON, la queue ou l'extrémité d'un muscle. De *tendo, tendonis*, fait de *tendere*, parce que son action principale consiste dans la tension.

TENDINEUX, qui a la consistance du tendon; de la nature du tendon.

TENDU, bandé; exactement tiré de toutes parts.

TÉNESME, envie continuelle et presque inutile d'aller à la selle; épreintes continuelles et douloureuses. Du gr. *ténesmos*, tension, parce que dans cette maladie on sent une tension continuelle au fondement.

TENSIF, accompagné de tension. *Tensivus*.

TENSION, état de ce qui est tendu.

TENTACULES, cornes mobiles placées à l'extrémité antérieure des mollusques, au nombre de deux ou de quatre, qui s'alongent ou se raccourcissent à volonté. De *tendere*.

TENTE, pavillon militaire, maison de toile sous laquelle on campe; petit rouleau de charpie, figuré comme un clou à tête ronde, qu'on introduit dans les plaies et les ulcères. *Tentorium*, en bass. lat. *tenda, tenta*.

TENTIPELLE, remède propre à dérider; comestique qui efface les rides de la peau. *Tentipellium*, qui tend la peau, fait de *tendo*, je tends, et de *pellis*, peau.

TENTURE, l'ensemble des tapisseries d'un appartement.

TENDELET, pièce d'étoffe tendue sur la poupe des galères, pour mettre à couvert du soleil et de la pluie.

Attendre, tendre à, vers; diriger son esprit, son attention, son espoir, vers une chose, comme l'on fait quand on a besoin de la chose ou de la personne qu'on attend. D'*attendere*, fait d'*ad*, vers, et de *tendere*, tendre; demeurer en un lieu jusqu'à ce qu'arrive la chose désirée.

Attendu, eu égard à.

Attente, action d'attendre; espérance; état de celui qui attend.

Attentif, qui agit avec attention, qui a l'esprit tendu à une chose.

Attention, application, effet de la tension de l'esprit.

Attentivement, avec attention.

Contendre, tendre avec; être en concurrence, disputer, rivaliser.

Contendant, rival, compétiteur; qui est en concurrence.

Contention, débat, chaleur dans la dispute; grande application d'esprit.

Contentieusement, avec dispute, débat.

Contentieux, sujet à des débats, à des contestations.

Contentif, qui retient un appareil.

Détendre, lâcher, débander, détacher ce qui étoit tendu.

Détente, pièce du ressort d'une arme à feu; morceau de fer qui sert à tendre et à détendre.

Distendre, causer une tension violente. *Distendere.*

Distension, état des nerfs trop tendus.

Entendre, ouïr, recevoir l'impression des sons; s'appliquer, comprendre; concevoir une chose. D'*intendere*, fait du gr. *entéinéin*, tendre, tourner vers; ainsi entendre, c'est tourner ou diriger son ouïe, son esprit, vers une chose, de manière à la saisir.

Entendement, intelligence; faculté de comprendre, de concevoir.

Entendeur, qui conçoit, qui comprend.

Entendu, habile, intelligent.

Entendu, ouï, sans doute; certainement.

Malentendu, action, discours mal interprétés; méprise.

Entente, signification; interprétation que l'on donne à un mot équivoque; habileté dans la disposition; connoissance des principes d'une science, d'un art.

Sous-entendre, passer sous silence, laisser à deviner; faire entendre une chose sans l'exprimer.

Sous-entendu, qui n'est point exprimé; ce qu'on sous-entend sans arrière-pensée.

Sous-entente, ce qu'on sous-entend par artifice.

Étendre, * *estendre*, déplier, porter loin, alonger, augmenter la surface, suspendre, agrandir. *Extendere*, fait du gr. *ektéinein.*

Étendage, cordes tendues pour mettre sécher dessus.

Étendard, enseigne de cavalerie, drapeau, pavillon; pétale supérieur des fleurs papilionacées.

Étendoir, cordes pour étendre; instrument pour dresser l'étendage.

Étendu, spacieux, déplié.

Étendue, dimension en tous sens; espace de temps ou de lieu.

Extenseur, muscle qui sert à étendre.

Extensibilité, qualité de ce qui est extensible.

Extensible, qui a la faculté de s'étendre.

Extension, action, état de ce qui s'étend; augmentation, étendue.

Inattendu, à quoi l'on ne s'attendoit pas.

Inattentif, distrait, qui manque d'attention.

Inattention, défaut d'attention.

Inétendu, sans étendue.

Intenter, élever une contestation, faire un procès. D'*intendere*, qui vient du gr. *entéinô*, tendre avec force; et au figuré, tendre son esprit, l'appliquer à une chose, y donner son attention.

Intendant, préposé, fonctionnaire chargé de diriger certaines affaires civiles ou privées. D'*intendans*, qui s'applique, qui donne son attention à une chose.

Intendante, femme d'un intendant.

Intendance, office, administration d'intendant civil ou privé; hôtel de l'intendant civil.

Surintendant, qui a l'inspection générale.

Surintendante, femme du surintendant.

Surintendance, inspection, direction générale au-dessus des autres; charge, demeure du surintendant.

Intense, grand, fort, vif, très-ardent.

Intension, force, vivacité, ardeur.

Intensité, degré de force, de vivacité, d'ardeur.

Intensivement, avec force, vivacité, ardeur.

Intention, mouvement de l'âme vers une fin; résolution prise; dessein formé.

Intentionné, qui a de bonnes ou de mauvaises intentions.

Intentionnel, qui appartient à l'intention.

Malintentionné, qui a de mauvaises intentions.

Ostensible, qu'on peut montrer; qui peut être étendu sous les yeux; dont la démonstration est facile; qui tombe sous le sens.

Ostensiblement, d'une manière ostensible.

Ostensif, qui montre.

Ostensoir, pièce d'orfévrerie dans laquelle on expose l'hostie.

Ostentation, faste, orgueil, vain étalage; parade affectée de quelque avantage personnel.

Prétendre, tendre à la possession d'une place, d'un emploi; avoir dessein, intention, soutenir que. De *prætendere,* tendre devant, mettre devant, comme font les chasseurs qui tendent leurs toiles pour prendre le gibier. Le lat. *prætendere* est formé de *præ,* devant, et de *tendere,* tendre.

Prétendant, qui prétend avoir des droits à.

Prétendu, ce que l'on suppose être faux; celui qui doit épouser.

Prétentieux, qui annonce des prétentions.

Prétention, espérance d'obtenir; opinion avantageuse de soi-même; dessein, intention.

Tétanos, roideur spasmodique de tous les corps. Du gr. *tétanos,* pour *tétamenos,* tendu, fait de *taô,* pour *téinô,* je tends.

TÉNÉRIFFE, une des îles Canaries. De l'indigène *tener,* neige, et de *itte, iffe,* montagne, à cause des neiges perpétuelles dont le Pic est couvert.

TENIR, avoir à la main, rester, occuper, garder, posséder, maintenir, contenir, réputer, subsister, être attaché, être, dépendre. Du lat. *tenere,* que l'on dérive du gr. *téinéin,* tendre, à cause de l'état de tension où sont les muscles quand on tient une chose.

Tenable, où l'on peut tenir, où l'on peut rester.

* Tenace, visqueux, gluant, qu'on ne peut détacher; qui tient avec force, qui s'attache; avare. *Tenax.*

Ténacité, qualité de ce qui est tenace et visqueux. *Tenacitas.*

Tenaille, instrument de fer pour tenir, pour saisir et arracher. *Tenacula.*

Tenailler, prendre, saisir, pincer avec des tenailles.

Tenaillon, sorte de fortification en face d'une demi-lune, ainsi dite de sa forme.

Tenancier, propriétaire; qui tient des terres en roture.

Tenant, qui tient, qui défend une personne, une opinion; galant en titre.

Ténèbres, privation absolue de la lumière; ignorance profonde, erreur, aveuglement; office de la semaine sainte. *Tenebræ,* dér. de *tenere.*

Ténébreux, rempli, environné de ténèbres; qui s'enveloppe d'un mystère dangereux.

Tènement, métairie, ferme dependante d'une seigneurie.

Tenette, pince de chirurgien, pour l'extraction de la pierre dans l'opération de la taille. *Tenacula.*

Teneur, contenu d'un écrit. *Tenor.* Homme qui tient les livres de compte.

Tenon, bout de pièce de bois ou de fer qu'on enveloppe dans une mortaise. En sculpture c'est un petit bossage pour entretenir les parties qui paroissent détachées. On laisse encore des tenons aux statues dont les parties isolées et détachées se pourroient rompre en les transportant, puis on les scie lorsque la figure est placée.

Ténor, voix entre la haute-contre et la basse-taille; celui qui a cette voix.

Tenu, entretenu, soigné; possédé.

Tenue, manière de tenir; durée d'une assemblée.

Tenure, mouvance d'un fief.

Abstenir (s'), ne point faire usage, s'imposer une privation, s'empêcher de faire quelque chose. D'*abstenere,* fait d'*abs,* hors, et de *tenere,* tenir.

Abstention, action de s'abstenir; acte

d'un juge qui se récuse, d'un héritier qui refuse son legs. *Abstentio.*

ABSTINENCE, privation volontaire d'une chose; jeûne. *Abstinentia.*

ABSTINENT, sobre, modéré dans le boire et le manger. *Abstinens.*

ABSTINENTS, sectaires qui prohiboient le mariage et l'usage des viandes.

APPARTENIR, être possédé par quelqu'un; avoir une relation nécessaire ou de convenance; être parent, allié, domestique. *Pertinere.*

APPARTEMENT, plusieurs pièces logeables de plain-pied, qui tiennent les unes aux autres. *Voy.* PARTIR.

APPARTENANCE, chose qui est dans la dépendance d'une autre.

APPARTENANT, qui appartient de droit à quelqu'un.

PERTINACITÉ, opiniâtreté. *Pertinacitas.*

PERTINENCE, exactitude, convenance; qualité par laquelle une chose convient.

PERTINENT, tel qu'il convient; sage, prudent, conséquent. *Pertinens.*

PERTINEMMENT, comme il convient, appartient; fort à propos, comme il faut; avec connoissance de cause. *Pertinenter.*

IMPERTINENT, qui n'est pas convenable, qui n'appartient pas; qui choque les bienséances, les égards; absurde, sot, fat, indiscret; qui manque de jugement.

IMPERTINENCE, action qui n'est pas convenable; action, discours contre les convenances, le jugement, les égards; sottise, ignorance; caractère d'une personne impertinente.

IMPERTINEMMENT, d'une manière impertinente.

ATTENANT, tenant tout proche, contigu, qui tient à un objet.

CONTENIR, comprendre, renfermer dans un espace, une étendue; retenir dans les bornes, le devoir; modérer, réprimer, empêcher. *Continere.*

CONTENANCE, capacité, étendue; maintien, attitude, posture.

CONTENANT, qui contient, qui renferme en soi.

CONTENU, capacité pour contenir; ce qui est renfermé, compris, énoncé dans une chose quelconque.

CONTENTER, rendre content, satisfaire; plaire.

CONTENT, qui se tient avec ce qu'il a, qui a l'esprit satisfait; qui exprime la satisfaction.

CONTENTEMENT, plaisir, joie, satisfaction.

CONTIGU, qui touche immédiatement. *Contiguus.*

CONTIGUITÉ, état des choses contiguës, qui se touchent. *Contiguitas.*

CONTINENCE, vertu de s'abstenir du péché de la chair. *Continentia*, capacité pour contenir; étendue.

CONTINENT, qui a la vertu de la continence; qui se maintient dans de justes bornes; fièvre qui dure sans intermission. *Continens.*

DÉCONTENANCER, faire perdre contenance.

INCONTINENCE, vice opposé à la continence; écoulement involontaire. *Incontinentia.*

INCONTINENT, qui n'est pas chaste. *Incontinens.*

INCONTINEMMENT, par incontinence.

CONTINENT, grande étendue de terre ferme que la mer n'environne point de toutes parts. *Continens.*

INCONTINENT, sur-le-champ, aussitôt, du même instant. *Incontinenter.*

CONTINGENCE, casualité; angle formé par une ligne droite et une courbe, ou deux courbes.

CONTINGENT, casuel; éventuel; qui peut arriver ou non; part de partage ou de fourniture à faire.

CONTINUER, poursuivre ce qui est commencé; durer, ne pas cesser, s'étendre, se prolonger. *Continuare.*

CONTINU, dont les parties se touchent sans être séparées; adhérent, sans interruption; ce qui peut être divisé. *Continuus.*

CONTINUE, durée sans interruption.

CONTINUE (à la), à force de continuer; à la longue.

CONTINUATEUR, celui qui continue l'ouvrage commencé par un autre.

CONTINUATION, action de continuer; suite non interrompue; chose continuée; ouvrage faisant suite à un autre. *Continuatio.*

CONTINUEL, qui ne cesse point; sans interruption.

CONTINUELLEMENT, sans cesse, toujours, sans interruption.

Continuité, liaison non interrompue de parties. *Continuitas.*

Discontinuer, cesser, interrompre une chose commencée.

Discontinuation, interruption d'une chose commencée.

Destiner, lier, attacher, assujétir; désigner comme victime. Du lat. *destinare,* composé de *de* et de *tenere.*

Destin, sort, fatalité, enchaînement des événements; divinité qui présidoit aux événements.

Destination, détermination, disposition projetée; but, lieu où l'on se rend. *Destinatio.*

Destinée, sort, fortune, vie; effet du destin.

Détenir, retenir injustement, tenir ce qui n'est pas à soi; garder contre le droit; renfermer, mettre en prison. *Detinere.*

Détenteur, qui retient; possesseur contre le droit d'un héritage.

Codétenteur, détenteur pour une part.

Détention, état d'une chose saisie; captivité.

Détenu, prisonnier, mis en prison.

Entretenir, tenir en bon état; faire subsister, prendre soin, rendre durable; parler avec quelqu'un; converser, causer.

Entre-tenir (s'), se tenir l'un l'autre; parler ensemble.

Entretenement, ce qu'on donne à quelqu'un pour sa nourriture et son entretien.

Entretien, action d'entretenir, de conserver en bon état; subsistances et vêtements; dépense; ce qu'on donne pour entretenir.

Entreteneur, qui entretient, qui fournit aux dépenses d'une maîtresse.

Maintenir. *Voy.* Main.

Malcontent, *mécontent*, qui n'est point content; qui est peu satisfait; séditieux, qui témoigne des griefs contre le gouvernement.

Mécontentement, déplaisir, défaut de contentement; griefs contre le gouvernement.

Mécontenter, rendre mécontent; donner sujet de l'être.

Obtenir, impétrer, se faire accorder. *Obtinere.*

Obtention, action d'obtenir. *Obtentio.*

Rêne, * *resne*, courroie de la bride d'un cheval; direction, gouvernement. De *retina, retinaculum,* tout ce qui sert à retenir, à arrêter par-devers soi.

Retenir, garder ce qui est à autrui; tenir encore une fois; réserver, arrêter, modérer, conserver. *Retinere.*

Retentif, qui retient.

Retention, garde, réserve; difficulté d'uriner.

Retentionnaire, qui retient le bien d'autrui.

Retentum, article secret; réserve par duplicité en affaire. Mot latin qui a passé dans notre idiome.

Retenu, arrêté, gardé; qu'on est convenu de prendre, d'acheter, de prendre à son service; qui a de la décence, de la modération.

Retenue, modération, discrétion, prudence; action de retenir; somme qu'on retient.

Réticence, omission volontaire; interruption subite et à dessein dans le discours.

Soutenir, appuyer, porter, supporter une chose; assurer, affirmer, défendre, secourir; favoriser, protéger. *Sustinere.*

Soutenable, qui peut se soutenir, se défendre; qu'on peut appuyer par de bonnes raisons.

Soutenance, action de soutenir.

Soutenant, qui soutient une thèse.

Soutènement, défense d'un compte; soutien, appui.

Souteneur, qui soutient une fille publique, un mauvais lieu.

Soutenu, style soigné qui se maintient à la même hauteur, qui n'est ni familier, ni trivial.

Soutien, ce qui appuie, ce qui supporte et empêche de tomber; appui, défense, protection.

Insoutenable, qui n'est pas soutenable, dont on ne peut prendre la défense; qu'on ne peut supporter, tolérer.

TENTER, essayer de faire, tendre à un but avec effort pour y parvenir, éprouver, mettre en usage; solliciter au mal; exciter le désir, donner envie; hasarder pour réussir. De *tentare*, marcher à tâtons, fréquentatif de *tenere.*

Tentant, qui tente, qui donne ou fait naître le désir.

Tentateur, qui tente, qui cherche à séduire; qui cause du désir. *Tentator*.

Tentation, mouvement intérieur vers les choses défendues; envie, vif désir. *Tentatio*, essai, épreuve.

Tentative, action, démarche pour réussir; premier acte que l'on fait en théologie.

TÉNU, mince, fin, délié, subtil, fort délicat; peu compacte. Du lat. *tenuis*, fait du lat. *tener*.

Ténuité, qualité d'une substance ténue et déliée. *Tenuitas*, délicatesse.

Atténuer, affoiblir, diminuer les forces, l'embonpoint; rendre plus fluide. *Attenuare*.

Atténuant, remède qui rend la fluidité aux humeurs; ce qui diminue la faute. *Attenuans*.

Atténuation, affoiblissement, diminution des forces ou des charges contre un accusé. *Attenuatio*.

Exténuer, amoindrir, amaigrir, diminuer les forces peu à peu. *Extenuare*.

Exténuation, affoiblissement, diminution graduée des forces jusqu'à l'anéantissement; adoucissement de l'énoncé d'un fait. *Extenuatio*.

TÉPHRAMANCIE, divination par la cendre du feu qui avoit consumé les victimes dans les sacrifices, qui étoit jetées ou soufflées en l'air. Du gr. *tephra*, cendre, et de *mantéia*, divination.

TÉRATOSCOPIE, science d'examiner les prodiges pour en tirer la connoissance de l'avenir; divination par l'apparition et la vue des prodiges, des fantômes, des monstres. Du gr. *téras*, *tératos*, prodige, et de *skopéô*, j'examine, je considère.

TÉRÉBENTHINE, suc liquide et résineux, qui découle du térébinthe. Du gr. *terébinthos*.

Térébinthe, le pistachier sauvage, arbre résineux du Levant, toujours vert, à écorce très-épaisse, et d'où découle la térébenthine.

Térébenthacées, famille de plantes qui ressemblent au térébinthe.

Terminthe, fruit du térébinthe. Du gr. *terminthos*. Sorte de pustule inflammatoire, noire et ronde, qui vient aux jambes et ressemble au fruit du térébinthe.

TÉRÉBRATION, action de percer un arbre pour en tirer la gomme, la résine. Du lat. *terebratio*, action de percer; fait de *terebra*, tarière; dér. de *terere*, moudre, broyer, percer.

TÉRET, rond et sans angle. Du lat. *teres*, *teretis*, cylindrique.

Térétiuscule, presque téret.

TERME, espèce de statue, ou plutôt buste, ayant par en haut une tête humaine, sans bras, et dont la partie inférieure finit en gaîne. Du lat. *terminus*, fait du gr. *terma*, borne, limite. L'origine de ces statues vient des bornes qu'on plantoit anciennement au bout des héritages pour les séparer. C'étoient des pierres carrées dont le haut représentoit une tête, et qui étoient consacrées au dieu *Terme*, auquel les Romains avoient donné le nom de *Terminus*.

Terme, fin, borne, limite; temps préfix. *Terminus*.

Terme, mot, diction, sujet ou attribut d'une proposition; mot particulier à une science, à un art.

Atermoiement, accord fait avec des créanciers pour les payer à des termes réglés, à des époques fixes.

Atermoyer, faire atermoiement, prolonger le terme d'un paiement.

Déterminer, fixer le terme, décider; adopter une résolution. *Determinare*.

Déterminant, qui détermine; qui sert à déterminer. *Determinabilis*.

Déterminatif, qui détermine la signification d'un mot.

Détermination, résolution fixe après examen. *Determinatio*.

Déterminé, hardi, résolu, homme capable de tout; chose résolue, parti pris.

Déterminément, d'une manière déterminée, avec résolution.

Exterminer, détruire, faire périr entièrement. D'*exterminare*, bannir, chasser, exiler.

Extermination, destruction entière, anéantissement. *Exterminatio*.

Exterminateur, qui extermine; qui se plaît à détruire. *Exterminator*.

Indéterminé, sans terme; irrésolu, douteux, incertain, non fixé, indéfini.

Indétermination, irrésolution, doute, manque de détermination.

Indéterminément, sans spécifier le terme; d'une manière indéterminée

Interminable, sans terme; qu'on ne peut terminer.

Prédéterminer, mouvoir et déterminer la volonté humaine, en parlant de Dieu.

Prédéterminant, qui prédétermine.

Prédétermination, action de Dieu sur la volonté humaine qu'il détermine.

Terminaison, désinence d'un mot; ce qui termine.

Terminal, qui termine, qui occupe le sommet d'une partie quelconque. *Terminalis.*

Terminalies, fêtes en l'honneur du dieu Terme.

Terminologie, abus des termes scolastiques.

Terminer, borner, finir, achever, mettre un terme. *Terminare.*

TERNIR, ôter le lustre, diminuer l'éclat, la couleur. Du lat. *terrenire*, fait de *terra*, selon Ménage.

Terne, qui n'a point l'éclat qu'il doit avoir.

Terni, qui a perdu son lustre.

Ternissure, état de ce qui est terni.

TERPSICHORE, muse qui préside à la danse. Du gr. *terpsichoros*, qui aime la danse; fait de *terpô*, je plais, je charme, et de *choros*, danse.

TERRE, l'un des quatre anciens éléments, et le plus pesant; le globe terrestre, la matière dont il est composé; planète qui tourne autour du soleil; pays, rivage qu'on habite; fief, domaine; étendue de terrain convenable. Du lat. *terra*.

Terrage, droit sur les terres, sur une portion des fruits.

Terrageur, *terrageau*, fermier du droit de terrage.

Terrager, lever le droit de terrage.

Terragier, sujet au terrage.

Terraille, poterie de terre; poterie fine d'Erzerom.

Terrain, *terrein*, espace de terre. *Terrenum.*

Terral, vent de terre.

Terraqué, composé de terre et d'eau.

Terrasse, ouvrage ou monceau de terre soutenu d'une forte muraille; balcon, plate-forme sur une maison. De l'it. *terracia*, formé de *terra*.

Contre-terrasse, terrasse au-dessus d'une autre.

Terrassé, garni de terre; jeté par terre.

Terrasser, garnir un mur de terre; jeter de force par terre; se couvrir d'ouvrages de terre; réduire au silence.

Terrasseur, ouvrier qui fait le hourdage des cloisons.

Terrassier, * *terraillon*, qui travaille aux terrasses, qui transporte des terres.

Terre-a-terre, pas de danse qui s'exécute sans sauter.

Terreau, terre mêlée de fumier; terre végétale ou animale, qui sert d'aliment à de nouvelles végétations.

Terreauter, répandre du terreau.

Terre-ferme, pays qui n'est point séparé par la mer. *Terra firma.*

Terre-plein, terre rapportée entre deux murs de maçonnerie, qui sert de terrasse ou de chemin pour communiquer d'un lieu à un autre; massif de terre entre des murs de fondation, quand il n'y a point de caves sous un bâtiment. *Terra plena.*

Terrer, enduire de terre; creuser la terre; loger sous terre.

Terrestre, de la terre, qui vit sur la terre, qui lui appartient. *Terrestris.*

Terrestréités, parties les plus grossières des substances.

Terre-tremble, tremblement de terre.

Terreux, rempli de terre, mêlé ou sali de terre; couleur de terre. *Terrosus.*

Terrien, qui a beaucoup de terres; riche en terres.

Terrier, registre des héritages dans une censive; dénombrement des terres; pays natal; cavité dans la terre.

Terrier, *terrière*, logement sous terre; trou de lapin.

Terrification, amas des parties terreuses dans la fermentation. De *terra*, et de *facere*.

Terrifier, convertir en terre.

Terrine, vase de terre en cône tronqué.

Terrinée, plein une terrine.

Terrir, prendre terre, aborder au rivage.

Territoire, terre dépendante; étendue et enclave d'une juridiction. *Territorium.*

Territorial, qui concerne, qui comprend les terres. *Territorialis.*

Terroir, qualité de la terre et de ses productions.

Terrure, action de terrer.

Tertre, colline, élévation de terre; petite éminence.

Attérer, attérir, prendre terre; mettre par terre; au figuré, abattre, affliger, terrasser, jeter dans l'accablement.

Attérage, lieu où le vaisseau peut prendre terre.

Attérissement, amas de terre formé par les eaux.

Déterrer, exhumer, tirer de terre; découvrir ce qui est caché.

Déterré, retiré de terre; au figuré, pâle, blême, sans couleur.

Déterreur, qui déterre.

Enterrer, enfouir, inhumer; mettre en terre, abaisser.

Enterré, enfoui, caché en terre; placé trop bas.

Enterrement, action de porter ou de mettre en terre; inhumation, funérailles, frais qu'elles occasionent.

Détériorer, changer la nature du terroir; gâter, dégrader; rendre plus mauvais. *Deterius facere*.

Détérioration, état de ce qui est détérioré. *Deterior status*.

Méditerrané, qui est au milieu des terres; situé au milieu des terres. *Mediterraneus, mediterreus*.

Méditerranée, mer qui communique à l'Océan par le détroit de Gibraltar et à la mer Noire par les Dardanelles.

Parterre, espace entre l'orchestre et l'amphithéâtre d'un spectacle, où l'on se tenoit debout; ceux qui s'y placent; la masse des spectateurs. *Voy*. Partir.

Souterrain, cavité sous terre, lieu sous terre. *Subterraneus*.

Subterrané, qui est sous la surface de la terre. *Subterraneus*.

TERREUR, sentiment de crainte causé par la présence d'un objet épouvantable, par la vue d'un grand péril. Du lat. *terror*.

Terrible, effrayant, qui inspire la terreur. *Terribilis*.

Terriblement, d'une manière terrible. *Terribilè*.

Terrifier, *terrorifier*, épouvanter, remplir de terreur. *Territare*, effrayer, intimider, faire peur. C'est de ce mot que, dans la révolution françoise, on a formé les expressions suivantes :

Terroriser, établir le système de la terreur. *Territare*.

Terrorisme, système, régime de la terreur en France, en 1793.

Terroriste, partisan du système de la terreur.

TEST, serment d'abjuration du catholicisme, exigé en Angleterre. De l'angl. *test*, coupelle, épreuve, pierre de touche. *Voy*. Tête.

TESTAMENT, acte authentique qui contient l'énoncé des dernières volontés; nom des livres saints. Du lat. *testamentum*.

Testamentaire, concernant le testament. *Testamentarius*.

Testamenter, faire un testament.

Testateur, *testatrice*, qui fait ou qui a fait un testament. *Testator, testatrix*.

Tester, faire son testament. *Testari*.

Testicule, organe glanduleux où la semence s'élabore. *Testiculus*, dim. de *testis*, témoin; petit témoin, parce que les testicules rendent témoignage de la virilité.

Testimonial, qui rend témoignage. *Testimonialis*.

Testimonialement, par témoins. *Testimonialè*.

Témoigner, servir de témoin; porter témoignage. *Testari, testificari*.

Témoignage, action de témoigner; déclaration de ce qu'on a vu. Mot altéré du lat. *testimonium*.

Témoin, qui a vu ou entendu; qui rend témoignage; marque, signe.

Attester, prendre à témoin; certifier de vive voix ou par écrit. *Attestari*.

Attestation, témoignage; certificat en confirmation. *Attestatio*.

Contester, refuser le témoignage; disputer, débattre. *Contestari*, prendre à témoin.

Contestable, qu'on peut contester, sujet à contestation.

Contestablement, avec débat. *Contestatò*, par témoignage.

Contestant, qui conteste en justice.

Contestation, *conteste*, débat, querelle, dispute, procès. *Contestatio*, information, enquête.

Incontestable, certain, qu'on ne peut contester.

Incontestabilité, qualité incontestable.

Incontestablement, d'une manière certaine.

Incontesté, qui n'est pas contesté.

Intestat, qui n'a point testé, qui n'a pas fait de testament. *Intestatus.*

Protester, assurer positivement; faire une déclaration contre; s'opposer, faire un protêt; promettre. *Protestari,* prouver, témoigner.

Protestant, qui proteste; chrétien réformé, anglican, calviniste, luthérien, etc. *Protestans.*

Protestantisme, dogme des protestants.

Protestation, déclaration formelle; promesse, assurance positive. *Protestatio.*

Protêt, recours pour le paiement d'un effet négociable.

TÊTE, * *teste,* l'une des extrémités du tronc qui comprend le crâne et la face; partie de l'animal qui tient au corps par le cou; sa représentation; présence d'esprit, sang-froid, bon sens, fantaisie; sommet, commencement; bois de cerf. Du lat. *testa,* têt de pot, crâne, coquille, écaille, fait de *tostus,* cuit, rôti, brûlé, part. de *torreo,* rôtir; dér. de *torrus,* aride.

Tesson, *têt,* morceau d'un vase de terre cassé.

Test, *têt,* substance de l'enveloppe des mollusques conquilifères, des tortues, des crustacés, des oursins; espèce de coupelle dont on se sert dans l'affinage ou dans la coupellation, pour rôtir, pour griller la mine dans les essais docimastiques. *Testa.*

Testacé, couvert d'une enveloppe solide; mollusques, animaux recouverts d'écailles ou de coquilles, comme les tortues, les huîtres, etc. *Testaceus.*

Tétacite, coquille pétrifiée.

Teston, monnoie d'argent frappée sous Louis XII, et ainsi appelée parce qu'elle étoit marquée de la tête du prince.

Testonner, peigner, arranger, friser les cheveux.

Têtard, larve du crapaud et de la grenouille, qui a une grosse tête.

Testudo, mot latin qui signifie tortue; tumeur enkystée, de la largeur et de la rondeur d'une écaille de tortue, d'où lui est venu son nom, et se formant à la tête.

Tête-a-tête, entretien particulier de deux personnes.

Têtu, obstiné, qui a mauvaise tête.

Désentêter, faire cesser l'entêtement; le quitter.

Entêté, qui soutient son sentiment contre sens et raison.

Entêtement, attachement irraisonnable et tenace à ses idées.

Entêter, attaquer le cerveau par l'exhalaison d'une odeur forte et pénétrante; préoccuper, prévenir en faveur de; prendre de l'opiniâtreté; concevoir une forte prévention.

Étêter, ôter la tête d'une plante ou de toute chose inanimée.

Étêtement, action d'étêter.

TÉTER, sucer, tirer avec la bouche le lait de la mamelle; cette action produit un bruit dont le mot qui la désigne est emprunté. Les Grecs ont dit *titthos,* et *titthion;* en lat. et en ital. *tetta,* en esp. *teta,* en all. *titte,* en angl. *teat.*

Tétin, *téton,* mamelle des femmes; endroit par où elles donnent à téter.

Tétine, *tette,* l'endroit par où les animaux nourrissent leurs petits.

Tétasses, grandes mamelles pendantes.

Tétière, petite coiffe de toile à l'usage des enfans nouveaux nés; partie de la bride d'un cheval.

TÉTRA, mot racine qui entre dans la composition de plusieurs mots françois. Du gr. *tétra,* contracté de *tettara,* quatre.

Tétracère, insecte pourvu de quatre antennes. De *tettara,* quatre, et de *kéras,* corne. *Voy.* Corne.

Tétracorde, lyre à quatre cordes; intervalle de quatre sons par degrés conjoints. De —, et de *chordé,* corde. *Voy.* Corde.

Tétradactyle, animaux qui ont quatre doigts à chaque pied. De —, et de *dactulos,* doigt. *Voy.* Dactyle.

Tétradites, nom donné à plusieurs sectaires qui admettoient quatre personnes en Dieu. *Tétras, tétrados.*

Tétraèdre, solide terminé par quatre angles égaux et équilatéraux. De *tettara,* et de *hédra,* siége, base.

Tétragone, quadrilatère, ou figure qui a quatre angles. De —, et de *gônia,* angle.

Tétragonisme, quadrature du cercle

Tétrandrie, quatrième classe du système de Linné, où sont comprises les plantes dont la fleur a quatre étamines ou organes mâles d'égale hauteur. De —, et d'*anér, andros,* homme, mari, mâle.

Tétrapaste, machine à quatre poulies pour élever les fardeaux. De —, et de *spaô,* je tire.

Tétraple, ouvrage en quatre colonnes, qui contient quatre versions de la Bible. De —, et de *haphloô,* j'explique, je développe.

Tétrapodologie, traité des quadrupèdes ou animaux à quatre pieds. De —, de *pous, podos,* pied, et de *logos,* discours. *Voy.* Pied.

Tétrarque, gouverneur qui ne possède que la quatrième partie d'un état. *Tétharchês,* de —, et d'*arché,* gouvernement.

Tétrarchat, domination, principauté de tétrarque.

Tétrarchie, quatrième partie d'un état démembré.

Tétrastique, quatrain, stance de quatre vers. De —, et de *stichos,* vers. *Voy.* Stiche.

Tétrastyle, édifice qui a quatre colonnes de front. De —, et de *stulos,* colonne.

TÉTRAS, le coq de bruyère, oiseau du genre des gallinacés. Du gr. *tétrax.*

TEUTON, *Tudesque, Thiois,* nom des Germains en général. De l'anc. all. *Teutsch,* ou *teod, theod,* peuple, nation; d'où la bass. lat. *Theotisci, Teutisci.* De là leur langue a été appelée *lingua theotisca, teutisca,* et en françois, langue *théotisque, tudesque, thioise* ou *teutonique.*

Teutonique, *tudesque,* des Teutons ou anciens Allemands.

Théodebert, nom propre d'homme. Du teuton *teut, theod,* qui signifie peuple, nation, chef, prince, roi, et de *bert,* grand, illustre; prince illustre.

Théodemer, nom propre d'homme. Du teuton *teud, theod,* et de *mar, mer, mir,* grand, illustre; prince du peuple.

Théodoric, nom propre d'homme. De—, et de *ric, reich,* puissant, riche; prince riche, puissant.

Theudelinde, *Théodélinde,* noms propres de femme. Du teuton —, et de *lind,* bon, doux, compatissant.

TEXTE, propres paroles d'un auteur; énoncé d'une loi, d'un arrêté, d'un discours; passage de l'Ecriture choisi pour sujet d'un sermon; sujet d'un discours; caractères d'imprimerie. Du lat. *textus,* tissu, entrelacé, parce que le texte est le tissu d'un livre, les mots qui le forment; participe de *texere,* tresser, faire un tissu; formé de *tegere,* couvrir; dér. du gr. *stégô.*

Textile, qui peut être tiré en filets propres à faire un tissu. *Textilis.*

Textuaire, livre où il n'y a que le texte sans commentaire; qui suit bien le texte des lois; sectaires qui ne s'attachent qu'au texte des livres saints.

Textuel, qui est dans le texte, conforme au texte. *Textilis.*

Textuellement, sans s'écarter du texte; mot pour mot.

Texture, action de tisser; état d'une chose tissue; liaison des parties d'un ouvrage d'esprit; disposition des parties contigues et constituantes d'un corps. *Textura.*

Contexture, tissu, enchaînement des parties. *Contextura.*

Tisser, faire, former un tissu. *Texere.*

Tissage, action de tisser.

Tisserand, artisan qui fait des tissus, des toiles, des étoffes. *Textorius.*

Tisseranderie, profession, commerce de tisserand.

Tissu, liaison de plusieurs choses entrelacées qui font un corps; ruban, ganse; longue suite de choses; ordre d'un discours. *Textum.*

Tissure, liaison de ce qui est tissu; disposition, liaison d'un ouvrage de littérature. *Textura.*

Tissutier, rubanier, passementier. *Textor, textorius.*

Tistre, faire des étoffes sur un métier, en entrelaçant les fils. *Texere.*

Prétexte, cause apparente simulée. *Prætextus,* fausse raison, alléguée pour couvrir la véritable couleur; robe des jeunes Romains, quand ils entroient en âge d'adolescence jusqu'à ce qu'ils prissent la robe virile; elle prenoit son nom de ce qu'elle étoit bordée en bas d'une large bande de pourpre. *Prætexta,* de *prætexere,* faire un tissu par-devant.

Prétexter, feindre avec apparence de réalité. *Prætexere.*

Toile, tissu de fil, de lin, de chanvre, de coton; tissu que font les araignées; rideau qui cache le théâtre; rideau d'un jeu de paume; filet pour la chasse à la grosse bête. Du lat. *tela*, contraction de *texela*, dér. de *texere*.

Toilé, le fond de la dentelle.

Toilerie, marchandises de toile.

Toilette, toile garnie, étendue sur une table; cette table sur laquelle on dépose ses ajustements; sorte de meuble à miroir pour se coiffer; ajustement soigné pour s'habiller; parure; sorte de tablier de tailleur.

Toilier, fabricant ou marchand de toiles.

Tavaïole, grand linge carré, garni de dentelles, qui sert à porter les pains bénits et à couvrir les enfants qu'on porte baptiser.

Touaille, grand essuie-main monté sur un rouleau de bois.

Entoiler, remettre de la toile; coller sur toile.

Entoilage, réseau qui soutient une dentelle.

Entretoile, dentelle entre deux bandes de toile.

Rentoiler, regarnir de toile.

Rentoilage, action de rentoiler.

THABOR, montagne de Galilée que l'on croit être celle où le Christ se transfigura. De l'héb. *tabbour*, le nombril, et par métaphore un lieu élevé; elle a pris ce nom parce qu'elle est entièrement isolée au milieu d'une vaste campagne, où elle s'élève comme un pain de sucre.

THALASSARCHIE, l'empire des mers. Du gr. *thalassa*, la mer, et d'*arché*, empire.

Thalassème, genre de vers marins.

Thalassomètre, sonde de mer dont on se sert pour mesurer la profondeur de l'eau et connoître la qualité du fond. De *thalassa*, la mer, et de *métron*, mesure.

THALICTRON, plante renonculacée marécageuse et purgative. Du gr. *thaliktron*.

THALIE, l'une des trois grâces; la muse de la comédie. Du gr. *thaléia*, *thalia*, jour de fête, réjouissance, festin; de *thalleïn*, fleurir, se divertir.

Thalysies, fête de Cérès après les moissons et les vendanges. *Thalusia*, de *thalléin*.

THALLOPHORE, vieillard athénien qui portoit une branche d'olivier dans la cérémonie des Panathénées. De *thallos*, une branche d'olivier, et de *phéró*, je porte.

THAPSIE, plante de la pentandrie, qui ressemble au fenouil, dont la racine contient un suc laiteux et un peu corrosif. Du gr. *thapsia*, parce qu'elle auroit été trouvée dans l'île de Thapsus.

THARGÉLIES, fêtes d'Apollon et de Diane auxquels on offroit des fruits cuits. *Thargélia*, de *thargélos*, vase à cuire des fruits.

Thargélion, onzième mois de l'année athénienne, pendant lequel on célébroit les thargélies.

THAUMATURGE, faiseur de miracles. De *thauma*, *thaumatos*, merveille, et d'*ergon*, ouvrage.

THÉ, feuille d'un arbrisseau qui croît à la Chine, et dont le nom vient du chinois *thehtcha*, *teha*.

Théyer, arbuste qui produit le thé.

Théyère, *théière*, vase pour faire infuser le thé.

Théjforme, en manière de thé.

THÉATRE, lieu ou édifice consacré aux spectacles publics; lieu où se passe un événement; art dramatique, ses productions chez un peuple. Du lat. *theatrum*, fait du gr. *théatron*, dér. de *théaomai*, lieu d'où l'on regarde un spectacle.

Théâtral, qui concerne le théâtre; propre aux différentes parties de l'art dramatique.

Théâtralement, d'une manière théâtrale.

Amphithéâtre, chez les anciens, grand édifice de forme ronde ou ovale destiné aux combats des gladiateurs, des bêtes féroces et aux représentations dramatiques; chez les modernes, lieu élevé ou galerie avancée faisant face à la scène dans une salle de spectacle, d'où l'on voit très-commodément; tout lieu garni de gradins.

THÉBAIDE, contrée d'Egypte; solitude profonde. Du lat. *thebais*, que l'on dérive de deux mots éthiopiens *theb-aï*, pays de la science, de *thébab*, qui, en abyssinien, signifie savoir, comprendre, cultiver les sciences.

Thébaïque, beau granit d'Egypte. *Thebaicus.*

Thébain, qui est de Thèbes. *Thebanus.*

THÉLÉPHIEN, ulcère malin, très-difficile à guérir, ainsi appelé parce que la blessure dont Thélèphe fut atteint par Achille, dégénéra en un pareil ulcère.

THÈME, proposition, sujet, matière à développer; composition d'écolier; ce qu'on lui donne à traduire en langue morte ou étrangère; radical primitif d'un verbe grec; situation des astres à l'instant de la naissance d'un enfant. Du gr. *théma*, position, ce que l'on pose pour fondement d'un discours, d'un traité; dér. de *tithêmi*, poser, établir.

THÉMIS, la déesse de la justice. Du gr. *thémis, istos*, ce qui est permis.

THÉNAR, paume de la main, ou plante du pied; nom d'un muscle de la main ou du pied qui sert à éloigner le pouce de l'index. Du gr. *thénar.*

Antithénar, muscle du pied ou de la main, qui est l'antagoniste du thénar. D'*anti*, contre, et de —.

Hypothénar, muscle situé sous le thénar; nom des divers muscles de la main et du pied, qui servent à approcher le pouce de la main. De *hupô*, sous, et de —.

Mésothénar, muscle qui approche le pouce de la paume de la main. De *mésos*, moyen, et de —.

Parathénar, muscle assez long qui forme le bord extérieur de la plante du pied, et qui sert à écarter le petit orteil des autres. De *para*, proche, à côté, et de *thénar*, la plante du pied, et la paume de la main.

THÉORIE, partie spéculative d'une science ou d'un art, celle qui s'occupe de la démonstration des vérités; ouvrage sur ce sujet. Du gr. *théôria*, contemplation, spéculation; fait du verbe *théôréô*, je contemple, j'observe, je regarde, je vois.

Théores, députés envoyés aux fêtes qui se célébroient dans les différentes villes de la Grèce, et qui y assistoient comme simples spectateurs. De *théôréô.*

Théories, députations des théores.

Théorème, proposition purement spéculative, l'opposé de problème, dont la vérité a besoin d'être démontrée. *Théôréma*, chose qu'on contemple; fait de *théôros*, contemplateur.

Théorétique, *théorique*, qui se borne à la théorie, à la contemplation; secte de médecins opposés aux empiriques, qui se conduisoient d'après l'observation et le raisonnement. *Théôrétikos*, contemplatif.

Théoricien, qui possède les principes d'une science, d'un art, sans les pratiquer.

Théoriste, auteur d'une théorie.

Théorique, qui appartient à la théorie.

Théoriquement, selon la simple théorie.

THÉRAPEUTES, moines juifs, branche des Esséniens, qui se consacroient à la vie contemplative, extatique et mortifiée. Du gr. *thérapeutes*, serviteurs; dér. de *thérapeuô*, je sers, je prends soin.

Thérapeutique, qui a rapport aux thérapeutes, qui leur est propre.

Thérapeutique, partie de la médecine qui a pour objet le traitement des maladies. De *thérapeuô*, je guéris, je traite un malade.

THÉRIAQUE, composition pharmaceutique, ainsi appelée soit parce qu'elle est bonne contre les morsures des bêtes venimeuses, soit parce que la chair de vipère en est un des principaux ingrédients. Du gr. *thêr, thérion*, bête féroce ou venimeuse, et d'*akéomai*, je guéris. Chardin le fait venir du pers. *thériac*, cordial.

Thériacal, qui a les propriétés, les vertus de la thériaque.

Thériotomie, anatomie ou dissection des brutes. De *thêr, thérion*, l'état sauvage, et de *tomé*, incision; fait de *temnô*, je coupe, je dissèque.

THERMES, bains d'eau chaude; bâtiments destinés pour les bains publics chez les anciens. Du lat. *therma*, du gr. *thermos*, chaud; dér. de *thérô*, je chauffe.

Thermal, se dit particulièrement des eaux minérales et chaudes. De *thermos.*

Thermantides, nom des matières qui ont été exposées à l'action des feux souterrains volcaniques. De *thermantos*, qui a été échauffé, qui est susceptible de l'être; fait de *thermainô*, j'échauffe.

Thermantique, remèdes qui ont la vertu d'augmenter ou de ranimer la chaleur. *Thermantikos*, qui échauffe.

Thermidor, onzième mois de l'année républicaine en France.

Thermolampe, poêle dans lequel la fumée décomposée éclaire par sa combustion. *Voy.* Lampe.

Thermomètre, instrument de physique qui fait connoître les degrés de chaud ou de froid dans les différentes substances qu'on éprouve par son moyen. De *thermos*, chaud, et de *métron*, mesure.

Thermopyles, défilé de la montagne d'OEta, aujourd'hui Bunina, par lequel on passe de Thessalie en Achaïe, ou de la province de Janina dans la Livadie. Ce détroit, maintenant appelé *Bocca di Lupi*, est moins célèbre par les assemblées de toute la Grèce qui s'y tenoient, que par le dévouement de Léonidas, roi de Lacédémone, et de trois cents Spartiates; pendant trois jours il y arrêta une armée formidable de Persans. De *thermos*, chaud, et de *pulé*, porte; parce qu'on y voyoit des eaux chaudes, consacrées à Hercule, et que pour arrêter les Thessaliens, leurs ennemis, les Phocéens y bâtirent une muraille à laquelle ils laissèrent des ouvertures appelées *pulai*, portes.

Thermoscope, instrument qui indique le degré de chaleur ou de froid de l'air. De *thermos*, et de *skopéô*, j'observe, je regarde.

THÈSE, proposition ou question qui entre dans le discours ordinaire; discussion d'un point, d'une proposition, d'une question de droit, de philosophie, de mathématiques, de médecine, etc.; feuille imprimée qui contient ces propositions. Du gr. *thésis*, position, situation, constitution; fait de *tithémi*, poser, établir, placer.

Antithèse, opposition de pensées ou d'expressions. D'*anti*, contre, et de *tithémi*.

Antithétique, qui tient de l'antithèse, rempli d'antithèses.

Ecthèse, profession de foi de l'empereur Héraclius, publiée en 639, en faveur du monothélisme. Du gr. *ekthésis*, exposition.

Euthésie, vigueur naturelle du corps, forte constitution qu'on apporte en naissant. *Euthésia*, d'*eu*, bien, bon, et de *thésis*, constitution.

Hypothèse, supposition d'une chose possible ou impossible dont il suit une conséquence; système de suppositions. D'*hupothésis*, fait d'*hupotithémi*, composé d'*hupo*, sous, et de *thésis*.

Hypothétique, fondé sur une hypothèse, une supposition.

Hypothétiquement, par supposition, par hypothèse.

Métathèse, figure de grammaire qui consiste dans la transposition d'une lettre, d'où naît quelque différence de prononciation. Du gr. *métathésis*, transposition; fait de *métatithémi*, je transpose.

Parenthèse, phrase incidente formant un sens séparé au milieu d'une phrase; marques qui les séparent ( ). *Parenthésis*, fait de *para*, entre, d'*en*, dans, et de *tithémi*, je place; chose placée entre d'autres.

Prosthèse, *prothèse*, opération de chirurgie, par laquelle on ajoute au corps humain quelque partie artificielle à la place de celle qui manque, comme une jambe de bois, un œil artificiel; espèce de métaplasme par l'addition d'une lettre au commencement du mot, sans en changer le sens. *Prosthésis*, addition, application, du verbe *prostithémi*, je pose, je place, j'ajoute; comp. de *pro*, à, près, et de *tithémi*.

Protase, première partie d'un ouvrage dramatique qui contient l'exposition du sujet. Du gr. *protasis*, proposition; fait de *protithémi*, je propose.

Protatique, concernant l'exposition.

Synthèse, méthode de composition, de raisonnement, d'analyse, en allant des causes aux effets, des principes aux conséquences; méthode de démontrer les théorèmes sans algèbre; composition de remèdes; réunion des parties divisées. *Sunthésis*, composition, de *sun*, avec, ensemble, et de *tithémi*.

Synthétique, de la synthèse.

Synthétiquement, d'une manière synthétique.

THESMOPHORIES, fêtes célébrées par les femmes tous les ans à Athènes, en l'honneur de Cérès, surnommée *thesmophore*, législatrice et inventrice de l'agriculture; elles commençoient le quatorze du mois de *pyanepsion* (no-

vembre), et duroient cinq jours. Du gr. *thesmophoria*, fait de *thesmos*, loi, et de *phérô*, je porte, je donne, parce que cette déesse passoit pour avoir donné les premières lois aux hommes.

Thesmothète, nom commun à six archontes d'Athènes, qui étoient les conservateurs des lois, qui les révoquoient et les faisoient maintenir dans leur vigueur. De *thesmos*, loi, et de *tithémi*, j'établis.

THÈTES, nom de la dernière classe des citoyens d'Athènes, composée des ouvriers et des artisans. Du gr. *thés*, *thétos*, mercenaire, artisan.

THÉTHYE, petit coquillage de mer qui s'attache aux rochers et quelquefois aux huîtres. Du grec *thétos*, *téthuon*, huître.

THIASE, danse des bacchantes en l'honneur de Bacchus. Du gr. *thiasos*, chœur de danse.

THIE, instrument ordinairement en fer à l'usage des fileuses, pour mettre le bout du fuseau. Du lat. *theca*, en gr. *théké*, étui.

THLASE, *thlasis*, *thlasme*, fracture ou contusion des os plats. Du gr. *thlasis*, *thlasma*, froissement, contusion, enfoncement; du verbe *thlaô*, froisser, écraser, briser.

THLASPI, plante cruciforme dont la semence incisive, apéritive, purgative, entre dans la composition de la thériaque. Du gr. *thlaspi*, dér. de *thlaô*, je comprime, je presse, parce que son fruit est aplati et comme comprimé.

Thlaspidium, plante détersive, apéritive, ainsi nommée de sa ressemblance avec le thlaspi.

THLIPSIE, compression ou resserrement des vaisseaux par une cause externe qui diminue leur cavité par degrés, et enfin la détruit entièrement. Du gr. *thlipsis*, resserrement, du verbe *thlibô*, je comprime.

THNÉTOPSYCHITES, anciens sectaires qui pensoient que l'âme mouroit avec le corps. Du gr. *thnétos*, mortel, et de *psuché*, âme.

THOLUS, pièce ou clef de charpente; voûte d'un temple où l'on suspendoit les offrandes; coupole. Du lat. *tholus*, dér. du gr. *tholos*, voûte.

THOMISME, doctrine de saint Thomas d'Aquin sur la grâce, la prédestination.

Thomiste, partisan du thomisme.

THON, gros poisson de la Méditerranée, du genre du scombre. En lat. *thunnus*, *thynnus*, du gr. *thunnos*.

Thonaire, filet pour la pêche du thon.

Thonine, la chair du thon coupée et marinée.

Thynnées, sacrifices et offrandes de thons à Neptune. *Thunneion*, de *thunnos*.

THOR, le dieu de la guerre chez les Germains; le courage, la vaillance.

Thorismond, nom d'un roi des Visigoths. Du tudesque *thor*, fort, ardent, vigoureux, et de *mund*, guerrier, bouche, génération, source.

Thurgot, *turgot*, nom propre d'homme. Du tud. *thor*, fort, audacieux, et de *got*, dieu; fait de *gut*, bon, miséricordieux.

Turgotine, sorte de voiture publique, ainsi appelée du nom de M. Turgot, le chef des économistes.

THORA, espèce d'asphodèle dont le suc sert à empoisonner les flèches. Du gr. *phthora*, mort, corruption, perte; du verbe *phthéirô*, je fais mourir, à cause de sa qualité vénéneuse.

THORAX, grande cavité de figure conoïde, composée d'os et de cartilages. Du gr. *thorax*, *thorakos*, la poitrine; dér. de *thorein*, sauter; ainsi nommée à cause du battement continuel du cœur qu'elle renferme.

Thorachique, qui a rapport à la poitrine; médicaments propres à guérir les maladies de la poitrine et des poumons.

Thoracique, ordre de poissons qui ont des aisselles, et dont les nageoires sont placées sous les pectorales, comme le turbot, la sole, la limande, etc.

Gymnothorax, genre de poissons à poitrine sans nageoires. De *gumnos*, nu, et de *thorax*, poitrine.

THROMBE, *thrumbus*, tumeur à la saignée par un amas de sang épanché et grumelé près de l'ouverture de la veine. Du gr. *thrombos*, sang caillé, grumeau de sang.

THUYA, arbre toujours vert, voisin du cyprès et du cèdre. Du gr. *thuïa*.

THYADES, *thysiades*, surnom des

bacchantes qui, dans les orgies, s'agitoient comme des furieuses. Du gr. *thuas*, furieux, du verbe *thuô*, s'emporter, se mettre ou entrer en fureur.

THYMUS, glande de la poitrine dont on ignore l'usage; c'est ce qu'on appelle le ris dans le veau; sorte de verrue couverte de rugosités, semblables à la fleur du thym, dont elle tire son nom. Du gr. *thumos*, thym. *Voy*. FUMÉE.

THYMIQUE, qui a rapport au thymus.

ÉPITHYME, plante parasite, qui se trouve communément sur le thym, d'où lui vient son nom. D'*épi*, sur, et de *thumos*.

THYMIATECHNIE, art de composer les parfums, de les employer; art des fumigations. De *thumos*, parfum, et de *techné*, art.

THYROIDE, cartilage du larynx, dit aussi la pomme d'Adam et le nœud de la gorge, ainsi appelé de sa prétendue ressemblance avec un bouclier; nom des deux glandes lymphatiques situées à la partie inférieure du larynx. Du gr. *thuréos*, bouclier, et d'*eidos*, figure, forme, ressemblance.

THYROÏDIEN, qui appartient au cartilage thyroïde ou aux glandes thyroïdes.

THYRO-ÉPIGLOTTIQUE, qui appartient au thyroïde et à l'épiglotte. *Voy*. GLOSE.

THYROHYOÏDIEN, qui a rapport au thyroïde et à l'os hyoïde. *Voy*. HYOÏDE.

THYROPALATIN, petit muscle qui, du cartilage thyroïde, aboutit au palais. *Voy*. PALAIS.

THYROPHARYNGIEN, qui a rapport au thyroïde et au pharynx. *Voy*. PHARYNX.

THYROPHARYNGOSTAPHYLIN, qui a rapport au thyroïde, au pharynx, et au voile staphylin, dit la luette. *Voy*. STAPHYLIN.

THYROSTAPHYLIN, deux muscles qui s'attachent au cartilage thyroïde et à la luette.

THYRSE, javelot ou bâton terminé par une pomme de pin, entouré de pampre et de lierre, dont les bacchantes étoient armées, à l'imitation de Bacchus; disposition des fleurs en pyramides, comme le lilas, les pédoncules qui montent en diminuant. En lat. *thyrsus*, du gr. *thursos*, tige de plante, demi-pique.

THYRSIFÈRE, plante qui porte ses fleurs en thyrse. De *thursos*, et de *phéró*, je porte.

TIARE, ancien ornement de tête des princes et des prêtres persans; bonnet de cérémonie des papes, orné de trois couronnes au-dessus les unes des autres. Du gr. *tiara*, dér. de *tiô*, j'honore.

TIBIA, os principal de la jambe. Du lat. *tibia*, flûte, parce qu'il est droit comme une flûte.

TIBIAL, qui a rapport au tibia; muscle extenseur de la jambe. *Tibialis*.

PRÉTIBIAL, qui est situé à la face antérieure du tibia. De *præ*, devant, et de *tibia*, le grand os de la jambe.

TIÈDE, qui a une chaleur modérée, entre le chaud et le froid; insouciant, nonchalant; qui manque d'ardeur, d'activité, de ferveur. Du lat. *tepidus*.

TIÈDEMENT, étant tiède; avec tiédeur, avec insouciance. *Tepidè*.

TIÉDEUR, qualité de ce qui est tiède; ralentissement; diminution de zèle, d'activité, d'ardeur; manque de ferveur. *Tepor*.

TIÉDIR, devenir tiède; diminuer de zèle, d'activité, de ferveur. *Tepescere*.

ATTIÉDIR, rendre tiède ce qui étoit chaud; rendre plus froid, moins ardent. *Tepefacere*.

ATTIÉDISSEMENT, passage du chaud au tiède; diminution de zèle, d'activité, de ferveur.

TIGE, partie principale du végétal, qui sort de la terre et pousse des branches; partie des bottes qui couvre la jambe; chef de la ligne directe et des branches d'une famille; arbre d'une roue; corps d'un clou. Du teuton *tig*, *twig*, rejeton, jeune branche; du verbe sax. *tigen*, produire; en anglo-sax., en flam., en angl. *twig*, et en all. *zweig*.

TIGÉ, dont la tige est d'un émail différent.

TIGERON, petite tige.

TIGETTE, tige cannelée et ornée, de laquelle sortent les volutes, les hélices.

TIGNE, la teigne, sorte de maladie de la tête. Du lat. *tinea*, petit ver qui ronge, parce que la gale ronge le cuir chevelu. *Voy*. TEIGNE.

TIGNASSE, chevelure mêlée comme celle d'un teigneux; vieille perruque en désordre.

TIGNON, partie des cheveux qui est

derrière la tête des femmes; coiffure de femme; chignon.

Tignoner, boucler les cheveux du tignon.

TIGRE, fleuve d'Assyrie, qui se joint à l'Euphrate; du gr. *tigré*, en lat. *tigris*, flèche, à cause de la rapidité de sa course. Le nom de l'animal a sans doute la même origine; on sait qu'il fait soixante à quatre-vingts lieues dans une nuit pour retrouver ses petits, lorsqu'on les lui a enlevés.

TIGRE, grand quadrupède très-féroce, de la famille et du genre des chats, à peau d'un fauve vif coupé de raies noires; homme féroce et sanguinaire. Du lat. *tigris*.

Tigresse, femelle du tigre; femme méchante, insensible, cruelle.

Tigré, figuré comme le pelage du tigre.

TILLAC, le plus haut point d'un navire, d'un coche d'eau. De ce que les Allemands appellent le tillac d'un navire *decke*, et *uberdecke*, couverture, et couverture supérieure, Ménage conclut que ce mot a été fait de *tegula*, tout ce qui sert à couvrir, dit pour *tegumentum*, couverture.

TILLEUL, grand et bel arbre à bois blanc très-tendre, à suc céphalique pour les nerfs, et à fleur. Du lat. *tilia*.

Tiliacées, de la famille des tilleuls. De *tiliaceus*.

Tille, seconde peau des jeunes tilleuls. *Tiliaris*.

TIMAR, dotation militaire en Turkie; usufruit des terres et héritages que le grand-seigneur accorde aux timariots. De l'ar. *thimar*, plur. de *thamar*, fruit; dér. de *thamara*, fructifier.

TIMBALE, tambour dont se servoient les Parthes; sorte de grand tambour de cavalerie. Du gr. *tabala*, dér. de *tumpanon*; en lat. *tympanum*.

Timbale, sorte de gobelet en métal; ainsi nommé de sa forme.

Timbalier, qui blouse les timbales.

Timbre, ce mot a d'abord signifié un tambour de basque, une baguette de tambour, une cloche sur laquelle le marteau sonne l'heure; instrument d'un métal sonore qui retentit sous le marteau; aujourd'hui il désigne une cloche frappée par un marteau; le son naturel de la voix; une marque du gouvernement, imprimée sur le papier employé pour les actes judiciaires, et tout ce qui se met au-dessus de l'écu, comme casques, bonnets, mortiers, etc., à cause de leur ressemblance avec les timbres d'une horloge; et enfin, dans le style familier, la tête de l'homme.

Timbré, marqué d'un timbre; au figuré fou, cerveau fêlé.

Timbrer, marquer d'un timbre.

Timbreur, celui qui timbre.

Tympan, partie de l'oreille qui reçoit les impressions de l'air agité, et qui cause le sentiment de l'ouïe, parce qu'elle est comme une espèce de tambour sur lequel viennent agir les bruits extérieurs; partie enfoncée entre les corniches d'un fronton; table triangulaire dans les encoignures d'une arcade; peau, toile tendue sous la frisquette.

Tympaniser, publier et divulguer une chose, en parler hautement et publiquement, comme si on le faisoit au son du tambour.

Tympanite, hydropisie sèche; enflure causée par l'air accumulé dans les intestins.

Tympanon, instrument de musique monté avec des cordes de laiton qui vibrent sous de petites baguettes.

TIMIDE, craintif, peureux, qui est disposé à la crainte; qui manque d'assurance dans les manières. Du lat. *timidus*.

Timidité, qualité de l'être timide; crainte habituelle. *Timiditas*, manque de courage.

Timidement, avec timidité.

Intimider, donner de la crainte; inspirer la peur.

Intimidation, action d'intimider.

Timoré, pénétré d'une crainte excessive d'offenser Dieu. *Timoratus*, de *timor*, crainte, peur, appréhension.

TIMON, flèche de char; pièce d'une voiture à laquelle on attelle les chevaux; longue pièce de bois transversale qui sert à faire mouvoir le gouvernail d'un vaisseau; gouvernement d'un état, des affaires, etc. Du lat. *temo*, fait de *tenere*, tenir; dér. du gr. *teinô*, je tends.

Timonier, cheval attelé au timon d'une voiture; matelot qui gouverne le timon sous les ordres du pilote.

TINKAL, nom qu'on donne en Perse

à la soude boratée ou borax brut, qui est apporté des Indes en Europe.

TINTEMENT, onomatopée du son prolongé de la cloche, qui s'affoiblit progressivement; battement importun qui fatigue l'oreille et qui est semblable au bruit d'une cloche qui tinte. En lat. *tinnitus,* petite cloche ou sonnette qu'on pend au col des animaux mis en pâture pour les retrouver plus aisément, lorsqu'on veut les ramener.

Tinter, sonner lentement une cloche; faire entendre un tintement. *Tintinnire.*

Tintouin, *tintoin*, cornement, bourdonnement dans les oreilles; souci, inquiétude d'esprit. « C'est, dit Nicot, un nom imité du chifflement qui se fait aux ventricules du cerveau, et cornissant par les oreilles, et vient de *tinter;* aussi les Latins appellent t'ils tintouin, *tinnitus aurium*, tintement d'oreilles; et parce que tel tintouin empêche le repos de la personne, on l'usurpe aussi par métaphore pour souci rongeant, travail d'esprit, et fatigation de l'entendement.»

Tinrelintintin, *drelindin*, mot factice qui exprime le son d'une clochette, ou le bruit du choc des verres.

Tintamarre, grand bruit. *Voyez* Marre.

Tintin, *drelin*, onomatopée du bruit d'une sonnette et du bruit du choc des verres.

Retentir, rendre un son éclatant et bruyant, en parlant des échos des montagnes, des voûtes et des forêts; faire un bruit éclatant.

Retentissant, qui retentit.

Retentissement, action de retentir; bruit renvoyé avec éclat.

TIPHAINE, *Théophanie*, la fête de l'Épiphanie. Du gr. *Théophania*, manifestation de Dieu; fait de *Théos*, Dieu, et de *phainô*, je parois.

TIRONIEN, lettres, caractères, abréviations inventées par Tiron, affranchi de Cicéron.

TISANE, * *ptisane*, eau d'une infusion de plantes, de graines, de fleurs, de feuilles. Les anciens la faisoient communément avec de l'orge pilé ou mondé, qu'ils appeloient *ptissané*, du verbe *ptissô*, je pile, je broie, j'écorce; d'où le lat. *ptisana*.

TISIPHONE, l'une des trois furies, celle qui punissoit les meurtres. *Tisiphone*, formé du gr. *tisis*, paiement, vindicte, punition, en bonne comme en mauvaise part, punition comme récompense, dér. de *tiô*, je paie, je punis, et de *phonos*, meurtre.

TISON, reste d'une bûche à demi brûlée. Du lat. *titio, titionis;* en ital. *stizzone.*

Tisart, ouverture d'un four.

Tiseur, qui chauffe le four.

Tiser, chauffer le four.

Tisonné, tacheté de noir.

Tisonner, remuer les tisons, toucher sans cesse au feu d'une cheminée.

Tisonneur, *tisonneuse*, qui remue les tisons; qui aime à tisonner.

Tisonnier, sorte de pincettes légères pour attiser le feu; tige de fer à crochet, ou sorte de grappin pour attiser le feu de la forge.

Attiser, remuer les tisons, les rapprocher pour qu'ils brûlent; exciter la haine, accroître l'aigreur.

Attise, bois à brûler sous la chaudière des brasseurs.

Attiseur, qui attise.

Attisoir, instrument de fer à crochet pour attiser le feu.

Détiser, ôter, écarter les tisons.

Rattiser, faire reprendre le feu.

TITAN, nom propre du frère de Saturne. Du lat. *Titan, Titanis.*

Titans, nom des enfants de la terre; ennemis puissants et redoutables. Du gr. *titanès.*

Titane, métal d'une couleur rouge jaunâtre, découvert par Klaproth dans le schorl rouge de Hongrie, qui lui donna le nom de Titan. En gr. *Titanès*, fils de la Terre.

TITHYMALE, plante de l'ordre des euphorbes; ainsi nommée parce qu'elle rend du lait comme une mamelle, ou à cause des effets pernicieux que son suc peut produire. Du gr. *tithumalis, tithumalon*, formé de *titthos*, mamelle, et de *malos*, tendre et pernicieux.

Tithymaloïde, plante du genre du tithymale. De —, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

TITILLER, chatouiller doucement; éprouver un mouvement de titillation. Du lat. *titillare*, dér. du gr. *tillô*, je tire.

Titillation, chatouillement, comme quand on passe la barbe d'une plume

sur les lèvres; sensation intermédiaire entre le plaisir et la douleur; mouvement sautillant et doux de certains vins, et particulièrement du vin de Champagne. *Titillatio*.

Titillant, qui éprouve un mouvement de titillation.

TITRE, nom de dignité, d'emploi, degré supérieur. Du gr. *titlos*, dér. de *tiô*, j'honore; d'où les Latins ont fait *titulus*.

Titre, s'est dit par analogie de l'inscription qui énonce le sujet d'un ouvrage, d'un livre, d'un chapitre; d'un acte authentique qui établit un droit; du degré de fin de l'or et de l'argent.

Titré, revêtu d'une haute dignité; mis au rang des grands seigneurs.

Titrer, décorer d'un titre d'honneur, donner des prérogatives.

Titrier, fabricateur de faux titres.

Titulaire, qui a un titre sans possession, sans fonctions.

Attitrer, charger d'un emploi, d'une commission; aposter, suborner.

Attitré, ordinaire, habitué; chez qui l'on a coutume d'aller; témoin suborné; assassin aposté.

Intituler, donner un titre; mettre un titre à un acte, une pièce, un livre.

Intitulation, inscription, titre qu'on met à un livre.

Intitulé, titre d'un acte, auquel on a mis un titre.

Fortitrer, éviter les lieux où il y a des relais ou des chiens, en parlant des bêtes fauves.

Paratitles, interprétation abrégée de quelques titres ou livres du code ou du digeste, dont le but est de rapprocher certains objets dispersés sous différents titres, pour en faire connoître la liaison. *Paratitla*, du gr. *para*, proche, et de *titlos*, titre.

Paratitlaire, qui enseigne les paratitles; auteur de paratitles.

TITUBATION, espèce de balancement que les anciens astronomes attribuoient à des cieux crystallins, imaginés pour expliquer certaines inégalités dans le mouvement des planètes. Du lat. *titubatio*, action de chanceler, d'hésiter, de bégayer en parlant; fait de *titubare*, manquer d'assurance.

Titubant, chancelant, irrésolu, qui hésite. *Titubans*.

TOGE, longue robe des anciens Romains en temps de paix. Du lat. *toga*, fait de *togere*, couvrir, envelopper.

Épitoge, manteau qui se mettoit dessus la toge romaine; sorte de chaperon, de capuce, sur l'épaule des présidents des cours souveraines. D'*épi*, dessus, et de *toga*.

TOISE, mesure de longueur de six pieds. Du lat. *tesa*, fait de *tensus*, part. de *tendere*. Voy. Tendre.

Toisé, mesurage avec la toise; nombre de toises d'un ouvrage; art de mesurer les surfaces et les solides.

Toisé, mesuré avec la toise.

Toiser, mesurer avec la toise; regarder attentivement quelqu'un.

Toiseur, qui mesure avec la toise.

Entoiser, mettre en tas carrés, pour toiser.

Entretoise, pièce de bois dans un pan de charpentes, pour les soutenir; pièce de bois entre les moutons d'un carrosse.

TOIT, * *toict*, abri, couverture de maison, auvent. Du lat. *tectum*, fait de *tegere*, couvrir, mettre une couverture; dér. du gr. *stégô*, je couvre, en supprimant la lettre *s*.

Toiture, construction et entretien du toit.

Tet, lieu où se retirent les oies; étable à cochons.

Tégument, tout ce qui sert à couvrir, à envelopper; la peau de l'homme et des animaux; l'enveloppe immédiate de l'amande d'une graine. *Tegumen*, *tegumentum*.

Tuile, plaque de terre cuite, pour couvrir les toits. *Tegula*.

Tuileau, morceau de tuile cassée.

Tuilerie, lieu où l'on fabrique la tuile; le jardin et le palais du roi à Paris; ainsi appelé de ce qu'on y avoit établi plusieurs tuileries. Dans un plan manuscrit levé en 1730, que j'ai déposé à la Bibliothèque de la ville, on remarque l'emplacement des fours et la provision de bois destinée à les alimenter.

Tuilier, ouvrier qui fait des tuiles.

Protéger, prendre la défense; couvrir de sa puissance, de son crédit, garantir. *Protegere*, fait de *pro*, avant, et de *tegere*, couvrir.

Protecteur, qui protége, prend la

défense, maintient contre. *Protector,* garde du corps.

PROTECTION, action de protéger; appui, secours que l'on donne contre. *Protectio,* formé de *pro,* devant, pour, à cause, et de *tectus,* couvert.

PROTÉGÉ, personne sous la protection d'une autre. *Protectus.*

TOLÉRER, souffrir ce qu'on ne devroit pas permettre selon les principes; ce qu'on n'ose pas défendre; supporter des choses répréhensibles. Du lat. *tolerare,* supporter, souffrir, endurer.

TOLÉRABLE, qu'on peut tolérer, supporter. *Tolerabilis,* supportable.

TOLÉRABLEMENT, d'une manière tolérable. *Tolerabiliter.*

TOLÉRANCE, condescendance pour ce qu'on croit ne devoir ou ne pouvoir pas empêcher; indulgence pour les opinions, les actions qui ne sont point d'accord avec nos principes; permission du libre exercice d'un culte. *Tolerantia,* patience à supporter.

TOLÉRANT, qui tolère, indulgent; qui n'attaque, ne poursuit personne pour ses opinions, dans sa religion. *Tolerans,* qui supporte, endure.

TOLÉRANTISME, système de tolérance en matière de religion.

INTOLÉRANCE, défaut de tolérance en matière de religion.

INTOLÉRABLE, qui ne peut être toléré.

INTOLÉRABLEMENT, sans tolérance.

INTOLÉRANT, qui pèche par l'intolérance.

INTOLÉRANTISME, système de persécution religieuse.

TOLLIR, ôter, enlever, ravir, usurper. Du lat. *tollere,* lever, élever, enlever en haut

TOLET, *toulet,* cheville ou anneau qui retient l'aviron fixé sur le bord et qui l'empêche de se lever.

TOLIÈRE, taquet pour retenir l'aviron sur les tolets.

TOLLÉ (crier le), exciter l'indignation contre quelqu'un.

TOLLENON, perche en bascule pour tirer l'eau d'un puits. *Tolleno,* machine à élever des fardeaux, de *tollere.*

TOMATE, variété de la pomme d'amour pour les sauces. On dérive ce mot de l'ind. *tomat,* et selon d'autres, de *tomates,* fait de *tomacina,* toute chose broyée, pilée, hachée; dér. de *tomé,* coupure.

TOMBAC, alliage de cuivre et d'étain, formé par la fusion directe et simultanée des deux métaux, d'une couleur agréable et susceptible d'un beau poli. Du pers. *tambac,* nom donné en Orient à une sorte d'alliage composé d'or, d'argent et de cuivre jaune, tirant sur la couleur d'or, dont on fait des boucles, des boutons et autres ouvrages.

TOMBE, sépulcre, tombeau, pierre dont on couvre une sépulture. Du lat. *tumba,* dér. du gr. *tumbos,* sépulcre de pierre, petit morceau de terre, montagne fort élevée; d'où le lat. *tumulus.* On peut aussi voir dans le mot *tombe,* et dans ses homologues *tumba* et *tumbos,* une onomatopée du bruit produit en fermant un sépulcre. *Voy.* CATACOMBE.

TOMBEAU, monument élevé à la mémoire d'un mort, dont il contient les restes; tombeau où l'on est forcé de périr.

TOMBELLE, lieu élevé en terre.

TOMBER, descendre au tombeau; faire une chute; être emporté de haut en bas par son propre poids, par défaut d'équilibre; cesser, déchoir, ne pas réussir, passer rapidement d'un état à un autre pire; devenir malade. *Tumulare,* enterrer, mettre au tombeau; comme de *mons, montis,* on a fait *monter.*

TOMBÉ, pas de danse.

TOMBEREAU, espèce de charrette pour emporter des débris, des plâtras, des choses qu'on jette; ainsi dit soit de sa forme, soit parce qu'il se renverse et fait une espèce de culbute, lorsque, pour le décharger avec moins de peine, on appuie un peu fort sur le derrière de ces charrettes.

TOMBELIER, charretier qui conduit un tombereau.

TOMBELAINE, rocher formant une petite île près du mont Saint-Michel. *Tumulus Helenæ.*

RETOMBER, tomber de nouveau.

RETOMBÉE, naissance d'une voûte.

TOMENTUM, mot latin qui signifie duvet, et que l'on a conservé pour exprimer une substance vasculaire, douce et pulpeuse.

Tomenteux, cotonneux, doux, pulpeux; plante drapée ou couverte de duvet. *Tomentosus*, de *tomentum*, duvet, bourre.

TOMIE, action de couper. Du gr. *tomé*, fait de *tétoma*, prétérit moyen de *temnô*, je coupe, je divise. Mot grec qui entre dans la terminaison de plusieurs mots françois.

Tome, volume, partie, division d'un ouvrage imprimé ou manuscrit. Du lat. *tomus*, fait du gr. *tomos*, partie d'un tout, morceau retranché; dérivé de *temnô*.

Tmèze, division d'un mot composé en deux. De *tmésis*, division; dér. de *temnô*.

Tomocie, opération césarienne. *Tomocia*, de *tomé*, et de *tokos*, accouchement; incision faite pour faciliter un accouchement laborieux.

Anatomie, dissection du corps animal, connoissance de sa composition; art de disséquer les corps et les plantes. Du gr. *anatomia*, incision, coupure; fait d'*ana*, à travers, et de *temnô*.

Anatomique, qui a rapport à l'anatomie.

Anatomiquement, d'une manière anatomique.

Anatomiser, faire l'anatomie d'un corps; voir avec soin toutes les parties d'un ouvrage.

Anatomiste, habile dans l'anatomie.

Atome, corpuscule indivisible, impalpable et presque imperceptible, que les anciens regardoient comme les élémens primitifs des corps naturels. Du gr. *atomos*, d'*a* privatif, et de *temnô*.

Atomisme, système des atomes.

Atomiste, qui soutient ce système.

Dichotome, lune dont on ne voit que la moitié; tige des plantes qui se divisent. De *dichotomeô*, je coupe en deux; fait de *dicha*, par moitié, et de *temnô*.

Dichotomie, état de la lune vue à la moitié.

Dichotomal, pédoncule qui naît de l'angle de deux rameaux.

Entame, premier morceau coupé d'un pain.

Entamer, faire une incision, une petite déchirure, couper une mince partie d'une chose entière; commencer une chose, l'examiner. Du gr. *entémnein*, fait d'*en*, dans, et de *temnein*, couper.

Entamure, petite incision.

Épitomé, abrégé d'un livre, d'une histoire. Du gr. *épitomé*, abréger, fait d'*épi*, dans, et de *temnô*.

Épitomer, abréger un livre; composer un abrégé.

Hétérotome, calice à divisions dissemblables, ou dont les divisions alternes ne se ressemblent pas. D'*hétéros*, autre, différent, et de *tomos*, section, partie.

TON, pronom personnel; au fém. *ta*, et plur. *tes*. Du lat. *tuus, a, um*, fait du gr. *téos*. Voy. Son.

Te, toi, à toi.

Toi, *tu*, pronom personnel de la seconde personne. *Tu*.

Tien, qui est à toi, qui t'appartient, ce qui t'appartient.

Tu-autem, le point essentiel; la difficulté.

Tutoyer, employer les mots *tu* et *toi*, en parlant à quelqu'un.

Tutoiement, action de tutoyer.

TON, mot employé dans tous les arts; en musique, inflexion de la voix, degré d'élévation ou d'abaissement du son; intervalle entre deux sons consécutifs; en médecine, état de tension ou de fermeté naturelle de chaque partie des parties du corps humain; en peinture, degré de force, de vigueur, d'intensité dans le coloris; nuances du style dans les ouvrages d'esprit; manière, procédé. Du lat. *tonus*, formé du gr. *tonos*, tension; dér. de *teinô*, je tends.

Tonique, note fondamentale du ton ou du mode; remède pour fortifier et donner du ton aux nerfs, à l'estomac; muscles qui sont dans une tension permanente. *Tonicus*.

Tonicité, force des solides du corps humain. *Tonicitas*, rigidité, tension.

Tonotechnie, l'art de noter les cylindres des orgues portatifs, des serinettes, etc. De *tonos*, ton, et de *techné*, art. Le Père Engramelle, religieux du couvent des Petits-Augustins à Paris, a publié un fort bon traité de tonotechnie.

Atonie, relâchement, foiblesse des fibres. D'*a* privatif, et de *tonos*.

Détoner, perdre le ton, chanter faux.

Détonation, action de détoner.

Diatonique, qui procède par les tons

naturels de la gamme. De *dia*, par, et de *tonos*.

Diatoniquement, d'une manière diatonique.

Diton, intervalle composé de deux tons. De *dis*, deux fois, et de *tonos*.

Entoner, mettre un air sur le ton; chanter le commencement.

Intonation, action, manière d'entoner un air.

Homotone, égal, uniforme; fièvre sans affoiblissement ni redoublement dans sa teneur. Du gr. *homotonos*, composé d'*homos*, pareil, semblable, et de *tonos*.

Monotone, qui est toujours sur le même ton; qui manque de variété. De *monos*, seul, unique, et de *tonos*.

Monotonie, uniformité fatigante de ton; manque de variété.

Triton, intervalle dissonnant, troisième renversement de la septième, composé de trois tons. De *treis*, trois, et de *tonos*.

TONDRE, couper les cheveux, la toison, le poil, les branches d'arbres. Du lat. *tondere*, raser, faucher, moissonner, tailler, élaguer.

Toison, dépouille d'un mouton, d'une brebis. De *tonsio*, action de tondre.

Tondaille, laine enlevée de dessus les moutons.

Tondaison, temps, action de tondre.

Tondeur, qui tond les animaux. *Tonsor*.

Tondu, dont on a coupé la laine, le poil, les cheveux. *Tonsus*.

Tonsure, marque faite par l'évêque à un ecclésiastique, en lui coupant les cheveux; l'endroit où ces cheveux sont coupés en rond; cérémonie de la tonsure. *Tonsura*, action de tondre.

Tonsuré, qui a reçu la tonsure.

Tonsurer, donner la tonsure.

Tonte, action, temps de tondre; laine tondue.

Tontisse, tapisserie exécutée avec des tontures de drap; papier de tenture qui l'imite.

Tonture, poil que l'on tond sur les draps; branches, feuilles taillées des palissades; herbe que l'on coupe dans un pré.

Obtondre, émousser, casser la pointe, ôter le tranchant. *Obtundere*.

Obtondant, remède qui corrige l'acrimonie des humeurs. *Obtundens*.

Retondre, tondre de nouveau.

Tonselle, le blé tondu, ainsi nommé parce que son épi est sans barbe.

TONLIEU, ancien droit seigneurial payé pour étaler dans un marché, une foire; ce qu'on appelle aujourd'hui le plaçage. Du lat. *telonium*, perception des impôts; fait du gr. *télonion*, dér. de *télos*, impôt.

TONNE, grand vaisseau de bois en forme de muid; genre de testacés univalves et bivalves à coquille ventrue; bocage, berceau de verdure. Du lat. barb. *tonna*, fait de l'all. *tonne*, dér. du lat. *tina*.

Tonneau, petite tonne; mesure de liquide; poids de deux mille livres.

Tonnage, droit en Angleterre sur les marchandises voiturées.

Entonner, verser dans un tonneau, verser avec un entonnoir.

Entonnement, action d'entonner.

Entonnoir, instrument évasé par le haut, et terminé par un tuyau, pour faire entrer un liquide.

Tonnelier, ouvrier qui fait ou raccommode les tonneaux.

Tonnellerie, profession, travail du tonnelier.

Tonnelage, ce qui concerne la tonnellerie.

Tonnelle, berceau de treillage couvert de verdure; filet de forme ronde pour prendre des oiseaux ou pour la pêche; ainsi dits de leur forme.

Tonneler, prendre du gibier à la tonnelle; pêcher à la tonnelle.

Tonneleur, chasseur à la tonnelle.

Tonnelet, partie inférieure d'un habit de soldat romain, et qui ne couvre que les cuisses.

Tonnes, sortes de coquilles en conques sphériques.

Tonnites, tonnes devenues fossiles.

Tine, espèce de tonneau. Du lat. *tina*.

Tinette, petite cuve, baquet à pieds.

TONNERRE, bruit éclatant de la foudre, produit par le choc des nues électiques; onomatopée du bruit que produit ce terrible météore. En lat. *tonitru*, *tonitruum*; en ital. *tuono*, en esp. *tronido*, en all. *donner*, en angl. *thunder*.

Tonnant, qui tonne; fort, éclatant. *Tonans.*

Tonner, se dit du bruit du tonnerre, du canon; au figuré, parler avec force, avec une éloquence énergique. *Tonare.*

Détonner, s'enflammer avec un bruit semblable à celui du tonnerre.

Détonnation, action de détonner; inflammation subite avec bruit.

Étonné, étourdi par le bruit; surpris. *Extonatus,* pour *extonitus.*

Étonner, ébranler par une forte commotion; surprendre par une chose inopinée, inattendue.

Étonnement, secousse intestine; ébranlement du cerveau; forte impression, surprise par un événement, une chose extraordinaire et inattendue.

Étonnant, qui étonne; dont on doit être étonné.

Étonnamment, d'une manière étonnante.

Évaltonner, verbe factice employé pour *abuser de ses forces,* prendre des airs trop familiers; faire plus de bruit que de besogne.

Paratonnerre, machine terminée par un fer aimanté qui, en soutirant l'électricité d'un nuage, garantit de la foudre.

TONSILLES, les amigdales, glandes à l'entrée de la gorge. Du lat. *tonsillæ.*

Tonsillaire, qui a rapport aux amigdales ou tonsilles. *Tonsillaris.*

TONTINE, sorte de rente viagère, avec accroissement pour les vivants, de l'invention de *Lorenzo Tonti,* napolitain. La société de la Tontine royale fut établie par édit du roi au mois de novembre 1653.

Tontinier, qui a des rentes de tontine.

TOPARCHIE, seigneurie; gouvernement d'un canton. Du gr. *topos,* lieu, et d'*arché,* commandement.

Toparque, seigneur, commandant d'un canton.

Topique, remède externe qu'on applique sur les parties malades du corps. Du gr. *topikos,* local, de *topos,* lieu.

Topiques, traité des lieux communs, d'où l'on tire les arguments. *Topika.*

Topographie, description exacte et en détail d'un lieu, d'un canton particulier. De *topos,* lieu, et de *graphô,* je décris.

Topographe, qui sait la topographie.

Topographique, qui appartient à la topographie.

TOPAZE, pierre précieuse de différentes couleurs, mais qui, dans le commerce, ne porte ce nom que quand elle est jaune. Du lat. *topazium,* en gr. *topazion;* on dit aussi *topasios,* qui pourroit venir de *topazein,* je cherche; parce que les anciens cherchoient cette pierre avec beaucoup de soin. Selon Pline, liv. XXXVII, ch. 8, cette pierre auroit reçu son nom de l'île de *Topase,* où elle auroit été fort abondante.

TOPHUS, mot latin dont on se sert pour désigner une espèce de tumeur remplie de phosphate calcaire et assez ordinaire aux vieux goutteux. *Voyez* Tuf.

TOPINAMBOUR, grande plante à racines tubéreuses, bonne à manger; ainsi dite du pays des Topinamboux, d'où elle a été apportée.

TORDRE, tourner de travers un corps flexible en long et en sens contraire en serrant; mal interpréter, donner un sens faux. Du lat. *torquere.*

Torche, flambeau grossier fait d'un bout de grosse corde enduit de résine ou de cire.

Torche-cul, linge, papier dont on s'essuie le derrière; chose, écrits très-méprisables.

Torche-fer, torchon pour essuyer les fers.

Torche-nez, instrument pour serrer la lèvre supérieure du cheval.

Torche-pinceau, linge pour essuyer les pinceaux; nom donné aux jeunes demoiselles élèves en peinture.

Torcher, essuyer, frotter pour ôter l'ordure; nettoyer en frottant. De *torquere,* dans le sens de *tergere.*

Torchère, espèce de guéridon élevé, sur lequel on place une torche, un flambeau, une lumière; ainsi dit de ce qu'on y peut mettre des flambeaux aussi gros que des torches.

Torchis, composition de terre grasse pétrie avec de la paille coupée; ainsi nommé de ce qu'il est tortillé autour de plusieurs bâtons en forme de torches.

Torchon, morceau de toile ou d'autre étoffe entortillée, dont on se sert pour essuyer, frotter et nettoyer.

Torciner, tordre le verre chaud.

Tordage, façon donnée en doublant et tordant les fils sur le moulinet.

Torde, anneau de corde au bout des vergues.

Tordeur, celui qui fait le tordage; phalènes dont les chenilles tordent les feuilles.

Tordu, contrefait; qui n'est point dans son sens naturel.

Torque, bourrelet sur le heaume.

Torquer, faire les cordes du tabac.

Torquet (donner le), tromper, donner le change; dire le contraire de ce qu'on pense.

Torquette, certaine quantité de marée entortillée dans de la paille.

Torqueur, celui qui fait les cordes du tabac.

Tors, *torse*, tordu, qui en a la figure. *Torsus*, dont les bords tournent ou tendent à tourner obliquement autour de leur axe.

Torsade, ruban tors en rouleau.

Torse, statue mutilée de la tête ou des bras, ou des jambes, à laquelle il ne reste que le corps. De l'ital. *torso*, le pied coupé d'un arbre.

Torse, colonne dont le fût est en parties creuses et rebondies, en forme de vis.

Torser, contracter le fût d'une colonne en spirale, le tracer en vis, pour la rendre torse. *Torquere*.

Torsoir, bille de chamoiseur.

Tort, qui n'est pas droit; en justice, lésion, dommage.

Torticolis, cou de travers; douleur du cou qui en ôte le mouvement; hypocrite, faux dévot.

Torticuler, faire l'hypocrite en penchant la tête.

Tortil, cordon qui se tortille autour de la couronne du baron; diadème dont une tête de maure est ceinte sur l'écu.

Tortile, plante qui se tort spontanément; susceptible de torsion spontanée. *Tortilis*.

Tortillage, façon embarrassée et peu franche d'agir, de s'énoncer, de parler.

Tortillant, se dit dans le blason, en parlant du serpent et de la givre qui entourent un corps.

Tortillement, action de tortiller; état d'une chose tortillée; petites finesses; petits détours dans les affaires.

Tortiller, tordre à plusieurs tours; ne pas marcher droit en affaires; chercher des détours, des subterfuges.

Tortillère, *tortillière*, petite allée tortueuse dans un massif.

Tortillis, ouvrage vermiculé sur des bossages.

Tortillon, torchon tortillé en rond; sorte de coiffure de paysanne; servante prise au village; instrument pour friser les cheveux; bourrelet sur la tête pour porter un fardeau.

Tortionnaire, injuste, inique, violent.

Tortis, assemblage de fils tordus ensemble; couronne ou guirlande de fleurs; fil de perles autour de la couronne du baron.

Tortoir, garrot, gros bâton de charretier pour tourner la manivelle.

Tortu, contrefait, de travers, qui n'est pas droit. *Tortus*.

Tortue, reptile quadrupède, amphibie, de la famille des chéloniens, couvert d'une écaille dure relevée en bosse en demi-cercle, et qui marche avec une si extrême lenteur, qu'elle en est devenue le symbole; sorte de toit fait avec les boucliers réunis des soldats élevés par eux sur leurs têtes. De *tortus*; les Latins l'appeloient *testudo*.

Tortuer, rendre tortu. *Torquere*.

Tortueux, qui fait plusieurs tours et détours, qui forme des plis; inégalement coupé; qui n'est pas droit; qui manque de droiture. *Tortuosus*.

Tortueusement, d'une manière tortueuse. *Torsè*.

Tortuosité, état de ce qui est tortueux. *Tortuositas*.

Torturer, faire souffrir des tourments horribles pour obtenir des aveux d'un accusé. *Torquere*.

Torture, tourments pour faire avouer; gêne; grande contention d'esprit.

Tourte, sorte de pâtisserie fermée et remplie de viande, de fruits, de confitures, etc. Du lat. *torta*, part. de *torquere*, parce que dans l'origine la tourte étoit un grand pain rond de figure torse, et ouvert par le milieu, de sorte qu'on le pouvoit passer au bras.

Tourteau, petit gâteau. Dans le blason, on appelle tourteaux les ronds qui sont de couleur, à la différence de ceux de métal, qu'on nomme *besans*

Tourtelet, feuille de pâte, sorte de petit gâteau.

Tourtes, marc de noix, de graine de lin, de colsat, de navette, etc.

Tourtière, ustensile de cuisine de forme ronde, dans lequel on fait cuire les tourtes.

Tourtillon, petit tourteau.

Tourtoire, houssine pour faire les battues.

Tourtouse, corde qu'on met autour du patient qu'on pend.

Turcie, pieux entrelacés et garnis de terre; levée de terre en forme de digue ou de quai pour opposer aux débordements d'eaux.

Bitord, menue corde; fils retors en deux brins. De *bis*, deux fois, et de *tortus*, tordu.

Contorsion, mouvement violent des muscles et des membres; attitude désagréable qui en résulte; attitude, gestes forcés. *Contorsio.*

Détordre, déplier ce qui étoit tordu; rendre droit. *Distorquere.*

Détorquer, donner un sens forcé; éluder un raisonnement.

Détors, arraché, enlevé, tiré. *Distorsus.*

Détorse, violente extension d'un muscle. *Distorsio.*

Détortiller, défaire ce qui étoit tortillé.

Distorsion, contraction d'une partie du corps par la relaxation des muscles. *Distorsio.*

Entorse, relâchement, effort d'un membre qui se tord.

Entortiller, envelopper en tortillant autour; embarrasser le sens.

Entortillement, action d'entortiller; son effet.

Estropier, ôter l'usage d'un membre par un coup, une blessure ou une opération mal faite; mutiler, blesser fortement; faire ou parler mal; altérer un mot ou une pensée. De l'it. *stroppiare*, fait du gr. *strepéin*, tordre.

Estropiat, gueux de profession, estropié ou qui feint de l'être.

Estropié, blessé à ne pouvoir se servir d'un membre.

Extorquer, tirer, arracher, saisir; obtenir par force ou par menaces. *Extorquere.*

Extorsion, action d'extorquer; concussion, exaction violente.

Désentortiller, défaire ce qui est tortillé.

Intorsion, contorsion, contraction. *Intorsio.*

Retordre, tordre une seconde fois; tordre plusieurs fils ensemble.

Retordement, action de retordre; son effet.

Retordeur, celui qui retord des fils.

Rétorquer, tourner contre son adversaire les arguments dont il s'est servi.

Retors, retordu; adroit, rusé, artificieux.

Rétorsif, fait en rétorquant.

Rétorsion, action de retorquer les arguments.

Retorsoir, rouet pour faire le bitord.

Retorte, vaisseau de chimie à bec recourbé, qui se joint au récipient.

Retortum, acacia à tire-bouchon; arbrisseau à gousses en spirale.

TORDYLE, plante ombellifère, à racine anti-néphrétique; sorte de fenouil. Du gr. *tordulion.*

TORMENTILLE, plante rosacée, à racine médicinale. Du lat. *tormentilla*, tranchée, à cause des vertus qui lui sont attribuées pour guérir les coliques.

TORPEUR, profond engourdissement; cessation de sentiment. De *torpor*, fait de *torpere*, être engourdi.

Torpide, qui a de la torpeur. *Torpidus*, engourdi.

Torpille, poisson plagiostome, du genre de la raie, qui frappe d'une commotion électrique, et engourdit la main qui le touche.

TORRÉFIER, exposer un corps à l'action d'une chaleur violente. Du lat. *torrefacere*, rôtir, faire griller; fait de *torrus*, aride.

Torréfaction, action de torréfier. *Torrefactio.*

Torride, brûlant d'une chaleur naturelle; desséché par l'ardeur du soleil. *Torridus;* de là : *zone torride*, espace du globe terrestre compris entre les deux tropiques; ainsi appelé parce qu'il est continuellement brûlé par les rayons du soleil.

TORRENT, masse d'eau qui roule avec impétuosité; onomatopée du bruit d'un courant d'eau très-impétueux. En lat. *torrens.*

Torrentin, qui appartient au torrent.

TORY, parti royaliste en Angleterre, opposé aux Whigs; parti de l'église anglicane des Stuarts; celui qui en est. De l'irl. *torr*, voleur, brigand.

TOSCAN, qui est de la Toscane; né en Toscane; le premier des cinq ordres d'architecture; le plus pur des dialectes italiens. Du lat. *Tusci*, nom d'un ancien peuple de l'Étrurie.

TOT, * *tost*, vite, incontinent, sur-le-champ. De l'it. *tosto*, fait du lat. *citò*.

TOUER, tirer à force de rames un vaisseau attaché à une chaloupe pour le faire entrer dans le port. De l'angl. *to tow*, tirer, attirer, haler; en goth. *tihuan*, en angl.-sax. *teon*, le franc, *zeohan*, *zihan*, en all. *ziehen*.

Touage, action de touer; changement de place que l'on fait faire à un vaisseau, avec une ansière, attachée à une ancre mouillée ou amarrée à terre.

Toue, bateau de planches de sapin unies par des chevilles.

TOUFFE, assemblage de choses très-rapprochées; amas épais d'herbes, d'arbres, de fleurs, de cheveux, etc. Du lat. barb. *tufa*, dér. du gr. mod. *tupha* ou *toupha*, tiare, dit Ménage; Wachter le tire des langues du Nord; en angl.-sax., en flam., en suéd. *top*, en angl. *top* et *tupt*, en all. *zopf* et *zorpf*, éminence, pointe, crête, sommet, faîte, cime.

Touffu, qui est en touffe; épais, bien garni.

Toupe, paquet très-dur de cheveux mêlés.

Toupet, petite touffe de poil, de cheveux, de crins, de laine, d'arbres; touffe de cheveux au haut du front.

Toupillon, petit toupet; branches d'oranger rapprochées.

TOUILLER, *trouiller*, salir, tacher, ternir, souiller. C'est, dit Nicot, mêler confusément avec saleté et ordure; il le dérive du gr. *tholoô*, salir en troublant, d'où *tholodés*, sale, crasseux; Ménage le tire de *mixtulare*, en retranchant la première syllabe. *Voy*. Souiller.

Touillaud, sale dans ses amours; enclin au libertinage.

Touillon, personne sale, malpropre; vieux habit, habit sale. En Picardie *touillon*, torchon; parce que, dit Nicot, le torchon, en torchant et essuyant le ménage ou la vaisselle, se souille et salit.

Tatouille, *ratatouille*, restes de viandes apprêtées salement; mets de gargotte.

Patouiller, toucher malproprement comme font souvent les animaux avec leurs pattes. *Voy*. ci-dessus Patrouiller, p. 222, col. 2.

TOUPIE, * *turpie*, jouet de bois, en forme de cône, supporté par une broche de fer, qui tourne rapidement étant lancé avec un bout de corde. Du lat. *turbo*, roulement d'une chose lancée avec force, entortillement d'un serpent. Virgile a dit *turbinem versare*, pour faire tourner un sabot; en all. *topf*, en flam., en angl. *topp*, d'où le verbe *toppen*, tourner.

Toupie, prostituée du plus bas étage, parce qu'elle tourne et va de côté et d'autre.

Toupiller, tourner comme une toupie, aller et venir sans savoir pourquoi.

Toupin, outil de cordier, en cône, pour réunir les fils.

TOUR, rang successif, alternatif. De l'hébr. *tour*, ordre, série.

Tour a tour, l'un après l'autre.

TOUR, bâtiment rond ou carré, ou à pans, beaucoup plus haut que large; clocher élevé; pion du jeu d'échecs. Du lat. *turris*, fait du gr. *tursis*, qui a le même sens.

Tourelle, *tournelle*, petite tour. *Turricula*.

Tourellé, garni de tours.

Tournelle, ancienne chambre criminelle, ainsi nommée de ce qu'elle avoit long-temps tenu ses séances dans une petite tour, dite la tour criminelle.

Tourière, religieuse qui se tient au tour ou à la porte du couvent.

TOUR, mouvement en rond, circuit, circonférence; tout ce qui environne une chose; partie de l'habillement mise en rond; tournure, façon, air, mine; subtilité, ruse, adresse, tromperie; l'aller et le venir; petite promenade; instrument à trouer et à creuser en rond; sorte d'armoire ronde sur un pivot pour recevoir dans un couvent ce qui vient de dehors. Du lat. *tornus*, fait de *tornare*, tourner; dér. du gr. *tornos*, fait de *toreô*, *torenéin*, qui ont la même signification.

Tore, gros anneau ou moulures rondes sculptées à la base des colonnes. En

lat. *torus*, du gr. *toros*, tour à tourner, parce que cette moulure semble avoir été tournée au tour, ou de *toros*, corde; dér. de *torenô*, tourner, travailler au tour; parce que ces anneaux représentent les cercles ou cordes qu'on mettoit originairement aux troncs d'arbres qui servoient de colonnes, pour les empêcher de s'éclater.

Toruleux, se dit des siliques qui ont des renflements. *Torulosus.*

Toreumatographie, art de connoître et de décrire les bas-reliefs antiques, art inventé par Phidias et perfectionné par Polyclète. De *toreumatos*, taillé en rond ou sculpté en relief, et de *graphô*, je décris.

Toreutique, art de graver le bois en relief.

Toron, assemblage de fils de caret qui composent un cordage. *Torus.*

Tour, *tourd*, *touret*, poisson de mer du genre labre.

Tour, *tourd, tourde, toudelle, touret*, sorte d'oiseau du genre des grives. *Turdus.*

Tourbillon, vent impétueux qui tournoie, masse d'eau qui tournoie en forme d'entonnoir; matière aérienne qui tourne autour d'un arbre, selon les Cartésiens; tout ce qui entraîne l'homme dans sa conduite. *Turbo.*

Tourbillonnement, mouvement en tourbillon.

Tourbillonner, aller en tournoyant.

Tourdions, contorsions.

Tourer, replier la pâte plusieurs fois.

Touret, instrument à tourner l'ivoire; machine à roue pour graver; petite roue qui reçoit son mouvement d'une plus grande; sorte de masque qui entoure le visage.

Tourillon, pivot d'une porte, d'un canon, d'un pont-levis.

Tourner, mouvoir en rond, mettre dans un autre sens; enlever, mouvoir en tournant; façonner, travailler autour; changer, manquer de stabilité dans ses résolutions. *Tornare.*

Tournage, taquet à oreilles pour tourner les manœuvres.

Tournailler, aller et venir en tournant; faire plusieurs tours et détours sans s'éloigner d'un point; rôder autour.

Tournaire, chanoine qui, pendant la semaine, confère les bénéfices.

Tournant, qui tourne; lieu où l'eau tourne toujours; coin de chemin, de rue, de rivière, qui forme coude; moyen adroit et détourné de succès.

Tournaiser, travailler sur le tour du potier de terre; réparer les inégalités de la porcelaine.

Tourne-a-gauche, outil de serrurier pour tourner le taraud.

Tournebout, espèce de flûte à dix trous et à bec recourbé.

Tournebride, cabaret auprès d'un château, pour recevoir les domestiques et les chevaux des étrangers.

Tournebroche, machine qui fait tourner une broche.

Tournecase, sorte de jeu de trictrac.

Tournée, voyage en plusieurs endroits; voyage annuel et périodique; course pour inspecter; excursion, petite promenade.

Tournefeuillet, petit ruban pour tourner les feuilles d'un livre.

Tournefil, fusil carré pour donner le fil aux outils.

Tournemain (en un), en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main.

Tournesol, plante dont la fleur tourne avec le soleil.

Tournette, sorte de devidoir; cage tournante de l'écureuil.

Tourneur, qui façonne au tour, qui tourne la roue. *Tornator.*

Tournevirer, faire d'une personne ce que l'on veut.

Tournevis, instrument pour tourner les vis.

Tourniquet, croix mobile posée horizontalement sur un pivot pour fermer un passage, excepté aux piétons; instrument de chirurgie qui, en comprimant les vaisseaux d'un membre, facilite les opérations et s'oppose à l'hémorragie, dans le cas d'amputation.

Tournoi, fête publique et militaire où l'on s'exerçoit à des combats autour d'une lice; d'autres le tirent d'*ensis torneaticus*, épée tournante, parce qu'il n'étoit pas permis dans ces jeux de frapper avec une autre pointe que celle de la lance.

Tournoiement, action de ce qui tournoie; étourdissement.

Tournoyer, tourner en faisant plusieurs tours.

Tournure, tour, disposition, forme du corps; genre d'esprit, ton du discours. *Tornatura.*

Alentour, pour *à l'entour,* aux environs.

Alentours, les environs; lieux circonvoisins; ceux qui vivent habituellement avec quelqu'un; circonstances particulières d'une chose.

Atours, parure, toilette des dames. De la bass. lat. *atorna.*

Atourner, parer une femme, la mettre dans tous ses atours. *Atornare,* ajuster.

Autour, pour *au tour,* environnant, auprès, circulairement; préposition qui marque le rapport de situation d'un objet qui fait le tour d'un autre.

Bistouri, instrument de chirurgie; petit rasoir; ainsi nommé parce qu'il est retourné.

Bistourner, tourner dans un sens contraire, qui défigure l'objet; tordre, désorganiser les testicules d'un animal.

Contour, circuit, enceinte; trait qui termine une figure.

Contorniate, médaille entourée d'un anneau qui semble travaillé au tour.

Contourné, de travers, mal tourné.

Contourner, donner, marquer le contour; chercher à deviner quelqu'un par des questions.

Détour, endroit qui va en tournant; sinuosité, écart, circuit; prétexte, ruse, subterfuge.

Détourner, éloigner, écarter du chemin; changer le cours, la marche; soustraire en fraude; écarter du devoir; quitter le droit chemin.

Entour, environ, circonférence.

Entourer, être autour; fermer de toutes parts.

Entourage, ornement qui entoure.

Entournure, échancrure d'une manche vers l'épaule.

Entours, personnes à la suite, appointées ou gagées.

Pourtour, circuit d'une construction, d'un corps.

Malitorne, inepte, grossièrement maladroit et gauche. *Malè tornatus.*

Retour, action de revenir; arrivée au lieu du départ; chose, somme en sus, d'un échange pour l'égaliser.

Retourne, carte qu'on retourne sur le talon.

Retourner, tourner d'un autre sens; mettre le dessous dessus; aller de nouveau; revenir au lieu d'où l'on est parti.

Ritournelle, petite symphonie avant ou après un chant; retour fréquent, répétition des mêmes choses.

D'où les noms propres *Latour, de La Tour, Toureille, Destours, Dutours, Tourneur, Le Tourneur, Destourmi, Lestourmy, Tourneux, Tournemine, Tourny, Tourville, Tourelle, La Tourelle, Tourrette, La Tourette.*

TOURBE, terre bitumineuse propre à brûler; résidu de plantes ou d'herbes à demi décomposées. En lat. *turba*, de l'all. *zorff, zurb;* en flam. *torf*, en ar. *terrab, terrabah*, terre.

Tourber, ôter la tourbe d'un pré.

Tourbeux, propre à faire de la tourbe.

Tourbière, endroit d'où l'on tire la tourbe. *Turbaria.*

TOURBE, * *turbe,* foule, amas, multitude confuse de peuple. Du lat. *turba*, du gr. *turbé* ou *thorubos*, trouble, confusion, désordre, bruit.

Trop, surabondance; ce qui est de plus, de surcroît; *adv.*, plus qu'il ne faut.

Troupe, assemblée, multitude; bande nombreuse de gens réunis; gens de guerre. De *turba*, dont on a fait *truba*, *trupa*, et ensuite *troupe*.

Troupeau, bande nombreuse d'animaux domestiques, réunis sous la conduite d'un berger; peuple d'une paroisse, d'un évêché. *Turbella*, dimin. de *turba*.

Attroupement, réunion tumultueuse.

Attrouper, assembler en troupe tumultueuse; par analogie on a fait les mots suivants :

Troche, *trochet,* fleurs, fruits en bouquets sur un arbre.

Troches, fumées d'hiver mal formées des bêtes fauves.

Trochure, bois de cerf divisé en plusieurs corps ou trochets.

Trousse, paquet, assemblage, faisceau de plusieurs choses liées ensemble; flèches dans un carquois; assemblage de foin lié par bottes; étui de barbier, de chirurgien, pour les instruments à leur usage; gens montés sur le même cheval.

Trousses, anciennes chausses des pages et des chevaliers.

Trousser, replier, relever les vêtements qui pendent, et les mettre comme en un paquet; expédier, faire mourir précipitamment.

Trousseau, assemblage de tout ce que l'on donne à une mariée; paquet de clefs.

Troussis, pli pour raccourcir un vêtement.

Détrousser, détacher ce qui étoit troussé; dévaliser les passants sur la voie publique.

Détrousseur, voleur de grand chemin.

Étrousser, adjuger en justice.

Retrousser, relever en haut ce qui étoit détroussé.

Retroussé, nez dont le bout est un peu relevé.

Retroussement, action de retrousser.

Retroussis, partie retroussée du bord d'un chapeau, d'un habit uniforme.

Trouble, brouillé, qui n'est pas clair, qui manque de limpidité. *Turbidus*, fait du lat. *turba*, dér. du gr. *turbé* ou *thorubos*, bruit, tumulte, trouble.

Trouble, brouillerie, désordre, confusion, agitation d'esprit; entreprise contre la possession légitime; émotions populaires, guerre civile qui en résulte. *Turbatio*.

Trouble, *truble*, filet de pêche en entonnoir, au bout d'un long bâton, pour pêcher en eau trouble.

Trouble-fête, personne importune ou morose, qui trouble la joie d'autrui.

Troubler, rendre trouble; causer du désordre; faire perdre la présence d'esprit. *Turbare*, brouiller, exciter de la confusion.

Turbulent, inquiet, remuant, porté à faire du bruit, à exciter du trouble. *Turbulentus*, trouble, qui n'est pas clair.

Turbulence, caractère du turbulent; impétuosité bruyante. *Turbulentia*, trouble, confusion.

Turbulemment, d'une manière turbulente. *Turbulenter*.

Perturbateur, qui trouble la tranquillité, le repos, la paix. *Perturbator*.

Perturbation, trouble de l'âme, émotion. *Perturbatio*.

Imperturbable, que rien ne peut troubler, émouvoir. *Imperturbabilis*.

Imperturbabilité, impassibilité, état de ce ou de celui qui est imperturbable. *Imperturbatio*.

Imperturbablement, avec une tranquillité, un sang-froid imperturbables.

TOURMALINE, substance minérale crystallisée que la chaleur électrise. *Turmalina*.

TOURMENT, grande et violente douleur corporelle; vive peine de l'esprit. Du lat. *tormentum*, tourment, torture, gêne, supplice; fait de *torquere*, tordre.

Tourmentant, qui tourmente, qui fatigue par des importunités.

Tourmente, orage, bourrasque, tempête sur la mer.

Tourmenter, faire souffrir quelque tourment de peine ou d'esprit; importuner, inquiéter vivement.

Tourmenteux, sujet aux tempêtes. *Tormentuosus*, qui cause de vives douleurs.

Tourmentin, perroquet du mât de beaupré.

TOURNAI, ville de Flandre. Du lat. *Tornacum* ou *Turnacum*, formé de son nom belge *Doornick*; ce qui se rapporte avec la légende *Dornakos*, qu'on trouve sur quelques anciennes monnoies d'argent frappées dans cette ville.

TOURS, ville de France, capitale de la Touraine. *Turodunum*; ainsi nommée des *Turones*, dont elle étoit la capitale.

Touraine, province de France, dont la ville de Tours est la capitale. *Turonia*.

Tourangeau, qui est de la Touraine.

Tournois, petite monnoie qu'on battoit à Tours et qui étoit bordée de fleurs de lys. La livre tournois étoit de vingt sols.

TOURTERELLE, oiseau du genre pigeon, qui a pris son nom de son roucoulement, et qui est présenté comme modèle de fidélité en amour.

Tourtereau, petit de la tourterelle; jeunes amants, jeunes époux vivement épris l'un de l'autre. En lat. *turtur*, prononcé *tourtour*; en ital. *tortora*, *tortorella*, en esp. *tortola*, en allem. *turteltaube*, en angl. *turtledove*.

TOUT, *toute*, *adj.*, intégrité d'une chose considérée en son entier; chaque, quiconque. Du lat. *totus, a, um*.

Tout, s. m., la totalité, le point essentiel.

Tout, *adv.*, entièrement, uniquement.

Total, le tout, complet, entier; totalité; montant d'une addition; compensation faite du pour et du contre.

Totalité, tout formé de l'assemblage des parties.

Totalement, entièrement.

Toton, sorte de dez à quatre et à cinq faces, sur l'une desquelles est la lettre T, qui désigne le mot lat. *totum*, tout; parce que lorsque le dez présente cette face, le joueur gagne tout.

Toujours, * *toudis*, *tous-jours*, sans cesse, continuellement, sans interruption. *Voy*. Jour.

Toussaint, fête de tous les saints.

Toute-puissance, puissance infinie; le pouvoir illimité de Dieu.

Tout-puissant, qui a un pouvoir sans bornes; Dieu.

Toutefois, néanmoins; cependant, on dit que; je ne le crois pas. L'adverbe *toutefois* n'a jamais été pris pour *toutes les fois;* c'est un composé de *toutes* et de *fois*, qui vient de *vices;* nos pères disoient *toute voie* et *toutes voies*, d'où l'ital. *tuttavia*, que Ferrari dérive de *tota via*, et l'esp. *toda via*. Alors on auroit dit *en toute voie*, pour en quelque circonstance qu'on se rencontre; quoi qu'il en arrive.

Atout, pour *à-tout*, carte de la même couleur que la retourne, qui gagne tout et qui a tout.

Surtout, vêtement ample par-dessus les autres; pièce de vaisselle chargée de fleurs, de fruits, etc., au milieu d'une grande table.

Surtout, *adv.*, principalement, plus que; avant toute chose.

TOUX, mouvement convulsif de la poitrine, accompagné de bruit; onomatopée du bruit que l'on fait en toussant. En lat. *tussis*.

Tousser, faire entendre le bruit de la toux. *Tussire*.

Tousserie, action de tousser.

Tousseur, qui tousse beaucoup.

Tussilage, le pas d'âne, plante bonne pour la toux. *Tussilago*.

TOXIQUE, nom générique de toutes sortes de poisons. Du lat. *toxicum*, en gr. *toxicon*, poison, venin; dér. de *toxon*, arc, carquois, parce que les Grecs étoient persuadés que les Barbares empoisonnoient le bout de leurs flèches.

Toxicodendron, sorte de sumac, plante térébinthacée, dont le suc produit des érysipèles sur la peau. De *toxikon*, poison, et de *dendron*, arbre.

TRABE, météore enflammé en forme de poutre; bâton qui supporte l'enseigne et la bannière. Du lat. *trabs*, poutre.

Travée, rang de solives; espace entre deux poutres d'un plancher ou entre la poutre et le mur. De —.

Travaison, partie supérieure d'un mur qui porte les charpentes.

Architrave, première partie de l'entablement qui se pose sur les colonnes ou sur les pilastres. Du gr. *archos*, principal, et du lat. *trabs*.

Entraves, liens aux pieds des chevaux, des bêtes de somme pour les empêcher de s'éloigner; empêchement à l'exécution d'un projet.

Entraver, mettre des obstacles, gêner, arrêter dans la marche.

Désentraver, ôter les entraves.

Estrapade, supplice qui consiste à élever très-haut le patient, puis à le laisser tomber sans qu'il touche la terre ou quelquefois même sur un bûcher ardent; sorte de potence pour le supplice; lieu où elle est. De l'allem. *strafe*, punition; en ital. *strappata*, secousses pour arracher, dér. de *trabs*.

Estrapader, donner l'estrapade. En ital. *strappare*, arracher par force.

Estraper, scier le chaume après la moisson.

Estrapoire, longue faucille pour estraper.

Étrave, l'étable, pièce de bois courbe, formant la proue du navire.

TRABÉE, espèce de robe dont l'usage venoit des rois d'Étrurie, qui servoit d'habillement aux statues des dieux, aux empereurs romains, aux généraux triomphateurs et aux augures. Du lat. *trabea*.

TRACAS, mouvement accompagné d'embarras dans les petits objets; onomatopée d'un bruit violent et incommode, comme celui des corps qui se fracassent. En lat. *tricæ*, *tricarum*.

Tracasser, tourmenter, causer de l'inquiétude. *Tricari*.

Tracasserie, chicane, querelle, mauvaise difficulté.

Tracassier, qui tracasse sur des riens; qui chicane sans sujet.

TRACHÉE-ARTÈRE, canal cylindroïque qui introduit l'air dans les poumons. Du gr. *tracheia*, fait de *trachus*, rude, âpre, et d'*artéria*, vaisseau aérien, à cause qu'elle est rude et raboteuse.

Trachée, nom de petits vaisseaux aériens, blancs et argentins, roulés en tire-bourre dans plusieurs parties des végétaux et des insectes; nom d'une ou deux ouvertures qu'on voit au manteau des coquillages.

Trachéal, veines et artères qui montent le long de la trachée-artère.

Trachélien, qui a rapport au cou. Du gr. *trachélos*, le cou, fait de *trachus*, rude, âpre.

Trachélo-mastoïdien, qui a rapport au col et à l'apophyse mastoïde. De —, et de *mastoïde*. Voy. ce mot.

Trachéocèle, tumeur située à la trachée-artère. De *tracheia*, et de *kélé*, tumeur.

Trachéotomie, incision faite à la trachée-artère. De —, et de *tomé*, coupure; fait de *temnô*, je coupe.

Trachine, la vive, poisson dont la première nageoire dorsale est armée de rayons tranchants. Du gr. *trachéinos*, fait de *trachus*, âpre, rude, à cause de ses aiguillons q i sont venimeux.

Trachoma, espèce de dartre des paupières, accompagnée d'âpreté, de rougeur et de démangeaison aux parties intérieures.

TRADITEUR, nom donné dans l'histoire ecclésiastique à celui qui livroit les livres saints aux païens, dans les temps de persécution; traître, qui trahit; qui transmet un fait, un art, une invention à la postérité. Du lat *traditor*, traître, qui trahit, qui remet entre les mains d'un autre; fait de *tradere*, donner, livrer, mettre entre les mains; composé de *trans*, au-delà, et de *dare*, donner.

Tradition, action de donner, de livrer; chose qui se transmet de siècle en siècle; voie par laquelle elle se transmet; faits transmis de bouche en bouche. *Traditio*, action de passer de main en main; ce qu'on transmet de bouche en bouche.

Traditionnaire, juif qui explique l'Écriture par la tradition du Talmud.

Traditionnel, fondé sur la tradition.

Traditionnellement, par tradition, selon la tradition.

Traditive, chose apprise par cœur, par tradition.

Extradition, remise d'un prisonnier qui est en pays étranger à son gouvernement.

Trahir, user de trahison envers quelqu'un, lui manquer de foi; faire une perfidie; tromper la confiance. De *tradere*, livrer entre les mains d'un autre, et non pas de *trahere*.

Trahison, action de celui qui trahit; perfidie, manque de foi.

Traître, qui fait une trahison; perfide, qui fait du mal à l'improviste. *Traditor*.

Traîtreusement, en traître, en trahison.

TRAGACANTHE, arbrisseau épineux de l'ordre des plantes légumineuses, d'où l'on a cru pendant longtemps que découloit le suc nommé gomme adragant; espèce d'astragale qui croît aux environs de Marseille, où elle est appelée *barbe de renard* ou *épine de bouc*, parce que cet animal aime à la brouter. La gomme adragant découle de plusieurs espèces d'astragales dans la Turkie d'Asie et dans la Perse. Du gr. *tragakantha*, fait de *tragos*, bouc, et d'*akantha*, épine.

Adragant, sous-arbrisseau épineux, à fleurs légumineuses, de la famille des astragales.

Adragante, gomme qui découle de l'adragant pendant les grandes chaleurs.

Diatragacanthe, électuaire de gomme adragant. De *dia*, de, et de *tragakanta*.

TRAGÉDIE, poème dramatique, pièce de théâtre qui représente une action grave, héroïque ou pathétique, capable d'inspirer la terreur ou la pitié. *Tragœdia*, du gr. *tragos*, bouc, et d'*ôdé*, chant; dér. d'*aéidô*, je chante; parce que chez les Grecs, le prix des acteurs étoit un bouc ou un chevreau.

Tragédien, acteur tragique.

Tragédiste, auteur de tragédies.

Tragi-comédie, tragédie mêlée d'incidents et de personnages comiques, et

dont le dénouement est burlesque. *Voy.* Comédie.

Tragi-comique, accident qui tient du tragique et du comique.

Tragique, de la tragédie; poète tragique; acteur qui joue la tragédie; art de composer, de jouer des tragédies; ce qu'il y a de funeste dans un événement. *Tragicus.*

Tragiquement, d'une manière tragique, funeste. *Tragicè.*

TRAGÉLAPHE, bouquetin, cerf des Ardennes. Du gr. *tragos,* bouc, et d'*élaphos,* cerf.

TRAGIUM, le dictome blanc et l'arroche puante, plantes dont les feuilles ont l'odeur de bouc. Du gr. *tragos.*

TRAGUS, mot latin conservé pour exprimer le petit bouton placé à la partie antérieure de l'oreille, et qui se couvre de poils avec l'âge; ce nom lui a été donné vraisemblablement à cause de sa ressemblance avec le grain d'une espèce de froment appelé *tragus,* et ces deux mots peuvent dériver du grec *tragos,* bouc.

Tragien, qui appartient au tragus.

TRAIRE, tirer du lait des bêtes qui en donnent habituellement. Du lat. *trahere.* Dans notre ancien langage, *traire* signifioit tirer, sortir, faire partir, prendre, attirer, enlever, approcher, réclamer, déclarer; dire, extraire, traduire; aller, se rendre, se transporter.

Trayon, bout du pis d'une vache, d'une ânesse, d'une chèvre, et que l'on presse pour la traire.

Traction, action d'une puissance qui tire un mobile. *Tractio.*

Trait, tout ce qui peut se tirer, se lancer ou être lancé. *Tractus.*

Traitable, doux, ductile, propre à tirer ou à être tiré. *Tractabilis.*

Traitant, qui traite avec le fisc pour le recouvrement des impositions.

Traite, lettre de change qui doit être émise ou tirée; portion de chemin faite sans s'arrêter; transport de marchandise; trafic.

Traité, ouvrage dans lequel on traite d'une matière, d'une science; accord, convention. *Tractus.*

Traité, réglé, convenu, reçu, admis; régalé. *Tractatus.*

Traitement, manière de traiter; accueil, réception; appointemens d'un fonctionnaire. *Tractatio.*

Traiter, en user bien ou mal avec quelqu'un; discuter, agiter, parcourir un sujet. *Trahere.*

Traiteur, celui qui traite, qui donne à manger pour de l'argent.

Abstraire, considérer séparément des choses unies entre elles; séparer par la pensée; séparer les idées. *Abstrahere,* fait d'*abs,* hors, et de *trahere,* tirer.

Abstraction, séparation que l'esprit fait d'une qualité, avec le sujet où elle est inhérente. *Abstractio.*

Abstractif, qui exprime les abstractions.

Abstractivement, par abstraction.

Abstrait, séparé par l'abstraction intellectuelle; plongé dans l'abstraction; fortement préoccupé d'autre chose. *Abstractus.*

Abstrus, caché, difficile à tirer, à pénétrer, à concevoir. *Abstrusus.*

Attraire, attirer, faire venir par l'offre de ce qui plaît. *Attrahere.*

Attractif, *attractive,* qui attire. *Attractivus.*

Attraction, action d'attirer; état de ce qui est attiré; puissance d'attirer. *Attractio.*

Attractionnaire, partisan du système d'attraction de Newton.

Attrait, ce qui attire agréablement; agréments de la figure, du corps et de l'esprit. *Attractus.*

Attrayant, qui attire agréablement par ses charmes, ses attraits.

Contracter, faire une convention notariée; passer un contrat. *Contrahere.*

Contractant, partie qui contracte.

Contracte, union de deux voyelles ou de deux syllabes en une.

Contracté, raccourci par la contraction.

Contractif, qui provoque la contraction.

Contractile, qui a de la contractilité.

Contractilité, faculté de se contracter.

Contraction, raccourcissement des nerfs, leur retirement; réduction de deux syllabes en une. *Contractio.*

Contracture, diminution d'une colonne en sa partie supérieure.

Contractuel, stipulé par contrat.

Contrait, contrefait, qui a les membres desséchés; estropié, difforme. *Contractus*.

Contrat, traité par écrit; convention notariée. —.

Contrée, étendue de pays. *Contractio*.

Détracter, dire du mal; rabaisser le mérite. *Detractare*.

Détracteur, médisant; qui détracte.

Détractation, médisance outrée. *Detractatio*.

Distraire, tirer une partie d'un tout; détourner à son profit; se détourner de son travail. *Distrahere*.

Distraction, inattention momentanée; inapplication aux choses qui devroient occuper, causée par d'autres idées. *Distractio*.

Distrait, que l'on a ôté, détourné de son emploi; qui a peu d'attention à ce qu'il dit ou fait. *Distractus*.

Entraîner, traîner avec ou après soi, tirer violemment. *Intrahere*.

Entraînement, action d'entraîner; force de ce qui entraîne; état de ce qui est entraîné.

Entrait, charpente de traverse dans la couverture d'un bâtiment.

Rentraîner, entraîner de nouveau.

Extraire, tirer des parties d'un tout. *Extrahere*, faire l'extrait, l'extraction.

Extraction, action d'extraire; au figuré, origine, naissance. *Extractio*.

Extractif, qui extrait, qui a la vertu de tirer.

Extrait, ce qu'on tire d'un corps, d'un livre. *Extractus*.

Fortraire, dérober, enlever, voler; excéder de fatigue.

Fortrait, cheval excédé de fatigue.

Fortraiture, fatigue d'un cheval excédé.

Intraitable, qui n'est pas traitable; que l'on ne peut pas traiter; rude, dur, d'un commerce difficile. *Intractabilis*.

Maltraiter, traiter outrageusement de fait ou de parole; faire tort.

Portraire, tirer le portrait d'une personne; peindre. *Portrahere*.

Portrait, * *portraict*, représentation d'une personne. *Portractus*.

Portraiture, art de faire des portraits.

Réattraction, action d'un corps qui en attire un autre, après l'avoir déjà attiré une fois et repoussé.

Rétracter, déclarer qu'on n'a plus l'opinion qu'on avoit annoncée; renoncer, se dédire, se désister. *Retractare*.

Rétractation, action de se rétracter.

Rétractable, que l'on peut rétracter.

Rentraire, coudre, joindre deux morceaux d'étoffes sans que la couture ou le travail paroissent.

Rentraiture, couture imperceptible de ce qui est rentrait.

Rentrayeur, qui sait rentraire.

Retraire, retirer un bien vendu.

Rétraction, raccourcissement, contraction d'un membre.

Retraindre, battre le lingot; faire rentrer le métal sur lui-même.

Retraiter, traiter de nouveau; donner une pension de retraite.

Retrait, grain peu rempli; action ou droit de retraire; lieux d'aisances; rachat d'un héritage sur un étranger.

Retraite, action de se retirer; lieu où l'on se retire; pension; lettre de change tirée en compensation des frais d'une autre; batterie de tambour pour faire rentrer les soldats.

Retraité, qui a obtenu une pension de retraite.

Retrayant, qui exerce le retrait.

Soustraire, ôter une chose à quelqu'un par adresse ou par fraude; ôter un nombre d'un autre; échapper, éviter. *Subtrahere*.

Soustraction, action de soustraire; opération d'arithmétique.

Straction, pour *extraction*, action d'ôter une lettre pour mettre une autre à sa place.

Sous-traiter, prendre une sous-ferme d'un traitant.

Sous-traitant, sous-fermier.

Sous-traité, sous-ferme.

Soutraiter, recéder, revendre.

Trier, choisir entre plusieurs; tirer d'un plus grand nombre avec choix.

Triage, action de trier; chose choisie.

Inextricable, qui ne peut être trié, démêlé; dont on ne sauroit se tirer, se débarrasser. *Inextricabilis*.

Tarte, sorte de gâteau fait d'un morceau de pâte étendue, contenant quelquefois des fruits cuits. De *tracta*.

Tartelette, petite tarte.

Tartine, tranche mince de pain.

Tirer, amener à soi; mouvoir vers soi; pousser, ôter, recueillir, étendre, extraire. *Trahere.*

Tir, action de tirer une arme à feu; lieu où l'on tire.

Tirade, suite de phrases, de passages en prose ou en vers.

Tirage, action de tirer au sort, aux jeux de hasard; chemin de halage où les chevaux tirent les bateaux.

Tiraillement, action de tirailler; sorte de maladie ou plutôt de malaise dans une partie du corps.

Tirailler, tirer souvent et mal; tirer une arme, la décharger; faire feu sur l'ennemi isolément.

Tiraillerie, action de tirer avec une arme à feu, sans but et maladroitement.

Tirailleur, soldat qui escarmouche en tirant, et fait isolément feu sur l'ennemi.

Traille, * *tiraille*, sorte de bac ou de pont volant sur une rivière, que l'on passe au moyen de cordes attachées sur les deux bords, et auxquelles les mariniers s'attachent pour diriger le bateau; corde du bac.

Trailler, tirer la corde d'un filet, en la secouant; tirer la corde d'une traille pour la faire marcher.

Traillet, châssis pour rouler une corde.

Traillon, espèce de traille.

Tirant, cordon de bourse ou de soulier; nerf de viande; chose qu'on tire ou qui tire.

Tirasse, filet d'oiseleur pour prendre les cailles, et qui se tire pour le fermer; clavier de pédale.

Tirasser, chasser à la tirasse; tourmenter, fatiguer.

Tire (tout d'une), sans délai; tout d'un trait; sans prendre haleine.

Tire-d'aile (à), promptement, rapidement.

Tiré, chasse au fusil; glace qu'on polit.

Tiré, amené de force; ôté, enlevé; maigri, pâle, fatigué.

Tiret, trait de plume fait en tirant, pour joindre les mots ou pour diviser les phrases; morceau de parchemin tortillé pour enfiler des papiers.

Tiretaine, étoffe mêlée de fil et de laine, qu'on fait en tirant.

Les Espagnols donnent le nom de *tiritana* à une sorte de drap très-fin, dont nous avons fait *tiretaine*, et ce mot *tiritana* vient, dit Ménage, de *Turdetania*, nom que les anciens géographes donnent au royaume de Grenade. Ce pays fournissoit d'excellentes laines dont on faisoit de fort beaux draps.

Tireur, qui tire.

Tiroir, caisse d'un meuble qu'on tire à volonté.

Tirtoir, outil de tonnelier; sorte de tenaille pour tenir et tirer les cerceaux.

De là les mots composés, *tire-à-barre*, *tire-balle*, *tire-botte*, *tire-bouchon*, *tire-bourre*, *tire-bouton*, *tire-clou*, *tire-dent*, *tire-ligne*, *tire-lire*, *tire-pied*, *tire-point*, etc.

Attirer, tirer à soi. *Attrahere.*

Attirant, qui attire, qui plaît, engage.

Attirail, ce qu'on tire après soi; bagage; choses inutiles.

Contre-tirer, tirer une estampe sur une épreuve fraîchement tirée; copier trait pour trait; calquer.

Détirer, étendre en tirant.

Étir, fer pour façonner le cuir.

Étirer, étendre, alonger en tirant.

Étirage, action d'étirer.

Retirer, tirer de nouveau, tirer en arrière; ôter, recueillir, s'en aller, se raccourcir.

Retirade, retranchement pour servir de retraite.

Retiration, action d'imprimer le verso d'une feuille.

Retiré, solitaire, reclus, qui vit dans la retraite.

Retirement, contraction, raccourcissement d'un membre.

Soutirer, transvaser des liquides d'un tonneau dans un autre, pour séparer la lie; obtenir de l'argent peu à peu et souvent par adresse.

Soutirage, action de soutirer.

Tracer, tirer les lignes d'un dessin, d'un plan; en faire le trait. De *trahere*.

Trac, *trace*, allure d'un animal, marque de son pied, vestige de son passage; onomatopée qui exprime le bruit d'un objet qui se remue avec violence.

Tracé, trait d'un plan; esquisse d'un ouvrage.

Tracement, action de tracer, de dessiner, de marquer la route.

Traçoir, instrument pour tracer.

Traquer, entourer un bois, en battre les buissons et les taillis; puis y pénétrer en se rapprochant les uns des autres, de manière à ne laisser échapper aucune pièce de gibier.

Traque, action de traquer ou de chercher la trace du gibier.

Traquet, sorte de piége pour le gibier.

Traquet, petite soupape bruyante du moulin qui ouvre et ferme l'ouverture de la trémie, pour laisser tomber ce qu'il faut de grain sous la meule; onomatopée.

Traquenard, espèce d'amble rompu; sorte de danse gaie; piége que l'on pose sur la trace du gibier. Ménage le dérive de *tricenarius*.

Traqueur, chasseur qui traque.

Détraquer, perdre la trace; au figuré, dérégler, déranger; mettre en désordre.

Étraquer, suivre les traces du gibier sur la neige ou sur la boue, jusqu'à son gîte.

Retracer, tracer de nouveau; décrire le passé; renouveler la mémoire des choses.

Traîner, tirer après soi; pendre jusqu'à terre; languir, rester hors de sa place; marcher avec peine.

Train, façon d'aller; manière dont on fait mouvoir; partie motrice d'une machine; charronnage qui porte le corps du carrosse; partie de devant ou de derrière des quadrupèdes; état de maison; suite de valets, de chevaux, de bateaux, d'artillerie; long radeau de bois flotté; bruit, esclandre.

Trainage, manière de voyager en ou sur des traineaux.

Trainant, qui traîne, languissant.

Trainasse, la renouée, plante qui trace et donne un petit grain noir; long filet d'oiseleur qu'on traîne pendant la nuit.

Traîne, bateau traîné par un autre; oiseau qui ne peut voler sans sa mère; petite corde pour plonger quelque chose dans la mer; filet pour la chasse et pour la pêche.

Traineau, voiture sans roues; voiture pour aller sur la glace; grand filet de pêche et de chasse.

Traînée, choses épanchées en long; suite de poudre à canon; femme prostituée.

Traîneur, *traînard*, chasseur au traîneau; soldat qui se détache de son régiment, et reste en arrière; chien en arrière de la meute.

Trainoire, levier à deux branches pour soulever le soc d'une charrue dans les chemins.

TRAMAIL, *tramaillade*, *tramaillon*, *trémail*, au plur. *tramats*, *tramaux*, sorte de grand filet de pêche pour barrer les rivières. De *tres*, trois, et de *maculæ*, mailles.

TRAME, fils passés par la navette entre les fils ou chaînes; complot, conspiration. Du lat. *trama*, fait de *trans*, au-delà, et de *méare*, dér. du gr. *neô*, aller, couler, glisser, circuler.

Tramer, passer la trame entre les chaînes; machiner, faire un complot.

Trameur, ouvrier qui passe la trame.

TRAMONTAIN, au-delà des monts. Du lat. *transmontanus*.

Tramontane, vent, côté, étoile du nord dans la Méditerranée. En it. *transmontana*.

TRANCHER, couper, séparer en coupant; décider hardiment; résoudre; lever les difficultés; terminer en peu de mots; avoir des nuances vives et différentes. Du lat. *transcindere*, couper, déchirer à coups de fouet.

Tranchant, qui tranche, qui coupe; qui décide hardiment; présomptueux qui dénote trop d'assurance; couleur qui n'est point fondue avec une autre, qui lui est entièrement opposée. *Transcisus*, d'où l'esp. *trinchante*.

Tranche, morceau coupé mince; bord rogné d'un livre; circonférence d'une monnoie où est la tranche; section d'un solide, parallèle à sa base; outil en ciseau; pointe à long manche.

Tranchée, fossé pour l'écoulement des eaux, ou pour se couvrir lors d'un siége. En it. *trincea*.

Tranchées, douleurs aiguës dans les entrailles, causées par des vents ou des matières irritantes.

Tranchefil, outil pour le velouté des tapis.

Tranchefile, petit bourrelet recou-

vert de fil, qui tient assemblés les cahiers d'un volume relié.

Tranchefiler, recouvrir de fil ou mettre de la soie sur une tranchefile.

Tranchelard, couteau de cuisine à lame fort mince, pour couper le lard.

Tranchet, outil de cordonnier pour couper le cuir.

Trancheur, celui qui ouvre la morue.

Tranchis, tuiles échancrées en recouvrement.

Tranchoir, tailloir, plateau de bois sur lequel on tranche la viande.

Retrancher, séparer une partie d'un tout; diminuer, supprimer; réduire à moins; fortifier par des retranchements.

Retranchement, action de retrancher; diminution sur le nombre, la qualité; espace séparé; ouvrage militaire pour se couvrir.

TRANQUILLE, paisible, calme, sans émotion. Du lat. *tranquillus*.

Tranquillité, état de ce qui est tranquille. *Tranquillitas*.

Tranquillement, avec tranquillité, sans émotion. *Tranquillè*.

Tranquilliser, calmer, apaiser; cesser d'être agité, d'être inquiet. *Tranquillare*.

TRANS, préposition latine qui signifie *au-delà*, et qui entre dans la composition de plusieurs mots français.

TRANSIR, être saisi, engourdi de froid, de peur. Du lat. *trans-ire*, aller au-delà, mourir. Selon M. Jauffret, un homme transi de peur est un homme mort de peur. Ménage le dérive du lat. *strinxire*, fait de *strinxi*. Suivant M. Nodier, les dents serrées convulsivement dans le frémissement du froid, de la fièvre et de la peur, laissent échapper un son dur et roulant dont on a fait le verbe *transir*, engourdir, pénétrer de froid.

Transe, saisissement, crainte, appréhension d'un mal qu'on croit prochain.

Transi, homme froid, timide et peureux; pénétré de froid.

Transissement, état d'un homme transi de froid ou de peur.

TRANSIT, passavant prolongé; lieu pour l'entrepôt momentané. Du lat. *transitus*, fait de *transire;* formé de *trans*, au-delà, et d'*ire*, aller, marcher.

Transitif, verbe qui marque l'action d'un verbe sur un autre. *Transitivus*.

Transition, manière de passer d'un sujet à un autre. *Transitio*.

Transitoire, passager. *Transitorius*.

TRANSMIGRATION, passage d'un peuple qui abandonne son pays pour s'établir dans un autre. *Transmigratio*, action d'aller demeurer ailleurs. *Voy*. Migration.

TRANTRAN, intelligence d'un état, d'un métier, secret d'un négoce, cours des affaires de commerce et d'industrie, manière de les faire, de les conduire. Du Fouilloux prétend que ce mot est une métaphore tirée de la conduite de la chasse, et que *trantran* s'est dit du son du cor des chasseurs. Ménage avance que cette façon de parler vient du bruit que font les musiciens en accordant leurs instruments, bruit qu'on peut rendre par *trantran*. Alors ce seroit une métaphore tirée de l'accord et de l'harmonie de la musique.

TRAPE, *trappe*, espèce de porte de cave ou d'appartement, couchée horizontalement au niveau du plancher, en sorte qu'on passe par-dessus comme dans un chemin; porte ou fenêtre à coulisse; piége pour prendre les animaux carnassiers, lequel se compose d'un ais qui tombe brusquement sur une fosse. Du gr. *trapeza*, table, selon Lancelot; parce que les trapes sont plates comme une table. De *trabs*, poutre, chevron, suivant Gébelin; Ménage dérive ce mot de l'ancien allem. *trapp*, souricière, dont on a fait le latin barb. *trappa*, qui se trouve dans la loi salique en la même signification; de *trappa* sont venus les verbes *adtrapare* et *intrappare*, dont nous avons fait *attraper* et *entraper*, en ital. *trappa*, *trappola*, en esp. *trampa*, dont Ménage et Gébelin font venir *tromper*, *tromperie*, *trompeur*. *Voy*. Trompette.

Trapu, homme court, gros, ramassé, qui ressemble à une poutre.

Tratte, charpente qui porte le corps d'un moulin à vent.

Attraper, prendre à une trappe, à un piége; obtenir par industrie; tromper, surprendre par artifice; prendre en courant.

Attrape, tromperie, apparence trompeuse, ruse grossière.

Attrapeur, qui attrape.

Attrapoir, *attrapoire*, piége pour les

animaux ; ruse, tour, finesse pour attraper.

Rattraper, atteindre en marchant vite, en doublant le pas; retrouver une chose perdue; prendre de nouveau à un piége.

Étrape, petite faucille pour étraper.

Étraper, couper le chaume avec l'étrape.

TRAPÈZE, figure rectiligne de quatre côtés inégaux, dont deux sont parallèles, ainsi appelée à cause de sa ressemblance avec une table à quatre pieds dont les Romains faisoient usage. Du gr. *trapéza*, table, formé par ellipse de *tétrapéza*, dont les racines sont *tétra*, quatre, et de *péza*, pied; table à quatre pieds. On a donné ce nom à un os du carpe, et à un muscle de la partie supérieure du dos, à cause de leur figure.

Trapézien, *trapézaique*, à surface composée de trapèzes.

Trapéziforme, en forme de trapèze; qui en a la figure. *Trapeziformis*.

Trapézoïde, figure semblable au trapèze, mais dont les côtés ne sont point parallèles. *Trapezoides*, de—, et d'*eidos*, forme, figure, ressemblance.

Trapezoïdal, qui a la forme d'un trapèze.

TRAUMATIQUE, médicament qui favorise la suppuration; remède pour les plaies. Du gr. *trauma*, plaie, blessure.

TRAVAIL, * *trépail*, peine qu'on prend pour faire une chose ; ouvrage fait, à faire, ou que l'on fait; résultat du travail; la chose travaillée; remuement de terre autour d'une place assiégée ; tourment, douleur d'une femme qui accouche; machine à quatre piliers, semblable aux potences que les hauts-justiciers faisoient planter aux limites de leurs seigneuries, à laquelle les maréchaux-ferrants attachent les chevaux vicieux qu'ils veulent panser ou ferrer. Du lat. barb. *trepalium, trabalium;* dér. de *trabs*, poutre, potence, en ital. *travaglio*, formé de *travi*. Ce mot ne vient point de l'ancien franç. *tresveil*, en lat. *transvigilia;* Huet a bien rencontré, il tire *travail* de *trabale*, parce que cette machine est faite de petites poutres attachées ensemble. Le mot a passé de la machine où les chevaux sont enfermés pour souffrir des opérations douloureuses, à la peine et à la fatigue.

Travaillant, dont l'état est le travail.

Travaillé, fait avec soin, avec peine; tourmenté, fatigué.

Travailler, opérer, façonner la matière; se donner de la peine; faire un ouvrage; façonner avec soin; tourmenter, inquiéter, poursuivre judiciairement, causer de la peine; se donner de la peine pour un but, pour un objet; fermenter, se déjeter.

Travailleur, homme adonné au travail; qui travaille beaucoup; homme en train de travailler; pionnier.

TRÉFONDS, propriété de tout ce qui est sous terre. De *terræ fundus*. Voy. Fonds.

Tréfoncier, propriétaire de bois sujets à certains droits.

TREILLE, berceau de ceps de vignes entrelacés; treillage pour la vigne. Du lat. *trichila*, berceau de vignes; fait de *trichinus*, épais; dér. du gr. *trichinos*, fait de poils épais, dont la racine est *triches*, poils, cheveux, à cause de l'épaisseur du feuillage de ces sortes de berceaux. Saumaise dérive *trichila* du gr. *trochalé*, parce qu'on donne ordinairement une forme ronde au haut des treilles.

Treillage, assemblage de lattes, de perches unies et croisées les unes sur les autres.

Treillager, garnir de treillages.

Treillageur, qui fait des treillages.

Treillis, clôture d'une porte, d'une fenêtre faite de barreaux de fer, de bois, ou d'osier, entrelacés en losange. De *trilicius*, en sous-entendant *pannus*.

Treilliser, garnir de treillis.

Trigale, petit bureau pour recevoir le péage ou pour servir à boire aux voyageurs. De *trichila*, parce qu'anciennement la *trigale* étoit une treille.

TRELU (avoir), mal prospérer; ne voir les objets qu'imparfaitement et comme à travers un transparent. De l'anc. franç. *tréluire*. Voy. Lumière.

TRÉMA, deux points qu'on pose sur les lettres *ë, ï, ü*, pour marquer qu'elles doivent être prononcées seules. Du gr. *tréma*, trou, parce que ces points paroissent comme deux petits trous au dessus de ces lettres.

Trématopnés, poissons cartilagineux, à branchies découvertes. De *trema*, trou, et de *pnéô*, je respire.

TREMBLEMENT, * *tremblaison*, frissonnement véhément et universel; mouvement involontaire et continuel des membres, causé par le froid ou la peur. Du lat. *tremulus*, *tremor*.

Tremblant, qui tremble.

Tremblante, sorte d'anguille.

Tremble, variété du peuplier, moins élevée; arbre ainsi nommé, parce que ses feuilles tremblent et s'agitent au moindre vent. *Tremula populus*.

Tremblaie, lieu planté de trembles.

Trembler, frissonner avec force par tout le corps; être agité par de fréquentes secousses. *Tremere*, *tremulare*, faits du gr. *tréméin*, qui a la même signification.

Trembleur, craintif, qui frissonne.

Tremblotant, diminutif de tremblant, qui tremblote.

Trembloter, diminutif de trembler.

Trembleterre, tremblement de terre.

Trémie, grande auge d'un moulin large du haut, étroite du bas, d'où le blé tombe sous la meule. On le dérive aussi de *tremodia*, parce que cette machine contenoit trois modius ou boisseaux.

Trémion, support de la trémie d'un moulin.

Trémousser, s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier; aller çà et là, faire des démarches, se donner du mouvement; ne pouvoir demeurer en repos.

Trémoussement, action de se trémousser; agitation vive et irrégulière du corps.

Trémoussoir, machine propre à se donner de l'exercice sans sortir de sa chambre.

Tremplin, planche inclinée et élastique, de laquelle les sauteurs prennent leur élan.

TRÉMOLITE, substance minérale, blanche, qui a l'éclat de la soie; ainsi appelée du mont *Tremola*, au mont Saint-Gothard.

TRÉPAN, instrument de chirurgie en forme de vilebrequin, auquel on adapte une scie arrondie, pour percer en tournant les os, surtout ceux du crâne; opération à la tête avec cet instrument. *Trepannus*, du gr. *trupanon*, tarière; dér. de *trupaô*, je perce.

Trépaner, faire l'opération du trépan.

TRÉPIDATION, tremblement des membres, des nerfs; balancement du nord au sud, et du sud au nord, attribué au firmament. Du lat. *trepidatio*, tremblement, agitation tumultueuse causée par la crainte; fait de *trepidare*, dér. du gr. *trépô*, je tourne.

Trépigner, frapper des pieds contre terre, avec vitesse et emportement. *Tripudiare*, que Jauffret explique par frapper trois fois la terre du pied.

Trépignement, action de trépigner. *Tripudium*, sorte de danse, bond de joie.

Intrépide, que rien n'épouvante, qui ne craint point le danger, qui l'affronte. *Intrepidus*, fait du privatif *in*, sans, *trepidatio*, peur, crainte.

Intrépidité, courage, fermeté, sang-froid dans le danger. *Intrepiditas*.

Intrépidement, d'une manière intrépide. *Intrepidè*.

Tripot, jeu de paume; maison de jeux de hasard, de débauche, de désordre; mauvaise compagnie. Du lat. *tripudium*, trépignement, parce que, dans le jeu de paume, on y est dans une agitation perpétuelle.

Tripotage, mélange désagréable au goût, malpropre; mélange de choses incohérentes, qui ne s'accordent pas; intrigue.

Tripoter, faire du tripotage; toucher souvent; mêler, brouiller, mélanger, gâter, faire des affaires, des spéculations peu loyales.

Tripotier, chef d'un tripot; qui tripote en affaires.

TRÉSOR, * *thrésor*, amas d'or, d'argent, de choses précieuses; lieu dans lequel on le tient enfermé; chose excellente, très-utile, dont on fait un grand cas; endroit d'une église où l'on garde les reliques et les ornements. Du lat. *thesaurus*, du gr. *thésauros*, fait de *thestai éis aurion*, amasser pour l'avenir.

Thésauriser, amasser de l'argent, former un trésor. *Thesaurizare*, du gr. *thésaurizéin*.

Thésauriseur, qui thésaurise.

Trésorerie, bénéfice, dignité dans certains chapitres; trésor public; département des finances, son local, ses bureaux.

Trésorier, chanoine pourvu d'une

trésorerie ; garde d'un trésor ; celui qui reçoit et distribue les deniers d'un corps, d'un état, d'un prince.

TREUIL, cylindre, essieu pour élever des fardeaux, au moyen de plusieurs leviers. Du lat. *trabula*, dim. de *trabs*, poutre, ou plutôt de *torculum*, pressoir, fait de *torquere*. Voy. Tordre.

TRÊVE, suspension d'armes, cessation d'hostilités pour un temps, par convention ; relâche, cessation, moment de repos. Du lat. barb. *treuga*, fait de l'all. *treue*, foi, promesse ; la trève étant une suspension d'armes, à l'observation de laquelle l'un et l'autre parti engage sa foi.

TRIBADE, femme qui abuse de son sexe avec une autre femme. Du gr. *tribas*, frotteuse, du verbe *tribô*, je frotte ; le *fricatrix*, ou *confricatrix* des Latins.

Tribomètre, machine inventée par Musschembroeck, pour mesurer et connoître la force des frottements. De *tribô*, je frotte, et de *métron*, mesure.

TRIBULATION, déplaisir, tourment, affliction, adversité. *Tribulatio*, de *tribulare*, affliger, tourmenter ; dér. métaphoriquement de *tribula*, *tribulum*, pris du gr. *tribolos*, sorte de traîneau pour battre le blé.

TRICHER, tromper au jeu ou par des voies basses et petites. Du lat. *tricari*, tracasser, vétiller, chicaner, et non pas de l'all. *triegen*, tromper, fait de *trug*, tromperie.

Tricherie, tromperie au jeu ou faite en des petites choses.

Tricheur, qui triche au jeu, qui a l'habitude de tricher. *Trico*, chicanier.

Tricaud, qui n'agit point franchement, qui use de petits détours. *Tricosus*, vétilleur, querelleur.

Trigauder, ne pas agir franchement, se servir de petits détours, de mauvaises finesses.

Trigauderie, mauvaise finesse, action de trigaud.

TRICHISME, *trichismos*, la fente capillaire, fracture presque imperceptible des os plats, ainsi appelée parce qu'elle ressemble à un cheveu. *Trichimus*, du gr. *thrix*, *trichos*, poil, cheveu.

Trichiasis, maladie des paupières causée par un dérangement des cils qui rentrent en dedans. *Trichiasis*.

Trichite, vitriol concret en cristaux capillaires ou déliés comme des cheveux. Du gr. *trichitis*, alun de plume, de *trichos*, cheveux, parce qu'il ressemble à des cheveux blancs.

Trichiure, poisson apode, à appendice filiforme ou dont la queue est terminée en pointe très-fine. De *thrix*, *trichos*, cheveu, et d'*oura*, queue ; poisson dont la queue est aussi fine qu'un cheveu.

Trichocéphale, ver intestinal à appendice filiforme. De —, et de *kèphalè*, tête. On a dit aussi :

Trichuride. De —, et d'*oura*, queue.

Trichoïes, zoophites microscopiques, couverts de poils qui les soutiennent et les font mouvoir dans l'eau. De *trichôdès*, chevelu.

TRICLINE, *triclinium*, salle à manger des anciens dans laquelle étoient trois lits autour de la table. Du gr. *treis*, trois, et de *klinè*, lit.

Architriclin, qui est chargé de l'ordonnance d'un festin. D'*archè*, commandement, et de *triklinos*, salle à manger.

TRICOT, tissu tricoté, ouvrage d'une personne qui tricote. De l'all. *strick*, nœud, lacet, parce que les mailles des bas tricotés sont des espèces de nœuds. *Voy.* Trique.

Tricotage, travail, ouvrage en tricotant.

Tricotée, corbeille, came à réseau.

Tricoter, former des mailles avec des fils de coton, de laine, de soie, tournés et repris sur de longues aiguilles sans tête ni pointe.

Tricoterie, petite affaire, petite intrigue.

Tricotet, *tricotets*, danse gaie, ainsi nommée parce que le mouvement du pied y est aussi prompt que l'est celui d'une tricoteuse de bas.

Tricoteur, *tricoteuse*, qui s'occupe à tricoter ; Jacobine salariée qui assistoit au club des Jacobins et aux séances du tribunal révolutionnaire.

TRIMBALER, remuer, traîner, porter partout, conduire avec soi. *Voy.* Brimbaler.

TRIMER, aller vite ; faire beaucoup d'ouvrage ou de chemin en peu de temps. Du gr. *drémein*, courir.

TRINCADOUR, vaisseau à fond plat, avec proue relevée, courbée à l'antique

et trois voiles latines pour le cabotage. Du port. *troingador*.

TRINGLE, verge de fer qui soutient un rideau; baguette équarrie; ce qui a sa forme; instrument de divers métiers. Du lat. barb. *tarengula*, dim. de *taringa*, dér. de *regula*, règle.

TRANGLES, fasces rétrécies en nombre impair.

TRINGLER, tracer une ligne droite avec un cordeau frotté de blanc ou de rouge.

TRINGLETTE, outil de vitrier en forme de couteau; pièces de verre pour les panneaux de vitres.

TRINQUER, heurter les verres les uns contre les autres avant de les porter à la bouche; ce qui se fait avec un bruit dont le mot *trinquer* est formé par onomatopée. En all. *trincken*, en flam. *drincken*, en ital. *trincare*.

TRINCAGE, action de trinquer.

TRIOMPHE, honneur décerné par les Romains à un général victorieux; victoire; grand succès; jeu de cartes; carte retournée après la distribution. *Triumphus*, du gr. *thriambos*.

TRIOMPHER, recevoir les honneurs du triomphe; vaincre par la voie des armes; remporter un avantage complet sur quelqu'un; être ravi de joie; parvenir au but qu'on se proposoit. *Triumphare*, du gr. *thriambeuô*.

TRIOMPHAL, du triomphe, du triomphateur. *Triumphalis*.

TRIOMPHALEMENT, en triomphe.

TRIOMPHANT, qui triomphe, victorieux, qui a reçu les honneurs du triomphe. *Triumphans*.

TRIOMPHATEUR, général d'armée entrant dans Rome en triomphe; celui qui a remporté la victoire. *Triumphator*.

TRIPE, partie des entrailles d'un animal; étoffe de laine imitant le velours; résidu de la colle; femme qui a un gros ventre. L'origine de ce mot, dont on se sert dans toute l'Europe, est inconnue. En angl. *tripe*, en flam. *trup*, en ital. et en esp. *tripa*, d'où *tripone*, homme gros, gras, ventru.

TRIPAILLE, les tripes, les entrailles des animaux.

TRIPERIE, lieu où l'on vend les tripes.

TRIPETTE, petite tripe; rien, pas la moindre chose.

TRIPIER, oiseau de proie qui ne peut être dressé et qui n'est bon qu'à se remplir la panse.

TRIPIER, *tripière*, qui vend des tripes; femme trop grasse.

ÉTRIPER, ôter les tripes; vider le ventre d'un animal.

TRIPS, *thrips*, petit insecte hémiptère à antennes falsiformes; vers de bois. Du lat. *thripis*, dér. du gr. *tribô*, j'use, je mange.

TRIQUE, gros bâton; parement de fagot. Du lat. *ridica*, bâton en général, échalas de vigne, fait de bois de chêne fendu, par l'insertion du *t*, que Ménage tire de *rudis*; dér. du gr. *rhabdos*, verge.

TRIQUE-BALLE, machine à deux bâtons pour transporter les pièces de siége.

TRICOT, dim. de *trique*, bâton gros et court.

TRICOTER, battre, donner des coups de trique.

TRIQUET, battoir fort étroit pour jouer à la paume; échafaud en bâtons qui s'applique contre les murs.

ÉTRIQUÉ, qui manque d'ampleur.

ÉTRIQUER, ne pas mettre d'ampleur aux ouvrages d'esprit.

TRISME, *trismus*, resserrement convulsif, rigidité spasmodique de la mâchoire. Du gr. *trismos*, grincement, du verb. *trizô*, je grince, sous-entendu *odontôn*, dents; grincement de dents; ainsi nommé à cause du grincement de dents qui en est la suite.

TRISTE, affligé, mélancolique; livré à des idées noires; abattu de chagrin. Du lat. *tristis*, que l'on dit avoir été fait d'*ater*, noir, funeste, lugubre.

TRISTEMENT, avec tristesse; d'une manière affligeante.

TRISTESSE, affliction, chagrin, déplaisir. *Tristitia*.

ATTRISTER, rendre triste; affliger. *Tristari*.

ATTRISTANT, qui attriste.

ATTRITION, regret du péché dans la crainte de la peine. *Attritio*.

CONTRISTER, donner du chagrin. *Contristare*.

CONTRIT, rempli de contrition.

CONTRITION, douleur sincère et profonde de ses fautes, de ses méfaits. *Contritio*.

TRITON, demi-dieu marin. Du gr. *tritôn*, pris dans le même sens.

TRITURER, réduire en poudre, en petites parties; digérer. Du lat. *triturare*, broyer, battre le blé.

TRITURABLE, qui peut être trituré.

TRITURATION, action de réduire en poudre les médicaments; digestion, action de l'estomac sur les aliments pendant la digestion et des vaisseaux artériels sur le sang, comme pour en briser les globules. *Trituratio*.

DÉTRITER, passer les olives sous la meule pour en extraire l'huile.

TROCART, pour *trois quarts*, poinçon d'acier terminé en pointe triangulaire et renfermé dans une canule d'argent, dont on se sert pour faire les ponctions; formé des mots *trois* et *quart*. Voy. QUATRE.

TROCHANTER, les deux apophyses de la partie supérieure du fémur, ainsi appelées parce qu'elles servent d'attache aux muscles rotateurs de la cuisse. Du gr. *trochanter*, qui fait tourner; dér. de *trochaô*, je tourne.

TROCHANTÉRIEN, qui appartient au grand trochanter.

TROCHANTIN, *trokantin*, le petit trochanter.

TROCHANTINIEN, qui a rapport au trochantin.

TROCHE, *trochus*, coquille univalve de forme ronde. *Trochus*, sabot, toupie d'enfant. Du gr. *trochos*, roue, cercle, rondeur en général, à cause de sa ressemblance avec un sabot.

TROCHÉE, amas d'un grand nombre de tiges sur un même pied, ou de pousses sur un tronc rasé.

TROCHES, fumées d'hiver mal formées des bêtes fauves.

TROCHETS, fleurs, fruits en bouquets naturels sur un arbre; billot de tonnelier, à trois pieds.

TROCHILE, scotie, ornement d'architecture, moulure en rond creux. *Trochilus*, du gr. *trochilos*.

TROCHILITHE, troche fossile et pétrifiée. De—, et de *lithos*, pierre.

TROCHIN, la plus petite apophyse qu'on remarque à l'extrémité scapulaire de l'humérus, ainsi appelée parce qu'elle sert d'attache aux muscles rotateurs. De *trochaô*, je tourne.

TROCHINIEN, qui appartient au trochin.

TROCHIQUES, *trochisques*, médicaments secs et solides en forme de pastilles ou de petites masses rondes. De *trochiskoi*, petites roues, dim. de *trochos*, roue.

TROCHITE, pierre figurée qui représente une petite roue avec un trou au milieu, d'où partent des rayons. *Trochos*.

TROCHITER, la plus grande des apophyses qu'on remarque à l'extrémité scapulaire de l'humérus, qui sert d'attache aux muscles rotateurs. De *trochaô*, je tourne.

TROCHITÉRIEN, qui appartient au trochiter.

TROCHLÉE, anneau cartilagineux par lequel passe le trochléateur; face articulaire qu'on remarque à l'extrémité cubitale de l'humérus; ainsi dite parce qu'elle est creusée en forme de poulie. *Trochlea*, poulie, du gr. *trochalia*; dér. de *trochaô*, tourner autour.

TROCHLÉATEUR, muscle grand oblique de l'œil, ainsi appelé parce qu'il passe dans une membrane en partie cartilagineuse, qui lui sert comme de poulie. *Trochleator*.

TROCHOÏDE, cycloïde, en forme de cercle. De *trochos*, roue, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

TROCHOLIQUE, traité des propriétés des mouvements circulaires.

TROCHURE, bois de cerf, ou trochet.

TROCHOMÈTRE, instrument propre à mesurer le sillage et la vitesse des vaisseaux en mer. De *trochos*, et de *métron*, mesure.

TROCHÉE, pied de vers grec et latin composé d'une longue et d'une brève. Du gr. *trochaios*, fait de *tréchô*, je coupe.

TROCHAÏQUE, composé de trochées. *Trochaicus*.

DITROCHÉE, pied de vers grec ou latin, composé de deux trochées. De *dis*, deux fois, et de *trochaios*.

TROENE, arbrisseau d'agrément et médicinal, à fleurs blanches et fruits noirs en grappes. Huet le dérive du gr. *thronon*, qui signifie fleur et piment.

TROGLODYTES, ancien peuple d'Afrique, dans l'Ethiopie, qui habitoit, dit-on, dans des cavernes; hommes qui

vivent sous terre comme les mineurs de Suède, de Pologne, etc.; espèce de moineaux qui font leurs nids dans des trous de murailles. *Troglodytæ*, du gr. *Trôglodutai*, ainsi nommés de *trôglé*, trou, caverne, et de *dunô*, ou *duô*, j'entre, je pénètre.

TROGOSITE, insecte coléoptère à figure aplatie, qui ronge les blés. Du gr. *trogô*, je ronge, et de *sitos*, blé; ronge-blé.

TROIS, nom de nombre; deux et un; chiffre, numéro trois; carte à jouer marquée de trois points. Du lat. *tres*, dér. du gr. *treis*.

Troisième, partie d'un tout divisée en trois; écolier d'une troisième classe de collége; cette classe. *Tertius*.

Troisièmement, en troisième lieu.

Trente, trois fois dix; trentième jour; numéro trente. *Triceni*, *trigenta*. Du gr. *triakonta*.

Trentain, chacun trente au jeu de paume.

Trentaine, nombre de trente; environ trente.

Trentième, adjectif ordinal de trente; la trentième partie.

Trente-deux (in-), format des livres dont chaque feuille est partagée en soixante-quatre pages; livre de ce format.

Trente et quarante, jeu de hasard, avec des cartes.

Trevoux, ville de France dans le département de l'Ain, ancienne capitale de la Dombes. De la bass. lat. *Trivoltium*, *Trivultium*, d'où le nom propre *Trivulce*, fait de *Trivium*, pour *triviæ*, ou *tres viæ*, parce qu'elle a été bâtie dans l'endroit où l'un des grands chemins qu'Agrippa, gendre d'Auguste, avoit fait construire dans les Gaules, se partageoit en trois.

Trivulce, nom propre d'homme.

Tercer, *terser*, *tiercer*, donner un troisième labour aux vignes.

Terceau, *terseau*, troisième partie des fruits d'un fonds.

Tercet, couplet, stance de trois vers.

Tergéminé, feuille composée trois fois. *Voy*. Germe.

Terne, trois numéros de la loterie pris et sortis à la fois; trois numéros de suite; deux trois d'un coup de dé.

Ternaire, nombre de trois.

Terné, au nombre de trois sur un support commun; disposé par trois sur un même point d'insertion.

Tiers, une partie d'un tout divisée en trois; troisième partie d'une chose; troisième personne. *Tertius*.

Tieran, pour *tiers-an*, sanglier âgé de trois ans.

Tiercaire, *tierciaire*, du tiers-état; religieux du tiers ordre de Saint-François. *Tertiarius*, troisième.

Tierce, intervalle de deux sons séparés par un seul; séquence de trois cartes de même couleur; genre de fièvre qui revient tous les trois jours; troisième épreuve; botte ayant le poignet en dedans; seconde des heures canoniales; soixantième partie d'une seconde. *Tertia*, troisième.

Tiercé, coupé, divisé en trois parties. *Tertiatus*.

Tierce-feuille, trèfle à queue.

Tiercelet, mâle de quelques oiseaux de proie, de l'épervier, plus petit d'un tiers que sa femelle; homme médiocre. En ital. *terzuolo*.

Tiercement, augmentation du tiers du prix auquel une chose a été adjugée.

Tiercer, hausser d'un tiers le prix d'une chose; séparer une chose en trois; servir de tiers. *Tertiare*.

Tierceret, *tierceron*, nervure d'une voûte gothique.

Tierceur, celui qui fait un tiercement.

Tiercine, morceau de tuile fendue en longueur qui sert au battellement. De *tiers*, troisième partie.

Tierçon, mesure de liquides qui contient un tiers de mesure.

Treizain, ancienne petite pièce de monnoie; treize gerbes. *Tredecies*.

Treize, mot composé de trois et de dix; le treizième jour. *Tredecim*.

Treizième, partie d'un tout composé de treize parties. *Tredecimus*.

Treizièmement, en treizième lieu.

Trésaux, monceau de treize gerbes de blé, qu'on plaçoit ainsi, afin que la dîme fût levée plus aisément.

Trémois, les mars ou menus grains qui ne sont dans la terre que trois mois; saison où on les sème. De *trimense*, parce qu'ils sont trois mois à venir. *Voy*. Mois.

Très, particule qui donne la signification du superlatif aux mots qu'elle précède. Du gr. *tris*, trois fois.

Tré-sept, sorte de jeu de cartes.

Tréseler, sonner trois cloches solennellement et avec mesure pour honorer la fête.

Tresse, * *trèce*, tissu de trois cordons, de trois fils, de cheveux, de crins divisés en trois, nattés ou entortillés ensemble. De l'ital. *treccia*, fait du lat. *tressis*, pièce de la valeur de trois as romains, et chose pliée en trois; dér. du gr. *trissos*, triple, composé de trois, et non pas de *tricæ*, fait du gr. *thrix*, *trichos*, poils, cheveux, filets qui s'entortillent autour des pieds des oiseaux et qui les empêchent de marcher.

Tresser, entrelacer, mettre en tresse. Du gr. *trissoô*, je triple.

Tresseur, qui tresse des cordons, des cheveux.

Tressoir, instrument pour tresser.

Intrigue, pratique secrète pour ou contre le succès; embarras; commerce secret de galanterie; incidents d'un ouvrage d'esprit qui en préparent le dénouement.

Intrigant, *intrigueur*, porté à l'intrigue; qui intrigue habituellement.

Intriguer, avoir, conduire des intrigues; causer de l'embarras; se donner beaucoup de peine pour réussir. Ménage le dérive du lat. *intricare*, impétrer, embarrasser, embrouiller, fait de *tricæ*, cheveux, d'où l'ital. *intrigare*.

Entrechat, pas de danse en sautant et se battant les jambes. De l'ital. *capriola intrecciata*, pour *intrecciato*, sous-entendu *salto*.

Tréteau, espèce d'échafaud autrefois à trois pieds, aujourd'hui support mobile et à quatre pieds. De la bass. lat. *tristallum*, *tristellum*, sorte de trépied.

Trézalé, tableau, vase de terre ou de porcelaine couvert de petites fentes.

Trézaler, se gercer, se fendre, se fêler, en parlant de la porcelaine et des tableaux.

Tri, sorte de jeu de cartes qui se joue à trois. Du gr. *treis*.

Triacade, corps de trente hommes chez les Grecs.

Triacontaèdre, cristal à surface composée de trente rhombes. Du gr. *triakonta*, trente, et de *hédra*, siége, base.

Triade, proportion harmonique; accord parfait, majeur. Du gr. *trias*, *triados*, la Trinité, fait de *treis*.

Triadique, hymnes de l'église grecque, dont chaque strophe se termine par un éloge de la Trinité.

Triaire, soldat romain du troisième corps des légions. *Triarius*.

Triandrie, troisième classe des plantes de Linné, dont la fleur a trois étamines ou organes mâles. *Triandria*, du gr. *treis*, trois, et d'*anér*, *andros*, mâle, mari.

Triangle, figure rectiligne ou curviligne, qui a trois angles et trois côtés; constellation composée de trois étoiles de la quatrième grandeur; instrument de musique en acier, en triangle, frappé intérieurement. *Triangulus*, fait de *treis*, trois, et d'*angulus*, angle.

Triangulaire, figure qui a trois angles. *Triangularis*.

Triangulé, feuille à trois angles.

Triangulairement, en triangle.

Tribar, *tribard*, *tribart*, machine composée de trois barres ou bâtons, qu'on met au col des animaux pour les empêcher de passer au travers des haies et d'entrer dans les jardins. *Voy.* Barre.

Tribraque, pied de vers composé de trois syllabes brèves. *Tribrachus*, du gr. *treis*, et de *brachus*, bref.

Tribu, division du peuple chez quelques nations de l'antiquité. Du lat. *tribus*, fait du gr. *tritus*, *trittus*, troisième partie, parce que Romulus divisa le peuple romain en trois parties ou tribus; la première étoit celle des *Ramnes*, nom étrusque, dont on ne connoît pas la signification; la tribu des *Tatiens*, ainsi dite de *Tatius*, roi des Sabins, et la troisième celle des *Luceres*, qui tira son nom de *Lucumon*, roi d'Etrurie.

Tribuns, magistrats établis pour soutenir les droits des tribus ou du peuple romain contre les entreprises des consuls et du sénat; membre du Tribunat en France. *Tribuni*.

Tribunal, lieu élevé en forme de demi-cercle, sur lequel étoit placée la chaise curule des tribuns, et d'où ils rendoient la justice aux tribus; tout siége des magistrats qui rendent la justice; leur juridiction. *Tribunal*.

Tribunat, charge de tribun; durée de son exercice; corps de magistrats en France, créé par la constitution de l'an VIII, pour l'examen des projets de lois. *Tribunatus.*

Tribune, lieu élevé dans la place publique à Rome, pour haranguer le peuple assemblé par tribus; chaire d'église; retranchement élevé pour les musiciens, les auditeurs, ou certains assistants en particulier. De *tribunus.*

Tribunitien, des tribuns, de la tribune. *Tribunitius.*

Tribut, impôt, subside, parce qu'à Rome la répartition des impôts se faisoit par tribus. Varron le définit de la manière suivante : *Tributum est pecunia populo imperata, quæ tributim à singulis portione census exigebatur;* redevance payée par un État à un autre en signe de dépendance; ce que l'on est, que l'on se croit obligé de donner, de faire. *Tributum.*

Tributaire, qui paie le tribut. *Tributarius.*

Attribuer, attacher, annexer, rapporter; supposer la possession. *Attribuere,* assigner, imputer, fait de *tribuere,* donner, accorder.

Attribut, ce qui est propre à chaque sujet; ce qu'on affirme ou nie d'un sujet; ce qui le caractérise. *Attributum.*

Attributif, qui attribue. *Attributus.*

Attribution, concession d'une prérogative; pouvoir d'un juge; dignité d'un emploi, ce en quoi consiste son exercice. *Attributio,* assignation, paiement.

Contribuer, fournir, apporter, donner, aider, participer; payer sa part, payer son imposition; abandonner certaine portion d'une mauvaise créance. *Contribuere,* attribuer, assigner.

Contribuable, soumis à quelque contribution. *Contribulis,* de même tribu.

Contribution, levée de deniers; taxe sur l'ennemi; répartition sur chaque individu; droit proportionnel payé par chaque cohéritier. *Contributio,* quote-part.

Distribuer, partager entre plusieurs; départir, disposer, mettre en ordre. *Distribuere,* diviser, donner à chacun.

Distributeur, *distributrice,* qui distribue. *Distributor.*

Distributif, *distributive,* qui marque la distribution. *Distributus.*

Distribution, action de distribuer ses effets; figure de rhétorique qui partage les qualités d'un sujet; arrangement des figures dans un tableau; répartition des caractères d'imprimerie dans les casses. *Distributio,* partage, division.

Distributivement, dans le sens distributif; séparément. *Distributim,* avec ordre, méthodiquement.

Rétribution, salaire, récompense d'un travail honorable. *Retributio.*

Tribule, la herse ou le saligot, plante à fruit épineux qui nuit aux blés. *Tribulus,* du gr. *tribolos,* formé de *treis,* trois, et de *bolis,* dard, à cause des trois pointes dont le fruit est armé dans plusieurs espèces.

Tricapsulaire, qui a trois capsules. *Tricapsularis.* Voy. Caisse.

Tricennaire, de trente doigts, de trente pieds; espace de trente jours. *Tricenarius.*

Tricennales, fêtes qui se célébroient tous les trente ans. *Tricennalia.*

Tricéphale, pourvu de trois têtes. De *treis,* et de *képhalé,* tête. *Voy.* Céphale.

Triceps, mot latin qui signifie trois têtes, et qu'on emploie pour désigner des muscles dont l'extrémité supérieure présente trois divisions. *Triceps* est formé de *tres* et de *caput.*

Trichotome, qui se divise en trois parties. De *tricha,* triplement, et de *tomé,* division, fait de *temnô,* je coupe.

Tricolor, espèce d'amaranthe à grandes feuilles panachées de vert, de jaune et de rouge. *Tricolor. Voy.* Couleur.

Tricolore, des trois couleurs nationales, le bleu pour la chappe de saint Martin, le rouge pour l'oriflamme, et le blanc pour la cornette royale.

Tricuspide, *tricuspidal,* nom de trois valvules placées à l'orifice du ventricule droit du cœur. *Tricuspis,* fait de *tris,* pour *tres,* et de *cuspis,* pointe, qui a trois pointes.

Tricon, trois cartes ensemble.

Tridactyle, nom des animaux qui ont trois doigts à chaque pied. *Tridactylus,* du gr. *treis,* et de *daktulos,* doigt. *Voy.* Dactyle.

Tridi, troisième jour de la décade républicaine en France.

Trièdre, pyramide terminée par trois faces ou d'un angle formé par la réunion de trois plans. De —, et de *hédra*, siége, base, face.

Triennal, qui dure trois ans, qui revient tous les trois ans. De *triennis*, composé de *tres* et d'*annus*. Voy. An.

Triennalité, charge, dignité qui dure trois ans.

Triennat, exercice, espace de trois ans. *Triennium*.

Triérarque, commandant athénien d'une trirême ou galère à trois rangs de rames. Du gr. *triérarchês*, fait de *triérês*, trirême, et d'*arkos*, chef.

Triérarchie, charge de triérarque, armement et commandement d'une trirême.

Triétéride, espace ou révolution de trois années. De *treis*, et d'*étos*, année.

Triétérique, qui se fait ou arrive tous les trois ans; fêtes de Bacchus qui se célébroient de trois en trois ans.

Trifide, qui est fendu en trois à peu près jusqu'à la moitié. *Trifidus*. Voy. Fendre.

Trigastrique, muscles qui ont trois portions charnues. *Trigastricus*, formé de *treis*, et de *gastêr*, ventre; qui a trois ventres. *Voy*. Gaster.

Triglochines, les trois valvules qui se trouvent dans les ventricules du cœur. De —, et de *glôchis*, angle, pointe, à cause de leur figure triangulaire.

Triglottisme, phrase composée de trois langues; mot composé de trois autres de différentes langues. De —, et de *glôssa*, langue. *Voy*. Glose.

Trigone, prisme, instrument pour tracer les arcs des signes sur les cadrans; espèce de lyre des anciens, de forme triangulaire; triangle divisé par des parallèles; parties des plantes qui ont trois angles et trois côtés ou trois faces distinctes. Du gr. *trigônon*, triangle, comp. de —, et de *gônia*, angle.

Trigonelle, plante de la famille des légumineuses; ainsi dite à cause des trois angles qui forment en quelque sorte les deux ailes et l'étendard de la corolle. *Trigonalis*, triangulaire, qui a trois angles; du gr. *trigônon*.

Trillon, trois millions, mille billions.

Trimètre, vers composé de trois pieds ou trois mesures. De —, et de *métron*, mesure. *Voy*. Mètre.

Trin, *trine*, aspect, situation de deux étoiles éloignées de cent vingt degrés. *Trinus*, dim. de *trigonus*.

Trinervé, plante qui a trois nervures. De *tres*, et de *nervus*. Voy. Nerf.

Trinité, un seul Dieu en trois personnes. *Trinitas*, nombre ternaire.

Trinitaire, mathurin, religieux de l'ordre de la Trinité, qui se vouoit à la rédemption des captifs.

Anti-trinitaire, qui ne croit pas à la Trinité.

Trinquenin, le plus haut bordage extérieur d'une galère.

Trinquet, mât et voile de l'avant d'une galère; second arbre enté sur le maître mât d'une galère.

Trinquetin, *trinquette*, troisième voile d'une galère.

Trio, composition musicale à trois parties; réunion de trois personnes; embarras, choses qui gênent, qui importunent. De l'it. *trio*.

Triobole, poids de trois oboles; monnoie valant trois oboles. Du gr. *treis*, et d'*obolos*. Voy. Obole.

Trioecie, troisième ordre de la vingt-troisième classe des végétaux, dont trois individus ont des fleurs l'un mâles, l'autre femelles, le troisième, hermaphrodites. Du gr. —, et d'*oikia*, maison, habitation.

Triolaine, longue suite de personnes.

Triolet, le trèfle, plante composée de trois feuilles. *Trifolium*. Voy. Feuille.

Triolet, sorte de petite pièce d'ancienne poésie françoise; elle fut renouvelée en 1649, pendant le blocus de Paris. Le triolet renferme huit vers, dont le premier, le quatrième et le septième ne sont qu'un seul et même vers; c'est de cette triple répétition que vient le mot *triolet*.

Trioptères, plantes de la décandrie, composées de trois feuilles. *Voy*. Ptère.

Triorchite, priapolithe à trois testicules. *Voy*. Orchis.

Tripartible, qui est susceptible de trois divisions spontanées. *Tripartibilis*. Voy. Partir.

Tripartite, histoire divisée en trois parties. *Tripartita.*

Tripartition, trisection, division en trois. *Tripartitio.* Voy. Partir.

Triphane, substance minérale lamelleuse, d'un blanc verdâtre, dont les coupures sont nettes dans les trois divisions dont elle est susceptible. Du gr. *treis*, trois fois, et de *phanos*, clair, luisant, brillant, dér. de *phainô*, je luis, je brille.

Triphthongue, syllabe formée par l'union de trois voyelles ou de trois sons. De —, et de *phthoggos*, son.

Triphylle, calice divisé en trois pièces ou feuilles. *Triphylles*, de —, et de *phullon*. Voy. Feuille.

Triple, nombre contenant trois fois une grandeur, une quantité; trois fois autant. *Triplex*, du gr. *triplax*, plié en trois.

Tripler, rendre ou devenir triple. *Triplicare*, multiplier par trois.

Triplement, augmentation jusqu'au triple. *Triplicatio*, action de tripler.

Triplement, *adv.*, trois fois, en trois manières. *Tripliciter.*

Triplicata, troisième expédition. *Triplicatus*, triplé.

Triplicité, nombre ou quantité triplée, qualité de ce qui est triple; la Trinité. *Triplicitas.*

Détripler, ôter une ligne, un rang sur trois.

Triplinervée, feuille qui a trois nervures principales longitudinales. *Folium triplinervium*. Voy. Nerf.

Tripoli, substance argileuse, ferrugineuse, calcinée par l'action lente et continue des feux souterrains, ainsi appelée soit de Tripoli en Barbarie, soit de Tripoli en Syrie, pays volcanisés, d'où on l'envoyoit avant qu'elle eût été découverte en Europe. *Voy.* ci-dessus, Tripoli, p. 245, col. 2.

Triquètre, *triquestre*, figure à trois cuisses et trois jambes contournées comme dans les armes de Naples. *Triquetrum*, triangle, du gr. *triché*, triplement, et d'*hédra*, base, siége, face.

Triquètre, prismatique, à trois angles vifs, trois faces planes. *Triquetra*, pour *triquetrus*, triangulaire.

Trirème, galère des anciens à trois rangs de rames. *Triremis.*

Trisagion, hymne où le nom du saint est répété trois fois. *Trisagium*, de *treis*, trois fois, et d'*hagios*, saint.

Trisarchie, triumvirat, ou gouvernement de trois personnes. De *treis*, trois, et d'*arché*, pouvoir, commandement.

Trismégiste, trois fois grand, surnom donné à Hermès, prince d'Égypte, inventeur de plusieurs arts; caractère d'imprimerie entre le gros et le petit canon. De *tris*, et de *mégas*, grand. *Voy.* Mage.

Trispaste, machine à trois poulies pour soulever les grands fardeaux. De *treis*, et de *spaô*, je tire.

Trisperme, qui renferme trois graines ou trois semences. De —, et de *sperma*. Voy. Sperme.

Trisule, sel triple; nom générique des sels qui résultent de l'union de deux sels neutres, et non de la combinaison de deux bases à la même portion d'acide. *Trisulus*. Voy. Sel.

Trithéophie, fièvre rémittente, maligne ou ataxique, dont les accès reviennent tous les trois jours. *Tritæophia*, du gr. *tritaeophués*, composé de *tritaios*, tous les trois jours, et de *phumi*, je nais, ou de *phué*, nature, caractère, parce qu'elle suit la marche de la fièvre tierce.

Hémitritée, fièvre demi-tierce ou composée d'une tierce intermittente et d'une quotidienne continue. *Hæmitritæa*, en gr. *hémitritaios*, comp. d'*hémisos*, abrégé d'*hémi*, moitié, et de *tritaios*, tiers.

Triternée, feuille composée, trois fois ternée, ou dont le pétiole commun se divise trois fois en trois. *Triternatus.*

Trithéistes, sectaires qui admettoient trois dieux. De *treis*, et de *théos*. Voy. Dieu.

Trithéisme, secte qui admet trois dieux.

Tru, pour *tribut*, subsides que les rois de France levoient sur leurs sujets. *Tributum.*

Truand, vagabond, mendiant, vaurien. Les Espagnols se servent de ce mot pour désigner un bouffon, un bateleur.

Truandaille, assemblage de gueux.

Truander, mendier, demander l'aumône, gueuser. *Tributare.*

Truanderie, métier de truand.

Truau, sorte de filet de pêche.

Trucher, mendier par fainéantise. *Tributum quærere.*

Trucheur, qui truche, qui mendie.

TROLER, mener avec soi, de tous côtés, sans besoin; aller, courir çà et là. De l'angl. *troll*, qui a le même sens; en gall. *trul*, cylindre; dér. de l'all. *trillen*, tourner en rond; d'où *trollen*, s'en aller, se retirer.

Trolle, action de découpler les chiens de chasse; espèce de clisse avec des branches d'arbres.

TROMBE, météore aqueux, ou amas de vapeurs semblable à un gros nuage très-épais, s'alongeant de bas en haut ou de haut en bas en forme de cylindre ou de cône renversé, imitant le bruit d'une mer agitée, vomissant la pluie ou la grêle, capable de déraciner les arbres, de renverser les édifices et d'engloutir les vaisseaux; assez rare sur terre, mais assez fréquent sur mer, où l'on met tout en œuvre pour l'éviter ou pour le rompre à coups de canon, avant d'être dessous. De l'ital. *tromba*, fait du lat. *turbo marinus*, ou du gr. *strombos*, qui, dans Aristote, signifie tourbillon.

TROMPETTE, instrument de musique militaire, formé d'un tuyau de métal dans lequel on souffle, qui rend un son très-retentissant, et dont le nom a été fait par onomatopée du *trom*, *trom*, *trom*, qu'il rend. *Voy.* les Étymologies du P. Labbe. En gr. *strombos*, en bass. lat. *trumpa*, en ital. *tromba*, *trombetta*, en all. *drumbon*, *drommeté*, en angl. et en irland. *trwmpts*, *trumpet*. Le gr. *stumbos* signifie la conque, sorte de grosse coquille de mer recourbée, dont on se servoit anciennement au lieu de trompette.

Trompe, instrument de musique en tuyau recourbé; sorte de trompette pour la chasse; le museau ou la main de l'éléphant, qui s'alonge et se raccourcit; le suçoir des insectes ailés; conduit de la matrice.

Trompillon, petite trompe.

Trombon, *trombonne*, sorte de grande trompette à coulisses, qui s'alonge et se raccourcit.

Tromper, *trompeter*, sonner de la trompette ou de la trompe; publier à son de trompe; divulguer, publier partout; crier comme l'aigle; divulguer, induire en erreur par artifice; abuser, attraper; ne donner que du vent. Suivant Valois le Jeune, ce verbe viendroit du lat. *strophare*, qui a été fait de *stropha*, tromperie. Ménage présume que ce mot auroit été fait de l'esp. *traupare*, dér. de *traupa*, piége à prendre les souris; le *decipula* des Latins et le *trappola* des Italiens. Ainsi, continue-t-il, nous avons dit de même *attraper*, de *trappe*. Gébelin a partagé l'opinion de Ménage.

Les raisons apportées par ces deux savants sont spécieuses; s'ils avoient été familiarisés avec le langage de nos pères, ils auroient remarqué que tous les mots relatifs à la musique et aux instruments avoient formé des expressions proverbiales ou des figurés pris en mauvaise part.

Tromperie, action de tromper; fraude employée pour.

Trompeteur, *trompette*, homme qui sonne de la trompette; muscle de la bouche; bavard, indiscret, qui publie et redit tout.

Trompeur, qui trompe, qui a l'habitude de tromper.

Détromper, tirer d'erreur.

TRONC, corps principal d'un arbre, sans les branches ni la souche; petite boîte dans l'église pour recueillir les aumônes; souche d'une famille; l'épine, le thorax et le bassin. Du lat. *truncus*.

Tronchet, gros billot de bois sur trois pieds.

Trognon, milieu d'un fruit, d'un légume, dont on a ôté tout ce qui étoit bon à manger; jeune et jolie fille.

Trogne, visage plein, ouvert, enluminé et joyeux.

Tronçon, petit tronc; morceau séparé d'une plus grosse pièce en long. *Truncus*.

Tronçonner, couper par tronçons.

Tronçonnière, quêteuse qui porte un tronc ou qui se tient auprès dans l'église.

Tronquer, retrancher, couper, supprimer une partie de. *Truncare*.

Tronqué, dont on a retranché une partie essentielle; ce qui est terminé brusquement, comme si on l'avoit coupé transversalement. *Truncatus*.

Broncher, chopper, faire un faux pas; se mouvoir, faillir. De l'ital. *brun-*

care, fait de *brunco*, dér. du lat. *truncus*.

Bronchade, action de broncher.

Etronçonner, couper la tête d'un arbre et n'y laisser que le tronc.

TRONE, pour *thrône*, siége royal, la royauté. Du lat. *thronus*, fait du gr. *thronos*, siége; dér. de *thraó*, je m'assieds.

Introniser, installer, mettre sur le trône.

Intronisation, action d'introniser.

Détrôner, chasser du trône.

Protothrône, titre du premier suffragant d'un patriarche, dans l'église grecque. De *prôtos*, premier, et de *thronos*, siége; évêque du premier siége.

TROPE, emploi d'une expression dans un sens figuré; figure par laquelle on fait prendre à un mot une signification différente de sa signification. Du lat. *tropus*, fait du gr. *tropos*, tour, circuit; dér. de *trépô*, je tourne, parce que le trope consiste à tourner ou à changer le sens naturel d'un mot en un autre sens.

Trophée, dépouille d'un ennemi vaincu; monument de quelque victoire; ouvrage de sculpture représentant un amas d'armes et d'armures entrelacées pour servir d'amortissements sur les frontons et balustrades des édifices, pour l'ornement d'un triomphe, d'un monument de victoire. Du lat. *tropheum*, *tropæum*, fait du gr. *tropaion*, monument élevé pour avoir mis l'ennemi en fuite; dér. de *trépô*, tourner les ennemis, les mettre en fuite. Chez les anciens le trophée étoit la dépouille de l'ennemi vaincu que l'on mettoit sur un tronc d'arbre.

Tropiques, nom de deux petits cercles, le cancer et le capricorne, parallèles à l'équateur, que le soleil paroît décrire aux solstices, et qui marquent la plus grande déclinaison de cet astre. Leur nom vient de ce que le soleil, étant arrivé à l'un d'eux, semble retourner vers l'autre. *Tropici*, de *tropicus*, figuré, métaphorique; du gr. *tropikoi*, cercles d'où retourne le soleil; dér. de *trépô*, je retourne.

Tropistes, sectaires qui vouloient qu'on prît figurément les paroles de la consécration, dans l'Eucharistie. Du gr. *tropos*, tour, changement, trope, parce qu'ils pensoient que le sens de ces paroles étoit figuré.

Tropologique, figuré, qui se dit figurément. De *tropos*, et de *logos*, discours.

TROPHOSPERME, partie du péricarpe qu'on appelle placenta ou réceptacle de la graine. *Trophospermium*, qui nourrit la graine; du gr. *tréphô*, je nourris, et de *sperma*, sperme, graine.

TROQUER, faire un troc, échanger, permuter une chose avec une autre. De l'angl.-sax. ou all. *to truck*, vendre des marchandises, les échanger; d'où l'esp. *trocar*.

Troc, échange d'une chose contre une autre, sans retour.

Troqueur, qui aime à faire des trocs.

TROT, allure du cheval et autres montures entre le pas et le galop. Ce mot représente à l'oreille comme à la pensée l'allure naturelle des chevaux dont on presse le pas; onomatopée du bruit que font les chevaux en trottant. En all. *trotten*, en angl. *to trote*, en ital. *trottare*, en bass. lat. *trotare*.

Trottade, petite course à cheval ou en voiture.

Trotte, espace de chemin.

Trotte-menu, qui marche très-vite et à petits pas.

Trotter, aller au trot; marcher beaucoup à pied.

Trotteur, cheval dressé au trot.

Trottin, petit laquais, jeune domestique.

Trottiner, marcher vite et à petits pas.

Trottoir, chemin élevé le long des ponts, des rues, des quais pour les piétons.

TROU, ouverture dans l'épaisseur ou la profondeur; petit logement, petite maison; village, hameau, ville dans un fond. De la bass. lat. *traugus*, qui se trouve dans le tit. 43 des Ripuaires; dér. du gr. *truó*, trouer, percer; d'où *truma*, *trumé*, trou. Ne viendroit-il pas plutôt du lat. *trua*, une écumoire, une passoire, enfin tout instrument percé. *Voy.* Trépan.

Trouée, ouverture dans un mur, dans un bois; passage qu'on se fait à travers les ennemis.

Trouer, faire un trou; percer, faire une ouverture.

Trou-madame, jeu avec des billes sur une table terminée avec une traverse percée de plusieurs trous; cette table.

TROUVER, * *treuver*, rencontrer, principalement en cherchant; voir après la recherche; estimer, juger; découvrir, inventer. L'étymologie de ce mot, aussi ancien que la langue françoise, a été regardée comme introuvable; parmi les auteurs qui ont fait des recherches sur l'origine de ce mot, le sentiment de Du Cange me semble préférable. Ce savant le dérive de l'ancien françois *treu*, dans la signification de *tribut*, impôt, parce que les collecteurs disoient *avoir treuvé*, lorsqu'ils recevoient l'argent des contribuables; d'autres, avec autant de raison, le tirent de l'all. *treffen*, toucher, manier, atteindre, rencontrer, et par métaphore trouver; en ital. *trovare*.

Trouvable, qu'on peut trouver.

Trouvaille, chose trouvée heureusement.

Troubadours, poètes languedociens et provençaux au-delà de la Loire, qui, pour quelques médiocres chansons d'une assoupissante monotonie, ont trouvé des chantres pour les célébrer.

Trouverres, *trouveurs*, inventeurs de contes, de fabliaux et de romans; gens qui alloient dans les châteaux pour les débiter; poètes françois des XIe, XIIe, XIIIe et XIVe siècles, qui, après avoir ouvert la carrière théâtrale, ont préparé les beaux jours de la littérature françoise.

Trouveur, petite lunette dioptrique sur le télescope.

Controuver, inventer une fausseté, dénaturer un fait pour nuire.

Introuvable, qu'il est impossible de trouver.

Introuvé, qui n'a point encore été trouvé.

Retrouver, trouver une seconde fois; trouver ce qu'on avoit perdu ou oublié.

TRUDON, nom d'un tambourineur chez Rabelais; onomatopée qui imite le son et la marche d'un tambour.

Trudaine, rêverie, extravagance, discours vagues et sans suite; paroles vaines comme le vain son du tambour, qui, lorsque l'on frappe dessus, fait *trudon*.

TRUELLE, instrument de maçon, plat, à manche, pour prendre dans l'auge et unir le plâtre, le mortier. Du lat. *trulla*, petite cuillère ou écumoire, qui vient de *trua*, instrument à remuer ce qui est dans un vase, et que l'on dérive de *trajicio*.

Truellée, quantité contenue dans une truelle.

Truellette, petite truelle.

Trullisation, mortier travaillé à la truelle; hachures pour le stuc.

TRUFFE, *tartuffle*, espèce de champignon odorant et noirâtre, en masse charnue, sans tige ni racines, qu'on trouve en terre, où il naît, vit, meurt et se reproduit sans paroître au dehors; pomme-de-terre; mot qui exprimeroit bien ce que les botanistes appellent *racine tubéreuse*. Du lat. *tuber, tuberis*, bosse, tumeur; fait de *tumere*, être enflé, bouffi, gonflé.

Truffe, *truffle, trufferie*, tromperie, ruse, mensonge, raillerie.

Truffer, *truffler*, tromper, mentir, ruser, railler.

Truffeur, *truffleur*, trompeur, fripon, moqueur.

Tartufe, *tartuffe*, hypocrite, faux dévot; personnage d'une comédie de Molière, et qui est pris de l'ital. *tartufo*, *tartufolo*, qui signifient *truffe*, *truffle*, ce champignon, odorant et noirâtre, si estimé des gourmands. Nos pères avoient les mots *truffe, truffle*, ruse, tromperie; *truffer, truffler*, mentir, calomnier, duper. Molière a donné le nom de *Tartufe* à un homme trompeur et aussi difficile à pénétrer que les *truffes*, qu'on ne trouve et qu'on ne découvre qu'avec beaucoup de difficultés. Nos pères disoient aussi *tartuffe* pour *truffe* ou *truffle*; et c'est de notre ancien françois que Molière a pris son *Tartufe*, dans la signification de *truffeur*, ou trompeur. Le traducteur françois de Platine, *de Honesta voluptate*, Paris, 1505, liv. VII, p. 62 et suiv., parle de la *truffe* sous le nom de *tartuffe*, truffe noire, *ater-tuber*, et l'un des chap. du liv. IX, p. 84, est intitulé *des Truffles* et *tartuffles*.

Tartuferie, action, maintien, discours de tartufe.

Tartufier, faire le tartufe; avoir les manières, le ton d'un faux dévot.

Tubercule, petite tumeur, bosse, nœud; ordinairement tumeur médio-

cre, plus considérable que la pustule; petite éminence; petit abcès au poumon; toute excroissance en forme de bosse ou de grain de chapelet, sur la peau ou sur les feuilles, les tiges, les racines des plantes, et surtout sur les racines tubéreuses. *Tuberculum,* dim. de *tuber,* truffe.

Tuberculeux, plante garnie de tubercules; poisson de mer du genre du baliste, couvert de tubercules sous le ventre.

Tubéreux, plein de bosses, de tumeurs. *Tuberosus.*

Tubéreuse, fleur blanche, très-odorante; son ognon, sa plante; racine charnue plus ou moins renflée.

Tubéroïde, plante parasite qui vit sur l'ognon du safran.

Protubérance, alongement d'une partie testacée. *Protuberantia*, élévation, éminence; de *protuberare*, s'élever en bosse, pousser des boutons, bourgeonner.

Tubérosité, petite tumeur ou bosse qui vient naturellement en quelque endroit du corps; éminence raboteuse d'un os, où s'attachent les muscles. *Tuberositas.*

Exubérance, surabondance, redondance, excès d'abondance. *Exuberantia,* d'*exuberare,* rendre abondant.

Exubérant, redondant, surabondant. *Exuberans.*

TRUIE, la femelle du cochon; femme trop grasse. Du lat. *troïa*, qui, dans le Latium, signifioit écrouelle, scrofule.

TRUITE, poisson d'eau douce du genre salmone, très-délicat au goût. Du lat. *truta*, du gr. *troktés*, vorace.

Truité, marqué de petites taches rousses comme une truite.

Truiton, petite truite.

TRUMEAU, jarret coupé et détaché du bœuf, la partie qui est immédiatement au-dessus de la jointure du genou. Du gr. *trumé*, trou, parce que l'os s'en séparant aisément, il reste un grand trou au milieu du trumeau, qui alors ressemble au bout d'un moyeu de roue. Nos pères disoient *trumel*, *trumeau*, *trumiaus, trumiax*, pour jambe, cuisse, jambage, pieu, pied de biche, gigot de mouton, jambon. Ce mot fut ensuite employé pour désigner un mur solide et massif placé entre deux portes ou fenêtres, puis à une glace appliquée sur cet intervalle ou destinée à cet usage.

TRUSION, mouvement par lequel le sang est porté du cœur aux extrémités, d'où il est rapporté par les veines. Du lat. *trusio*, fait de *trudere,* pousser avec violence.

TRUSQUIN, pour *troussequin*, outil de menuisier, pour aligner les moulures, les parallèles. *Voy*. Trousser.

TRYPHÈRE, opiat composé de plusieurs ingrédients, et propre à fortifier l'estomac. Du gr. *truphéros*, délicat, à cause qu'il opère doucement et qu'il procure du repos.

TUBE, tuyau, canal, conduit; cylindre creux; partie inférieure d'une corolle monopétale ou d'un calice monophylle. Du lat. *tubus*, fait de *tuba*, trompette droite.

Tubulaire, zoophyte à tuyau flexible comme de la corne. *Tubularia.*

Tubulé, garni d'un tube, d'un tuyau. *Tubulatus,* fait en forme de tuyau.

Tubuleux, figuré en tube.

Tubuliforme, en manière de tube.

Tubulithe, tubulaire fossile. De *tubus,* et du gr. *lithos,* pierre.

Tubulure, vase tubulé ou garni d'un tube.

Tuyau, gros tube de métal, de bois, de terre cuite; tige creuse de certaines plantes, bout creux des plantes; canal, conduit qui sert à la circulation.

Tuyère, ouverture d'un fourneau de forge, pour les becs de soufflets.

TUER, ôter la vie par surprise, par violence, par impéritie, ou à son corps défendant; assommer, égorger, éteindre, détruire, altérer dangereusement la santé; fatiguer excessivement; faire disparoître, éclipser, anéantir. De la bass. lat. *tutare,* dér. du gr. *thuéin*, sacrifier, immoler. Wachter le tire de l'all. *toedten*, qu'on prononce *teutten*, dont la racine est *tot*, la mort. Selon Goropius il viendroit du flam. *doten*, par le changement du *t* en *d*. Enfin Jault rapporte qu'un habile homme, qu'il ne nomme pas, croit que ce verbe vient de *tudare*, pour *tundere*, fait de *tudes*, maillet, c'est-à-dire assommer avec un maillet.

Tuable, qu'on peut tuer; digne de mort.

Tuant, qui donne une peine excessive; fatigant, incommode.

Tuerie, lieu où l'on tue les animaux destinés à la boucherie; carnage, massacre, bataille sanglante.

Tueur, celui qui tue les porcs; bretteur, assassin.

TUF, *tufe, tufeau, tufier,* pierre tendre remplie de petites cavités; agrégation de molécules terreuses, sous la terre végétale; nom d'une terre compacte et prête à se pétrifier, qui rend sous la pioche et sous la bêche un son net et sec, dont ce terme est l'expression. En lat. *tophus.*

Tufeure, pierre du tuf.

Tufier, de la nature du tuf.

D'où le nom de *Tufière*, principal personnage de la comédie du Glorieux.

TUMÉFIER, causer une tumeur; devenir enflé. *Tumefacere,* gonfler, faire enfler. De *tumeo,* je m'enfle, et de *facio,* je fais.

Tuméfaction, enflure qui vient extraordinairement en quelque endroit du corps. *Tumefactio.*

Tumeur, enflure accidentelle ou contre nature sur une partie du corps. *Tumor.*

Intumescence, gonflement, enflure; tumeur qui s'étend sur tout le corps. *Intumescentia.*

TUMULTE, grand bruit avec désordre; vacarme, trouble, mouvement. Du lat. *tumultus,* trouble, vacarme, désordre, que l'on fait venir de *timeo,* je crains; dér. du gr. *déima*, crainte.

Tumultuaire, fait avec tumulte, avec précipitation, contre les formes et les lois. *Tumultuarius,* fait à la hâte.

Tumultuairement, d'une manière tumultuaire. *Tumultuariè.*

Tumultuer, faire, causer du tumulte, du bruit. *Tumultuare.*

Tumultueux, qui se fait avec bruit et confusion; brouillon, séditieux, emporté; qui n'observe ni ordre ni convenances. *Tumultuosus,* agité, plein de trouble.

Tumultueusement, en tumulte, séditieusement. *Tumultuosè,* avec trouble, en désordre.

TUNGSTÈNE, demi-métal très-dur, très-cassant, acidifiable, calcinable, et cristallisable en octaèdre. Du suéd. *tungsten*, terre pesante.

Tungstate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide tungstique avec les bases.

Tungstique, acide dont le tungstène est la base.

TUNIQUE, vêtement de dessous sans manche, qui servoit de chemise aux Romains; partie du vêtement d'un évêque sous la chasuble; dalmatique des diacres et sous-diacres; pellicule qui couvre un abcès; membrane de l'œil; peau déliée qui est entre l'écorce des arbres et le bois; toute production membraneuse qui enveloppe certaines parties du corps ou des végétaux. Du lat. *tunica*, enveloppe.

Tuniqué, recouvert d'une tunique, d'une membrane. *Tunicatus.*

Tunicelle, petite tunique. *Tunicella*, dim. de *tunica.*

TURBAN, coiffure des Musulmans et de la plus grande partie des peuples qui leur sont soumis. De l'ar. *tulbant*, *tulbent*, écharpe mise en tours, bande de tête.

Tulipe, *tulipan*, plante bulbeuse, originaire de l'Orient; belle fleur printanière sans odeur qu'elle produit. De l'ar. *tulbant*, à cause de sa ressemblance avec le turban des Orientaux.

Tulipier, arbre d'Amérique, à bois jaune, fleurs en tulipes vertes.

Tulipifères, famille des tulipes.

Tulipomanie, amour extrême des tulipes.

Turbé, chapelle sépulcrale d'une mosquée impériale; tombeau d'une sultane Chasseki ou Validé.

TURBE, troupe assemblée; nombre de personnes; livre de visions catholiques. Du lat. *turba*, trouble, émeute, sédition. *Voy*. Tourbe.

Turbie, levée de terre et de pierres.

Turbier, témoin entendu par turbe. *Turbator.*

Turbiné, contourné en spirale, en cône renversé. *Turbineus,* qui tourne en rond, ou de *turbinatus*, qui va en pointe comme une toupie, une poire, qui en a la forme; de *turbo*, toupie.

TURBITH, racine d'une plante qui appartient aux liserons, et qui vient des Indes. De l'ind. *turbith*, qui purge.

TURBOT, le faisan d'eau, poisson de mer, plat, du genre du pleuronecte. En bass. lat. *turbottus,* dim. de *turbus,*

fait de *turbo*, en gr. *trombos*, pour lequel on a dit *strombos*.

Turbotin, petit turbot.

Turbotière, vase de cuisine, à double fond troué, pour faire cuire le turbot.

TURGESCENCE, surabondance d'humeurs. *Turgescentia*, de *turgescere*, s'enfler.

Turgescent, qui s'enfle, se gonfle, se remplit.

TURION, bourgeon radical des plantes vivaces. Du lat. *turio*, tendron, extrémité des branches d'arbre.

TURK, langue, nation, personne turke; de Turkie, qui appartient aux Turks, à la manière des Turks; ainsi dits pour *Turkomans*, peuplades qui, étant sorties du *Turkestan*, leur patrie originaire, province d'Asie dans la grande Tartarie, au septentrion du Khouaresme, ou pays des Kharesmiens, se sont établies, par conquête, d'abord dans la partie occidentale de l'Arménie, dans les pays d'Astarabath, et de Charassin, vers la mer Caspienne, et ensuite dans l'empire grec.

Turkois, qui est fait à la turke; carquois à la turke.

Turkopole, né d'un Turck et d'une Grecque; troupes légères des Turks.

Turkopolier, chef de la langue angloise dans l'ordre de Malte, avant que l'Angleterre fût séparée de la communion romaine.

Turquet, pour *turket*, espèce de chien venant de la Turkie; sorte de froment à épi bleuâtre.

Turquette, *turkette*, la herniole, plante vulnéraire, à fleurs bleues, bonne pour les hernies.

Turquin, pour *turkin*, bleu couvert, foncé; sorte de marbre de couleur bleue; l'oiseau bleu du Brésil; ainsi dits de leur couleur bleue, qui est la couleur favorite des Turks.

Turquoise, pour *turkoise*, pierre précieuse opaque, d'un beau bleu céleste, qui naît en figure ronde ou ovale, qui est apportée de Perse; ainsi appelée, parce que les premières nous sont venues de Turkie. Par analogie, nom des dents fossiles de différents animaux qui ont été colorées en vert ou en bleu par les oxides métalliques, surtout par le cuivre.

TURLUPIN, farceur, mauvais plaisant. Ce mot vient de Henri Legrand, dit *Turlupin*, célèbre farceur sous Louis XIII, et confrère de Hugues Guérin, dit *Gautier Garguille*, de Robert Guérin, dit *Gros-Guillaume*, etc. Ils faisoient partie des comédiens de l'hôtel de Bourgogne, du temps que Bellerose étoit directeur de cette troupe. Vers l'an 1372, il s'éleva la secte des Turlupins, dite la fraternité des pauvres; ils faisoient profession publique d'impudence, marchoient nus dans les rues, s'arrêtoient au milieu des marchés, et se mêloient avec les femmes. Les chefs furent brûlés avec leurs livres. Le Duchat dérive *turlupin*, par inversion de *turpellin*, du lat. *turpis*, à cause du scandale que produisoit leur vie débordée. *Turelupin cynicorum sectam suscitantes de nuditate pudendorum et publico coïtu*, dit Genebrard dans sa Chronique.

Turlupinade, mauvaise plaisanterie sur un méchant jeu de mots.

Turlupiner, railler, se moquer, faire des turlupinades; tourner en ridicule.

TURLUT, oiseau du genre de l'alouette; ainsi nommé en raison de son chant, dont le mot *turlut* est l'expression.

Tirelire, chant de l'alouette; onomatopée construite pour représenter le même bruit naturel, comme *turelure*, *turelurelu*, *turletutu*, pour imiter le son de la flûte.

Turelure, sorte de refrain de chanson; le même refrain, la même chose.

Turlurette, ancienne guitare de mendiant en France; sorte de refrain de chanson.

Turlutaine, serinette pour apprendre à siffler aux oiseaux.

Turluter, imiter le chant du turlut; contrefaire le flageolet.

TURME, compagnie de cavalerie romaine, qui fut d'abord composée de trente hommes. Du lat. *turma*, fait de *quasi terma*.

TURPITUDE, ignominie provenant d'une action honteuse. Du lat. *turpitudo*, difformité, laideur; fait de *turpis*, laid, difforme, malfait.

TURRETTE, *turrite*, plante crucifère en longs épis terminaux. Du lat. *turris*. Voy. Tour.

Turrilothe, testacé fossile à coquille turbinée. De *turris*, et du gr. *lithos*, pierre.

Turritelle, genre de testacés univalves à coquille en tour.

TUTELLE, autorité conférée légalement de gérer les biens d'un mineur; état d'un mineur ou d'une personne qui se laisse gouverner par une autre. Du lat. *tutela*, clos, haie, rempart, défense, protection; de *tutare*, défendre, protéger.

Tutélaire, qui protége, qui tient sous sa garde, sous la protection de qui l'on est, ou l'on s'est mis. *Tutelaris*, qui concerne la tutelle, pour *tutelarius*, gardien.

Tuteur, *tutrice*, à qui une tutelle a été conférée. *Tutor, tutrix*, défenseur, protecteur.

Protuteur, qui remplit les fonctions de tuteur sans en avoir la qualité. De *pro*, et de *tutor*.

TUTIE, oxide métallique dur, garni d'aspérités qui semblent lui donner un aspect poreux, participant du zinc, du cuivre et de l'étain, qu'on retire en exploitant les mines de plomb où le zinc existe. En ital. *tutia*, fleur de cuivre, de l'ar. *tut*, *tutia*, ou du chin. *tutanag*.

TYPE, modèle; figure originale; symbole, signe ou marque d'une chose; emblème sur le champ d'une médaille. Du lat. *typus*, fait du gr. *tupos*, qui a la même signification; dér. du verbe *tuptô*, frapper, parce qu'en frappant le coup s'imprime et laisse une marque; ou de *tupoô*, je grave, je figure.

Typique, symbolique, figuré.

Typographie, l'art de l'imprimerie, ou l'art d'écrire avec des caractères mobiles. De *tupos*, marque, figure, caractère; dér. de *tuptô*, frapper, et de *graphô*, j'écris, parce qu'en imprimant on frappe un coup qui laisse la marque ou l'empreinte des caractères.

Typographe, imprimeur, qui est versé dans la typographie.

Typographique, qui concerne la typographie.

Typographiquement, à la manière des typographes.

Typolithes, pierres figurées portant des empreintes de plantes ou d'animaux. De *tupos*, image, figure, et de *lithos*, pierre.

Archétype, original, esquisse, modèle sur lequel on fait un ouvrage. D'*arché*, principe, et de *tupos*, modèle; primitif modèle.

Ectype, empreinte, copie d'une médaille, d'une pierre gravée, d'une inscription ou d'une figure quelconque. De la partic. *ek*, de, en dehors, et de *tupos*, image relevée, frappée en bosse.

Hypotypose, description, peinture vive et animée du discours, par laquelle on montre, pour ainsi dire, ce qu'on ne fait que raconter. D'*hupotupôsis*, original, tableau, modèle; fait d'*hupotupoô*, je peins, je dessine, je grave; composé d'*hupo*. sous, et de *tupoô*, je figure.

Mésotype, zéolithe en aiguilles, sorte de pierre dont la forme primitive présente comme un moyen terme entre les noyaux de l'analcime et de la stilbite. De *mésos*, moyen, milieu, et de *tupos*, forme.

Polyamatypie, art de réunir des lettres, des caractères d'imprimerie. De *polus*, plusieurs, d'*ama*, ensemble, et de *tupos*, type.

Polyamatype, de la polyamatypie; caractères dont les lettres ont été fondues plusieurs ensemble.

Polytyper, reproduire, multiplier les vignettes, les planches d'imprimerie en coulant des formes sur leur empreinte. De *polus*, plusieurs, et de *tupos*, forme, figure.

Polytypage, action de polytyper; son effet; art du polytype.

Polytype, qui polytype; qui a rapport au polytypage.

Prototype, original, modèle, premier exemplaire, première matrice, sur lesquels on forme quelque chose; outil pour régler la force du corps d'un caractère. *Prôtotupon*, fait de *prôtos*, premier, et de *tupos*, modèle, exemplaire.

TYPHON, trombe, colonne d'eau de la mer, soulevée par l'action des feux souterrains; vents furieux qui l'accompagnent, qui renversent tout, comme le feroit un tourbillon de feu. Du gr. *tuphôn*, fait de *tuphéin*, bruler, enflammer, exciter de la fumée, de la flamme.

Typhode, fièvre ardente, continue, accompagnée de sueurs abondantes avec abattement. Du gr. *tuphôdés*, stupide,

abattu; de *tuphos*, stupeur, abattement, fait de *tuphéin*.

Typhomanie, maladie de cerveau; délire avec insomnie; espèce de frénésie et de léthargie complète. De *tuphos*, et de *mania*, folie, délire.

Typhus, genre de fièvre maligne fort dangereuse.

Toufan, tourbillon de vent qui excite de grandes tempêtes dans les mers des Indes et particulièrement vers les côtes de la Chine. Du gr. *tuphôn*, dont les Arabes ont fait *tufaon*, *tufon*, qu'ils dérivent de leur verbe *tafa*, tourner.

Touffeur, exhalaison produite par l'extrême chaleur du feu, ou qui saisit en entrant dans un lieu très-chaud.

Étouffer, * *estouffer*, suffoquer, gêner la respiration, tuer en l'empêchant; éteindre en privant d'air; supprimer, cacher, dompter les sentiments, la douleur, les désirs, les passions. Du lat. *stufare*, du gr. *tuphéin*, allumer, on fit le mot *tuphé*, action d'allumer, et par l'addition d'un *s*, le lat. *stufa*, étuve, * *estuve*, et le verbe *étouffer*.

Étouffement, difficulté de respirer; sorte de suffocation, obstacle à la respiration.

Étouffant, qui fait que l'on étouffe, que l'on respire mal.

Estouffade, *étouffade*, manière de faire cuire les aliments dans un vase hermétiquement fermé.

Étouffoir, ustensile de métal à couvercle pour étouffer la braise; petite soupape; drap pour tempérer les sons.

Étuve, * *estuve*, lieu qu'on échauffe par des fourneaux pour faire suer et qui sert au bain; ce qui sert à échauffer; petit four pour les pâtes. Du lat. *stufa*, que l'on dérive aussi du lat. *æstuo*, je sue.

Étuvée, manière de faire cuire et assaisonner le poisson, la viande dans un vase bien fermé sur le fourneau.

Étuvement, action d'étuver.

Étuver, mettre à l'étuve; laver, nettoyer en appuyant doucement; mettre à l'étuvée.

Étuviste, baigneur qui tient des étuves.

TYRAN, souverain qui avoit usurpé l'autorité suprême; prince violent, injuste et cruel, qui gouverne avec cruauté, sans aucun respect des lois divines et humaines; personne qui abuse de son autorité, qui s'arroge un pouvoir despotique. Du lat. *tyrannus*, fait du gr. *turannos*.

Tyranneur, tyran subalterne.

Tyrannicide, qui tue un tyran; meurtre d'un tyran. *Tyrannicida*, *tyrannicidium*.

Tyrannie, domination usurpée et illégale; oppression avec violence; abus de pouvoir; empire despotique des passions, de certaines choses sur l'esprit humain. *Tyrannis*.

Tyrannique, qui tient de la tyrannie. *Tyrannicus*.

Tyranniquement, d'une manière tyrannique. *Tyrannicè*.

Tyranniser, traiter, gouverner tyranniquement.

TYRIAMÉTHISTE, pierre de cristal couleur améthiste purpurine. *Tyriamethistus*.

TYRIANTHIN, pierre, cristal de couleur de pourpre violette. *Tyrianthinus*.

TYROMANCIE, divination par le moyen du fromage. Du gr. *turos*, fromage, et de *mantéia*, divination.

Tyromorphite, pierre figurée qui imite un morceau de fromage. De *turos*, fromage, et de *morphé*, forme, figure.

Tyrotarique, aliment des Romains composé de fromage et de choses salées. *Tyrotarichus*, fait de *turos* et de *tarichos*, salaison, viande salée.

U

U, vingt-unième lettre de l'alphabet dans les langues modernes d'Europe; cinquième voyelle. *Voy*. V.

UBERTÉ, fertilité, abondance, fécondité. Du lat. *ubertas*, fait d'*uber*, fertile, abondant; dér. du gr. *uô*, être humide.

UBIQUISTE, docteur en Sorbonne,

qui n'étoit attaché à aucune maison religieuse particulière; qui se trouve bien partout. Du lat. *ubique*, partout.

Ubiquitaire, secte de Luthériens qui soutiennent la présence de J.-C. dans l'eucharistie comme présent partout.

ULCÈRE, plaie ouverte accompagnée de pourriture, causée par la corrosion des humeurs âcres et malignes, qui jette de la matière. Du lat. *ulceris*, fait d'*ulcus*, pointe, trait qui cause une douleur aiguë; dér. du gr. *helkos*, je pique, je brûle.

Ulcération, formation d'ulcères; ulcère artificiel. *Ulceratio*.

Ulcérer, causer un ulcère; blesser, offenser, irriter, faire naître le ressentiment. *Ulcerare*.

Ulcéré, attaqué d'un ulcère; fâché, piqué, aigri, irrité. *Ulceratus*.

Exulcérer, causer un ulcère; blesser, offenser profondément.

Exulcératif, qui forme des ulcères.

Exulcération, commencement d'ulcère.

ULIGINAIRE, qui croît dans les lieux humides et marécageux. *Uliginarius*, d'*uligo*, humidité naturelle de la terre.

Uligineux, terrain extrêmement humide, marécageux, putride. *Uliginosus*.

Ulve, espèce d'algue; plante marécageuse. D'*ulva*, fait d'*uligo*.

ULM, ville d'Allemagne. Du lat. *ulmus*, orme, à cause de la quantité d'ormes qui se trouvoient dans son territoire.

ULOPHONE, plante vénéneuse dont le suc suffoque les bestiaux. *Hulophonon*, du g. *holos*, tout, et de *phoonos*, meurtre.

ULTÉRIEUR, pays qui est au-delà; qui a été fait après; demande qui vient après; l'opposé de citérieur. *Ulterior*.

Ultérieurement, plus loin; par-delà; outre ce qui a été dit ou fait. *Ulterius*.

ULTIMAT, *ultimatum*, dernière et irrévocable condition d'un traité. Du lat. *ultimus*, dernier.

Pénultième, avant-dernier; l'avant-dernière syllabe d'un vers. *Penultimus*.

Antépénultième, qui précède le pénultième ou avant-dernier. D'*antè penultimus*.

ULTRA, personne exagérée dans ses opinions politiques ou religieuses. Du lat. *ultrà*, de plus, davantage.

Ultraïsme, exagération dans les opinions.

Ultramédiaire, lésion qui passe la moitié du prix. *Voy*. Moitié.

Ultramondain, espace au-delà du monde. *Voy*. Monde.

UMBLE, *umbre*, poisson du genre du salmone, de la truite. *Umbla*.

UN, le premier de tous les nombres; unité; seul; unique; qui n'admet pas de pluralité; numéro. Du lat. *unus, unicus*, faits du gr. *hen, hènos*.

Uni, bien joint, qui n'offre point d'inégalités; simple, sans affectation; sans ornement; tout d'une couleur; lié d'amitié, d'intérêts.

Unième, *unièmement*, nombre ordinal de un, qu'on n'emploie qu'après un autre nombre.

Uniment, d'une manière unie.

Union, assemblage, jonction de deux ou de plusieurs choses; mariage; société, concorde. *Unio*.

Unir, joindre deux ou plusieurs choses; rendre égal, polir, aplanir; marier; consolider l'amitié. *Unire*.

Unique, seul dans son genre, qui n'a pas son semblable. *Unicus*.

Uniquement, d'une manière unique; exclusivement à tout. *Unicè*.

Unité, principe des nombres, ce qui exprime un seul être; opposition à pluralité; ce qui forme un tout à soi seul. *Unitas*.

Unissant, bandage employé pour la réunion des plaies et de la fracture de la rotule. *Uniens*.

Unitaire, cristal qui ne subit qu'un seul décroissement par rangée.

Unitaires, Sociniens qui ne reconnoissent qu'une seule personne en Dieu et ne voient en J.-C. qu'un grand homme.

Unitif, état de l'âme dans l'exercice du pur amour.

Unibranchaperture, famille de poissons osseux, sans opercule, sans membrane branchiale et sans nageoires ventrales, dont le trou des branchies, qui est unique, s'ouvre sous la gorge. D'*unus*, un, unique, de *branchiæ*, branchies, ouïes des poissons, et d'*apertura*, ouverture.

Uniflore, qui ne porte qu'une fleur. *Uniflorus.* Voy. Fleur.

Unilabié, corolle qui se prolonge d'un seul côté en une seule lèvre, comme celle de l'acanthe. *Unilabiatus.* Voy. Labial.

Uniloculaire, qui n'a qu'une loge; dont la cavité n'est divisée par aucune cloison complète. *Unilocularis.* Voy. Loge.

Unipétalé, corolle qui n'a qu'un pétale, dont la position latérale, par rapport aux organes sexuels, indique cependant la polypétaléité. *Unipetalus.* Voy. Pétale.

Désunir, rompre l'union; séparer ce qui est joint.

Désunion, séparation des parties; défaut d'accord, mésintelligence.

Réunir, rapprocher, rassembler ce qui étoit séparé. De la particule itérative *re*, et du verbe *unire*, unir, joindre; former une seule chose de plusieurs.

Réunion, action de réunir, son effet; ensemble de choses unies; assemblage de qualités, de défauts, dans un même sujet; réconciliation.

UNCIFORME, crochu, fait en crochet. Du lat. *uncus*, croc, crochet, et de *forma*, ressemblance.

Uncinaires, sorte de vers intestinaux à bouche ciliée. *Uncinatus.*

Unciné, recourbé en crochet.

URANIE, la Vénus céleste, ou la muse de l'astronomie. En lat. *Urania*, en gr. *ourania*, céleste; dér. d'*ouranos*, le ciel.

Urane, *uranite*, métal d'un gris foncé un peu éclatant, presque infusible et intraitable au feu, découvert en 1789 par Klaproth. D'*ouranos*, parce qu'il a été consacré au Ciel comme le tellure à la Terre.

Uronochre, oxide d'urane, ainsi appelé à cause de sa couleur brunâtre. D'*uranos* et d'*ochros*, jaune.

Uranographie, description du ciel. D'*ouranos*, et de *graphô*, je décris.

Uranographique, de l'uranographie.

Uranologie, traité du ciel. De —, et de *logos*, discours.

Uranométrie, l'art de mesurer les astres. De —, et de *métron*, mesure.

Uranomorphite, pierre figurée qui représente des corps célestes. De —, et de *morphé*, forme, figure.

Uranoscope, espèce de poissons du genre du calionyme, dont les yeux placés sur la tête sont tournés vers le ciel. *Uranoscopus*, d'*ouranos*, et de *skopéô*, je considère; qui regarde le ciel.

Uranoscopie, observation du ciel, l'astronomie.

Uranus, le Ciel, père de Saturne; planète la plus éloignée, dont la révolution est de quatre-vingt-quatre ans, et qui a six satellites; elle a été découverte par Herschell.

URBAIN, qui est de la ville, qui appartient à la ville. *Urbanus*, civil, poli, qui sait vivre; fait d'*urbs*, ville, cité; dér. d'*urvum*, courbure de la charrue. Lorsque les anciens vouloient fonder une ville nouvelle, ils traçoient son enceinte avec la charrue.

Urbanité, politesse acquise par l'usage du monde. *Urbanitas*, civilité, courtoisie.

Urbain, nom propre d'homme. *Urbanus.*

Urbanistes, les Clairettes, ou religieuses de Sainte-Claire; sectaires opposés à Clément VII.

URCÉOLÉ, se dit des calices ventreux et rétrécis vers leur orifice. *Urceolatus*, d'*urceus*, outre, cruche, fait d'*orca*, jarre, pot à l'eau renflé comme une cruche et à col.

Urcéolaire, sorte de polype rotifère. *Urceolaris*, de cruche.

URE, *urus*, buffle, sorte de bœuf sauvage, autrefois très-commun en France, où il n'en existe plus, et qui se trouve encore dans les forêts de la Lithuanie. En lat. *urus*, du gr. *ouros*.

URGENT, qui est d'une nécessité pressante; qui ne souffre point de délai, de retard. D'*urgens*, fait d'*urgere*, presser, pousser, que l'on dérive du gr. *ergon*, ouvrage, ou d'*orgaô*, je désire vivement.

Urgence, qualité de ce qui est urgent, nécessité pressante.

URINE, liqueur excrémentitielle, dont la sécrétion se fait dans les reins, et qui s'accumule dans la vessie, d'où elle sort par l'urètre. Du lat. *urina*, dér. du gr. *ouron*.

Uriner, pisser, évacuer l'urine. *Urinari*, mot que les Latins employoient pour plonger, faire le plongeon, nager entre deux eaux; du gr. *aruô*, je puise.

Urinaire, de l'urine, canal de l'urine.

Urinal, vase à col alongé et incliné pour uriner étant assis ou couché. *Urinatorium*, pour *urinalis*, urine, urinaire.

Urineux, qui est de la nature ou qui a la couleur, l'odeur de l'urine. *Urinosus*.

Urique, acide tiré des calculs qui se forment dans la vessie de l'homme. *Uricus*, d'*ouron*, parce que l'urine est la matière qui produit cet acide.

Urate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide urique avec différentes bases. *Uras*.

Urée, matière excrémentitielle surchargée d'azote, qui est la base et la plus grande partie de l'urine. *Urea*.

Uretère, canal double qui porte l'urine des reins à la vessie. *Ouréter*, conservateur de l'urine; composé d'*ouron*, et de *téréô*, je conserve.

Urétéritis, *uréthritis*, inflammation des uretères, accompagnée de douleurs plus ou moins aigues dans les lombes. *Ouréthra*, urètre.

Urétique, se dit des voies urinaires, des remèdes qui provoquent l'urine, des malades qui urinent facilement, etc. *Ureticus*.

Urètre, *urèthre*, canal membraneux cylindrique, servant à l'évacuation de l'urine. *Ouréthra*.

Urétrotome, instrument pour couper le tégument avant de faire la lithotomie. De —, et de *tomé*, incision.

Urétryménode, membrane dans le canal de l'urètre. D'*ouréthra*, et d'*umen*, membrane.

Urocrise, jugement que l'on porte de l'état d'un malade par l'inspection de son urine. *Urocrisis*, d'*ouron*, et de *krisis*, jugement; fait de *krinô*, je juge.

Cette manière de constater l'état d'un malade est fort ancienne et subsiste encore dans les départements. Gilles de Corbeil, chanoine de l'église de Paris, et physicien du roi Philippe-Auguste, a composé un traité intitulé : *De Judiciis urinarum*, qui doit être lu pour connoître l'état de la médecine à la fin du XIIe siècle. Voy. *Suppl. au Gloss. de la langue rom.*, au mot *Kalendier*, et Poésies de *Marie de France*, fable d'un *Mire qui seina un hom*.

Uroctirère, jugement d'un médecin d'urine.

Urodynie, douleur en urinant. D'*ouron*, et d'*oduné*, douleur.

Uromancie, *urymanthie*, art prétendu de deviner les maladies par l'inspection des urines. De —, et de *mantéia*, divination, prophétie. On a dit aussi :

Uroscopie, d'*ouron*, et de *skopéô*, je regarde, j'examine.

Uromantes, charlatans qui prétendent deviner les maladies par la seule inspection des urines; évacuation extraordinaire d'urine.

Diurèse, sécrétion, séparation de l'urine. *Diuresis*, de *diouréô*, j'urine beaucoup; fait de *dia*, qui marque séparation, et d'*ouron*.

Diurétique, remèdes qui ont la propriété de faire couler l'urine. Du lat. *diureticus*, en gr. *diouretikos*.

Dysurie, difficulté d'uriner. *Dysuria*, fait du gr. *dusouria*, composé de *dus*, difficilement, avec peine, et d'*ouréô*, j'urine.

Énurésie, incontinence d'urine. D'*énourein*, perdre son urine.

Ischurie, rétention ou suppression totale d'urine. *Ischuria*, en gr. *ischouria*, fait d'*ischô*, j'arrête, je retiens, et d'*ouron*.

Ischurétiques, remèdes propres à guérir ou à modérer l'ischurie.

Ouraque, petit cordon ligamenteux du fœtus, qui, du fond de la vessie, se rend au nombril, et sert à porter l'urine jusque dans la membrane allantoïde. D'*ourachos*, fait de —, et d'*échô*, je contiens.

Ouronologie, partie de la médecine qui traite de l'urine. D'*ouron*, et de *logos*, discours.

Paliure, noms de plusieurs plantes diurétiques, employées dans les maladies de Vénus. De *palin*, de nouveau, et d'*ouron*.

Polyurique, incontinence d'urine. De *polus*, beaucoup, et d'*ouron*.

URNE, vase antique pour contenir les cendres des morts; pour tirer au sort; pour mettre son bulletin lorsque l'on donne son avis par scrutin; vase sur lequel on appuie les figures de fleuves. Du lat. *urna*, cruche, vase; fait d'*urinari*, plonger; dér. du gr. *aruô*, je puise.

UROCÈRE, genre d'insectes hyménoptères des pays froids, dont le ventre se termine en une pointe qui a la forme d'une corne. Du gr. *oura*, queue, et de *kéras*, corne; queue cornue.

URODÈLE, sorte de reptiles batraciens, à queue. D'*oura*, queue, aile, et de *délos*, visible.

UROPODES, oiseaux palmipèdes, à ailes courtes et marchant debout. D'—, et de *pous, podos*, pied.

URSULE, nom propre de femme. En lat. *ursula*, petite ourse.

URSULINES, religieuses sous l'invocation de sainte Ursule, qui suivoient la règle de saint Augustin.

US, coutume, jouissance, usages d'un pays. Du lat. *usus*, exercice, pratique, paisible possession; du verbe *utor, uti*, user, se servir, employer, mettre en usage, jouir, avoir la jouissance.

USAGE, pratique commune à tous les individus d'un pays; manière dont on emploie; emploi habituel ou profitable; manière de se conduire dans la vie; manière de parler une langue; droit de se servir de la propriété d'autrui; pratique, habitude, jouissance, possession. *Usus*, en lat. barb. *usagium*.

USAGER, * *usagier*, qui a droit d'usage, de pacage. *Usuarius*, dont on a l'usufruit, et non la propriété, ou d'*usualis*, dont on se sert.

USANCE, usage reçu; terme de trente jours pour le paiement d'une lettre de change. *Usio*, pour *usus*.

USANT, qui use et jouit de ses droits; qui n'est sous l'autorité de personne.

USÉ, émoussé, détruit, détérioré par l'usage ou par le temps; épuisé par l'intempérance ou la débauche; affoibli par la jouissance.

USER, consommer, diminuer, détériorer imperceptiblement; affoiblir par l'usage; détruire le tempérament; employer, mettre en usage. *Uti*.

USER, s. m., usage qu'on peut faire d'une chose. *Usus*, service.

USINE, établissement fait pour une forge, un moulin, une verrerie, une fonderie; ensemble des machines d'une fabrique, d'une manufacture dont on fait usage.

USITÉ, dont l'usage est habituel.

INUSITÉ, qui n'est pas en usage.

USTENSILE, toute espèce de petits meubles de ménage, de cuisine, etc.; ce que l'hôte d'un soldat doit lui fournir; subside en argent payé à la place de cette fourniture. *Utensile, utensilia*, instruments qui servent à notre usage; bagage, étape, provision des soldats.

USTENSILER, garnir de meubles, de tous les ustensiles.

USUCAPION, acquisition du droit de propriété par le titre d'une possession paisible durant un temps prescrit par les lois. Chez les Romains, l'usucapion étoit différente de la prescription. *Usucapio*, d'*usucapere*, acquérir droit de propriété par prescription; fait d'*usus*, et de *capere*.

USUEL, dont on se sert ordinairement, fait pour servir habituellement. *Usualis*, d'une utilité ordinaire.

USUELLEMENT, communément, habituellement. *Usualiter*.

USUM (*ad*), livre imprimé à l'usage d'un dauphin de France.

USURE, d'abord intérêt qu'on retire pour l'argent qu'on a prêté à un autre, afin qu'il le fît valoir et qu'il en retirât tout le bénéfice qu'il pourroit; aujourd'hui intérêt de l'argent à un taux illégal, profit illégitime tiré de l'argent, des marchandises prêtées. Du lat. *usura*, usage, jouissance, faculté d'user.

USURAIRE, où il y a usure, qui provient de l'usure. *Usurarius*, dont on se sert, dont on n'a que l'usage; qui vient d'emprunt.

USURAIREMENT, d'une manière usuraire.

USURER, tirer de l'usure.

USURIER, qui prête son argent à usure, qui fait un gain illégitime; homme qui trafique du malheur d'autrui. *Usurarius*.

USURPER, troubler la possession de quelqu'un, s'approprier l'usage de ce qui lui appartient; s'emparer par violence, par ruse et contre tout droit; obtenir sans mériter, et au détriment d'un autre. D'*usurpare*, user, se servir, employer, pratiquer, mettre en usage.

USURPATEUR, qui usurpe. *Usurpator*.

USURPATION, action d'usurper. *Usurpatio*, usage, pratique.

UTENSILE, impôt, charge, droit. *Utensilis*, utile, propre à l'usage. *Voy.* ci-dessus, USTENSILE.

Utile, profitable, avantageux; qui apporte du gain, du profit; dont l'usage, la possession, l'existence sont profitables; qu'il est avantageux de faire. *Utilis*, bon à quelque chose.

Utiliser, rendre utile, avantageux.

Utilité, profit, avantage; secours que l'on tire. *Utilitas*, profit.

Utilement, d'une manière utile; avec fruit, profit, avantage. *Utiliter*, avantageusement, fructueusement.

Inutile, sans utilité; homme désœuvré, du bon ton. *Inutilis*, qui ne sert à rien, qui n'est d'aucun usage.

Inutilité, manque d'utilité; défaut d'occupation, d'emploi, d'occasion de servir; choses inutiles, discours superflus. *Inutilitas*.

Inutilement, en vain, sans utilité, sans profit. *Inutiliter*, sans avantage.

Abus, mauvais usage, inconvénient, erreur. Du lat. *abusus*, formé du verbe *uti*, se servir.

Abuser, tromper, induire en erreur. *Abuti*, faire un mauvais usage.

Abuseur, trompeur, fin matois.

Abusif, qui tient de l'abus; contraire aux règles.

Abusivement, d'une manière abusive; par abus.

Désabuser, détromper, faire cesser l'abus.

Désabusement, action de désabuser.

Mésuser, abuser, faire un mauvais usage; employer mal un bienfait.

Mésusage, abus, mauvais usage.

Outil, * *oustil*, instrument de travail manuel. *Utensile* ou *utensilis*, utile, propre à l'usage. *Voy.* Ustensile.

Outillé, fourni, pourvu des choses nécessaires à une entreprise.

Outiller, garnir, fournir d'outils.

USNÉE, l'orseille, sorte de mousse d'arbre; espèce de lichen qui croît sur les crânes exposés depuis long-temps aux intempéries de l'air. *Usnea*.

USSIR, sortir, s'en aller. De l'ital. *uscire*, fait du lat. *exire*. Voy. Huis.

Réussir, avoir un plein succès, l'issue la plus favorable; venir, pousser bien.

Réussite, succès, issue avantageuse.

USTION, action de brûler; calcination; torréfaction; effet du cautère actuel. Du lat. *ustio*, action de brûler; fait d'*uro*, je brûle.

Ustulation, action de faire sécher au feu une substance humide; vin qu'on a fait chauffer ou brûler. *Ustulatio*, fait d'*ustulare*, brûler.

UT, première note de la gamme, ainsi dite de l'hymne Saint-Jean :

Ut *queant laxis*.

UTÉRUS, la matrice. Du lat. *uterus*, fait du gr. *hustéra*, qui a la même signification.

Utérin, de la matrice, qui en provient; tout ce qui la concerne; né d'une même mère, mais non pas du même père. *Uterinus*.

Hystérie, maladie de femme, délire amoureux dans le siége et dans l'utérus. *Hustéra*.

Hystérique, qui a rapport à la matrice; vapeurs, maladie de femme; remèdes qui y sont propres. *Hustérikos*.

Hystéralgie, douleurs de la matrice. D'*hustéra*, et d'*algos*, douleur.

Hystérite, *hystéritis*, inflammation de la matrice.

Hystérocèle, hernie, déplacement, descente de la matrice à travers le péritoine. D'*hustéra*, et de *kélé*, tumeur, hernie.

Hystérolithe, pétrification représentant les parties sexuelles de la femme. D'—, et de *lithos*, pierre.

Hystérophyse, tumeur flattueuse de la matrice.

Hystéroptose, chute de la matrice. *Hustéroptosis*.

Hystéroptomie, dissection, incision de la matrice. D'*hustéra*, et de *tomé*, incision; fait de *temnô*, je coupe.

Hystérotomotocie, opération césarienne, accouchement procuré par l'incision de la matrice. D'*hustéra*, de *tomé*, et de *tokos*, accouchement.

UTOPIE, plan d'un gouvernement parfait et imaginaire, comme la république de Platon, ouvrage de Thomas Morus. Du gr. *ou*, non, et de *topos*, lieu; pays imaginaire, pays qui n'existe pas. *Voy.* Topographie.

UTRECHT, ville de Hollande, bâtie au passage du Rhin; d'abord appelée *Trajectum*, puis *Trecht*, enfin *Utrecht*, formé d'*ultrà Trajectum*, passage à la ville de Vulta, pour la distinguer de Maëstricht.

UTRICULE, petite outre, petit sac.

Utricula, dimin. d'*uter*. Voy. Outre.

Utriculaire, se dit d'un genre de plante dont le fruit est une capsule globuleuse et uniloculaire. *Utricularius*.

UVÉE, membrane immédiatement au-dessous de la cornée de l'œil. Du lat. *uva*, grain de raisin, parce qu'elle a quelque ressemblance à un grain de raisin par sa noirceur. *Uva* vient d'*uvor*, humidité, moiteur; dér. d'*hudor*, eau.

Uvulaire, qui a rapport à la luette. *Uvularis*, d'*uvula*, luette. *Voy.* Luette.

UZIFURE, cinabre fait de soufre et de mercure. Du l'ar. *sulphur*. Voy. Soufre.

V

V, vingt-deuxième lettre de l'alphabet et dix-septième consonne, a été souvent employée par les anciens pour le B, l'I, l'O et l'Y. Sa prononciation latine étoit *ou ;* ainsi *turtur* se prononçoit *tourtour*, et *ululatus* prononcé *ouloulatous*, exprimoit avec bien plus de vérité le *hurlement*, qu'on auroit dû écrire *hourlement*. Comme cela formoit en certains mots une prononciation très-dure, comme dans *servus*, qu'ils énonçoient comme s'il y avoit *serouous*, les Romains l'adoucirent en substituant au premier V un nouveau caractère de la figure d'un F renversé Ⅎ, auquel ils donnèrent à peu près le même son que celui que nous donnons à notre V consonne. Le V consonne n'étoit point en usage avant le xviie siècle, non plus que le W ; si l'on en trouve des exemples avant cette époque, c'est qu'il tenoit lieu et étoit employé pour les lettres G et Q, comme *Willaume*, Guillaume; *awe*, eau, en lat. *aqua ;* et même pour le T, *wowes*, vœux ; en lat. *vota*.

Chez les François le V s'est changé en B, en F, en G, en M et en P.

Dans les nombres, V marque cinq, avec une barrre au-dessus V̄, cinq mille. Précédé de I, il ne vaut plus que quatre, IV, et suivi de I il marque six, VI.

VA, impératif et troisième personne du présent du verbe *aller*. Du gr. *ba*, pour *bathi*, dit pour *béthi;* deuxième aoriste de l'impératif *bêmi*, le même que *bainô* et *baô*, je vais, je marche. En lat. *vado*.

Va, *adv.*, soit, j'y consens.

Va, *subst.*, somme en sus de la vade.

Vade, somme dont un joueur ouvre le jeu ; intérêt que chacun a dans une affaire.

Va-de-la-gueule, gourmand, toujours prêt à manger.

Va et vient, mouvement d'une machine qui pousse et tire.

Va-nu-pieds, pauvre qui n'a pas de chaussure.

Vade-in-pace, prison des moines.

Va-de-manque, diminution du fonds d'une caisse.

Vade-mecum, ce qu'on porte habituellement sur soi.

Va-tout, va de tout l'argent qu'on a devant soi.

S'évader, s'en aller, se sauver, s'éloigner furtivement. *Evadere*.

Évasif, qui sert à éluder.

Évasion, action de s'évader ; fuite secrète. *Evasio*.

Envahir, usurper ; s'emparer de force et injustement. *Invadere*.

Envahissement, action d'envahir.

Envahisseur, qui envahit.

Invasion, irruption à main armée pour piller, pour envahir.

Gué, endroit d'une rivière où l'on passe à pied et sans perdre le fond. Du lat. *vadum*.

Guéable, où l'on passe à pied. *Vadosus*.

Guéer, *aigayer*, laver, baigner dans la rivière ; passer à gué.

VACARME, grand bruit, tumulte de gens qui se querellent ou se battent ; contraction de *bacchanales*. Le Duchat le tire du lat. *bacchantum carmen*, ou de *bacchi carmen*. Voy. Bacchus et Bagarre.

VACHE, la femelle du taureau ; grand coffre plat couvert d'un cuir de vache, qu'on place sur l'impériale des voitures ; femme devenue trop grasse. De *vacca*, pour *bacca*, mot formé par la même onomatopée que celui de *bos*, bœuf.

Vacher, *vachère*, qui garde les vaches ; grossier, rustique.

Vacherie, étable à vaches dont le

séjour calme les attaques d'épilepsie; lieu où l'on trait les vaches et où l'on fait le beurre et le fromage.

Vachin, cuir d'une jeune vache.

Vaccin, virus particulier pris des pustules du pis d'une vache ou d'un vacciné. *Virus vaccinum*, de *vacca*.

Vaccination, inoculation de la vaccine.

Vaccine, inoculation du vaccin, qui garantit de la petite vérole.

Vacciner, inoculer avec le vaccin.

Vaquette, *vakette*, petite monnoie de Béarn dont les six ne valoient qu'un double tournois; ainsi dite parce qu'elle étoit marquée des armes du Béarn, qui sont des vaches.

Vaquettes, *vaquettes*, peaux de petites vaches qui viennent du Levant.

Veau, petit bœuf. *Vitulus*.

Véler, mettre bas en parlant d'une vache.

Vélin, peau de veau préparée très-mince pour l'écriture et l'impression.

Vélot, peau d'un veau venu avant terme.

Avachir (s'), devenir mou, lâche, sans vigueur; perdre sa fraîcheur, sa fermeté, ses formes, par excès d'embonpoint.

VACIET, arbrisseau qui porte des baies noires; fleur d'hyacinte, plante. De *vaccinietum*, dim. de *vaccinium*.

VACILLER, chanceler, branler, tenir mal; être mal attaché; manquer de résolution. *Vacillare*, fait de *bacillum*, baguette, houssine.

Vacillant, qui branle, chancelle; irrésolu. *Vacillans*.

Vacillation, mouvement de ce qui vacille; incertitude, irrésolution, inconstance de sentiment. *Vacillatio*.

VAGIN, canal en forme de gaîne qui conduit à la matrice. Du lat. *vagina*, gaîne, fourreau.

Vaginal, qui a rapport au vagin. *Vaginalis*.

Vaginant, faisant la gaîne. *Vaginans*.

Gaîne, étui de couteau, fourreau d'épée; ce qui en a la forme; partie qui en enveloppe une autre; pétale en fourreau; partie inférieure d'un terme; escabellon qui porte un buste. *Vagina*.

Gaînier, artisan qui fait et vend des gaînes. *Vaginarius*.

Dégaîner, tirer l'épée; ôter, tirer de la gaîne.

Dégaîne, façon, manière, tournure; ensemble des mouvements.

Engaîner, mettre dans une gaîne.

Rengaîner, remettre dans la gaîne; retirer une proposition.

Gant, ce qui couvre la main et les doigts séparés, et qui en a la forme. De *vagina*, selon Barbazan. Un gant, dit-il, est la gaîne de la main. Ménage le dérive du teuton *wand*, formé de l'all. *hand*, la main.

Gantelée, les gants de Notre-Dame; plante ainsi dite de la forme de ses branches. *Voy.* Campanule, pag. 144.

Gantelet, gant revêtu de fer; bandage pour la main; tout ce qui garantit la main.

Ganter, mettre des gants ou les gants.

Gantier, qui fait et vend des gants.

Ganterie, fabrique et commerce de gants.

Déganter, ôter les ou ses gants.

Rengaîner, remettre dans la gaîne; supprimer ce qu'on devoit faire ou se dire.

VAGISSEMENT, onomatopée qui exprime le cri des enfants qui viennent de naître. Les Latins ont dit *vagitus*, d'où *vagire*, crier comme les enfants au berceau.

Vagir, pousser des vagissements. *Vagire*.

Vagues, eaux agitées et mugissantes, ainsi nommées parce que le bruit qui s'en élève ressemble à un long vagissement. Ménage dérive le mot *vague* du lat. *vaga*, en sous-entendant *unda*, parce que, dit-il, elle s'étend. En all. *wage*, *woge*, en irland. *vago*.

Vague, qui n'est pas fixe, arrêté, déterminé; caractère léger; milieu des airs; sans bornes fixes; indéterminé, qui manque de précision. *Vagus*, errant.

Vaguemestre, officier chargé du soin des équipages militaires, des bagages. De l'all. *waghen-meister*, maître des chariots.

Vaguer, aller çà et là, errer de côté et d'autre. *Vagari*.

Vaguement, d'une manière vague.

Vaguesse, air dans un tableau; espace entre les colonnes; légèreté de teinte.

Vagabond, homme qui vague, qui n'a

point de demeure fixe; fainéant, mauvais sujet. *Vagabundus*.

Vagabondage, état de vagabond.

Vagabonder, se livrer au vagabondage.

Divaguer, s'éloigner de la question que l'on discute.

Divagation, écart de son sujet; action de divaguer.

Vacance, temps auquel on n'est plus lié, et où l'on peut vaguer; temps pendant lequel une place n'est pas remplie; cessation des études, des audiences.

Vacant, qui est vague, qui n'est point occupé. *Vacuus*.

Vacation, temps que les personnes publiques emploient à quelque affaire; cessation des audiences.

Vaquer, être vagant; s'occuper à ce qu'on veut, étant privé ou exempt d'occupations essentielles; entrer en vacances, s'appliquer, s'adonner à l'étude, à ses affaires. *Vacare*.

Vacue, vide, qui n'est point rempli. *Vacuus*.

Vacuisme, doctrine des partisans du vide.

Vacuité, état d'une chose vide. *Vacuitas*.

Évacuer, rendre vide, faire sortir, chasser, mettre dehors. *Evacuare*.

Évacuant, *évacuatif*, qui fait évacuer.

Évacuation, action d'évacuer, ses effets. *Evacuatio*.

Évagation, distraction de l'esprit dévot. *Evagatio*.

Extravaguer, penser, parler, agir sans raison ni sens. *Extravagari*, fait d'*extrà*, hors, et de *vagari*, errer.

Extravagance, action, pensée, discours extravagants; habitude de ne prendre pour règle que ses caprices.

Extravagant, fou, bizarre, fantasque; ce qui est hors des règles du sens, de la raison.

Extravagantes, constitutions papales ajoutées au droit canon.

Extravagamment, d'une manière extravagante.

VAIDE, la guède, plante. *Voy.* Guède.

Vaidasse, *védasse*, sel alcali fixe; sorte de potasse tirée des cendres de la vaide.

VAILLANCE, valeur, courage, force de l'âme qui brave les dangers. Du lat. *valentia*, force, vigueur, puissance; fait de *valescere*, devenir fort; dér. de *valere*, être en bonne santé.

Vaillant, plein de valeur, courageux, brave, hardi. *Valens*, fort, robuste, puissant, sain, bien portant.

Vaillant, le bien d'une personne.

Vaillamment, avec vaillance. *Valenter*, fortement, puissamment.

Vaillantise, action de valeur et de bravoure; fanfaronnade; action par bravade.

Valeur, ce que vaut une chose en soi, suivant sa juste estimation; véritable signification des termes suivant l'usage; bravoure héroïque, vertu qui consiste à s'exposer courageusement à tous les périls de la guerre, aux chances d'un combat; durée obligée des notes de musique. *Valor*, prix.

Valeureux, plein de cœur, de valeur, animé d'une bravoure héroïque, qui en provient, qui la dénote.

Valeureusement, avec valeur; vaillamment.

Valide, sain, entier, valable, vigoureux, qui a toutes ses forces; qui réunit les conditions légales et doit avoir son plein effet; qui est bon pour le service qu'on en attend. *Validus*, sain, bien portant, qui est en bonne santé.

Valider, donner son effet à un acte; faire valoir ses prétentions.

Validation, action de valider une saisie. *Validatio*.

Validité, qualité de ce qui est valide. *Validitas*, force, pouvoir.

Validement, valablement, d'une manière valide. *Validè*, fortement, beaucoup.

Invalide, sans valeur, sans force; illégitime; soldat estropié qui ne peut plus servir; qui ne peut travailler pour vivre; sans validité. *Invalidus*.

Invalider, rendre, déclarer nul.

Invalidité, défaut de ce qui n'est pas valide. *Invaliditas*.

Invalidement, sans validité. *Invalidè*.

Valétudinaire, infirme, malade, qui a une faible santé, qui est sujet aux maladies. *Valetudinarius*, de *valetudo*, santé.

Valériane, plante médicinale de plusieurs espèces, dont la fleur est excel-

lente pour la santé. De *valere*, donner de la force.

VALÉRIANELLE, la mâche, sorte de plante.

VALABLE, recevable, admissible, qui doit être reçu en justice.

VALABLEMENT, d'une manière valable, suffisante.

VALOIR, avoir une valeur quelconque; être d'un certain prix; donner du profit; tenir lieu, avoir la force, la signification, la valeur de; procurer, faire obtenir. *Valere*, se bien porter, être en bonne santé.

VALUE, valeur au-dessus de la prisée.

CONVALESCENCE, recouvrement de la santé après une maladie; temps qui s'écoule depuis la fin de la maladie jusqu'au parfait rétablissement des forces. *Convalescentia*, de *convalere*, croître, se fortifier.

CONVALESCENT, qui entre en convalescence.

ÉQUIVALOIR, être de même valeur, de même prix.

ÉQUIVALENT, qui est de même valeur.

ÉVALUER, apprécier, élever, réduire à un prix déterminé; estimer une chose selon sa valeur. *Æquivalere*, être égal en prix, en valeur.

ÉVALUATION, action d'évaluer; prix auquel on évalue.

ÉVINCER, déposséder juridiquement.

ÉVICTION, action d'évincer.

PRÉVALOIR, avoir l'avantage, le remporter sur un autre. *Prævalere*, avoir le dessus, exceller.

RAVAUDER, raccommoder, réparer à l'aiguille des bas, de mauvaises hardes; importuner par de sots discours, maltraiter de paroles; ranger sans nécessité; tracasser dans une maison. *Readvalidare*, fait de *validare*.

RAVAUDAGE, raccommodage de bas, de vieilles hardes; mauvaise besogne.

RAVAUDERIE, propos, discours niais, futile.

RAVAUDEUR, *ravaudeuse*, qui raccommode les bas, les hardes; diseur de balivernes.

REVALOIR, rendre la pareille, principalement en mal.

VAURIEN, mauvais sujet, fainéant; libertin, homme qui ne vaut rien.

VAIN, inutile, qui ne produit rien, qui est sans but; frivole, chimérique, sans fondement raisonnable; orgueilleux, superbe, plein de vanité. Du lat. *vanus*, vide, fait de *vacare*, être vide, vacant, non rempli, d'où *vacuare*, vider, évacuer.

VAINEMENT, en vain, inutilement. *Vanè*, *vanum*.

VAN, instrument d'osier en forme de coquille et à deux poignées, pour séparer le grain du paillon. *Vannus*, fait de *vanus*.

VANNÈTE, coquille en forme de van, dont on voit le fond.

VANNETTE, grand panier rond, plat, et à petits bords, pour vanner l'avoine.

VANNER, nettoyer le grain avec un van ou la vannette; se retirer promptement, faire disparoître.

VANNEUR, qui vanne les grains et bat en grange.

VANNIER, artisan qui fait des vans, des paniers, et tous les ouvrages en osier.

VANNERIE, ouvrage, marchandise de vannier.

ÉVANOUIR (s'), tomber en pamoison; disparoître, venir à rien; ne point se réaliser. *Vanescere*.

ÉVANOUISSEMENT, défaillance avec perte de connoissance.

VANITÉ, manque d'utilité, de solidité; amour propre, orgueil pour des choses vaines, frivoles ou étrangères. *Vanitas*, erreur, mensonge, fanfaronnade.

VANITEUX, qui a une vanité puérile et ridicule.

VANTANCE, jactance ridicule.

VANTARD, qui se vante sans cesse et outre mesure.

VANTER, louer beaucoup, priser excessivement; hausser le mérite, le prix; glorifier.

VAL, *vallée*, au pluriel *vaux*, espace de terre entre deux coteaux; pays au pied d'une montagne. Du lat. *vallis*.

VALLAIRE, couronne murale décernée par les Romains à celui qui avoit le premier franchi les retranchements ennemis ou qui étoit monté le premier à l'assaut. De *vallaris*, fait de *vallare*, palissader, fortifier, entourer de murs.

VALLON, petite vallée. *Vallecula*.

AVALER, descendre, abaisser, faire descendre dans l'estomac par le gosier. *Ad vallem ire*.

Aval, en descendant la rivière.

Avalage, action de descendre les pièces de vin en cave; action d'avaler; descente au fil de l'eau par la force du courant.

Avalaison, *avalasse*, chute d'un torrent.

Avalanche, *avalange*, chute de neiges des montagnes dans les vallées.

Avalant, bateau qui suit le courant ou le val de l'eau.

Avaleur, grand mangeur, glouton, qui avale.

A-vau-l'eau, au fil de l'eau; à la débandade, par suite de mauvaise affaire.

Avaloire, gosier large et profond; partie du harnois sur la croupe.

Avalure, défectuosité du sabot.

Contrevallation, lignes contre les sorties des assiégés. De *contrà*, contre, et de *vallare*, fortifier.

Circonvallation, fossé avec des redoutes autour du camp. De *circum*, autour, et de *vallare*, fortifier.

Dévaler, descendre, faire descendre; aller d'un endroit haut à un endroit bas.

Intervalle, distance de deux objets comme un val entre deux montagnes.

Ravaler, retirer en dedans du gosier; rabaisser, déprimer; recrépir du haut en bas.

Ravalement, abaissement; crépi dans toute la hauteur du mur.

Ravaux, longues perches dont on se sert pour abattre des oiseaux.

Ravelin, sorte de demi-lune.

Ravin, chemin creux cavé par une ravine.

Ravine, torrent subit, impétueux, qui se précipite des montagnes.

Vaucluse, appelé par Pline *Vallis Clausa*, est un vallon situé à quelques lieues d'Avignon; il est renfermé de tous côtés par des rochers d'une hauteur prodigieuse, qui sont élevés perpendiculairement en fer à cheval.

Vaudeville, pour *val-de-vire*, chanson épigrammatique sur un air connu; petite pièce en prose, mêlée de couplets sur des airs connus. De tout temps la France a été aussi célèbre par ses chansons que par ses guerriers. Vers le milieu du XVIe siècle, on nomma *vaux-de-vire* des chansons populaires composées par Olivier Basselin, foulon de Vire, en Normandie, parce qu'elles furent d'abord chantées au *Vaudevire*, nom d'un lieu proche de la ville de Vire. On a publié deux éditions des productions du poète normand.

Vau-de-route (à), précipitamment et en désordre.

D'où les noms propres *Daval*, *Duval*, *Laval*, *Lavallée*, *Lavalette*, *La Valière*, *Levau*, *Devaux*, *Lavau*, *Vauvert*, *Vauverte*.

VALACHIE, pays des Blaques, voisins du mont Hémus, appelé par les Turks, Balkan, d'où, selon Nicétas, le nom de Valachie. Wachter, qui voyoit toutes les langues dans les langues du Nord, dérive ce nom de l'anglo-saxon *watch*, voyageur, pèlerin; fait de *wale*, étranger, d'où le lat. *Walachi*, nom donné aux Gètes et aux Daces, d'où seroient venus *Galles*, *Gaule*, *Gaulois*.

Valaque, de la Valachie, qui y est né.

Veillaque, homme de mauvaise foi, sans probité, sans honneur; corrompu de *Valaque*, parce que cette nation est notée par les historiens pour sa méchanceté et sa déloyauté.

VALEC, *walec*, le langage vallon ou françois. De l'allem. *welschs*, qui a la même signification.

Vallons, *Wallons*, *Welschs*, les différents peuples des Pays-Bas, dont le langage naturel est un vieux françois. Selon Wachter, ce mot est une altération de celui de *Gaulois*.

VALISE, long sac de cuir pour les voyageurs à cheval; boîte couverte de cuir, de peau, et qui s'ouvre dans sa longueur. De l'ital. *valegia*, *valiggia*, formé de l'allem. *fellersen*, composé de *fel*, peau, et d'*eysen*, fer. Cependant Wachter soupçonne que *fellersen* ou *fell-eisen* a été fait par corruption du françois *valise*; il le dérive du lat. *follis*, sac de cuir.

Dévaliser, dérober les hardes, l'argent, la valise, son contenu; ruiner au jeu.

VALSE, sorte de danse allemande en tournant deux à deux. De l'all. *walzen*, rouler, tourner.

Valser, danser la valse.

VALVE, écaille, porte, battant d'une coquille; segment du péricarpe, qui s'ouvre spontanément; valvule, panneau de la capsule multivalve; écaille

qui forme seule ou avec d'autres, une coquille entière. Du lat. *valva, volva*, cosse, enveloppe, gousse; fait de *volvere*, rouler, tourner; dér. du gr. *poleō*.

VALVULAIRE, qui a beaucoup de valvules.

VALVULE, espèce de soupape dans les artères, aux oreillettes du cœur; éminence dans les veines. *Valvula*, dim. de *valvæ*, battants de portes ou de fenêtres.

BIVALVE, coquille à deux parties unies par une charnière. De *bis*, deux, et de *valvæ*, battants.

INTERVALVAIRE, qui sépare les valves.

MULTIVALVE, capsule à plusieurs panneaux; coquille de plusieurs pièces; qui s'ouvre en plusieurs valves. De *multus*, grand nombre, et de —.

INÉQUIVALVE, plante à valves inégales.

TRIVALVÉ, qui a trois valves. *Trivalvis*.

VOLET, panneau en menuiserie, mobile, d'une seule pièce ou pliant, extérieur ou intérieur, par-dessus ou par-dessous une fenêtre vitrée; pigeonnier, ais à l'entrée de la volière. *Valvata*. *Voy*. VOILE.

UNIVALVE, composé d'une seule pièce; poissons testacés dont la coquille n'est composée que d'une pièce; péricarpe qui s'ouvre d'un seul côté. *Univalvis*.

VAMPIRE, cadavre qui, dans l'opinion du peuple, sort nuitamment de son tombeau pour sucer le sang des personnes qu'on voit tomber en phthisie; traitant qui profite des malheurs du public, et pompe le sang du peuple. *Vampyrus*.

VANDALE, * *Wandle*. nom d'une peuplade de la Germanie, aujourd'hui les Saxons. De l'all. *wandelen*, marcher, cheminer; pillard, voleur, barbare; ennemi des beaux-arts, qui détruit leurs monuments.

VANDALISME, système destructif des sciences, des arts et de leurs monuments; par allusion aux barbares appelés Vandales.

VANILLE, plante d'Amérique dont le fruit ressemble à une espèce de silique de six à sept pouces de long, et renferme une pulpe roussâtre, remplie d'une infinité de petits grains noirs luisants. Ce fruit, qu'on apporte du Mexique et du Pérou, sert à parfumer le chocolat. De l'espag. *vaynillas*, mot indien.

VANILLIER, plante sarmenteuse, grimpante, à graines d'une saveur aromatique, très-suave.

VANNEAU, oiseau échassier, espèce de pluvier à tête noire. En bass. lat. *vanellus*, parce que, dit-on, ses ailes font le même bruit en volant qu'un van à vanner. D'autres le nomment *six-huit*, parce qu'il semble prononcer ce mot dans son chant. Les Allemands ne l'appellent point autrement que de l'un ou l'autre de ces noms, *gyfitz* ou *kinniff*, qui ont également rapport à ce même chant. Comme cet oiseau a beaucoup de ressemblance avec le paon, les Italiens l'appellent *paoncello*, petit paon; en gr. mod. *trasagrios*, pour *taos agrios*, paon sauvage; aussi Belon, liv. IV, ch. 17, *de la Nature des Oiseaux*, présume que le mot *vanneau* a été dit par corruption de *paonneau*.

VAPEUR, partie la plus déliée et la plus ténue, qui abandonne la substance à laquelle elle appartenoit, pour se répandre dans l'atmosphère sous forme de fluide élastique. Du lat. *vapor*, fumée; fait de *vaporare*, échauffer par des fumigations.

VAPEURS, affections hypocondriaques et hystériques qu'on attribuoit à des vapeurs qui s'élevoient des entrailles et de la matrice jusqu'au cerveau, et causoient tous les accidents relatifs à ces maladies; il est aujourd'hui reconnu que les vapeurs sont des névroses ou maladies de nerfs.

VAPORATION, dégagement de vapeurs; fomentation avec la vapeur des liquides chauds. *Vaporatio*.

VAPOREUX, qui cause des vapeurs, qui est sujet aux vapeurs.

ÉVAPORATION, action de réduire un liquide en vapeur dans l'atmosphère, pour rapprocher les matières fixes qui y sont dissoutes, et pour les obtenir sèches et séparées du liquide; légèreté d'esprit. *Evaporatio*.

ÉVAPORATIF, qui concourt à l'évaporation.

ÉVAPORÉ, léger, inconséquent, trop dissipé; sans jugement.

ÉVAPORER, soulager en donnant

cours; se résoudre en vapeurs; s'égarer, se dissiper.

VARE, *varre*, mesure de longueur, une aune et demie. Du lat. *veru*, broche. *Voy.* BARRE.

VARRE, sorte de harpon pour prendre les tortues.

VARRER, prendre des tortues.

VARREUR, qui lance la varre pour prendre des tortues.

VARRETÉE, ganse pour joindre les filets.

VARECH, *vrac*, le goëmon, plante aquatique qui croît sur les rochers, que la mer arrache en montant et jette sur ses bords; on en tire de la soude, et les riverains s'en servent pour fumer léurs terres. Les Bretons l'appellent *gouësmon*, les Normands *varech*, et en Saintonge *sar*. Débris quelconques que la mer jette sur la côte; droit de bris et de naufrage; vaisseau submergé. De l'all. *vraic*, *wrac*; en angl. *vrech*, l'algue marine; mot que l'on dit avoir été apporté par les Normands lorsqu'ils firent la conquête de la Neustrie.

VARENNE, terres incultes laissées en pâturages; étendue de pays réservée pour la chasse des souverains. De la bass. lat. *warenna*, dér. du teuton *waren*, garder. *Voy.* GARENNE, tom. 1, p. 360.

VARICE, veine extrêmement dilatée par quelque effort. Du lat. *varix*, que l'on tire de *varus*, qui a les jambes courbées, tortues; dér. du gr. *baros*, lourd, pesant, mais qui semble plutôt venir de *varicare*, écarter, entr'ouvrir les jambes.

VARICOCÈLE, tumeur du scrotum causée par des veines variqueuses autour des testicules et des vaisseaux spermatiques. De *varix*, et du gr. *kélé*, tumeur.

VARICOMPHALE, tumeur variqueuse de quelques vaisseaux du nombril. De —, et du gr. *omphalos*, nombril.

VARIQUEUX, vaisseaux affectés de varices; tumeurs causées par la dilatation des vaisseaux. *Varicorus*.

DIVARICATION, action d'étendre, d'écarter, d'ouvrir, d'élargir. *Divaricatio*.

DIVARIQUÉ, qui fait des angles très-ouverts, dont les divisions ou rameaux, particulièrement dans le cas de dichotomie, divergent ou s'écartent d'une manière très-remarquable. *Divaricatus*.

PRÉVARIQUER, trahir son devoir dans l'exercice de la justice; trahir la chose dont on est chargé; user de collusion. *Prævaricari*, fait de *varicus*, qui a de grandes jambes, qui les écarte.

PRÉVARICATION, collusion, crime du juge qui trahit son devoir. *Prævaricatio*, infraction de la loi.

PRÉVARICATEUR, coupable de prévarication. *Prævaricator*, infracteur de la loi.

VARIÉ, diversifié, barré, rayé, bariolé, bigarré de diverses couleurs et de différentes manières. Du lat. *varius*, fait du gr. *balios*, par le changement du *b* et du *v* en *l* et en *r*; d'autres veulent que *varius* ait été fait de *viarius*, qui concerne les chemins, les routes, pour *non unus viæ*.

VARIER, diversifier, apporter de la variété; changer accidentellement, manquer de fixité. *Variare*.

VARIABILITÉ, disposition habituelle à varier.

VARIABLE, sujet à varier; qui n'est point fixe. *Variabilis*.

INVARIABILITÉ, qualité de ce qui est invariable.

INVARIABLE, qui ne varie, qui ne change point.

INVARIABLEMENT, d'une manière invariable.

VARIANT, qui varie, qui change souvent.

VARIANTES, diverses leçons d'un même texte.

VARIATION, action de varier; inconstance, changement; ornements ajoutés dans la répétition d'un air. *Variatio*.

VARIÉTÉ, diversité; mélange. *Varietas*.

VARIETUR (ne), précaution prise pour constater l'état d'une pièce. De *ne*, que non, *varietur*, soit changé.

VARIOLE, petite vérole; maladie qui forme des taches sur la peau. *Variola*, de *varius* ou de *vari*, *variorum*, taches, boutons du visage.

VARIOLEUX, tacheté, moucheté, marqueté; malade de la petite vérole.

VARIOLIQUE, *vérolique*, de la petite vérole; matière qui forme la petite vérole. *Variolicus*.

VARIOLITHE, pierre de petite vérole;

espèce de galet vert-brun, tacheté de vert-clair.

Varicelle, petite vérole volante; boutons qui se dessèchent.

Variorum, collection des classiques latins, avec les notes de tous les commentateurs.

Vair, tout ce qui est de couleur différente ou changeante; fourrure de couleur gris-blanc mêlé; plume tachée de noir et de blanc. *Varius.*

Vairé, qui imite le vair.

Vairon, *véron*, petit poisson de rivière à reflets dorés et à couleur changeante, qui doit son nom à cette variété. *Varius.*

Vairons (yeux), yeux bleus, parce que, comme dans la fourrure vaire, ils sont parsemés de petits points blancs; yeux qui ne sont pas pareils.

Vérole, maladie qui couvre la peau de pustules. *Variolæ.*

Cette effroyable et hideuse maladie a reçu différentes dénominations. Les soldats françois qui en furent infectés dans le royaume de Naples, sous Charles VIII, lui donnèrent le nom de *mal napolitain*. Les Italiens, au contraire, croyant qu'elle avoit été apportée de France dans leur pays, la nommèrent *il mal francese*, le mal françois; plusieurs auteurs l'appelèrent aussi mal d'Espagne, parce qu'elle étoit fort commune en Espagne de leur temps. Comme elle parut pour la première fois vers l'époque où l'on découvrit le Nouveau-Monde, on crut qu'elle avoit été apportée en Europe par la flotte de Christophe Colomb; mais dans le fond on ignore encore comment et dans quel lieu elle a pris naissance. Aussi les médecins lui ont donné les noms de *lues Venerea*, *siphilis*, *morbus Gallicus*, *Neapolitanus*, *Hispanicus*, *Aphrodisius* ou *Aphrodisiacus*.

Vérolé, *variolé*, qui tient de la vérole.

Vérolique, qui appartient à la vérole.

Vérolette, *vérette*, petite vérole volante.

Bariolage, assemblage bizarre de couleurs discordantes.

Barioler, peindre de plusieurs couleurs mal assorties.

Bariolure, moucheture.

Bigarrer, rassembler des couleurs tranchantes ou mal assorties. *Bivariare*, pour *bisvariare*.

Bigarrure, variété de couleurs tranchantes; choses mal assorties.

Bigarrade, grosse orange aigre et grenue à peau bigarrée.

Bigarradier, sorte d'oranger qui produit les bigarrades.

Bigarreau, grosse cerise bigarrée de noir, de rouge et de blanc. En bass. lat. *bigarella*, fait de *bis* et de *varellus*.

Bigarreautier, cerisier qui donne le bigarreau.

Garre, vache pie. De *varius*.

Garreau, taureau pie. De *varellus*.

Bizarre, * *bigearre*, fantasque, capricieux, extravagant, extraordinaire, singulier; qui est contre l'usage, hors de l'ordre commun. *Bisvarius*, formé de différentes couleurs qui varient.

Bizarrerie, caprice, action, humeur bizarre.

Bizarrement, d'une manière bizarre.

Berlue, éblouissement subit, passager, causé en général par une lumière qui vacille. *Varia luce*.

Emberlucoquer, s'entêter d'une opinion qui fait juger faux.

VASE, ustensile pour contenir les liquides; ornement en forme de vase. Du lat. *vas*, *vasis*, vaisseau, vaisselle; fait de *vescus*, bon à manger; composé de *ve*, part. aug., et d'*esca*, aliment, nourriture; dér. de *vesci*, manger, se nourrir.

Vaisseau, vase quelconque; ustensile évasé destiné à contenir des liquides; bâtiment de bois pour naviguer sur mer; tout ce qui contient les fluides qui circulent dans le corps de l'animal, comme les artères, les veines, les conduits lymphatiques; vases qui servent dans les opérations chimiques.

Vaisselle, tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, etc.

Vaissellée, contenu d'un vaisseau à fouler le drap.

Vaissellier, meuble pour serrer la vaisselle.

Vasculaire, *vasculeux*, qui appartient aux vaisseaux, ou qui résulte de leur assemblage. *Vascularis*, *vasculosus*, de *vasculum*, petit vase.

Vascule, petite cavité. *Vasculum*.

Vasculiforme, fleur, feuille en forme de godet, de cornet.

Évaser, élargir l'ouverture; s'élargir vers l'ouverture.

Évasement, état de ce qui est évasé.

Extravasé, sang, lymphe, sortis de leurs vaisseaux ordinaires, comme dans les échymoses. *Extravasatus*, d'*extrà*, hors, dehors, et de *vas*, vaisseau.

Extravasation, *extravasion*, action par laquelle le sang, les humeurs du corps, les sucs des plantes s'épanchent hors de leurs vaisseaux, comme dans les contusions, dans les hydropisies. *Extravasatio*.

Extravaser (s'), sortir des vaisseaux ordinaires et se fixer dans une place.

Transvaser, verser des liqueurs d'un vase dans un autre. De *trans*, au-delà, et de *vas*.

Vase, limon, bourbe au fond des eaux.

Vaseux, qui a de la vase, où il y a de la vase.

Vasière, grand bassin dans les salines.

VASISTAS, *vasislas*, petite partie mobile d'une porte, d'une fenêtre. De l'all. *was ist das*, qu'est-ce cela.

VASON, motte de terre pour faire la brique, la tuile. *Voy*. Gazon.

VASTE, qui est d'une fort grande étendue. Du lat. *vastus*, étendu, spacieux.

Vastité, grandeur d'une église. *Vastitas*.

Vastitude, grande étendue. *Vastitudo*.

Dévaster, ruiner, désoler, saccager, piller; rendre un lieu, un pays inhabitable. *Vastare*, ravager, rendre désert.

Dévastateur, *dévastatrice*, qui dévaste ou tend à dévaster. *Vastator*, qui ravage.

Dévastation, désolation, ruine d'un pays saccagé. *Vastatio*, dégât, pillage, ravage.

Gâter, * *gaster*, endommager, détériorer, mettre en mauvais état; salir, tacher; corrompre, altérer; rendre vicieux. *Vastare*.

Dégât, dommage par une cause violente ou imprévue; gaspillage. *Vastatio*.

Gastadour, pionnier qui aplanit les chemins.

Gâteau, * *gasteau*, espèce de pâtisserie en pâte solide, de forme ronde et aplatie. De *vastellum*, dim. de *vastum*, ainsi dits, suivant Sylvius et Nicod, d'*à vasta panis hujus magnitudine, tanquam à diminutivo vastellum*.

VATICAN, dieu qui présidoit à la parole et que l'on croyoit auteur de la première syllabe que prononcent les enfants. Du lat. *vaticanus*, fait de *vaticinari*, prédire; colline de Rome, consacrée au dieu Vatican; elle étoit près du Tibre, joignant le Janicule, où est aujourd'hui le palais des papes, accompagné de magnifiques jardins; la cour de Rome.

Vaticinateur, devin, qui prédit l'avenir. *Vaticinator*.

Vaticination, prédiction des événements futurs. *Vaticinatio*.

Vaticiner, prophétiser, prédire l'avenir. *Vaticinari*, rendre des oracles.

VAUDOIS, ou pauvres de Lyon, sectaires qui parurent vers le milieu du règne de Louis VI, dit le Jeune. On les appela *valdenses*, d'un riche bourgeois de Lyon, nommé Pierre *Valdo*, parce qu'il étoit né au village de *Vaud* en Dauphiné. Ayant donné tout son bien aux pauvres, il prit le titre de *pauvre volontaire*, et ses disciples celui de *pauvres de Lyon*. Chassé de cette ville, Pierre de Vaud se retira dans les montagnes du Dauphiné et de la Savoie, où sa doctrine jeta de profondes racines. Elle se répandit ensuite dans les provinces environnantes, et un certain Olivier la porta dans le diocèse d'Albi, en Languedoc; ce qui fit donner aux sectaires de Pierre de Vaud le nom d'*Albigeois*. Selon Le Duchat, les Vaudois sont proprement les habitants du Piémont, qui auroient été ainsi appelés de l'it. *vallata*, vallée.

VAUTOUR, gros oiseau de proie à tête et col nus; homme dur, inhumain, qui rapine avidement. Du lat. *vultur*.

VAUTRAIT, équipage de chasse pour le sanglier.

Vautrer, chasser avec le vautrait; se rouler dans la boue, dans la fange, sur l'herbe, dans la débauche, les voluptés. Du lat. *volutare*, fréquentatif de *volvere*, rouler, tourner; dér. du gr. *poléô*, je tourne.

VAYVODE, gouverneur en certaines

provinces, telles que la Transylvanie, la Moldavie, la Valachie. Du slavon *woina*, guerre, et de *woda*, chef; en gr. *boébodos*.

VE, particule privative et quelquefois augmentative, qui entre dans la composition des mots. Du lat. *ve*.

VECTEUR, distance d'une planète au centre de l'ellipse qu'elle décrit. Du lat. *vector*, qui porte, qui transporte; de *vehere*, porter; dér. du gr. *ochéô*; parce que la planète semble être portée par la ligne qui mesure cette distance, et qu'elle décrit avec cette ligne des aires proportionnelles au temps, autour du soleil qui occupe le centre du système planétaire.

Véhicule, tout ce qui sert à conduire, à porter, à pousser et à faire passer plus facilement. *Vehiculum*, chariot, voiture; de *vehere*. Voy. Voie.

VÉGÉTAL, ce qui végète, qui appartient à la végétation; être organisé, sans viscères, insensible, privé d'instinct et de mouvement propre à lui-même, adhérant essentiellement à un sol dont il tire sa substance, ou des fluides ambiants. *Vegetalis*, qui végète, qui croît, qui produit; du verbe *vegetare*, fortifier, donner de la vigueur, qui peut venir soit de *vegere*, pousser, exciter, ou de *vigere*, être sain, vigoureux, dans sa force, que l'on dér. d'*agere*, ou du gr. *ugies*, sain, bien portant.

Végétaux, nom collectif des êtres organisés, privés de mouvements volontaires et de cavité digestive, qui se nourrissent et se développent par une succion ou absorption exercée à l'extérieur, et dont l'espèce se perpétue par graines, caïeux et boutures. *Vegetabilis*.

Végétable, qui est susceptible de végéter.

Végétant, qui végète, qui prend sa nourriture des sucs de la terre.

Végétatif, qui a la faculté de végéter; qui fait végéter; qui est dans l'état de végétation. *Vegetans*, vigoureux, bien portant.

Végétation, développement successif des parties constituantes des végétaux, qui comprend la germination et l'accroissement; toute production semblable à un végétal qui se développe aux parties génitales de ceux qui ont la maladie de Vénus. *Vegetatio*, mouvement.

Végéter, croître par le moyen des racines qui reçoivent les sucs nourriciers de la terre; n'avoir qu'une existence imparfaite; n'avoir que le sentiment animal en parlant des hommes. *Vegetare*.

VÉHÉMENCE, mouvement fort et rapide; force, âme de la voix; énergie de la pensée. Du lat. *vehementia*, force, énergie; fait de la particule augm. *ve*, et de *mens*, esprit.

Véhément, ardent, impétueux; exprimé, dit avec véhémence. *Vehemens*, violent, fort, impétueux.

Véhémentement, impétueusement, avec véhémence. *Vehementer*, fortement, violemment.

VEINE, conduit qui rapporte le sang des extrémités du corps au cœur, d'où il avoit été apporté par les artères; talent des vers; couche de terre différente du reste; partie des mines où se trouve le métal; raie naturelle d'une couleur ou d'une teinte différente qui serpente; en botan. ligne saillante, parallèle ou oblique. Du lat. *vena*, fait de *venire*, dér. du gr. *bainô*, je vais, je marche.

Veiné, plein de ramifications distinctes, en parlant des bois, des marbres, des pierres. De *venifer*.

Veineux, qui a rapport aux veines. *Venosus*.

Vénule, petite veine. *Venula*, dim. de *vena*.

Venelle, petite rue étroite comme une veine.

VÉLITE, soldat romain armé à la légère, à la différence des hoplites qui étoient pesamment armés; jeunes soldats françois, destinés à compléter les régiments de la garde impériale. Du lat. *velites*, fait de *veles*, *veletis*, qu'on dérive de *velia*, ville de la Lucanie, ou fait du gr. *élos*, marais, ou plutôt de *velitaris*, armé à la légère; dér. de *velitari*, escarmoucher.

VELLÉITÉ, volonté foible et imparfaite, sans effet. *Vellicatus*, action de piquer.

Vellication, mouvement convulsif des fibres. *Vellicatio*, pincement, action de pincer; de *vellicare*, piquer,

pincer, fréquent. de *vellere*, arracher, tirer; dér. du gr. *tellô*.

VELOCE, vif, rapide, prompt, léger à la course. Du lat. *velox*.

Vélocifère, voiture très-légère à essieux et moyeux tournants. *Velocifer*, qui transporte avec vitesse, rapidité. Le peuple les appeloit la voiture à *Lucifer*.

Vélocipède, à pieds légers. De *velox* et de *pes, pedis*, pied.

Vélocité, rapidité, célérité, vitesse. *Velocitas*.

VELOURS, * *velous, velluau*, étoffe de soie ou de coton, à poil court et serré, très-moelleux d'un côté et lisse de l'autre. On le dérive du gr. *bérous*, étoffe de soie; d'autres de *vellus*, toison, d'autres de *villosus*, velu, couvert de poils; fait de *villus*, poil de bêtes. Cette dernière étymologie paroît d'autant plus vraisemblable, qu'en italien on dit *velluto, vellutello*, en lat. barb. *villutum*, et en gr. mod. *béloudon*.

Velouté, dont la surface imite le velours; qui est doux au toucher comme du velours, qui en a l'apparence; galon fabriqué comme du velours; surface hérissée de petits filets comme du velours et enduite de mucus qui la défend de l'impression des corps irritants; telle est la surface de l'estomac et des intestins.

Velu, qui est garni de poils longs, mous et très-serrés. *Villosus*.

VELTE, corruption de *verge*, mesure de liquides; instrument qui sert à jauger les tonneaux; la verge ou sept pintes, mesure de Paris. Du lat. *virga*. Voy. Verge.

Veltage, mesurage à la velte.

Velter, mesurer un liquide avec la velte.

Velteur, qui mesure à la velte.

VENAISON, chair de bête fauve ou rousse, son odeur naturelle; embonpoint du cerf, sa saison. *Venatio*, chasse, action de chasser; fait de *venari*, chasser, aller à la chasse; dér. de *venire*, dont la racine est le gr. *bainô*, je vais, je viens, je marche.

Vènerie, chasse; art de chasser avec des chiens; corps des veneurs d'un souverain, leur logement et celui des équipages de chasse. *Venatura*.

Vené, qui sent la venaison; qui commence à se gâter, en parlant de la chair des animaux. *Venaticus*.

Vener, poursuivre un animal domestique, le courre pour en attendrir la chair; molester, donner de la peine. *Venari*.

Veneur, chasseur de bêtes fauves; celui qui fait chasser les chiens courants. *Venator*.

Venets, filets employés à fermer les bas parcs.

Venette, peur, inquiétude, alarme, pareille à celle du gibier poursuivi par les veneurs.

VENDRE, aliéner, céder la propriété, pour certain prix; trahir quelqu'un, révéler un secret par intérêt; être d'un bon débit; se donner, se livrer pour de l'argent, des dignités. Du lat. *vendere*, contraction de *venum do*.

Vénal, qui se vend, qui peut se vendre; qui n'agit qu'en vue de l'argent. *Venalis*, exposé en vente.

Vénalité, qualité de ce qui est vénal. *Venalitas*.

Vénalement, d'une manière vénale. *Venaliter*.

Vendable, qui peut être vendu légitimement. *Vendibilis*, de défaite, d'un prompt débit.

Invendable, qu'on ne peut, qu'il n'est point permis de vendre.

Vendeur, *vendeuse*, qui vend, qui a vendu, dont la profession est de vendre. *Venditor, venditrix*.

Vendition, vente, action de vendre. *Venditio*, chose vendue.

Vendu, cédé, donné à prix d'argent. *Venditus*.

Invendu, qui n'a jamais été vendu.

Vente, cession de la propriété d'une chose, moyennant un certain prix; débit de marchandises; lieu où l'on vend; partie d'un bois coupé depuis peu; droits sur les ventes faites dans la censive. *Venditio*.

Venterole, droit pour la vente d'un héritage.

Ventier, marchand de bois qui achète des forêts et les fait exploiter.

Ventilation, estimation des biens en bloc avant partage ou vente.

Ventiler, estimer en tout ou en partie avant partage; déterminer la valeur de différentes parties d'un bien vendu en bloc.

MÉVENDRE, vendre mal, à trop bas prix.

MÉVENTE, vente à vil prix; vente mal faite.

REVENDRE, vendre ce qu'on a acheté.

REVENTE, seconde vente; action de revendre.

REVENDEUR, *revendeuse*, qui a fait métier de revendre.

SURVENDRE, vendre beaucoup trop cher.

SURVENTE, vente à prix trop élevé.

VÉNÉRER, révérer, honorer les choses saintes; porter honneur; avoir une estime respectueuse. *Venerare*, porter du respect; fait de *veniam oro*.

VÉNÉRABLE, digne de vénération, de respect; titre d'honneur d'un prêtre, d'un religieux; président de loge maçonnique. *Venerabilis*, digne de respect.

VÉNÉRABILITÉ, fonction d'un vénérable de loge maçonnique.

VÉNÉRABLEMENT, d'une manière vénérable. *Venerabiliter*, respectueusement.

VÉNÉRATION, respect pour les choses saintes, honneur qu'on leur rend; estime respectueuse pour quelqu'un. *Veneratio*, respect.

VENGER, tirer satisfaction d'un outrage, d'une injure, d'un affront. *Vindicare*, repousser la force, la violence; accorder son secours à celui qui en a besoin; dér. de *vis*, force.

VENGEANCE, action, désir de se venger; leurs effets. *Vindicatio*, punition.

VENGEUR, qui venge, qui se venge, qui punit exemplairement. *Vindex*, qui maintient, qui défend.

VINDICATIF, qui se plaît à la vengeance, qui l'outre; qui conserve du ressentiment de la moindre injure.

VINDICTE, poursuite des crimes antisociaux. *Vindicta*, vengeance.

REVANCHER, se défendre ou défendre quelqu'un qui est attaqué; rendre la pareille.

REVANCHE, action de se revancher; seconde partie accordée au perdant pour se racquitter.

REVANCHEUR, qui revange.

VENIN, suc malfaisant de certains animaux, tels que la vipère, le scorpion, le chien enragé, etc., ou de certaines plantes qui empoisonnent, comme l'euphorbe, l'aconit, etc.; influence contagieuse de certaines maladies; malignité, rancune, haine cachée. Du lat. *venenum*, médicament, poison fait de *vena*, veine, artère; formé de *venio*, je vais, j'arrive.

VÉNÉFICE, crime d'empoisonnement avec prétendu sortilége. *Veneficium*, fait de *veneficare*, empoisonner.

VÉNÉNEUX, se dit des plantes qui ont du venin. *Venenosus*.

VÉNÉFIQUE, qui forme le venin. *Veneficus*, qui a la force d'empoisonner.

VENIMEUX, se dit des animaux qui ont du venin; enclin à la médisance, à la calomnie. *Venenatus*.

ENVENIMER, infecter de venin; raconter d'une manière odieuse. *Venenare*, empoisonner.

VENIR, se transporter d'un lieu éloigné dans un autre lieu plus rapproché; arriver au lieu où l'on est dans le moment, où sont les personnes auxquelles on a affaire; arriver de tel côté; avoir son cours; arriver fortuitement, subitement, par hasard, à l'improviste, par succession; échoir, être issu, sortir, naître, croître, dériver, procéder. Du lat. *venire*, fait du gr. *bainô*, aller, marcher.

VENIAT, *veniatis*, qu'il vienne, venez; ordonnance d'un juge qui mande quelqu'un au tribunal, pour rendre compte de sa conduite. Du lat. *veniat*, qu'il vienne.

VENANT, qui vient.

VENEZ-Y-VOIR, choses de rien; bagatelles.

VÉNIEL, péché qui ne fait point perdre la grâce, et qu'on peut pardonner. De *venia*, pardon, congé, permission d'aller.

VÉNIELLEMENT, d'une manière vénielle.

VENI-MECUM, livre qu'on porte ou qu'on peut avoir toujours avec soi.

VENUE, arrivée; croissance, stature.

ADVENTICE, qui croît par hasard, sans avoir été semé; racine qui donne des pousses; joint accidentellement à un corps. D'*ad*, à, et de *venio*, je surviens.

ADVENTIF, qui arrive par donation ou par succession collatérale.

AVENIR, * *advenir*, arriver par accident. *Advenire*.

Avenir, le temps futur; ce qui doit venir, arriver, exister.

Avenant, qui revient; qui plaît par ses bonnes manières.

Avénement, la venue, l'arrivée du Messie; élévation à une dignité suprême.

Avent, les quatre semaines avant Noel pour se préparer à cette fête; sermons pour ce temps. *Adventus*, fait d'*ad*, à, et de *venio*, venir.

Aventure, accident inopiné, événement singulier, hasard; entreprise hasardeuse ou galante; histoire privée d'un personnage.

Bonne-aventure, ce qui arrive d'heureux; événement favorable.

Mal-aventure, accident fâcheux; mauvaise issue.

Aventurer, mettre à l'aventure; hasarder; exposer au péril.

Aventureux, qui s'aventure, se hasarde.

Aventurier, qui court les aventures; qui cherche à se distinguer par de hauts faits; intrigant, pirate; volontaire qui cherche à la guerre les aventures, sans appartenir à aucun corps.

Aventurine, quartz ou pierre d'un rouge brun, ou de couleur jaunâtre ou olivâtre, demi-transparente, et semée de quantité de petits points d'or très-brillants; ainsi dite de ce qu'elle ressemble à une pierre factice faite de verre fondu avec de la poudre de cuivre, dont la composition fut trouvée par hasard.

Avenue, endroit par où l'on vient; chemin, allée d'arbres qui conduit à la maison.

Bienvenu, bien reçu, regardé de bon œil.

Bienvenue, heureuse arrivée; entrée dans un corps.

Circonvenir, tromper par des détours; tromper artificieusement. *Circumvenire*, de *circum*, autour, et de *venire*, venir.

Contrevenir, aller contre; agir contre la teneur, contre une loi, un contrat, une obligation contractée. *Contravenire*, fait de *contrà*, contre, et de *venire*.

Contravention, infraction, action contraire aux lois, aux clauses d'un contrat.

Contrevenant, qui contrevient.

Convenir, demeurer d'accord; être conforme; avoir du rapport; être au gré l'un de l'autre; avouer, donner son adhésion; être convenable. *Convenire*, fait de *cum*, avec, et de *venire*.

Reconvenir, former une demande contre le demandeur.

Réconvention, demande contre le demandeur.

Convenance, rapport, conformité; bienséance, décence. *Convenientia*.

Convenable, qui convient; propre, sortable, bienséant. *Conveniens*.

Convenablement, d'une manière convenable. *Convenienter*.

Convenancer, demeurer d'accord.

Convenant, qui convient; ligue solennelle, confession de foi des Écossois en 1580 et en 1638.

Convent, *couvent;* convention; sauve-garde; monastère, religieux qui l'habitent; maison de prostitution. *Conventus*.

Conventicule, petite assemblée secrète et illicite.

Convention, accord, pacte entre deux ou plusieurs personnes; chose convenue; assemblée des représentants du peuple françois en 1792.

Conventionnel, de convention; membre de la Convention nationale.

Conventionnellement, par convention.

Conventuel, moine qui peut se fixer dans un couvent; prieuré où il y a des religieux de couvent.

Conventualité, état d'un couvent ou d'une maison religieuse.

Conventuellement, selon les règles du couvent.

Circonvention, tromperie artificieuse.

Couvent. *Voy*. Convent.

Déconvenue, mauvais succès; événement malheureux.

Devenir, parvenir à un état; prendre une forme; commencer à être ce qu'on n'étoit pas.

Redevenir, devenir ce qu'on a déjà été.

Disconvenir, ne pas être convenable; ne pas tomber d'accord.

Disconvenance, manque de convenance, d'égalité; disproportion.

Événement, ce qui survient, ce qui

arrive; aventure; issue bonne ou mauvaise; fait remarquable. *Eventus.*

INCONVENANCE, qualité, état de ce qui est inconvenant.

INCONVENABLE, qui n'est pas convenable.

INCONVENANT, qui manque de convenance.

INCONVÉNIENT, difficulté, obstacle, traverse; conséquence fâcheuse, accident qui survient.

INTERVENIR, se mettre entre; entrer dans une affaire, dans une contestation; interposer son autorité; se rendre médiateur. *Intervenire*, fait d'*inter,* entre, et de *venire*.

INTERVENANT, qui intervient.

INTERVENTION, action d'intervenir en justice.

INVENTER, découvrir par le travail de son invention; supposer, controuver. *Invenire.*

INVENTION, découverte à laquelle on est arrivé; action d'inventer; découverte de reliques, fête à cette occasion. *Inventio.*

INVENTEUR, *inventrice,* qui invente, qui a inventé.

INVENTIF, qui a la faculté d'inventer.

INVENTAIRE, dénombrement par écrit, par article, d'effets, de papiers, et des choses appartenantes.

INVENTORIER, dresser un inventaire.

MÉSAVENIR, mésarriver.

MÉSAVENTURE, accident fâcheux, malheureux.

PARVENIR, arriver au terme avec difficulté; atteindre le but; venir à ses fins. *Pervenire.*

PARVENU, qui a passé d'une condition abjecte aux grands emplois, de la misère à l'opulence.

PRÉVENIR, venir, arriver avant; s'emparer d'une chose avant ceux qui y aspirent; faire, dire, auparavant, anticiper. *Prævenire.*

PRÉVENANCE, action de prévenir; manière obligeante de prévenir; soin d'aller au-devant de ce qui peut plaire.

PRÉVENANT, qui prévient en sa faveur; qui a de la prévenance, qui va au-devant des désirs.

PRÉVENTIF, qui prévient.

PRÉVENTION, tout ce qui prévient, qui obsède l'esprit; opinion favorable ou contraire avant examen.

PRÉVENU, qui a de la prévention; accusé d'un crime. *Præventus.*

DÉPRÉVENIR, ôter les préventions, s'en défaire.

PROVENIR, dériver, procéder, émaner; revenir au profit de quelqu'un. *Provenire,* fait de *pro,* devant, dehors, et de *venire.*

PROVENANT, qui provient, qui dérive.

PROVENU, le profit d'une affaire.

REVENIR, venir de nouveau, une autre fois; retourner au lieu d'où l'on étoit parti; recommencer à dire, à faire; procurer du bénéfice.

REVENANT, qui revient, qui plaît.

REVENANT, prétendu esprit qui revient, dit-on, de l'autre monde.

REVENANT-BON, profit éventuel, bénéfice.

REVENU, produit annuel; rente; ce qu'on retire de ses fonds; venu une seconde fois.

REVENUE, jeune bois qui revient sur une coupe.

SOUVENIR, * *souvenance,* la mémoire; son effet, son action; impression, image; pensées conservées par la mémoire; action de se rappeler.

SOUVENIR (se), avoir mémoire de; conserver la mémoire d'un bienfait ou le ressentiment d'une injure; ne pas oublier, avoir présent à la mémoire.

RESSOUVENIR, * *ressouvenance,* idée, image conservée d'une chose passée; mémoire; ressentiment d'un mal.

RESSOUVENIR (se), se rappeler, se remettre dans la mémoire, se souvenir.

SUBVENIR, secourir, soulager; pouvoir suffire. *Subvenire.*

SUBVENTION, secours d'argent, sorte de subside.

SURVENIR, arriver inopinément sans être attendu; arriver en sus, de surcroît.

SURVENANCE, arrivée inattendue, imprévue.

SURVENANT, qui survient.

VENT, air en mouvement, agité, et qui frappe les oreilles. Du lat. *ventus,* fait de *veniens aer.*

VENTAIL, *ventaux,* partie inférieure d'un casque pour la respiration; deux battants d'une porte; volets des fenêtres.

VENTELET, petit vent.

VANNE, espèce de porte de bois qui

s'ouvre et se ferme, cloison qui se hausse et s'abaisse pour ouvrir et fermer une écluse.

Vantiller, *ventiller*, faire une digue de planches pour retenir l'eau.

Venter, faire du vent; souffler, exciter du vent, agiter l'air. *Ventare*, pour *ventillare*, donner de l'air.

Venteux, exposé au vent; sujet aux vents dans le corps, qui les cause. *Ventosus*.

Ventilateur, machine destinée à renouveler l'air d'un endroit fermé. *Ventilator*, qui donne du vent.

Ventolier, oiseau de proie qui résiste au vent.

Ventis, arbres arrachés avec des cordes, comme par le vent.

Ventôse, le mois des vents; sixième mois de l'année françoise républicaine.

Ventosité, amas de vents dans le corps. *Ventositas*, jactance, vanterie.

Ventouse, ouverture dans un conduit pour donner passage à l'air, à l'eau; vaisseau que l'on applique sur la peau pour raréfier l'air et attirer les humeurs par sa dilatation au moyen du feu. *Ventosa*.

Ventouser, appliquer les ventouses.

Auvent, couvert de planches, pour garantir les boutiques de la pluie et du vent; composé de *au* et de *vent*, ce qu'on oppose au vent, *ôte-vent*.

Contrevent, volet extérieur.

Event, altération des aliments, des liqueurs exposés à l'air; l'air agité, son action.

Éventail, ce qui sert à éventer, à agiter l'air pour se rafraîchir.

Éventailliste, qui fait et vend des éventails.

Éventaire, plateau d'osier que portent devant elles les marchandes ambulantes.

Déventer, disposer les voiles de biais.

Éventé, dont l'air a fait évaporer les esprits; évaporé, d'esprit très-léger.

Éventer, donner du vent en agitant l'air; faire du vent avec un éventail; exposer au vent; donner de l'air.

Éventiller (s'), se secouer en volant, parlant d'un oiseau de proie.

Éventoire, gros éventail de cuisine pour allumer les charbons.

Éventuel, fondé sur un événement incertain.

Éventuellement, d'une manière éventuelle.

Éventure, crevasse du canon d'une arme à feu.

Paravent, suite de châssis de bois mobiles et garnis d'étoffe pour garantir du vent dans une chambre. De l'it. *paravento*, qui pare une chambre, empêche le vent.

VÉNUS, déesse de la beauté et des Grâces, mère de l'Amour, qui, selon les anciens, animoit toute la nature, et présidoit à la régénération de tout ce qui existe; nom d'une des planètes; nom du cuivre; tout ce qui concerne les plaisirs de l'amour en général; coquillage. Du lat. *Venus*, que Cicéron et Arnobe font dériver du verbe *venio*, parce que c'est le nom d'une passion qui s'étend à tous les animaux.

Vendredi, mot altéré de *Veneris dies*, jour consacré à Vénus, celui-là même où l'homme fut formé; le sixième jour de la semaine des chrétiens.

Vénérien, tout ce qui a rapport aux plaisirs de l'amour. *Venereus*, *venerius*, qui concerne Vénus, déesse de la volupté.

Vénérienne, maladie contractée par un commerce impur.

VÊPRE, * *vespre*, le soir. Du lat. *vesper*, *vesperus*, fait du gr. *hesperos*.

Vêpres, * *vespres*, partie de l'office divin qu'on célèbre à trois heures de l'après-midi, et qu'on disoit autrefois le soir.

Vespérie, thèse de médecine ou de théologie que faisoit sur le soir un licencié, soutenue la veille du jour où il devoit prendre le bonnet de docteur; dans cet acte, le docteur qui avoit été maître du licencié lui reprochoit les principales fautes qu'il avoit faites pendant sa licence; on fit le verbe suivant:

Vespériser, blâmer, réprimander.

Hesper, *Vesper*, planète de Vénus vue le soir.

Hespéridée, plante dont les fleurs sont plus odorantes la nuit que le jour. Du gr. *hesperis*, fait d'*hesperos*.

Hespérie, papillon nocturne à ailes horizontales.

VER, insecte long, rampant, sans os, ni vertèbres, ni articulations. Du

lat. *vermis,* que l'on croit être fait du gr. *velmins,* pour *helmins.*

Ver a soie, qui donne et produit la soie.

Ver-coquin, chenille de vigne qui en dévore les bourgeons.

Véreux, attaqué, piqué des vers. *Verminosus,* défectueux, mauvais, suspect; dont on doit se méfier.

Vermeil, de couleur rouge, à cause des vers qui se trouvent dans la graine du *coccus,* dont on se sert pour teindre en écarlate; argent doré; endroit où il se trouve beaucoup de vers de terre. De *vermiculus.*

Vermeille, pierre précieuse, rouge-cramoisi et orangé, qui vient d'Allemagne, et particulièrement de la Bohême.

Vermicelle, *vermichelle*, pâte de froment en filaments, semblable à des vers. De l'it. *vermicello,* vermisseau.

Vermicellier, *vermichellier,* marchand et fabricant de vermicelle.

Vermiculaire, qui a rapport, qui ressemble aux vers. *Vermicularis,* de *vermiculus,* petit vers.

Vermiculant, pouls ondoyant comme le vers qui rouge ou qui rampe. *Vermiculans.*

Vermiculé, qui représente des traces de vers; ouvrage de tortillis, gravé avec la pointe. *Vermiculatus.*

Vermiforme, en forme de ver, qui a la forme d'un ver. De *vermis,* et de *forma.*

Vermifuge, remède contre les vers. De —, et de *fugo,* je chasse, je renvoie.

Vermiller, chercher des vers en fouillant la terre avec le boutoir, se dit du sanglier qui cherche des vers.

Vermillon, minéral d'un rouge éclatant; couleur qu'on en tire; couleur naturelle des joues et des lèvres. De *vermiculus.* Voy. Vermeil.

Vermillonner, chercher des vers pour pâturer; peindre en vermillon.

Vermine, sorte d'insectes malpropres, nuisibles et incommodes; gueux, mendiant, filou. De *vermis.*

Vermineux, qui est sujet aux vers; substance ou corps dans lesquels se sont engendrés des vers. *Verminosus.*

Vermisseau, petit ver de terre. *Vermiculus.*

Vermoudre, *vermouler,* piquer, être piqué d'une multitude de trous de vers. De *vermis,* et de *molo,* moudre, réduire en poudre.

Vermoulu, moulu par les vers; piqué d'une multitude de vers. *Vermibus molutus.*

Vermoulure, piqûre de vers, leur trou; poudre qui en tombe.

Véroter, se dit des oiseaux qui cherchent des vers.

Vérotier, pêcheur qui cherche les vers.

Vérotis, vers rouge pour appât.

VERBE, partie d'oraison qui marque simplement l'état du sujet, qui désigne l'action du sujet ou l'action reçue par le sujet. Du lat. *verbum*, mot, expression. Le verbe entrant dans toutes les propositions devient en quelque sorte l'âme du discours, et par là le mot par excellence.

Verbe, parole, ton, expression, mot, terme; la seconde personne de la Trinité, la parole divinisée. *Verbum*, que l'on dérive du gr. *hêreô,* je parle.

Verbal, dérivé du verbe; qui n'est que de vive voix, et non par écrit.

Verbalement, de vive voix, et non par écrit.

Verbaliser, faire, dresser un procès-verbal.

Verbeux, bavard; qui abonde en paroles inutiles. *Verbosus.*

Verbiage, bavardage, paroles inutiles, superflues; long discours où il y a plus de mots que de sens. *Verbositas.*

Verbiager, parler beaucoup pour dire peu de choses. *Verbosare.*

Verbiageur, *verbiageuse,* qui verbiage.

Verbosité, superfluité de paroles. *Verbositas.*

Adverbe, partie indéclinable de l'oraison; elle exprime une circonstance de l'adjectif, du verbe ou même d'un autre adverbe. *Adverbium*, composé d'*ad*, auprès, et de *verbum*, verbe; placé auprès du verbe.

Adverbial, qui tient de l'adverbe. *Adverbialis.*

Adverbialement, qui tient de l'adverbe. *Adverbialiter.*

Adverbialité, qualité d'un mot considéré comme adverbe.

Proverbe, sentence vulgaire et con-

cise qui se trouve dans la bouche de tous. *Proverbium.*

Proverbial, qui est dans la bouche de tous.

Proverbialement, d'une manière proverbiale.

VERBÉRATION, choc de l'air produisant un son. Du lat. *verberatio,* fait de *verberare,* frapper, fouetter.

Réverbération, action d'un corps qui en repousse un autre après en avoir été frappé; réfléchissement de la lumière, de la chaleur. *Reverberatio,* du verbe *reverberare,* réfléchir, refrapper, repousser en frappant.

Réverbère, miroir de métal qu'on ajoute à une lampe, pour en augmenter la lumière; lanterne suspendue; feu où la flamme est obligée de rouler sur des matières exposées à son action, comme dans un four, ou sous un dôme. *Reverberium, reverberatorium.*

Réverbérer, réfléchir la chaleur, la lumière. *Reverberare.*

VERT, *verd,* de la couleur des herbes et de la feuille des arbres; qui a encore de la verdeur; qui n'est pas mûr; herbes vertes données pour nourriture aux chevaux dans le printemps; fruits, graines qui ne sont point dans leur maturité; verdeur, acidité; l'une des sept couleurs primitives qui composent la lumière; la quatrième en commençant par la couleur rouge, qui est la plus forte ou la moins refrangible de toutes. De *viridis,* fait de *virere,* être vert, verdoyant, que l'on dérive de *vires,* forces.

Verdagon, vin excessivement vert.

Verdâtre, qui tire sur la couleur verte.

Verdaud, aigrelet, sûr, un peu vert.

Verdée, vin blanc verdâtre de Toscane.

Verdelet, dim. de *verd,* qui a de la verdeur.

Verdelets, trous d'insectes dans les cuirs.

Verderie, étendue de bois soumise à la juridiction d'un verdier; cette juridiction. *Viridarium,* lieu planté d'arbres.

Verderix, oiseau, sorte de verdier. De *vireo.*

Verderoux, sorte d'oiseau de la Guiane, de couleur verte, à front roux.

Verdet, vert-de-gris; acétate de cuivre.

Verdeur, humeur, sève des végétaux; acidité du vin; aigreur des fruits, par défaut de maturité; vigueur de l'homme.

Verdier, officier qui commande aux gardes forestiers. *Viridarius.*

Verdier, le loriot, passereau du genre gros-bec, à tête et dessus du corps vert-olive, grosseur du bruant. *Viridarius,* pour *vireo.*

Verdin, oiseau vert à reflets bleuâtres, du genre de l'étourneau.

Verdir, peindre en vert, devenir vert ou verdâtre. *Virescere.*

Verdoyer, devenir vert, reverdir.

Verdoyant, qui verdoie, qui tire sur le vert. *Viridans, virescens.*

Verdure, herbe, feuilles d'arbres vertes; tapisserie qui les représente. *Viriditas.*

Verdurier, pourvoyeur de légumes dans les maisons royales.

Dans la Flandre et la Belgique, on donne le nom de *verduriers* à ces marchands d'herbes, de fruits et de liqueurs, que nous appelons fruitiers.

Verjus, variété du raisin, gros, oblong, très-acide avant sa maturité; jus qu'on en tire pour plusieurs usages; cep qui le porte. *Jus viride.*

Verjuté, qui tient de l'acidité du verjus. *Voy.* Jus.

Vertement, avec vigueur, énergie. *Viride.*

Vertemoute, droit qui se payoit au seigneur, en gerbes de blé ou autres grains, pour s'exempter d'aller moudre à son moulin banal.

Reverdir, peindre de nouveau en vert; redevenir vert.

Verglas, * *vergiel,* pluie qui se glace en tombant ou aussitôt qu'elle est tombée; superficie glacée et glissante de la terre. De *viridis glacies,* glace vive.

Verglacé, gelé, couvert de verglas.

Verglacer, se glacer; faire du verglas.

VERGE, branche d'arbre; baguette longue et flexible; baguette de bedeau, d'huissier; anneau sans chaton; longue tringle; rayon; mesure de longueur, de superficie; le membre viril. Du lat. *virga,* baguette, houssine, gaule, petite

branche; fait de *vireo,* être vert, verdoyant.

Verges, poignée de menus brins de bouleau, de genêt, d'osier, etc., avec lesquelles on fouette.

Vergeage, mesurage à la verge.

Vergée, étoffe imparfaitement unie; mesure de trois cent cinquante-huit toises carrées. De *virgatus,* marqueté, rayé de haut en bas.

Verge d'or, plante corymbifère, à tiges hautes et droites.

Verger, mesurer, jauger avec la verge.

Verger, lieu clos et planté d'arbres fruitiers. De *virga,* pour *viridarium;* en it. *verzière;* en esp. *vergel.*

Vergeroles, plantes de la syngénésie.

Vergette, brosse douce anciennement faite avec des bruyères et aujourd'hui avec du crin, pour épousseter les étoffes. *Virgeus,* de petites verges, pour *virgetum,* lieu planté d'osiers ou autres arbrisseaux propres à faire des liens.

Vergeté, marqué de petites raies rouges, de petites mouches.

Vergeter, nettoyer avec la vergette.

Vergetier, celui qui fait et vend des vergettes.

Vergeure, fils de laiton sur la forme du papier; traces que ces fils laissent sur le papier.

Convergence, position de lignes ou de rayons qui convergent ou vont se réunir au même point. *Convergentia.*

Convergent, qui converge, qui va se réunir, qui tend au même point.

Converger, se réunir au même point.

Divergence, état de deux lignes qui divergent ou s'éloignent l'une de l'autre *Divergentia.*

Divergent, se dit en optique des rayons qui partent du même point visible, et s'écartent continuellement l'un de l'autre, à mesure qu'ils s'en éloignent; se dit en géométrie des lignes qui vont en s'écartant l'une de l'autre; et en botanique, des rameaux d'une plante qui s'écartent en partant d'un centre commun. *Divergens,* qui s'écarte en avançant.

Diverger, s'écarter, s'éloigner en avançant.

Enverger, garnir de petites branches d'osier un ouvrage de vannier; faire couler la pâte sur les vergeures.

Vergue, pièce de bois longue et ronde, en travers du mât, pour soutenir la voile. *Virga.*

Enverguer, attacher les voiles aux vergues.

Envergure, manière, action d'enverguer; étendue des ailes déployées d'un oiseau.

VERGNE, *verne,* l'aune, sorte d'arbre qui croît sur le bord des ruisseaux, et qui sert, en plusieurs endroits, à faire des sabots. Du lat. *verna,* fait de *ver,* printemps, parce qu'il est hâtif.

Vernaie, *vernier,* lieu planté d'aunes.

D'où les noms propres *Vergne, Lavergne, Vernaie, Vernet, Vernier.*

VERGOBRET, souverain magistrat des Éduens, à Bibracte, aujourd'hui Autun (*Augustodunum*), qui avoit droit de vie et de mort, et qui s'élisoit tous les ans. *Vergobretum appellant Hedui qui creatur annuus, et vitæ necisque in suos habet potestatem.* Jul. Cæs., *de Bell. Gall.*, lib. I. O'Brien, dom le Pelletier, Oberlin, le font venir de trois prétendus mots celtiques, *fear go breith,* qu'ils interprètent *vir ad judicium.*

VERGOGNE, honte, pudeur, retenue, égard. Du lat. *verecundia,* de *vereor,* avoir une crainte mêlée de respect; fait de *ve,* pour *valdè,* fort, beaucoup, et de *reor,* croire, penser.

Dévergondé, sans pudeur, sans vergogne; qui est dans le libertinage.

Dévergonder (se), perdre toute pudeur, vivre dans le libertinage.

VÉRITÉ, conformité de l'idée avec son objet, d'un récit avec le fait, du discours avec la pensée; ce qui n'est point erreur; expression fidèle de la nature. Du lat. *veritas.*

Véridicité, caractère de vérité dans un discours.

Véridique, qui dit toujours la vérité. *Veridicus.*

Vérifier, examiner si une chose est conforme à la vérité; démontrer la vérité d'une proposition; comparer, collationner, enregistrer.

Vérificateur, qui examine la vérité d'une pièce, d'une écriture; qui vérifie les comptes pour en constater l'authenticité.

Vérification, examen, action de vérifier; enregistrement.

Véritable, conforme à la vérité; qui n'est pas falsifié ou contrefait; excellent en son genre. *Verus.*

Véritablement, réellement, d'une manière véritable; conforme à la vérité. *Verè.*

Véracité, attachement constant à la vérité. *Veracitas.*

Vrai, véritable, conforme à la vérité; qui a coutume de la dire; sincère, véridique. *Verus, verax.*

Vraiment, véritablement, en effet. *Verè.*

Vraisemblable, probable, qui a l'apparence de la vérité. *Verisimilis.*

Vraisemblablement, selon la vraisemblance.

Vraisemblance, * *vérisimilitude*, apparence du vrai; probabilité. *Verisimilitudo.*

Avérer, vérifier, prouver la vérité d'un fait.

Contre-vérité, expression employée pour être comprise en sens contraire.

Invraisemblable, qui n'a pas l'apparence du vrai.

Invraisemblance, défaut de vraisemblance.

Invraisemblablement, sans vraisemblance.

Voire, *voirement*, vraiment; même, à la vérité. *Verè.*

VERNAL, équinoxe du printemps. *Vernalis*, printanier, fait de *ver*, printemps.

VERNIS, matière liquide et brillante dont on enduit la surface des corps, pour les préserver de l'humidité, et leur donner un lustre agréable; enduit vitrifiable sur les terres cuites; arbre gommeux, originaire du Japon, naturalisé en Europe; sandaraque; gomme du genièvre; lustre, éclat; ce qui ajoute au mérite réel; apparence avantageuse; notion légère. De la bass. lat. *vernix*, dér. du gr. *bernikê*, par syncope, pour *beronikê*, ambre jaune. La gomme du genevrier a pris ce nom, à cause de sa ressemblance avec l'ambre jaune.

Vernir, enduire de vernis.

Vernisser, vernir de la poterie.

Vernisseur, qui fait, qui emploie le vernis.

Vernissure, application du vernis.

Vernix, la sandaraque.

Vernissier, arbre moyen de la Chine naturalisé en Europe, qui fournit par incision un beau vernis.

VÉRONIQUE, sorte de suaire, linge sur lequel est représentée la face du Christ. Du lat. *veronica*, composé de *vera iconia*, pour *vera icon*, véritable image ou figure. *Veronica* se trouve pour la première fois dans une bulle du pape Nicolas IV, en 1290. Ce pontife rapporte que, parmi les choses précieuses que renferme l'église de Saint-Pierre, est une image du Christ, vulgairement appelée Véronique. Les églises qui avoient le titre de Sainte-Véronique en célébroient la fête le mardi de la Quinquagésime ou mardi gras, comme pour opposer la figure du Christ aux faux visages que se donnent ceux qui, ce jour-là, se déguisent et se masquent. Par analogie on a dit:

Véronique, plante médicinale dont on compte quarante-trois espèces. De *veronica*, à cause de ses excellentes qualités.

VERRAT, * *verrac*, pourceau mâle, porc entier. De *verracus*, formé de *verres*.

D'où les noms propres de *Verrès*, de *Vérac*.

Verrines, oraisons, harangues de Cicéron contre Verrès. *Verrinæ.*

VERRE, corps dur, transparent et fragile, produit par la fusion de la silice avec de la potasse ou de la soude; vase de cette matière pour boire; son contenu. Du lat. *vitrum*, qu'on dérive de *vireo* (Voy. Vert) ou de *videre*, voir.

Suivant Pline, liv. xxvi, ch. 26, l'art de faire le verre fut trouvé par hasard: des marchands de nitre ayant pris terre au pied du mont Carmel (montagne de la Palestine, au midi de Ptolémaïde, au nord de Dora, sur la Méditerranée), y firent cuire leurs aliments; n'ayant point de pierre pour élever leur marmite, ils tirèrent du navire des morceaux de nitre, qui, étant mêlés avec le sable, firent couler une liqueur luisante, qui étoit du verre.

Verre de Moscovie, mica à grandes lames; tube très-lamelleux qui sert de vitre.

Verre des volcans, lave vitreuse.

Verrée, plein un verre; le contenu d'un verre.

Véricle, faux diamant.

Verrerie, art de faire le verre; lieu où il se fabrique; ouvrage de verre. *Vitriaria.*

Verrier, qui fait, porte et vend le verre; ustensile d'osier pour mettre les verres; cadre à verre pour conserver un original de dessin. *Vitrarius.*

Verrière, ustensile de table, espèce de cuvette pour les verres; châssis vitré pour les annonces; vitraux d'église.

Verrine, verre devant un dessin, un tableau, un reliquaire.

Vérillon, harmonica touché avec des baguettes drapées.

Verrot, verroterie en Afrique.

Verroterie, mince marchandise de verre.

Vitrage, vitre d'un bâtiment; cloison vitrée.

Vitrail, grande fenêtre d'église.

Vitraux, les grandes vitres des églises.

Vitre, pièce de verre à une fenêtre; carreau de vitre. *Vitrea.*

Vitré, garni de vitres; transparent comme du verrre; une des trois humeurs de l'œil; ainsi dite parce qu'elle ressemble à du verre fondu. *Vitreus.*

Vitrer, garnir de vitres.

Vitrerie, art, commerce du vitrier. *Vitraria.*

Vitrescible, qui est vitrifiable.

Vitrescibilité, faculté d'être converti en verre.

Vitreux, qui ressemble au verre; qui est de sa nature. *Vitreus.*

Vitrier, artisan qui travaille en verre. *Vitrarius.*

Vitrifier, convertir en verre.

Vitrification, action de vitrifier, état de ce qui est vitrifié. *Vitrificatio.*

Vitrifiable, propre à être converti en verre.

Vitriol, nom générique des sels qu'on appelle sulfate, formés par l'union d'un métal oxide, et d'un acide sulfurique combiné avec l'oxigène. *Vitreolum, vitreolus*, dits pour *à vitreo colore*, de la couleur du verre.

Vitriolé, fait avec l'esprit de vitriol; où il y a du vitriol. *Vitriolicus.*

Vitriolique, qui tient de la nature du vitriol; acide semblable à l'eau, composé d'air, de feu, de terre vitrifiable et d'un peu d'eau. *Vitriolicus.*

Vitriolisation, formation du fer sulfaté.

Vitrioliser, convertir en vitriol.

VERROU, * *verrouil*, broche ou petit bâton de fer; sorte de fermeture sans clé, qui va et vient entre deux crampons. De *veruculus*, dim. de *veru*, *verutum*, broche, dard, javelot, fait de *vertere*. Voy. Verser.

Verrouiller, fermer au verrou; s'enfermer au verrou.

Déverrouiller, ôter le verrou, ouvrir le verrou.

Verumontanum, mot latin composé de *veru* et de *montanum*, haut, élevé; éminence oblongue qui règne sur la paroi inférieure du canal de l'urètre, et s'élève insensiblement depuis le col de la vessie jusqu'à l'extrémité de la prostate.

VERRUE, durillon, callosité, poireau; sorte de végétation dure aux mains, au visage. Du lat. *verruca*, hauteur, butte, éminence.

Verrucaire, l'héliotrope, plante dont le suc est utile contre les verrues. *Verrucaria.*

Verruceux, couvert de verrues, qui en a la forme. *Verrucosus*, rude, raboteux.

VERSER, tomber sur le côté; faire tomber, épancher; interpréter, répandre, tourner; transvaser. Du lat. *versare*, fréq. de *vertere*, tourner.

Vers, *préposition;* contre, du côté, à l'endroit; environ, à peu près. *Versùs*, *versum.*

Vers, assemblage de mots mesurés et cadencés selon les règles de chaque langue. *Versus*, que l'on dit être formé de *versa oratio*, parce qu'en poésie les mots doivent être souvent retournés; c'est le contraire de la prose, où le discours doit être droit, uni.

Versade, action de verser en voiture.

Versaine, terre en jachère que l'on met en culture.

Versant, sujet à verser; pente, côté d'un terrain élevé, par lequel coulent les eaux.

Versatile, inconstant, variable, sujet à verser. *Versatilis*

Versatilité, qualité de ce qui est versatile.

Verse, le sinus verse étant l'excès du rayon sur le cosinus, est ainsi nommé

de ce qu'il est tourné à angle droit dans un autre sens que le sinus droit. De *versus*.

Verse (à), abondamment, en parlant de la pluie.

Versé, épanché, répandu, tombé, transvasé.

Verseau, l'un des signes du zodiaque. Les anciens le nommoient *Aquarius*, et le représentoient sous la figure d'un homme qui verse de l'eau.

Versement, action de verser des fonds dans une entreprise, dans une caisse.

Versenne, sillon de charrue. En bass. lat. *versenna*, fait d'*à versu*.

Verset, passage de la Bible, signe qui l'indique, ℣; paroles de l'office chantées alternativement par le chœur. *Versiculus*, de *versus*.

Verseller, chanter des psaumes par versets.

Verseur, qui verse. *Voy*. Verseau.

Versiculet, petit vers. *Versiculus*.

Versificateur, qui fait des vers avec facilité, et qui en possède le mécanisme sans avoir ni génie, ni invention, comme on l'a dit de l'abbé Delille. *Versificator*.

Versification, art de faire des vers ou de les tourner; art de rimer, d'enjoliver les lieux communs. *Versificatio*.

Versifier, faire des vers. *Versificare*, de *versus* et de *facere*.

Versifieur, qui fait des vers.

Version, interprétation, traduction d'une langue dans une autre; manière dont un fait est raconté. *Versio*.

Verso, la seconde page d'un feuillet, celle qu'on tourne. *Folio verso;* c'est le contraire du *recto*.

Versoir, pièce de la charrue.

Vertèbre, chacun des vingt-quatre os emboîtés les uns dans les autres, qui composent l'épine du dos, et au moyen desquels elle se meut. *Vertebra*, de *vertere*, faire tourner.

Vertébré, qui a des vertèbres.

Vertébral, qui a rapport aux vertèbres. *Vertebralis*.

Invertébré, sans vertèbres.

Intervertébrale, entre les vertèbres.

Verte-moulte, droit pour la mouture d'un blé qu'on a porté à un autre moulin que celui du seigneur ou du moulin banal. *Voy*. Meule.

Vertex, partie la plus élevée de la tête. Du lat. *vertex*, ce qui tourne.

Vertical, perpendiculaire à l'horizon; pôle supérieur du méridien, qui passe sur la tête. De *vertex*, *verticia*, sommet.

Verticaux, grands cercles de la sphère perpendiculaires à l'horizon.

Verticalement, perpendiculairement à l'horizon.

Verticalité, situation d'une chose placée verticalement.

Verticille, assemblage de feuilles ou de fleurs disposées en anneaux autour des tiges, comme sur un axe commun. *Verticillus*.

Verticillé, qui est en verticille; qui porte des verticilles; dont les feuilles ou les fleurs sont assemblées en anneaux autour de la tige. *Verticillatus*.

Verticité, faculté d'un corps de tendre par préférence d'un côté.

Vertige, tournoiement de tête avec ou sans obscurcissement de la vue; étourdissement; folie, égarement de la raison; maladie dans laquelle on s'imagine que tous les objets tournent autour de soi, et qu'on tourne soi-même. *Vertigo*, de *vertere*.

Vertigineux, qui a des vertiges.

Vertigo, maladie du cheval et du mouton; fantaisie, caprice, grains de folie.

Vertiqueux, qui va en tournoyant. *Verticosus*.

Vertir, revenir, tourner, retourner *Vertere*.

Vervelle, anneau, plaque au pied d'un faucon, portant le nom ou les armoiries de son maître.

Adversaire, versé contre, opposé, contraire. *Adversarius*, d'*adversari*.

Adversatif, qui marque de l'opposition.

Adverse, contraire, opposé. *Adversus*.

Adversité, fortune contraire, accident malheureux. *Adversitas*.

Advertance, attention, réflexion.

Inadvertance, défaut d'attention; méprise par inattention.

Averse, pour *à verse*, pluie subite, abondante, qui tombe à verse.

Averse, abondamment.

Avertin, maladie d'esprit qui porte le désordre dans la vue et les idées, qui

rend furieux et frénétique. D'*adversum*.

Avertineux, qui est attaqué de l'avertin.

Aversion, antipathie, dégoût, haine. *Aversio*, d'*avertere*, tourner d'un autre côté.

Avertir, *advertir*, donner avis; informer, faire savoir. D'*advertere*, fait d'*ad*, et de *vertere*.

Avertissement, avis qu'on donne pour faire une chose.

Avertisseur, qui donne avis.

Convergence, position, état de plusieurs lignes qui, parties de différents points, tendent à se rapprocher, pour aboutir en un seul et même point. *Convergentia*, de *cum*, avec, et de *vergere*, pencher, tourner vers.

Convergent, qui a de la convergence; qui tend au même point.

Converger, se rapprocher, se réunir au même point. *Convergere*.

Convers, *converse*, religieux servant. *Conversus*, changé, transformé de laïc en religieux.

Conversation, action de converser; entretien familier avec une ou plusieurs personnes. *Conversatio*.

Converser, être en conversation; s'entretenir familièrement, *Conversari*, s'entretenir, parler, composé de *cum*, avec, et de *versare*, tourner avec quelqu'un; faire le tour.

Controverse, débat, dispute, contestation entre docteurs, sur la foi, sur une opinion, une question. *Controversio*.

Controversé, discuté, débattu, contesté. *Controversus*.

Controversiste, qui s'occupe de controverses.

Conversion, changement de forme, de nature, de religion; transmutation. *Conversio*, fait de *convertere*, formé de *cum*, avec; *vertere*, tourner, changer.

Converso, partie du tillac d'un vaisseau où se fait la conversation.

Converti, qui a changé de vie ou de religion; qui a réformé ses mœurs. *Conversus*.

Convertible, qui peut être changé. *Convertibilis*.

Convertir, changer une chose en une autre; transmettre, transformer. *Convertere*.

Convertissable, qui peut être converti.

Convertissement, changement, transformation d'une chose.

Convertisseur, qui convertit, qui s'applique à convertir.

Dévers, pente, mur, tout ce qui n'est pas d'aplomb. De *versus*, part. de *vertere*.

Devers, *prépos.*, vers, contre. *Deversum*, formé de *de*, et de *versum*.

Déverser, pencher, incliner, renverser, verser sur. *Vertere*.

Déversoir, endroit où se versent les eaux de la conduite d'un moulin ou d'une usine.

Divergence, le contraire de *convergence*, état de deux ou de plusieurs lignes, qui tendent à s'éloigner et à s'écarter progressivement. Du lat. *divergium*, détour, éloignement, fait de la particule *di*, *dis*, diversité, et de *vergere*.

Divergent, qui s'écarte en avançant, qui s'éloigne.

Divers, différent, tout autre, inégal, dissemblable. *Diversus*, fait de *divertere*, détourner, changer, tourner dans un autre sens.

Diversement, de manière différente ou diverse.

Diversifiable, qui peut se diversifier.

Diversifier, varier, changer, apporter de la diversité.

Diversion, action de diversifier, de changer, de détourner. *Diversio*.

Diversité, changement, différence, variété. *Diversitas*.

Divertir, détourner, distraire, amuser, recréer, réjouir. *Divertere*, formé de *di* et de *vertere*.

Divertissant, qui divertit, qui réjouit, qui amuse.

Divertissement, action de divertir; récréation; plaisir honnête; petite pièce en musique avec des ballets.

Divorce, rupture légale d'un mariage; désunion, renonciation volontaire et absolue. *Diversium*.

Divorcer, faire divorce.

Entr'avertir (s'), s'avertir mutuellement.

Envers, tourné, retourné, sens contraire, côté le moins beau d'une étoffe. *Inversus*.

Envers, *préposition;* à l'égard de. *Inversùs*, pour *versùs*.

Extraversion, opposé de la concentration; opération chimique par laquelle on rend manifestes les acides, les alcalis ou les sels neutres qui sont dans les mixtes. *Extraversio;* d'*extrà*, hors, et de *vertere*.

Éversion, renversement de fond en comble. *Eversio*.

Interversion, renversement, dérangement d'ordre.

Intervertir, changer, renverser l'ordre, les époques, les rangs, les dates. *Intervertere*.

Intervertissement, action d'intervertir; ses effets.

Inversable, qui ne peut verser.

Inverse, dans un ordre renversé, retourné; pris en sens contraire. *Inversus*, participe d'*invertere*.

Inversion, changement; transposition, renversement. *Inversio*.

Malversation, délit grave dans l'exercice des fonctions; mauvaise conduite dans un endroit public.

Malverser, commettre des malversations, des vols, des concussions, des exactions dans un emploi. De *malè* et de *vertere*.

Obverse, opposé; l'opposé du revers d'une médaille.

Obversé, tourné vers.

Obversement, contre; au contraire.

Pervertir, corrompre, faire changer de bien en mal. *Pervertere*, renverser sens dessus dessous; bouleverser, gâter, corrompre.

Pervers, méchant, dépravé. *Perversus*, tors, tourné, tordu.

Perversion, changement de bien en mal; corruption des liquides dans le corps de l'animal. *Perversio*, inversion.

Perversité, méchanceté, dépravation. *Perversitas*, renversement d'ordre.

Renverse (à la), sur le dos, la figure en haut.

Transversaire, qui a rapport aux apophyses transverses des vertèbres; muscle épineux du col. *Transversarius*, fait de *trans*, au-delà, et de *vertere*, tourner.

Transversal, qui coupe obliquement. *Transversalis*, pour *transversus*.

Transversalement, d'une manière transversale, oblique. *Transversè*.

Transverse, situé parallèlement à l'horizon; le muscle transverse de l'abdomen, du périnée; les sinus transverses. *Transversus*, oblique.

Renverser, jeter par terre, bouleverser, détruire, ruiner. De *re*, pour *retrò*, en arrière, et de *vertere*.

Renversé, qui est à la renverse, jeté bas.

Renversement, action de renverser; état de ce qui est renversé; bouleversement, dérangement.

Désordre, destruction, ruine.

Revers, coup d'arrière-main; côté opposé; partie retroussée; verso d'un feuillet; deuxième côté d'une médaille.

Reversal, qui se rapporte à un autre.

Reversi, sorte de jeu de cartes à quatre personnes. De *reversus*, pour *retroversus*, parce qu'il se joue au contraire de tous les autres jeux de cartes; puisqu'à ce jeu les plus basses cartes sont les meilleures, et que pour gagner la partie, il faut faire moins de levées et moins de points.

Reversible, qui doit retourner à son propriétaire, son héritier.

Reversibilité, qualité de ce qui est reversible à la couronne.

Reversion, réunion, retour d'un fief mouvant.

Subversif, renversé. *Subvertere*.

Subvertif, qui tend au renversement de l'ordre établi.

Subversion, renversement d'un état.

Tergiverser, chercher des détours dans ses répliques; biaiser, user de supercheries. *Tergiversari*, composé de *tergum*, dos, derrière, et de *versari*, tourner le dos à l'endroit où l'on veut aller.

Tergiversation, action de tergiverser.

Revêche, rude, âpre au goût; d'humeur aigre, peu traitable; sorte d'étoffe de laine frisée. De *reversus*, sous-entendu *pannus;* d'autres le tirent de l'allem. *rauh*, rude, raboteux, hérissé de poils.

Reverquier, *revertier, revistier*, sorte de jeu de trictrac. Le Duchat le dérive de l'all. *verkheren*, retourner en arrière.

Travers, étendue d'un corps considéré selon sa longueur et sa largeur; irrégularité d'un lieu; biais, bizarrerie d'esprit; caprice, déraison, extravagance. *Transversus*.

TRAVERSE, pièce de bois en travers; tranchée, retranchement dans un fossé sec; rue, chemin qui coupe à travers champ, au plus court; obstacle, contrariété, opposition, disgrâce; accident, malheur, affliction.

TRAVERSABLE, que l'on peut traverser.

TRAVERSAGE, façon donnée au drap en le tondant, à l'envers.

TRAVERSAIRE, pinnule mobile le long de la flèche de l'arbalète.

TRAVERSANT, qui traverse; fléau de balance.

TRAVERSÉ, cheval étoffé qui a les épaules et le poitrail larges.

TRAVERSÉE, trajet, voyage par mer.

TRAVERSEMENT, action de traverser.

TRAVERSER, passer à travers, percer de part en part; aller d'un côté à l'autre; susciter des obstacles.

TRAVERSIER, qui traverse, qui sert à traverser; qui veut, qui empêche de sortir du port; bâton de pêcheur; flûte qui s'embouche horizontalement, et dont on joue de travers.

TRAVERSIN, sorte d'oreiller long qui se pose en travers.

TRAVERSINE, solive entaillée pour les radiers.

TRAVERSINER, disposer les bûches du train en tête et en queue.

TRAVADE, vent orageux qui change incessamment de direction.

UNIVERS, toute la terre; ensemble du globe et de ses habitants; le monde entier. *Universus*, total, entier, général; qui tourne ensemble par un seul mouvement.

UNIVERSALISER, rendre universel.

UNIVERSALISME, système de ceux qui n'admettent pour principe, pour autorité, que l'assentiment universel; ce que tous les hommes appellent bon ou beau, juste ou vrai.

UNIVERSALISTE, qui croit la grâce universelle; partisan de l'universalisme.

UNIVERSALITÉ, qualité de ce qui est universel; ce qui renferme les genres et les différentes espèces; toutes les choses de même nature; qualité d'une proposition universelle. *Universalitas*.

UNIVERSAUX, sectaires opposés aux nominaux; circulaire des anciens rois de Pologne pour la convocation des diètes.

UNIVERSEL, ce qu'il y a de commun entre tous les êtres d'un même genre; qui s'étend à tout et partout. *Universalis*.

UNIVERSELLEMENT, généralement; pour tous les hommes; pour tous les lieux. *Universaliter*.

UNIVERSITÉ, corps de professeurs établi par l'autorité pour enseigner le latin et le grec. *Universitas*, généralité, totalité; toute la totalité d'une chose, parce que dès sa naissance, au XII[e] siècle, on y enseignoit le *trivium* et le *quadrivium*, qui renfermoient toutes les sciences exigées alors pour faire et constituer un savant.

UNIVERSITAIRE, concernant l'université.

VERVEINE, sorte de plante annuelle, monopétale, labiée, médicinale. Du lat. *verbena*, formé de *veneris vena*.

VERVEUX, sorte de filet pour la pêche, en pointe et en entonnoir l'un dans l'autre; panier à fruit. De *verriculum*, fait de *verrere*, traîner, entraîner.

VÉSANIE, anomalie, irrégularité idiopathique ou sympathique, continue ou intermittente, dans les fonctions du cerveau, des sens de l'entendement, de la volonté, de la locomotion. *Vesania*, folie, délire, transport furieux, rage; fait de la particule privative *ve*, et *sania*, fait de *sanus*, sain, bien portant.

VESCE, plante papilionacée, légumineuse; son grain rond et noir. Du lat. *vicia*, de *vincire*, lier, serrer, parce que la vesce semble serrer et lier, par le moyen de ses vrilles, les plantes voisides; en gr. *bikion*.

VESCERON, sorte de vesce sauvage.

VESSE, ventosité puante qui sort sans bruit par le derrière de l'animal. De la bass. lat. *vissio, vissium*.

VESSER, lâcher une vesse. *Vessire*.

VESSEUR, qui vesse, qui a l'habitude de vesser.

VESSE-DE-LOUP, le lycoperdon, substance fongueuse, globuleuse, remplie d'une poussière organique, très-puante. *Voy.* LOUP.

VESSIO, se dit des bulles d'air qui sortent du métal.

VESSIE, sac musculo-membraneux qui sert de réservoir à l'urine. De *vesica*, bourse de peau.

Vessigon, tumeur molle au jarret du cheval.

Vésicaire, sorte de plante. *Vesicaria.*

Vésicants, coléoptères pour les vésicatoires.

Vésication, naissance de cloches ou de vésicules sur la peau par l'action du feu, de l'eau bouillante et l'application des topiques âcres et irritants. *Vesicatio*, de *vesica.*

Vésicatoire, remède topique, ainsi appelé parce qu'il irrite la peau et soulève l'épiderme en forme de cloches ou vésicules. *Vesicatorius.*

Vésiculaire, en forme de petite vessie. *Vesicarius*, de vessie, qui est dans la vessie.

Vésicule, cloche, petite vessie. *Vesicula*, dim. de *vesica.*

Vésiculeux, qui est en forme de petite vessie vésiculeuse; plein de bulles, de cloches.

VESTA, déesse du feu sacré. Du lat. *vesta*, fait du gr. *hesta*, *hestia*, feu, foyer, maison, dieu domestique; dér. d'*hestian*, recevoir quelqu'un chez soi, lui faire fête, le bien traiter, chercher à le réjouir; d'où l'on a fait *hestiama*, festin, banquet, réjouissance, parce qu'anciennement les repas extraordinaires avoient seulement lieu les jours de fêtes. Les fêtes des anciens furent instituées en l'honneur des dieux, des héros, ou en mémoire d'un événement célèbre. Ces fêtes n'étoient en général que des banquets sacrés ou de religion. Les premiers chrétiens avoient aussi leurs agapes ou festins sacrés qui avoient lieu dans les églises; la communion ou la sainte table, quoique d'origine divine, est également un banquet sacré.

Vestale, prêtresse de Vesta chargée d'entretenir le *hesta* ou feu sacré.

Vestibule, entrée d'une maison, lieu où étoit le foyer; première pièce au rez-de-chaussée d'un édifice. *Vestibulum*, de *vesta*, formé de la partic. augm. *ve* et de *stabulum*, retraite; fait de *stare*, demeurer, reposer. Daviler le dérive ridiculement de *vestis*, robe, et d'*ambulare*, marcher, parce qu'on commence, dès le vestibule, à laisser traîner les robes dans les visites de cérémonie.

Hestiées, sacrifices solennels des anciens en l'honneur de Vesta; il n'étoit permis qu'aux laboureurs de manger de la chair des victimes.

Fête, * *feste*, solennité ou réjouissance dans l'église, en l'honneur de Dieu ou des saints, ou d'un événement mémorable; réjouissances particulières dans les familles; repas magnifique. Du lat. *festum* ou *dies festus*, fait du gr. *hestian*, dér. de *hestia.*

Fêter, * *fester*, célébrer une fête; accueillir cordialement.

Festin, repas splendide. Du lat. *festinum* pour *festum.*

Festiner, donner de grands repas; traiter splendidement.

Feston, ornement en forme de guirlande composé de feuilles, de fleurs et de fruits, qu'on mettoit aux portes des temples les jours de fête ou de réjouissance; ornement en sculpture qui l'imite; étoffe brodée et découpée sur le bord. Du lat. *festum*, à cause que cet ornement représente les bouquets entrelacés dont les anciens ornoient leurs temples et autres lieux où l'on célébroit quelque fête.

Festonner, orner de festons; découper, broder en festons.

Fétoyer pour *festoyer*, faire un accueil joyeux; bien recevoir.

Infester, piller, ravager par des incursions; gâter, endommager, incommoder, causer du dégât. *Infestare*, composé du privatif *in*, sans, et de *festus*, fête.

VESTIGE, empreinte du pied de l'homme ou de l'animal sur le sol; exemple à imiter ou à fuir; restes, traces d'anciens édifices, d'anciens usages; fracture des os plats. Du lat. *vestigium*, piste, pied, plante ou pointe du pied; fait de *vestis*, robe traînante.

Investigateur, qui suit les traces, les vestiges; qui fait des recherches suivies. *Investigator*, qui cherche à découvrir; d'*investigare*, suivre à la piste pour découvrir.

Investigation, recherche exacte et suivie sur un objet. *Investigatio*, quête, perquisition, enquête.

VÉSUVE, montagne près de Naples, célèbre par son volcan. *Vesuvius.*

Vésuvienne, substance minérale de couleur jaune.

VÉTÉRINAIRE, art de guérir les animaux; maréchal expert qui est versé

dans cet art. *Veterinarius*, fait de *veterina*, bêtes de somme, de charge, de trait; que l'on dérive d'*uterus*, ventre, ou de *vehere*, voiturer, tirer, charrier.

VÉTILLE, bagatelle, minutie, chose de rien; petit anneau; contraction et diminutif de *bagatelle*. Du lat. *bacca*, suivant Le Duchat. Ce mot me semble être fait de *vitilitigare*, chicaner, critiquer minutieusement, éplucher; composé de *vitinus*, défectuosité, et de *lis*, débat; dér. du gr. *hélis*, pour *héris*.

Vétillard, *vétilleur*, qui se plaît à faire de petites difficultés. *Vitilitigator*, chicaneur, processif, querelleur.

Vétiller, s'amuser à des vétilles, à de petites choses; chicaner sur des riens. *Vitilitigare*.

Vétillerie, chicane; raisonnement captieux. *Vitilitigatio*.

Vétilleux, qui exige beaucoup de soins minutieux; tracassier.

VÊTIR, * *vestir*, habiller, donner des habits à quelqu'un; s'habiller, mettre un habit, suivre une mode dans les habits. Du lat. *vestire*, fait du gr. *esthéomai*, qui a la même signification, et dont la racine est *héô*, se revêtir.

Veste, sorte de vêtement de dessous; espèce d'habit à courtes basques; sorte de justaucorps sans basques; gilet à poches tombantes; habillement long, sous la robe des Orientaux. *Vestis*, habillement, du gr. *esthés*.

Vestiaire, maître de la garde-robe des empereurs grecs. *Vestiarius*, qui fait ou vend des habits.

Vestiaire, garde-robe de couvent; lieu où sont les habits; dépense pour l'habillement. *Vestiarium*, endroit où l'on serre les habits.

Vêtement, ce dont on se couvre le corps. *Vestimentum*.

Vêtu, habillé, arrangé. *Vestitus*.

Vêture, * *vesture*, cérémonie de la prise d'habit dans un couvent.

Dévêtir (se), ôter la totalité ou partie de ses vêtements; se dessaisir d'un bien.

Dévêtissement, démission; action de se dévêtir.

Investir, donner l'investiture, mettre en possession d'un fief; enfermer une place, un corps de troupes, en les environnant de troupes suffisantes. *Investire*, revêtir, couvrir, garnir.

Investissement, action d'investir une place pour en faire le siége. *Investimentum*, manteau, casaque.

Investiture, mise en possession d'un fief.

Revestiaire, lieu où les prêtres revêtent les habits sacerdotaux.

Revêtir, donner des habits, adopter publiquement un caractère; faire un mur à une terrasse pour en soutenir les terres; remparer; couvrir un mur d'un lambris.

Revêtement, action de revêtir; matériaux, ouvrage pour revêtir.

Revêtu, habillé; acte investi d'une signature.

Soubreveste, habillement de militaire, sans manche. De *super* et de *vestis*.

Travestir, déguiser, imiter, contrefaire; traduire en style burlesque. De *trans*, et de *vestire*.

Travestissement, déguisement; action de travestir.

VÉTO, droit d'opposition; formule des tribuns romains pour s'opposer aux décrets du sénat; par un individu pour s'opposer aux décisions de plusieurs; par un roi pour s'opposer à une loi. Du lat. *veto*, j'empêche, je m'oppose.

VEXER, fatiguer, tourmenter, persécuter; causer volontairement et injustement de la peine. Du lat. *vexare*, agiter, secouer; fait de *vehere*, porter, charrier, traîner, transporter; dér. du gr. *ochéô*.

Vexation, action de vexer, de persécuter, de tourmenter. *Vexatio*.

Vexatoire, qui porte le caractère de la vexation.

Invective, trait lancé contre quelqu'un; injure, parole, expression sanglante, satirique. Du lat. *Invectio*, déchaînement.

Invectiver, dire des invectives, déclamer contre quelqu'un.

VEXILLAIRES, signaux d'enseigne, de pavillon. De *vexillarius*, porte-étendard; fait de *vexillum*, drapeau, bannière; dér. de *vehere*.

VEXIN, pays de l'Ile-de-France qui fait partie du département de l'Eure. De la bass. lat. *vexinum*, de *vulcassinus pagus*, formé de *velocasses*, peuples du Beauvoisis.

VIBRATION, mouvement régulier

et réciproque d'un pendule en branle; tremblement des cordes d'un instrument de musique, d'un arc, d'un ressort; tremblement du pouls, des nerfs. *Vibratio,* action de brandir un javelot; fait de *vibrare*, brandir, agiter et trembler, tressaillir.

Vibrant, * *vibreux*, mis en vibration. *Vibrans*, dardé, agité.

Vibrer, faire des vibrations. *Vibrare.*

VICAIRE, celui qui est établi sous un supérieur, un curé pour le remplacer ou l'aider. *Vicarius*, qui tient la place d'un autre.

Vicairie, *vicariat*, emploi, fonction de vicaire, sa durée, son territoire; église desservie par un vicaire. *Vicarianus.*

Vicarial, qui a rapport au vicariat.

Vicarier, faire les fonctions de vicaire dans une paroisse; être réduit à une place subalterne; aller jouer de l'orgue ou chanter de cathédrale en cathédrale.

Provicaire, qui remplit les fonctions de vicaire sans l'être.

Viguier, ancien officier de justice, espèce de prévôt dans le midi. *Vicarius.*

Viguerie, charge, juridiction de viguier.

VICE, ce mot, joint à un nom de dignitaire, de fonctionnaire, signifie qui remplit, exerce en second ou en l'absence, les fonctions principales; charge, emploi de celui qui exerce, commande en second ou en l'absence du personnage en chef. Du lat. *vice, vices,* alternative, retour, vicissitude, succession des choses.

Vice-versa, réciproquement, tour à tour. Du lat. *vice-versa*, la chance retournée.

Vicissitude, instabilité des choses humaines, révolution réglée des saisons. *Vicissitudo,* alternative, changement.

VICE, défaut, imperfection physique ou morale; disposition habituelle au mal; habitude des mauvaises actions qui tiennent le milieu entre le crime et la vertu; débauche, libertinage. Du lat. *vitium*, mal, corruption, ce qu'il faut fuir, ce dont il faut s'éloigner; fait de *vitiare*, altérer, gâter, corrompre; fréquentatif de *vitare*, fuir, s'éloigner; qui vient de *vi averto*; d'autres le dér. du gr. *aition,* crime.

Vicié, altéré, gâté, corrompu. *Viciatus.*

Vicier, altérer, gâter, corrompre; rendre mal, défectueux en terme de palais. *Vitiare.*

Vicieusement, d'une manière vicieuse, pleine de défauts; contre les règles de la grammaire. *Vitiosè.*

Vicieux, qui a quelque vice, quelque habitude portant au mal; qui a quelque défaut remarquable; qui pêche par la forme, par la beauté; enclin à la débauche. *Vitiosus.*

Éviter, fuir, s'éloigner. *Vitare*. Voy. tom. I, p. 296, col. 2.

Vitupérer, blâmer, reprendre, censurer, critiquer, trouver à redire. *Vituperare,* fait de *vitium parere.*

Vitupère, *vitupération*, blâme, reproche, censure, critique. *Vituperium, vituperatio.*

VICTOIRE, avantage signalé remporté en bataille, avantage obtenu sur soi ou sur les autres; divinité allégorique qui préside aux avantages militaires. Du lat. *victoria,* gain de celui qui a été le plus fort, fait de *vis,* force.

Victorieux, qui a été le plus fort, qui a remporté la victoire; qui détruit tous les obstacles, toutes les objections. *Victor.*

Victorieusement, d'une manière victorieuse.

Victime, homme, animal offerts en sacrifice à la divinité; dupe, qui a été sacrifié à l'intérêt d'autrui. De *victima,* victime immolée de la main du vainqueur; que l'on dérive de *vincire,* lier, garrotter, ou de *vincere,* vaincre.

Victimaire, celui qui fournissoit, égorgeoit ou assommoit les victimes, et qui faisoit les apprêts du sacrifice. *Victimarius.*

Victimer, rendre victime; accabler de plaisanteries de société. *Victimare,* immoler, sacrifier.

Vaincre, remporter un avantage complet sur ses ennemis; l'emporter sur ses concurrents ou ses rivaux; surmonter ses désirs, dompter ses passions. *Vincere,* être victorieux.

Vaincu, ennemi subjugué, soumis. *Victus.*

Vainqueur, victorieux, qui a triomphé. *Victor*.

Convaincre, dissiper le doute, ne rien laisser à objecter, par la force des preuves ou du raisonnement. *Convincere*, forcer d'avouer, de reconnoître.

Convaincant, qui a la force de convaincre.

Conviction, preuve évidente, incontestable; certitude pleine. *Convictio*, comme.

Convaincu, qui n'a point été vaincu.

Invincible, qu'on ne peut vaincre ou surmonter.

Invinciblement, d'une manière invincible.

Victorin, *victorien*, chanoine de Saint-Victor.

Vitri, nom propre de lieu. *Vitriacum*, fait par abréviation de *victoriacum*. Cette ville de Champagne ayant été incendiée par les Impériaux en 1544, prit le nom de *Vitri-le-Brûlé*. François Ier ayant accordé des fonds aux habitants pour reconstruire leurs demeures, ceux-ci, par reconnoissance, appelèrent leur ville *Vitri-le-François*, du nom de leur bienfaiteur. C'est ainsi qu'il faut dire, et non pas *Vitri-le-Français*, comme le font les ignorants.

D'où les noms propres *Victoire*, *Victor*, *Victorien*, *Victorin*.

VIDE, *vuide*, qui ne contient rien, l'opposé de plein; qui n'est rempli que d'air, dans quoi il n'y a rien; espace qui n'est pas rempli ou occupé; espace vidé, privé même de fluide; manque, privation; intervalle; inanité, nullité, néant; absence, privation. Du lat. *viduus*, frustré, privé, dépouillé; du verb. *viduare*, dér. d'*iduo*, mot étrusque adopté par les Romains, je divise, je sépare, je coupe; en all. *ode*, en ital. *voto*.

Vider, *vuider*, rendre vide; ôter ce qu'il y a dans une chose qui contenoit; évider, forer; terminer, finir par un accord, un jugement, un combat. *Viduare*.

Vidé, désempli, rendu vide.

Vide-bouteille, petite maison près de la ville, avec jardin.

Vide-poche, meuble pour déposer ce que l'on porte dans ses poches.

Videlle, instrument de pâtissier, à roulette, pour couper la pâte; outil de confiseur pour vider les fruits à confire.

Veuf, homme qui a perdu sa femme. *Viduus*.

Veuve, femme dont le mari est mort. *Vidua*. Sorte de tulipe panachée de blanc et de violet; ainsi dit de ses couleurs.

Veuvage, temps qu'on demeure veuf; état d'une personne en viduité.

Viduité, état d'une personne qui a perdu son mari ou sa femme par décès. *Viduitas*, privation.

Vidange, *vuidange*, action de vider, de se vider; état de ce qui se vide, d'un vase, d'un tonneau bouchés dont la liqueur sort; évacuation d'une femme après l'accouchement; évacuation d'immondices, d'excréments; immondices, excréments retirés et enlevés.

Vidangeur, qui vide les fosses des privés, nettoie les puits, les citernes.

Veule, * *veude*, mou, foible, sans énergie physique.

Dévider, mettre en écheveau ou en peloton; débrouiller.

Dévideur, *dévideuse*, qui dévide.

Dévidoir, instrument pour dévider.

Évider, faire des cannelures; échancrer.

Évidoir, outil pour évider.

Revider, agrandir un trou.

Survider, ôter ce qui fait qu'une chose est trop pleine.

Transvider, vider un vase en versant son contenu dans un autre.

VIDERCOM, *vidrecom*, *vilcom*, grand verre dans lequel les Allemands boivent à la santé de leurs amis à leur arrivée. De l'all. *wilkomm*, bienvenu.

VIDIAN, célèbre médecin de Florence, en ital. *Vidiani*, en lat. *Vidianus*, *Vidius*, et *Vidus*, a donné son nom au conduit *vidius*, ou ptérygoïdien. On dit nerf *vidian*, et artère *vidiane*.

VIE, état des êtres animés ou végétans. Du lat. *vita*, espace de temps de la naissance à la mort; manière de se conduire, de se nourrir. Fait du gr. *bios*, *bioté*, d'où le verbe *bioó*, vivre.

Amphibie, qui a une double vie, qui vit de deux manières; animaux qui vivent également sur la terre et dans l'eau. *Amphibios*, fait d'*amphi*, des deux côtés, doublement, et de *bios*, vie, existence.

Amphibiolithe, pétrification d'ani-

maux amphibies. D'*amphibios*, et de *lithos*, pierre.

Amphibiologie, partie de l'histoire naturelle qui traite des animaux amphibies. D'*amphibios*, et de *logos*, traité, discours.

Biarque, intendant des vivres dans le Bas-Empire. *Biarchos*, fait de *bios*, vie, aliment, et d'*arché*, autorité, puissance, gouvernement.

Biographe, auteur qui a écrit la vie d'un homme, d'un individu. Du gr. *bios*, vie, et de *graphô*, j'écris.

Biographie, histoire, connoissance de la vie des individus.

Biographique, concernant la biographie.

Viable, enfant assez fort pour faire espérer qu'il vivra.

Viager, dont la jouissance cesse au terme de la vie d'une personne.

Vif, *vive*, plein de vie, actif, ardent, passionné. *Vivus*.

Vital, de la vie, concernant la vie. *Vitalis*.

Vitalité, mouvement vital. *Vitalitas*.

Vite, qui a de la vitesse, qui se meut avec célérité.

Vite, vitement, avec vivacité, promptement.

Vitesse, mouvement vif, prompt et accéléré. MM. Jauffret et Nodier présument que le mot *vite* pourroit être l'imitation du souffle accéléré par la promptitude de la marche.

Viel, *vieillard*, *vieux*, au fém. *vieille*, parvenu à un âge très-avancé; arrivé au terme de la vie; au figuré ancien, usé, qui n'est plus de mode, hors de service. *Vetus*, *vetulus*.

Vieillerie, vieux meubles, objets anciens, choses vieilles et de peu de valeur.

Vieillesse, dernier âge de la vie; gens d'un grand âge.

Vieillessement, action de vieillir; état de ce qui vieillit.

Vieillir, rendre vieux, devenir vieux; cesser d'être en usage.

Vieillot, qui a l'air vieux, qui paroît vieux.

Vétéran, magistrat, militaire hors de service, à raison de sa vieillesse, et qui a obtenu sa retraite.

Vétérance, qualité de vétéran.

Invétérer, devenir vieux et difficile à guérir.

Envieillir, faire paroître vieux.

Vétusté, ancienneté. *Vetustas*.

Vivace, qui a en soi les principes d'une longue vie. *Vivax*.

Vivacité, activité, ardeur, promptitude de mouvement. *Vivacitas*.

Vivandier, fournisseur ou marchand de vivres qui suivent les troupes.

Vivant, qui vit, qui est plein de vie. *Vivens*.

Vivat, cri d'applaudissement dont la signification est *qu'il vive*.

Vive, dragon de mer, poisson dont les mouvements sont très-vifs.

Aviver, *raviver*, donner de la vivacité, de l'éclat, de la fraîcheur.

Vivement, avec vivacité, avec ardeur. *Vivace*.

Vivier, pièce d'eau où l'on conserve le poisson en vie.

Vivifiant, *vivifique*, qui donne la vie, qui la conserve. *Vivificus*.

Vivification, action de vivifier. *Vivificatio*.

Vivifier, donner ou conserver la vie. *Vivificare*.

Vivipare, animal qui met au monde ses petits tout vivants. *Viviparus*.

Vivoter, vivre petitement et avec peine.

Vivre, être en vie; exister, passer sa vie; durer, se nourrir. *Vivere*, du gr. *bioô*.

Vivre, nourriture; tout ce dont l'homme se nourrit. *Victus*.

Vivrier, employé dans les vivres des armées.

Revivre, ressusciter, donner une nouvelle vie.

Ravigoter, remettre en force, en vivacité, en appétit.

Ravigote, sauce verte à l'échalotte et à la moutarde.

Revivifier, vivifier de nouveau un métal; le dégager des corps.

Revivification, opération pour rendre à un métal sa forme naturelle.

Survivre, demeurer en vie après un autre.

Survie, état de celui qui survit à un autre.

Survivance, succession de charge; assurance de succéder.

Survivancier, qui a la survivance.

Survivant, qui survit.

Viande, chair des animaux dont on se nourrit. De la bass. lat. *vivanda*, formé de *vivere*.

Viander, pâturer, paître en parlant des bêtes fauves.

Viandis, pâture des bêtes fauves.

Avitailler, *ravitailler*, fournir des vivres et des munitions à une place, un camp, un vaisseau.

Avitaillement, *ravitaillement*, approvisionnement; action de ravitailler.

Philobiosie, amour de la vie. De *philos*, ami; fait de *phileô*, j'aime, et de *bios*, vie.

Victuaille, provision de bouche.

Victuailleur, pourvoyeur d'un navire.

VIGILE, veille de certaines fêtes. Du lat. *vigilium*, veille, veillée, action de veiller. De *vigilare*, veiller, ne pas dormir, fréquentatif de *vigere*, être florissant, en vigueur, dans sa force, que l'on dérive d'*agere*, ou du gr. *hugiès*, sain.

Vigilance, attention soigneuse et active qui fait veiller sans cesse. *Vigilantia*, veille, diligence, forte attention.

Vigilant, qui a de la vigilance; soigneux, attentif, appliqué; qui veille avec soin à ce qu'il doit faire. *Vigilans*.

Vigilamment, avec vigilance. *Vigilanter*, avec soin, attention.

Vigie, sentinelle sur un mât, sur un rocher. *Vigilarius, vigilis*, action de veiller, de faire le guet, de monter la garde. *Vigilarium*, corps-de-garde, guérite, échauguette.

Vigier, être en vigie, en observation. *Vigilare*.

Veille, l'une des quatre parties de la nuit chez les Romains, dont la première commençoit à six heures du soir, et la quatrième finissoit à six heures du matin, chacune étant de trois heures; travail de nuit; privation ou absence du sommeil, dans le temps destiné à dormir; état du corps dans lequel les sens sont en action; division de temps; le jour précédent. *Vigilium;* longue application, travail assidu. *Vigilia*.

Veillée, action de veiller un malade; réunion de personnes pour passer une partie de la nuit sans dormir; leur ouvrage, leur lecture, leur entretien.

Veiller, passer la nuit auprès d'un malade, d'un mort; prendre garde à la conduite de quelqu'un; s'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil; ne pas dormir. *Vigilare*.

Veilleur, ecclésiastique qui veille près d'un mort; gardien qui veille dans un dortoir. *Vigilarius*.

Veilleuse, petite lampe dans une chambre à coucher, durant la nuit; petit lit de repos.

Veilloir, table pour travailler la nuit.

Éveil, avis sur une chose intéressante à laquelle on ne songeoit point.

Éveillé, vif, gai, ardent, espiègle.

Eveiller, tirer du sommeil; donner plus de vivacité; rendre plus agissant.

Bienveillance, affection, disposition favorable envers quelqu'un; bonne volonté d'obliger. De *bona*, et de *vigilantia*, et non pas de *benevolentia*.

Bienveillant, qui a ou qui tient de la bienveillance.

Malveillance, mauvaise disposition envers quelqu'un; envie de nuire.

Malveillant, qui a de la malveillance.

Réveil, interruption de sommeil.

Réveiller, interrompre le sommeil.

Réveillon, repas extraordinaire durant la nuit de Noël.

Surveiller, avoir les yeux ouverts sur la conduite de quelqu'un; veiller avec une attention suivie; veiller avec autorisation sur quelqu'un.

Surveillance, action de surveiller; attention vigilante aux choses qui nous regardent.

Surveillant, qui surveille, qui n'est point négligent; qui est chargé de surveiller.

Surveille, le jour qui précède la veille.

VIGOGNE, animal du Pérou, qui tient du mouton et de la chèvre; chapeau, étoffe de son poil. De l'esp. *vicunas*.

VIGUEUR, grande force pour agir; courage; activité de végétation; force, énergie d'esprit qui rend capable d'entreprendre et d'exécuter des choses hardies, difficiles. Du lat. *vigor*, force du corps et d'esprit; fait de *vigere*, être florissant, en vigueur, que l'on dérive d'*agere*, ou du gr. *hugiès*, sain.

Vigoureux, qui a de la vigueur, du courage. *Vigoratus,* fort, courageux.

Vigoureusement, avec force, avec vigueur.

VIL, bas, abject, méprisable, qui agit avec bassesse. Du lat. *vilis,* qui a la même signification.

Vilement, d'une manière vile, basse, méprisable. *Viliter,* d'une basse naissance.

Vileté, *vilité,* qualité de ce qui est vil, de peu d'importance, ou à bas prix. *Vilitas,* bassesse.

Vilipender, déprimer, rendre vil, méprisable.

Avilir, rendre vil, abject, méprisable; déprécier beaucoup. *Vilescere.*

Avilissant, qui avilit.

Avilissement, état d'une personne, d'une chose avilie.

Avilisseur, qui cherche à avilir.

Ravilir, rendre vil et méprisable.

Ravilissement, action de rendre vil, méprisable.

VILLE, assemblage d'un nombre considérable de maisons disposées par rues; ses habitants, ce qu'elle contient; ses monuments, ses établissements, ses officiers municipaux; leur hôtel. Du lat. *villa,* maison de campagne, maison des champs, ferme, métairie, terre, cense, closerie, maison de fermier, du métayer, ou jardinier, ou vigneron. *Villa* vient de *vehilla,* fait de *vehere,* porter, charrier, traîner; dér. du gr. *hocheô.* Tous les étymologistes ont pensé que le mot *ville* venoit du lat. *villa,* mais Wachter le tire du gr. *polis,* ville, cité, et les raisons qu'il apporte sont assez spécieuses.

Vilain, *villain,* paysan, habitant de la campagne, roturier; qui n'est pas beau, qui déplaît à la vue; désagréable, incommode, fâcheux; sale, déshonnête, impur; méchant, avare, parcimonieux, qui vit mesquinement. *Villanus,* paysan, villageois.

Vilainement, d'une manière vilaine, honteuse, indigne; lâchement.

Vilainer, injurier, dire des sottises.

Vilené, lion dont on voit le sexe dans le blason.

Vilenie, ordure, saleté; paroles injurieuses; obscénités; avarice sordide, action basse et vile; vexation.

Villace, *villasse,* grande ville mal bâtie, mal peuplée.

Village, assemblage de maisons de paysans dans la campagne, plus considérable qu'un hameau, et moins qu'un bourg. *Villagium,* d'*à villa.*

Villageois, paysan; né au village, qui y demeure..

Villanelle, sorte d'ancienne poésie françoise, à couplets qui ont le même refrain. *Villanella.*

Villénage, droit féodal sur les vilains.

Villette, *villote,* petite ville; nom commun à plusieurs lieux. *Villula.*

Villers-Coterets, * *Villierscotrets,* par corruption de *Villiers-col-de-Rets, Villiers-costé-Rets,* grande et belle forêt de la Picardie.

Villiers, hameau de quelques maisons qui ne forment point de rue, et qui sont disséminées çà et là; nom commun à plusieurs lieux.

Villoter, courir la ville, les rues.

D'où les noms propres *Villars, de Villars;* en lat. *Villaris,* chien de ferme, de basse-cour; *Villas, de Villas, Villers, de Villers, Villiers, Beauvilliers, Davilliers, Daviler, Devilliers, Villette, de Villette, Neufville, Laville, Neuvillette.*

VILLEUX, couvert d'un duvet mou. *Villosus,* de *villus,* poil de bêtes, toison, que l'on dérive de *vello,* arracher, tirer, déraciner; fait du gr. *tillô,* ou de *vinnus,* boucle de cheveux, touffe de poils.

Villosité, qualité d'une tige, d'une feuille, d'une peau velue.

Velu, couvert de poils. *Villosus.*

VIMAIRE, par force majeure; dégât causé dans les forêts par les ouragans. De *vis,* force, et de *major,* majeure.

VIN, liqueur faite avec le fruit de la vigne; boisson fermentée. Du lat. *vinum,* fait du gr. *oinos,* en all. *wein,* en angl. *wine.*

Vigne, plante sarmenteuse, rosacée, qui produit le raisin; terre plantée en ceps de vigne. *Vinea.*

Vignage, impôt sur les vignes.

Vigneron, homme qui cultive la vigne; sorte d'escargot de vigne. *Vinitor.*

Vignoble, lieu planté de vignes. *Vinetum.*

Vignette, petite vigne; ornement

qu'on met aux pages d'un livre; ainsi nommé de ce que dans l'origine les ornements étoient des filets déliés et contournés comme les tendrons des vignes.

Vignolette, petite vignette.

Vinacée, marc de raisin.

Vinade, obligation de transporter le vin du seigneur.

Vinage, droit qui se paie en vin.

Vinaigre, vin rendu aigre; produit de la fermentation; acide du vin. Composé de *vinum*, et d'*acer*, aigre, piquant.

Vinaigrer, assaisonner avec du vinaigre.

Vinaigrerie, lieu où l'on fabrique le vinaigre; laboratoire pour la distillation dans une raffinerie.

Vinaigrette, sauce au vinaigre; brouette ou sorte de chaise roulante traînée par un homme; ainsi dite du cahot dur et aigre qu'elle fait ressentir.

Vinaigrier, marchand de vinaigre; vase à mettre le vinaigre.

Vinaire, vase pour le vin. *Vinarius*.

Vinales, fêtes de Jupiter et de Bacchus, célébrées avant les vendanges. *Vinalia*.

Vinée, récolte de vin; le vin d'une année.

Vineux, qui a le goût du vin, dont la couleur tire sur le vin. *Vinosus*.

Vinifère, qui donne du vin. *Vinifer*.

Vinification, art de faire, de conserver et d'épurer le vin.

Vinule, très-belle chenille couleur de vin, à queue fourchue, du saule, du chêne.

Vendange, récolte du raisin; temps où l'on fait le vin. *Vindemia*.

Vendangeoire, hotte ou panier pour faire la vendange.

Vendanger, faire la vendange. *Vindemiare*.

Vendangeur, *vendangeuse*, qui fait la vendange. *Vindemiator*.

Vendémiaire, premier mois de l'année de la république, lequel étoit consacré aux vendanges.

Aviné, qui a beaucoup bu; imbibé de vin.

Aviner, imbiber de vin, boire beaucoup.

Envivé, qui sent le vin.

Invination, union de la substance divine du Christ en vin consacré.

Provin, rejeton d'un cep de vigne.

Provigner, planter, multiplier la vigne par des marcottes; coucher les ceps de vigne.

Provignement, action de provigner.

Œnantes, plantes ombellifères à fleurs blanches; ainsi dites soit parce qu'elles ont l'odeur des fleurs de la vigne, ou soit parce qu'elles fleurissent en même temps que la vigne. Du gr. *oinos*, vin, et d'*anthos*, fleur.

Œnas, pigeon sauvage dont la couleur des plumes approche de celles des raisins noirs ou de la lie de vin. D'*oinos*.

Œnistéries, sacrifice des jeunes Athéniens, qui, avant de se faire la barbe et les cheveux pour la première fois, offroient du vin dans le temple d'Hercule. Du gr. *oinistéria*, fait d'*oinos*.

Œnologie, traité sur l'art de faire le vin. D'*oinos*, vin, et de *logos*, discours.

Œnologiste, qui a écrit sur l'art de faire le vin.

Œnéléum, mélange d'huile et de vin. D'—, et d'*élaion*, huile.

Œnomancie, divination qui se faisoit avec du vin. D'—, et de *mantéia*, divination.

Œnomel, vin de miel ou adouci avec du miel. D'—, et de *meli*, miel.

Œnomètre, instrument pour mesurer la force du vin. D'—, et de *métron*, mesure.

Œnope, qui ressemble à du vin, de couleur de vin. Du gr. *oinops*, fait d'*oinos*, et d'*ops*, aspect, apparence, ressemblance.

Œnophore, échanson, sommelier; vase où les anciens mettoient du vin. D'*oinos*, et de *pherô*, je porte.

Œnophories, fêtes des Égyptiens où les assistants portoient à la main des bouteilles de vin.

Œnopte, censeur qui, chez les Athéniens, veilloit à réprimer les débauches qui pouvoient s'introduire dans les festins. D'—, et d'*optomai*, voir.

D'où les noms propres *Vignal*, *Lavigne*, *de Lavigne*, *Desvignes*, *Vigneron*, *Vignerot*, *Desvignerots*, *Vigneul*, *Duvigneul*, *Vignol*, *Vignole*, *Vignot*, *Vigneux*, *Vigny*, *Devigny*, *Duvignol*, *Vignier*, *Duvignier*, *Vénéroni*.

VINGT, adj. numéral; deux fois dix;

vingtième jour du mois; le numéro vingt. Du lat. *viginti*, du gr. *eikati*.

Vingtaine, vingt unités; nombre de vingt; à peu près vingt; corde pour diriger la pierre que l'on enlève, pour soulever la pierre du moulin.

Vingtains, draps à chaîne de vingt mille fils.

Vingtième, adj. ordinal de vingt; vingtième partie d'un tout; impôt de la vingtième partie du revenu. *Vicesimus*.

Vingt-quatre (in-), format de livre dont la feuille est pliée en vingt-quatre feuillets, formant quarante-huit pages.

Vintaine, gros câble de maçon.

Vicennal, qui dure vingt ans; qui a lieu, qui se renouvelle de vingt ans en vingt ans.

VIOLER, transgresser, rompre, profaner, enfreindre. Du lat. *violare*, faire violence, offenser, forcer, manquer aux lois de l'équité naturelle; formé de *vis*, force.

Viol, jouissance charnelle par violence. *Violatio*, profanation.

Violateur, *violatrice*, qui enfreint les lois, les droits. *Violator*, profanateur, corrupteur, enfracteur.

Violation, action de violer, d'enfreindre un engagement, de profaner une chose sacrée. *Violatio*.

Violement, contravention, infraction de ce qu'on doit observer.

Violemment, avec violence, avec force, impétuosité. *Violenter*.

Violence, qualité de ce qui est violent; force dont on use contre le droit, les lois, ou pour obtenir. *Violentia*, impétuosité, férocité.

Violent, impétueux, qui agit avec force, avec emportement; qui est contraire aux moyens de douceur, en conciliation; très-difficile à endurer, à souffrir. *Violens*, *violentus*, emporté, fougueux, furieux.

Violenter, contraindre, obliger par force.

Inviolabilité, qualité de ce qui est inviolable; privilége contre toute attaque ou infraction.

Inviolable, qu'on ne doit jamais violer, enfreindre, attaquer. *Inviolatus*, *inviolabilis*, qui n'est pas endommagé.

Inviolablement, d'une manière ferme, constante, inviolable. *Inviolabiliter*.

VIOLETTE, fleur printanière très-agréable par son odeur et par son coloris. Du lat. *viola*, fait du gr. *ion*.

Violat, où il entre de la violette. *Violaceus*.

Violet, couleur de violette

Violâtre, violet-brun; tirant sur le violet.

Violier, la giroflée violette ou à fleurs rouges. *Violarius*.

Violir, rendre violet, devenir violet.

VIOLON, instrument à quatre cordes, qu'on fait résonner avec un archet; onomatopée faite des sons grêles, aigus et sifflants que rend le violon. En esp. *biola*, *biolone*; en it. *viola*, *violino*.

Viole, instrument monté de sept cordes.

Violoncelle, basse de violon.

Vielle, instrument de musique à cordes et à manivelle. En bass. lat. *vitula*.

Vieller, jouer de la vielle.

Vielleur, joueur de vielle.

VIORNE, la bourdaine blanche; petit arbrisseau flexible et à baies rafraîchissantes. Du lat. *viburnum*, formé de *viere*, lier, parce que ses nouveaux jets, souples comme ceux de l'osier, peuvent servir de liens.

VIPÈRE, espèce de serpent; ainsi dit de son sifflement; méchant, mauvais, traître. Du lat. *vipera*.

Vipereau, petit de la vipère.

Viperine, plante infundibuliforme à fleurs en épis, qui guérit de la morsure des serpents.

Givre, *guivre*, *vivre*, *wivre*, couleuvre, serpent, vipère, en terme de blason.

Guivré, *vivré*.

VIRER, * *gyrer*, aller en tournant, tourner d'un côté sur l'autre; transporter. Du lat. *gyrare*, fait du gr. *guroô*, je tourne.

Virage, espace nécessaire pour virer un cabestan.

Viré, *virée*, sorte d'étamine qui se fabrique à Amiens, ainsi dite de la manière dont elle est faite.

Vilbrequin, pour *virebrequin*, outil pour percer le bois et qu'on enfonce en tournant, en virant. Caseneuve le dérive du flam. *wibrekin*, foret à percer le vin;

Jault, du bas all. *winborken*, perce-vin, de *wein*, vin, et de *borken*, percer. Le Duchat le tire du lat. *gyrans verucum*, broche à tourner; fait de *veru*.

Virelai, sorte d'ancienne pièce de poésie françoise en rondeau. De *virer*, tourner, et du teuton *lied*, chanson. *Voy*. Lai, tom. ii, p. 4, col. 1.

Virement, transport, action de virer des fonds.

Vires, anneaux concentriques dans le blason.

Vireton, sorte de flèche armée d'un fer carré et cannelé à angles aigus, ayant des pennons de cuivre croisés qui la faisoient virer et tournoyer dans l'air.

Semper-virens, variété du chèvrefeuille, qui porte de tout temps des feuilles et des fleurs.

Vireux, celui qui vire.

Virevault, sorte de cabestan; morceaux de bois pour s'aider à tourner, à virer de grosses cordes, à lever l'ancre, les fardeaux.

Virevolte, *virevouste*, tours et détours qu'on fait de suite avec vitesse dans un manége; allées et venues; démarches empressées. *Voy*. Volte.

Virole, petite bande de métal qui entoure le manche de certains outils.

Virolé, qui porte des viroles ou anneaux d'un autre métal.

Virolet, noix de bois qui se met dans le hulot du gouvernail d'un bâtiment.

Virure, largeur d'une suite du bordage de la carène d'un vaisseau, dans toute la largeur du navire.

Vis, pièce ronde de bois, de fer, cannelée en spirale; sorte d'escalier; coquille en spirale. *Gyrus*.

Visser, attacher, fixer avec des vis.

Vrille, *ville*, mèche de fer à manche en travers, qui sert à percer le bois en tournant.

Vrillette, *villette*, le perce-bois, insecte qui perce le bois.

Vrillon, petite tarrière terminée en vrille.

Amphigouri, discours, pièce de vers dont les mots ne présentent que des idées sans ordre et n'ont aucun sens déterminé. Du gr. *amphi*, autour, et de *guros*, cercle; parce que, dit M. Morin, les mots semblent tourner autour des pensées sans les énoncer nettement.

Amphigourique, obscur, sans ordre; qui tient de l'amphigouri.

Anagyris, le bois puant, arbrisseau de la famille des légumineux, dont les feuilles froissées dans les mains rendent une odeur désagréable. Du gr. *anaguris*, fait d'*ana*, avec, et de *guros*, cercle, courbure : on l'a appliqué à cet arbuste à cause de la forme de son fruit et de ses semences.

Aviron, rame de batelier, de bachot.

Avironner, mettre un bateau en mouvement avec l'aviron.

Birloir, tourniquet pour soutenir le châssis d'une fenêtre. *Girolatorium*.

Bironne, sorte de vilbrequin. En esp. *barcenado*.

Chavirer, se renverser en virant de bord.

Dévirer, reculer au lieu d'avancer.

Revirer, le même que *virer*, tourner un vaisseau par le jeu du gouvernail; tourner d'un autre côté; changer de parti.

Revirade, terme de jeu de tric-trac : elle consiste à rompre une dame déjà faite, pour en faire une plus avancée.

Revirement, le même que *virement*, action de revirer de bord.

Environ, à peu près; autour, presque, un peu plus ou un peu moins. Du lat. *in gyrum*, fait d'*en*, et de *guros*, en lat. *gyrus*, tour, autour.

Environs, lieux d'alentour.

Environner, entourer, être autour; investir, occuper le circuit.

Environné, investi tout autour.

Gerfaut, * *gerfault*, oiseau de proie du genre faucon, plus gros que l'autour. De *gyrofalco*, composé de *gyrus*, circuit, tour, rond, et de *falco*, faucon, oiseau qui vole en rond.

Girande, faisceau de jets d'eau ou de fusées qui partent ensemble.

Girandole, gyrande; chandelier à plusieurs branches; pendants d'oreilles en diamants qui étincellent de tous les côtés.

Girasol, sorte d'opale qui ressemble à l'astérie. Cette pierre paroît d'or à travers le jour, et d'un bleu foncé à contre-jour. Elle a pris son nom de ce que, présentée au soleil, on y voit l'image de cet astre.

Giron, tour, circuit, espace circu-

laire; largeur au-dessus d'une marche d'escalier, parce que dans les anciens escaliers construits en vis, les marches sont tournantes; espace depuis la ceinture jusqu'aux genoux dans une personne assise, parce que dans cette position on reçoit dans le giron ou le pan de la robe, les choses dont on veut se servir. De *gyrus*, et non pas de *grœmium*, comme le dit Ménage.

Gironner, donner de la rondeur, faire tourner. Du gr. *gureudin*, tournoyer; fait de *guros*.

Girouette, banderolle de fer-blanc placée sur le faîte des maisons, et qui tourne au gré des vents, dont elle indique la direction. De *à gyrando*. Les anciens avoient donné le nom de *gyraculum* à ce jouet d'enfant dit moulin-à-vent, que le vent fait tourner, et qui est perché au bout d'une baguette d'osier. De *gyraculum* on a dit dans le moyen âge *gyruetta*, dont nous avons fait le mot françois.

Girouetteux, qui manque de stabilité dans ses résolutions.

Pirouette, action de pirouetter; jouet d'enfant qu'on fait tourner avec les doigts; tour entier sur un pied seul; volte d'un cheval sur sa longueur, sans quitter la place; subterfuge pour échapper. De la bass. lat. *gyruetta*, dim. de *gyrus*.

Pirouetté, pas de danse en tournant sur soi-même.

Pirouetter, faire la pirouette; tourner sur soi-même; répéter les mêmes idées.

Guirlande, couronne, chapeau, festons de fleurs. De l'ital. *ghirlanda*, fait de *gyrus*. D'autres étymologistes font venir bien à tort ce mot de l'ancien lombard *wiren*, tourner, et de *rande*, bande, *wiren-rande*, ou par contraction *wir-rande*, bande qui entoure, qui couronne.

Gyromantie, divination qui se pratiquoit en marchant en rond, ou en tournant autour d'un cercle sur la circonférence duquel étoient tracés des caractères ou des figures. A force de tourner le divinateur finissoit par s'étourdir et par se laisser tomber; alors on tiroit des présages de l'assemblage des caractères sur lesquels il avoit fait sa chute. De *gyrus*, et de *mantéia*, divination.

Gyrovagues, moines qui n'étant attachés à aucun monastère, erroient de côté et d'autre sans avoir de demeure fixe. De *gyrus*, tour, cercle, circuit, et de *vagari*, errer.

VIRGOULÉE, *virgouleuse*, la poire de glace, ainsi appelée du village de Virgoulée près de Limoges. On l'appela aussi *chambrette*, à cause que ce village appartenoit au baron de Chambray. Un sieur de Laborie l'ayant apportée à Paris vers 1630, on leur donna le nom de *poires de Laborie*.

VIRIL, * *bernil*, qui tient de l'homme, a la masculinité; vigoureux, courageux; qui annonce la force, le courage, l'énergie. Du lat. *virilis*, fait de *vir*, homme fait, qui est dans l'âge viril; dér. de *vis*, force, vigueur, dont la racine est le grec *is*, *inos*, fibre, nerf.

Virilement, * *bernilement*, courageusement; d'une manière virile, avec vigueur. *Viriliter*.

Virilité, * *bernilité*, âge viril d'un homme fait; faculté ou capacité d'engendrer. *Virilitas*.

Virtuel, qui a la puissance d'agir, sans en faire usage, sans l'exercer.

Virtualité, qualité de ce qui est virtuel.

Virtuellement, d'une manière virtuelle.

Vertu, habitude, tendance habituelle de l'âme, qui porte l'âme à faire le bien et à fuir le mal; disposition à observer les lois morales; chasteté; propriété de produire de l'effet; efficacité. *Virtus*, valeur, vaillance, courage, force, puissance; fait de *vir*.

Vertueux, qui a de la vertu, qui en provient; chaste.

Virtuose, qui a des talents prononcés pour les beaux-arts, principalement pour la musique. De l'ital. *virtuoso*, très-fort, très-habile.

Vertueusement, d'une manière vertueuse.

Vertuchoux, *vertubleu*, *vertugoi*, *vertugnieu*, sorte de jurements qui répondent à *vertu de Dieu*.

Évertuer (s'), s'exciter, s'efforcer; sortir de son insouciance, de sa paresse accoutumées.

Vertugade, *vertugadin*, pour *vertugarde*, *vertugardien*, panier de babine, au bas duquel étoit un cercle; cerceau

qu'on mettoit par-dessous les robes pour les faire bouffer; gros bourrelet porté sous le corps de jupes.

VERTUGADIER, faiseur de vertugadins.

VERVE, enthousiasme, chaleur d'imagination qui anime dans la composition l'artiste, l'homme de lettres.

VIERGE, fille qui a vécu dans une continence parfaite, et qui n'a pas connu d'homme; tout ce qui est pur, qui n'a jamais servi; à quoi personne n'a touché; qui n'a pas produit; qui n'a encore été employé à aucun ouvrage; la mère du Christ; l'un des douze signes du zodiaque. Du lat. *virgo*, fait de *vir*.

VIRGINAL, qui a rapport, qui appartient à une vierge, à la virginité. *Virginalis*.

VIRGINITÉ, état d'une personne vierge. *Virginitas*.

DÉVIRGINER, enlever la virginité.

VIRGINIE, nom propre de femme. *Virginia*, titre que donnoit un mari à la femme qu'il avoit épousée vierge.

VIRAGO, femme qui a la figure, la taille, la démarche d'un homme. *Virago*.

BARON, * *daron, faron, varon*, grade, qualité au-dessus du simple gentilhomme, et au-dessous du vicomte; tous les seigneurs qui relèvent d'un prince, les grands d'un état; homme fort, vigoureux, vaillant; mercenaire, salarié.

Le lat. *vir* forma l'all. *bar, ber, war*, le sax. *weer*, le goth. *wair*, le franç. *baron, bers*, l'anc. prov. *bar, baro*, l'ital. *baro*, l'esp. *varo*, le lat. barb. *baro, barus, faro, varo, varus*. Dès son introduction, le mot *baron* fut employé pour désigner un homme fort, vaillant, courageux, et c'est en ce sens qu'il étoit donné à saint Denys, saint Martin, saint Georges et à quelques autres. *Baron*, désignoit encore un homme parvenu à l'âge viril, qui avoit un emploi, un état, un commerce, un homme marié, hors d'apprentissage, maître de lui et exerçant une profession libre. De là on fit le diminutif *varlet*, jeune homme non établi, apprenti, élève, qui n'avoit point d'état et qui cherchoit à s'en faire un.

Dans les jours de combat on plaçoit près de la personne du roi, les plus forts et les plus vaillants guerriers; par cette raison on nomma *barons* ceux qui, dans les batailles se tenoient près du monarque, et quand les rois haranguoient leurs troupes avant de marcher à l'ennemi, ils s'adressoient toujours à ces barons, auxquels ils accordoient des fiefs en récompense. C'est pourquoi ce mot fut pris ensuite pour tout homme noble de qui la terre relevoit du roi. Enfin, cette qualité fut également donnée aux seigneurs, supérieurs des châtelains, et inférieurs aux vicomtes.

Dans nos anciennes traductions, le lat. *vir* est toujours rendu par *baron*, qui, lui-même, est toujours opposé à *mulier ingenua*. Il en est de même dans les lois salique, des Allemands, des Bourguignons, des Lombards, des Ripuaires. Ce fut seulement au XII[e] siècle qu'on employa le mot baron pour désigner un homme qui possédoit des terres tenues immédiatement du souverain. Pour faire remarquer ces derniers et pour ne les pas confondre, ils furent surnommés *hauts-barons*.

Le traducteur des sermons de saint Bernard rend *vir fortis*, par baron, *virilis*, par bernil, et *viriliter*, par bernilement. La Coustume de Beauvoisis, rédigée en 1280, les Establissements de France, manuscr. du roi, emploient toujours ce mot dans l'acception d'homme marié; il en est de même dans la plus grande partie de nos anciens romans et dans tous nos contes ou fabliaux.

Selon Gébelin, *bar* signifia la force; l'homme distingué de la femme, appelé *bar*, parce qu'il a la force en partage; *Baro*, en lat. homme et vigoureux; porte-faix, crocheteur qui porte de lourds fardeaux. Hirtius, Pansa, *Guerre d'Alexandrie*, t. I, ch. 53, et Cicéron, *Lett.* XI, *liv.* V, *à Atticus*, lui donnent cette signification. Ce dernier lui donne aussi celle de stupide, niais, hébété.

BARONNAGE, état du baron.

BARONNET, titulaire anglois d'un certain ordre de chevalerie, descendant d'un de ces titulaires.

BARONNIE, terre seigneuriale portant ce titre; quatrième ordre de la noblesse en France.

DARON, le maître du logis; vieillard rusé.

VALET, * *varlet*, serviteur, domestique inférieur; une des figures du jeu de cartes; poids suspendu derrière une

porte pour qu'elle se ferme d'elle-même; instrument de menuisier pour assujétir les planches sur l'établi. En bass. lat. *valetus*, *varletus*, dimin. de *vir*; chez nos pères *valet, varlet, vaslet, vasselet*, jeune homme en âge de puberté, jeune homme non marié, sans état, qui n'est pas majeur, qui ne jouit pas de ses droits, qui est en apprentissage, qui est sous la domination de son père ou d'autres personnes chargées de sa conduite et de son éducation; fils de roi, d'empereur, de grand vassal ou de grand seigneur qui n'étoit pas encore parvenu au grade de la ceinture militaire ou de chevalier. Au jeu de cartes la première est appelée le *roi*, la seconde la *dame* ou la *reine*, et la troisième le fils ou *valet*, c'est-à-dire, le père, la mère et le fils; aussi les cartes appelées *valets* ont-elles les noms d'Hector, d'Ogier, de La Hire et de Lancelot. Geoffroi de Ville-Hardouin, liv. I, appelle *valet de Constantinople*, le prince Alexis, fils d'Isaac Comnène, empereur d'Orient. Ce titre étoit également donné aux fils de France. Selon Ménage, le lat. *vir* auroit fait *baro*, *varo*, *varolus*, *varolettus*, et le franç. *varlet*. Borel le tire de l'esp. *varo*, homme, et dans ses secondes additions de l'héb. ou du chald. *bar*, fils, enfant, comme *barjona*, dans le nouveau Testament, le fils de la Colombe. Ducange le dérive de *vassalletus*, dimin. de *vassalus*, dont la racine est *vir*.

Valetage, service de valet.

Valetaille, troupe, multitude de valets; toute la domesticité.

Valeter, faire le métier de valet; avoir une assiduité, une conduite basse et servile par intérêt; se fatiguer en courses, en démarches pénibles, désagréables et inutiles.

Valeton, * *varleton*, *vasleton*, dim. de *valet*, jeune homme impubère, enfant de telle condition que ce fût. Anciennement tout étoit *valet* ou vassal, excepté le roi. Les fils de souverains étoient les premiers valets de leurs pères; mais un prince enfant quittoit en montant sur le trône les titres de *valet* et de *valeton*. A la fin du xvi[e] siècle, ces mots furent employés pour désigner seulement les pages; ensuite le nom de valeton se perdit, et celui de *valet* ne se conserva que dans l'acception qu'il a encore, c'est-à-dire, homme servant chez les autres.

Vassal, homme au-dessous d'un autre, qui lui est subordonné; gentilhomme qui n'étoit point chevalier; amant qui requéroit le don d'amoureuse merci. En matière de fief, le vassal étoit une personne qui possédoit un fief relevant d'une terre plus considérable par sa dignité, et qui, par cette raison, devoit au seigneur suzerain et au grand feudataire, des droits suivant les différentes coutumes, et principalement foi et hommage, ou serment de fidélité, pour ainsi dire, comme un sujet à son maître. Anciennement il n'y avoit que le roi qui n'étoit point vassal; tous ses sujets étoient médiatement ou immédiatement ses vassaux; les plus distingués d'entre eux, ou qui possédoient des terres de grande dignité, comme principautés, duchés, comtés et autres, avoient des vassaux au-dessous d'eux, et par cette raison tout homme pouvoit appeler vassal tous ceux qui relevoient de lui et qui lui étoient subordonnés, ou sur lesquels il avoit quelque supériorité, et cette qualité s'exprimoit par vassal, sujet immédiat, qui relève d'un seigneur.

Vasselage, état de vassal; courage, valeur, force de corps; correction, réprimande.

Vasseur, vassal, celui qui tient un fief d'un autre; homme qui a des vassaux sous lui.

Vavasseur, sujet de vassal; arrière-vassal; homme dont la noblesse étoit de classe inférieure, ne possédant qu'un fief ou ténement très-médiocre, qui relevoit d'un autre fief.

D'où les noms propres *Baron*, *Lebaron*, *Vallés*, *Valet*, *Beauvalet*, *Beauvarlet*, *Bonvalet*, *Vallez*, *Vassal*, *Vasseur*, *Levasseur*, *Vavasseur*, *Levavasseur*.

VIRUS, mot latin qu'on a retenu pour exprimer un vice caché, d'une nature inconnue; se dit vulgairement du mal vénérien. *Virus*, toute crasse visqueuse et puante.

Virulent, qui a du virus, qui en provient; plein d'amertume, de fiel. *Virulentus*, venimeux, vénéneux.

Virulence, qualité de ce qui est virulent. *Virulentia*, infection.

VISAGE, * *vis*, *viaire*, face de l'homme où sont placés les yeux; mine, physionomie, couleur, air de la figure humaine. *Visagium*, fait de *visus*, partic. de *videre*, voir; en gr. *eidô*.

Vis-a-vis, face à face, en face; à l'opposite; sorte de voiture à une place à chaque fond.

Viédase, mot injurieux pour *vis d'âne*, visage d'âne. En ital. *viso di asino*.

Visa, formule, signature qui rend l'acte authentique.

Visagère, le devant du bonnet d'une femme.

Visée, direction de la vue vers un point pour y atteindre.

Viser, regarder au but pour y atteindre; avoir en vue; mettre le visa sur une expédition.

Visible, qui se voit ou peut se voir; clair, évident, manifeste. *Visibilis*.

Visibilité, qualité qui rend une chose visible. *Visibilitas*.

Visiblement, d'une manière visible. évidemment, manifestement. *Visibiliter*.

Vidimer, viser, collationner, certifier qu'un acte est authentique.

Vidimus, titre visé, collationné.

Visière, pièce mobile d'un casque pour protéger la vue; bouton sur le canon du fusil pour mirer.

Vision, action de voir, ou d'être vu; présence, aspect; état de celui qui voit; révélation faite aux prophètes, aux élus; idée folle, extravagante; spectre, fantôme qui apparoît. *Visum*, pour *visio*.

Visionnaire, qui croit voir des choses qui n'existent pas; qui a des idées folles.

Visite, * *visitance*, action d'aller voir quelqu'un; perquisition, recherche, examen. *Visitatio*, action de visiter, manifestation.

Visitation, fête en mémoire de la visite faite par la sainte Vierge à sainte Élisabeth; ordre de religieuses de sainte Marie. *Visitatio*.

Visitandine, religieuse de la Visitation.

Visitatrice, religieuse chargée de visiter.

Visiter, rendre visite à quelqu'un; faire une perquisition, un examen des lieux, des choses. *Visitare*, voir souvent, aller ou venir voir; fréquent. de *videre*.

Visiteur, qui a la charge de visiter. *Visitator*.

Vison-visu, pour *visum-visu*, face à face.

Visorion, pour *visorium*, planchette sur la casse pour tenir la copie.

Visuel, qui appartient à la vue.

Voici, pour *vois ici!* prépos. pour marquer ce qui est près.

Revoici, voici pour la seconde fois.

Voila, pour *vois là!* prépos. pour montrer ce qui est un peu loin.

Revoila, voilà pour la seconde fois.

Vélaud, pour *voilà;* terme de chasse pour animer les chiens et leur montrer la trace de la bête.

Vedette, sentinelle de cavalerie; guérite sur le rempart; place du titre de la personne à laquelle on écrit. De l'ital. *vedetta*, qui signifie une guérite, et qui s'est dit ensuite de la sentinelle.

Voir, recevoir l'image des objets par la vue; apercevoir, connoître par les yeux; regarder, observer, examiner. *Videre*.

Voyant, qui voit, qui brille, éclatant, qui se fait remarquer.

Voyant, prophète.

Vu, part. de *voir*, s. m., énumération des pièces produites et vues dans un procès.

Vue, sens par lequel on aperçoit les objets; action de voir; inspection de ce qu'on voit; manière dont on voit. *Visus*.

Avis, *avisement*, ce qui paroît le meilleur; opinion, sentiment, conseil, avertissement. *Avisus*.

Avisé, sage, prudent, circonspect.

Mal-avisé, sage, imprudent, indiscret; qui fait, agit ou parle à contre-temps.

Aviser, donner avis, prévenir, conseiller; apercevoir, faire réflexion.

Bévue, pour *mévue*, chose mal vue; méprise, erreur par ignorance ou par inadvertance. Ménage le dérive de *bis-veduta*, double vue; on n'aperçoit pas distinctement les objets, dit-il, quand on les voit doubles.

Devis. *Voy*. Deux.

Dévisager, déchirer le visage; défigurer; considérer attentivement quelqu'un.

Entrevoir, voir imparfaitement;

apercevoir de loin, à travers d'autres objets.

Entrevue, visite, conférence pour parler d'affaires.

Envi (à l'), avec émulation, à qui mieux mieux.

Envie, action de viser contre, de voir de mauvais œil les avantages d'un autre, de voir malgré soi; chagrin, peine, déplaisir causé par le bonheur ou la fortune d'autrui. Du lat. *invidia*.

Envier, porter envie; avoir du chagrin du bien d'autrui. *Invidere*.

Envieux, qui porte envie, qui a de l'envie. *Invidus*.

Évident, très-visible, manifeste, dont on ne peut douter. *Evidens*.

Évidence, clarté parfaite; qualité de ce qui est évident, manifeste. *Evidentia*.

Évidemment, d'une manière évidente. *Evidenter*.

Envisager, regarder fixement au visage; considérer en esprit.

Envouter, * *envoulter*, croire faire périr quelqu'un en perçant son effigie en cire. De *in*, dans, et de *vultus*.

Envoutement, prétendue maléfice en piquant ou brûlant l'image en cire de quelqu'un.

Improviste, action de voir sans s'y attendre.

Improviste (à l'), subitement, sur-le-champ, lorsqu'on y pense le moins.

Improvisateur, *improvisatrice*, qui a le don de composer et de réciter des vers sur-le-champ.

Improviser, composer des vers à l'improviste sur un sujet donné.

Improvisation, action d'improviser.

Invisible, qu'on ne peut voir, qui ne peut être vu. *Invisibilis*.

Invisibilité, état, qualité de l'être invisible.

Invisiblement, d'une manière invisible.

Prévision, vue de l'avenir ou des choses à venir. *Prævisio*.

Prévoir, voir, lire dans l'avenir; juger par avance qu'une chose doit avoir lieu. *Prævidere*.

Prévoyance, faculté, action de prévoir, de se précautionner contre l'avenir. *Prævisio*.

Prévoyant, qui prévoit, qui juge sagement de l'avenir, et prend ses mesures en conséquence.

Imprévoyance, defaut de prévoyance. *Improvidentia*.

Imprévoyant, irréfléchi, qui manque de prévoyance. *Improvidus*.

Imprévu, qui arrive inopinément.

Pourvoir, munir, garnir une ville, une armée; conférer un emploi, établir par un mariage, donner un état. *Providere*.

Pourvoi, action de se pourvoir en justice; acte qui l'établit.

Pourvoirie, corps des pourvoyeurs; lieu où sont les provisions des pourvoyeurs.

Pourvoyeur, qui fournit les provisions de bouche.

Pourvu, à qui on a conféré un bénéfice.

Pourvu que, à condition que.

Dépourvoir, dégarnir du nécessaire.

Dépourvu, inopinément; sans être pourvu; sans être sur ses gardes.

Proviseur, chef, administrateur d'un collége, qui en administre les revenus. *Provisor*.

Provision, amas et fourniture de choses nécessaires ou utiles pour la subsistance; droit de pourvoir à un bénéfice; somme allouée provisoirement. *Provisio*.

Provisionnel, qui se fait par provision.

Provisionnellement, par provision.

Provisoire, rendu, ordonné par provision.

Provisoirement, par provision, au préalable.

Provisorerie, dignité de proviseur; sa durée.

Provéditeur, magistrat, commandant militaire de la république de Venise. En ital. *proveditore*, qui voit tout.

Providence, sagesse divine conduisant et réglant toutes choses. *Providentia*.

Provident, qui prévoit et pourvoit.

Approvisionnement, fourniture de munitions de guerre et de bouche.

Approvisionner, faire un approvisionnement.

Raviser (se), se décider contre son premier avis.

Revoir, voir de nouveau; corriger,

retoucher; examiner une seconde fois; corriger en dernier lieu. *Revidere*.

Revoir, première rencontre à venir.

Reviser, revoir, examiner de nouveau.

Réviseur, qui revoit après un autre.

Révision, action de revoir un compte, un procès. *Revisio*.

Revisiter, visiter de nouveau.

Revue, recherche, examen; inspection exacte des troupes.

VISCÈRES, chacune des différentes parties intérieures de l'organisation animale, destinées à l'élaboration des substances vitales. Du lat. *viscera*, entrailles; dér. de *viscus*, fait de *vescor*, je me nourris, parce que les aliments reçoivent diverses préparations dans les viscères.

Viscéral, des viscères, qui leur appartient.

VISIGOTHS, peuplade des Goths occidentaux; au figuré homme rude, grossier, intraitable. Du teuton *wese*, *wise*, d'où vient *west*, l'occident; en franç. *ouest*, que Wachter fait dériver du gr. *pézô*, je tombe, par le changement du *p* en *w*. Les Goths orientaux ont été appelés par les Anglois *Wesegothi* et *Wisigothi*.

VISIR, *vizir*, pacha à trois queues; premier ministre du grand-seigneur.

Vizirat, *viziriat*, dignité de visir; ses attributions, sa durée. De l'ar. *ouâzir* ou *wézir*, porte-faix, et par métaphore, celui qui porte le poids, la charge du gouvernement; du verbe *wazara*, porter, être chargé.

VITEX, l'agnus-castus, arbrisseau semblable à l'osier. Du lat. *vitex*.

VITILIGE, changement de la peau, qui n'est accompagnée ni d'aspérités ni d'ulcères; sorte de lèpre blanche, pareille à l'éléphantiasis. Du lat. *vitiligo*, dér. de *vitium*.

VOEU, désir ardent; engagement, souhait, promesse conditionnelle à Dieu au cas qu'on obtienne un avantage qu'on désire ardemment. Du lat. *votum*.

Ex-voto, signe, marque d'un vœu.

Vouer, dédier, consacrer, promettre par vœu. *Vovere*.

Votant, qui fait connoître son vœu; qui a droit de voter.

Votation, action de voter.

Vote, vœu émis, suffrage donné.

Voter, donner son suffrage; faire connoître son vœu.

Votif, qui a rapport à un vœu. *Votivus*.

Convoiter, désirer avidement.

Convoitable, désirable.

Convoiteux, dont les désirs sont insatiables, qui est tenté de tout ce que les autres possèdent.

Convoitise, désir immodéré de tout posséder.

Dévotion, piété, dévouement. *Devotio*.

Dévot, *dévotieux*, pieux, dévoué, religieux; qui se consacre à la divinité.

Dévotement, *dévotieusement*, avec dévotion.

Indévotion, manque de dévotion.

Indévot, qui n'a point de dévotion.

Indévotement, sans dévotion.

Dévouement, soumission au vœu; action de se dévouer; entier abandon aux volontés d'autrui.

Dévouer, consacrer, donner sans réserve, avec dévouement. *Devovere*.

VOGUER, ramer, être poussé sur l'eau à force de rames ou de voiles; avancer sans retardement. De l'ital. *vogare*, dér. de l'all. *volgen*, se mouver, longer, aller, marcher; ou selon Ferrari de *fugare*.

Vogue, mouvement causé par l'action des rames; crédit, estime considérables; grand cours d'une chose; mode générale momentanée.

Vogue-avant, rameur qui tient la queue de la rame; espalier.

Vogueur, rameur dans une galère.

VOIE, * *voye*, route d'un lieu à un autre; chemin suivi par la bête; mesure de solides et de liquides; objet, moyen. Du lat. *via*, chemin, route, rue; de *vehere*, porter, charrier, traîner, tirer; dér. du gr. *ochéô*.

Viatique, argent, provisions pour un voyage; l'Eucharistie administrée à un malade en danger. *Viaticum*.

Voyage, action de parcourir les voies; chemin fait d'un lieu à un autre; relation d'un voyageur. Mot composé de *via* et d'*actio*.

Voyager, faire un voyage, faire une tournée. *Viam agere*.

Voyageur, *voyageuse*, qui voyage. De *via* et d'*actor*. Combien ne doit-on pas regretter les mots *viateur*, *viatrice*,

faits du lat. *viator?* Pourquoi les avoir retranchés de la langue?

VIARA, divination par un homme rencontré à la droite, dans un chemin. De *viare,* marcher.

VIALES, divinités des grandes routes.

VOYER, officier pour la police des rues et des chemins. De *viator.*

VOIRIE, grand chemin; charge de voyer; lieu pour les immondices. De la bass. lat. *viatura, viaria,* un convoi.

VOITURE, grande machine de diverses formes, tirée par des animaux, pour le transport des personnes, des marchandises et autres objets; personnes, choses transportées sur ou dans une voiture; action de transporter. *Vectura,* port, transport; fait de *vehere.*

VOITURER, transporter par voiture. *Vectare*, transporter, fréq. de *vehere.*

VOITURIER, qui fait métier de voiturer. *Vectorius,* pour *vector.*

VOITURIN, voiturier, loueur de chevaux, de carrosses, pour l'Italie.

BIVIAL, route, chemin qui se partage en deux voies. De *bis* et de *via.*

BIVIAIRE, place où deux chemins aboutissent.

BIVOIE, chemin fourchu. *Bivius.*

CONVOYER, cheminer avec; escorter, accompagner. Du lat. *cum*, avec, et de *viare*, marcher.

CONVOI, tout ce qui fait route ensemble; cortége qui suit un mort au dernier asile; longue suite de charrois à la suite des armées, dans lesquels on transporte les vivres et les effets militaires; flotte de navires marchands, escortée par des vaisseaux de guerre.

CONVIER, inviter à venir avec; prier d'un repas; exciter.

CONVIÉ, qui est prié d'un festin. *Conviva.*

CONVIVE, qui mange avec d'autres, qui est d'un repas. *Conviva.* L'abbé Jauffret dérive le mot *convive* du latin *combibo,* qui boit avec, celui qu'on a à sa table. Il ignoroit, sans doute, que ce mot a d'abord signifié homme qui suit, qui escorte, qui accompagne; on disoit les *convives* d'un enterrement.

DÉVIER, *dévoyer,* se détourner du droit chemin, de la route; s'écarter de ses principes; causer le dévoiement ou le flux de ventre. *Deviare*, qui a été dit pour *extrà viam ire.*

DÉVIATION, action de dévier; détour de son chemin; écart dans la conduite.

DÉVOIEMENT, flux de ventre.

DÉVOYÉ, qui est hors du droit chemin.

ENVOYER, mettre en voie; faire partir, faire porter. D'*inviare,* pour *in viam mittere.*

FOURVOYER, détourner du chemin, de la bonne voie.

FOURVOYEMENT, erreur de chemin à suivre.

ENVOI, action d'envoyer; ce qu'on a mis en route pour parvenir à quelqu'un.

ENVOYÉ, député, ministre d'une puissance près d'une cour étrangère chargé d'une négociation.

ENDÊVER, * *desver,* avoir gand dépit; faire sortir de la voie. *Indeviare,* pour *deviare.*

ENDÊVÉ, chagrin, impatient, mutin, emporté.

OBVIER, remédier à quelque mal; prévenir; aller au-devant. Du lat. *obvius*, celui qu'on rencontre dans son chemin, devant soi, sur la voie.

OBVENTION, sorte d'impôt ecclésiastique.

RENVOYER, envoyer de nouveau; refuser, rejeter, faire reporter, congédier, repercuter, adresser, ajourner, absoudre.

RENVOI, action de renvoyer; signe pour renvoyer; refus d'accepter; congé.

TRIVIAIRE, lieu où aboutissent trois rues, trois chemins. De *trivia, trivium,* trois voies.

TRIVIAL, commun, rusé, rebattu; qui manque de noblesse, en parlant des expressions, des pensées. *Triavilis,* qui court les rues.

TRIVIALITÉ, caractère de ce qui est trivial; choses triviales.

TRIVIALEMENT, d'une manière triviale. *Trivialiter,* dans les carrefours.

VOILE, couverture, enveloppe; pièce de toile pour cacher, pour dérober aux yeux; tout ce qui couvre ou est destiné à couvrir; partie de l'habit des religieuses, qui leur couvre la tête; de l'habit des femmes de plusieurs contrées, dont elles se couvrent le visage; sorte d'étoffe légère pour le deuil; prétexte, apparence qui trompe; pièce de toile tendue à un mât pour faire mouvoir un vaisseau au moyen du vent. Du lat. *velum,* banne, tente, rideau, cour-

tine, tapisserie, tenture, déguisement, syncope de *vexillum*, fait de *vehere*.

Voilé, couvert d'un voile ; qui a pris le voile ; couvert, caché à la vue ; vaisseau garni de ses voiles ; voix peu sonore. *Velatus*.

Voiler, couvrir, cacher d'un voile ; donner le voile à une fille ; couvrir, cacher, déguiser ; dérober aux regards, à la connoissance, à la curiosité. *Velare*.

Voilerie, lieu où l'on fait, où l'on raccommode les voiles de navires.

Voilier, ouvrier qui travaille à la confection des voiles de navires ; vaisseau qui navigue.

Voilet, *volet*, voile d'un calice ; couvercle d'un pot ou d'un vase où l'on serroit des légumes.

Voilure, toutes les voiles d'un bâtiment ; leur assortiment ; manière de placer, de porter, de fabriquer les voiles.

Développer, sortir de dessous le voile ; ôter l'enveloppe ; défaire ce qui est enveloppé ; déployer ; expliquer méthodiquement ; éclaircir.

Développement, action de développer, de se développer.

Développée, courbe dont le développement en forme une seconde.

Dévoiler, ôter le voile ; découvrir ce qui est caché.

Dévoilement, action de dévoiler.

Envelopper, enfermer dans un voile ; mettre dans une enveloppe ; environner, cerner de toutes parts ; déguiser, cacher, revêtir ; faire usage, s'entourer.

Enveloppe, ce qui enveloppe, couvre, garantit, défend ; morceau d'étoffe autour d'un paquet ; papier plié, cacheté, dans lequel on enferme une lettre.

Enveloppement, action d'envelopper.

Envoiler (s'), se courber à la trempe, en parlant du fer.

Renvelopper, envelopper de nouveau.

Révéler, déclarer un secret ; découvrir ce qui étoit inconnu. *Revelare*.

Révélation, action de révéler, chose révélée ; prétendue inspiration divine. *Revelatio*.

Révolin, violent tourbillon de vent ; action du vent renvoyé d'une voile sur une autre.

Velet, doublure blanche que les religieuses attachent au voile de dessous.

Bavolet, pour *bas-voilet*, coiffure pendante de paysanne.

VOISIN, personne qui est proche ; qui demeure auprès. *Vicinus*, formé de *vicus*, bout de rue.

Voisinage, lieux voisins ; proximité d'habitation, de situation ; les gens, les lieux d'auprès. *Vicinia*.

Voisiner, visiter familièrement ses voisins, les fréquenter.

Avoisiner, être proche, être voisin d'un lieu, d'une personne.

Circonvoisin, environnant, qui est autour.

Envoisiné, qui a des voisins.

Vicinal, chemin voisin d'un autre.

VOIX, son qui sort de la bouche de l'homme qui parle, de la gorge des oiseaux qui chantent ; cri, suffrage dans une élection. Du lat. *vox, vocis*, fait de *vocare*, appeler ; dér. du gr. *boô*, j'appelle, je crie.

Vocable, nom d'une chose. *Vocabulum*.

Vocabulaire, recueil alphabétique de tous les mots d'une langue avec leurs définitions. *Vocabulum*.

Vocabuliste, auteur d'un vocabulaire.

Vocal, qui s'exprime par la voix ; relatif à la voix. *Vocalis*.

Vocaliser, exercer la voix ; apprendre à chanter.

Vocalisation, l'art du chant ; action de vocaliser.

Vocatif, cas de la déclinaison pour adresser la parole à quelqu'un, pour invoquer. *Vocativus*.

Vocation, invitation, disposition ; mouvement intérieur qui appelle à une chose. *Vocatio*.

Vocaux, ecclésiastiques qui ont le droit de donner leur voix.

Vociférer, parler avec clameur dans une assemblée. *Vociferare*.

Vocifération, paroles accompagnées de clameurs. *Vociferatio*.

Voyelle, lettre qui a un son plein, qui est l'effet de l'émission de la voix, et se prononce sans le secours d'une consonne. *Vocalis*.

Avouer, * *advouer*, reconnoître quelqu'un pour son défenseur ; approuver, autoriser ; se reconnoître coupable. *Advocare*.

Aveu, reconnoissance d'un fait; consentement; confession.

Avocat, * *advocat*, celui qu'on appelle à son secours, dont on emprunte les lumières et l'habileté pour sa défense. *Ad-vocatus.*

Avocasser, exercer la profession d'avocat.

Avoué, seigneur qui protégeoit et défendoit les droits d'une église, d'une communauté. Un avoué aujourd'hui est un procureur.

Convoquer, appeler à l'assemblée; faire assembler par autorité juridique. *Convocare.*

Convocation, action de convoquer. *Convocatio.*

Désaveu, action, acte par lesquels on désavoue.

Désavouer, nier d'avoir dit ou fait quelque chose.

Équivoque, qui a, qui peut recevoir deux sens; mot à double entente; douteux, qui n'est point suffisamment caractérisé. D'*æquus*, égal, et de *vox*.

Équivoquer, user d'équivoque; parler à double sens.

Évoquer, appeler à soi; faire apparoître les morts par des conjurations. *Evocare.*

Évocable, qu'on peut évoquer.

Évocation, action d'évoquer. *Evocatio.*

Évocatoire, cédule qui déclare l'évocation.

Invoquer, appeler à son secours. *Invocare.*

Invocation, action d'invoquer. *Invocatio.*

Provoquer, animer, exciter, porter. *Provocare,* de *pro,* en avant, dehors, et de *voco,* j'appelle.

Provocation, action de provoquer. *Provocatio,* rappel.

Révoquer, casser, annuler, destituer, retirer les pouvoirs. *Revocare.*

Révocable, qui peut être révoqué.

Révocation, action de révoquer. *Revocatio.*

Révocatoire, qui révoque.

Irrévocable, qui ne peut être révoqué.

Irrévocabilité, prérogative de ne pouvoir être révoqué.

Irrévocablement, d'une manière irrévocable.

Univoque, nom commun à plusieurs choses; qui a le même son, le même nom; signes particuliers à une maladie. *Univacus,* dont la dénomination s'applique à des objets de nature différente.

Univocation, caractère de ce qui est univoque.

VOL, mouvement des ailes des oiseaux ou des insectes ailés pour voler; des machines pour s'élever, leur effet; chasse à l'oiseau de proie; élévation de la pensée; sublimité du style; et par analogie, action de dérober; chose volée; usurpation du bien d'autrui par force ou par ruse. De *volatus*, course rapide, fait de *volare,* voler, aller, passer vite; dér. de *vola,* paume, creux de la main, dessous du pied.

Volable, qui peut être volé, dérobé. *Volatilis.*

Volage, léger, inconstant, qui ne peut se fixer.

Volaille, tous les oiseaux domestiques qu'on nourrit dans une basse-cour. *Volatile pecus.*

Volant, *adj.*, qui se soutient, qui a la faculté de se soutenir en l'air; qui n'est point assujéti, point établi fixement; qui change incessamment de place, de station; feuille de papier qui n'est attachée à aucune autre; *s. m.*, petit morceau de liége en cône renversé, garni de plumes, et qu'on pousse avec des raquettes; aile de moulin à vent. *Volante.*

Volatil, qui s'élève et se résout en l'air par l'action du feu ou de la chaleur naturelle. *Volatilis.*

Volatilisation, opération chimique par laquelle on réduit en vapeur, par l'action du feu, les substances qui en sont susceptibles. *Volatilisatio.*

Volatiliser, rendre volatil, le devenir.

Volatilité, qualité de ce qui est volatil.

Volatile, animal pourvu d'ailes et qui vole. *Volatilis.*

Volatille, tout oiseau bon à manger.

Vole, levée de toutes les cartes au jeu de cartes; tout le profit.

Dévole, coup sans faire aucune levée après avoir voulu le jouer.

Volée, vol d'un oiseau; bande d'oiseaux qui volent en compagnie; grand nombre de personnes réunies; nichée,

pigeons nés dans le même mois; branle des cloches; planches en travers de la roue d'un moulin, et qui entrent dans l'eau; pièce de bois de traverse qui s'attache au timon d'une voiture, et à laquelle on attelle les chevaux; pièce à laquelle on attache les palonniers; décharge de plusieurs coups de canon; rang, qualité des personnes; balle qu'on peut frapper avant le rebond; coups de bâton. *Volatura*.

Voler, se soutenir et se mouvoir en l'air; chasser à l'oiseau; courir, avancer avec vitesse; prendre furtivement ou par force ce dont on n'a pas la propriété; ravir, enlever, dérober. *Volare*.

Volereau, petit voleur maladroit.

Volerie, vol de l'oiseau de proie; chasse pour laquelle il est dressé; larcin, pillerie.

Volet, pigeonnier, ais qui est à l'entrée de la volière; tablette pour le triage des graines.

Voleter, voler à plusieurs reprises et avec peine, comme les petits oiseaux. *Volitare*.

Volette, petite claie pour éplucher la laine sur les genoux.

Volettes, rang de petites cordes pendantes à un réseau de cheval, pour le garantir des mouches.

Voleur, celui qui par ruse ou par force s'empare du bien d'autrui; qui trompe dans le commerce, qui exige plus qu'on ne lui doit.

Volige, latte à ardoise; ainsi nommée de sa légèreté.

Volière, lieu fermé de fils d'archal, où l'on élève et nourrit des oiseaux, et où ils peuvent faire une espèce de vol.

Volige, * *volille*, planche mince de bois blanc très-légère. *Volatilis*.

Circonvolant, qui vole autour. *Circumvolans*.

Convoler, se remarier, passer en secondes noces. *Convolare*, voler ensemble, accourir, se rendre en diligence.

Envoler (s'), s'enfuir en volant; être enlevé par le vent; cesser, passer rapidement. *Evolitare*, fréq. d'*evollare*, s'échapper, se soustraire.

Revoler, s'élever de nouveau en volant; courir de nouveau avec ardeur; dérober une seconde fois.

VOLTE, mouvement du cheval en rond, sa trace; botte en tournant sur le pied gauche; mouvement pour la parer; cri en voyant le gibier. Du lat. *volutus*, qui roule ou qui est roulé; fait de *volvere*, rouler, tourner; dér. du gr. *poléô*, je fais tourner.

Volte-face (faire), tourner la figure, et s'arrêter tout-à-coup étant poursuivi.

Volet, petite porte qui tourne facilement.

Volter, changer de place pour éviter un coup porté.

Voltiger, voler çà et là sans direction déterminée et à plusieurs reprises; flotter au gré des vents; faire des tours de souplesse ou de force sur une corde tendue fort lâche; des voltes sur un cheval; être inconstant, léger; changer souvent; passer incessamment d'un objet à un autre. *Volitare*.

Voltigement, action, effet de ce qui voltige.

Voltigeur, qui enseigne à voltiger, qui voltige sur un cheval ou sur une corde; soldat françois armé à la légère, pour courir sur l'ennemi sans ordre de bataille.

Volubilis, nom de plusieurs plantes d'agrément qui s'entortillent. Du lat. *volubilis*, aisé à tourner, qu'on tourne aisément.

Volubilité, facilité de se mouvoir, ou d'être mu en rond; facilité de rotation, de mouvement; articulation nette et rapide du discours. *Volubilitas*.

Voluble, tige qui monte en se tournant autour d'un corps. *Volubilis*.

Volucelle, mouche du rosier. *Volucella*.

Volue, petite fusée de tisserand.

Volume, grosseur, étendue d'un corps; chaque tome d'un livre broché ou relié. *Volumen*, de *volvere*, parce que les anciens rouloient les feuilles sur lesquelles ils avoient écrit, et ne les plioient pas comme nous le faisons.

Volumineux, fort étendu, qui occupe beaucoup de place; très-gros, très-long. *Voluminosus*.

Volute, tout ornement d'architecture contourné en spirale; la musique, sorte de coquille univalve, cylindrique ou ovale. *Voluta*.

Voluter, faire des volutes; dévider le fil sur des fusées.

Volve, enveloppe radicale des champignons; continuation de l'extrémité

inférieure de leur pédicule, recouvrant entièrement ou en partie leur chapeau dans l'état de jeunesse. *Volva*.

Volvaire, genre de testacés univalves à coquille cylindrique roulée sur elle-même.

Volvoce, genre d'animalcule microscopique, à corps transparent, qui tourne sur lui-même comme sur un axe. *Volvox*, ver qui ronge la vigne.

Volvulus, maladie ainsi appelée parce que les intestins de ceux qui en meurent paroissent entortillés les uns avec les autres.

Voute, * *voulte*, construction de pierres en arc, qui se soutiennent en l'air, parce que les joints en rayons tendent à un centre. *Voluta*.

Vouté, courbé, fait en voûte.

Vouter, faire en voûte, courber. *Volvere*. De là on fit :

Voussoirs, *vousseaux*, pierres taillées en forme de coins, propres à former le cintre d'une voûte. *Volutio*.

Voussure, courbure, hauteur, ou élévation d'une voûte; ce qui forme un cintre.

Dévolu, échu en vertu d'un droit; qui doit échoir; obtention d'un bénéfice vacant. *Devolutus*, roulé de haut; de *devolvere*, précipiter, faire rouler de haut en bas.

Dévolutaire, qui a obtenu un dévolu.

Dévolutif, qui saisit d'une cause au tribunal supérieur.

Dévolution, acquisition d'un droit dévolu. *Devolutio*.

Évolution, mouvement de troupes, des corps. *Evolutio*, action de dérouler; d'*evolvere*, rouler hors de sa place.

Involution, assemblage d'embarras, de difficultés, de procédures. *Involutio*.

Obvoluté, se dit des rudiments des feuilles pliées en gouttière par leurs faces internes. *Obvolutatus*, entortillé; d'*obvolvere*, cacher, couvrir.

Révolte, rébellion, soulèvement contre le gouvernement de l'état. De *revolvere*, rouler de nouveau.

Révoltant, qui révolte, qui indigne, qui choque à l'excès.

Révolté, qui se révolte, qui prend part à une révolte. *Revolutus*, roulé de nouveau.

Révolter, se tourner contre; porter à la révolte; choquer, indigner. *Revolvere*, rouler, tourner.

Révolu, entièrement fini; dont la révolution est achevée. *Revolutus*.

Révoluté, roulé et plié en dehors. *Revolutus*.

Révolution, espace de temps qu'une planète emploie à faire le tour du ciel; renversement du mode de gouvernement; changement de dynastie; changement subit et considérable dans les opinions, les affaires publiques; bouleversement total; mouvement extraordinaire dans les humeurs. De *revolvere*.

Révolutionnaire, de révolution; partisan, moteur d'une révolution, qui la propage ou tend à la propager.

Révolutionner, mettre en révolution; faire adopter, propager les principes révolutionnaires.

Contre-révolution, seconde révolution tendant à détruire les effets de la première.

Contre-révolutionnaire, agent, partisan d'une contre-révolution.

Vautrer, * *voltrer*, se rouler dans la fange.

VOMER, nom latin qui signifie *soc de charrue*, et que l'on a donné à un os qui forme la partie postérieure de la cloison du nez, parce qu'il ressemble à un soc de charrue renversé du haut en bas.

VOMIR, rejeter par la bouche ce qu'on avoit dans l'estomac; produire en grand nombre, en quantité; faire des imprécations, dire des injures. Du lat. *vomitare*, pour *vomere*, que l'on dérive du gr. *éméin*.

Vomique, amas de pus, renfermé dans un kyste, et formé dans les poumons à la suite d'une maladie; noix, amande de l'Inde, qui est un poison pour les animaux; tubercules du poumon qui produisent la phthisie. *Vomica*.

Vomissement, action de vomir. *Vomitio*, *vomitium*.

Vomitif, remède, qui fait vomir. *Vomitivus*, *vomificus*, qui provoque le vomissement.

Vomitoires, larges ouvertures par où le peuple sortoit du théâtre. *Vomitoria*, de *vomitorium*.

Revomir, vomir ce qu'on a avalé.

VOPISCUS, nom propre d'homme.

Du lat. *vopiscus*, fait de *vi adipisci*, celui des jumeaux qui naît vivant, l'autre étant venu mort au monde.

VORACE, carnassier; qui dévore ses aliments, qui mange avec avidité. *Vorax*, de *vorare*, manger avidement; dér. du gr. *boros*, *boréos*, faits de *bora*, nourriture, pâture.

Voracité, avidité à manger. *Voracitas*.

Dévorer, déchirer avec les dents et manger; manger avidement; consumer, détruire. De *vorare*.

Dévorant, qui dévore, qui détruit, qu'on ne peut endurer; nom d'une secte d'ouvriers charpentiers, aussi appelée les *gavaux*.

Omnivore, qui se nourrit de tout; qui mange de tout.

VOTRE, *pronom poss. de la deux. pers. du plur.*, qui vous appartient, vous touche, qui est de vous. Du lat. *vester*.

Vos, *plur.* de *votre*. Du lat. *vos*.

Vôtre, *pron. relat. sing. de la seconde pers. du plur.*, qui vous appartient, qui vous convient, qui vous est destiné. *Vester*, pour *voster*.

Vôtres (les), *subst. plur.*, vos amis, vos parens, les personnes de votre compagnie.

Vous, *plur.* du pron. *tu* ou *toi*. *Vos*. Le lat. *vos*, *voster*, *vester*, dérive du gr. *sphô*, duel de *su*, *toô*, par la transposition du sigma.

VOULOIR, avoir intention de faire une chose, s'y déterminer; désirer, souhaiter, consentir; demander, exiger, commander. Du lat. *volo*, *velle*, fait du gr. *boulô*, *boulomai*, désirer, souhaiter, avoir dessein.

Volition, acte par lequel la volonté se détermine.

Volontaire, offert, fait, consenti sans contrainte; qui agit de son propre mouvement; qui ne prend que sa volonté pour guide de sa conduite; désobéissant; qui sert volontairement dans les troupes. *Voluntarius*.

Volontairement, de plein gré, sans contrainte. *Voluntariè*, de son propre mouvement.

Volonté, faculté de prendre une détermination fixe et précise; acte de cette faculté; disposition à l'égard de quelqu'un; ce qu'on a l'intention qui soit fait ou dit. *Voluntas*, action de vouloir, intention, dessein.

Volontiers, de bon cœur, de bon gré, avec plaisir. *Voluntario*.

Involontaire, fait sans participation de la volonté. *Involuntarius*.

Involontairement, sans le vouloir.

Volupté, plaisir des sens, plaisir de l'âme, sentiment de ce qui plaît; jouissance de l'amour. *Voluptas*, du verbe *volo*; les Latins firent *volup*, *volupe*, chose agréable qui cause de la joie; *Volupia*, déesse de la volupté, puis *volupitas*, et, par syncope, *voluptas*, plaisir.

Voluptuaire, fait pour l'agrément seul. *Voluptuarius*, qui cause du plaisir.

Voluptueux, qui aime, qui cherche la volupté, qui la cause, l'inspire, la fait éprouver. *Voluptuosus*.

Voluptueusement, avec volupté. *Voluptuose*.

Bénévole, indulgent, obligeant, favorablement disposé. *Benevolens*.

Bénévolence, bonne volonté, affection, obligeance. *Benevolentia*.

Malévole, qui veut, qui désire le mal. *Malevolens*, *malevolus*.

Malévolence, mauvaise volonté, malignité, sentiment de haine. *Malevolentia*.

Malvoulu, à qui l'on veut, l'on souhaite du mal.

VREDER, aller et venir sans objet; courir, s'empresser. De *veredus*.

VULCAIN, dieu du fer et des forgerons, étoit fils de Jupiter et de Junon ou de Junon seule; son nom est le même que celui de *Tubalcain*, qui inventa l'art de forger. *Vulcanus*.

Volcan, gouffre, le plus souvent dans les montagnes, qui vomit du feu et des torrents de matières embrasées, fondues et vitrifiées. De *Vulcanus*, parce que Vulcain avoit établi ses forges dans l'île de Lemnos et dans les îles d'Éolie, proche de la Sicile, où se trouvoient des montagnes qui vomissoient des tourbillons de flamme.

VULGAIRE, commun, trivial, qui ne se distingue en rien; langue parlée par le peuple d'un pays; le peuple, le commun des hommes; les gens peu instruits, peu éclairés. *Vulgaris*, commun, ordinaire.

Vulgairement, communément. *Vulgariter*.

Vulgate, traduction latine de l'Écriture sainte.

Divulguer, rendre public ce qui étoit secret. *Divulgare.*

Divulgation, action de divulguer; ses effets.

Promulguer, publier solennellement. *Promulgare,* publier, divulguer; fait de *vulgo.*

Promulgation, action de promulguer; ses effets. *Promulgatio.*

VULNÉRAIRE, qui est bon pour les plaies et les ulcères. *Vulnerarius,* fait de *vulnus,* plaie, blessure.

Vulnérable, qui peut être blessé. *Vulnerabilis.*

Invulnérable, qui ne peut être blessé; hors de l'atteinte des passions, de la douleur. *Invulnerabilis.*

Invulnérabilité, état, qualité de celui qui est invulnérable.

VULPIN, fleur, autrement appelée *queue de renard*, à cause de la forme de son épi. Du lat. *valpes;* on l'appelle en cette langue *alopecurus,* mot grec qui a la même signification.

VULVE, ouverture longitudinale qui s'étend, chez les femmes, depuis le pénil ou le mont de Vénus, jusqu'auprès de l'anus. Du lat. *vulva*, fait de *valva*, porte, qu'on dérive de *volvere.* Voy. Valve.

W

W, le double V, en angl. *doubliou,* lettre étrangère, qui se prononce *v* dans les mots et noms propres des langues du Nord, et *ou* dans les mots et noms anglois. Les François des xie, xiie, xiiie xive siècles, se servoient indifféremment du *w* pour le *g,* l'*ou,* l'*æ,* et même pour l'*h*.

WALLONS, nom générique des peuples des Pays-Bas; ce nom a la même origine que celui de Gaulois. *Voy.* Gaule.

WATERGANCK, fossés, canaux remplis d'eau. Du holl. *water,* eau, et de *ganck*, creux.

WAUX-HALL, salle de spectacle et de réunion de jeux. De l'angl. *waux-hall.*

WERSTE, mesure de superficie en Russie; cinq cent cinquante-deux toises et demie. Du russe *werste.*

WHIG, parti anglois opposé à la cour, aux torys. De l'angl. *whigs, wigs,* voiturier de blé, ou de l'écoss. *wigh*, lait de beurre.

WICLEF, sectaire qui rejetoit la transsubstantiation, le purgatoire, l'invocation des saints.

Wiclefisme, secte de Wiclef.

Wicléfiste ou *Lollard,* partisan du système de Wiclef.

WISK, *whist*, sorte de jeu de cartes à quatre personnes. De l'angl. *whist,* st! silence! parce que ce jeu exige la plus grande attention.

WISKI, cabriolet anglois très-haut et très-léger.

WOLFRAM, substance métallique ferruginée, très-réfractaire; tungaste de fer natif. Du suéd. *wolfram*, mine ferrugineuse.

WURST, sorte de caisson pour les chirurgiens de l'ambulance.

X

X, vingt-troisième lettre de l'alphabet, dix-huitième consonne; c'étoit la vingt-unième des Latins.

Dans les nombres, elle vaut dix; étant couchée ⋈ elle signifie mille, et X̄ dix mille, lorsqu'au dessus de sa forme ordinaire il y a une ligne. I avant X en soustrait une unité, de sorte que IX vaut neuf; X avant une note numérale plus forte, en ôte une dizaine; de sorte que, si avant L, qui signifie cinquante, il y a dix en cette manière XL, ce ne sera plus que quarante.

XANTHIUM, sorte de plante ma-

récageuse, dont une espèce, selon les Grecs, étoit propre à teindre les cheveux en blond. Du gr. *xanthion*, de *xanthos*, jaune.

XÉLÉNASIE, loi établie par Lycurgue à Lacédémone, qui défendoit à tout étranger la libre entrée en Laconie; interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville. Du gr. *xénos*, étranger, et d'*élaó*, j'éloigne, je renvoie.

Xénie, étrennes du jour de l'an; présents faits aux hôtes pour renouveler l'amitié et les droits de l'hospitalité; honoraires d'un avocat. *Xenium*, fait de *xénos*.

Xénodochion, maison où les étrangers logeoient gratis. *Zenodochium*, de —, et de *déchomai*, je reçois.

Xénographie, science des langues étrangères. De *xénos*, et de *graphô*, j'écris.

Xénomane, qui a la manie de voyager, de fréquenter les pays étrangers. De —, et de *mania*.

XÉRANTHÈME, grande immortelle de couleur rouge ou jaune. Du gr. *xéros*, sec, et d'*anthos*, fleur.

XÉRASIE, maladie des cheveux, qui les empêche de croître et les rend semblables à un duvet couvert de poussière. *Xérasia*, sécheresse, de *xéros*, sec; sécheresse des cheveux.

XÉROPHAGE, qui ne vit que de fruits secs et de pain.

Xérophagie, nourriture d'aliments secs; sorte d'abstinence usitée chez les athlètes, par principe de santé et pour entretenir leurs forces; abstinence des chrétiens de l'Église primitive, qui ne mangeoient pendant le carême que du pain et des fruits secs. De *xéros*, sec, et de *phagô*, je mange.

Xérophthalmie, sécheresse de l'œil; inflammation sèche de l'œil, accompagnée de cuisson, de rougeur, de démangeaison sans enflure, et sans écoulement de larmes. De —, et d'*ophthalmos*, œil.

Xérotribie, friction sèche faite avec la main ou autrement, sur une partie malade, pour y rappeler la chaleur et le mouvement. De —, et de *tribô*, je frotte.

XILALOE, *xylaloë*, bois d'aloës. De *xulon*, bois, et d'*aloé*, aloës.

Xilobalsame, *xylobalsamum*, petite branche du beaumier de Judée; petite forêt d'arbres odoriférants. De —, et de *balsamon*, baume.

Xilocarpe, *xylocarpe*, arbre des Indes, dont le fruit renferme sous une enveloppe ligneuse et fibreuse plusieurs noix inégales et fragiles. De —, et de *karpos*, fruit.

Xilocope, *xylocope*, l'abeille perce-bois, sorte d'insecte hyménoptère, qui creuse le bois pour y déposer ses œufs. De —, et de *koptó*, je coupe.

Xilographie, *xylographie*, imprimerie avec des planches en bois gravées. De —, et de *graphó*, j'écris, je grave.

Xilographique, *xylographique*, impression avec des caractères en bois.

Xiloglyphe, *xyglogliphe*, sculpture en bois. De —, et de *graphó*, je grave.

Xiloïde, *xyloïde*, qui ressemble à du bois. De —, et d'*eidos*, forme, ressemblance.

Xilolatrie, *xylolatrie*, culte des idoles de bois. De —, et de *latria*, adoration.

Xilologie, *xylologie*, traité des bois, des arbres, des plantes ligneuses. De —, et de *logos*, discours, traité.

Xilon, *xylon*, arbrisseau qui porte le coton. Du gr. *xulon*.

Xilopes, *xylopes*, plantes de la polyandrie.

Xilophage, *xylophage*, vers qui ronge le bois. De —, et de *phagô*, je mange.

Xilophorie, *xylophorie*, fête des Hébreux où l'on portoit le bois pour le feu sacré. De —, et de *phéró*, je porte.

Xilophylles, *xylophilles*, plantes de la polygamie. De —, et de *phullon*, feuille.

Xilorgano, cylindre de métal que l'on frappe avec de petits marteaux de bois. De —, et d'*organon*, instrument.

Xilosteum, arbrisseau des Pyrénées, dont les baies sont émétiques, à bois osseux. De —, et d'*ostéon*, os.

XIPHIAS, la Dorade, constellation australe; poisson de mer à museau alongé, en forme d'épée. *Xiphias*, du gr. *xiphos*, épée, sabre, glaive; d'où *xiphion*, petite épée.

Xiphion, l'iris bulbeux, plante bulbeuse émolliente, dont les feuilles sont gladiolées; variété de l'iris. *Xiphion*.

Xiphoïde, la fourchette ou l'appen-

dice du sternum, qui se termine en pointe comme le bout d'une épée. De —, d'*eidos*, forme, ressemblance.

XIRIS, *xyris*, iris sauvage, ou la spatule puante; plante ainsi dite de la forme de ses feuilles et de leur puanteur, lorsqu'elles sont pressées entre les doigts. Du gr. *xiris*, *xuris*.

XYNÉCIES, *xynocies*, *xynoécies*, *synoécies*, fête athénienne instituée par Thésée, après avoir réuni toute l'Attique en une seule république. Du gr. *xun*, en attique *sun*, avec, ensemble, et d'*oikéô*, j'habite, je demeure.

XYSTE, lieu d'exercice consacré à divers usages; grand portique où les athlètes s'exerçoient chez les Grecs; allées d'arbres qui servoient à la promenade chez les Romains. *Xystum*, du gr. *xuston*, *xustos*, poli, aplani; dér. de *xuô*, j'aplanis.

Xystarque, officier des gymnases, qui présidoit au xyste des Grecs. *Xustarchês*, comp. de *xustos*, et d'*archos*, chef.

Xystiques, gladiateurs romains qui, en hiver, se battoient sous des portiques. De *xuston*, portique.

Y

Y, vingt-quatrième lettre de l'alphabet, sixième voyelle, l'*u*, grec.

Y, *adv. de lieu*, dans cet endroit, dans ce temps-là, dans ce lieu-ci. Du lat. *ibi*, dont les Italiens ont fait *ivi*, *vi*.

YACHT, petit bâtiment à voiles et à rames, à un seul pont. De l'angl. *yacht*.

YACOS, pour *yawx*, maladie endémique des nègres de Guinée, qui se manifeste par des pustules. De l'afric. *yawx*.

YEUSE, sorte de petit chêne vert.

YEUX. *Voy*. Œil.

YOUC, plante d'ornement, à fleurs en tulipe, en grappe. Du pér. *yuca*.

YTTERBY, terre noire, éclatante, à éclat vitreux, découverte en 1794 dans les environs de cette ville, par Gadolin, chimiste suédois.

Yttrite, terre blanche, fine, sans saveur ni odeur, infusible; ainsi appelée du nom d'*Ytterby*, donné à la pierre d'où on l'a retirée.

Z

Z, vingt-cinquième lettre de l'alphabet, dix-neuvième consonne. Quintilien appelle cette lettre *mollissimum et suavissimum*, parce qu'elle se prononçoit avec douceur. Les Latins lui substituoient souvent le D, et l'employoient quelquefois pour l'S.

ZAIM, soldat turk ayant une dotation plus considérable qu'un timariot. Du turk *zaïm*, honneur, fruit, récompense.

Zaïmet, dotation d'un zaïm.

ZAIN, cheval entièrement noir, sans aucune marque d'autres couleurs. De l'it. *zaino*.

ZAMBRE, enfant né de noir et de mulâtre; terme des colonies.

ZAMPOGNE, sorte de musette ou de cornemuse. De l'it. *zampogna*.

ZANI, bouffon en Italie. Mot italien qu'on dérive du grec barbare *tzannos*, mais qui est une corruption du mot *Jean*. Voy. Jean, tom. 1, p. 450, col. 1.

ZANTHORISE, arbuste renonculacé. Du gr. *xanthos*, jaune, et de *rhiza*, racine.

ZÈBRE, quadrupède solipède du genre cheval, plus grand que l'âne d'Europe, plus élégant dans ses formes, à poil ras, présentant des bandes alternes de noir et de blanc ou de jaune. Du lat. *zebra*.

ZÉBU, petite espèce de bison ou taureau d'Afrique et d'Asie. De l'afric. *zebu*.

ZÉDOAIRE, plante aromatique et médicinale; sa racine. *Zedoaria*.

ZÉE, la dorée, poisson thoracique, dédié à Jupiter, dont il porte le nom. Du lat. *zeus*, pour *théos*. Voy. Dieu.

ZÉLANDE, province de la Hollande, dont le terrain bas est sujet aux inondations. Du flam. *zée*, la mer; en angl. *sea*, en all. *see*, et de *land*, terre, pays; terre de mer.

Zélandois, de la Zélande, qui y est né.

ZÈLE, émulation, envie, amour excessif; ardeur pour quelque chose. En lat. *zelus*, du gr. *zélos*, feu de l'âme, affection.

Zélé, qui a du zèle, de l'ardeur.

Zélateur, qui agit avec zèle pour la patrie ou pour la religion.

Zélote, *zélotype*, jaloux. *Zelotes, zelotypus*, du verbe *tuptô*, je frappe.

Zélotypie, jalousie. *Zelotypia*.

Jaloux, envieux, désireux, qui a de la jalousie, surtout en amour. De l'ital. *geloso*, fait du gr. *zélôtés*, dont la racine est *zélos*.

Jalousie, chagrin, tourment des prospérités, des avantages d'autrui; de la possession d'un bien qu'on lui envie; inquiétudes d'être troublé dans la possession de ce qu'on aime; treillis; sorte de volet de planchettes montées à claire-voie sur des rubans, lequel se hausse et se baisse à volonté. Du lat. *zelotypia*, en gr. *zélotupia*.

Jalouser, être jaloux, envieux.

ZÉNON, ancien philosophe de la Grèce, qui croyoit la matière composée, et qui faisoit consister la vie heureuse dans la vertu.

Zénonisme, doctrine, secte de Zénon.

Zénonique, du zénonisme; conforme à sa doctrine; point indivisible.

ZÉOLITHE, pierre dure, vitreuse, et rarement transparente; ainsi appelée parce qu'on croyoit qu'elle venoit toujours des volcans. Elle a les deux électricités contraires, l'une à son sommet, et l'autre à sa base; forme une gelée avec les acides et bouillons, en se fondant, à cause de l'eau qu'elle contient. *Zeolithes*, pierre échauffée, du grec *zéô*, je bous, je suis échauffé, et de *lithos*, pierre.

ZÉPHIR, vent d'occident, vent doux et agréable, dont le souffle semble ranimer toute la nature. *Zephyrus*, en gr. *zéphurus*, pour *zôéphuros*, qui porte la vie, qui donne la santé, fait de *zôé*, vie, et de *phérô*, je porte.

ZERBIN, galant, coquet, damoiseau, qui fait le beau. De l'ital. *zerbino*, dont il est parlé dans l'*Orlando furioso* de l'Arioste.

ZÉRO, caractère arithmétique sans valeur, mais qui décuple la valeur des chiffres devant lesquels il est placé. En ital., en esp. *zero, çero*, en allem. *ziffre*, ce qui détermine Ménage à le dériver du mot *chiffre*. Voy. Chiffre. Gébelin le tire de l'ar. *zeroh, zeruh*, cercle, anneau.

ZESTE, zone très-mince qu'on enlève de la peau d'une orange, d'un citron, en glissant vivement contre sa superficie le tranchant d'un couteau; le petit bruit qui en résulte a motivé cette dénomination qu'on a étendue depuis à d'autres acceptions, tant propres que figurées.

Zest, interjection familière de refus, de moquerie; *entre le zist et le zest*, tant bien que mal, passablement.

Zeste, bois qui se trouve dans le milieu d'une noix lorsqu'elle est sèche.

ZÉTÉTIQUE, méthode de résoudre les problèmes de mathématiques, parce qu'on y cherche la nature et la raison d'une chose; sectes de philosophes de l'antiquité, qui faisoient profession de chercher la vérité, mais qui ne la trouvoient point, parce qu'ils doutoient de tout. *Zeteticus*, du gr. *zétéô*, je cherche.

ZEUGME, mot exprimé dans une proposition, et sous-entendu dans une autre. Du gr. *zeugma*, adjonction, de *zeugô*, je joins.

ZIGZAG; ce mot indique un chemin sinueux qui a la forme de la lettre Z; un chemin serpentant; suite de lignes formant des angles aigus; tringlettes croisées en losange les unes sur les autres, qui se resserrent et s'alongent, et dont on se sert pour faire tenir des lettres ou autres choses dans des lieux élevés. Ménage a bien reconnu que ce mot a été fait par onomatopée.

ZINC, demi-métal qui approche le plus des métaux, blanc bleuâtre, très-volatil. *Zincum*.

ZINZOLIN, couleur d'un violet rougeâtre et délicat; homme qui affecte la délicatesse et le brillant. De l'ar. *giolgiolan*, semence du sésame; en espag.

ajonjoli, aljoujoli; en ital. *giangelina*, en gr. barb. *zizoulan*.

Zinzoliner, donner la couleur violette ou bleue à quelque chose.

ZIRCON, pierre gemme de Ceylan, d'où l'on tire la zircone.

Zircone, l'une des huit terres primitives; ainsi appelée parce qu'on la tiroit du zircon ou jargon de Ceylan; on l'a trouvée depuis dans les hyacinthes.

ZIZANIE, ivraie, mauvais grain dans le blé; discorde, division. *Zizania*, du gr. *zizanion*.

ZOÉ, nom propre de femme. Du gr. *zôé*, la vie, d'où *zôon*, animal.

Zoanthe, l'anémone de mer; espèce de zoophytes colorés comme les pétales des fleurs; polype à corps nu, sans enveloppe solide. De *zôon*, animal, et d'*anthos*, fleur.

Zodiaque, grand cercle de la sphère, ou plutôt bande circulaire partagée en deux parties égales par l'écliptique, et divisée en douze signes presque tous représentés sous des noms et des figures d'animaux, où les planètes se meuvent. *Zodiacus*, du gr. *zôdiacos*, dér. de *zôon*.

Zodiacal, qui appartient au zodiaque.

Zooglyphite, pierre figurée, représentant des empreintes d'animaux. De *zôon*, animal, et de *gluphô*, je grave.

Zoographie, description des animaux. De —, et de *graphô*, je décris.

Zoolatrie, adoration des animaux. De —, et de *latréia*, culte, adoration.

Zoolithe, substance animale pétrifiée. De —, et de *lithos*, pierre.

Zoologie, science qui traite de tous les animaux. De —, et de *logos*, discours, traité.

Zoolographe, qui écrit sur la zoologie. De —, de *logos*, et de *graphô*.

Zoomorphite, pierre figurée qui a quelque ressemblance avec des animaux ou avec quelques-unes de leurs parties. De —, et de *morphê*, forme, ressemblance.

Zoonique, acide que l'on retire des substances animales, telles que les poils, les cornes, la chair, etc. De *zôon*.

Zoonate, nom générique de sels formés par la combinaison de l'acide zoonique avec différentes bases. De —.

Zoonomie, la science des animaux en général, qui s'occupe de recherches sur les principes de la vie. De —, et de *nomos*, loi, règle.

Zoonomique, qui a rapport à la zoonomie.

Zoophage, carnivore, mangeur de viande; sorte de mouches qui se nourrissent sur le corps des animaux, et leur sucent le sang. De —, et de *phagô*, je mange.

Zoophore, frise de bâtiment chargé et ornée de figures d'animaux. De —, et de *phérô*, parce qu'on la chargeoit de figures d'animaux.

Zoophorique, colonne qui porte un animal.

Zoophyte, classe d'animaux dont les mœurs et l'organisation sont encore foiblement connues; espèce de vers renfermés dans des corps cellulaires, qui imitent une tige végétale, dont ces animaux seroient les fleurs. De —, et de *phuton*, plante; animal-plante.

Zoophytologie, partie de la zoologie qui traite des zoophytes. De —, de —, et de *logos*, discours.

Zoophytolithe, pétrification de zoophytes à forme d'arbrisseaux, tels que le palmier marin et autres semblables. De *zoôphuton*, et de *lithos*, pierre.

Zoophythologie, partie de l'histoire naturelle qui traite des zoophytes. De —, et de *logos*.

Zootomie, préparation anatomique des animaux. De —, et de *tomé*, incision; fait de *temnô*, je coupe.

Zootypolithe, pierre qui porte l'empreinte de quelques animaux ou de quelques-unes de leurs parties. De —, de *tupos*, forme, empreinte, et de *lithos*.

Épizootie, maladie contagieuse qui attaque les animaux. De la prépos. *épi*, sur, et de *zôon*, animal.

Épizootique, qui tient à l'épizootie.

ZOILE, mauvais critique, envieux, jaloux, censeur acharné. De *Zoïle*, l'un des critiques d'Homère.

ZONE, une des cinq parties du globe terrestre, qui sont entre les pôles. Du gr. *zônê*, bande, ceinture, parce que ces parties sont comme autant de bandes ou ceintures qui environnent la terre.

Zonaire, cristal entouré d'une zone de facettes.

Essonier, double orle ou filet sur l'écu, dans le sens de la bordure. De —. On donnoit autrefois ce nom à une

ceinture; une enceinte où les chevaux des chevaliers étoient attachés en attendant l'ouverture du tournois.

ZOPISSA, poix navale ou goudron, que l'on détache des vieux navires, à laquelle on attribue une vertu astringente et résolutive, propre à cicatriser les ulcères. Du lat. *zopissa*, composé du gr. *zéô*, je bous, et de *pissa*, poix; poix bouillie.

ZYGOMA, *zygome*, os jugal, ou l'union de l'os des tempes avec l'os malaire ou de la pommette. Du gr. *zugoma*, union, jonction; dér. de *zeugnuô*, je joins, j'assemble.

Zygomatique, qui a rapport au zygoma; prééminence qui joint l'os de la pommette au temporal. *Zygomaticus*.

ZYGOSTATE, inspecteur des poids et mesures chez les Grecs. De *zeugos*, fléau, balance, et d'*histémi*, je place.

ZYMOLOGIE, traité sur la fermentation. *Zymologia*, du gr. *zumé*, levain, ferment, et de *logos*, discours. On dit aussi :

Zymotechnie. De *zumé*, et de *techné*, art.

Zymosimètre, espèce de thermomètre pour mesurer le degré de fermentation. De *zumôsis*, fermentation, et de *métron*, mesure.

ZYTHUM, sorte de boisson d'orge. Du lat. *zythum*, fait du gr. *zuthos*.

Zythogala, boisson composée de bière et de lait. De *zuthos*, boisson faite avec de l'orge, et de *gala*, lait.

ETC.

ETC. Caractère qui représente et tient lieu de la conjonction copulative ET, etc. Abréviation du lat. *et cœtera*, et autres choses ou personnes; caractère particulier par lequel on l'exprime, etc.

FIN DU SECOND ET DERNIER VOLUME.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MOTS

CONTENUS DANS LES DEUX VOLUMES DE CE DICTIONNAIRE.

A

B

C

D

E

F

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES MOTS.